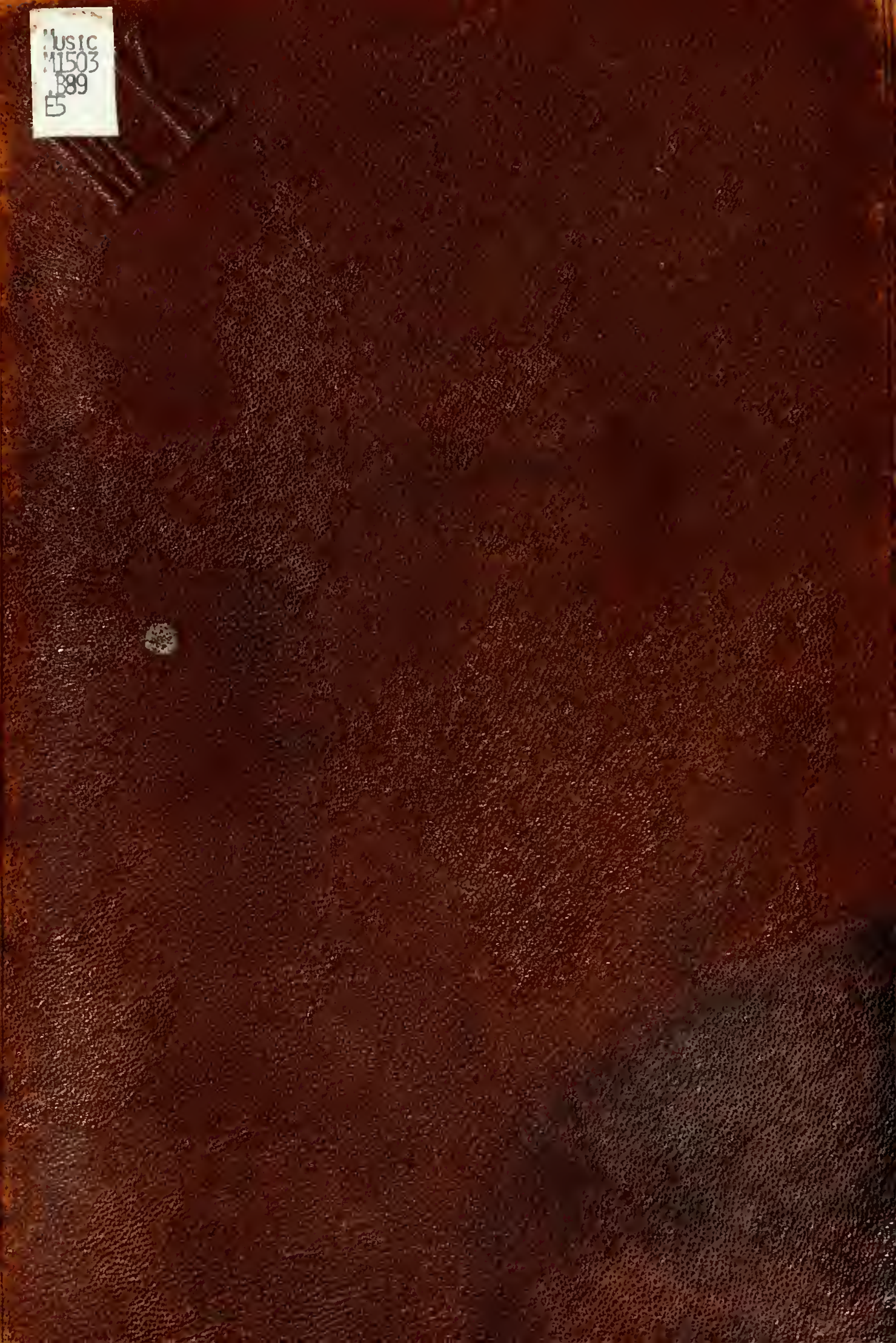
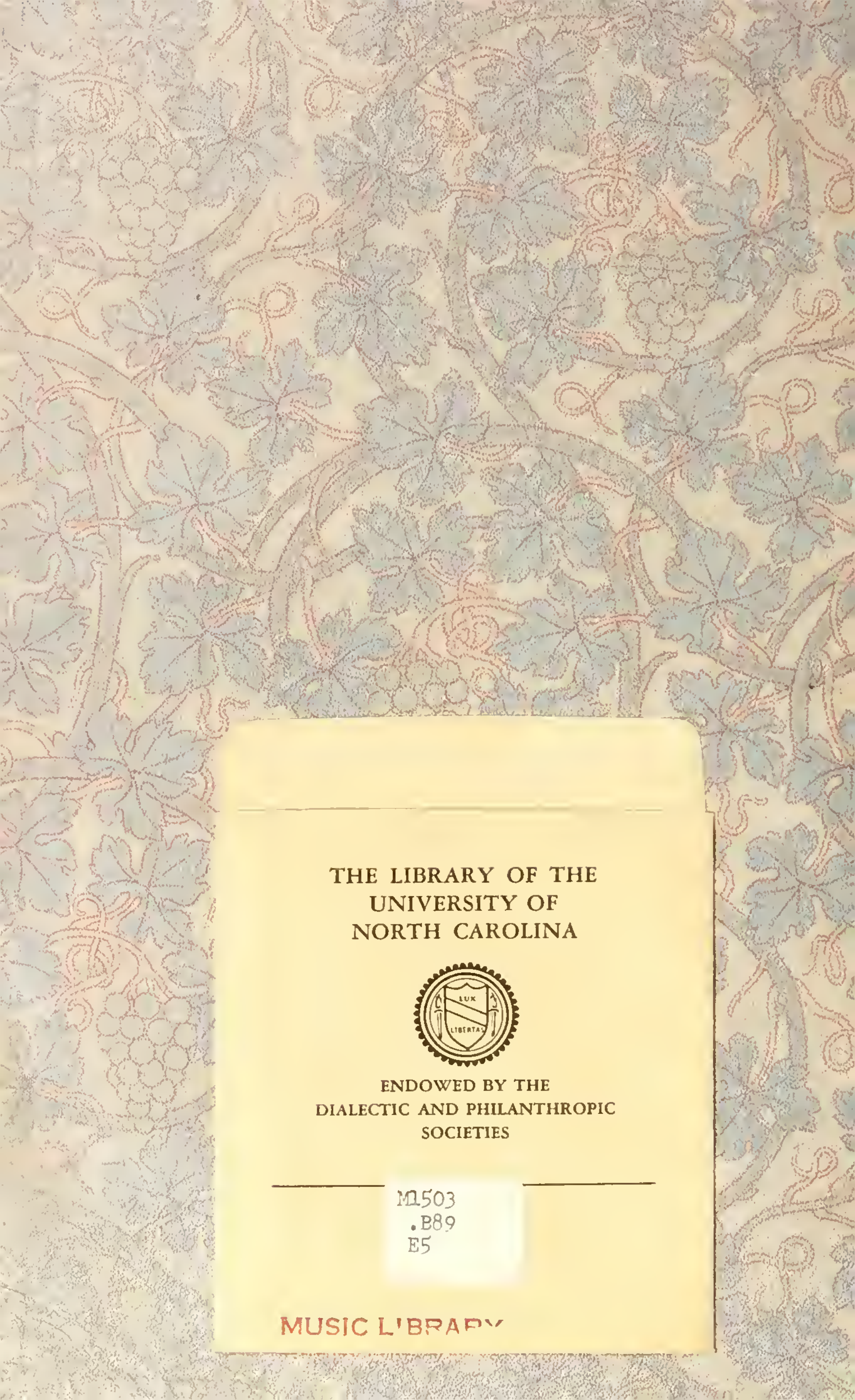
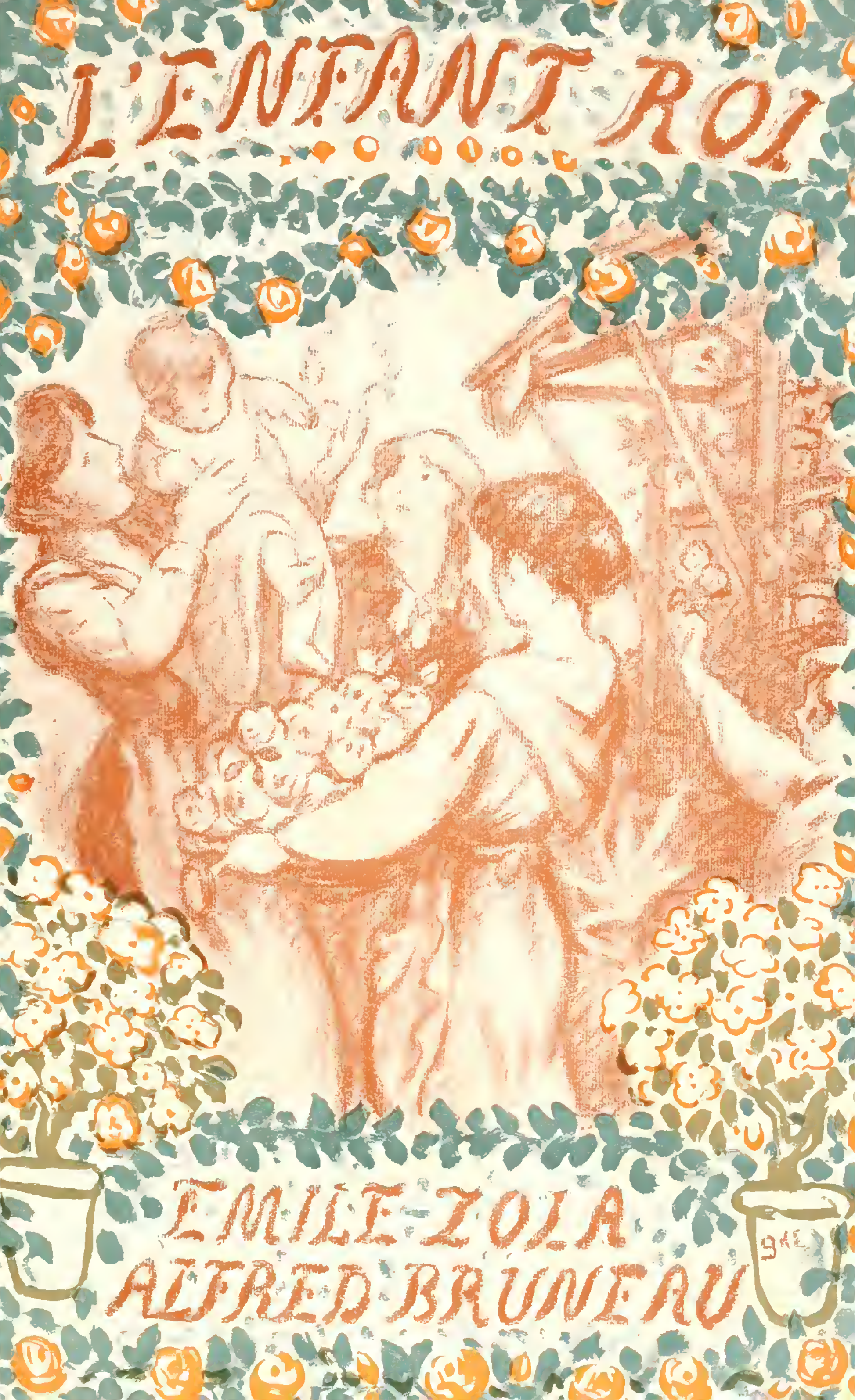

Music
M1503
.B89
E5


THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
LUX
LIBERTAS
ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES
M1503
.B89
E5
MUSIC LIBRARY




L'ENFANT ROI
EMILE ZOLA
ALFRED BRUNEAU

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de.

ALFRED BRUNEAU

Frontispice de Georges d'ESPAGNAT

Partition Chant et Piano

Prix net: 20f.

Paris, CHOUDENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

Imp Dupré Paris

ă ma fille Suzanne

Alfred Bruneau

1905.

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre national de l'Opéra-Comique, le 3 Mars 1905.

SOUS LA DIRECTION DE

M. ALBERT CARRÉ

DISTRIBUTION

François, trente-huit ans	*Baryton*	MM. DUFRANNE.
Auguste, vingt-cinq ans	*Ténor ou Baryton haut* . .	JEAN PÉRIER.
Toussaint, cinquante ans.	*Basse chantante*	VIEUILLE.
Madeleine, trente-quatre ans	*Soprano dramatique ou Mezzo*	Mlle CLAIRE FRICHÉ.
Georget, seize ans.	*Soprano*	Mme MARIE THIERRY.
Pauline, vingt ans.	*Soprano*	Mlle TIPHAINE.
La Grand'Mère, soixante ans. . . .	*Mezzo-Soprano*	Mme COCYTE.
Une jeune Mère, vingt-deux ans . .	*Soprano*	Mlle VAUTHRIN.
Une Dame, trente-deux ans.	*Soprano*	Mlle HENRIQUEZ.
Une Mendiante, quarante ans . . .	*Mezzo-Soprano*	Mlle DUCHÈNE.

Les Marchandes de Fleurs

Mlles S. DUMESNIL, COSTÈS, VUILLEFROY, FAIRY, L. UGHETTO, P. VAILLANT ET MURATET.

Mlles PLA, DELEZENNE, DE CÉSAC, BROUSSIER, WUERCHOZ, JULIOT, MARCIGNY, PILLEYRE, COTTINI, PAPIN, HENNEQUIN et EYRAUD.

Passants et Passantes, Clients et Clientes, petites Filles et petits Garçons, Nourrices et Bonnes d'enfants, Marchandes de fleurs et Acheteurs, Boulangers et Aides, tout un Baptême, Foule.

A Paris, de nos jours.

Directeur de la Musique et Chef d'Orchestre :
M. ALEXANDRE LUIGINI.

Directeur de la Scène :
M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du Chant :
M. LANDRY.

Chefs des Chœurs :
MM. HENRI BÜSSER et FÉLIX LEROUX.

DÉCORS de MM. JAMBON (2e acte), JUSSEAUME (3e et 4e actes), E. RONSIN (1er et 5e actes).

Costumes dessinés par M. Charles BIANCHINI.

INDEX

ACTE I

ACTE II

ACTE III

ACTE IV

ACTE V
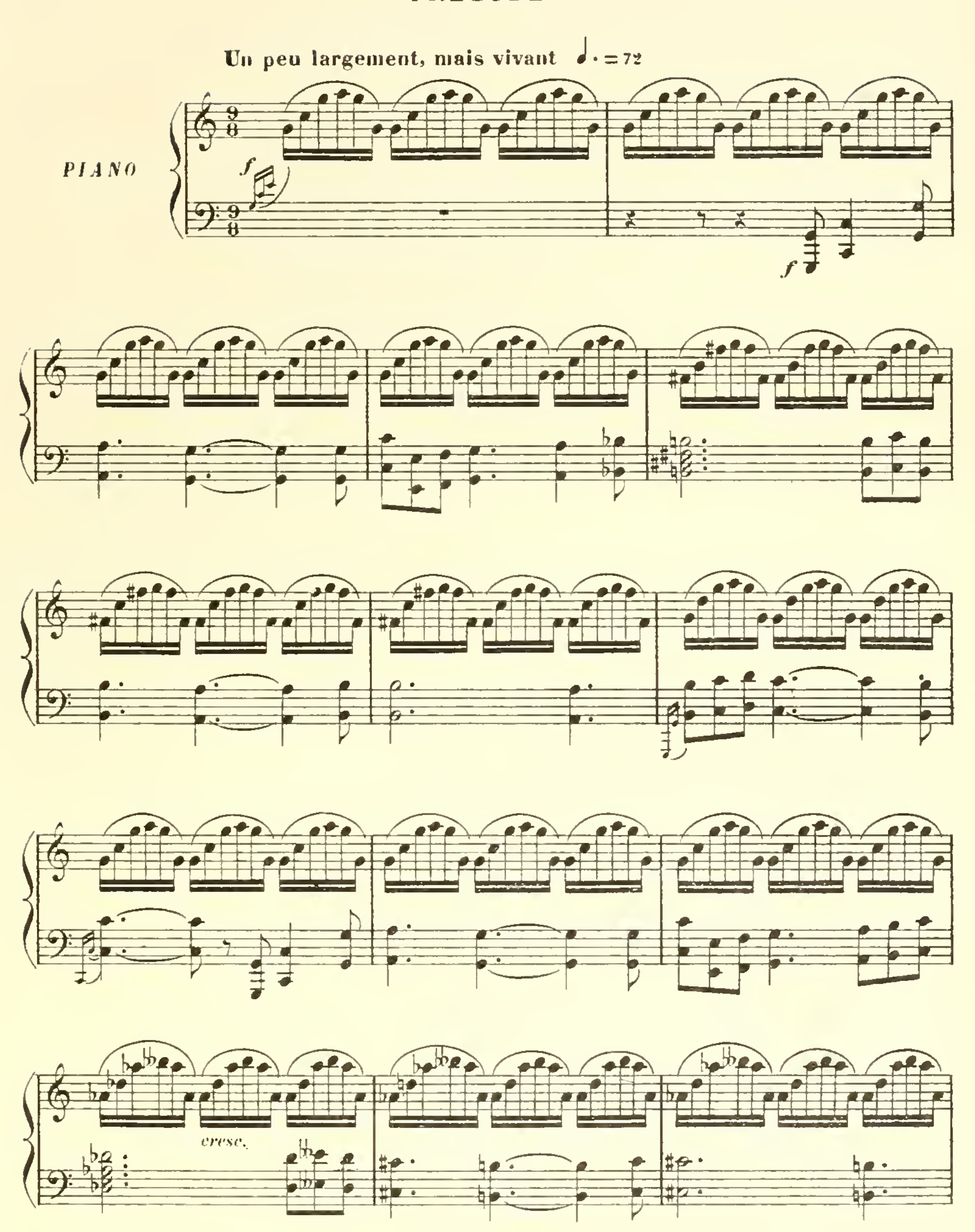
L'ENFANT ROI

COMÉDIE LYRIQUE

EN

CINQ ACTES

PRÉLUDE



En animant un peu

Un peu retenu

1er Mouvement

ff

Retenu

Chaleureux, expressif

f

et soutenu ♩ = 96

p

En animant

cresc.

Un peu largement

Retenu ♩ = 76 **Très modéré et calme**

f *dim.* *p*

p *cresc.*
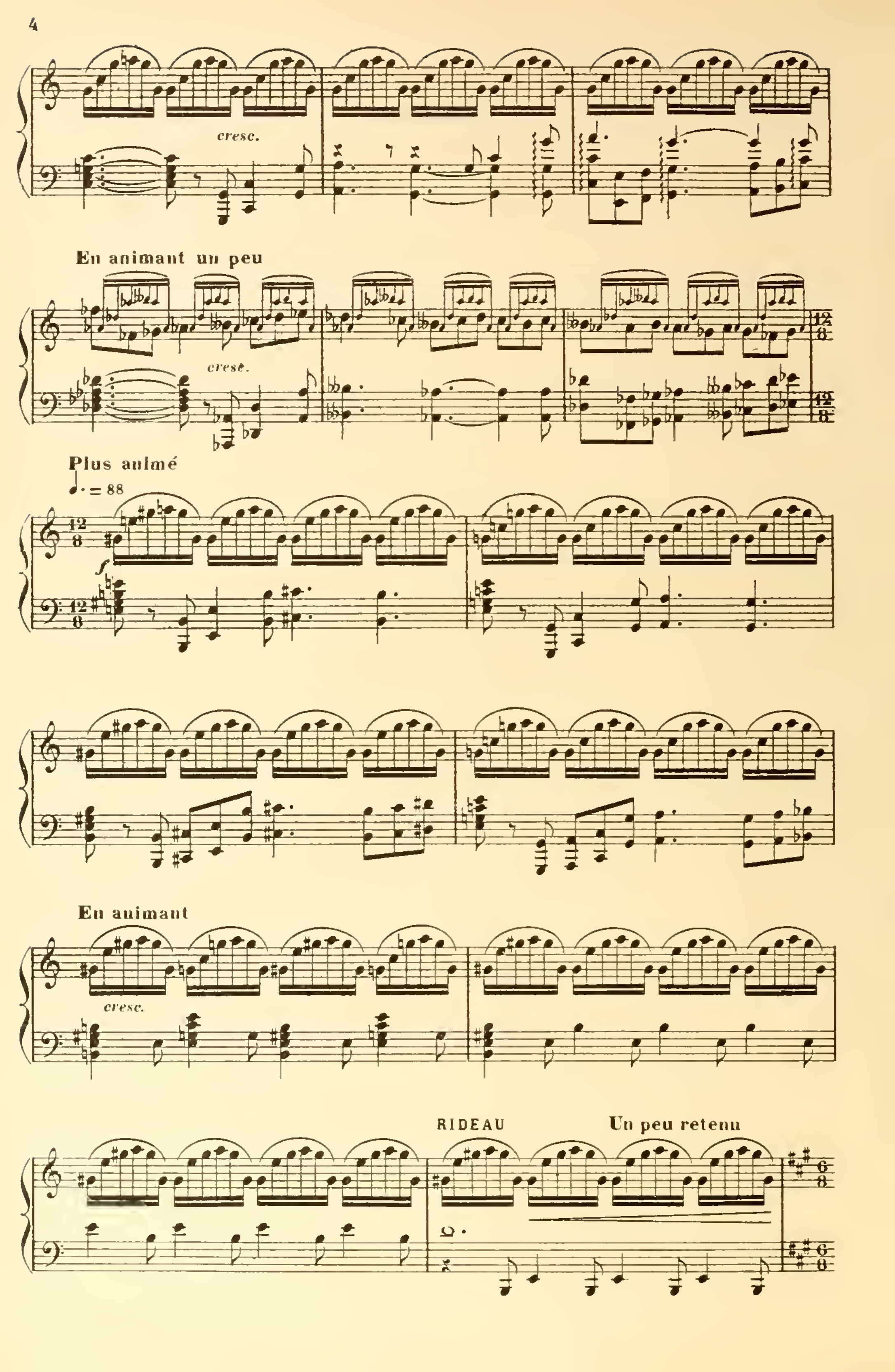
f

Retenu

dim.

1er Mouvement ♩. = 72
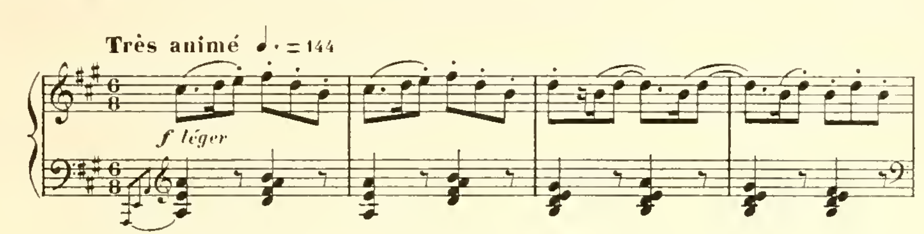
pp


cresc.
En animant un peu
cresc.
Plus animé
♩. = 88
f
En animant
cresc.
RIDEAU
Un peu retenu
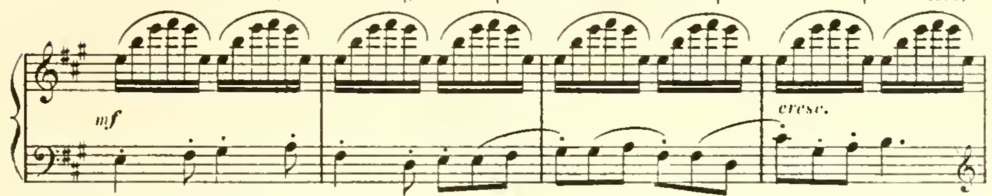
ACTE I

Une grande boulangerie-pâtisserie, dans un quartier populeux et riche de Paris. — Les murs sont entièrement recouverts de glaces, le plafond est peint et doré. — Au fond, donnant sur la rue, la porte et les vitrines, celles-ci garnies de tablettes de cristal, chargées de petits pains et de gâteaux. — A droite et à gauche, contre les murs, des casiers de cuivre luisant, où les grands pains sont debout. — A droite, au fond, un large comptoir de marbre blanc, où se trouvent les croissants, les brioches, les gâteaux secs, dans des corbeilles; et, à gauche, au fond, un comptoir de marbre blanc, plus petit, où se trouvent les gâteaux à la crème et aux confitures, sur des assiettes; puis, toujours à gauche, au premier plan, la caisse, de marbre blanc. — A droite, une porte menant au sous-sol, où est le fournil; et, à gauche, une autre porte menant à l'appartement des patrons.
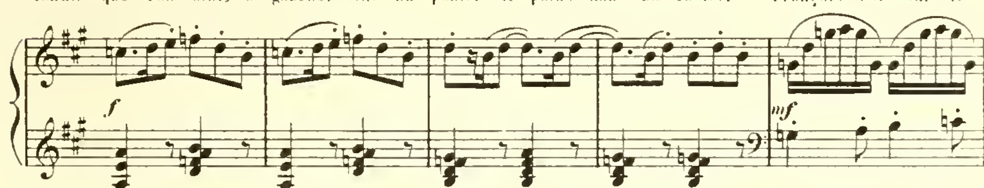
Le soir. La boutique est vivement éclairée, à la lumière électrique, par un lustre central, et par des lampes qui jettent, au fond, une clarté éblouissante sur les vitrines. Derrière les grandes glaces de ces vitrines, on aperçoit le mouvement de la rue. Premiers jours de Juillet, la porte reste ouverte.
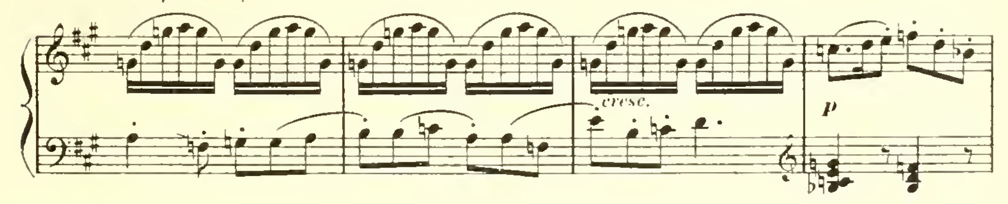


Pauline, debout au grand comptoir, sert les clients qui entrent et qui sortent,
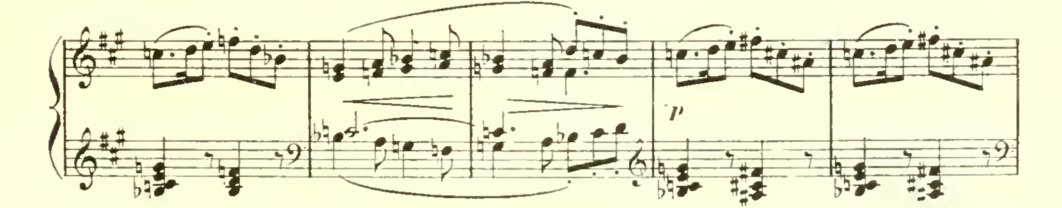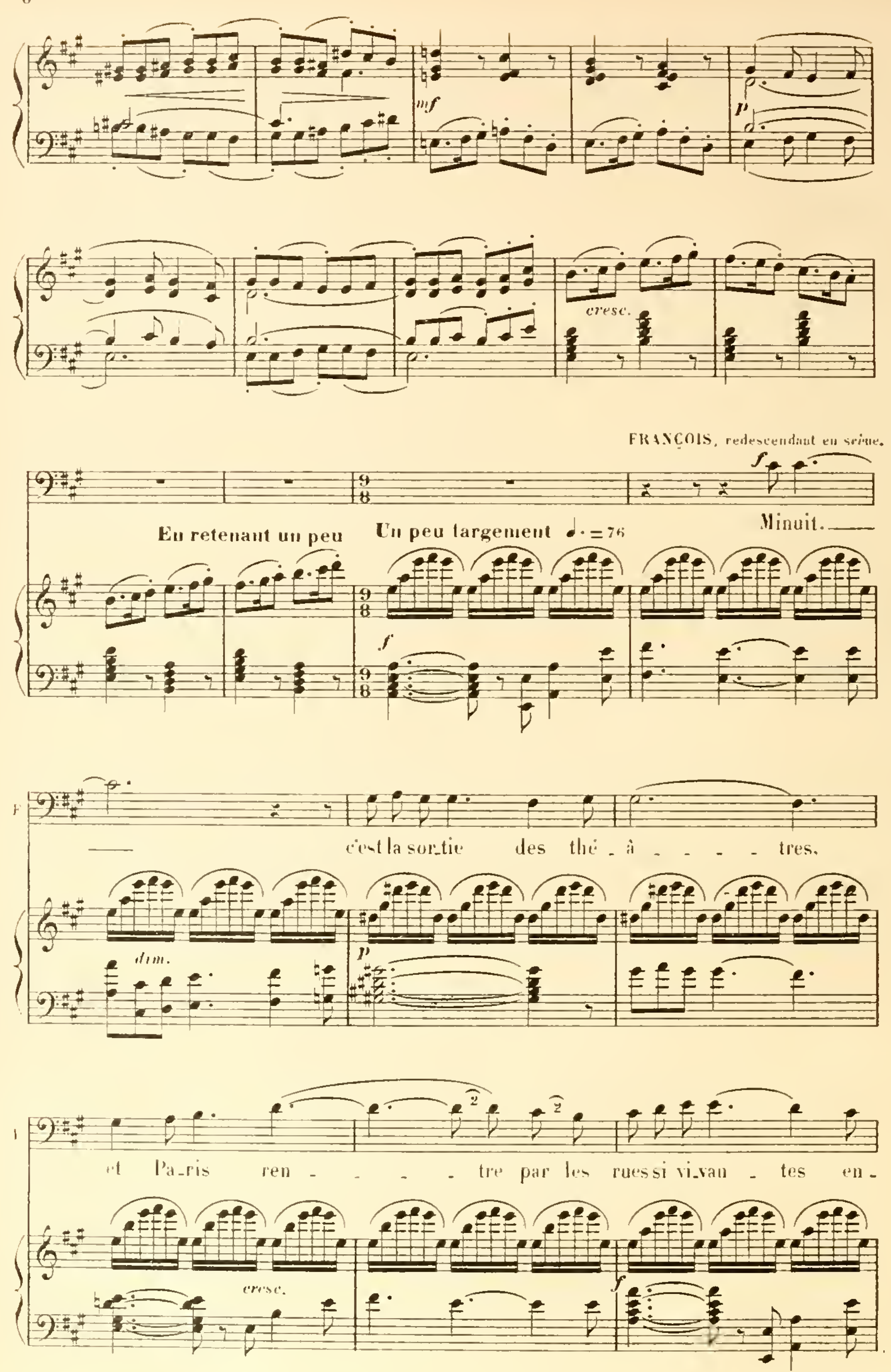


tandis que Toussaint, à gauche, vide un panier de pains dans un casier. François est sur le
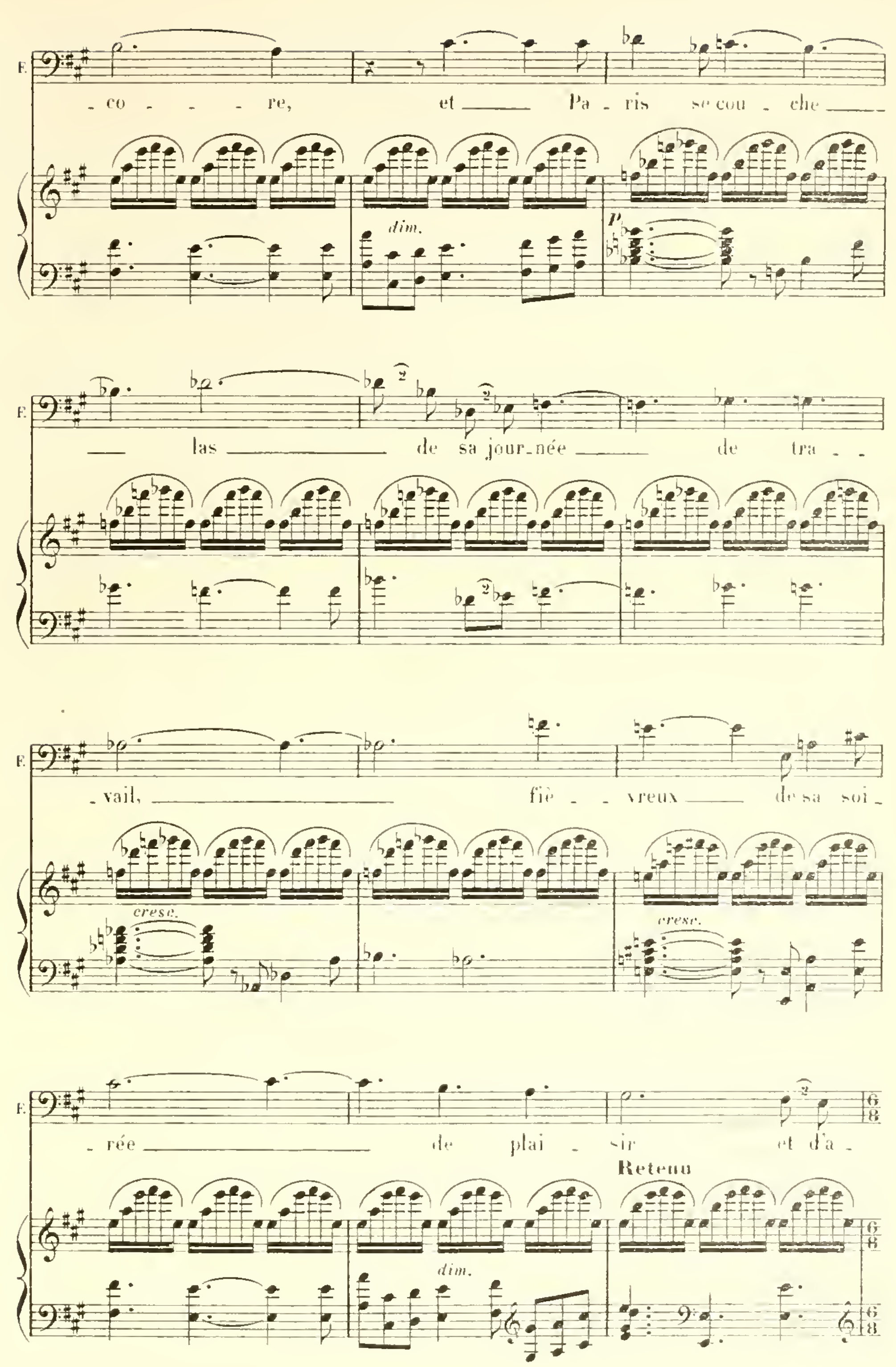


seuil de la porte, regardant dans la rue.
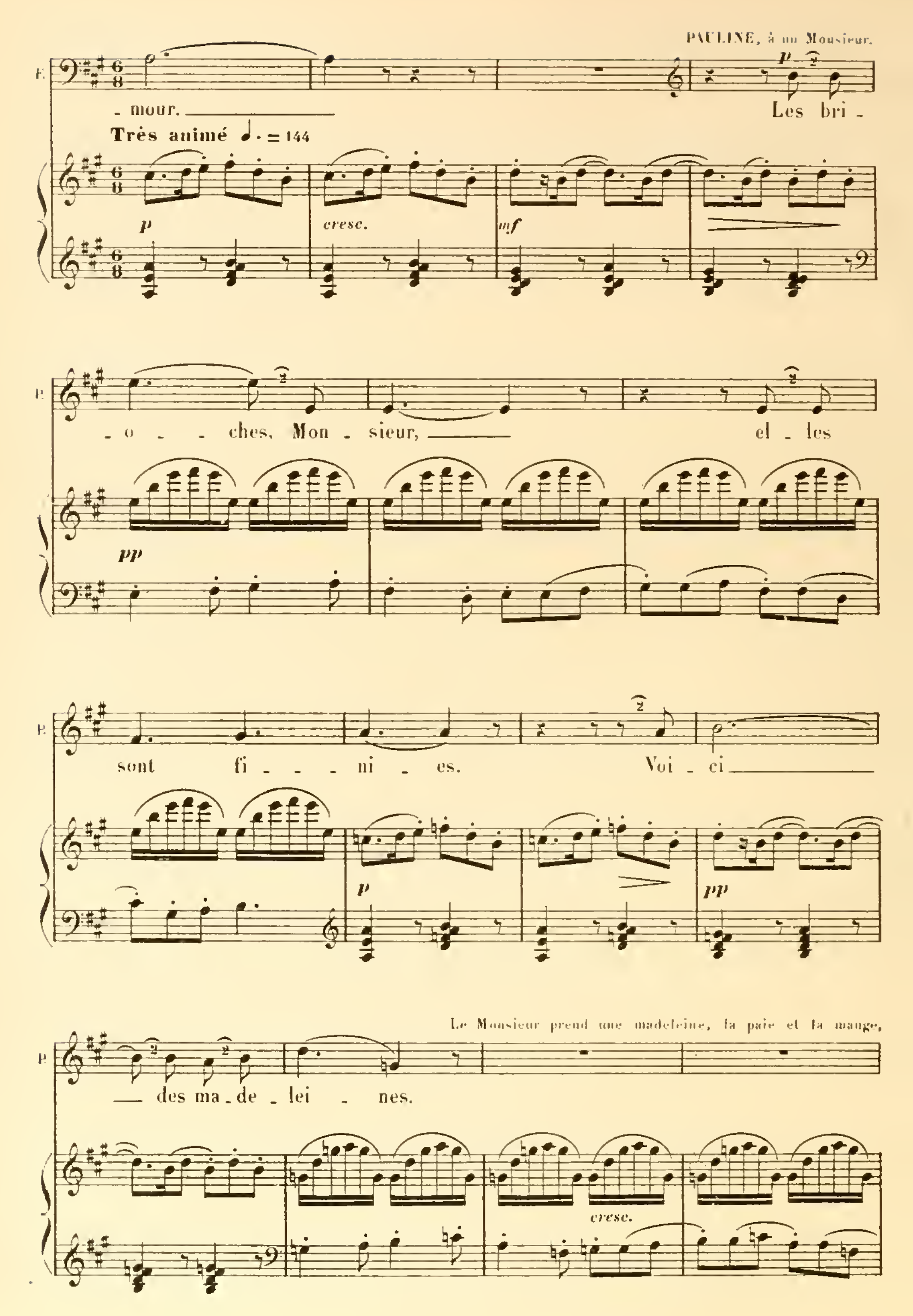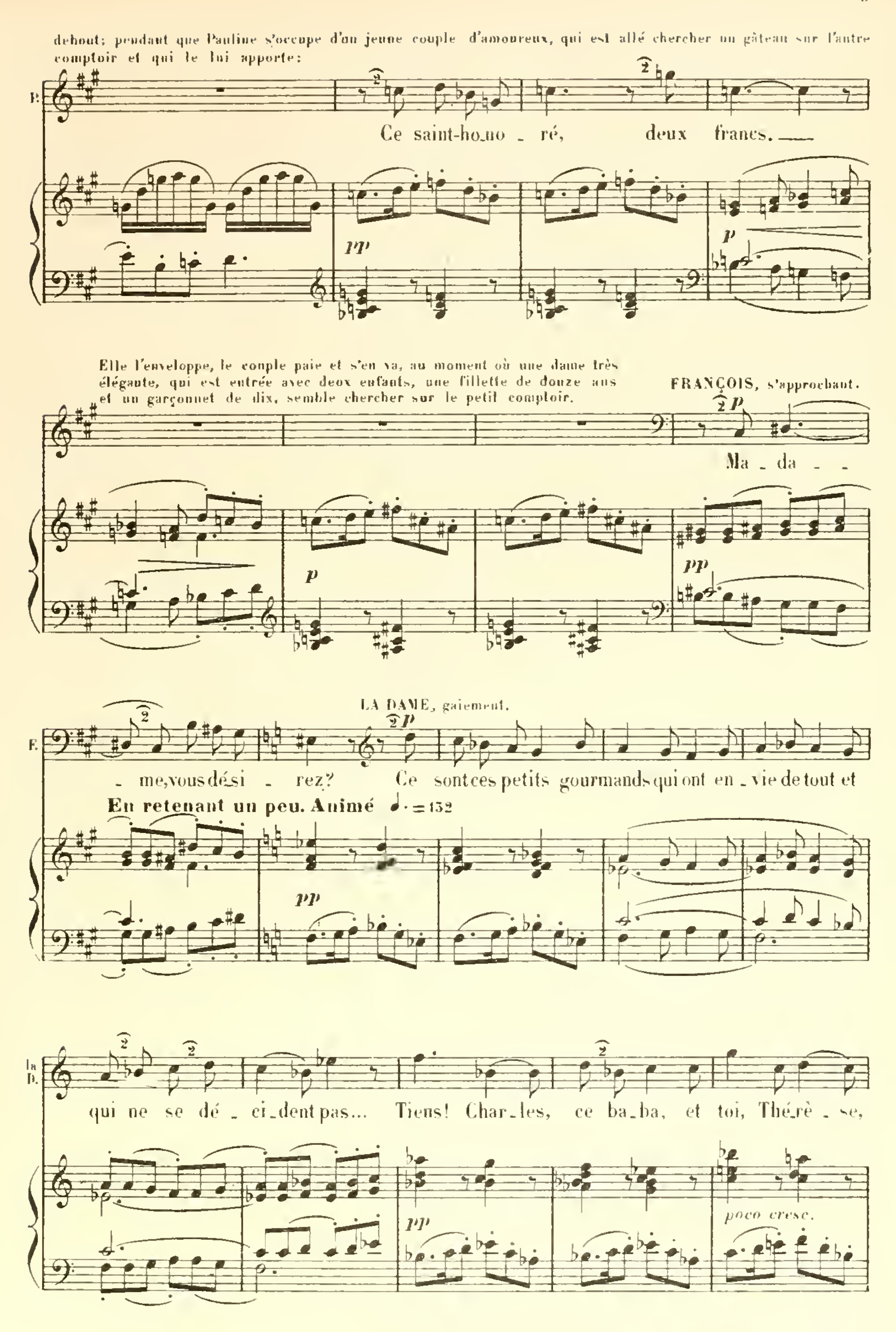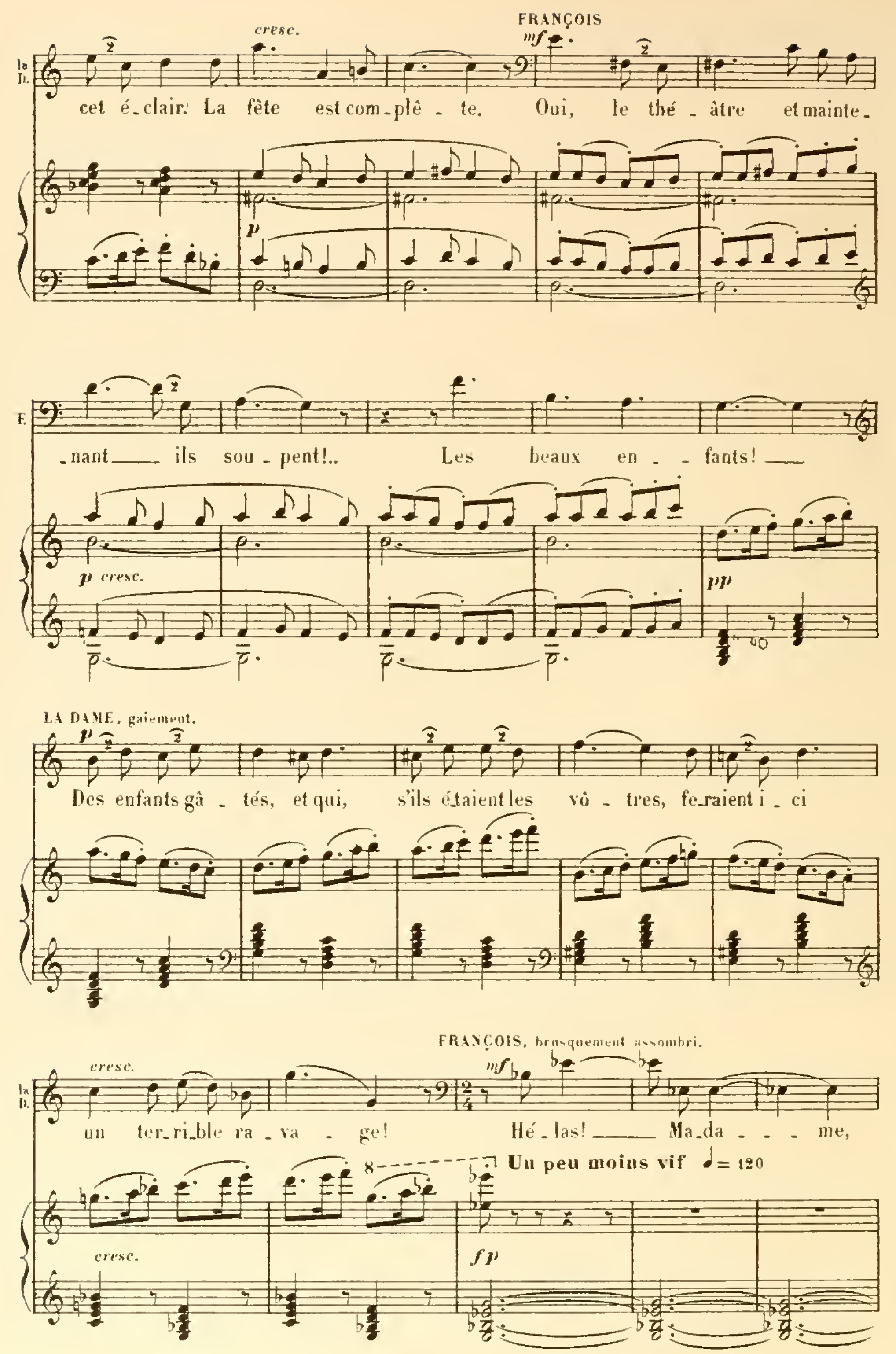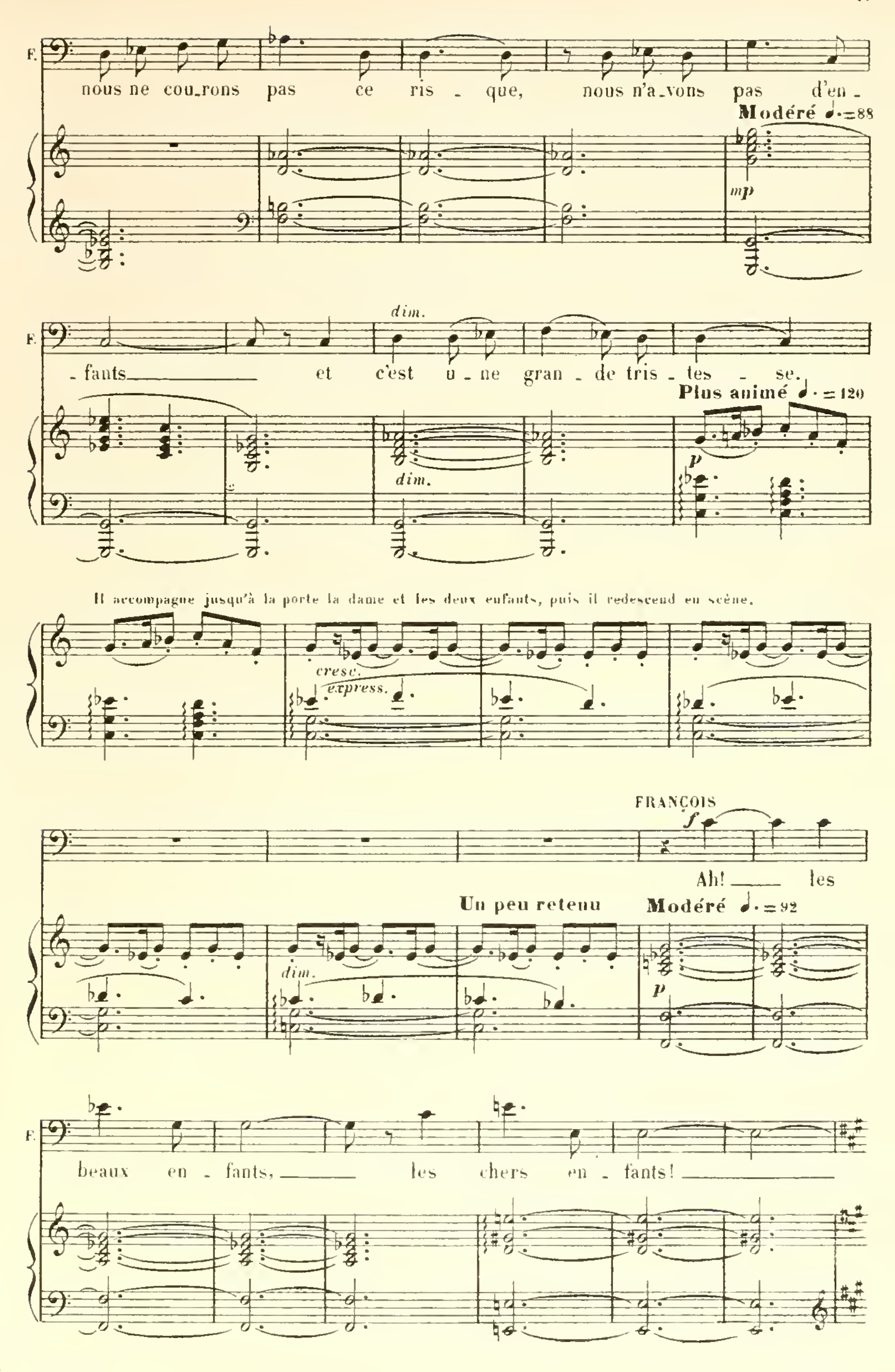






mf
p
cresc.
FRANÇOIS, redescendant en scène.
En retenant un peu
Un peu largement ♩. = 76
f
Minuit.
c'est la sor_tie des thé _ â _ _ _ _ tres.
dim.
p
et Pa_ris ren _ _ _ _ tre par les rues si vi_van _ tes en_
cresc.
f


E.
co - - - - re, et Pa - ris se cou - che
las de sa jour - née de tra -
vail, fiè - - vreux de sa soi -
rée de plai - sir et d'a -
dim.
P
cresc.
dim.
Retenu


PAULINE, à un Monsieur.
mour.
Très animé ♩. = 144
Les bri -
o - - ches, Mon - sieur,
el - les
sont fi - - - ni - es.
Voi - ci
des ma - de - lei - nes.
Le Monsieur prend une madeleine, la paie et la mange,
p
cresc.
mf
pp


debout; pendant que Pauline s'occupe d'un jeune couple d'amoureux, qui est allé chercher un gâteau sur l'autre comptoir et qui le lui apporte:
P.
Ce saint-ho_no _ ré, deux francs. ___
pp
p
Elle l'enveloppe, le couple paie et s'en va, au moment où une dame très élégante, qui est entrée avec deux enfants, une fillette de douze ans et un garçonnet de dix, semble chercher sur le petit comptoir.
FRANÇOIS, s'approchant.
Ma _ da _ _
p
pp
F.
_ me,vous dési _ rez?
LA DAME, gaiement.
Ce sont ces petits gourmands qui ont en _ vie de tout et
En retenant un peu. Animé ♩. = 132
pp
la D.
qui ne se dé _ ci_dent pas... Tiens! Char_les, ce ba_ba, et toi, Thé_rè _ se,
pp
poco cresc.


FRANÇOIS
cresc.
mf
la D.
cet é_clair. La fête est com_plê _ te. Oui, le thé _ âtre et mainte_
p
F.
_nant ils sou _ pent!.. Les beaux en _ _ fants!
p cresc.
pp
LA DAME, gaiement.
p
Des enfants gâ _ tés, et qui, s'ils étaient les vô _ tres, fe_raient i _ ci
FRANÇOIS, brusquement assombri.
cresc.
mf
la D.
un ter_ri_ble ra _ va _ ge! Hé _ las! Ma_da _ _ _ me,
Un peu moins vif ♩= 120
cresc.
fp


F.
nous ne cou_rons pas ce ris _ que, nous n'a_vons pas d'en _
Modéré
mp
_ fants et c'est u _ ne gran _ de tris _ tes _ se.
dim.
Plus animé
p
Il accompagne jusqu'à la porte la dame et les deux enfants, puis il redescend en scène.
cresc.
express.
FRANÇOIS
f
Ah! les
Un peu retenu
Modéré
dim.
beaux en _ fants, les chers en _ fants!

TOUSSAINT, qui a disparu un moment par la porte de droite et qui rentre.

1er Mouv! ♩. = 132

p Pa_tron, le bri_gadier n'est pas

p express. pp cresc.
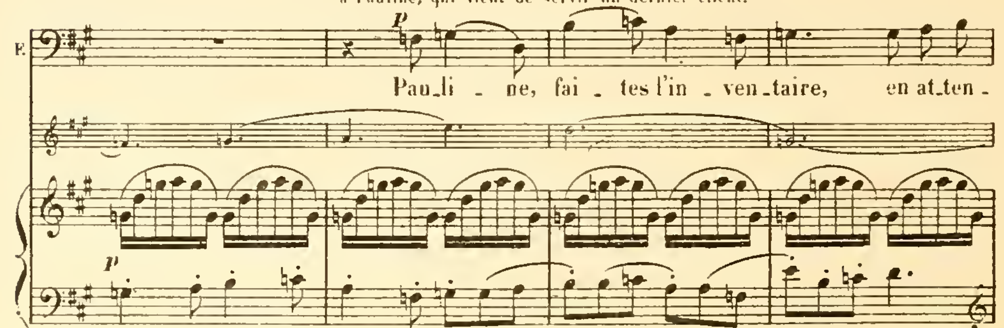
là, et l'on de_man_de vos ordres, en bas, au four_nil.
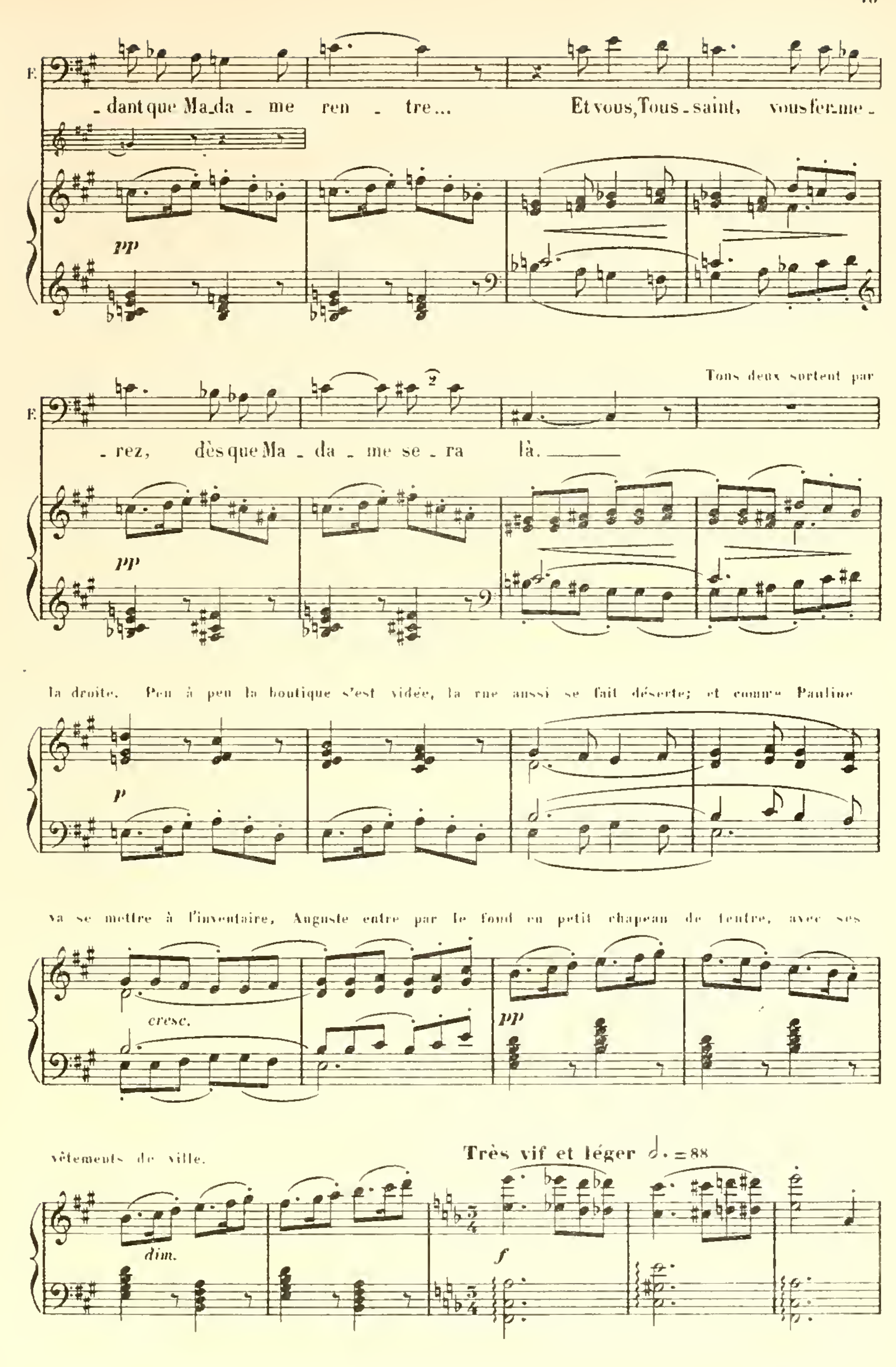
FRANÇOIS mf Com_
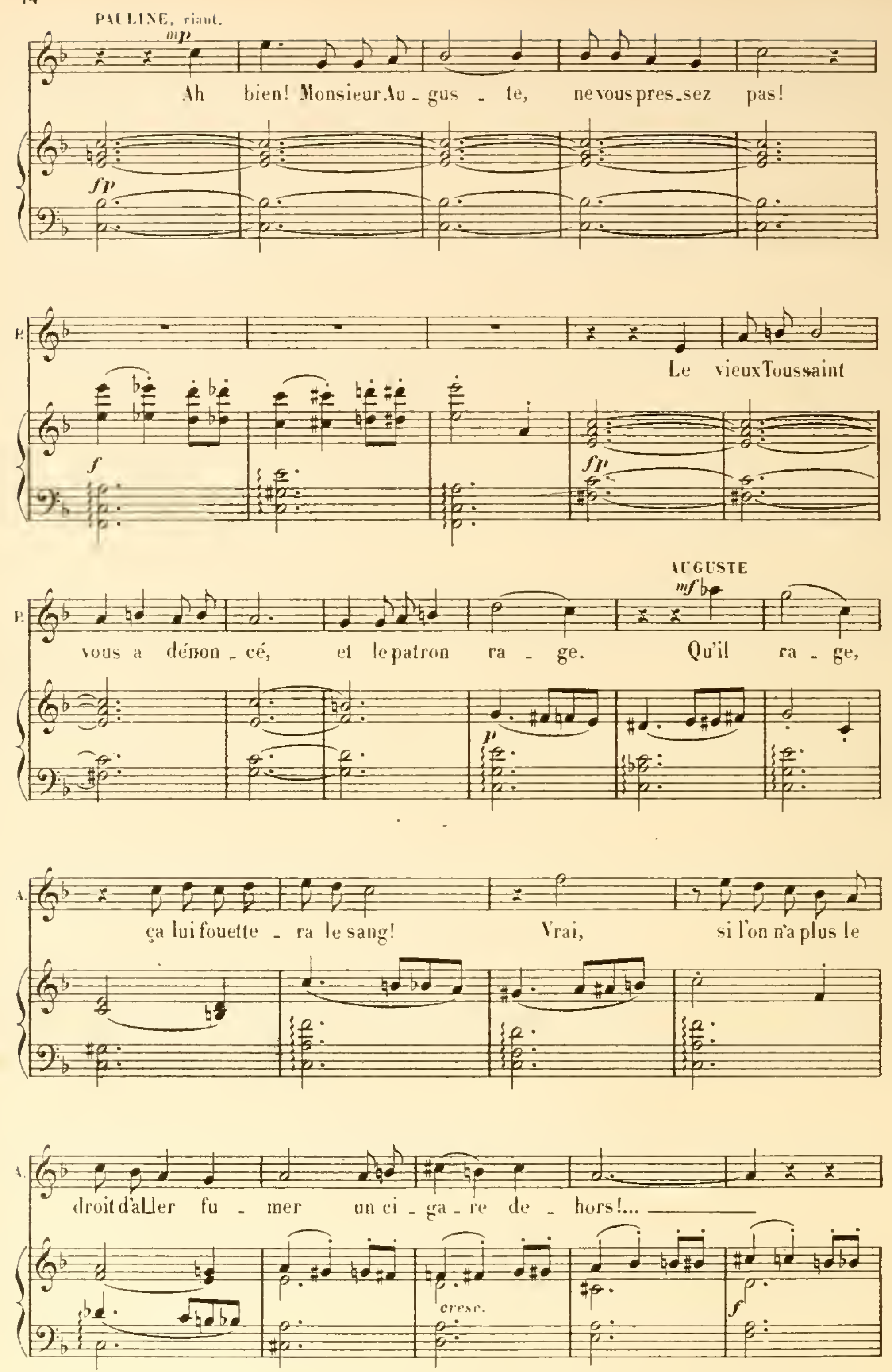
p
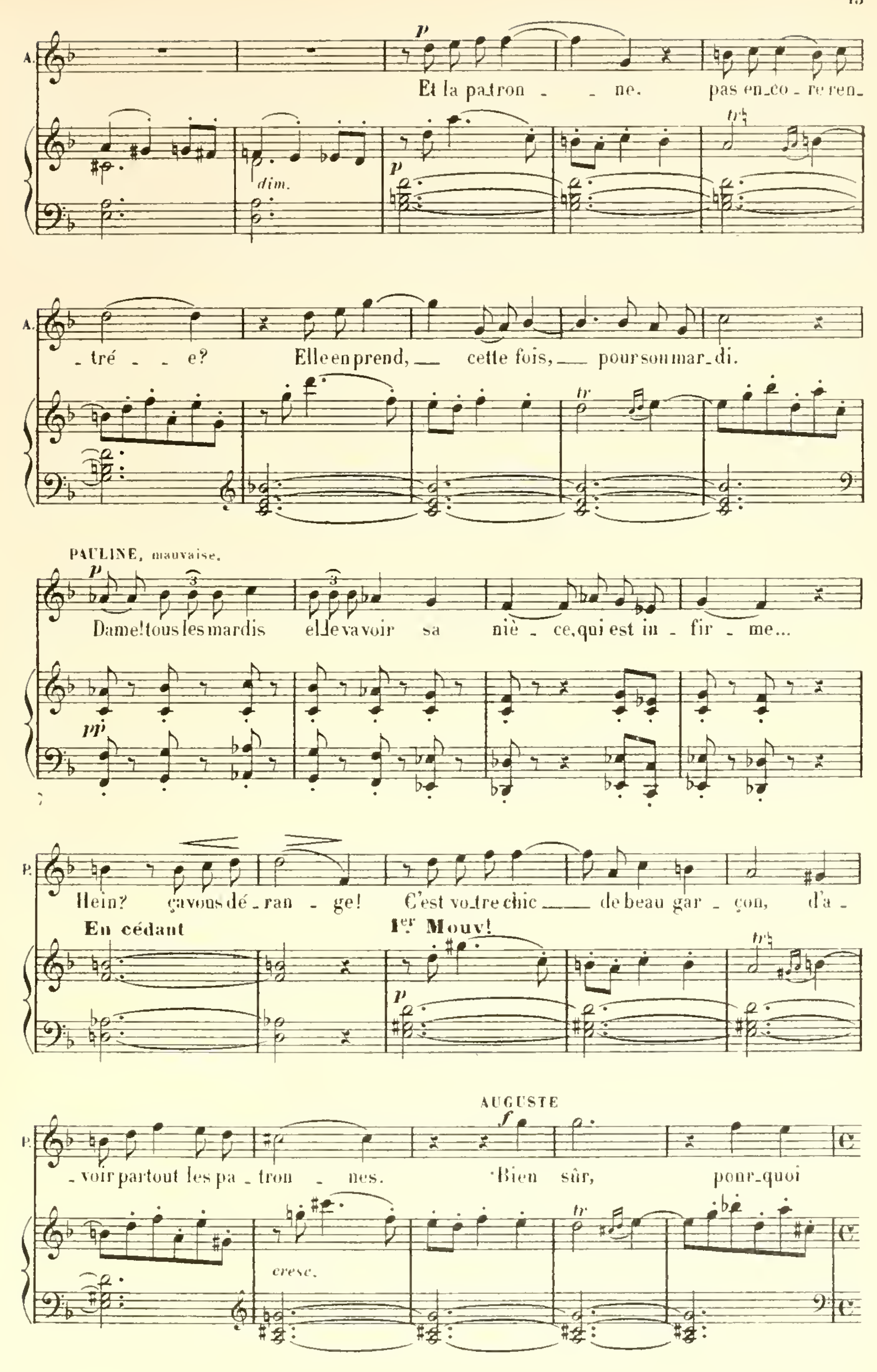
_ment! Augus_te s'est en_core absen_té! C'est bon, j'y vais...

pp p




F.
- dant que Ma-da - me ren - tre...
Et vous, Tous - saint, vous fer-me -
- rez, dès que Ma - da - me se - ra là.
Tous deux sortent par la droite. Peu à peu la boutique s'est vidée, la rue aussi se fait déserte; et comme Pauline va se mettre à l'inventaire, Auguste entre par le fond en petit chapeau de feutre, avec ses vêtements de ville.
Très vif et léger ♩. = 88
pp
p
cresc.
dim.
f


PAULINE, riant.
mp
Ah bien! Monsieur Au - gus - te, ne vous pres-sez pas!
fp
P.
f
fp
Le vieux Toussaint
P.
vous a dénon - cé, et le patron ra - ge.
AUGUSTE
mf
Qu'il ra - ge,
p
A.
ça lui fouette - ra le sang! Vrai, si l'on n'a plus le
A.
droit d'aller fu - mer un ci - ga - re de - hors!...
cresc.
f


A.
p
Et la pa_tron _ _ ne. pas en_co _ re ren_
dim.
p
tr
A.
_tré _ _ e? Elleenprend, cette fois, pour son mar_di.
tr
PAULINE, mauvaise.
p
Dame! tous les mardis elle va voir sa niè _ ce, qui est in _ fir _ me...
pp
P.
Hein? ça vous dé _ ran _ ge! C'est vo_tre chic de beau gar _ çon, d'a _
En cédant
1er Mouvt
p
tr
AUGUSTE
f
P.
_voir partout les pa _ tron _ nes. Bien sûr, pour_quoi
tr
cresc.

PAULINE

Un peu moins vif, gaiement ♩ = 176
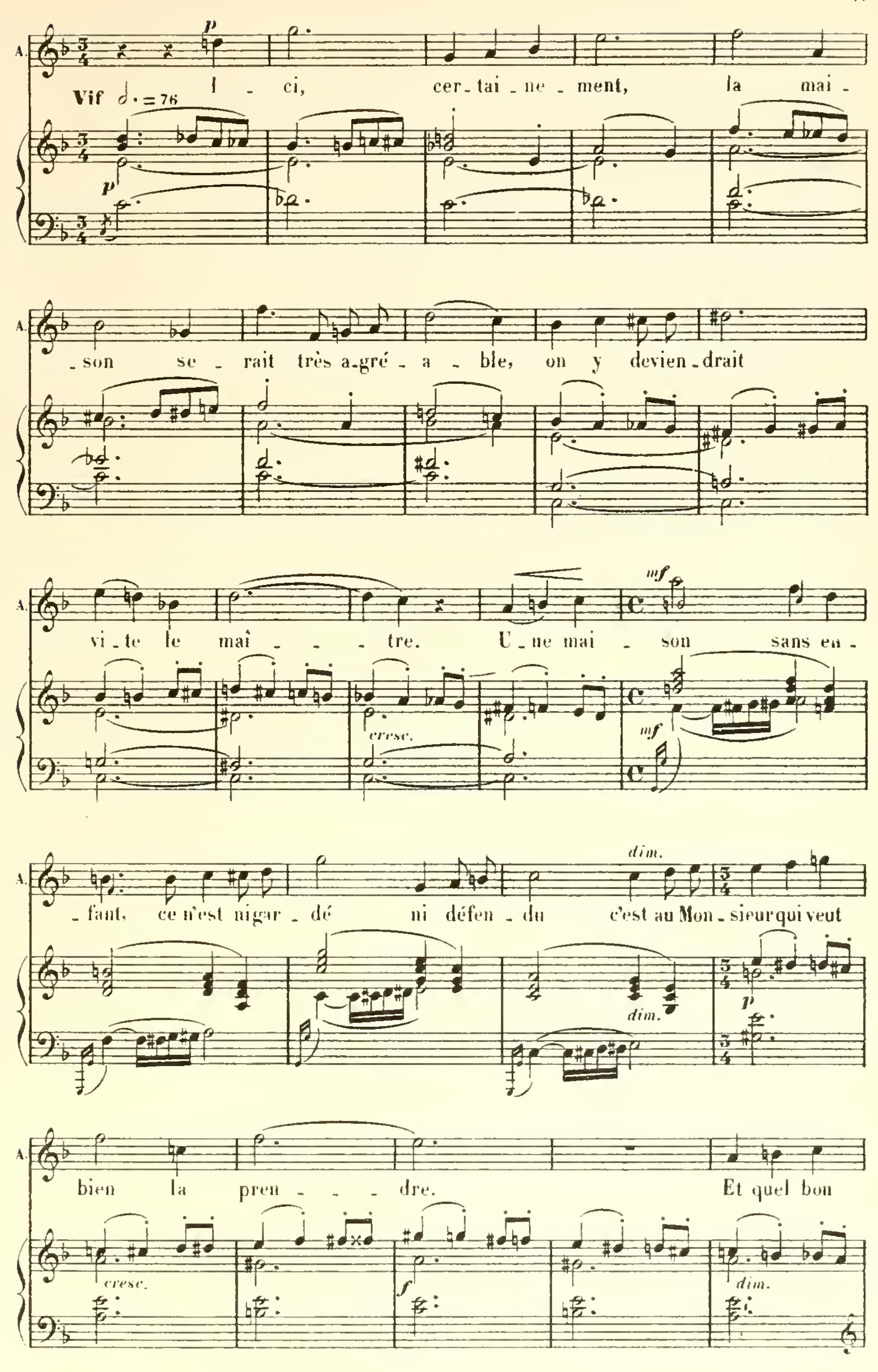
pas? A la boulange_rie Bonnard, ce_la vous avait ré_us_si, vous é_tiez le chou_chou de la bel_le Ma_da_me Bon_nard, et voi_là que vous tâchez de re_fai_re le coup à la boulangerie De_la_gran_ge...

En animant
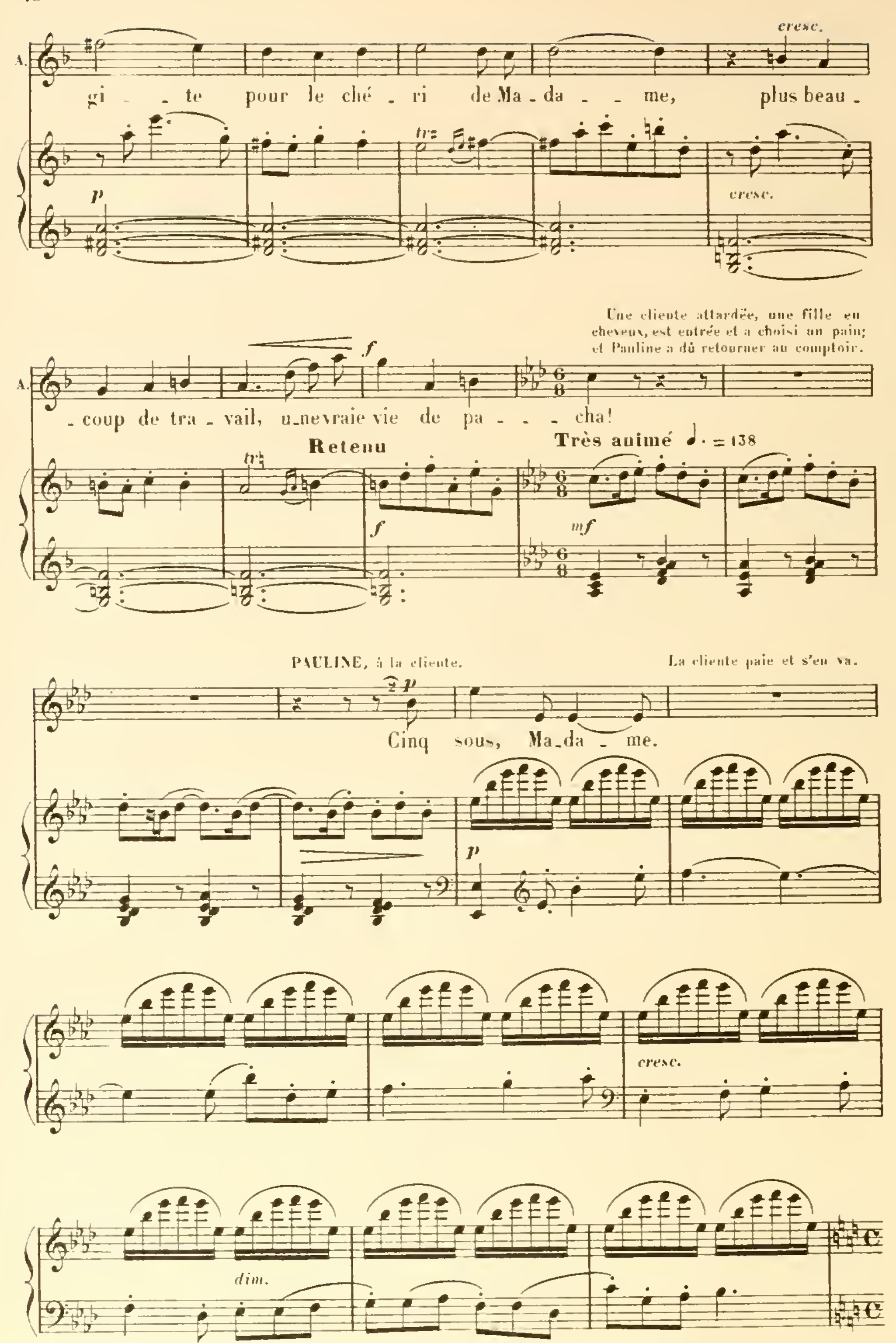
Mais la bel_le Ma_da_me De_lagrange vous en_voie pro_me_ner.

AUGUSTE

C'est bon, ri_ez. ——— soyez mauvai_se, nous verrons plus tard...



Vif 𝅗𝅥. = 76
p
I - ci, certai - ne - ment, la mai - son se - rait très a-gré - a - ble, on y devien - drait vi - te le maî - - - tre. U - ne mai - son sans en - fant, ce n'est ni gar - dé ni défen - du c'est au Mon - sieur qui veut bien la pren - - - dre. Et quel bon
mf
cresc.
dim.
f


cresc.
A.
gi - te pour le ché - ri de Ma - da - - me, plus beau -
p
tr
cresc.
Une cliente attardée, une fille en cheveux, est entrée et a choisi un pain; et Pauline a dû retourner au comptoir.
f
- coup de tra - vail, u_ne vraie vie de pa - - - cha!
Retenu
Très animé ♩. = 138
mf
PAULINE, à la cliente.
La cliente paie et s'en va.
Cinq sous, Ma_da - me.
cresc.
dim.

AUGUSTE, revenant près de Pauline.

Gaiement, toujours vif ♩= 168

p Mais, di - - tes, ma pe - ti - te Pau - li - - ne, vous qui vous fi - chez des au - - - - - tres,

Plus animé ♩= 192

pp

est - ce donc _______ par - ce qu'on ne vous re - lu - - que

Il veut l'embrasser.
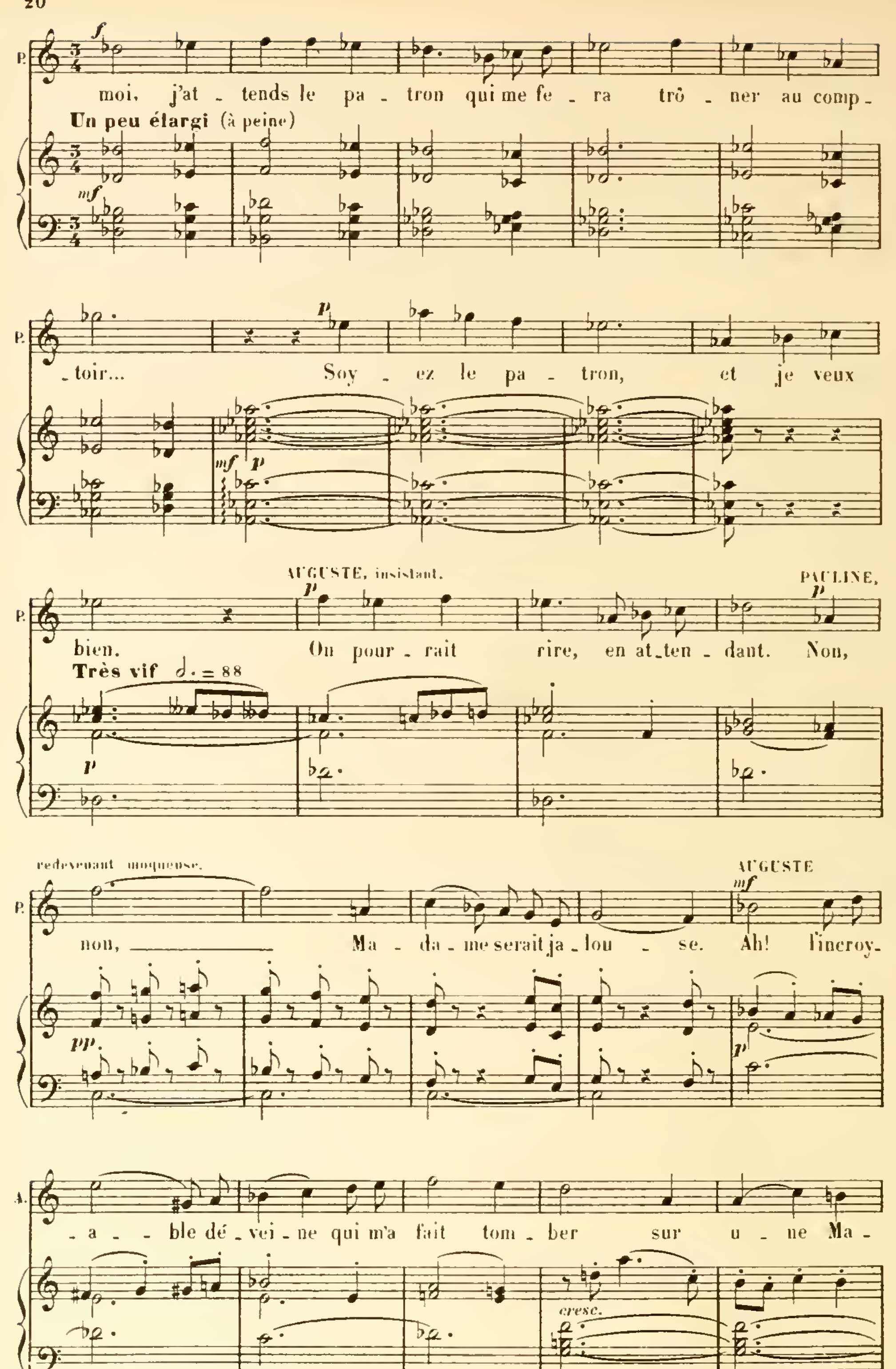
pas?
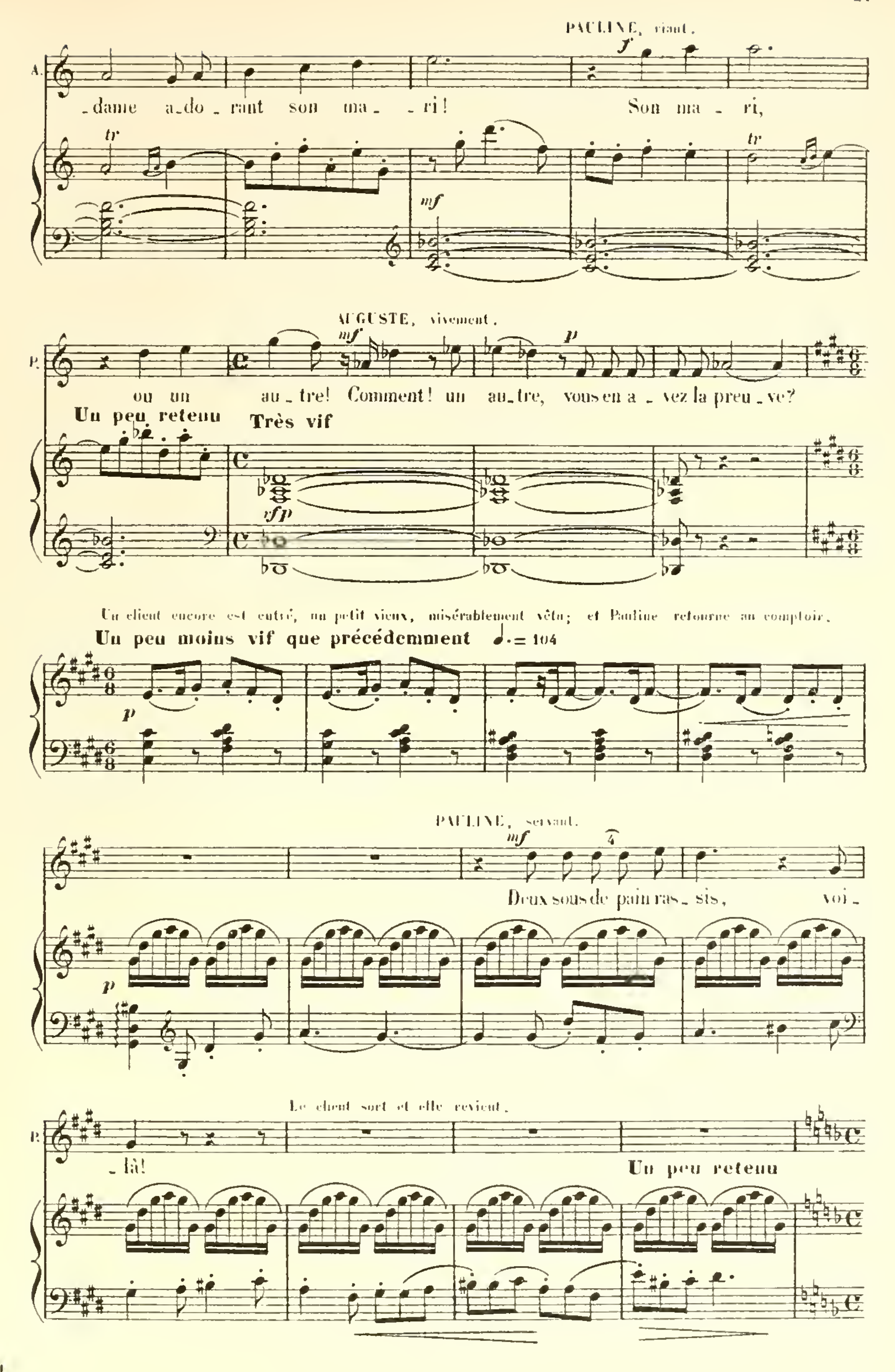
PAULINE, le repoussant.
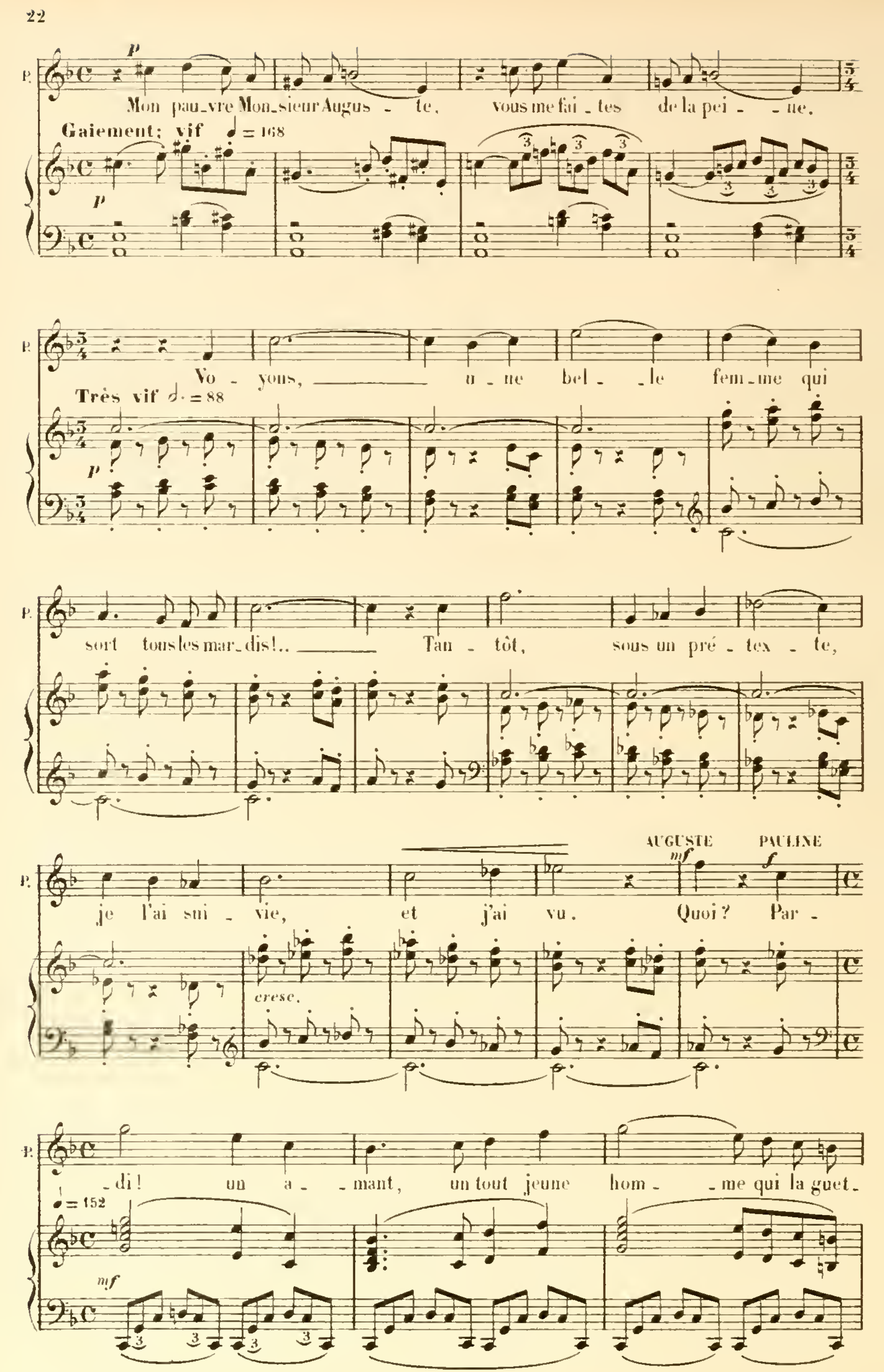
f Non, pas de ça! *mf* Si vous ê - tes de Belle - vil - - le, je suis de Mé - nilmon - tant, et

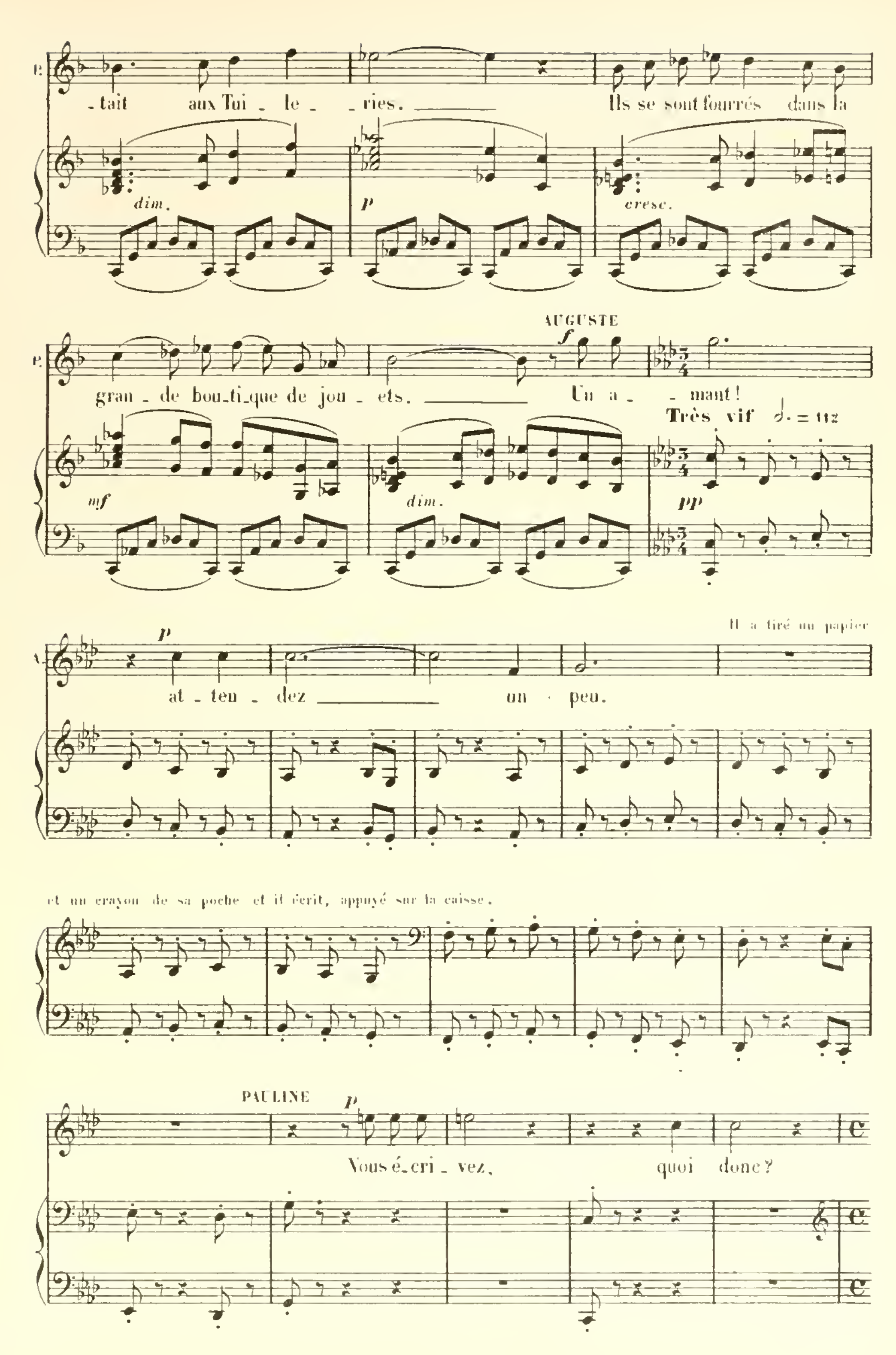
cresc.
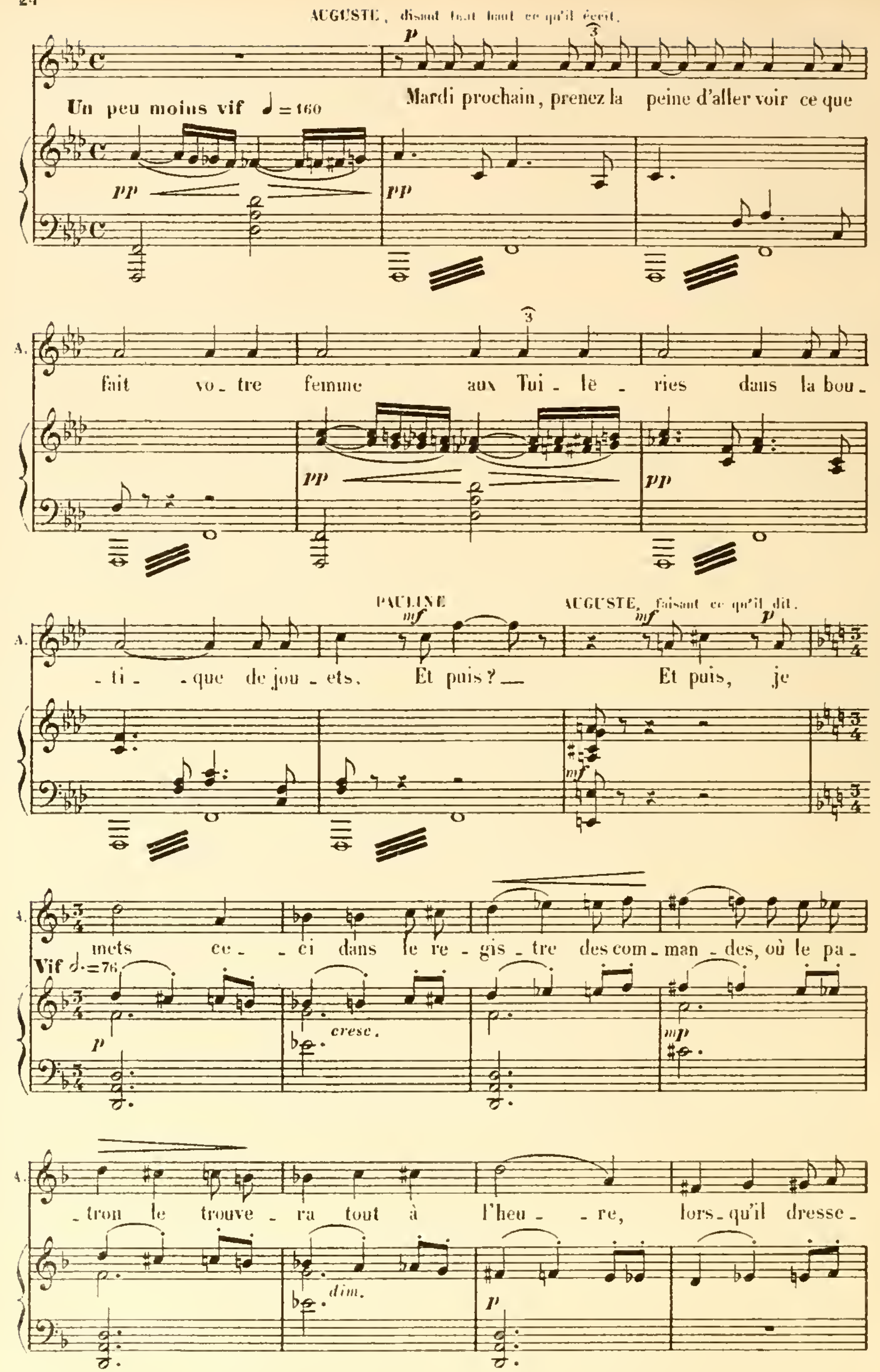
Un peu retenu


moi, j'at - tends le pa - tron qui me fe - ra trô - ner au comp -
Un peu élargi (à peine)
- toir...
Soy - ez le pa - tron, et je veux
bien.
AUGUSTE, insistant.
On pour - rait rire, en at - ten - dant.
PAULINE,
Non,
Très vif
redevenant moqueuse.
non,
Ma - da - me serait ja - lou - se.
AUGUSTE
Ah! l'incroy -
- a - - ble dé - vei - ne qui m'a fait tom - ber sur u - ne Ma -
cresc.


PAULINE, riant.
A.
_dame a_do_rant son ma_ _ri! Son ma_ri,
AUGUSTE, vivement.
P.
ou un au_tre! Comment! un au_tre, vous en a_vez la preu_ve?
Un peu retenu
Très vif
Un client encore est entré, un petit vieux, misérablement vêtu; et Pauline retourne au comptoir.
Un peu moins vif que précédemment ♩. = 104
PAULINE, servant.
Deux sous de pain ras_sis, voi_
Le client sort et elle revient.
_là!
Un peu retenu


P.
p
Mon pau_vre Mon_sieur Augus - te, vous me fai - tes de la pei - - ne.
Gaiement; vif ♩ = 168
p
Vo - yons, u - ne bel - - le fem - me qui
Très vif 𝅗𝅥. = 88
sort tous les mar - dis!.. Tan - tôt, sous un pré - tex - te,
je l'ai sui - vie, et j'ai vu.
AUGUSTE
mf
Quoi?
PAULINE
f
Par -
cresc.
- di! un a - - mant, un tout jeune hom - - me qui la guet.
♩ = 152
mf


P.
-tait aux Tui - le - - ries.
Ils se sont fourrés dans la
dim.
p
cresc.
P.
gran - de bou-ti-que de jou - ets.
AUGUSTE
f
Un a - - mant!
Très vif 𝅗𝅥. = 112
mf
dim.
pp
A.
p
at - ten - dez un peu.
Il a tiré un papier
et un crayon de sa poche et il écrit, appuyé sur la caisse.
PAULINE
p
Vous é-cri - vez, quoi donc?


AUGUSTE, disant tout haut ce qu'il écrit.
Un peu moins vif ♩= 160
Mardi prochain, prenez la peine d'aller voir ce que fait vo_tre femme aux Tui_le_ries dans la bou_ti_que de jou_ets.
PAULINE
Et puis? _
AUGUSTE, faisant ce qu'il dit.
Et puis, je mets ce_ci dans le re_gis_tre des com_man_des, où le pa_tron le trouve_ra tout à l'heu_re, lors_qu'il dresse_
Vif 𝅗𝅥. = 76
cresc.
dim.



PAULINE, *gaîment.*

A. _ra sa lis_te pour de_main. Tout de mê_ _ _ _

P. _ _me, vous ê_ _ _ _ _ _tes un fa_meux ri_go_ _lo, vous.

Très vif 𝅗𝅥. = 112

p
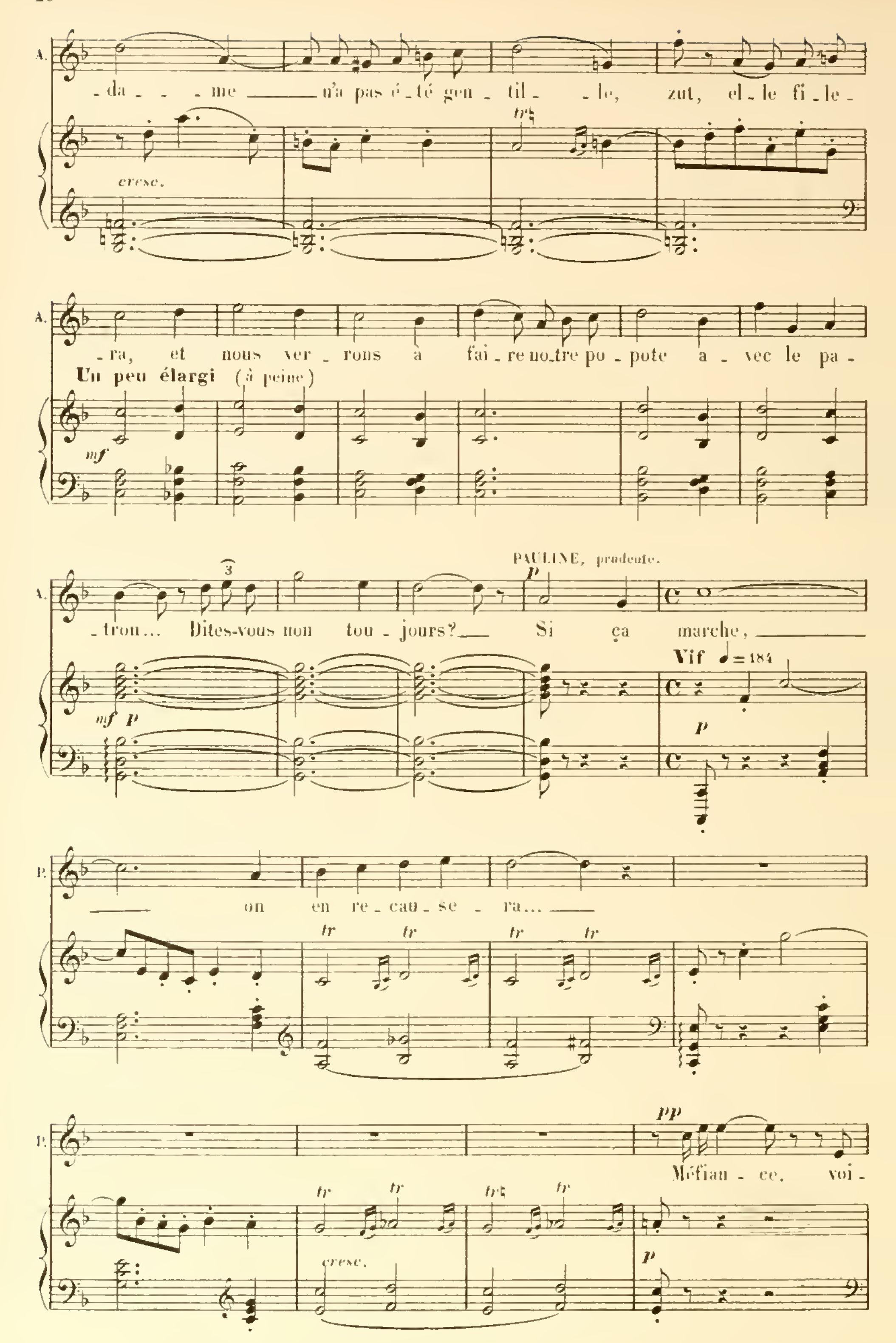
AUGUSTE, *majestueux.*
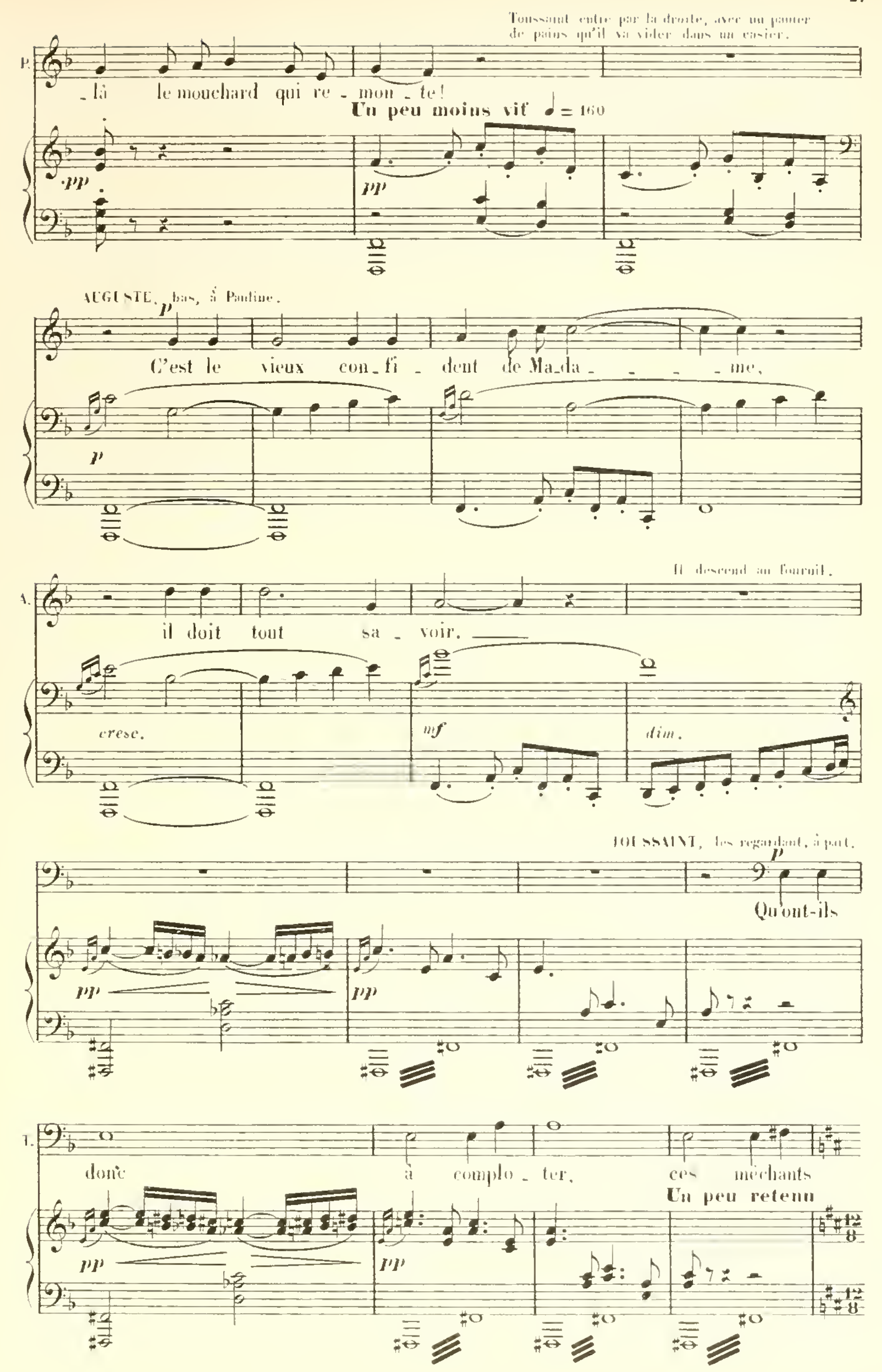
f
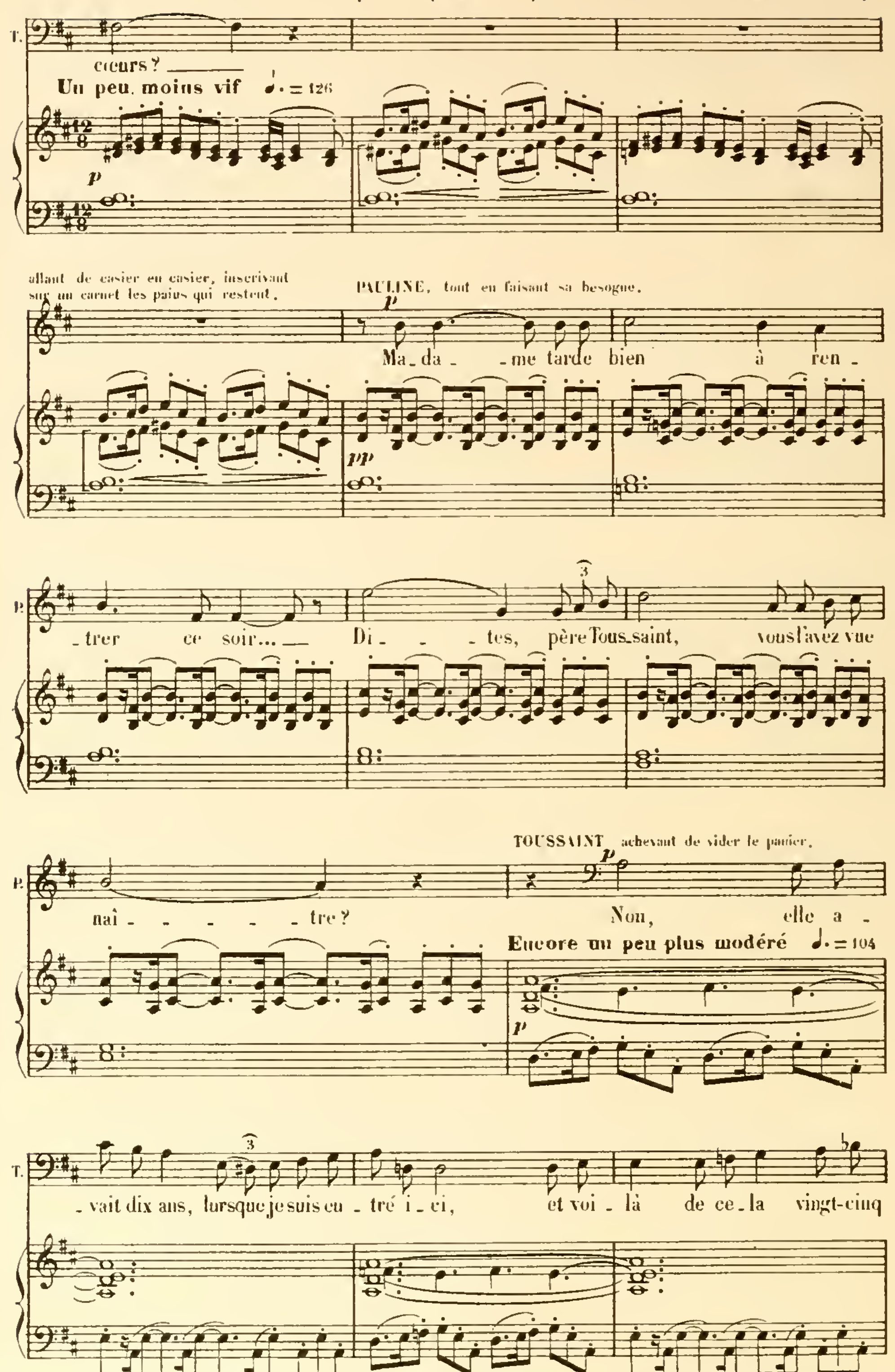
A. Ma pe_ti_ _ _ _ _ _te, voi_là comme il faut ê_ _ _ _ _ _tre! Puis_que Ma_
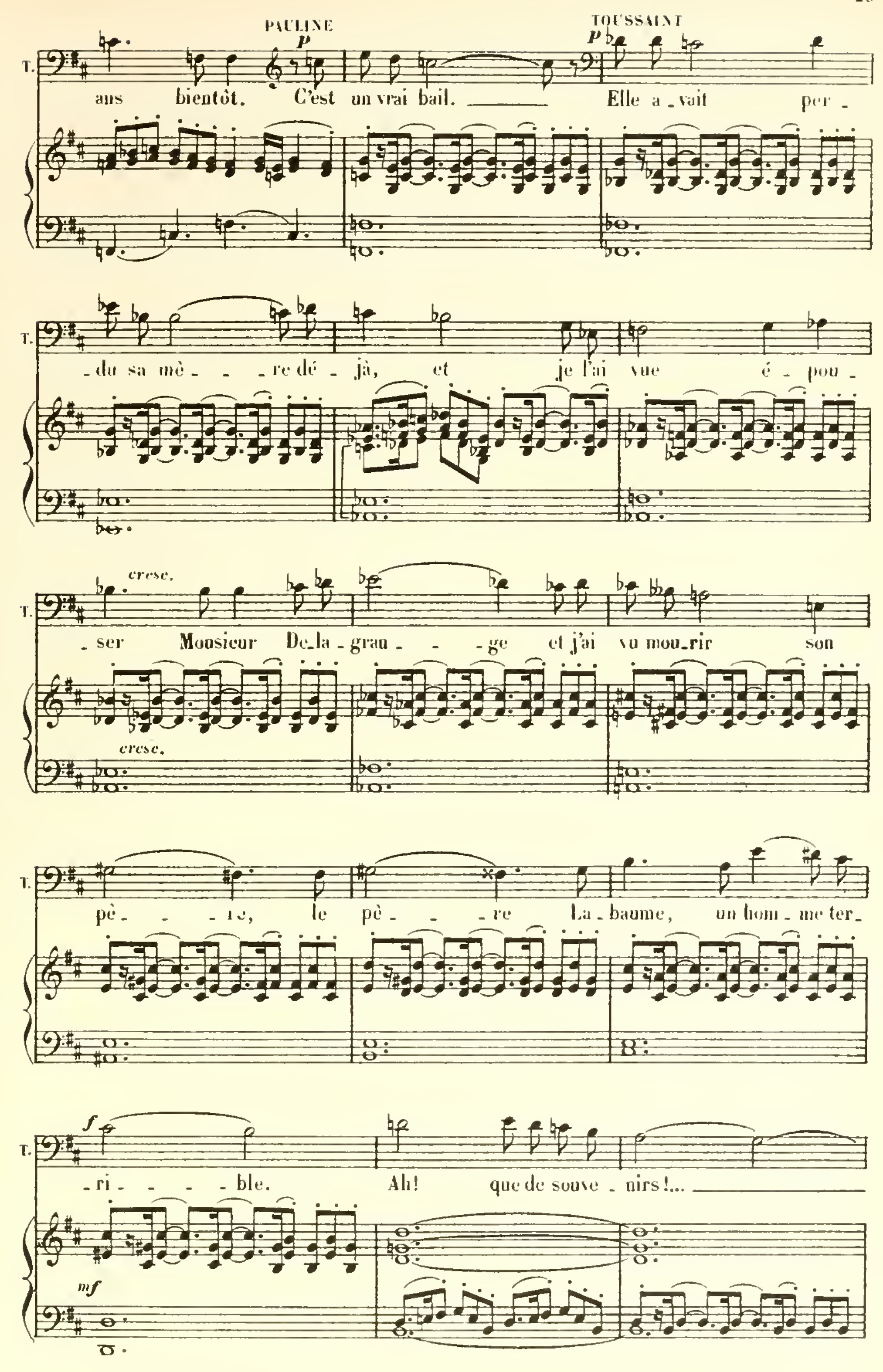
Un peu moins vif 𝅗𝅥. = 88
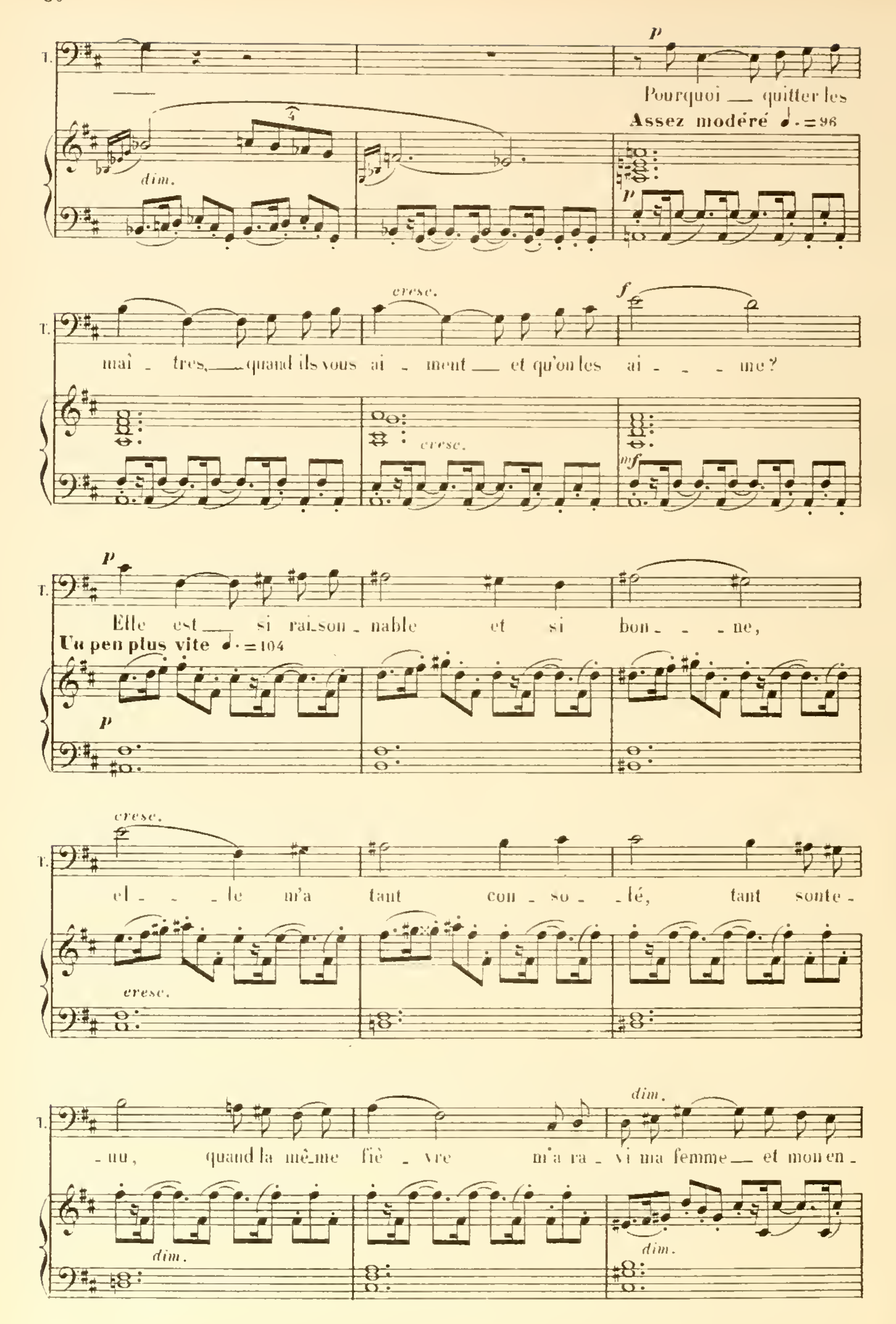
p *cresc.* *f* *dim.* *p* *tr*


A.
-da - - - me n'a pas é-té gen-til - - le, zut, el-le fi-le-
cresc.
A.
-ra, et nous ver-rons à fai-re no-tre po-pote a-vec le pa-
Un peu élargi (à peine)
mf
A.
PAULINE, prudente.
p
-tron... Dites-vous non tou-jours? Si ça marche,
Vif ♩= 184
mf p
p
P.
on en re-cau-se-ra...
tr
P.
pp
Méfian-ce, voi-
tr
cresc.
p
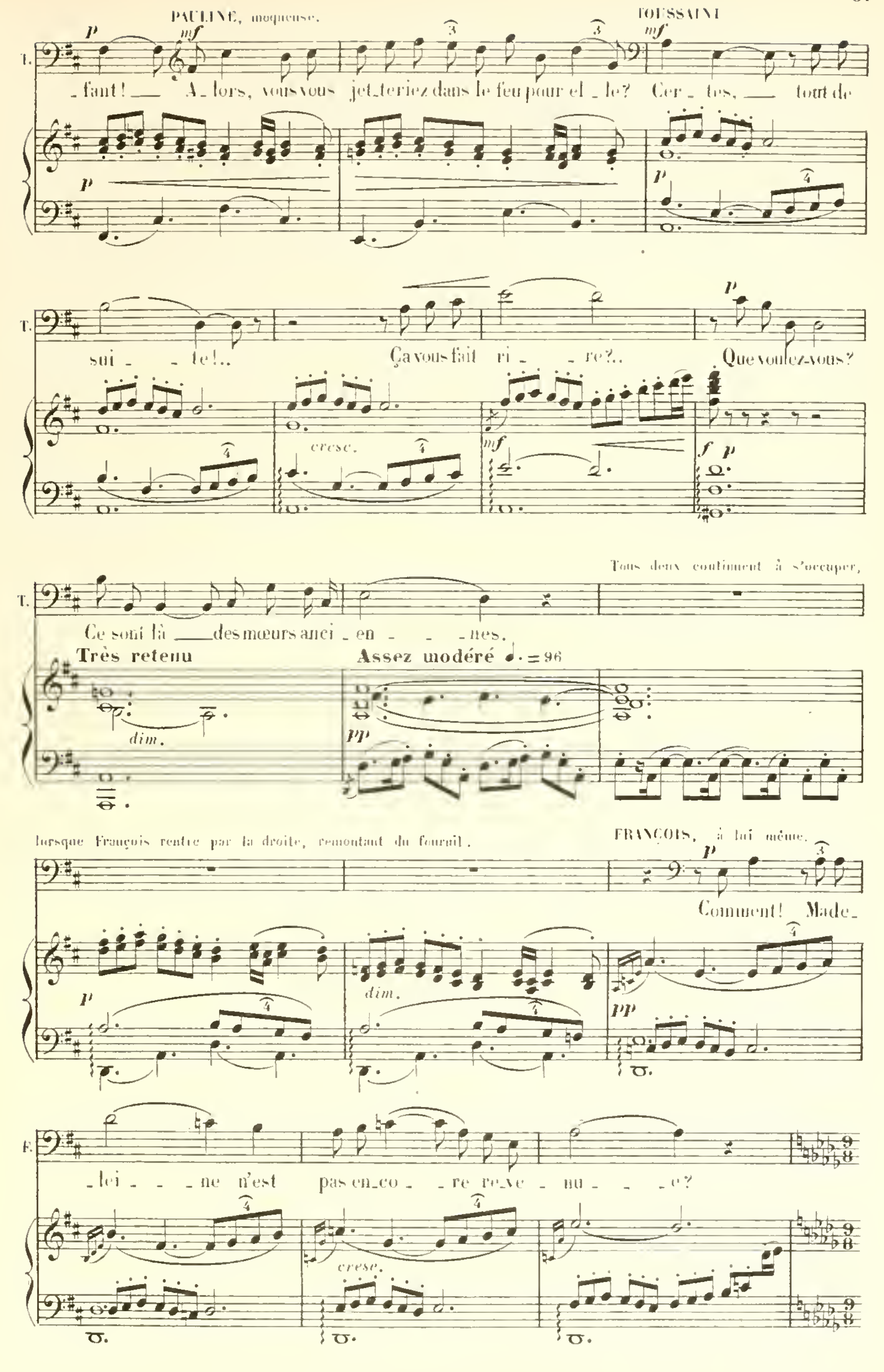

Toussaint entre par la droite, avec un panier de pains qu'il va vider dans un casier.
P.
_là le mouchard qui re_mon_te!
Un peu moins vif ♩= 160
pp
pp
AUGUSTE, bas, à Pauline.
p
C'est le vieux con_fi_dent de Ma_da_ _ _ _me,
p
Il descend au fournil.
A.
il doit tout sa_voir.
cresc.
mf
dim.
TOUSSAINT, les regardant, à part.
p
Qu'ont-ils
pp
pp
T.
donc à complo_ter, ces méchants
Un peu retenu
pp
pp


Il continue à vider le panier de pains, tandis que Pauline se met à faire l'inventaire du soir,
T.
cœurs?
Un peu. moins vif ♩. = 126
p
allant de casier en casier, inscrivant sur un carnet les pains qui restent.
PAULINE, tout en faisant sa besogne.
p
Ma_da_ _me tarde bien à ren_
pp
P.
trer ce soir... Di _tes, père Tous_saint, vous l'avez vue
P.
naî_ _ _ _ _tre?
TOUSSAINT achevant de vider le panier.
p
Non, elle a_
Encore un peu plus modéré ♩. = 104
p
T.
_vait dix ans, lorsque je suis en_tré i_ci, et voi_là de ce_la vingt-cinq


PAULINE
TOUSSAINT
T.
ans bientôt. C'est un vrai bail.
Elle a_vait per_du sa mè_re dé_jà, et je l'ai vue é_pou_ser Monsieur De_la_gran_ge et j'ai vu mou_rir son pè_re, le pè_re La_baume, un hom_me ter_ri_ble. Ah! que de souve_nirs!...
cresc.
mf



T.
p
Pourquoi — quitter les
Assez modéré ♩. = 96
dim.
p
maî - tres, — quand ils vous ai - ment — et qu'on les ai - - - me?
cresc.
f
mf
p
Elle est — si rai_son - nable et si bon - - - ne,
Un peu plus vite ♩. = 104
el - - - le m'a tant con - so - té, tant sonte -
- nu, quand la mê_me fiè - vre m'a ra - vi ma femme — et mon en -
dim.


PAULINE, moqueuse.
TOUSSAINT
_fant! __ A_lors, vous vous jet_teriez dans le feu pour el_le? Cer_tes, __ tout de
sui_ _te!.. Ça vous fait ri_ _re?.. Que voulez-vous?
Tous deux continuent à s'occuper,
Ce sont là __ des mœurs anci_en_ _ _nes.
Très retenu
Assez modéré
dim.
lorsque François rentre par la droite, remontant du fournil.
FRANÇOIS, à lui même.
Comment! Made_
lei _ _ne n'est pas en_co_ _re re_ve_nu_ _ _e?
cresc.

Il va sur le seuil de la porte, jette un coup d'oeil dans la rue, puis revient.

Très largement et très calme ♩. = 60

mf

dim.

FRANÇOIS

p

Voi_là Pa_ris ___ ren_

p

dim

F. _tré chez lui, ___

pp

F. les ru_es se vi_dent et se font si_len_ci_

pp

F. _eu_ _ses, les fe_nê_tres bien_tôt vont s'é_ _



F.

cresd.

teindre une à u - - - - - - - - - ne, lorsque Pa-ris au-ra sou-

cresc.

mp

-pé et souffle - ra les bougeoirs dans

mp

dim.

tou - tes les al - cô - - - - - - - - - - -
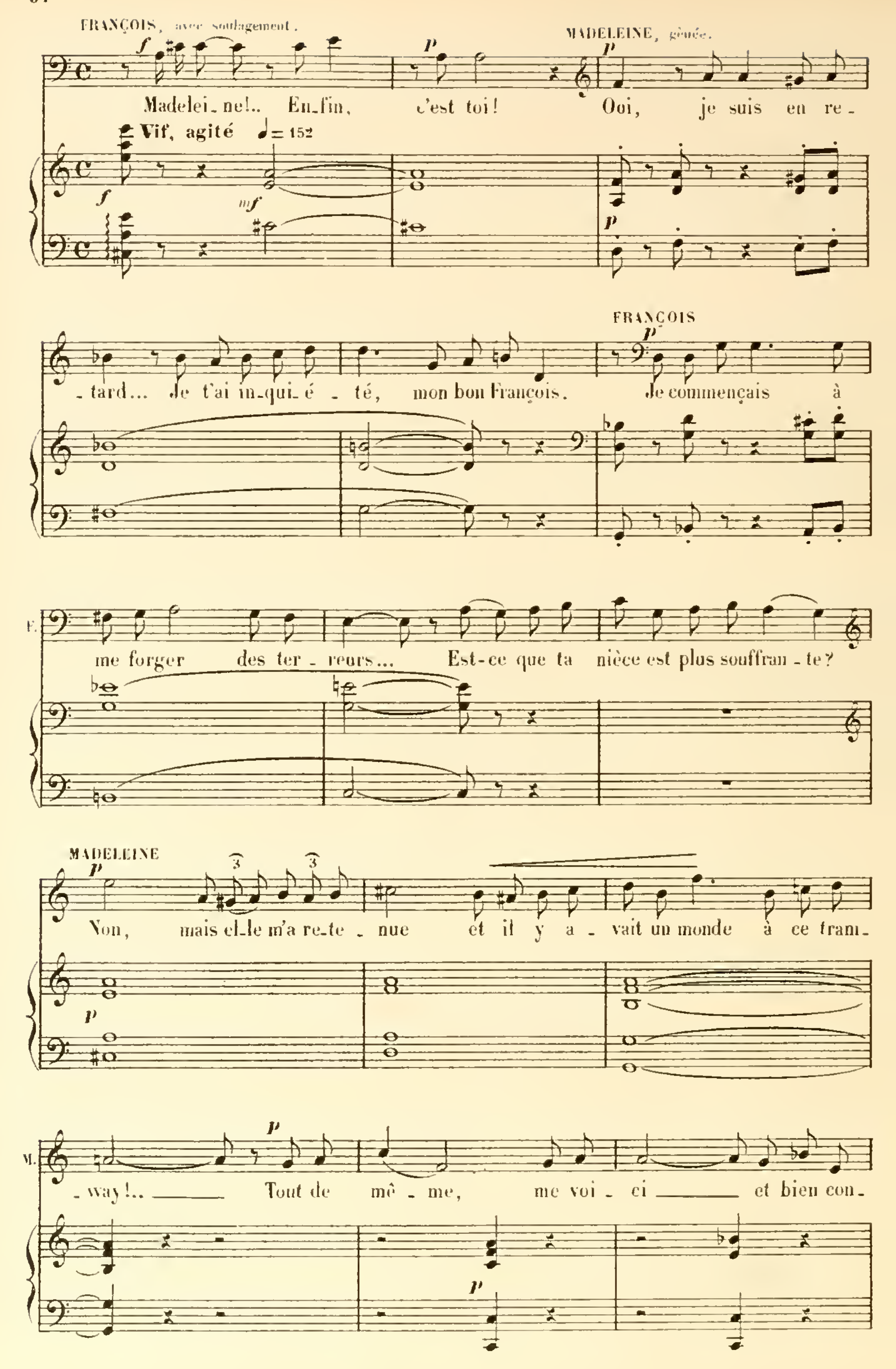
Très retenu
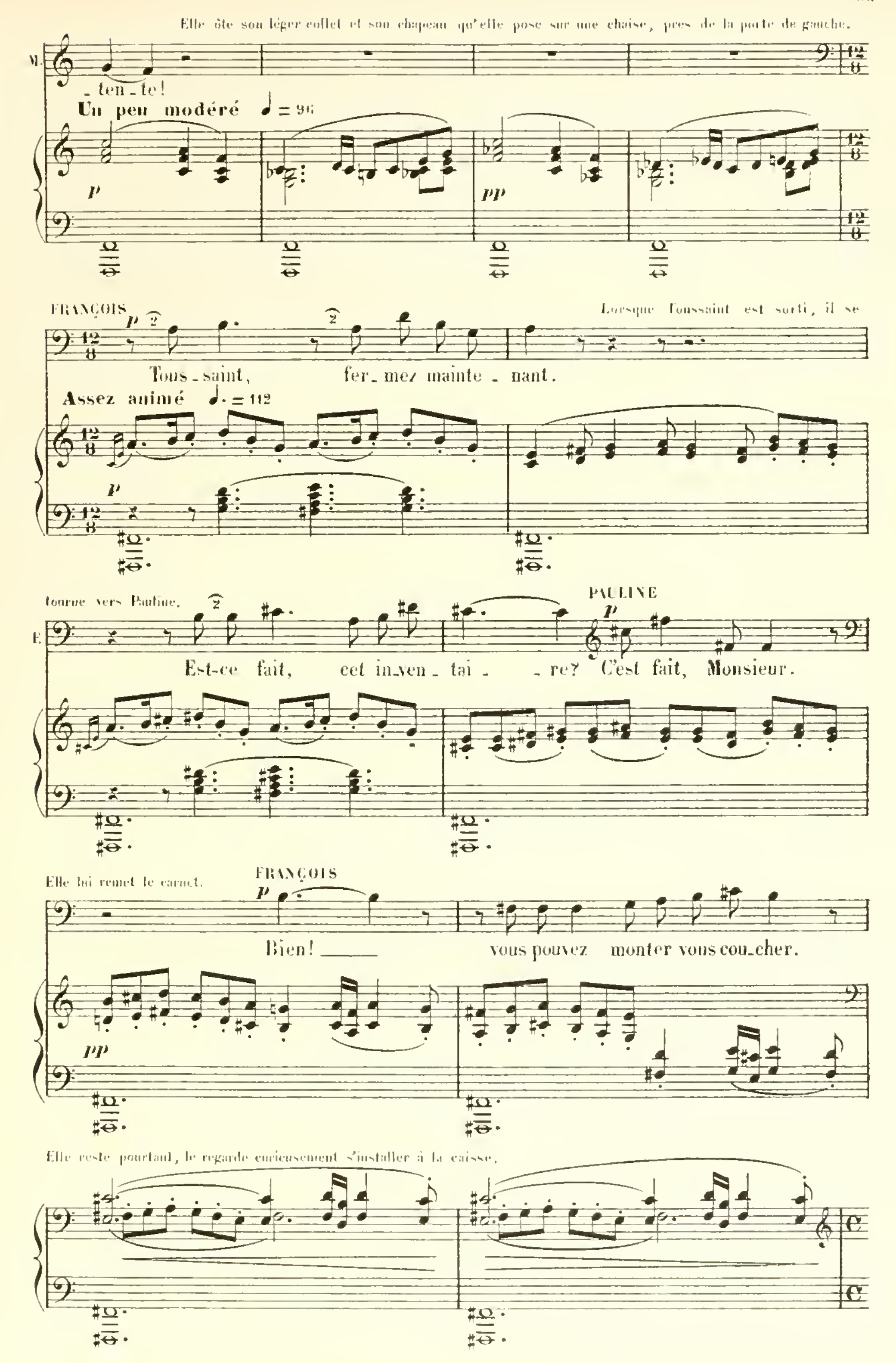
- ves.
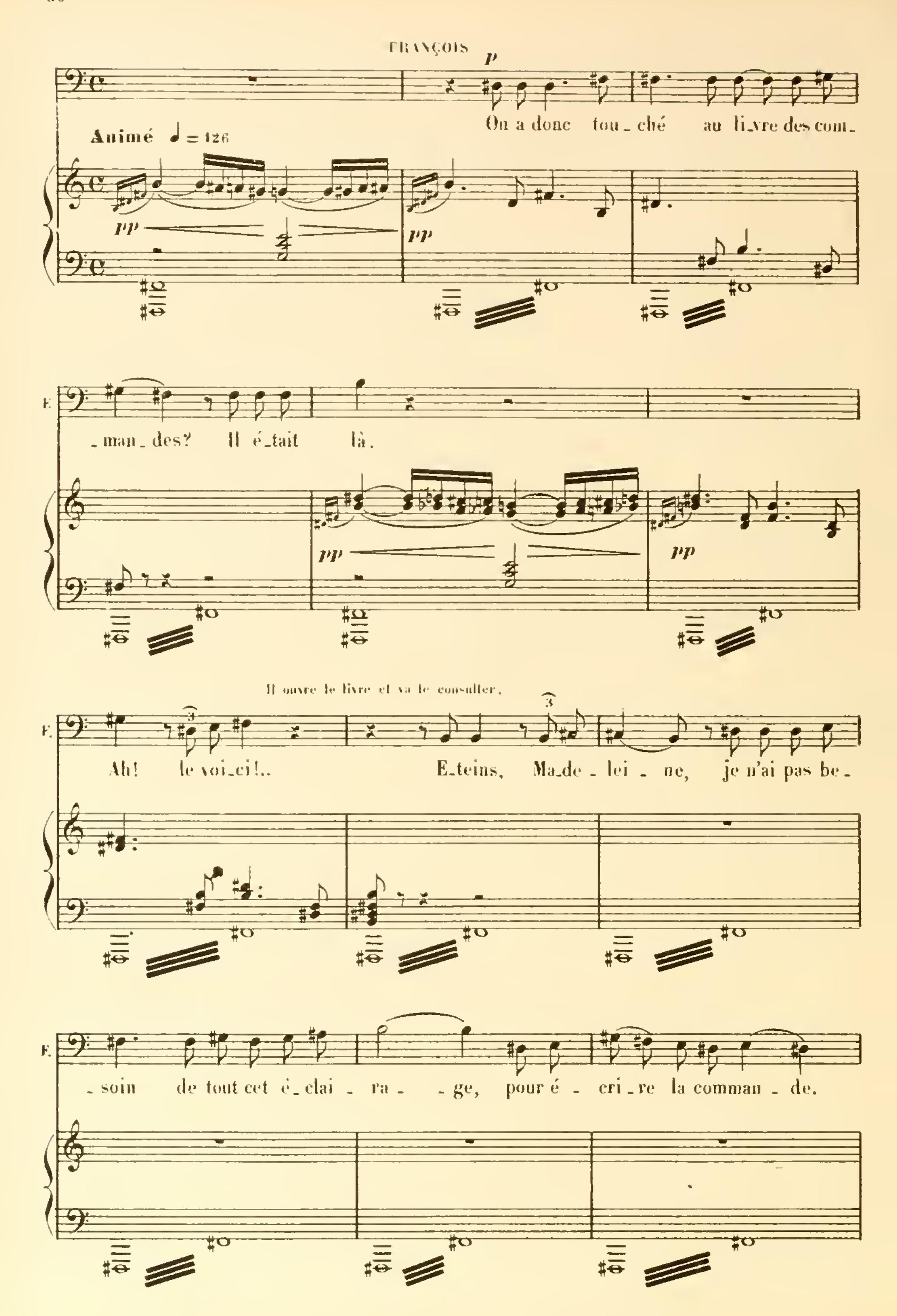
Très lent ♩. = 56
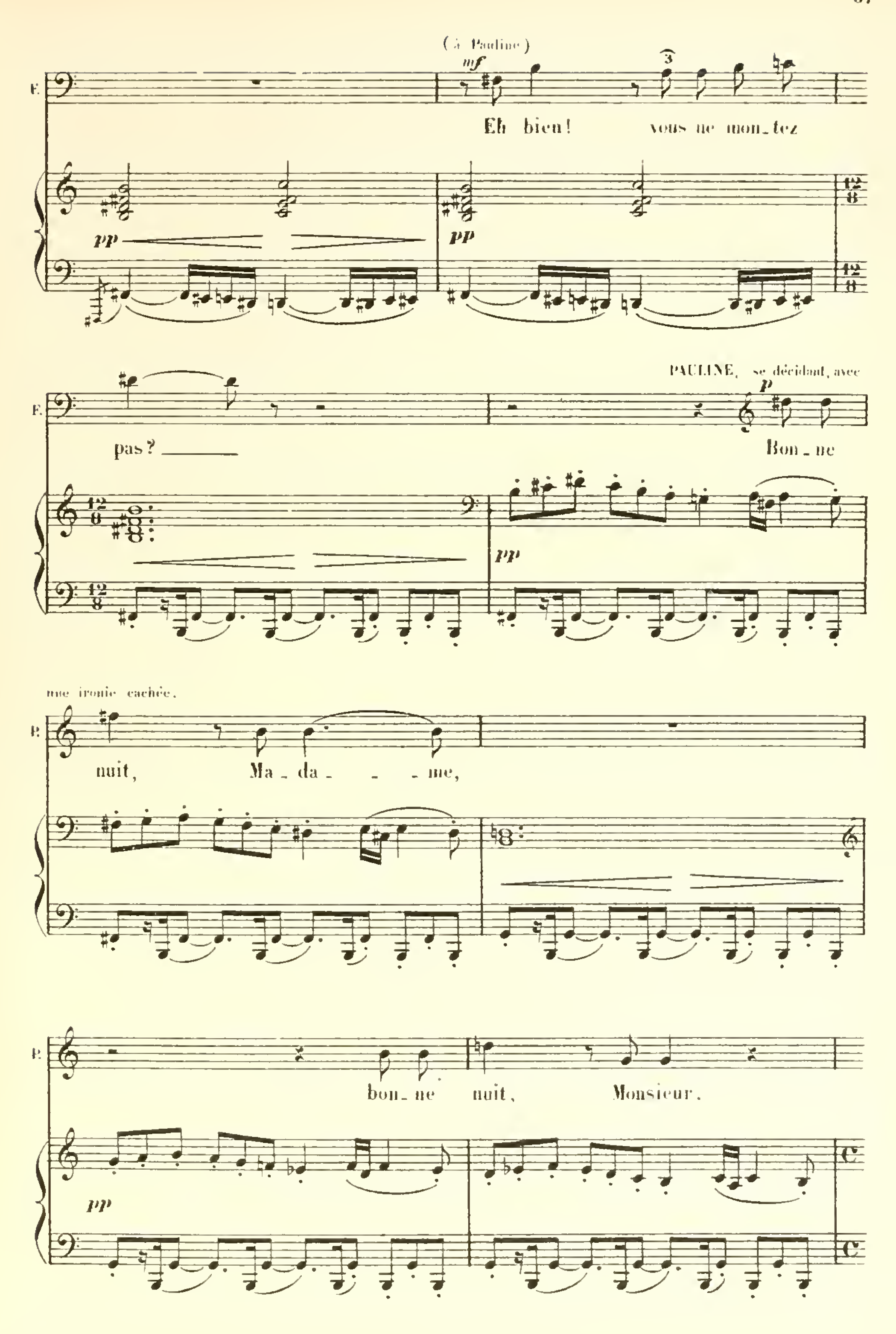
pp

Madeleine est entrée par le fond.
Il se retourne et l'aperçoit.
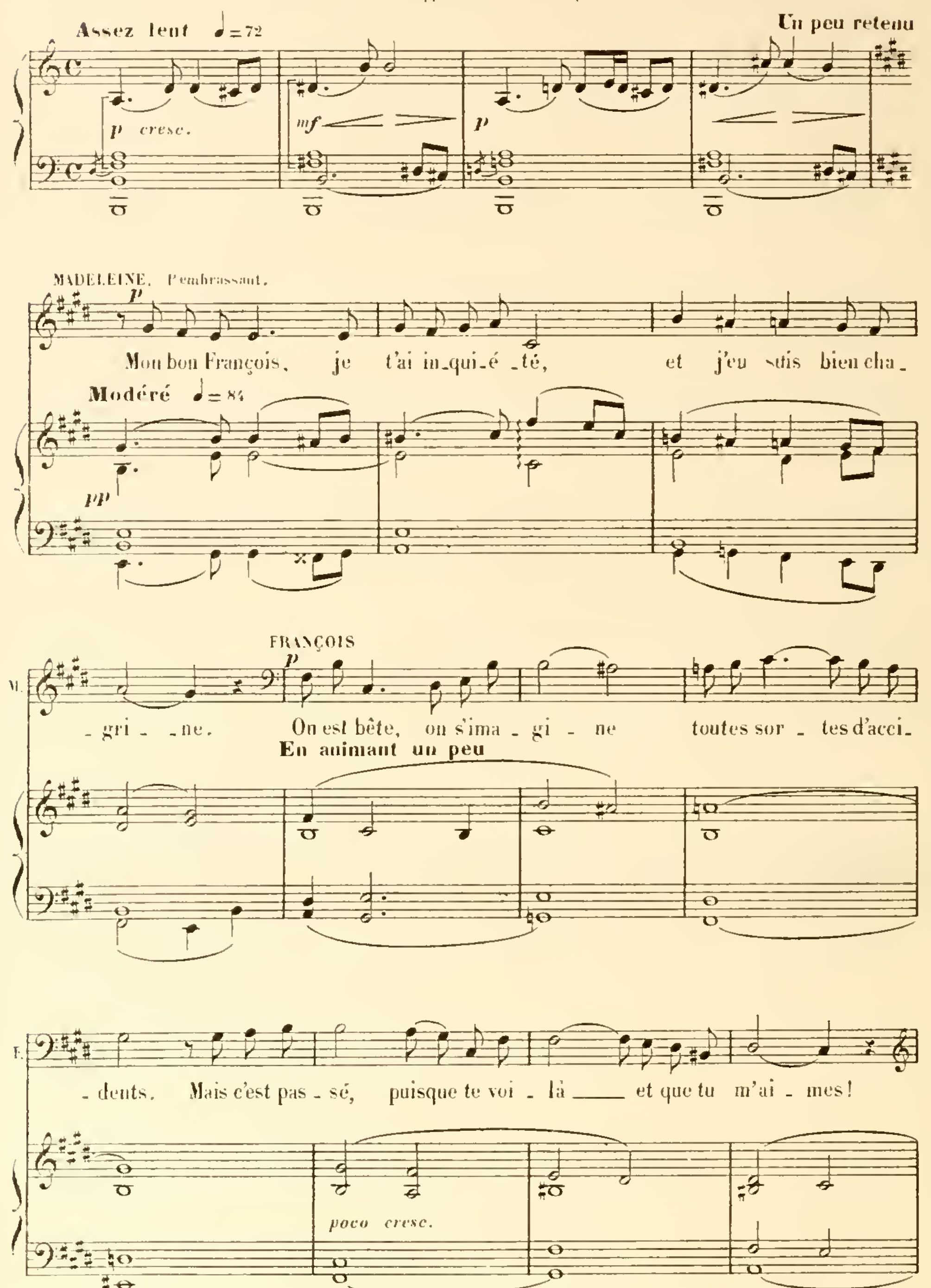

FRANÇOIS, avec soulagement.
Madelei_ne!.. En_fin, c'est toi!
MADELEINE, gênée.
Oui, je suis en re_
Vif, agité ♩= 152
_tard... Je t'ai in_qui_é _ té, mon bon François.
FRANÇOIS
Je commençais à
F.
me forger des ter _ reurs... Est-ce que ta nièce est plus souffran _ te?
MADELEINE
Non, mais el_le m'a re_te _ nue et il y a _ vait un monde à ce tram_
M.
_way!.. Tout de mê _ me, me voi _ ci et bien con_
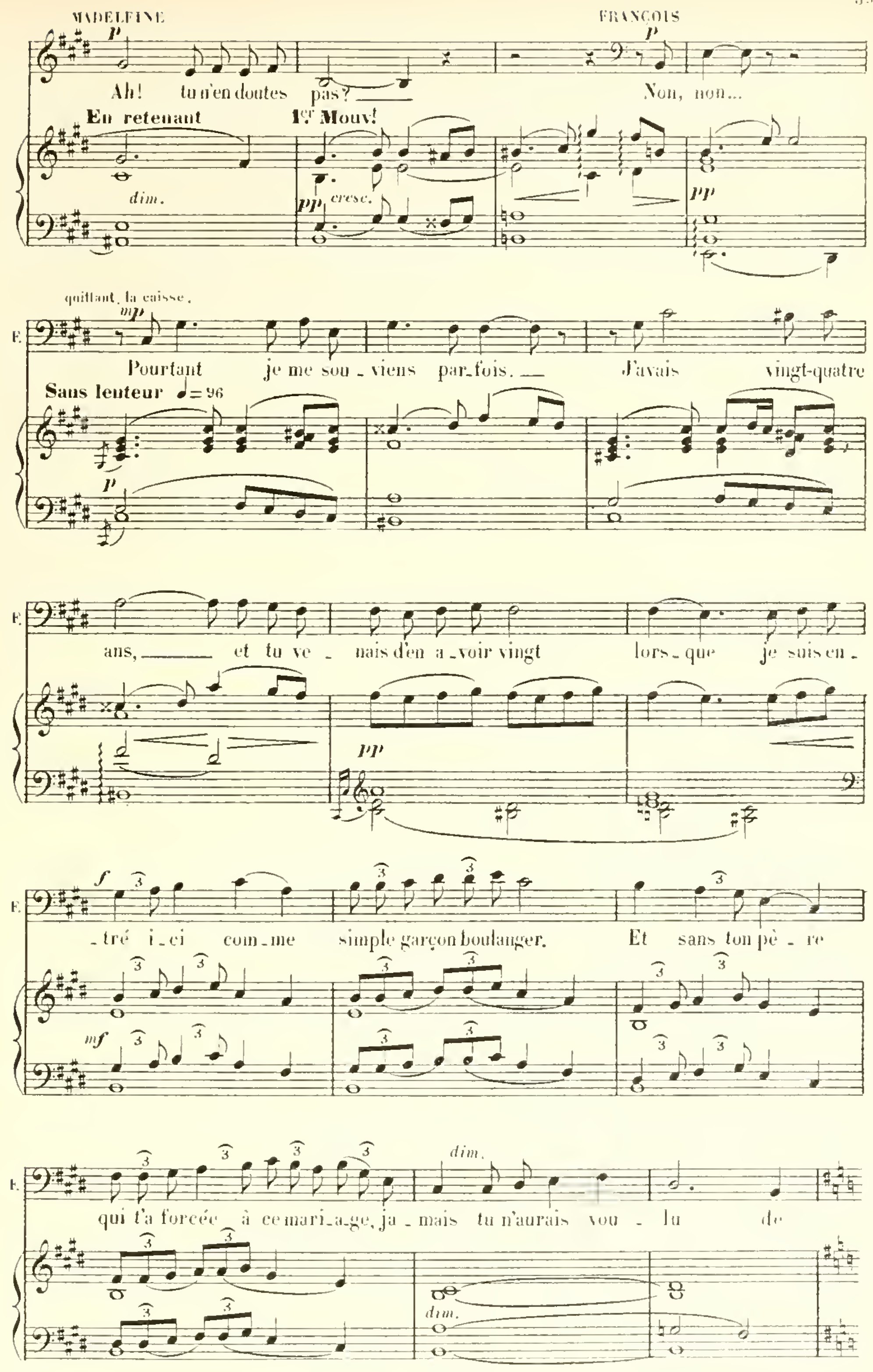

Elle ôte son léger collet et son chapeau qu'elle pose sur une chaise, près de la porte de gauche.
M.
_ten_te!
Un peu modéré ♩ = 96
p
pp
FRANÇOIS
Lorsque Toussaint est sorti, il se
Tous_saint, fer_mez mainte_nant.
Assez animé ♩. = 112
p
tourne vers Pauline.
PAULINE
F.
Est-ce fait, cet in_ven_tai_ _re? C'est fait, Monsieur.
Elle lui remet le carnet.
FRANÇOIS
p
Bien! vous pouvez monter vous cou_cher.
pp
Elle reste pourtant, le regarde curieusement s'installer à la caisse.
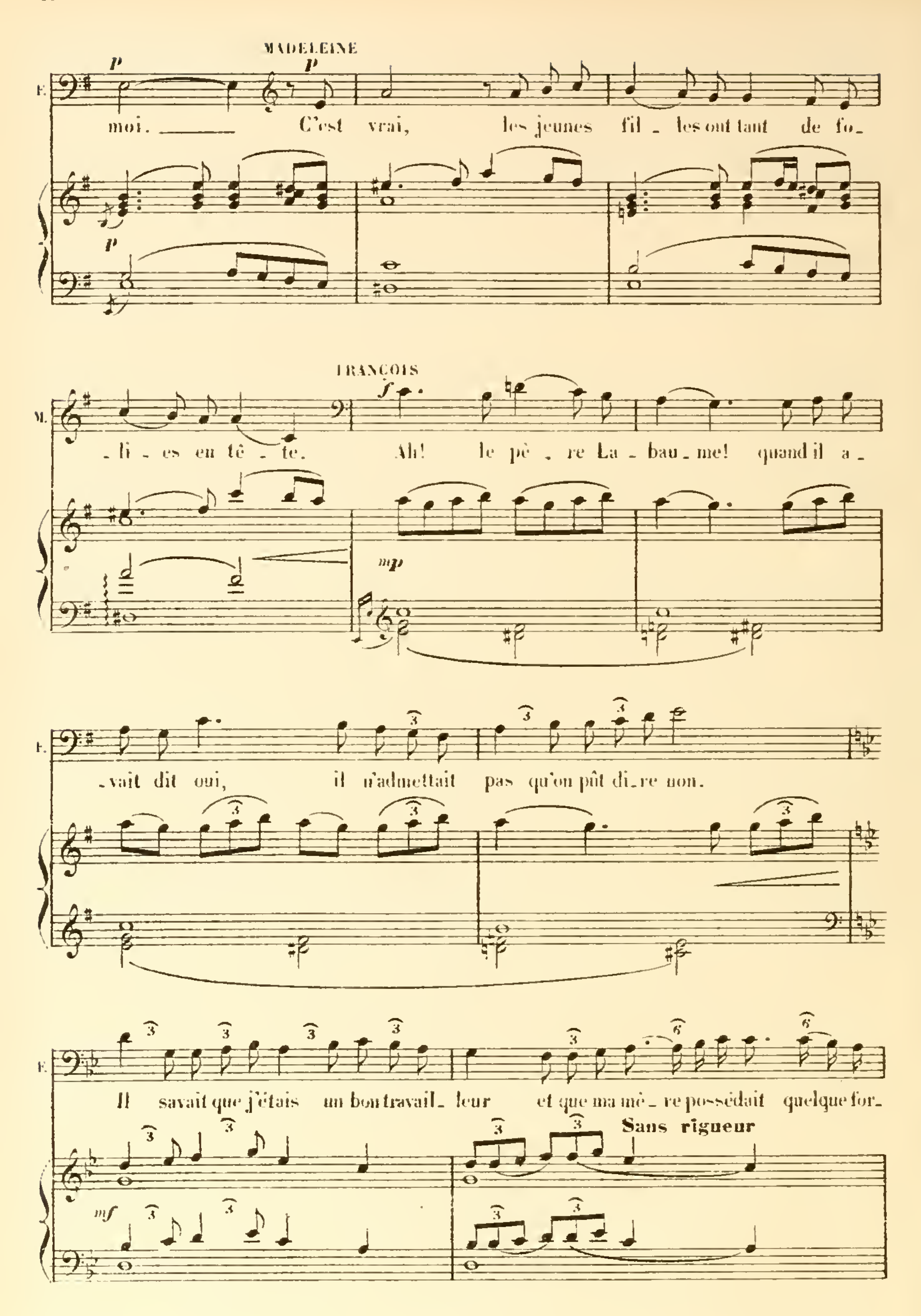

FRANÇOIS
p
On a donc tou_ché au li_vre des com_
Animé ♩= 126
pp
pp
F.
_man_des? Il é_tait là.
pp
pp
Il ouvre le livre et va le consulter.
F.
Ah! le voi_ci!..
E_teins, Ma_de_lei_ne, je n'ai pas be_
F.
_soin de tout cet é_clai_ra_ _ge, pour é_cri_re la comman_de.
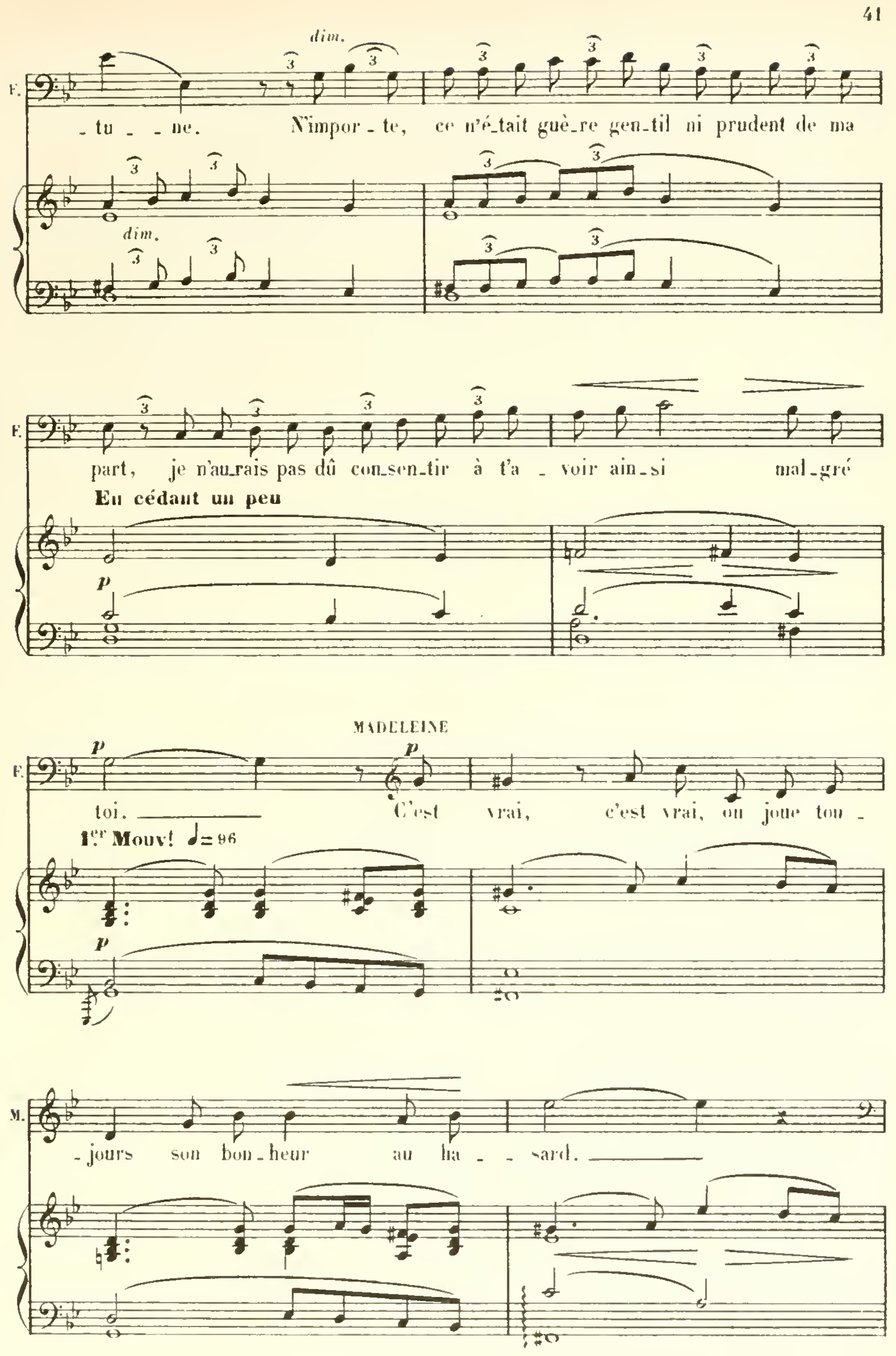

(à Pauline)
Eh bien! vous ne mon_tez
pas? ___
PAULINE, se décidant, avec une ironie cachée.
Bon_ne
nuit, Ma_da_ _ _me,
bon_ne nuit, Monsieur.
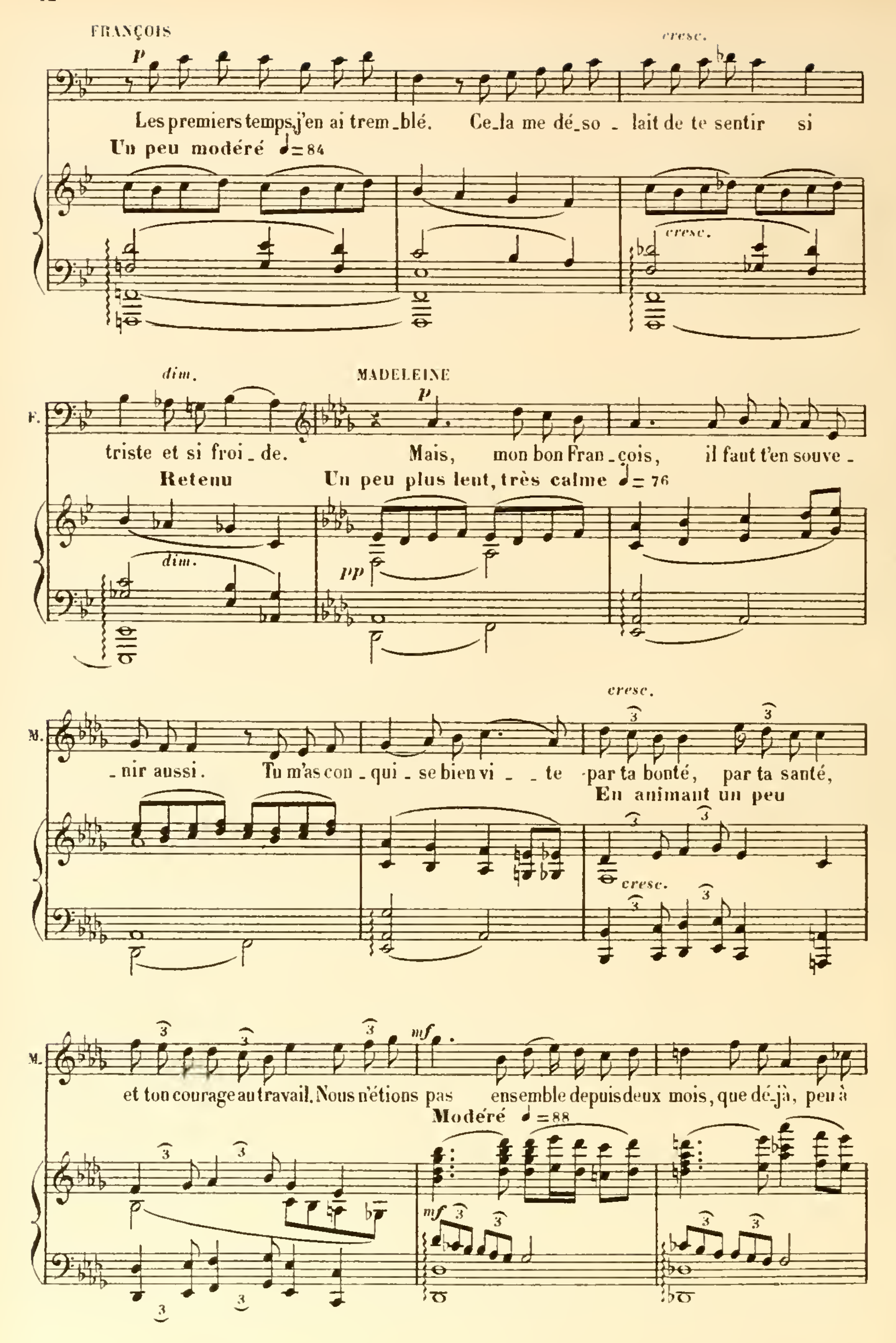
Elle sort par la gauche. Toussaint est dans la rue, abaissant les volets de tôle; et il y reste pendant toute la scène suivante. Madeleine a éteint les lampes des vitrines et celles du lustre central, dont deux seulement restent allumées, n'éclairant plus la boutique que d'une clarté douce. Et, comme François se remet à consulter le livre des commandes, elle s'approche doucement par derrière et l'embrasse.
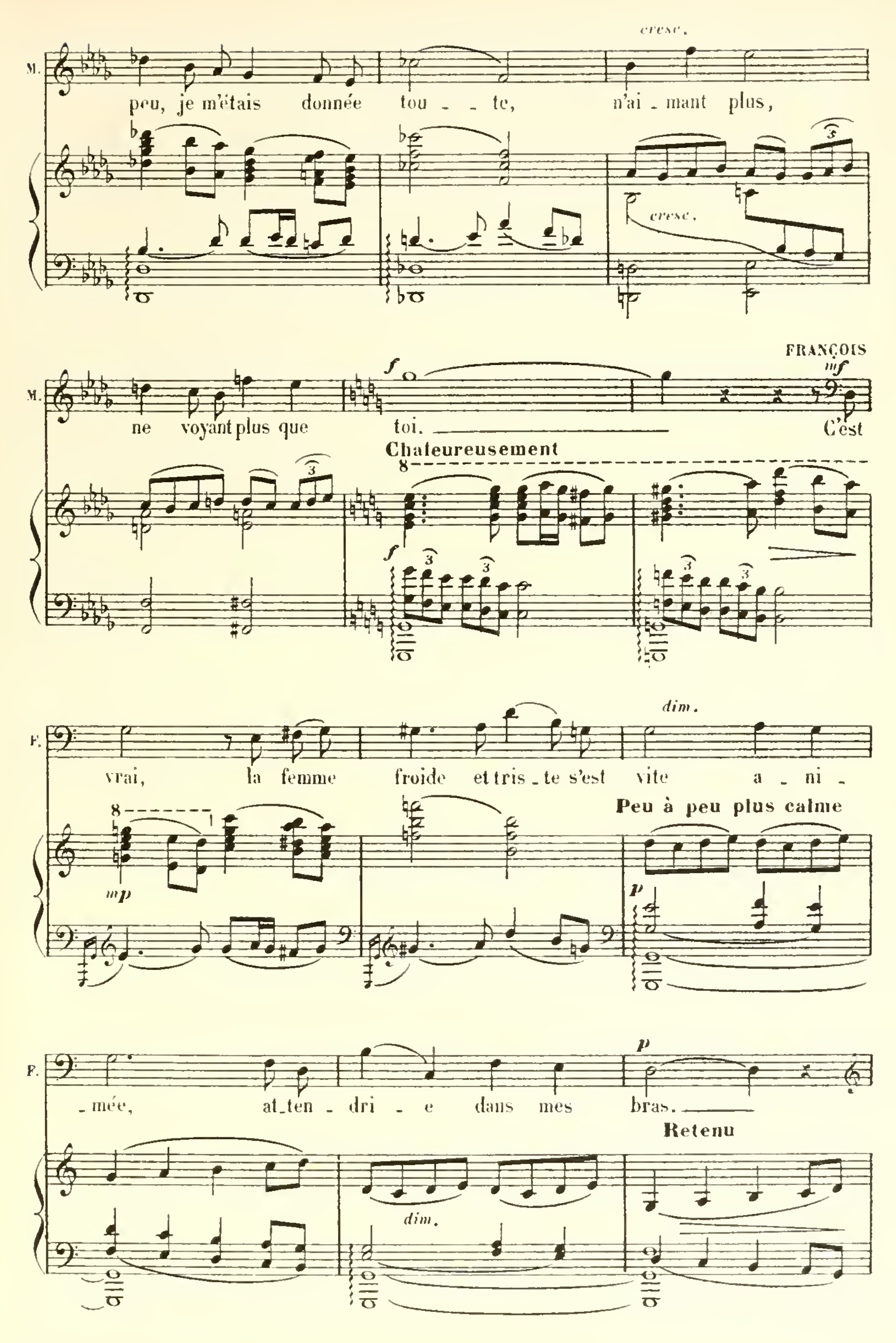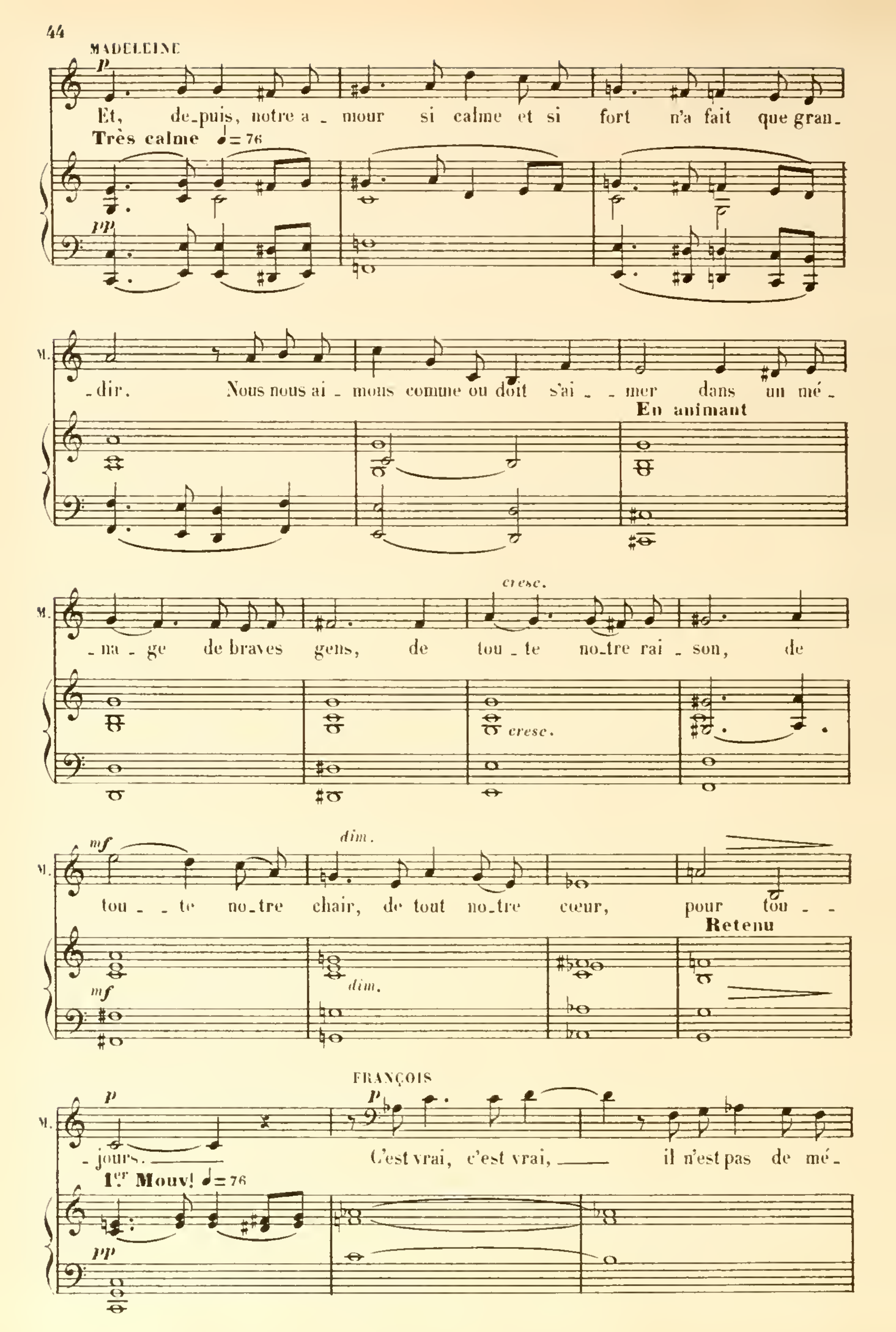



MADELEINE
Ah! tu n'en doutes pas?
FRANÇOIS
Non, non...
En retenant
1er Mouvt
dim.
cresc.
quittant la caisse.
Pourtant je me sou_viens par_fois. J'avais vingt-quatre
Sans lenteur ♩= 96
ans, et tu ve_nais d'en a_voir vingt lors_que je suis en_
_tré i_ci com_me simple garçon boulanger. Et sans ton pè_re
qui t'a forcée à ce mari_a_ge, ja_mais tu n'aurais vou_lu de
dim.
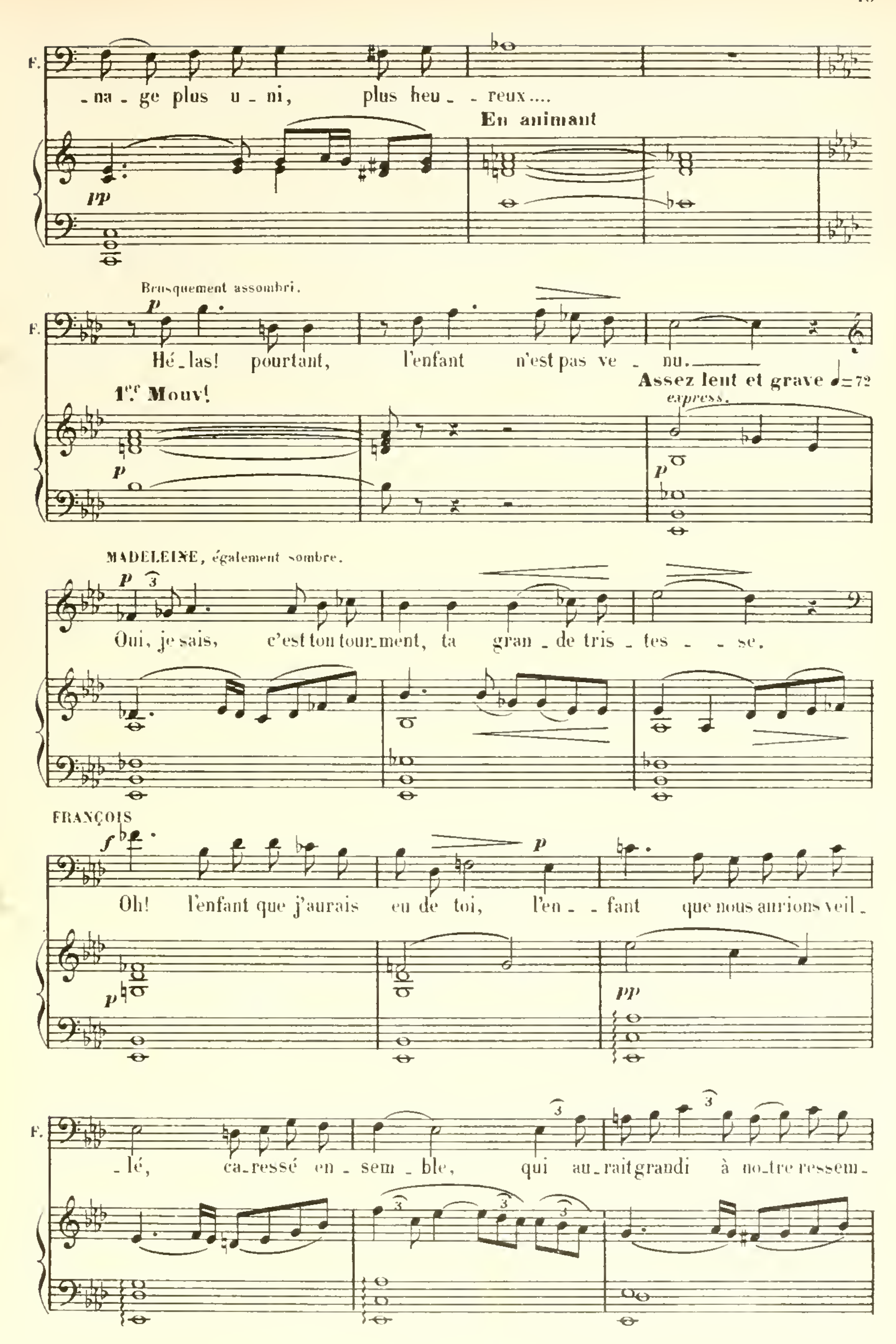

MADELEINE
moi. C'est vrai, les jeunes fil - les ont tant de fo -
- li - es en tê - te.
FRANÇOIS
Ah! le pè - re La - bau - me! quand il a -
- vait dit oui, il n'admettait pas qu'on pût di - re non.
Il savait que j'étais un bon travail - leur et que ma mè - re possédait quelque for -
Sans rigueur
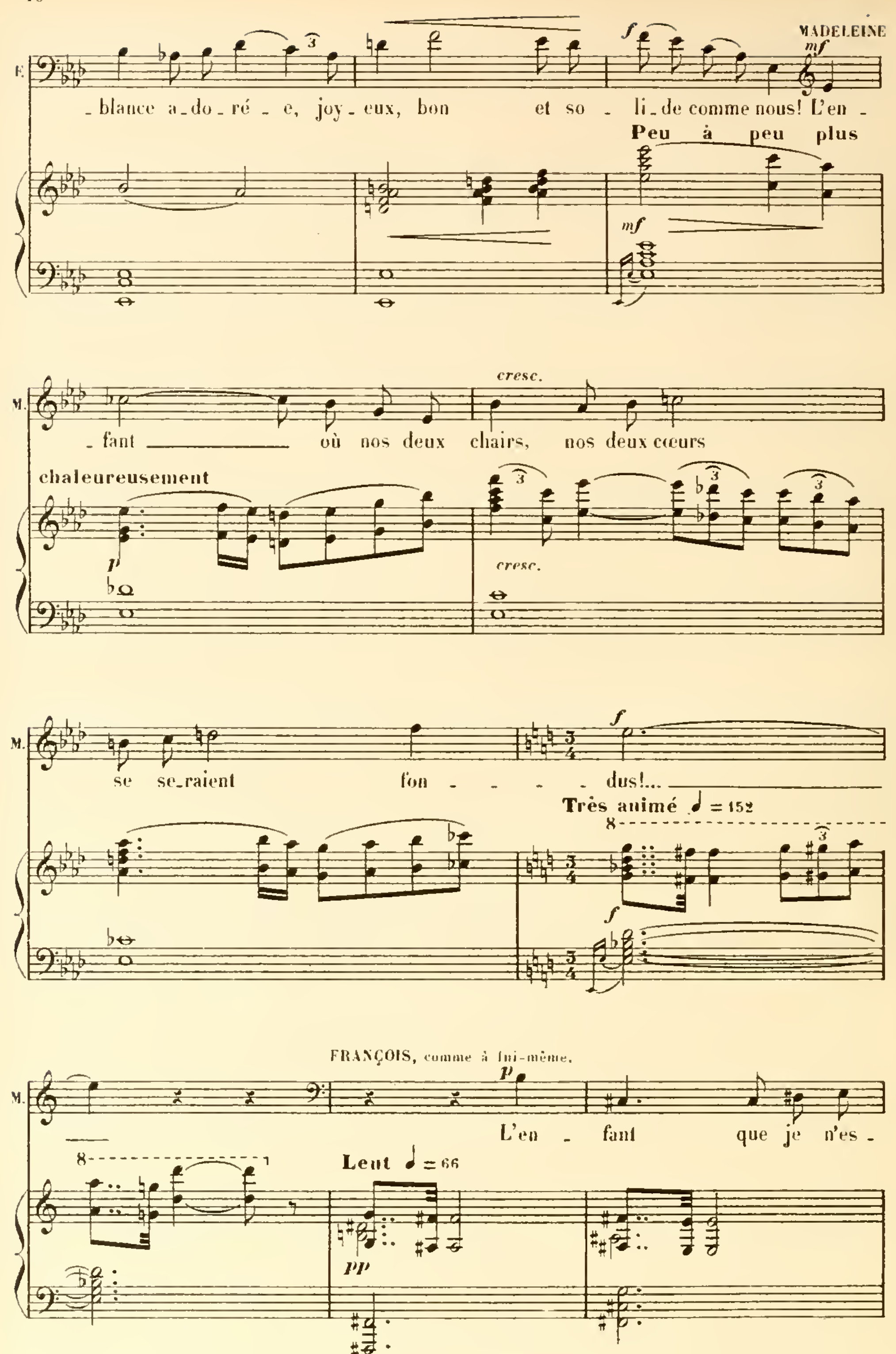

F.
dim.
_tu _ _ ne. N'impor _ te, ce n'é_tait guè_re gen_til ni prudent de ma
dim.
F.
part, je n'au_rais pas dû con_sen_tir à t'a _ voir ain_si mal_gré
En cédant un peu
p
MADELEINE
F.
p
toi. C'est vrai, c'est vrai, on joue tou _
1.er Mouv! ♩= 96
p
M.
_jours son bon_heur au ha _ _ sard.
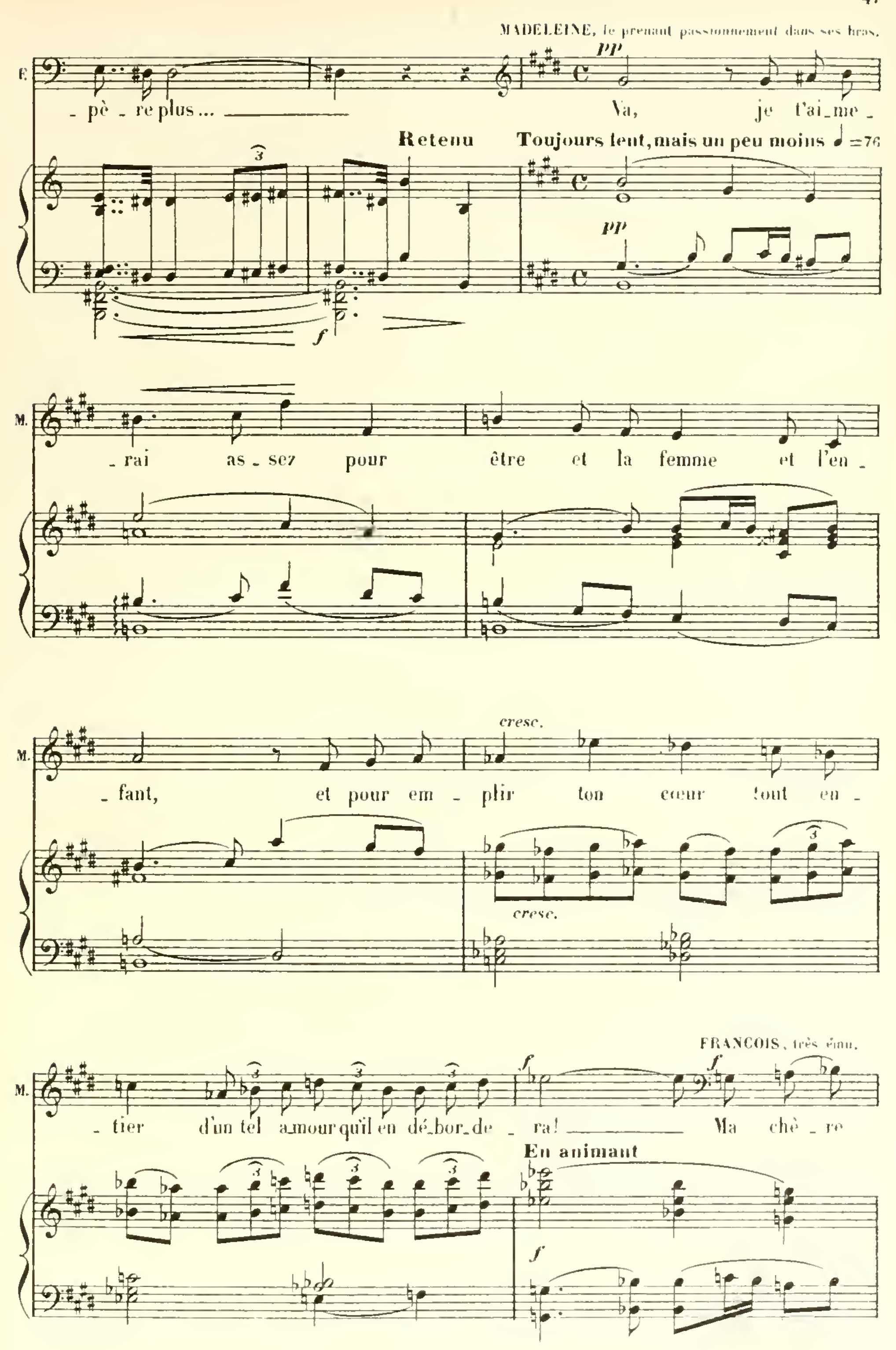

FRANÇOIS
p
cresc.
Les premiers temps j'en ai trem_blé. Ce_la me dé_so _ lait de te sentir si
Un peu modéré ♩= 84
cresc.
dim.
MADELEINE
p
F.
triste et si froi _ de. Mais, mon bon Fran _ çois, il faut t'en souve _
Retenu
Un peu plus lent, très calme ♩= 76
dim.
pp
cresc.
M.
_ nir aussi. Tu m'as con _ qui _ se bien vi _ _ te par ta bonté, par ta santé,
En animant un peu
cresc.
mf
M.
et ton courage au travail. Nous n'étions pas ensemble depuis deux mois, que dé_jà, peu à
Modéré ♩= 88
mf
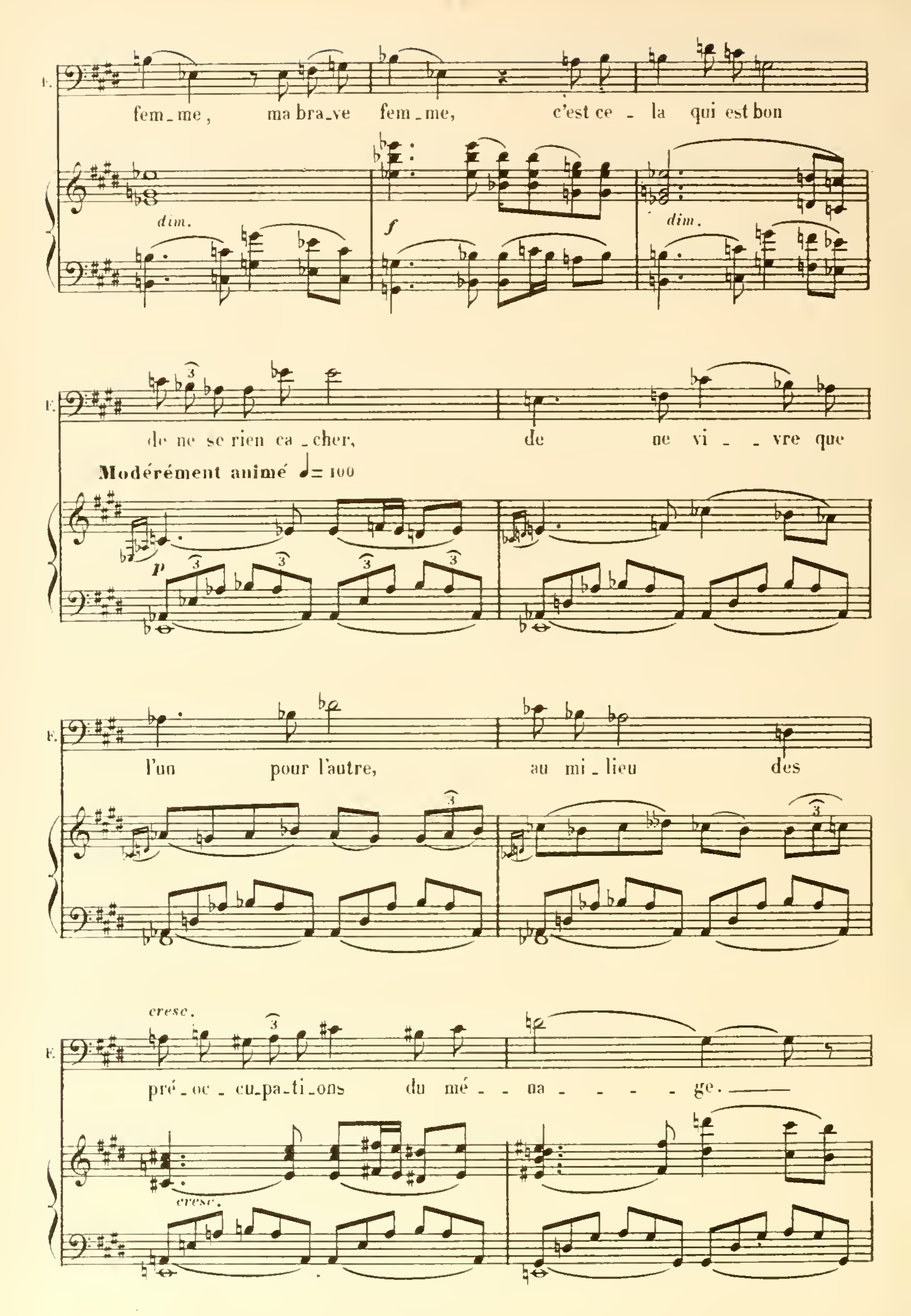

M.
cresc.
peu, je m'étais donnée tou - - te, n'ai - mant plus,
cresc.
ne voyant plus que toi.
FRANÇOIS
mf
C'est
f
Chaleureusement
F.
vrai, la femme froide et tris - te s'est vite a - ni -
dim.
Peu à peu plus calme
mp
p
- mée, at - ten - dri - e dans mes bras.
Retenu
dim.
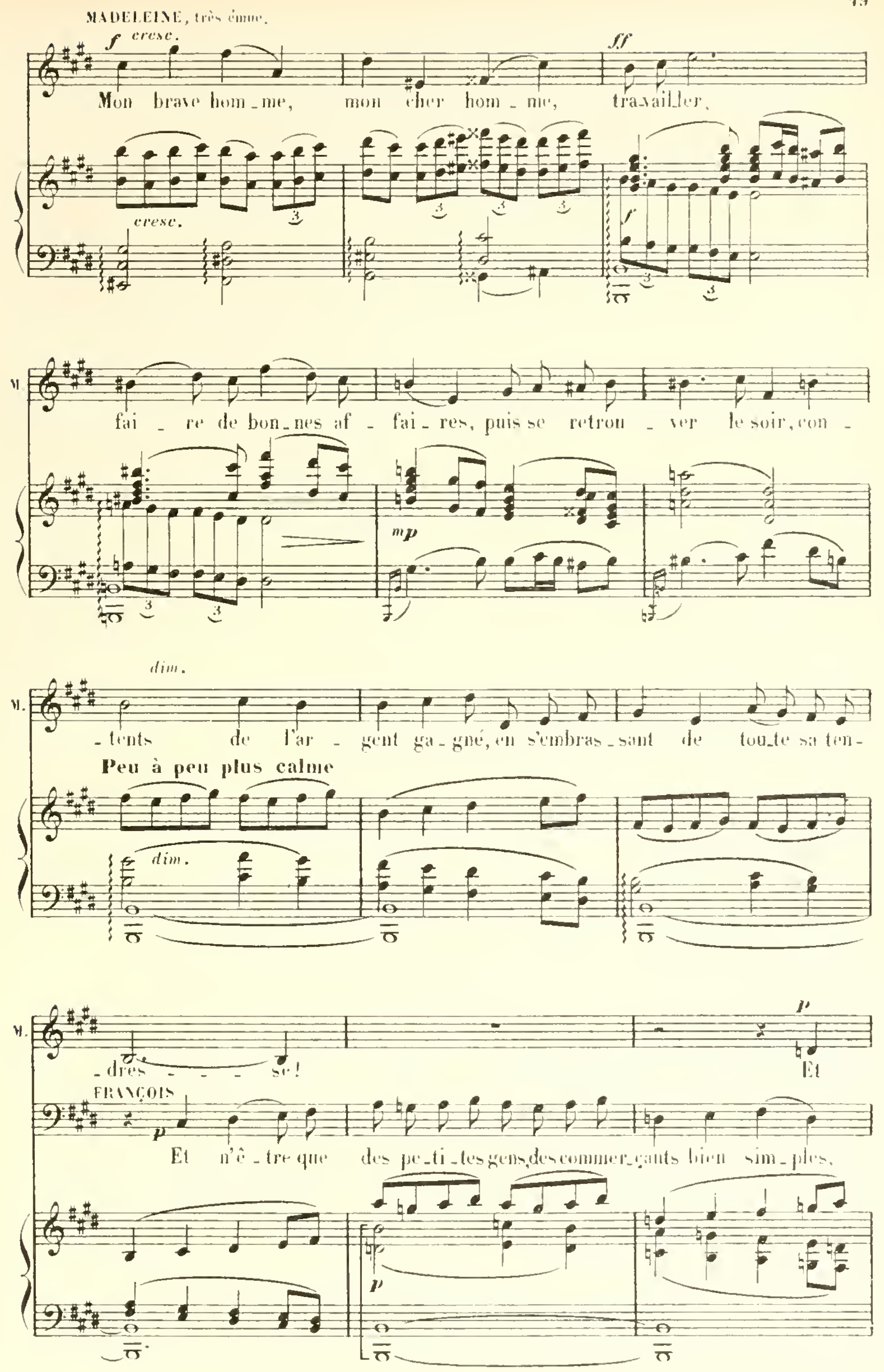

MADELEINE
p
Et, de_puis, notre a_mour si calme et si fort n'a fait que gran_
Très calme ♩= 76
pp
M.
_dir. Nous nous ai_mons comme on doit s'ai_mer dans un mé_
En animant
M.
_na_ge de braves gens, de tou_te no_tre rai_son, de
cresc.
cresc.
M.
mf
tou_te no_tre chair, de tout no_tre cœur, pour tou_
dim.
Retenu
mf
dim.
FRANÇOIS
M.
p
jours. C'est vrai, c'est vrai, il n'est pas de mé
1er Mouvt ♩= 76
pp
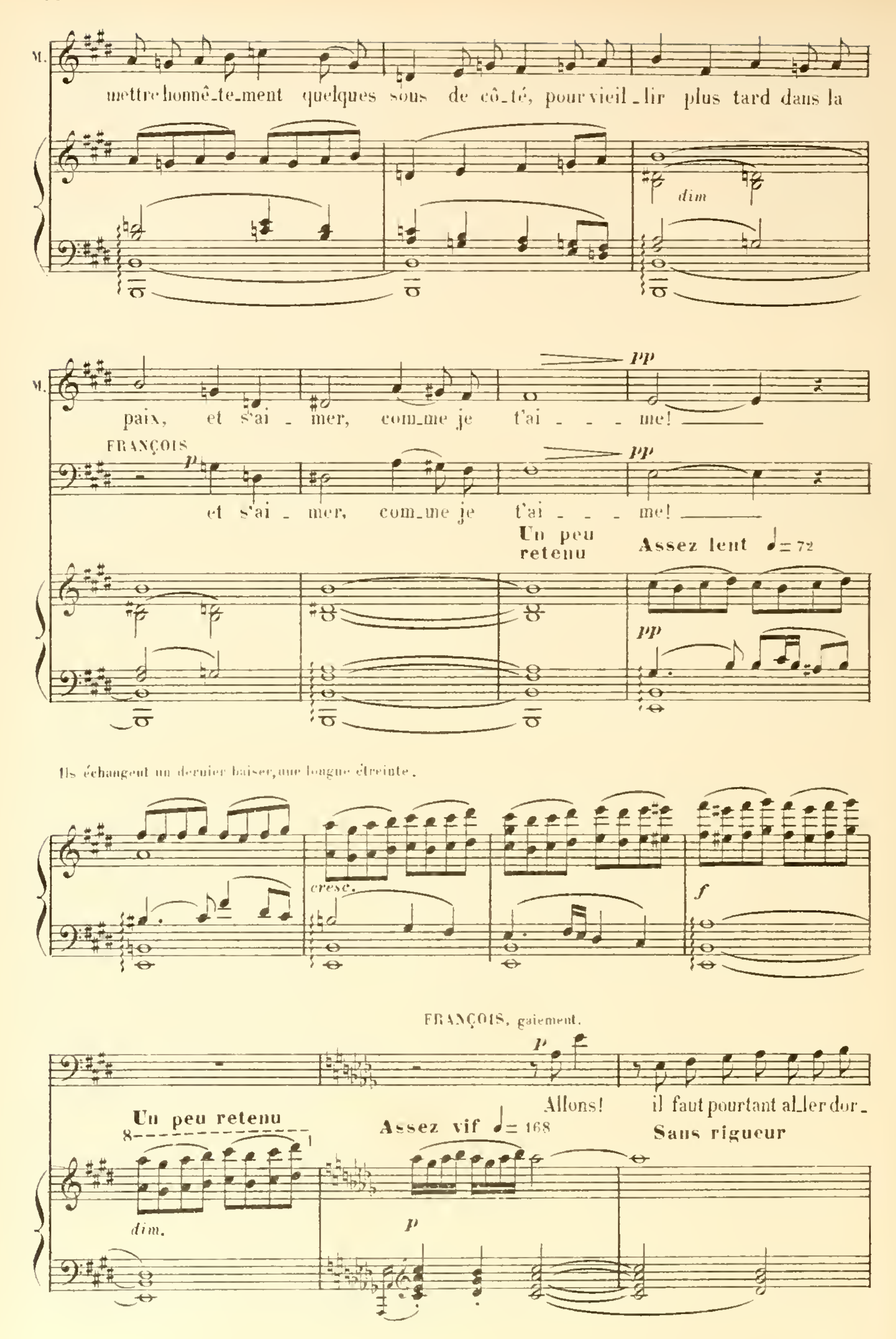

F.
_na _ ge plus u _ ni, plus heu _ _ reux....
En animant
pp
Brusquement assombri.
p
Hé _ las! pourtant, l'enfant n'est pas ve _ nu.
1.er Mouv!
Assez lent et grave ♩=72
express.
p
MADELEINE, également sombre.
Oui, je sais, c'est ton tour_ment, ta gran _ de tris _ tes _ _ se.
FRANÇOIS
f
Oh! l'enfant que j'aurais eu de toi, l'en _ _ fant que nous aurions veil _
pp
_ lé, ca_ressé en _ sem _ ble, qui au_rait grandi à no_tre ressem_
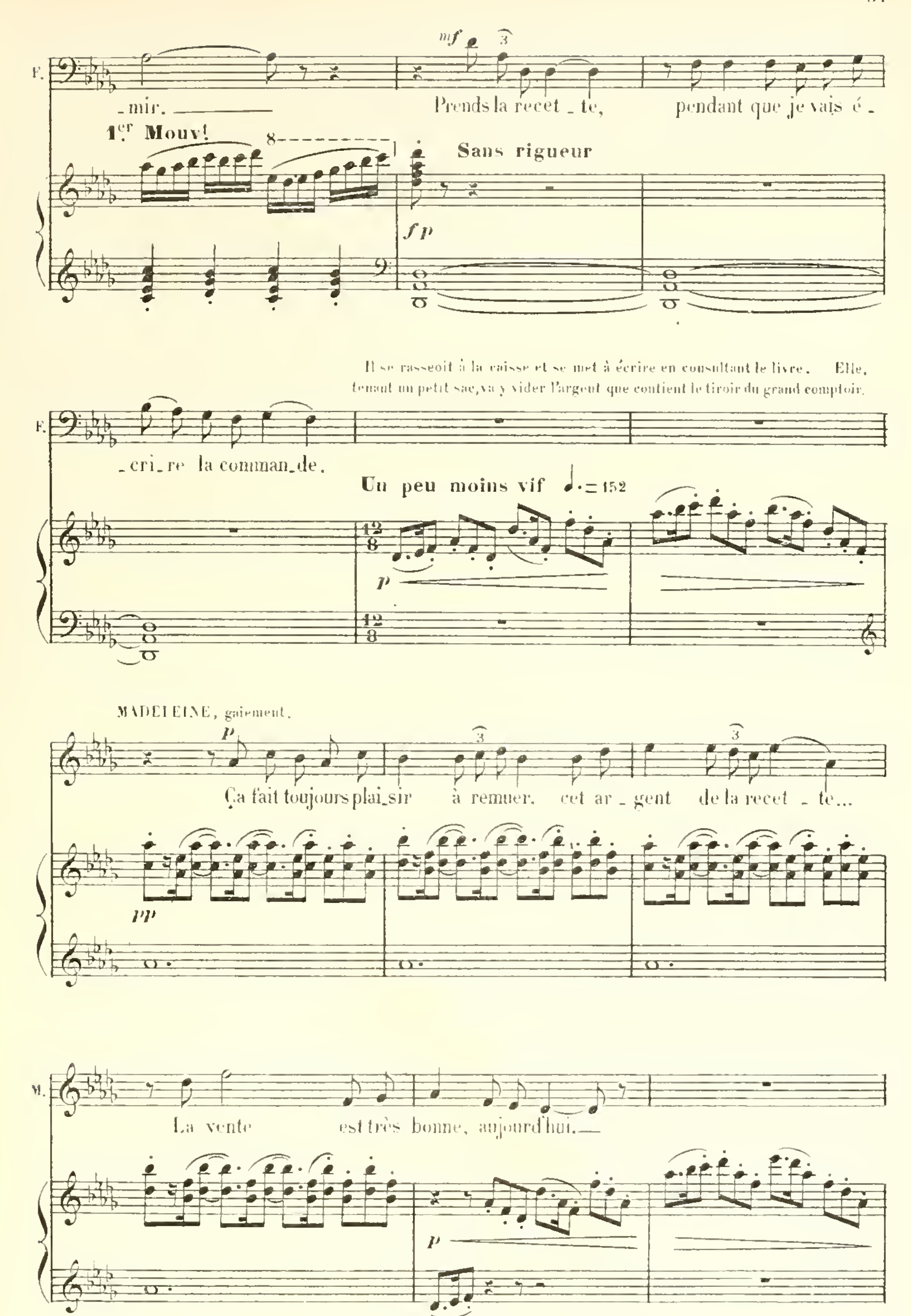

F.
_blance a_do_ré _ e, joy_eux, bon et so _ li_de comme nous! L'en _
f
MADELEINE
mf
Peu à peu plus
mf
M.
_fant où nos deux chairs, nos deux cœurs
cresc.
chaleureusement
p
cresc.
M.
se se_raient fon _ _ _ _ dus!...
f
Très animé 𝅗𝅥 = 152
8
f
FRANÇOIS, comme à lui-même.
M.
L'en _ fant que je n'es _
p
8
Lent 𝅘𝅥 = 66
pp
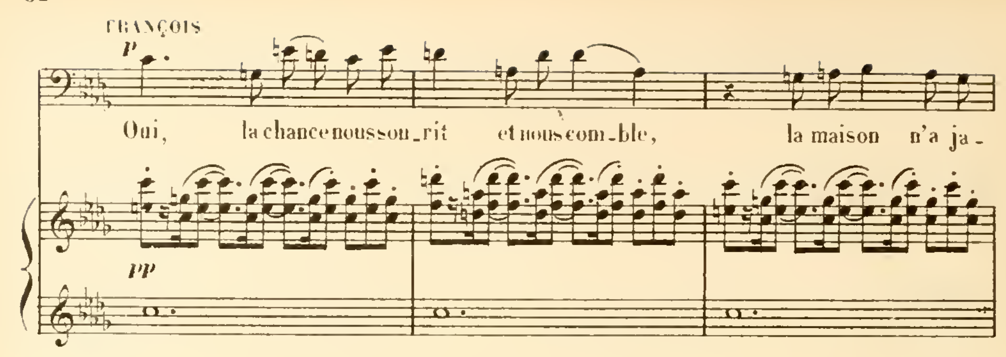

MADELEINE, le prenant passionnement dans ses bras.
pp
_ pè _ re plus ...
Va, je t'ai_me _
Retenu
Toujours lent, mais un peu moins ♩=76
pp
f
_ rai as _ sez pour être et la femme et l'en _
_ fant, et pour em _ plir ton cœur tout en _
cresc.
cresc.
FRANÇOIS, très ému.
_ tier d'un tel a_mour qu'il en dé_bor_de _ ra! Ma chè _ re
En animant
f
f
f
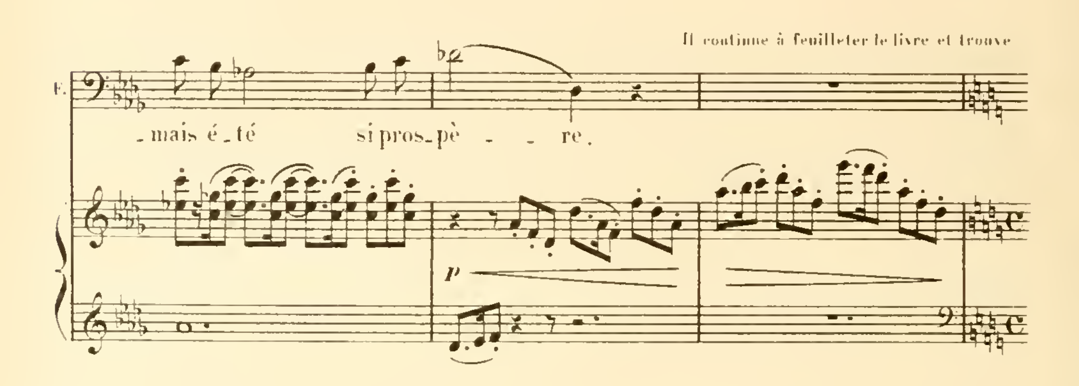

E.
fem_me, ma bra_ve fem_me, c'est ce - la qui est bon
dim.
f
dim.
de ne se rien ca_cher, de ne vi - - vre que
Modérément animé ♩= 100
p
l'un pour l'autre, au mi_lieu des
cresc.
pré_oc_cu_pa_ti_ons du mé - - na - - - - - ge.
cresc.

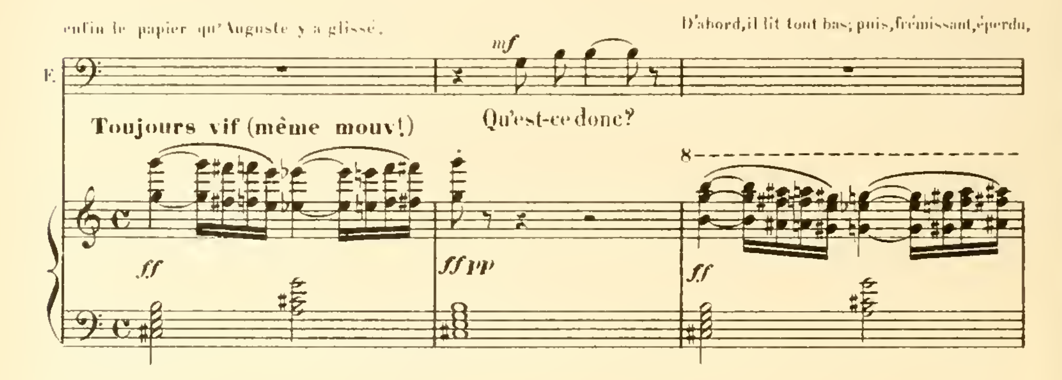

MADELEINE, très émue.
f cresc.
ff
Mon brave hom_me, mon cher hom_me, tra_vail_ler,
cresc.
f
M.
fai_re de bon_nes af_fai_res, puis se retrou_ver le soir, con_
mp
dim.
M.
_tents de l'ar_gent ga_gné, en s'embras_sant de tou_te sa ten-
Peu à peu plus calme
dim.
M.
_dres_se!
p
Et
FRANÇOIS
p
Et n'ê_tre que des pe_ti_tes gens, des commer_çants bien sim_ples.
p

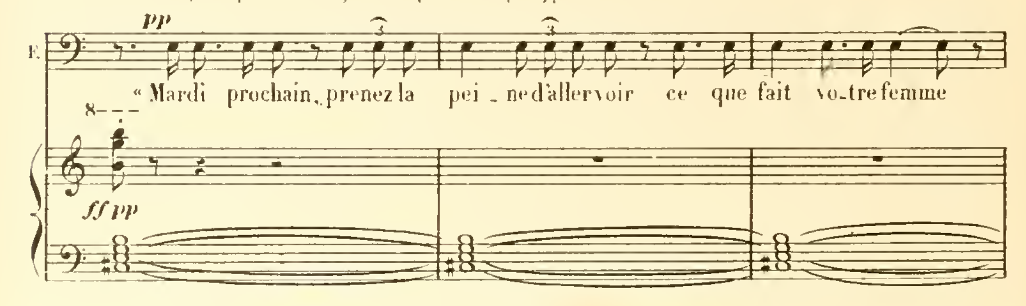

M.
mettre honnê_te_ment quelques sous de cô_té, pour vieil_lir plus tard dans la
dim
M.
paix, et s'ai_mer, com_me je t'ai_ _ _ me!
pp
FRANÇOIS
p
et s'ai_mer, com_me je t'ai_ _ _ me!
pp
Un peu retenu
Assez lent ♩= 72
pp
Ils échangent un dernier baiser, une longue étreinte.
cresc.
f
FRANÇOIS, gaiement.
p
Allons! il faut pourtant al_ler dor_
Un peu retenu
8
Assez vif ♩= 168
Sans rigueur
dim.
p
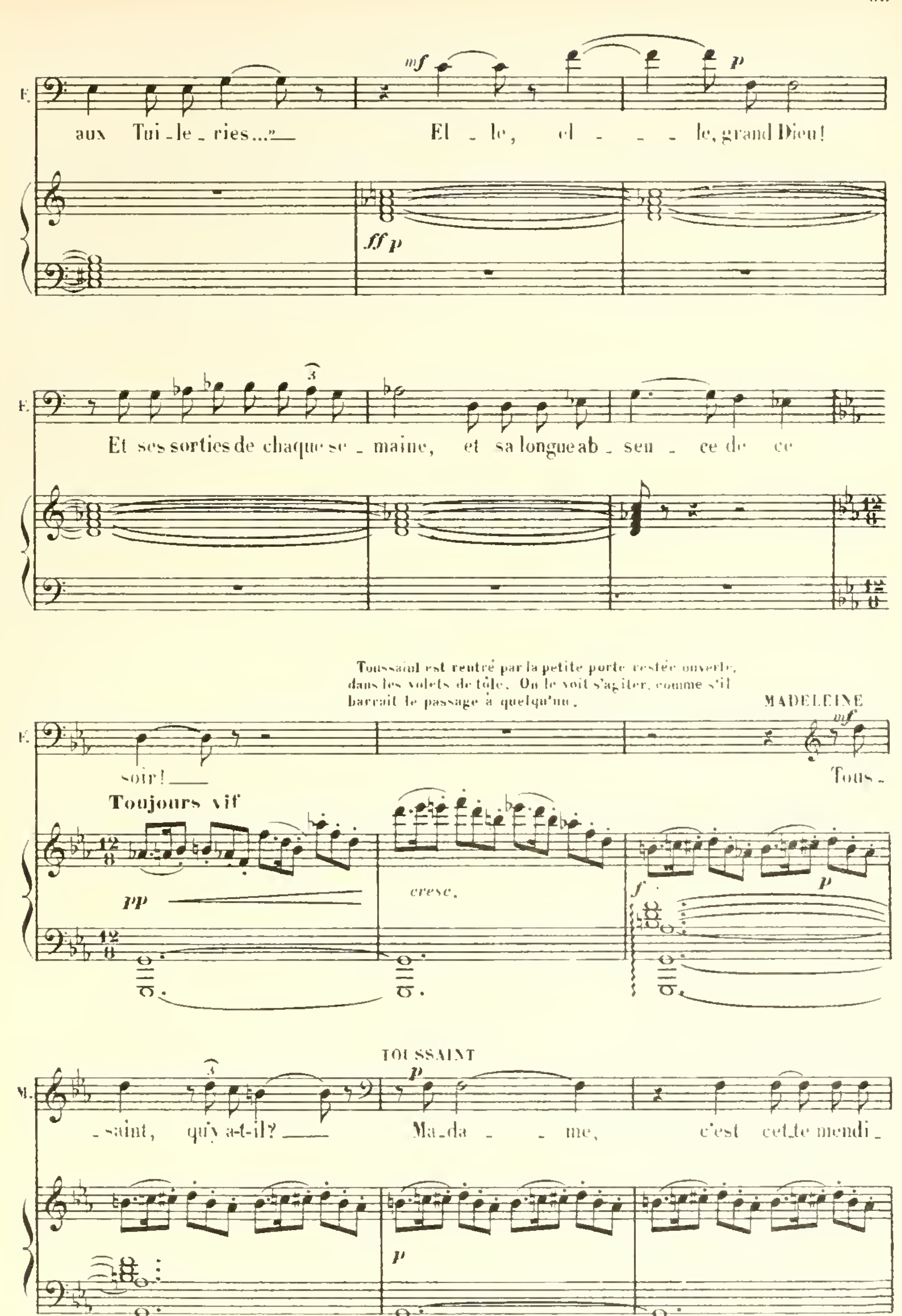

F.
_mir. ———
mf
Prends la recet _ te,
pendant que je vais é _
1er Mouv!
Sans rigueur
fp
Il se rasseoit à la caisse et se met à écrire en consultant le livre. Elle, tenant un petit sac, va y vider l'argent que contient le tiroir du grand comptoir.
F.
_cri_re la comman_de.
Un peu moins vif ♩. = 152
p
MADELEINE, gaiement.
p
Ça fait toujours plai_sir à remuer, cet ar _ gent de la recet _ te...
pp
M.
La vente est très bonne, aujourd'hui. —
p
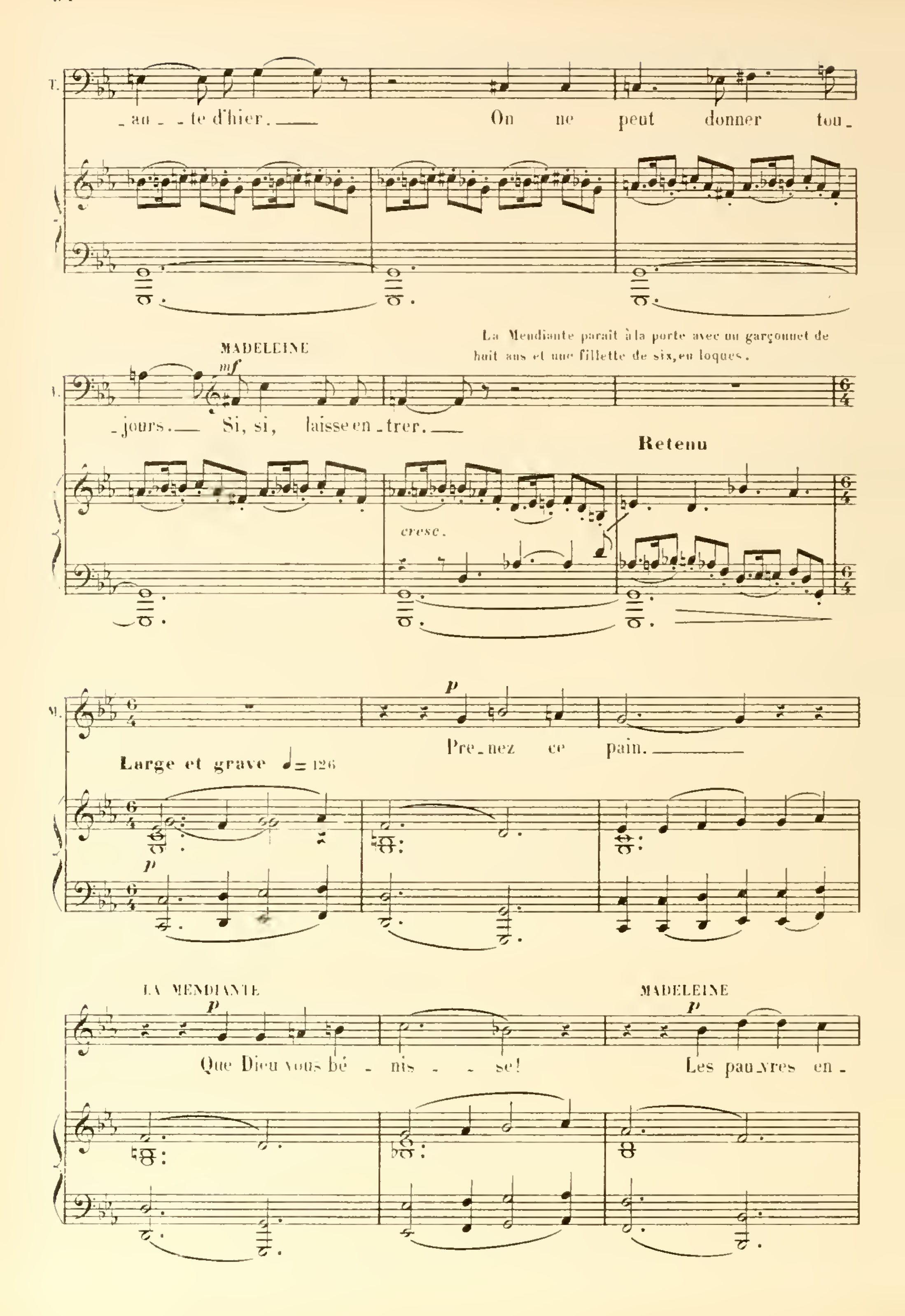

FRANÇOIS
Oui, la chance nous sou_rit et nous com_ble, la maison n'a ja_
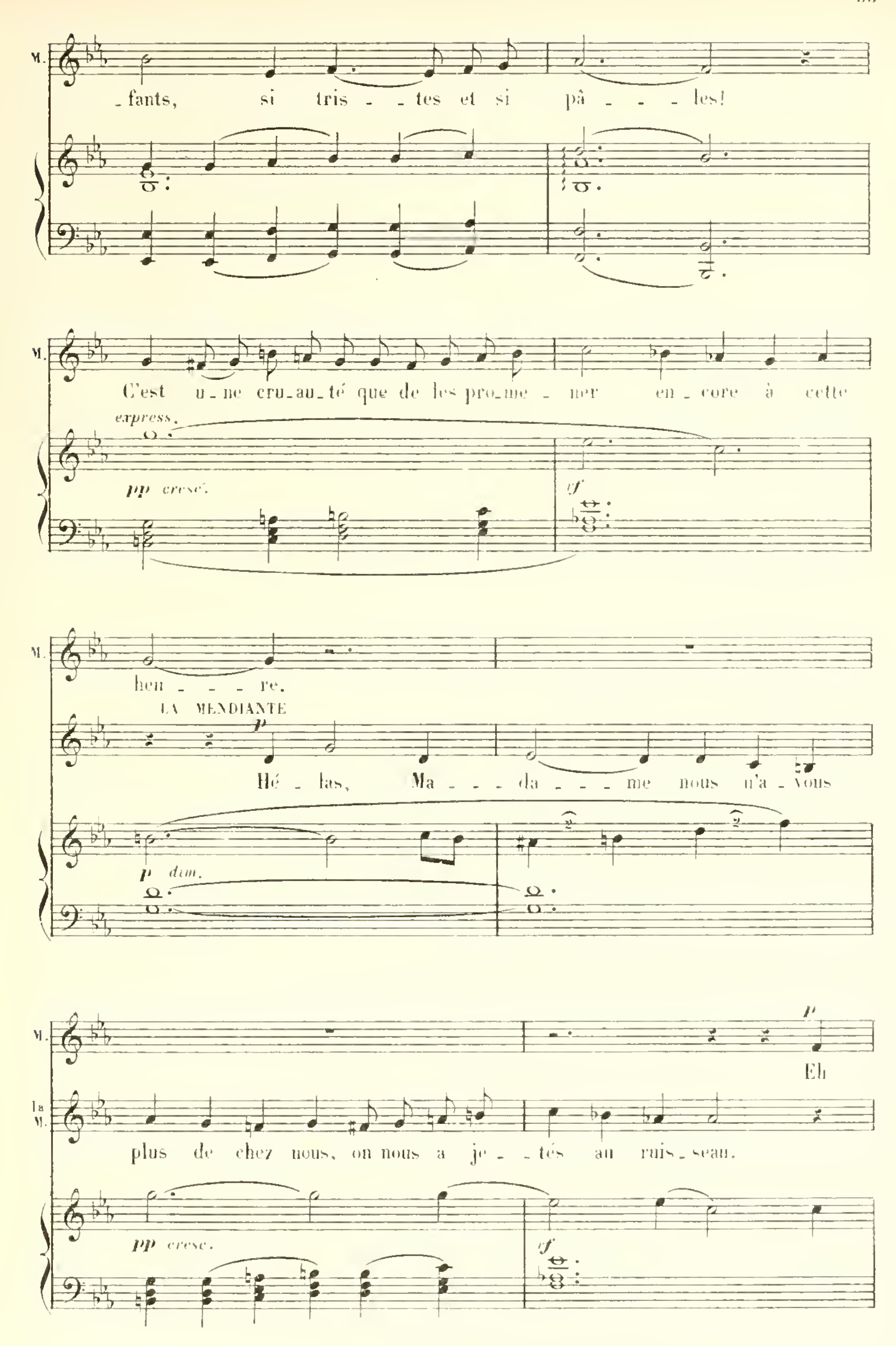

_mais é_té si pros_pè _ _ re.
Il continue à feuilleter le livre et trouve

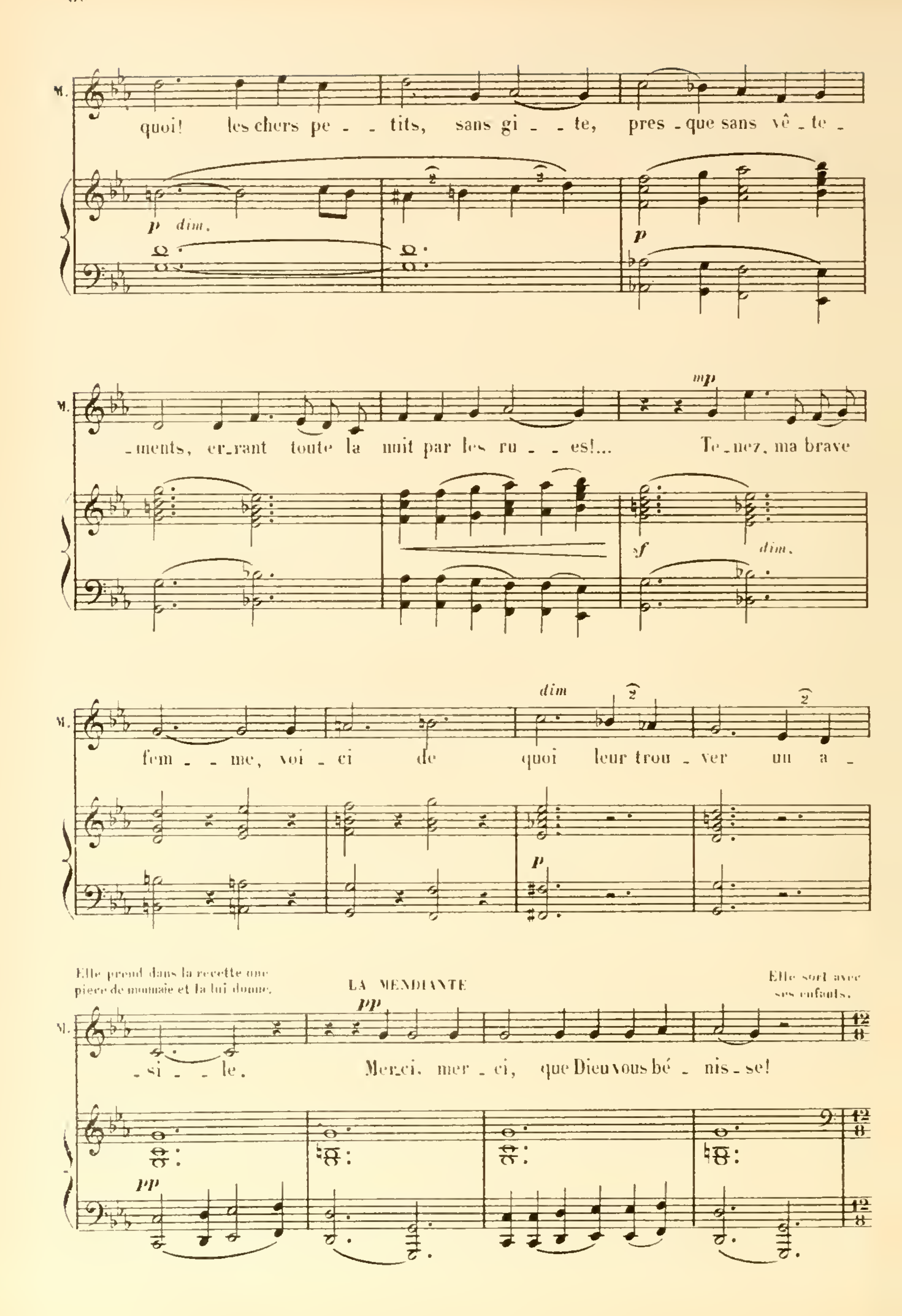

enfin le papier qu'Auguste y a glissé.
D'abord, il lit tout bas; puis, frémissant, éperdu,
Toujours vif (même mouv!)
Qu'est-ce donc?
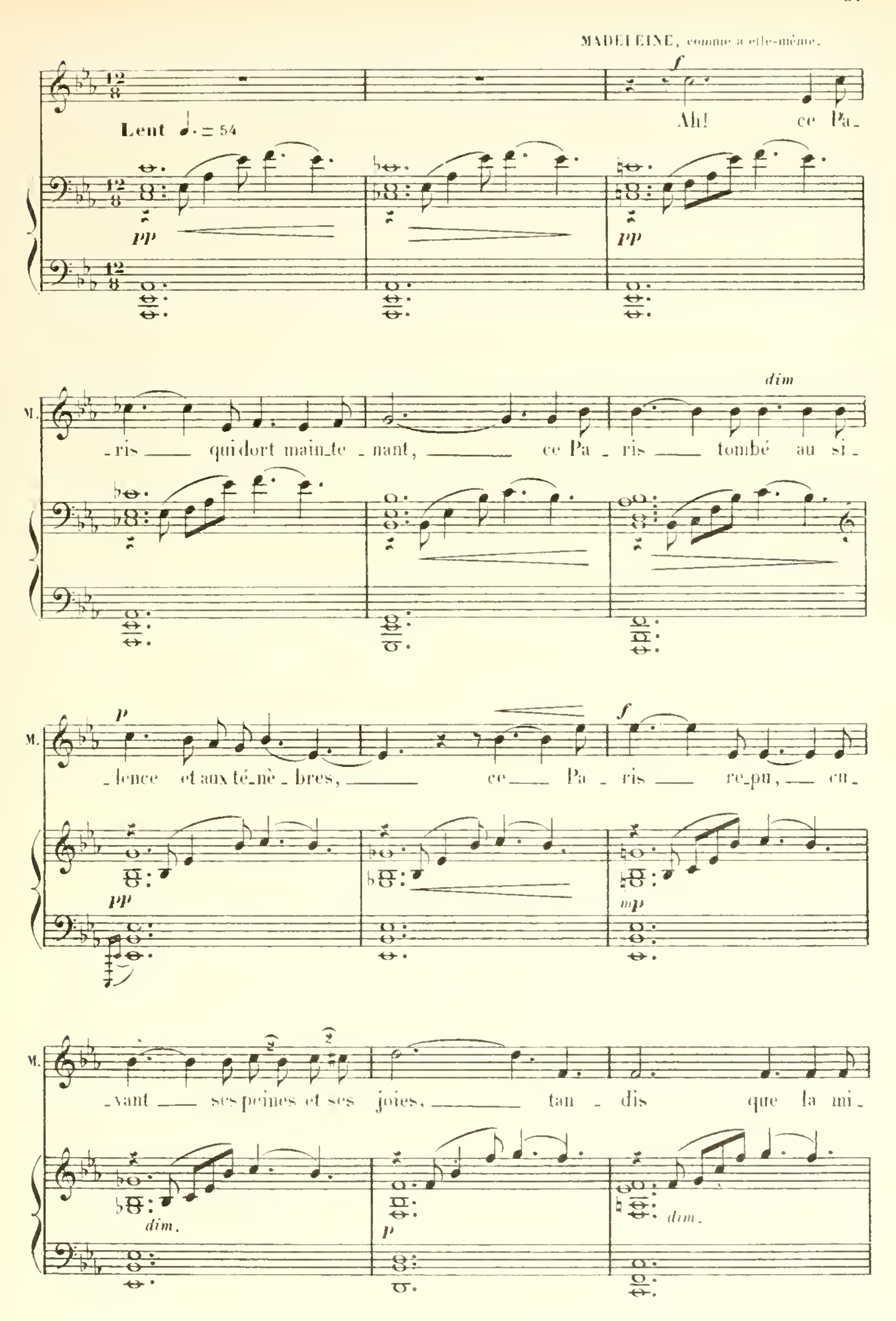

il relit à demi voix, sans que Madeleine, très occupée au comptoir, puisse l'entendre.
« Mardi prochain, prenez la pei_ne d'aller voir ce que fait vo_tre femme
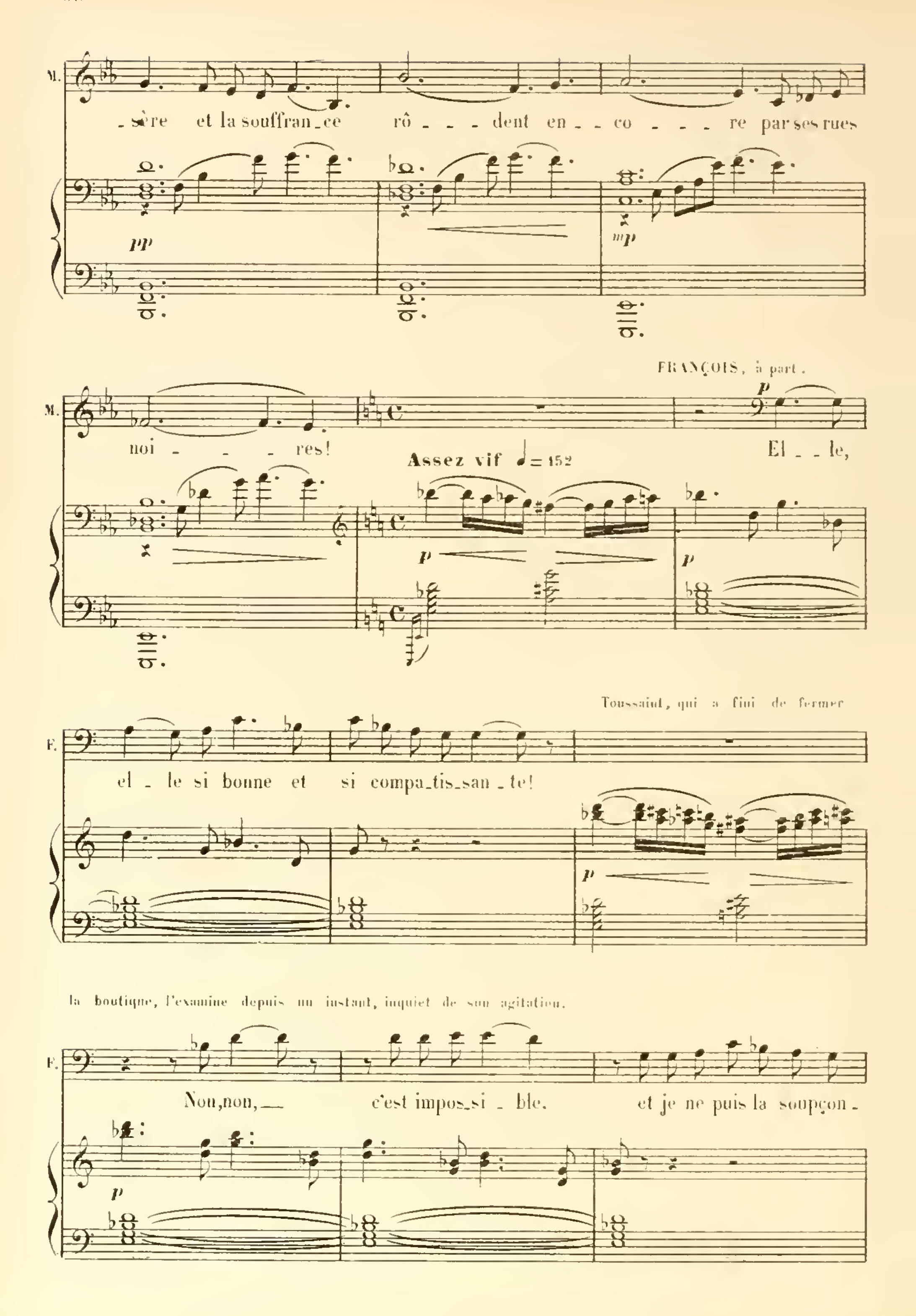

E.
aux Tui-le-ries...» El - le, el - - - le, grand Dieu!
ff p
Et ses sorties de chaque se - maine, et sa longue ab - sen - ce de ce
soir!
Toussaint est rentré par la petite porte restée ouverte, dans les volets de tôle. On le voit s'agiter, comme s'il barrait le passage à quelqu'un.
MADELEINE
Tous -
Toujours vif
pp
cresc.
M.
- saint, qui y a-t-il?
TOUSSAINT
Ma - da - - me, c'est cet - te mendi -
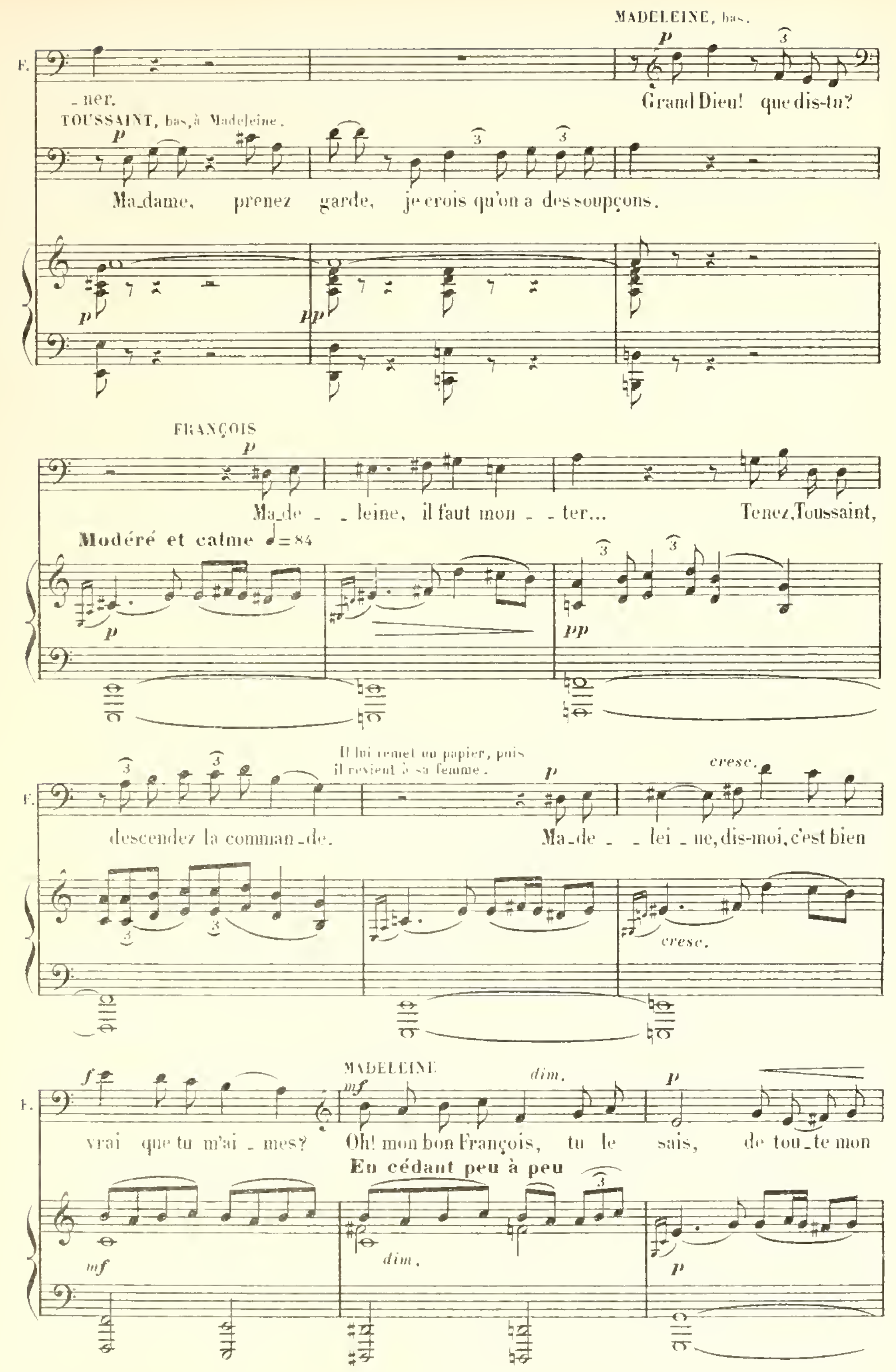

T.
_au_ _te d'hier.
On ne peut donner tou_
MADELEINE
mf
_jours. Si, si, laisse en_trer.
La Mendiante paraît à la porte avec un garçonnet de huit ans et une fillette de six, en loques.
Retenu
cresc.
M.
Large et grave ♩= 126
p
Pre_nez ce pain.
LA MENDIANTE
Que Dieu vous bé_nis_ _se!
MADELEINE
Les pau_vres en_
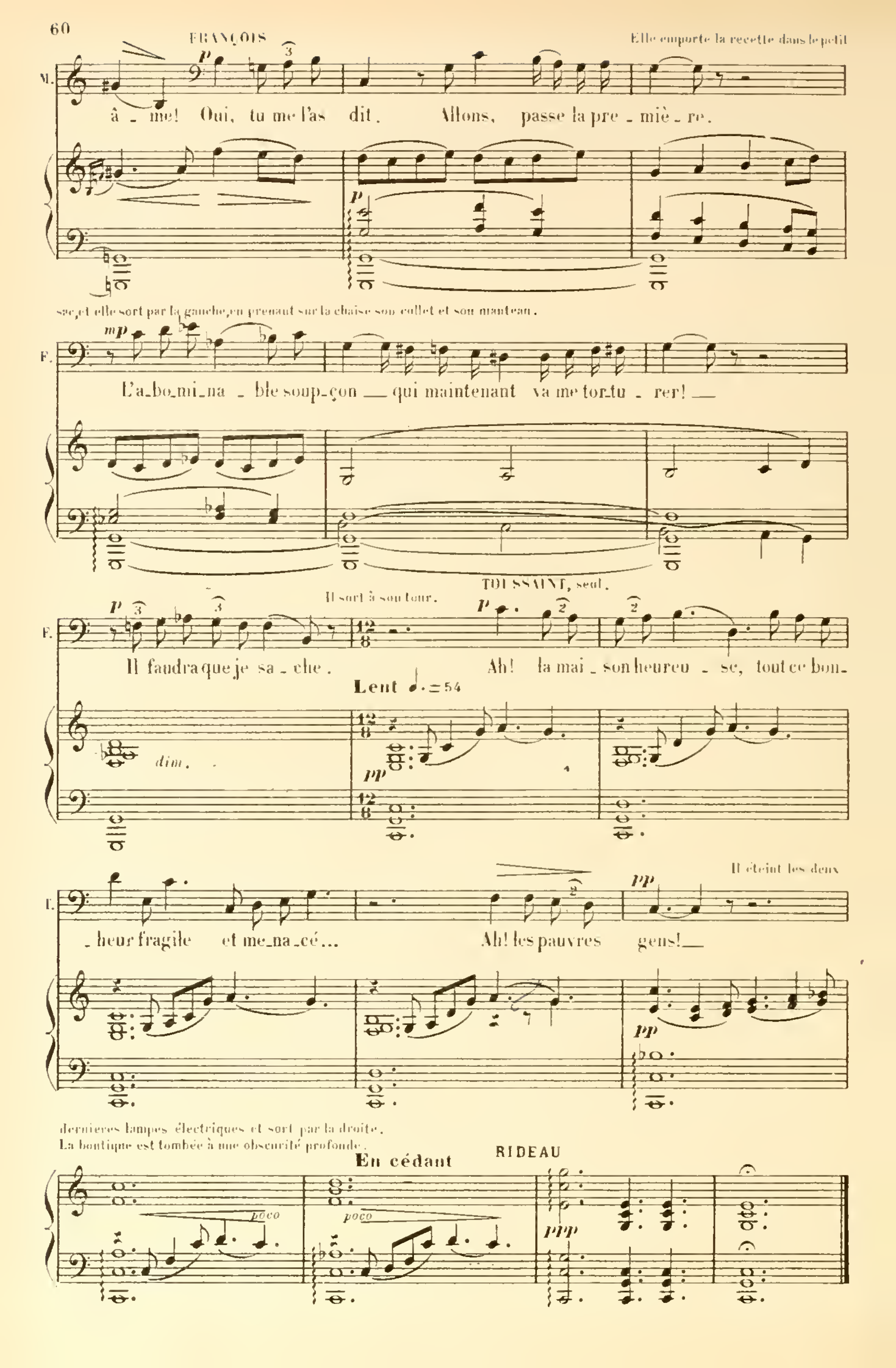

M.
_fants, si tris _ _ tes et si pâ _ _ _ les!
M.
C'est u_ne cru_au_té que de les pro_me _ ner en _ core à cette
express.
pp cresc.
sf
M.
heu _ _ _ re.
LA MENDIANTE
p
Hé _ las, Ma _ _ _ da _ _ _ me nous n'a _ vons
p dim.
M.
p
Eh
la M.
plus de chez nous, on nous a je _ _ tés au ruis_seau.
pp cresc.
sf


M.
quoi! les chers pe - - tits, sans gi - - te, pres - que sans vê - te -
p dim.
p
- ments, er - rant toute la nuit par les ru - - es!...
mp
Te - nez, ma brave
f
dim.
fem - - me, voi - ci de quoi leur trou - ver un a -
dim
p
Elle prend dans la recette une pièce de monnaie et la lui donne.
LA MENDIANTE
Elle sort avec ses enfants.
- si - - le.
pp
Mer - ci, mer - ci, que Dieu vous bé - nis - se!
pp
12/8


MADELEINE, comme à elle-même.
Lent ♩. = 54
Ah! ce Pa_ris qui dort main_te_nant, ce Pa_ris tombé au si_lence et aux té_nè_bres, ce Pa_ris re_pu, en_vant ses peines et ses joies, tan_dis que la mi_
dim
dim.
M.
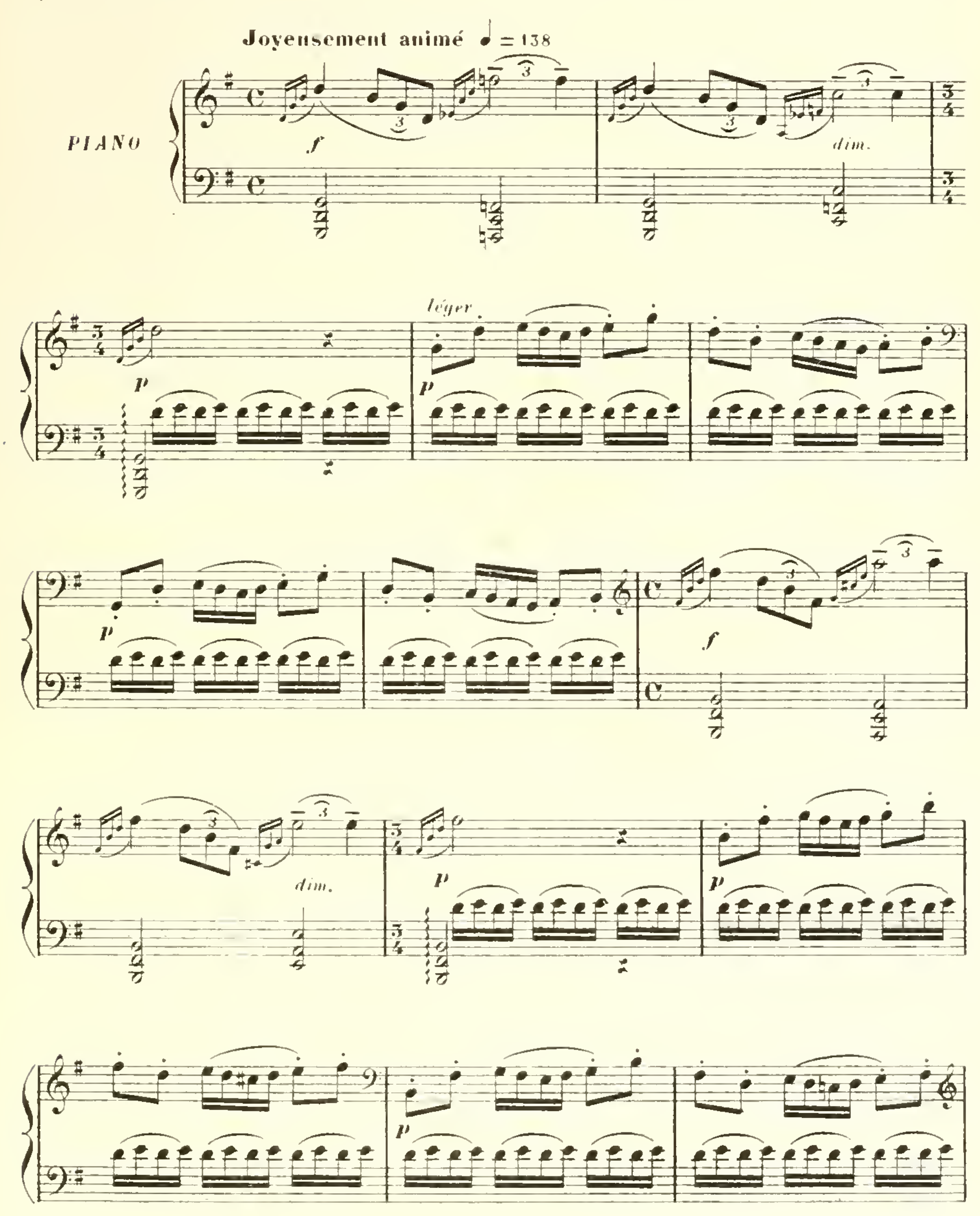

M.
_sère et la souffran_ce rô _ _ _ dent en _ _ co _ _ _ re par ses rues
pp
mp
M.
noi _ _ _ res!
Assez vif ♩= 152
FRANÇOIS, à part.
p
El _ _ le,
p
p
Toussaint, qui a fini de fermer
F.
el _ le si bonne et si compa_tis_san _ te!
p
la boutique, l'examine depuis un instant, inquiet de son agitation.
F.
Non, non, _ c'est impos_si _ ble. et je ne puis la soupçon _
p
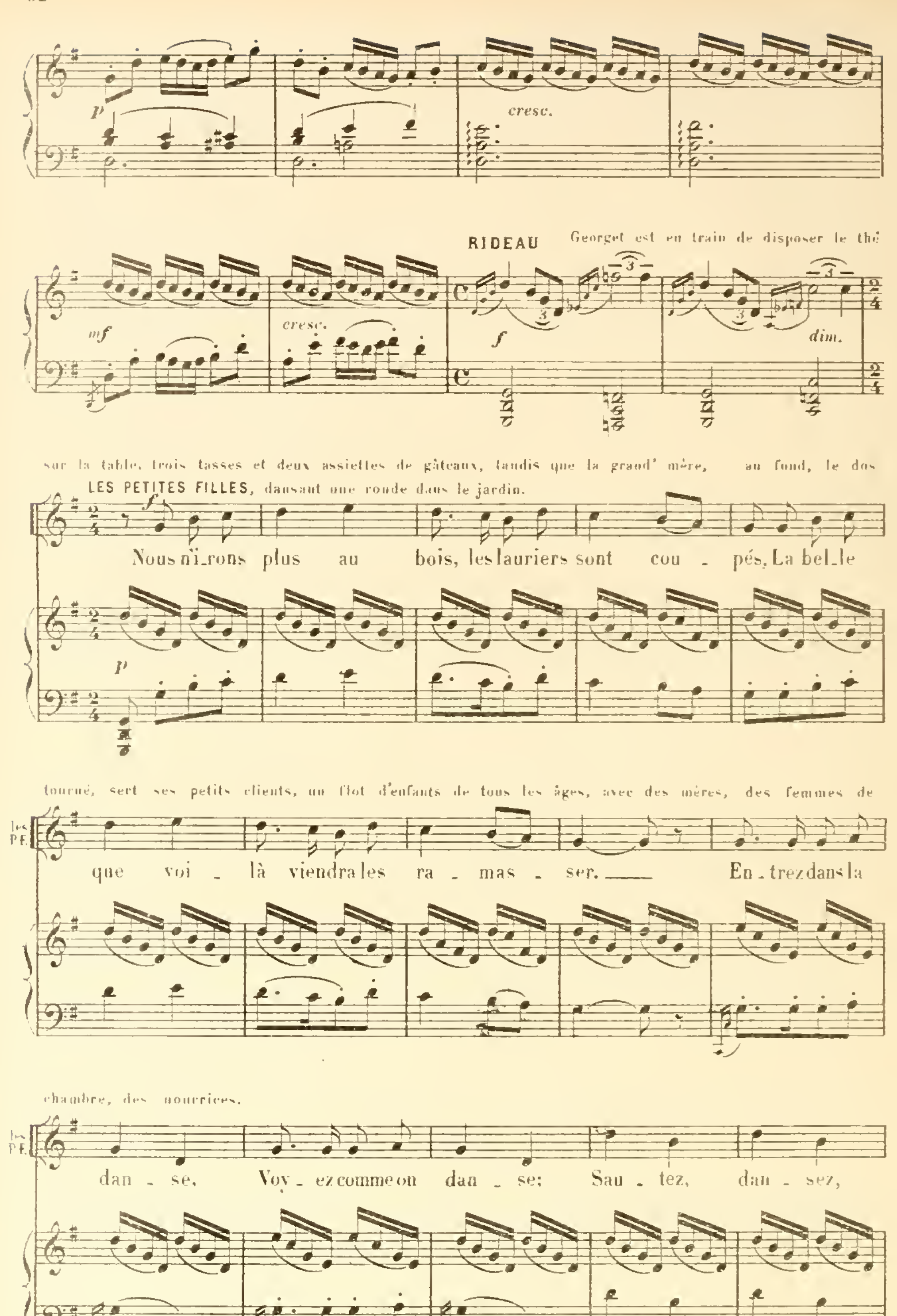

MADELEINE, bas.
F.
_ ner.
Grand Dieu! que dis-tu?
TOUSSAINT, bas, à Madeleine.
Ma_dame, prenez garde, je crois qu'on a des soupçons.
FRANÇOIS
Ma_de _ _ leine, il faut mon _ _ ter...
Tenez, Toussaint,
Modéré et calme ♩= 84
descendez la comman_de.
Il lui remet un papier, puis il revient à sa femme.
Ma_de _ _ lei _ ne, dis-moi, c'est bien
cresc.
vrai que tu m'ai _ mes?
MADELEINE
Oh! mon bon François, tu le sais, de tou_te mon
dim.
En cédant peu à peu
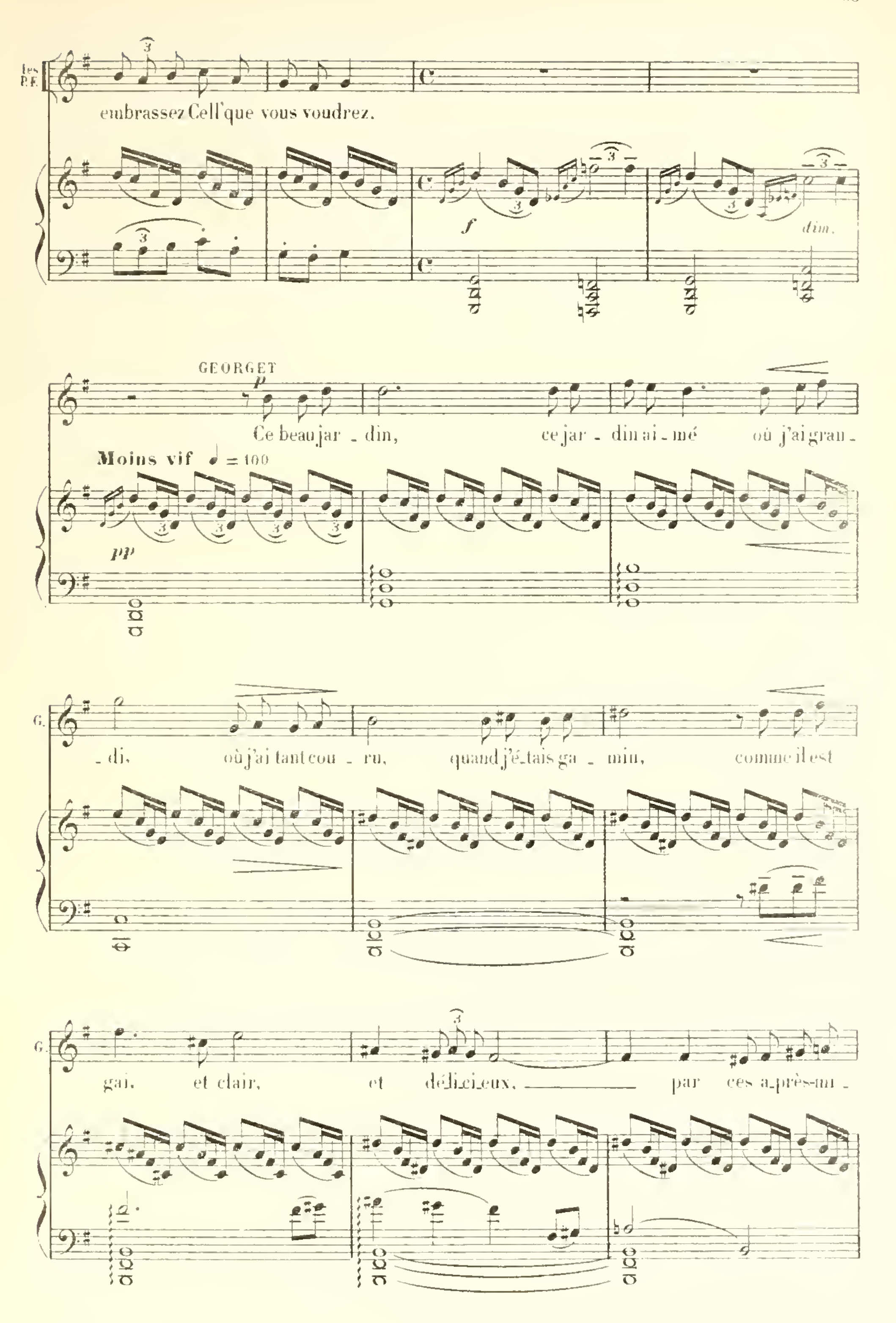

FRANÇOIS
Elle emporte la recette dans le petit
M.
à - me! Oui, tu me l'as dit. Allons, passe la pre - miè - re.
sac, et elle sort par la gauche, en prenant sur la chaise son collet et son manteau.
F.
L'a_bo_mi_na - ble soup_çon — qui maintenant va me tor_tu - rer! —
Il sort à son tour.
TOUSSAINT, seul.
Il faudra que je sa - che. Ah! la mai - son heureu - se, tout ce bon-
Lent ♩. = 54
dim.
- heur fragile et me_na_cé... Ah! les pauvres gens! —
Il éteint les deux
dernières lampes électriques et sort par la droite.
La boutique est tombée à une obscurité profonde.
En cédant
RIDEAU
poco
poco

ACTE II
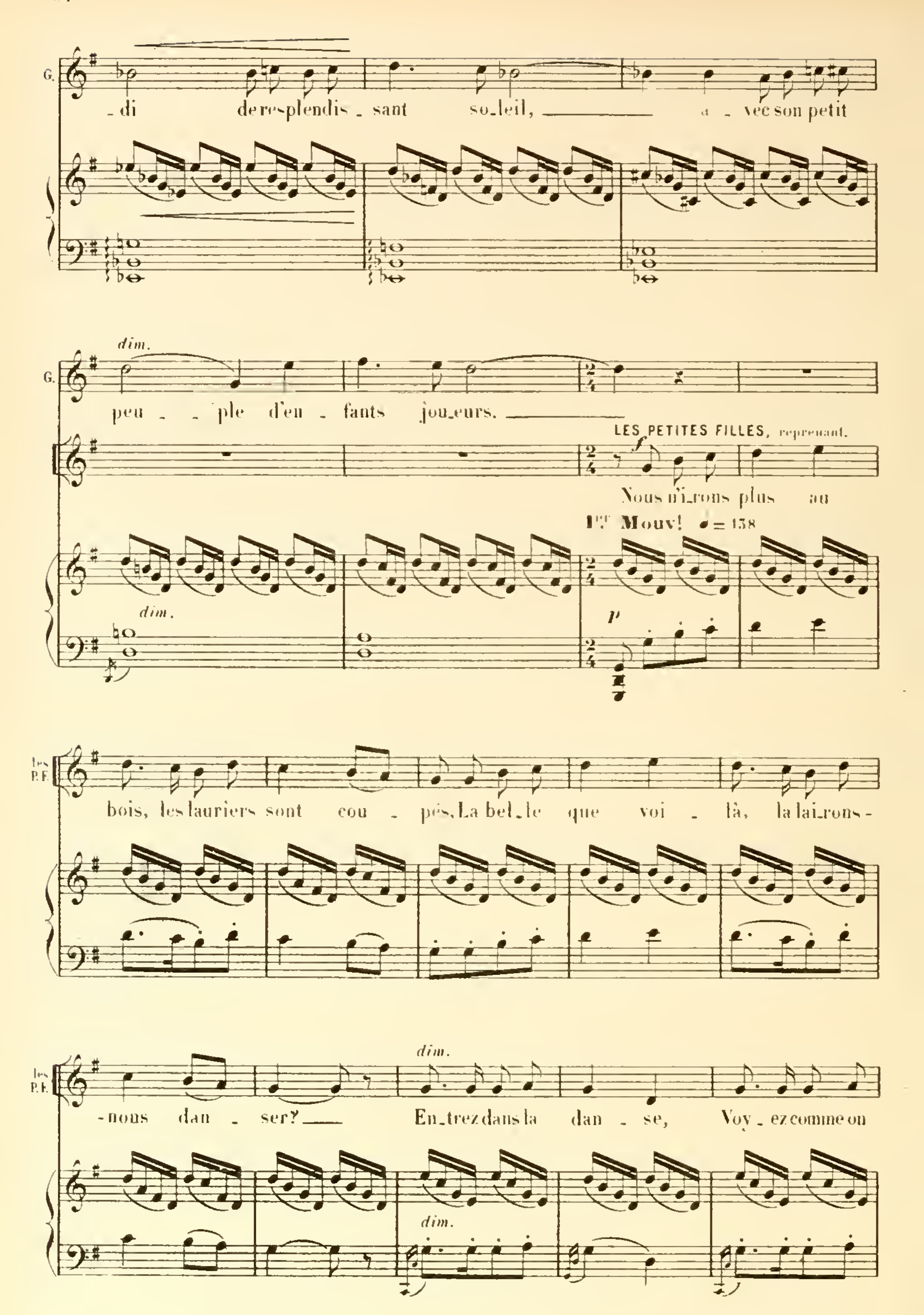
Une grande boutique de jouets, dans le jardin des Tuileries. _La boutique, une construction de fortes planches, soignée et coquette, est tournée de façon à ce qu'on aperçoive l'étalage au fond, à l'envers: des ballons, des cerceaux, des chariots pendus, avec tout l'entassement des jouets accoutumés; et cet étalage se détache sur un lointain des Tuileries, les pelouses, les statues, les arbres, le pavillon de Marsan et la rue de Rivoli, tout cet horizon connu, dont on retrouve le ciel au dessus du toit planchéié de la baraque. _Au premier plan, une sorte d'arrière-salle qu'un vitrage sépare de la boutique. Un petit buffet, une table, des chaises. _A droite, une porte conduit dans un autre compartiment étroit, qui sert de cuisine. _Par une admirable aprés-midi du commencement de Juillet, vers cinq heures. Au fond, le jardin resplendit, plein de la turbulence d'un petit peuple d'enfants qui jouent et qui chantent.
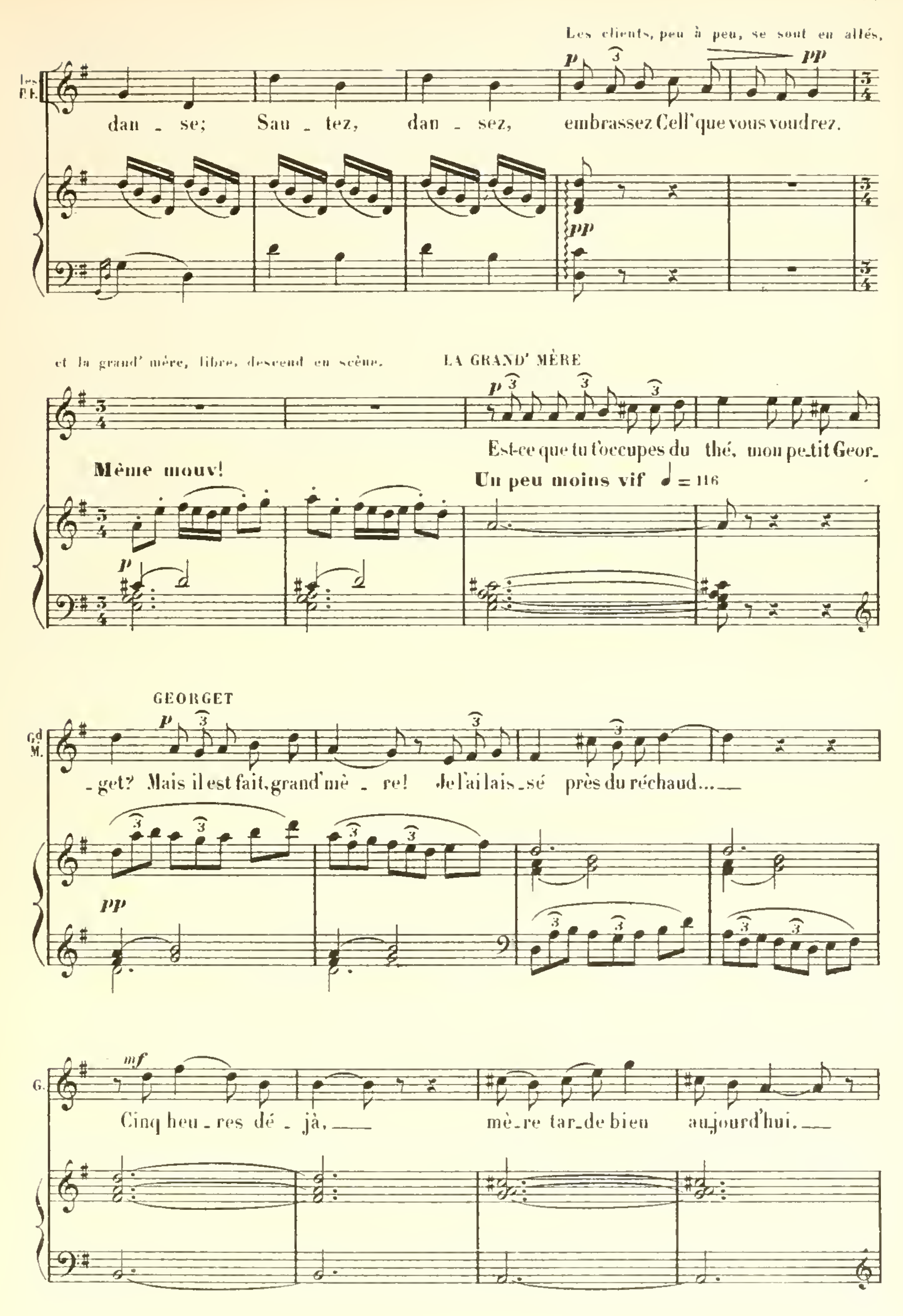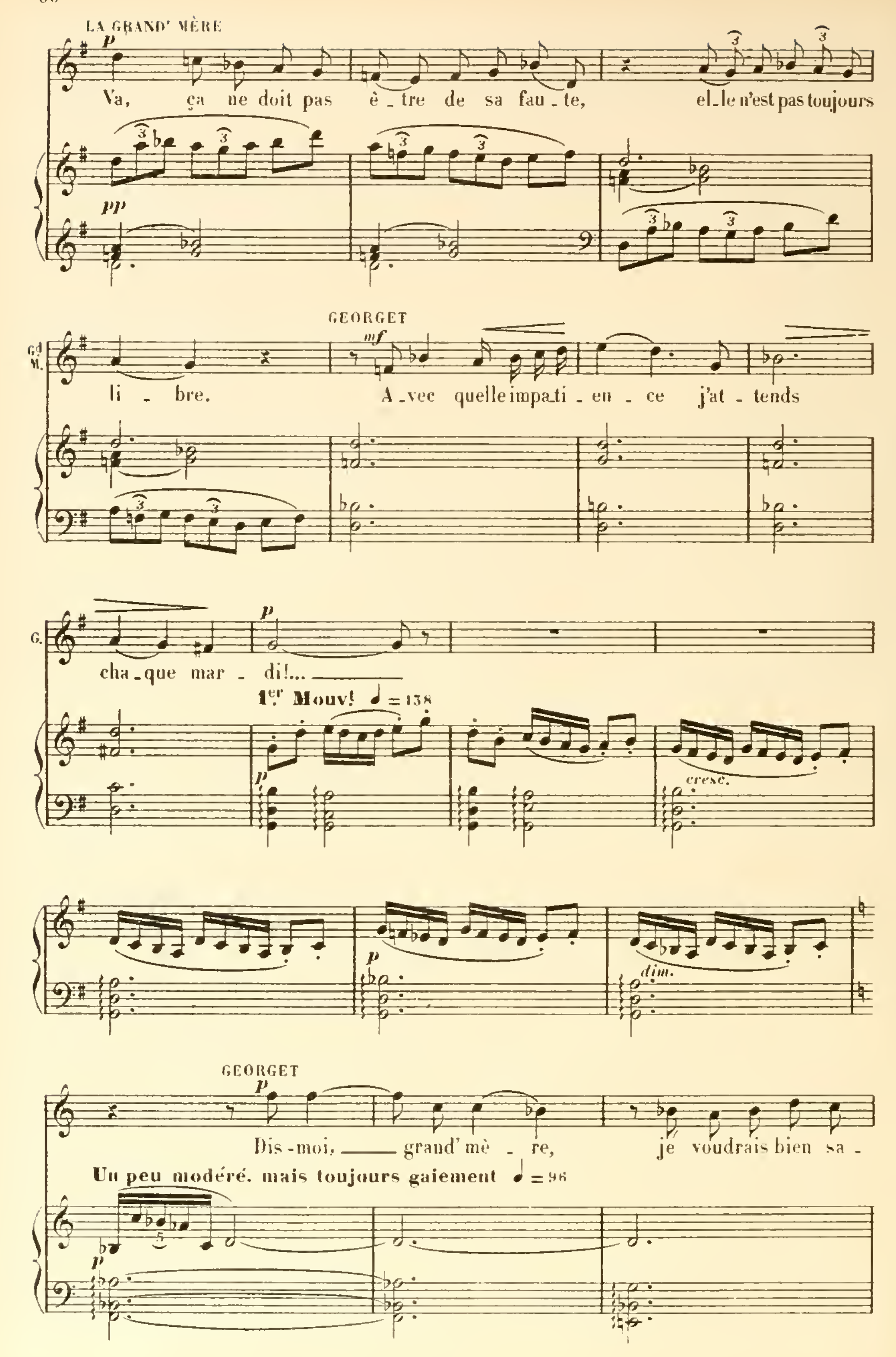



p
cresc.
RIDEAU Georget est en train de disposer le thé
mf
cresc.
f
dim.
sur la table, trois tasses et deux assiettes de gâteaux, tandis que la grand' mère, au fond, le dos
LES PETITES FILLES, dansant une ronde dans le jardin.
Nous n'i_rons plus au bois, les lauriers sont cou _ pés, La bel_le
p
tourné, sert ses petits clients, un flot d'enfants de tous les âges, avec des mères, des femmes de
les P.F.
que voi _ là viendra les ra _ mas _ ser. En _ trez dans la
chambre, des nourrices.
les P.F.
dan _ se, Voy _ ez comme on dan _ se; Sau _ tez, dan _ sez,
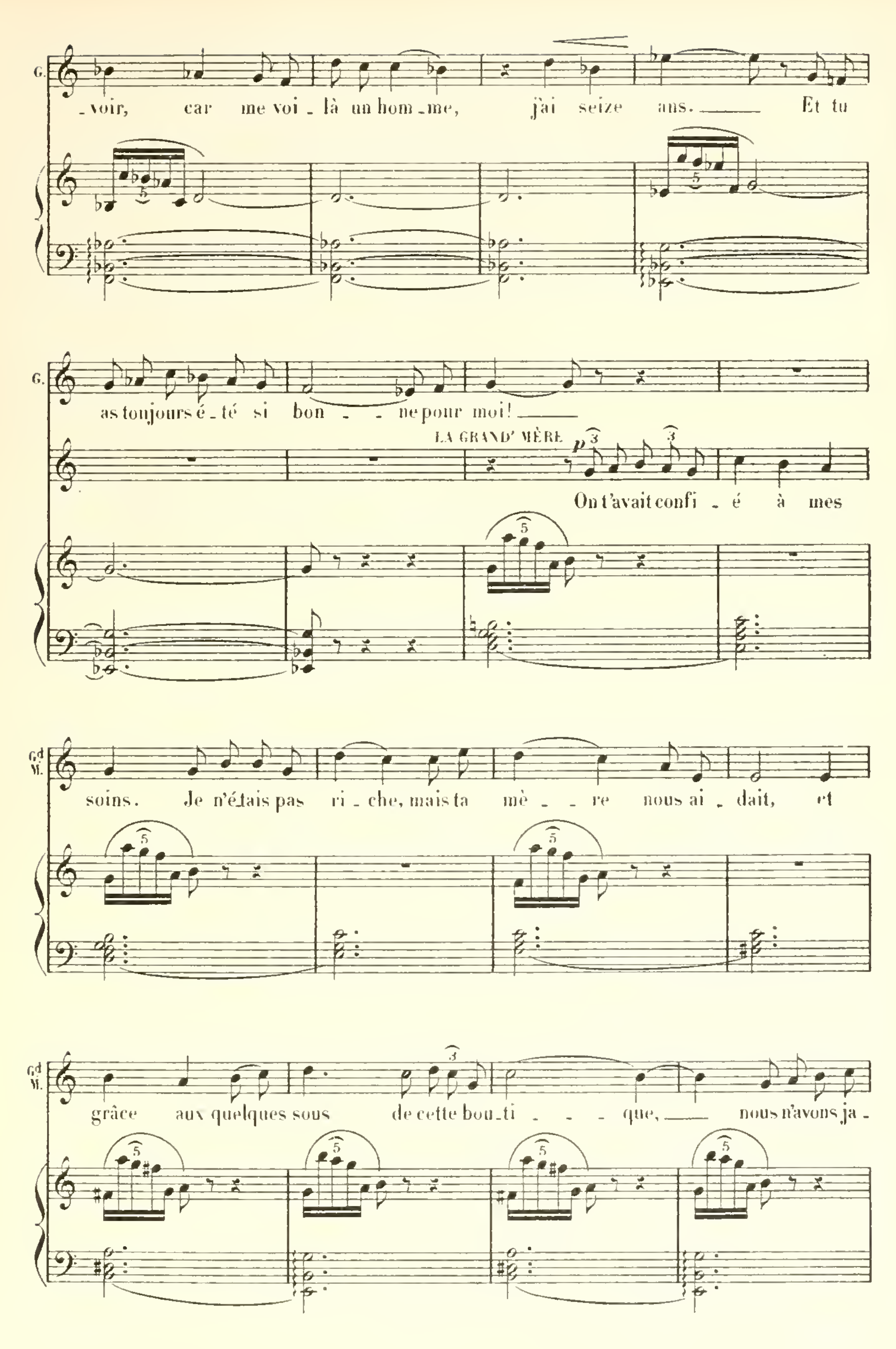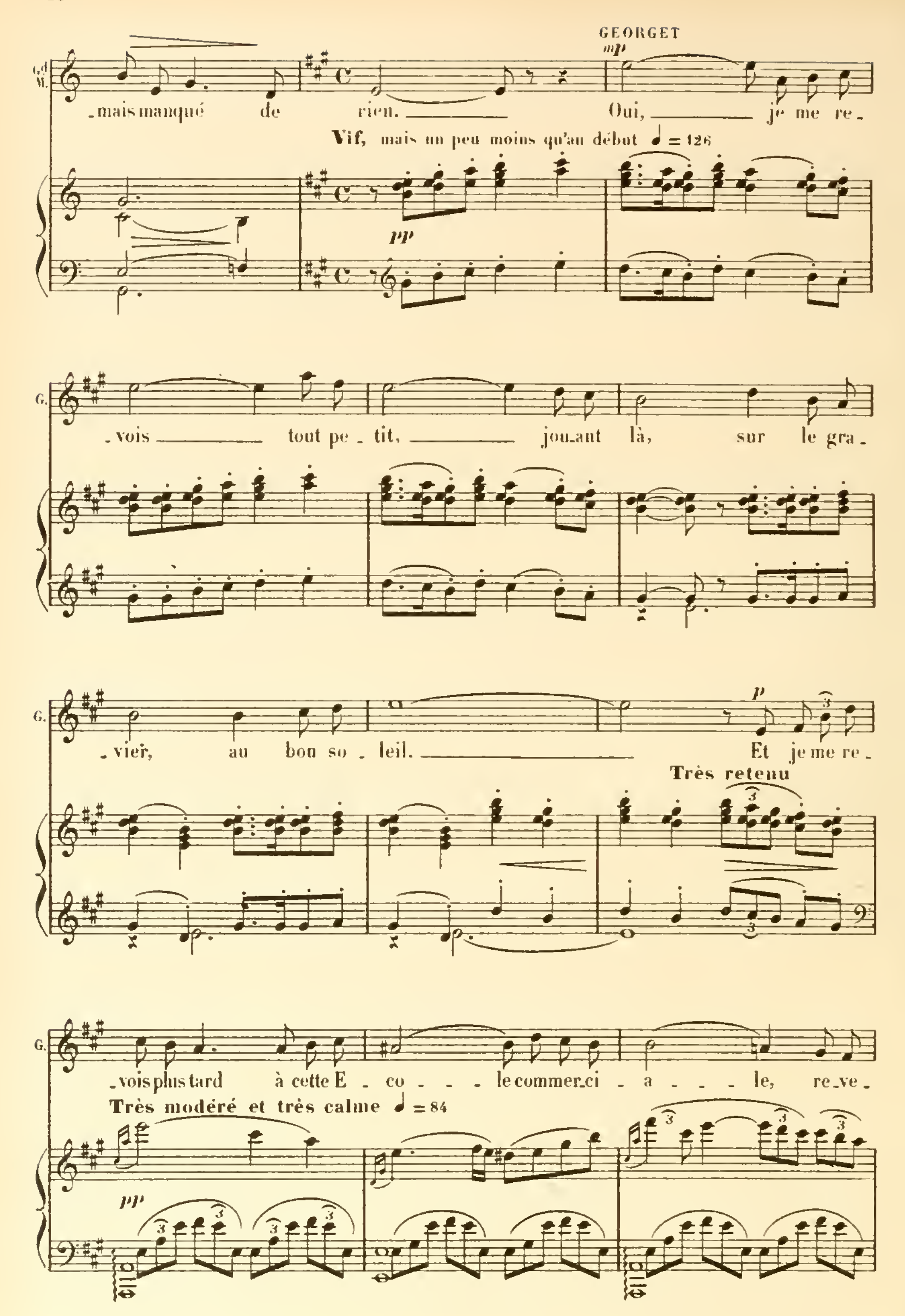


les P.F.
embrassez Cell'que vous voudrez.
f
dim.
GEORGET
p
Ce beau jar - din, ce jar - din ai - mé où j'ai gran -
Moins vif ♩ = 100
pp
G.
- di, où j'ai tant cou - ru, quand j'é - tais ga - min, comme il est
G.
gai, et clair, et dé-li-ci-eux, par ces a-près-mi -
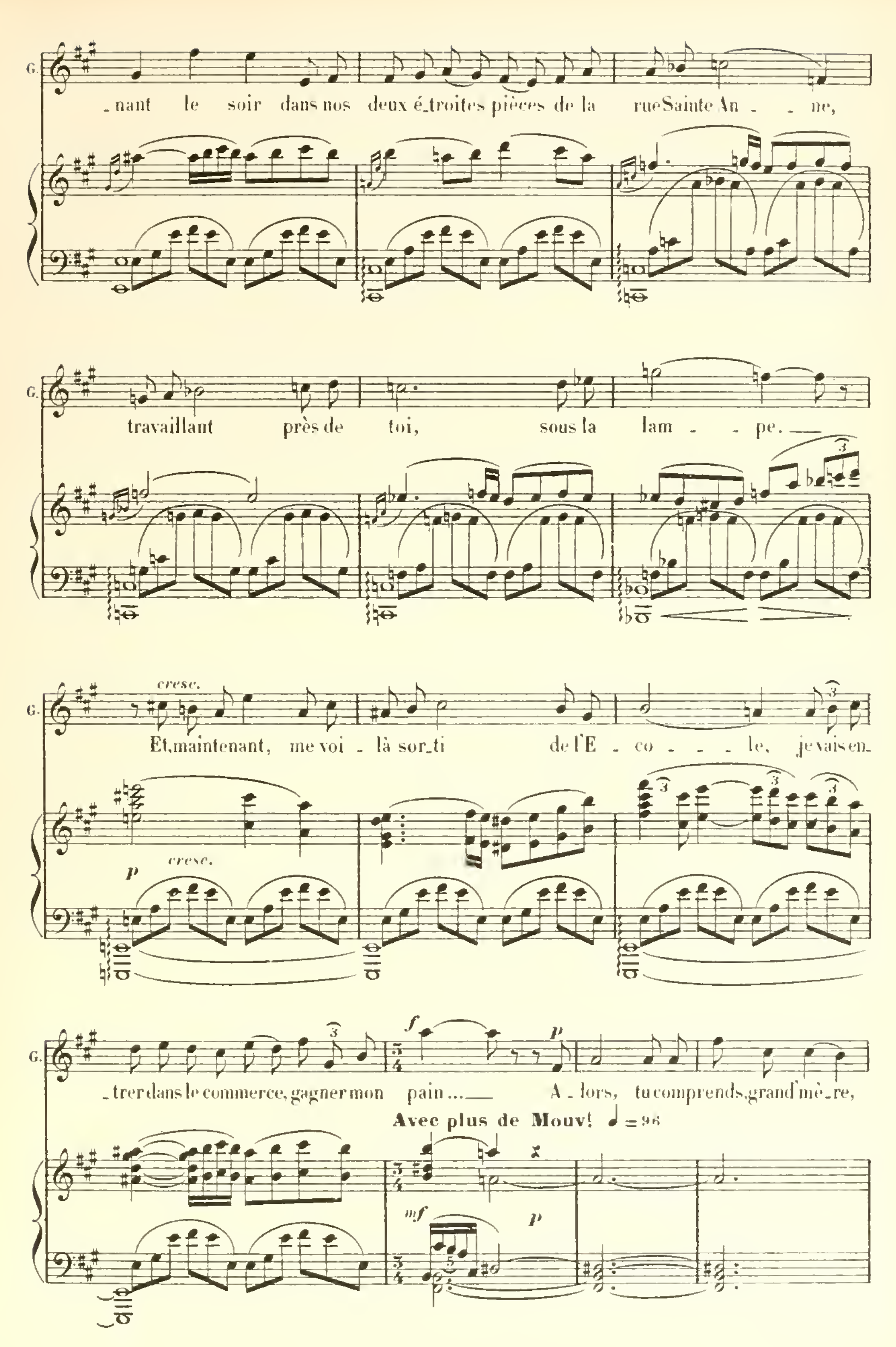

G.
_di de re_splendis _ sant so_leil, a _ vec son petit
dim.
peu _ _ ple d'en _ fants jou_eurs.
LES PETITES FILLES, reprenant.
f
Nous n'i_rons plus au
1.er Mouv! ♩= 138
dim.
p
les P. F.
bois, les lauriers sont cou _ pés. La bel_le que voi _ là, la lai_rons-
_nous dan _ ser? En_trez dans la dan _ se, Voy _ ez comme on
dim.
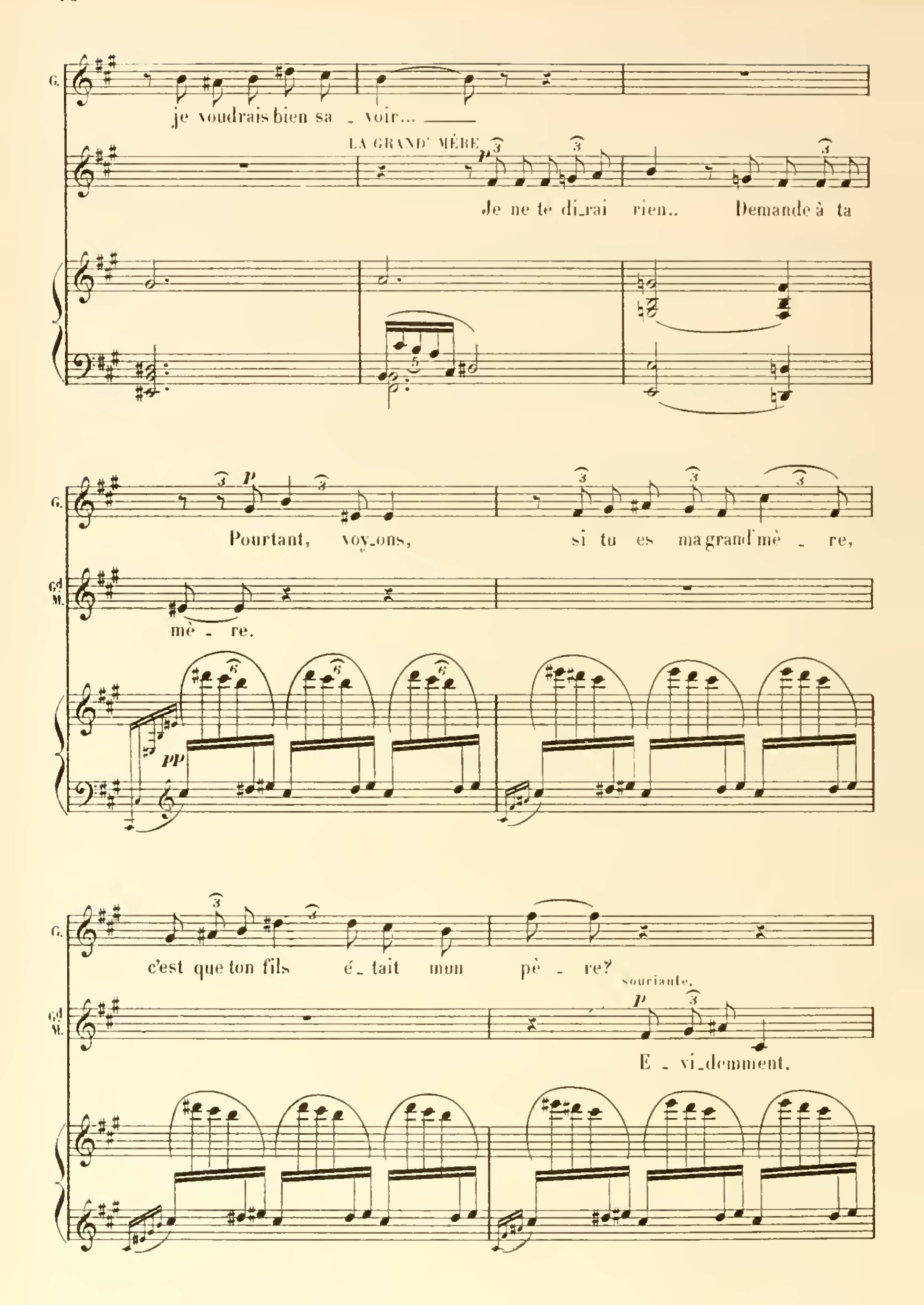

Les clients, peu à peu, se sont en allés,
Les FF.
dan _ se; Sau _ tez, dan _ sez, embrassez Cell' que vous voudrez.
et la grand' mère, libre, descend en scène.
LA GRAND' MÈRE
Est-ce que tu t'occupes du thé, mon pe_tit Geor_
Même mouv!
Un peu moins vif ♩= 116
GEORGET
Gd M.
_get? Mais il est fait, grand'mè _ re! Je l'ai lais_sé près du réchaud...
G.
Cinq heu_res dé _ jà, mè_re tar_de bien aujourd'hui.
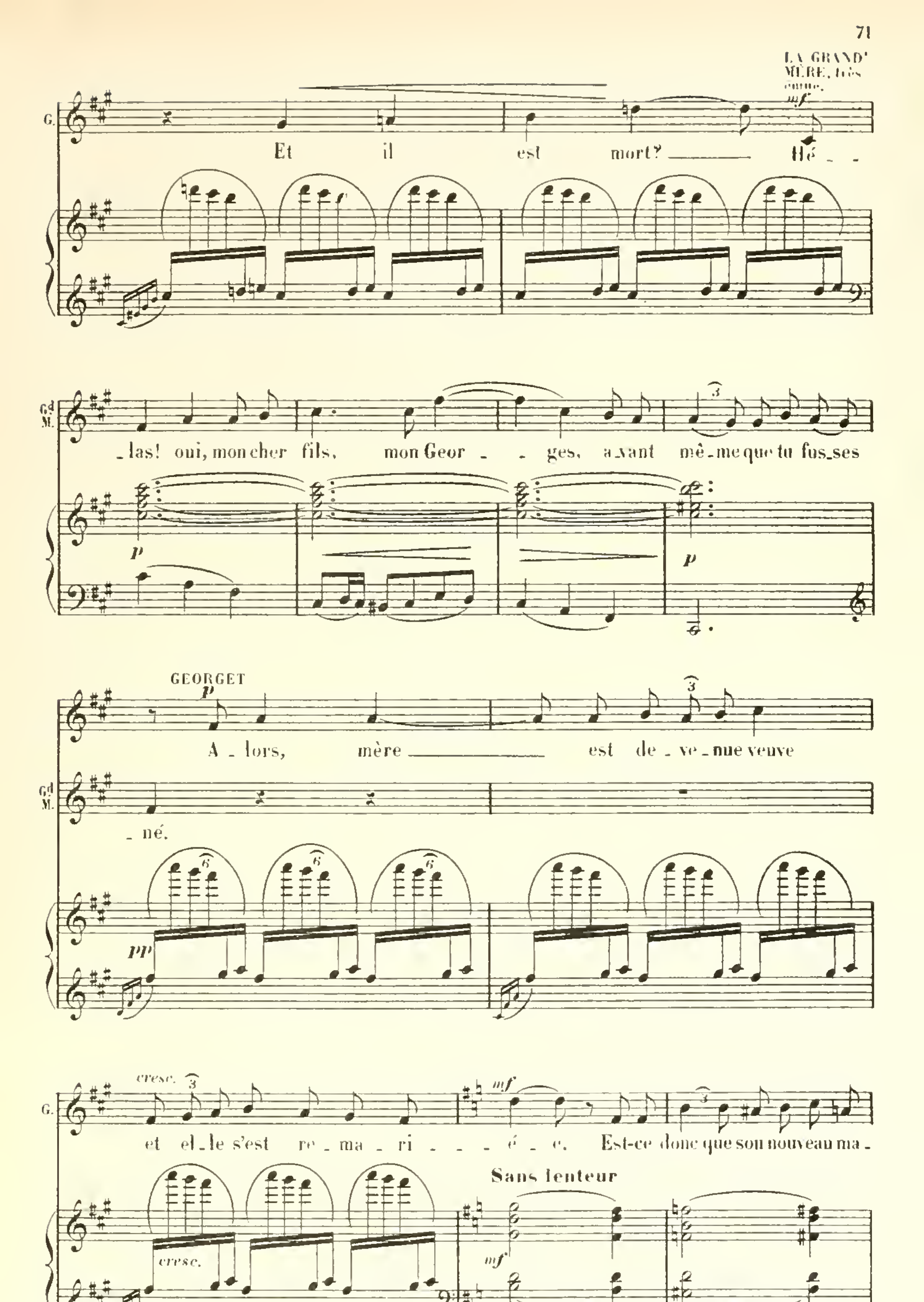

LA GRAND' MÈRE
Va, ça ne doit pas ê - tre de sa fau - te, el - le n'est pas toujours
li - bre.
GEORGET
A - vec quelle impa - ti - en - ce j'at - tends
cha - que mar - di!...
1.er Mouv! ♩= 138
cresc.
dim.
GEORGET
Dis-moi, grand' mè - re, je voudrais bien sa -
Un peu modéré. mais toujours gaiement ♩= 96
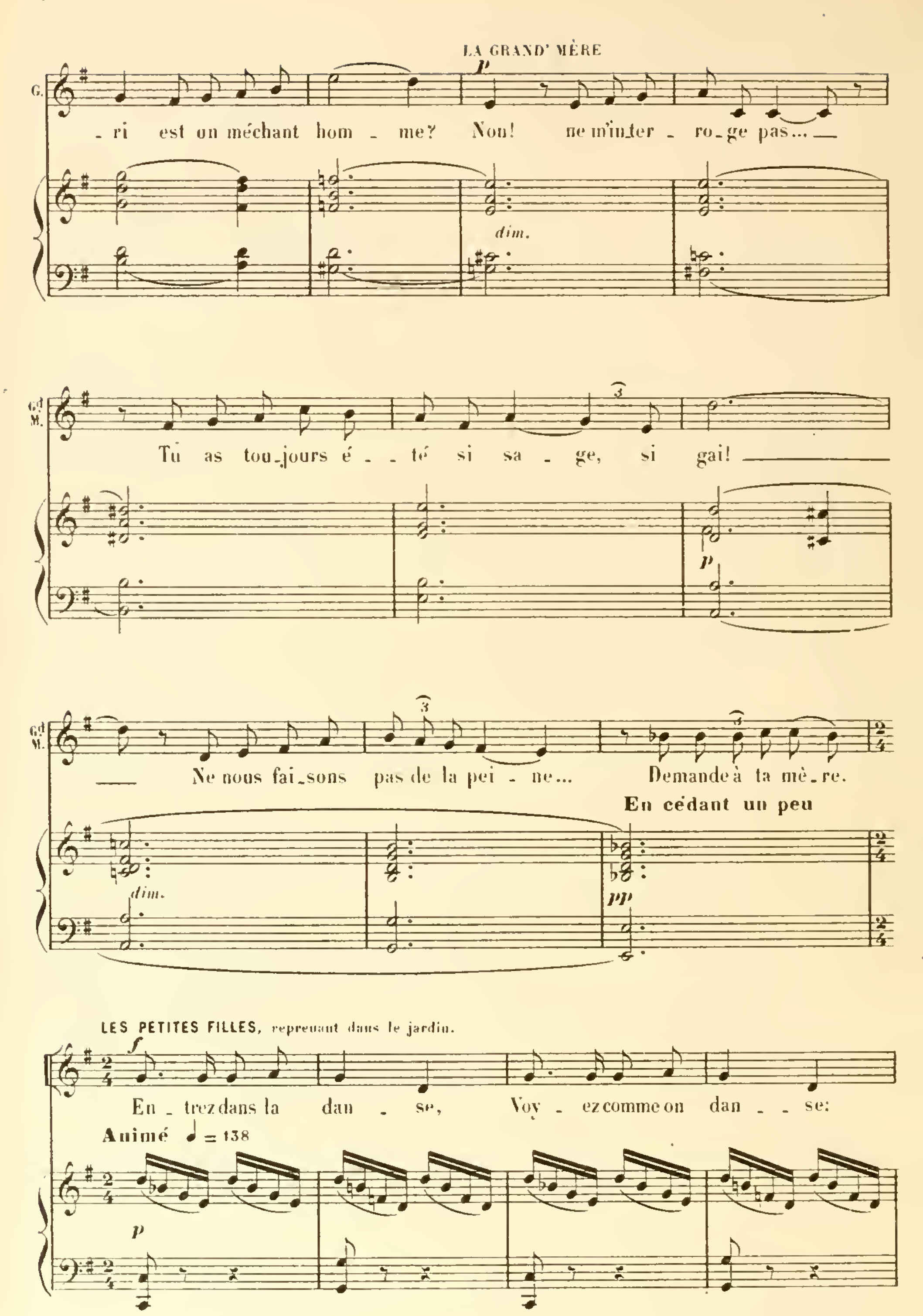

G.
_voir, car me voi_là un hom_me, j'ai seize ans.___ Et tu
G.
as toujours é_té si bon_ _ne pour moi!___
LA GRAND' MÈRE
On t'avait confi_é à mes
Gd M.
soins. Je n'étais pas ri_che, mais ta mè_ _re nous ai_dait, et
Gd M.
grâce aux quelques sous de cette bou_ti_ _ _que,___ nous n'avons ja_
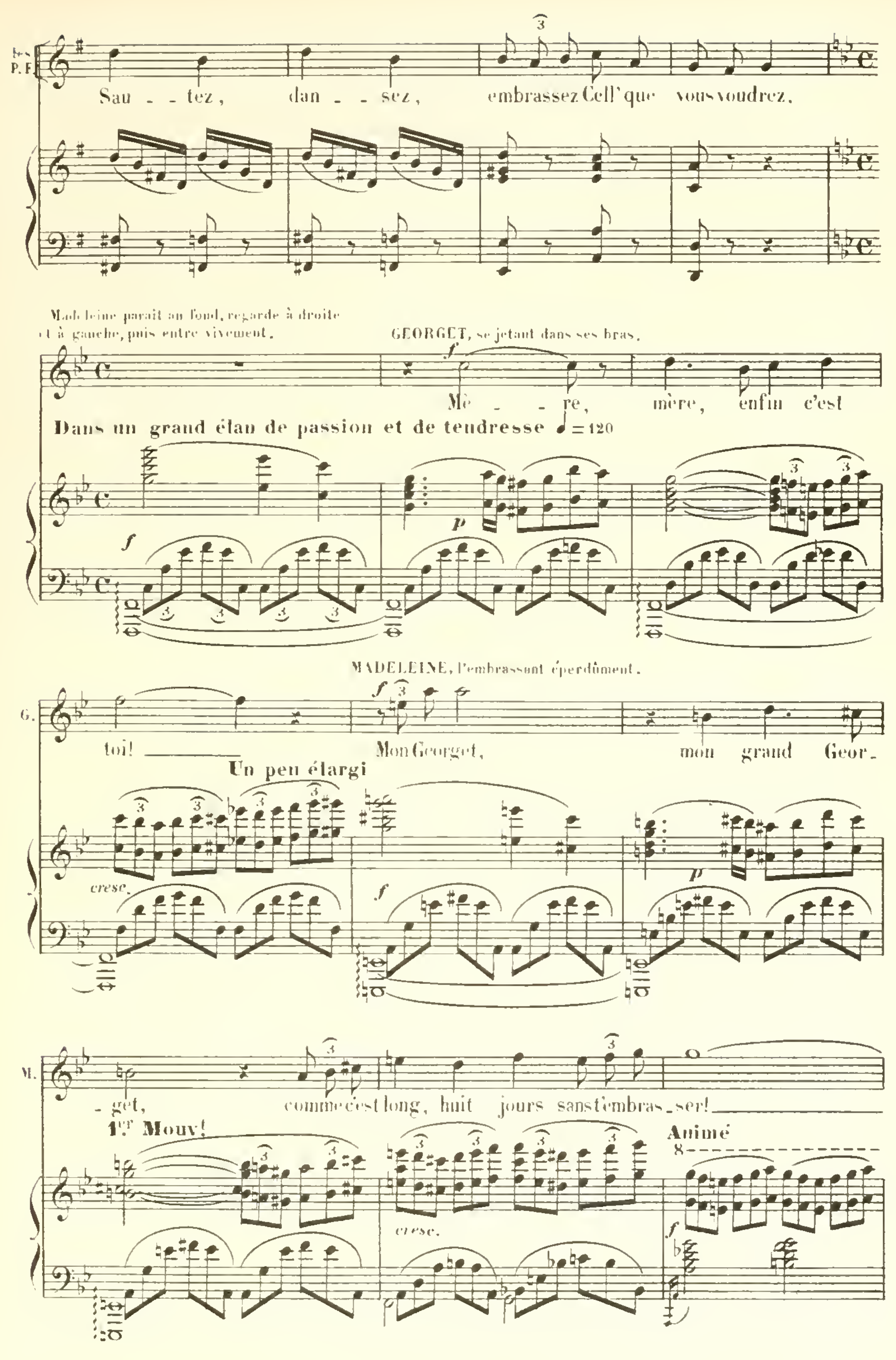

Gd M.
_mais manqué de rien.
GEORGET
mp
Oui, je me re_
Vif, mais un peu moins qu'au début ♩= 126
pp
G.
_vois tout pe _ tit, jou_ant là, sur le gra_
_vier, au bon so _ leil.
p
Et je me re_
Très retenu
_vois plus tard à cette E _ co _ _ _ le commer_ci _ a _ _ _ le, re_ve_
Très modéré et très calme ♩= 84
pp
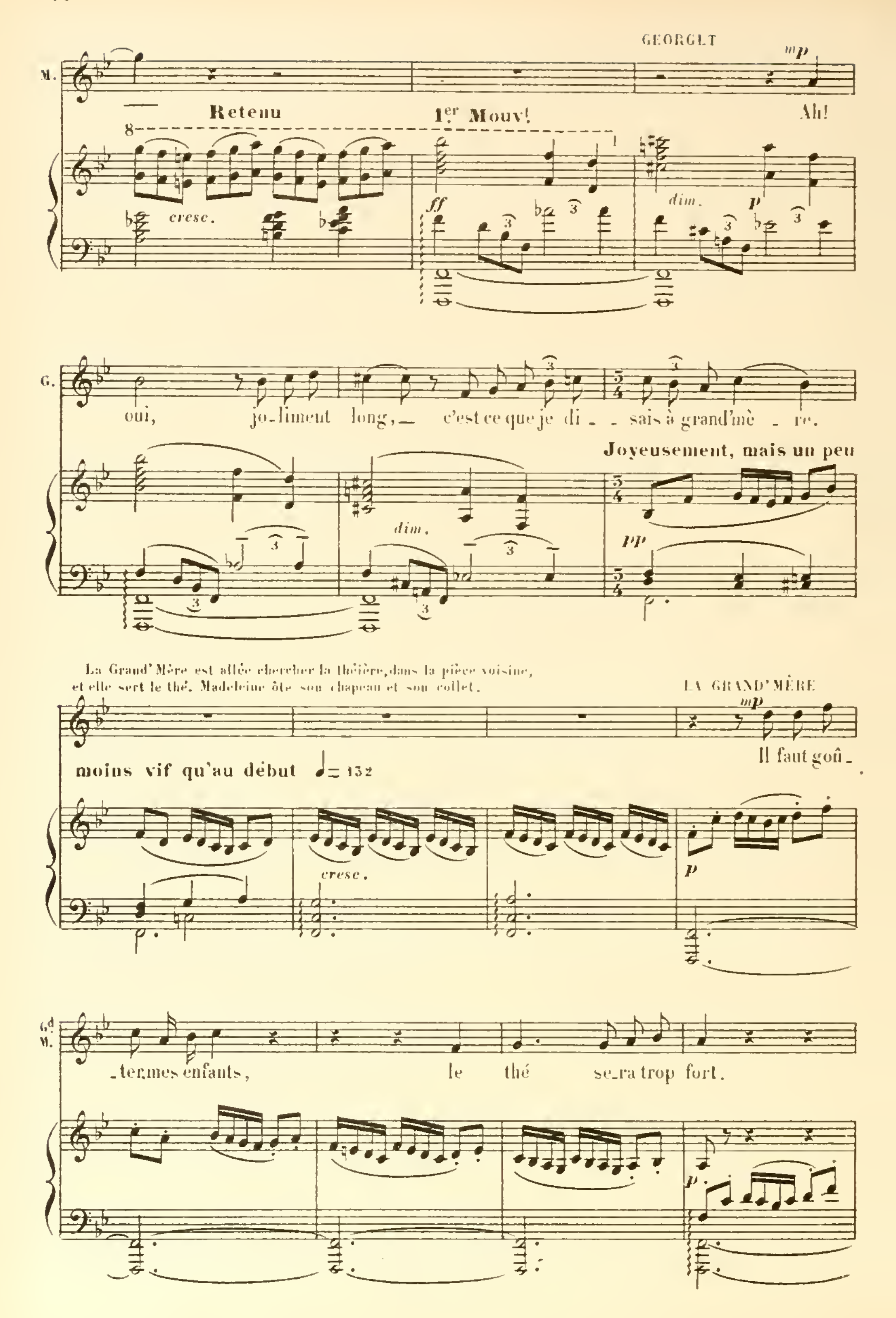

G.
_nant le soir dans nos deux é_troites pièces de la rue Sainte An_ _ne,
travaillant près de toi, sous la lam_ _pe.
cresc.
Et, maintenant, me voi_là sor_ti de l'E_co_ _ _le, je vais en_
p
_trer dans le commerce, gagner mon pain...
A_lors, tu comprends, grand'mè_re,
f
Avec plus de Mouv! ♩= 96
mf
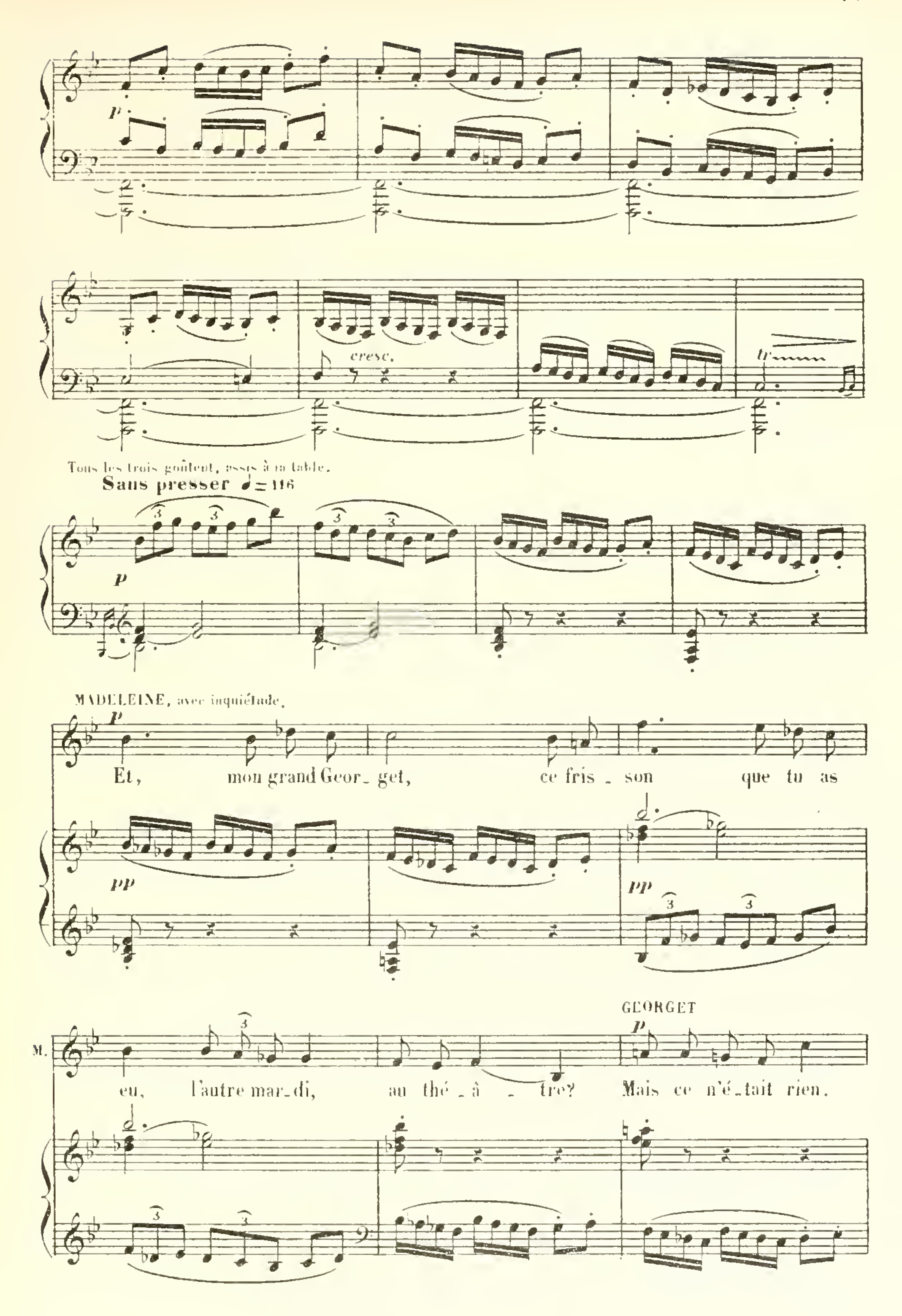

G.
je voudrais bien sa_voir...
LA GRAND' MÈRE
Je ne te di_rai rien.. Demande à ta
Pourtant, voy_ons, si tu es ma grand'mè_re,
Gd M.
mè_re.
c'est que ton fils é_tait mon pè_re?
souriante.
E_vi_demment.
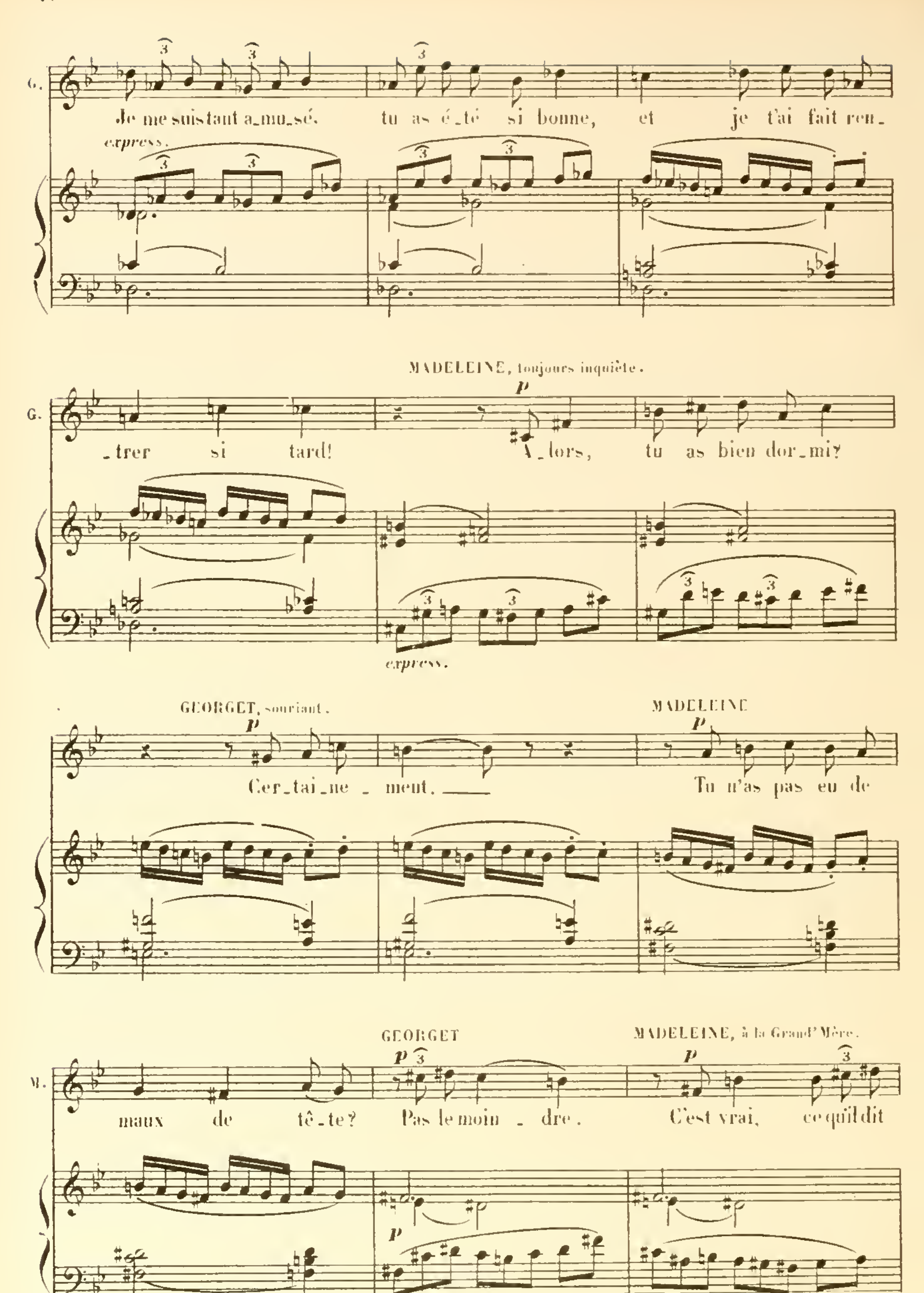

LA GRAND' MÈRE, très émue.
G.
Et il est mort? Hé_
Gd M.
_las! oui, mon cher fils, mon Geor_ges, a_vant mê_me que tu fus_ses
GEORGET
A_lors, mère est de_ve_nue veuve
_né.
cresc.
et el_le s'est re_ma_ri_é_e. Est-ce donc que son nouveau ma_
Sans lenteur
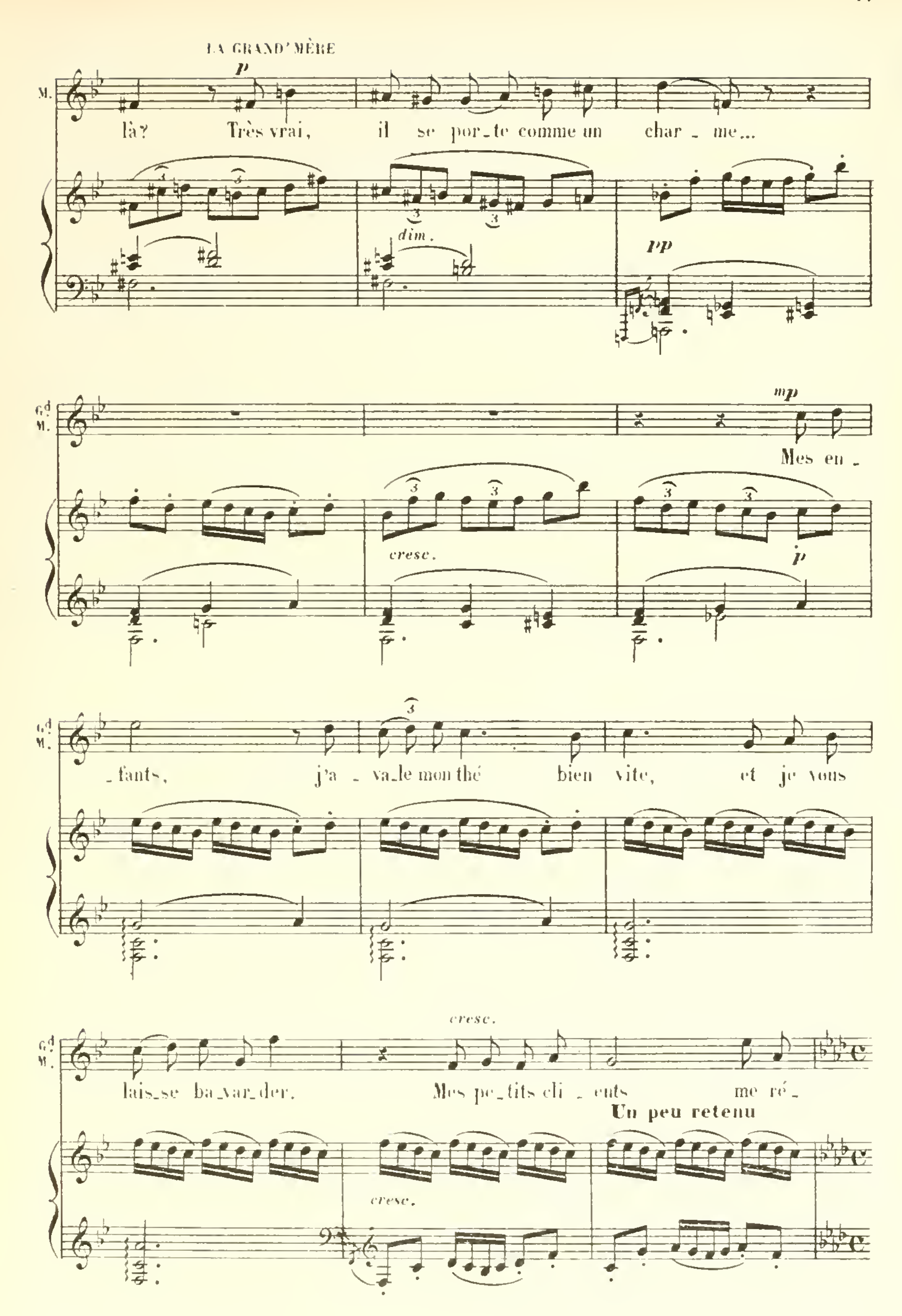

LA GRAND' MÈRE
G.
_ri est un méchant hom _ me? Non! ne m'in_ter _ ro_ge pas... ___
dim.
Gd M.
Tu as tou_jours é _ _ té si sa _ ge, si gai! ______
Gd M.
___ Ne nous fai_sons pas de la pei _ ne... Demande à ta mè_re.
En cédant un peu
dim.
pp
LES PETITES FILLES, reprenant dans le jardin.
En _ trez dans la dan _ se, Voy _ ez comme on dan _ _ se:
Animé ♩ = 138
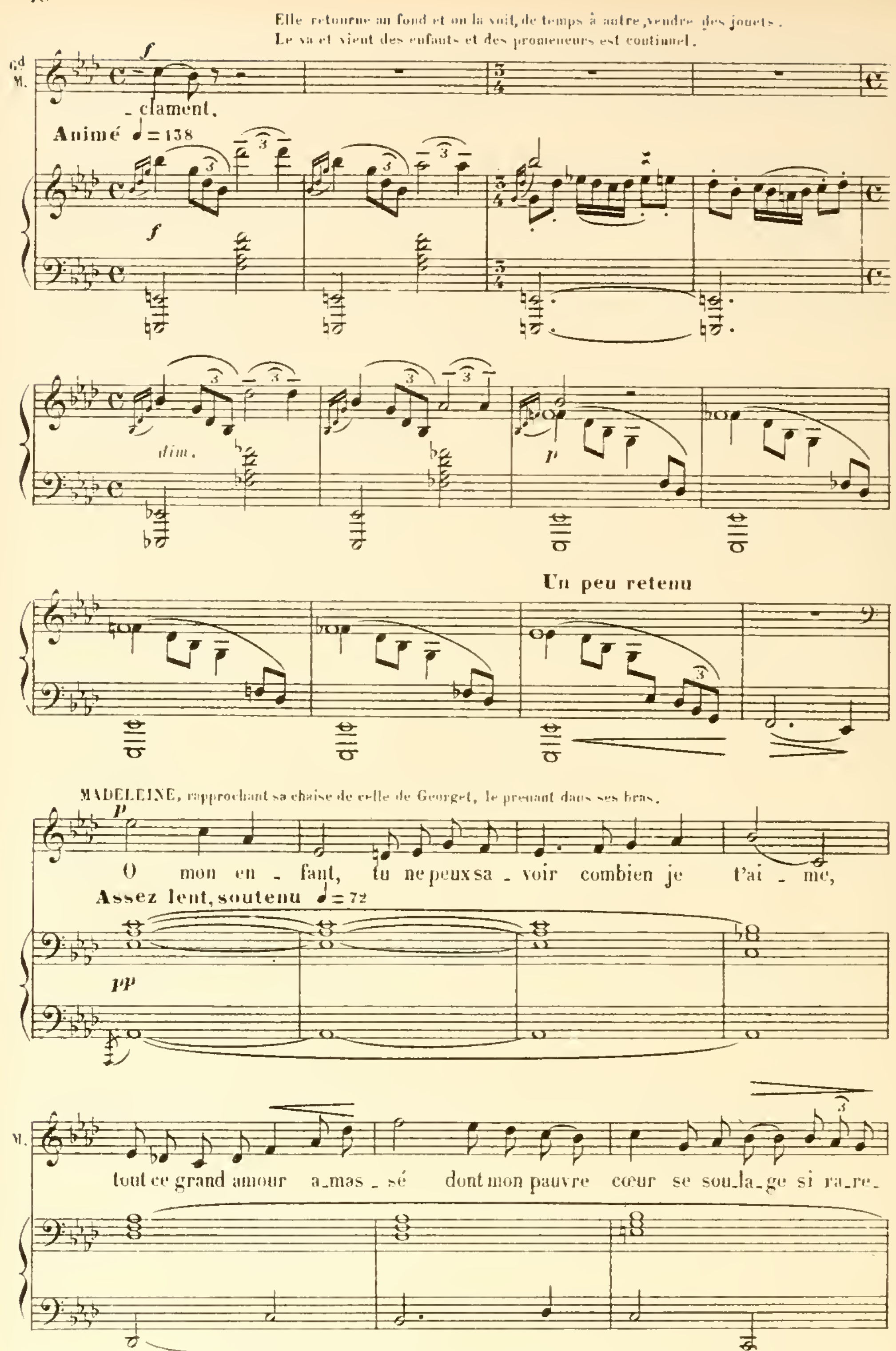

P. F.
Sau - - tez, dan - - sez, embrassez Cell' que vous voudrez.
Madeleine paraît au fond, regarde à droite et à gauche, puis entre vivement.
GEORGET, se jetant dans ses bras.
Mè - - re, mère, enfin c'est
Dans un grand élan de passion et de tendresse ♩=120
G.
toi!
MADELEINE, l'embrassant éperdûment.
Mon Georget, mon grand Geor-
Un peu élargi
cresc.
M.
- get, comme c'est long, huit jours sans t'embras - ser!
1er Mouvt
cresc.
Animé
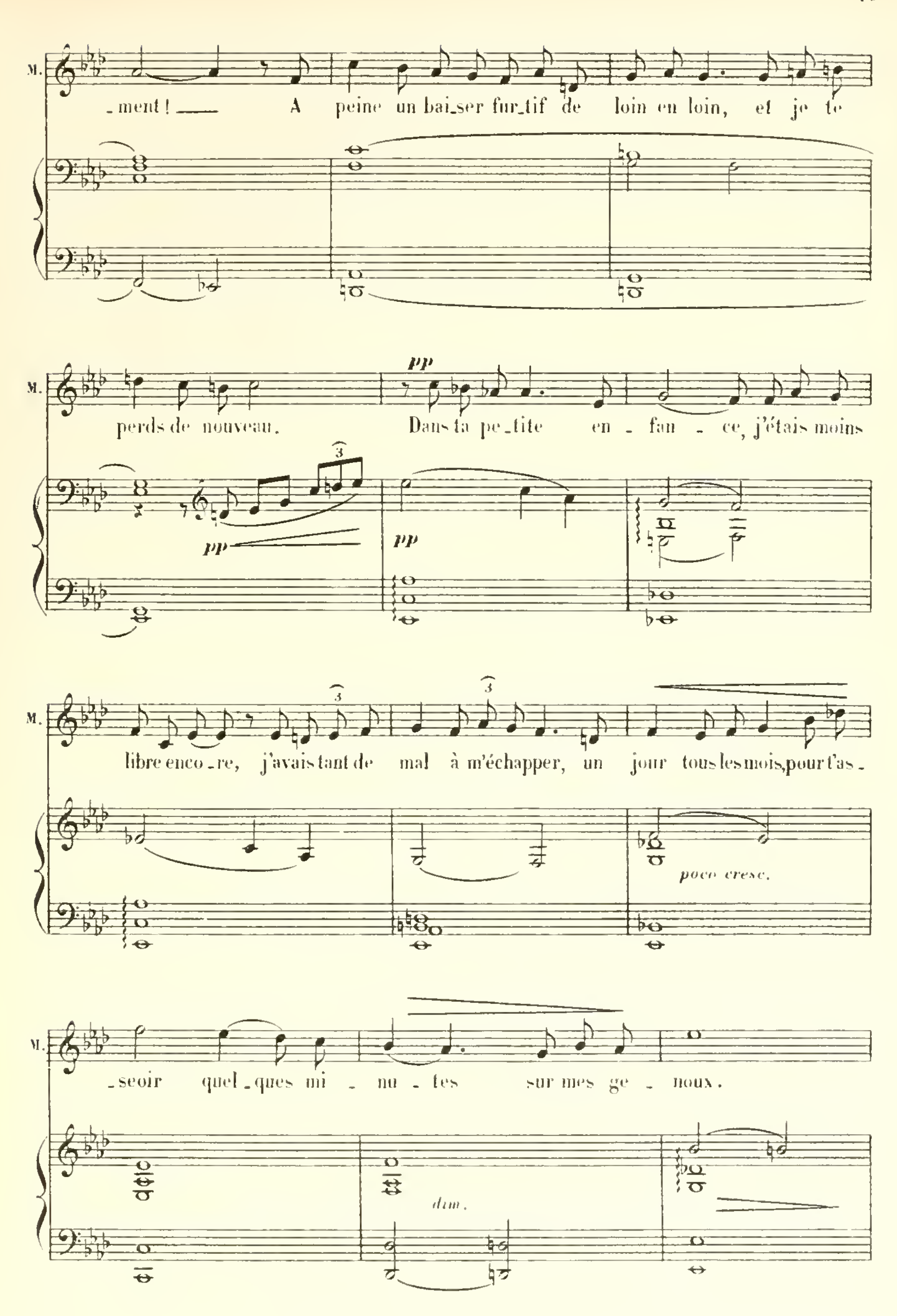

M.
GEORGET
Retenu
1.er Mouv!
cresc.
ff
dim.
p
mp
Ah!
G.
oui, jo_liment long,_ c'est ce que je di_ _ sais à grand'mè _ re.
Joyeusement, mais un peu moins vif qu'au début ♩= 132
pp
La Grand'Mère est allée chercher la théière, dans la pièce voisine, et elle sert le thé. Madeleine ôte son chapeau et son collet.
LA GRAND'MÈRE
Il faut goû_ _ter, mes enfants, le thé se_ra trop fort.
Gd M.
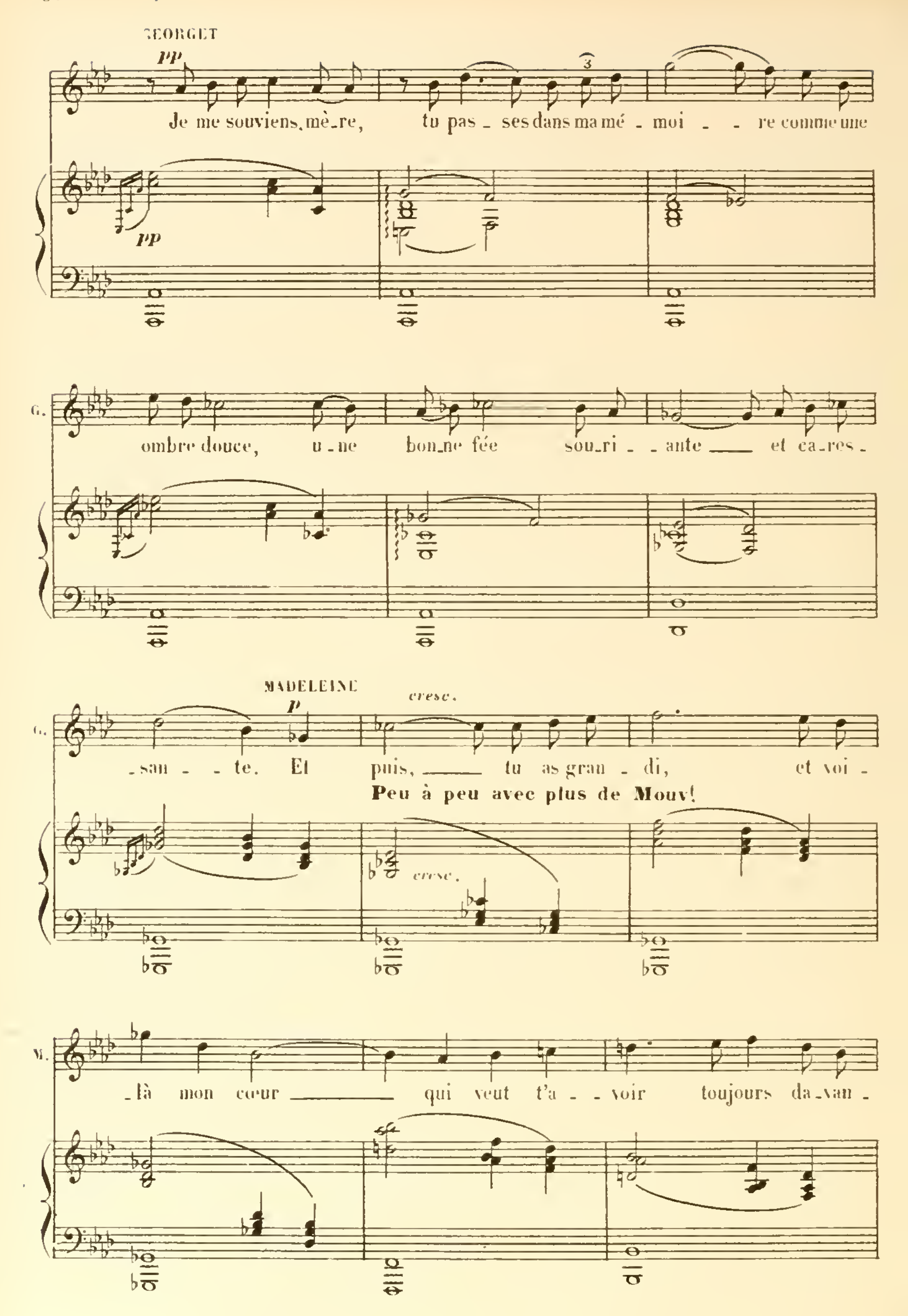

Tous les trois goûtent, assis à la table.
Sans presser ♩= 116
MADELEINE, avec inquiétude.
Et, mon grand Geor_get, ce fris_son que tu as
eu, l'autre mar_di, au thé_â_tre?
GEORGET
Mais ce n'é_tait rien.
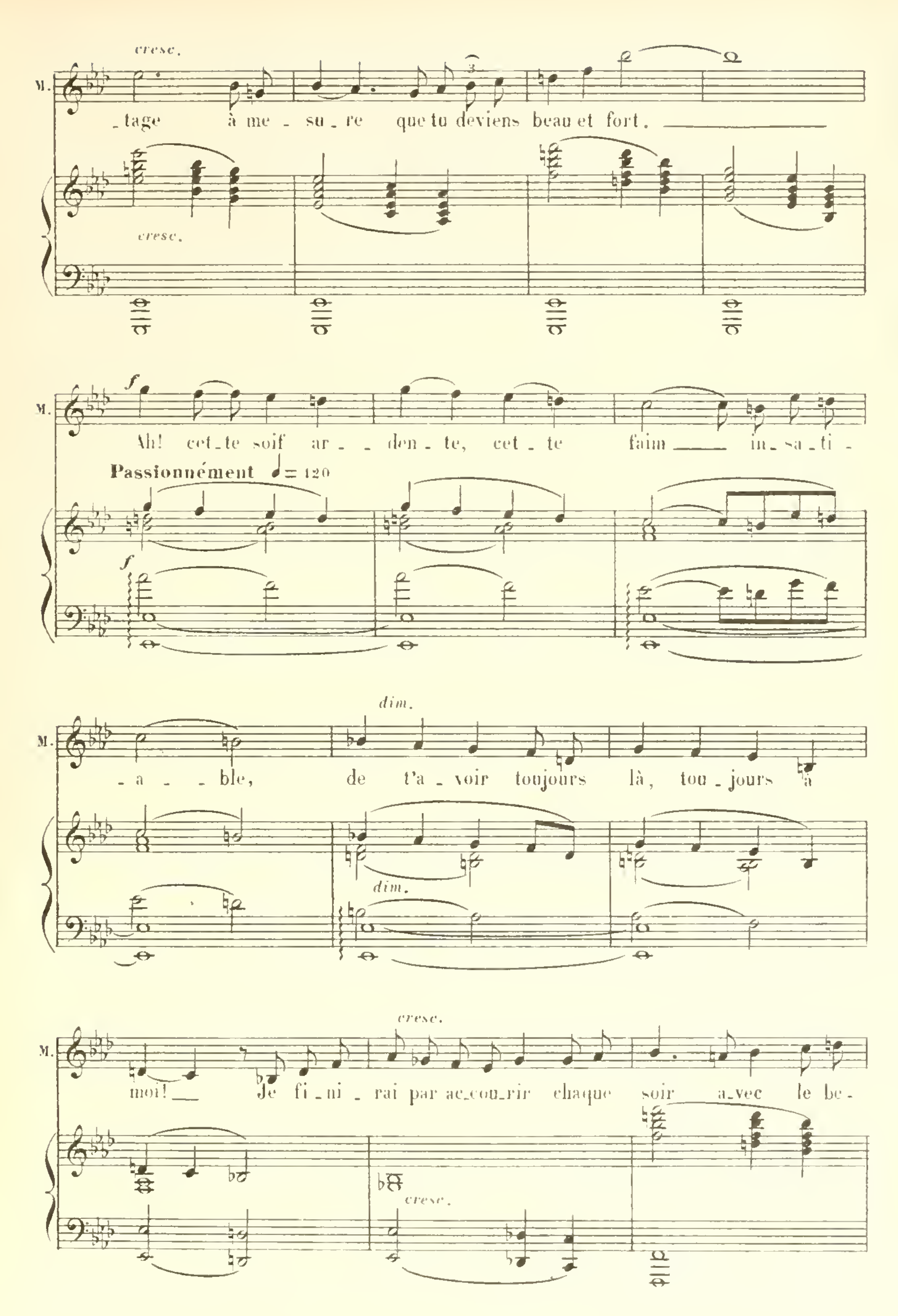

G.
Je me suis tant a_mu_sé. tu as é_té si bonne, et je t'ai fait ren_
express.
G.
_trer si tard!
MADELEINE, toujours inquiète.
p
A_lors, tu as bien dor_mi?
express.
GEORGET, souriant.
p
Cer_tai_ne_ment.
MADELEINE
p
Tu n'as pas eu de
M.
maux de tê_te?
GEORGET
p
Pas le moin_dre.
MADELEINE, à la Grand'Mère.
p
C'est vrai, ce qu'il dit
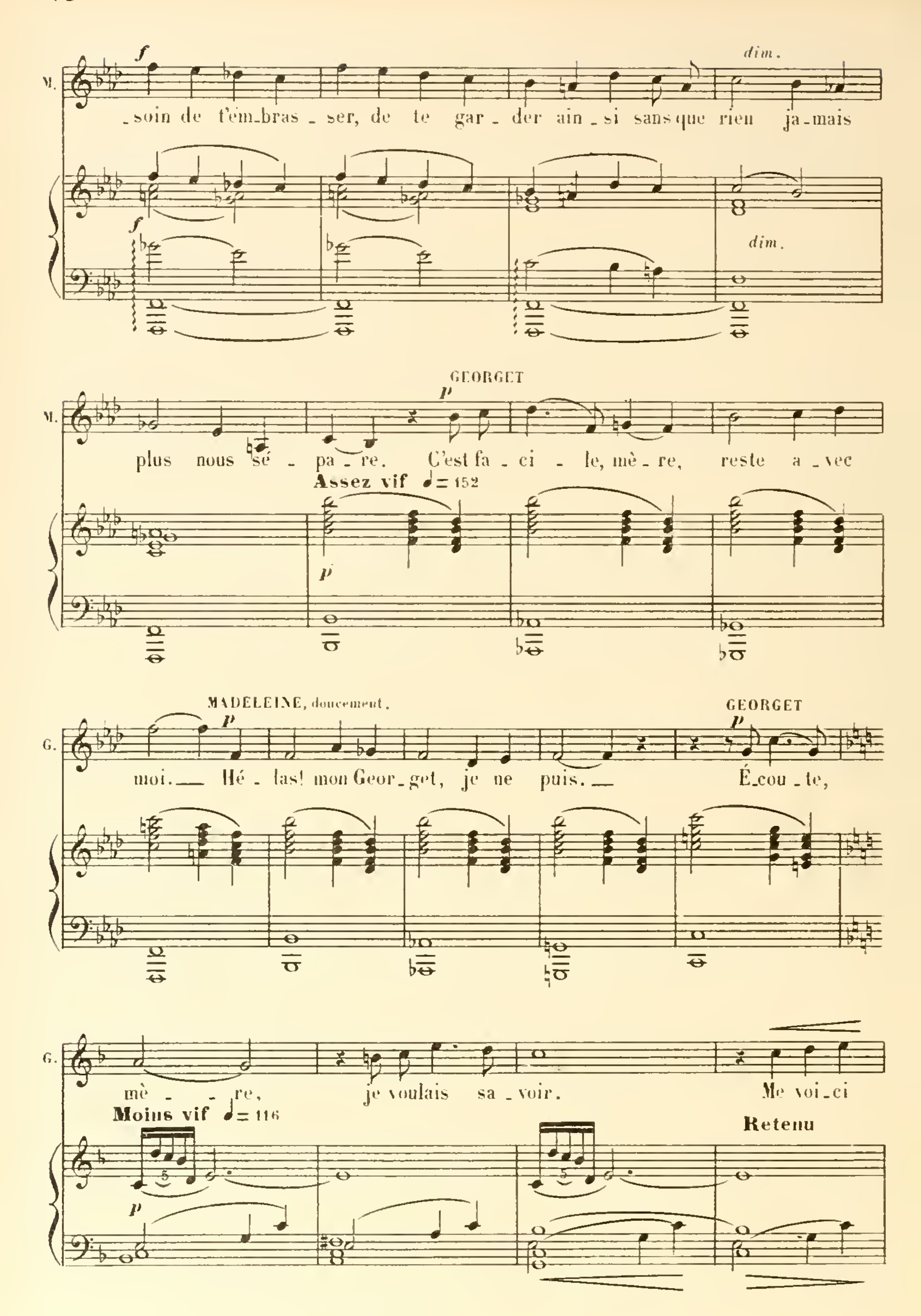

LA GRAND'MÈRE
M.
là? Très vrai, il se por_te comme un char _ me...
dim.
pp
Gd M.
mp
Mes en _
cresc.
p
_ fants, j'a _ va_le mon thé bien vite, et je vous
lais_se ba_var_der. Mes pe_tits cli _ ents me ré_
cresc.
Un peu retenu
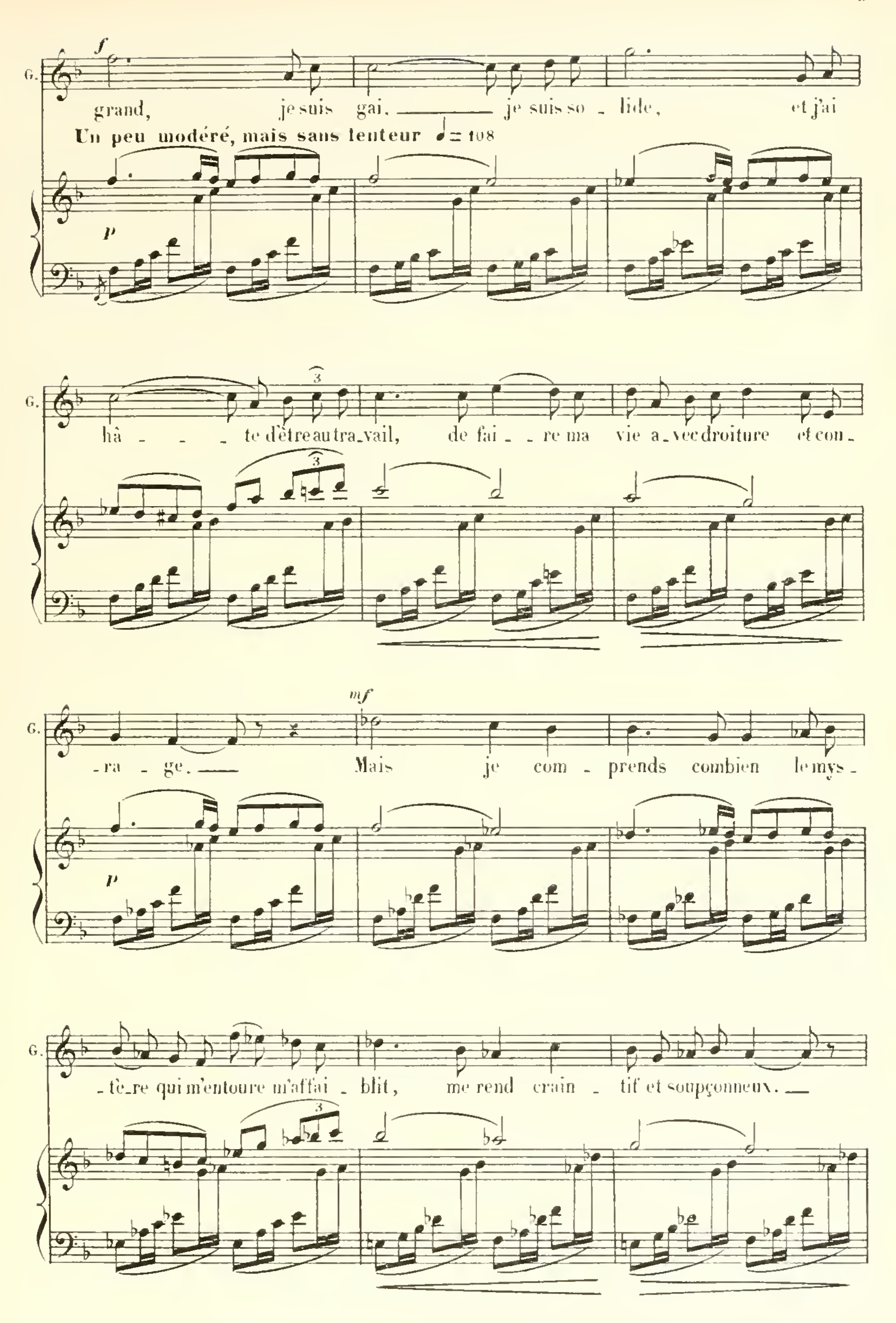

Elle retourne au fond et on la voit, de temps à autre, vendre des jouets.
Le va et vient des enfants et des promeneurs est continuel.
Gd M.
_clament.
Animé ♩= 138
dim.
Un peu retenu
MADELEINE, rapprochant sa chaise de celle de Georget, le prenant dans ses bras.
O mon en_fant, tu ne peux sa_voir combien je t'ai_me,
Assez lent, soutenu ♩= 72
M.
tout ce grand amour a_mas_sé dont mon pauvre cœur se sou_la_ge si ra_re.


M.
_ment! ___ A peine un bai_ser fur_tif de loin en loin, et je te
M.
perds de nouveau.
pp
Dans ta pe_tite en _ fan _ ce, j'étais moins
pp
pp
3
M.
libre enco_re, j'avais tant de mal à m'échapper, un jour tous les mois, pour t'as_
3
3
poco cresc.
M.
_seoir quel_ques mi _ nu _ tes sur mes ge _ noux.
dim.
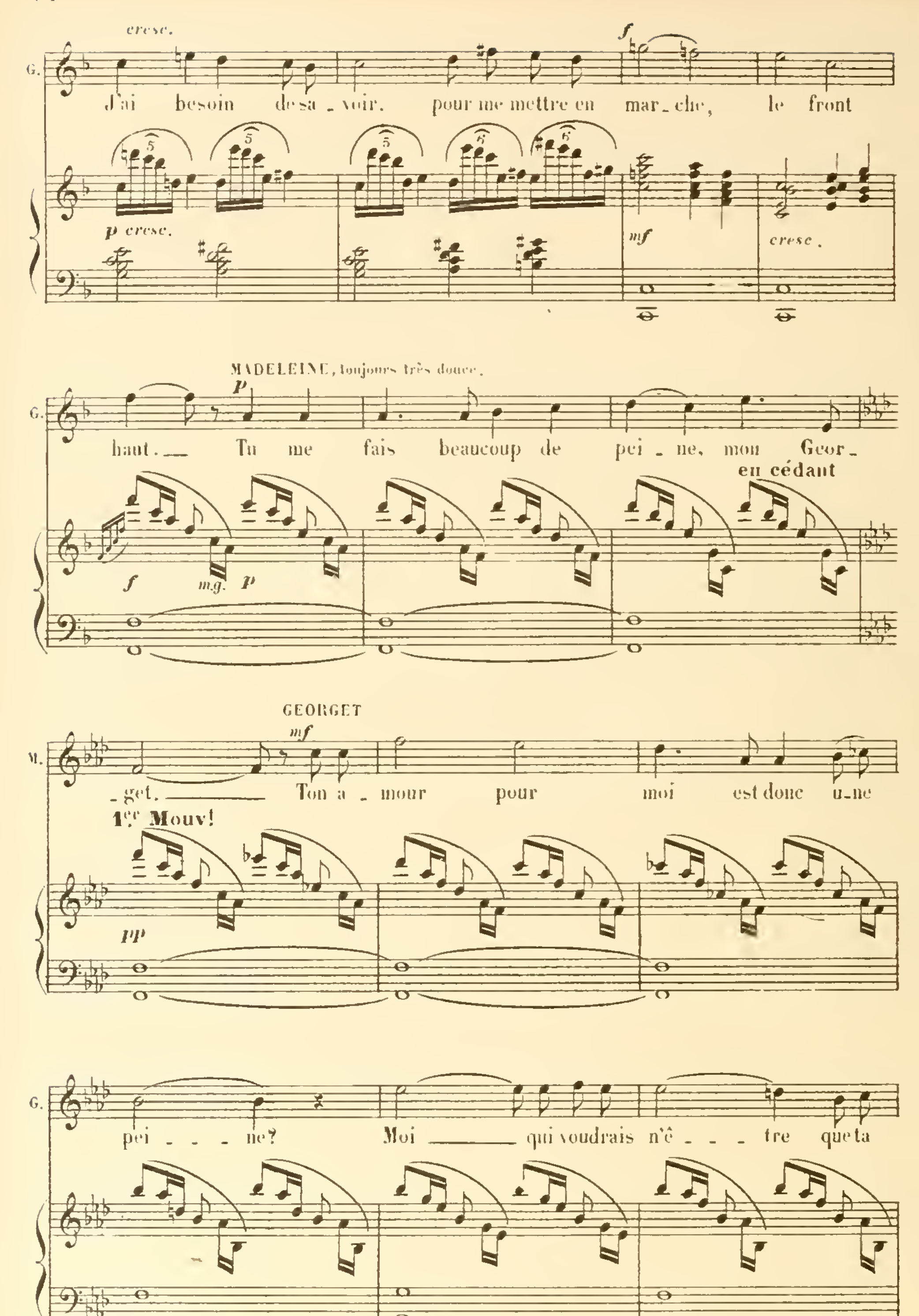

GEORGET
pp
Je me souviens, mè_re, tu pas_ses dans ma mé_moi_re comme une
pp
G.
ombre douce, u_ne bon_ne fée sou_ri_ante et ca_res_
MADELEINE
p
cresc.
G.
_san_te. Et puis, tu as gran_di, et voi_
Peu à peu avec plus de Mouv!
cresc.
M.
_là mon cœur qui veut t'a_voir toujours da_van_
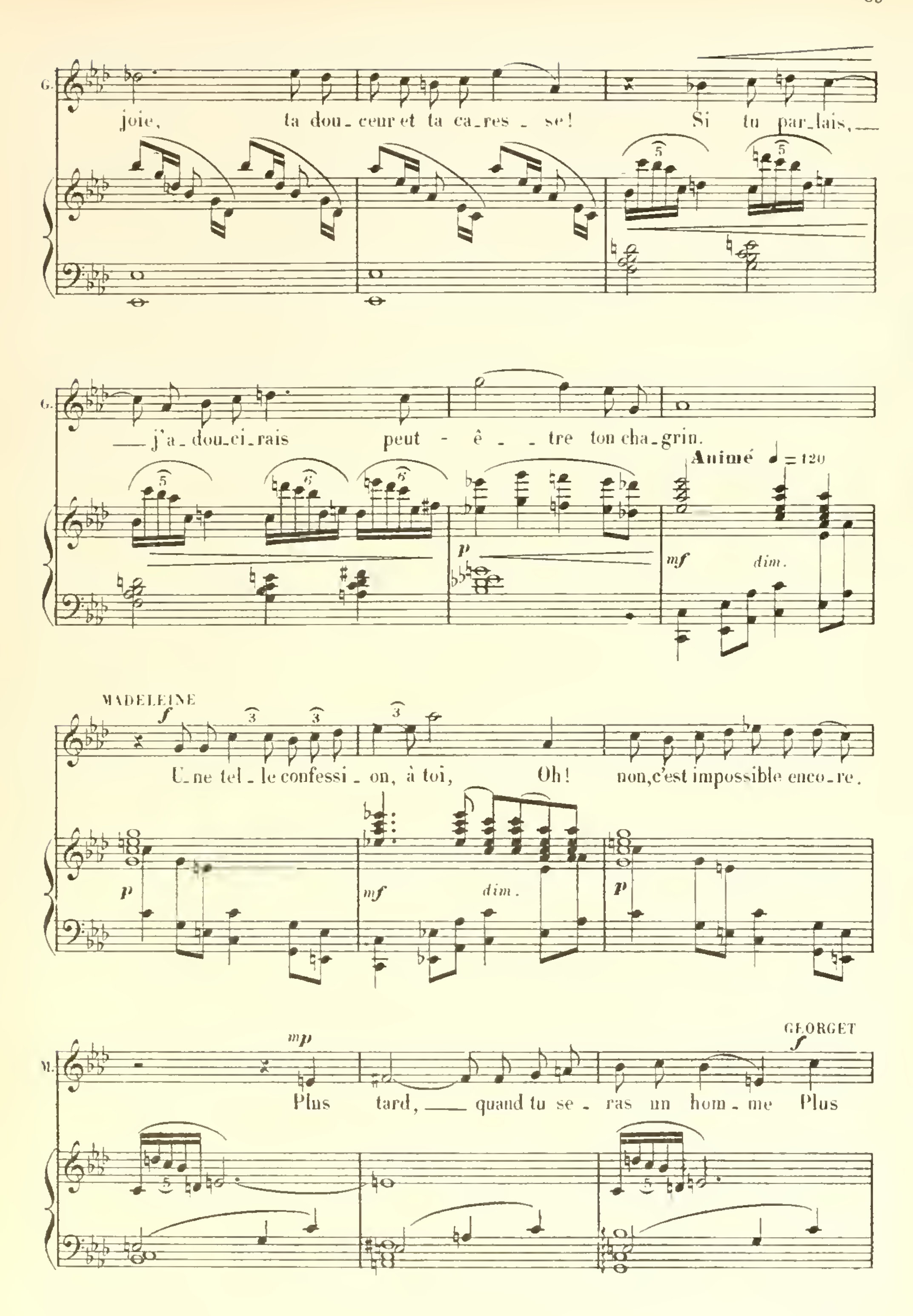

cresc.
M.
_tage à me _ su _ re que tu deviens beau et fort.
cresc.
f
Ah! cet_te soif ar _ _ den _ te, cet _ te faim in_sa_ti_
Passionnément ♩= 120
f
dim.
_a _ _ ble, de t'a_voir toujours là, tou_jours à
dim.
cresc.
moi! Je fi_ni_rai par ac_cou_rir chaque soir a_vec le be_
cresc.
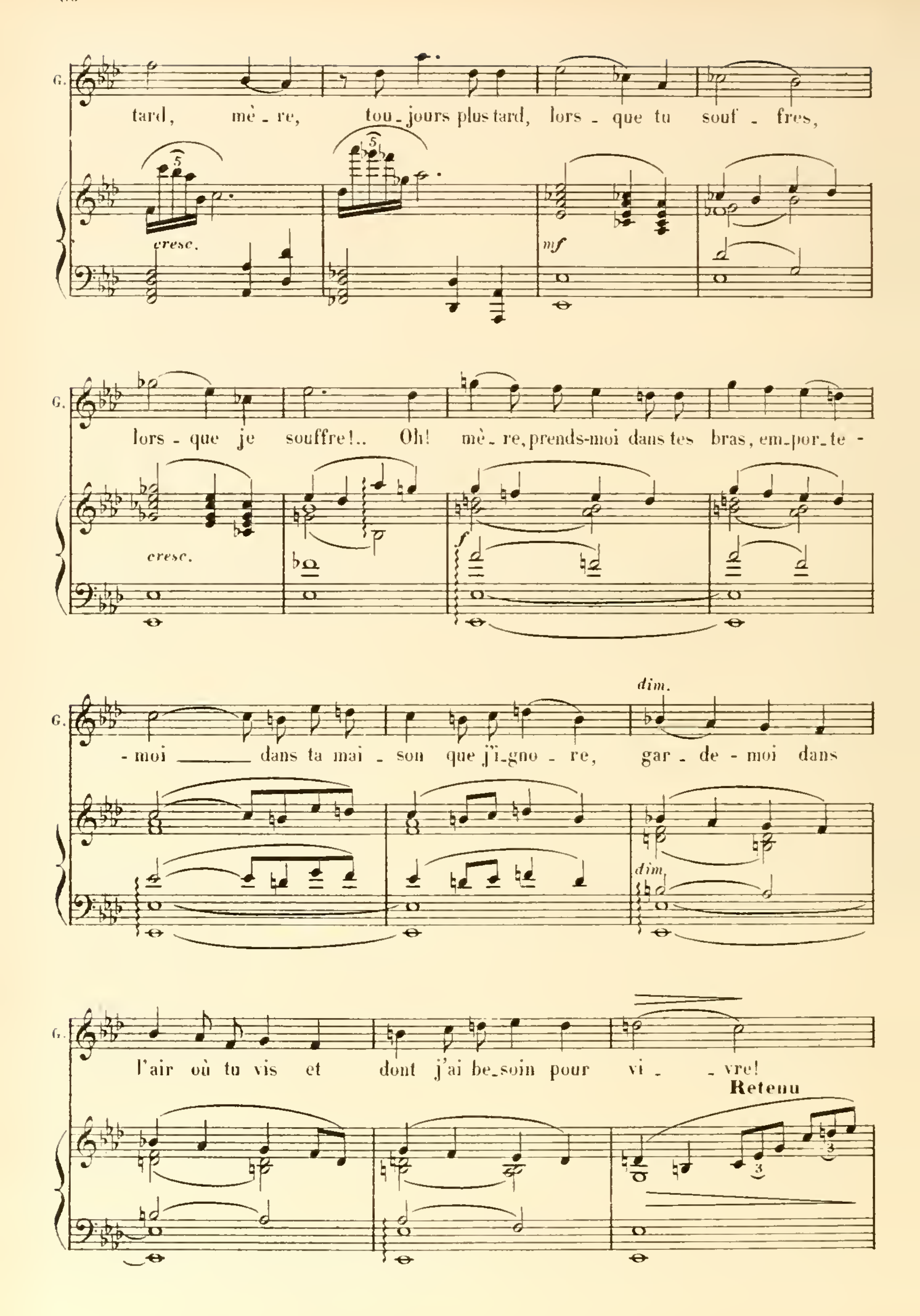

M.
f
dim.
_soin de t'em_bras _ ser, de te gar _ der ain _ si sans que rien ja_mais
f
dim.
GEORGET
p
plus nous sé _ pa _ re. C'est fa _ ci _ le, mè _ re, reste a _ vec
Assez vif ♩= 152
p
MADELEINE, doucement.
G.
moi. Hé _ las! mon Geor _ get, je ne puis.
GEORGET
É_cou _ te,
mè _ _ re, je voulais sa _ voir. Me voi_ci
Moins vif ♩= 116
Retenu
p
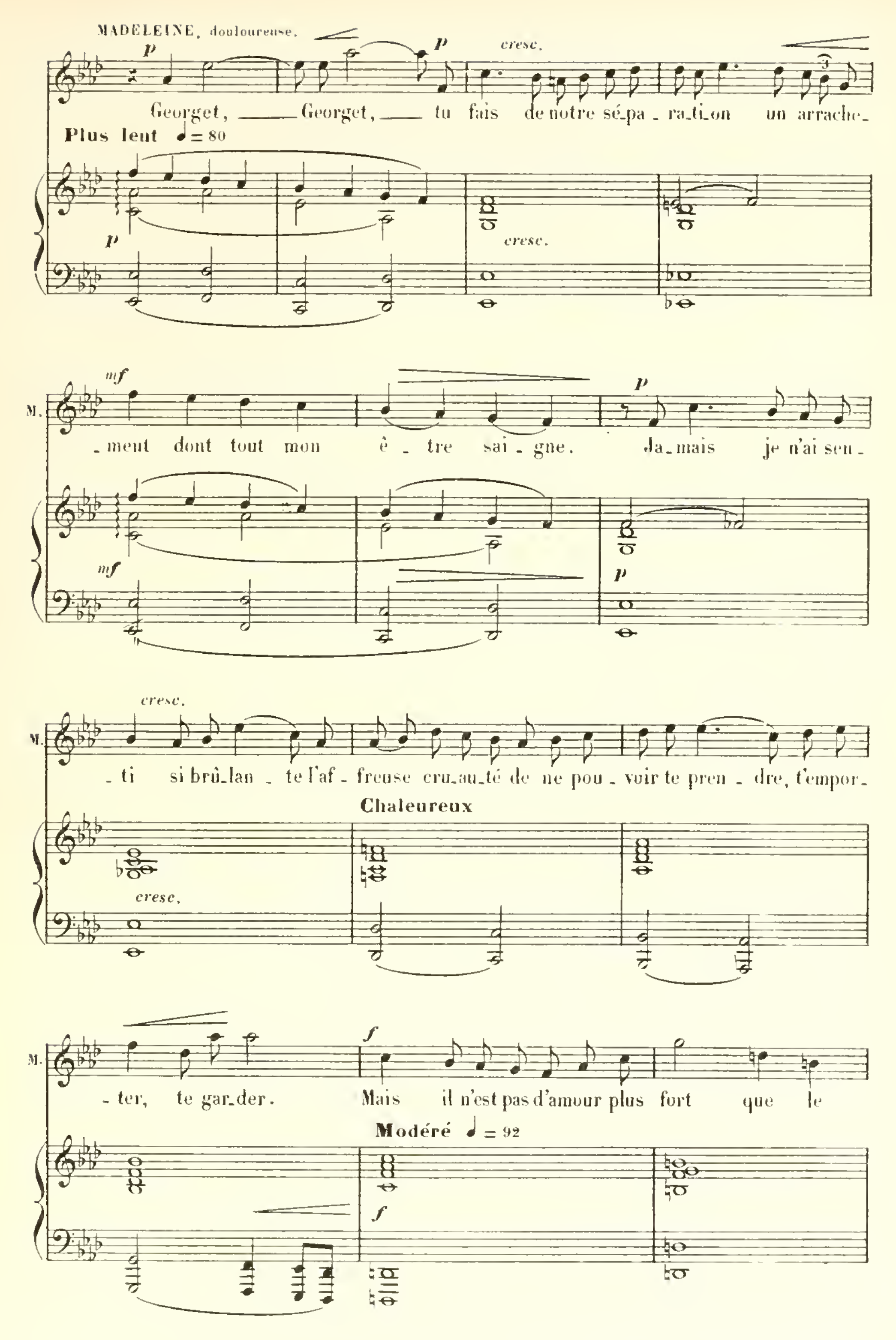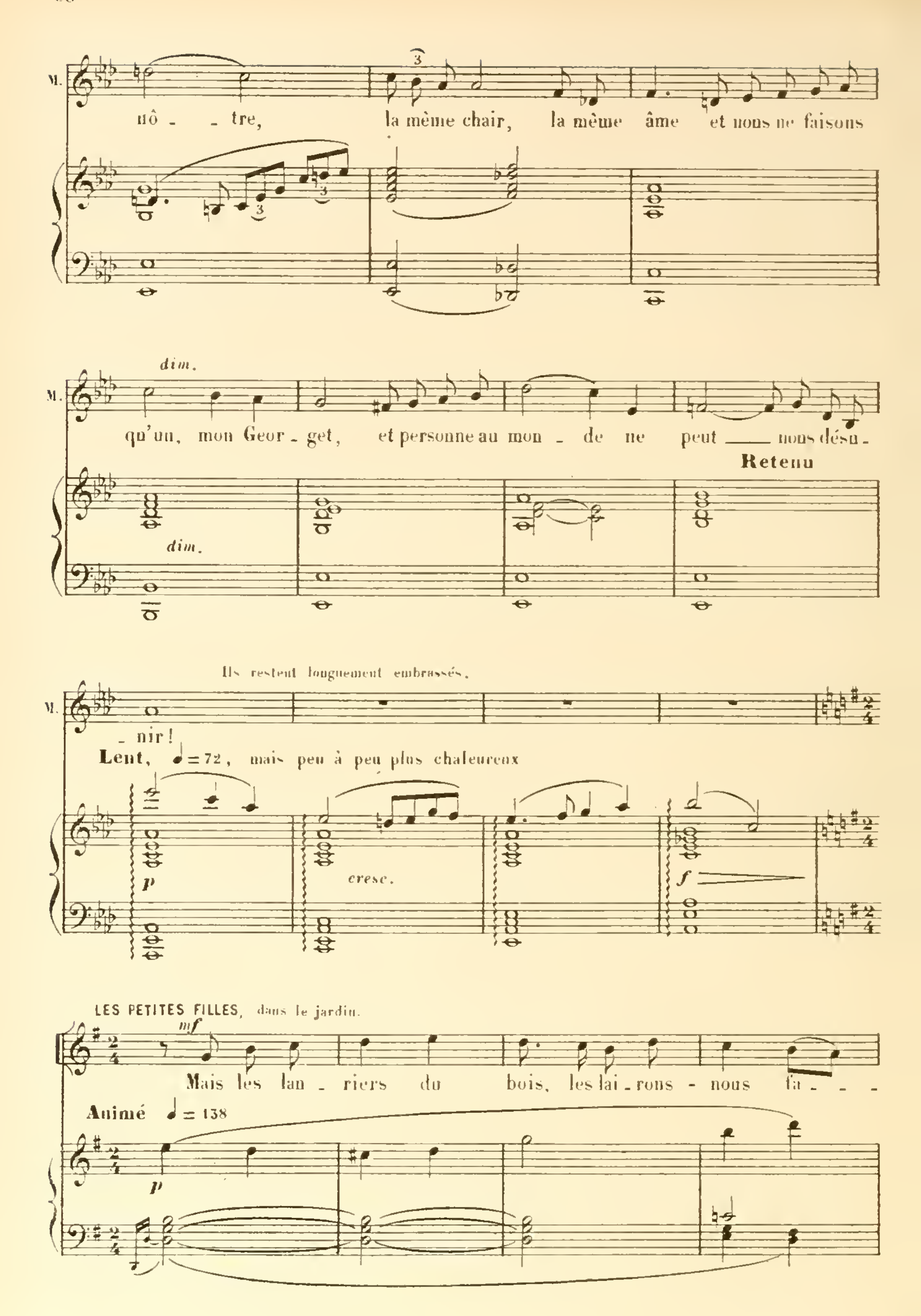


G.
grand, je suis gai. je suis so - lide, et j'ai
Un peu modéré, mais sans lenteur ♩= 108
p
hâ - - - te d'être au tra-vail, de fai - - re ma vie a-vec droiture et con-
3
-ra - ge. Mais je com - prends combien le mys-
mf
-tè-re qui m'entoure m'affai - blit, me rend crain - tif et soupçonneux.
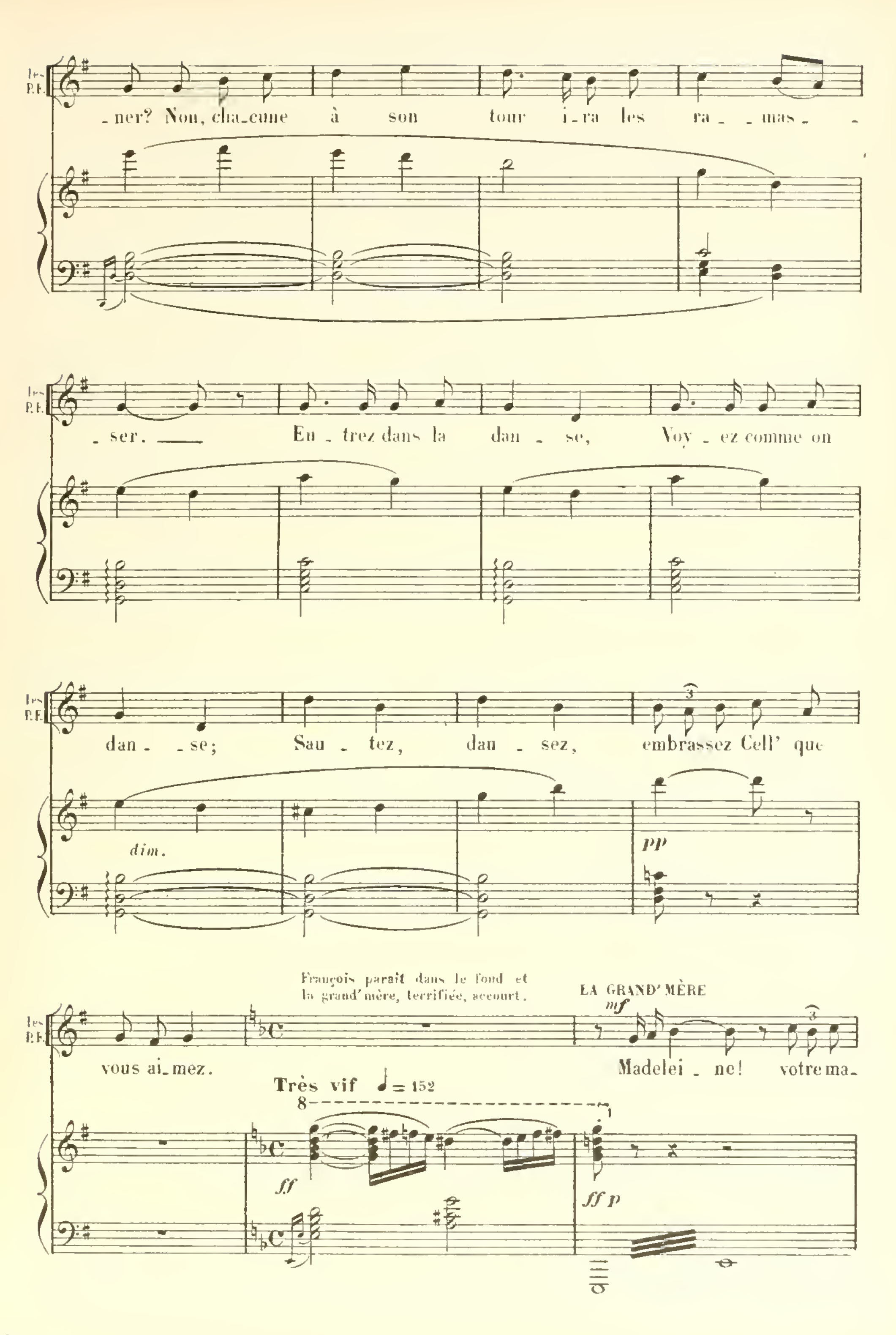

cresc.
G.
J'ai besoin de sa _ voir. pour me mettre en mar _ che, le front
p cresc.
mf
cresc.
MADELEINE, toujours très douce.
p
G.
haut. Tu me fais beaucoup de pei _ ne, mon Geor _
en cédant
f
mg.
p
GEORGET
mf
M.
_ get. Ton a _ mour pour moi est donc u _ ne
1.er Mouv!
pp
G.
pei _ _ _ ne? Moi qui voudrais n'ê _ _ _ tre que ta
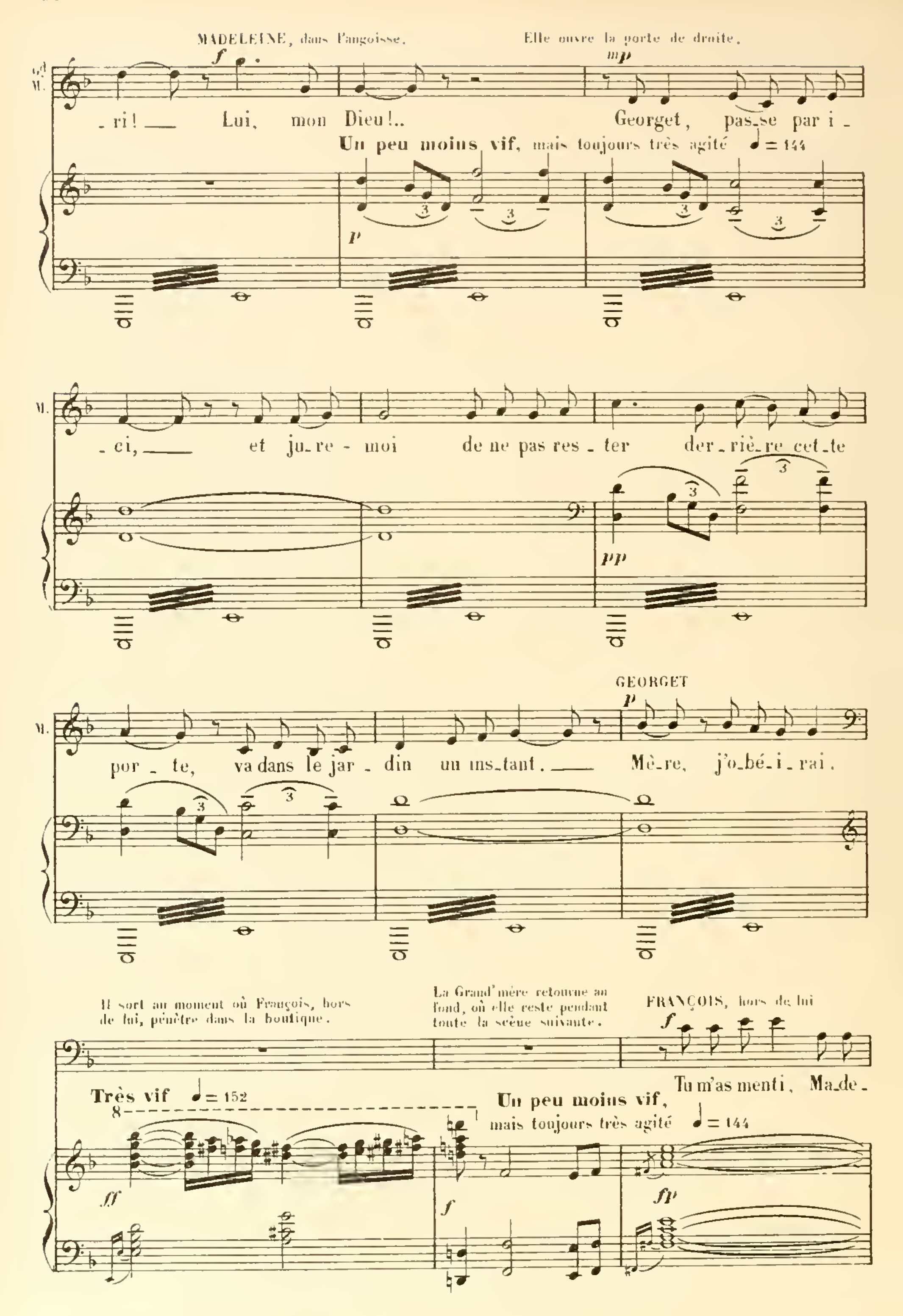

G.
joie, ta dou_ceur et ta ca_res_se! Si tu par_lais,
G.
j'a_dou_ci_rais peut - ê - tre ton cha_grin.
Animé ♩= 120
p
mf
dim.
MADELEINE
f
U_ne tel_le confessi_on, à toi, Oh! non, c'est impossible enco_re.
p
mf
dim.
p
M.
mp
Plus tard, quand tu se_ras un hom_me Plus
GEORGET
f
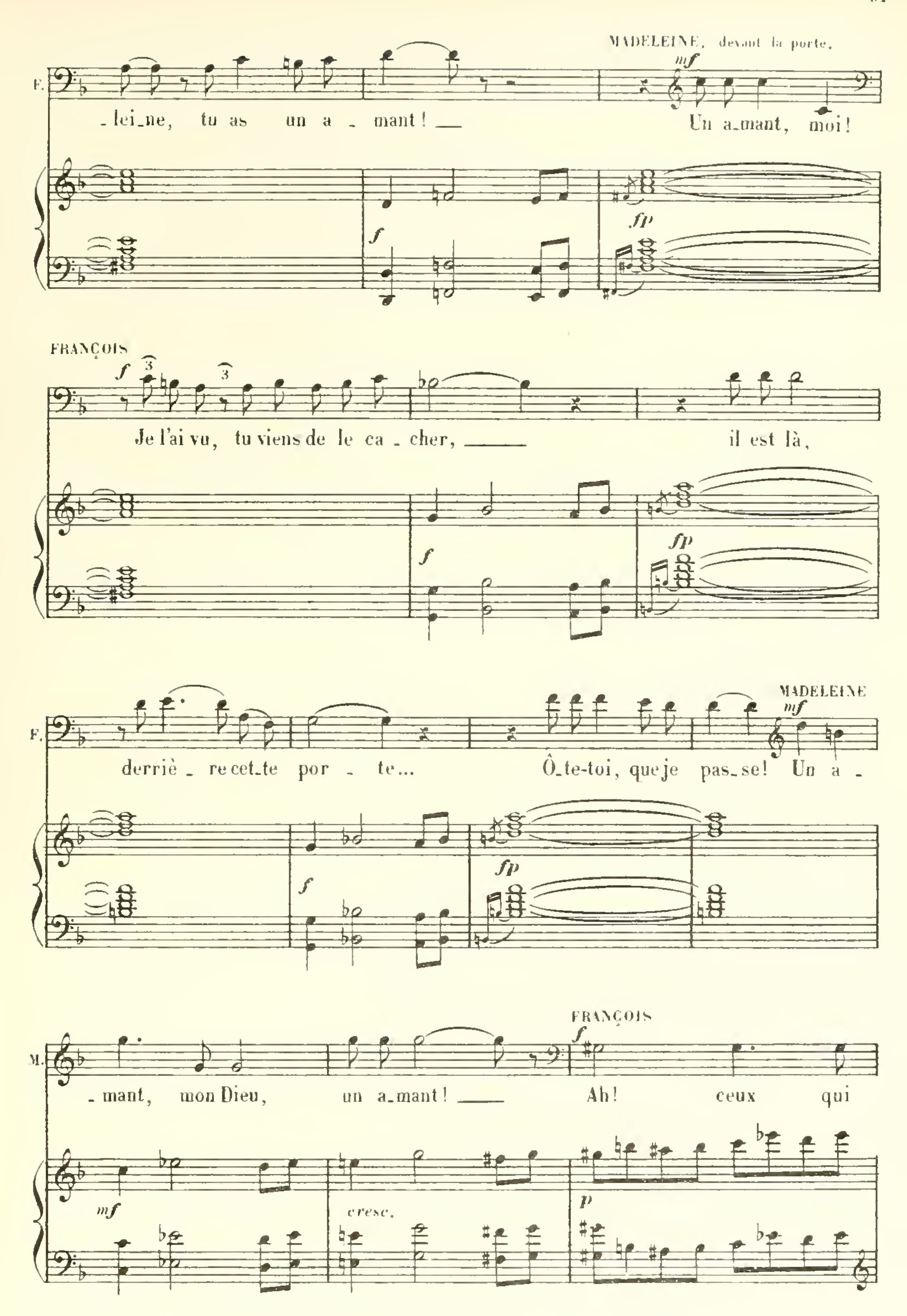

G.
tard, mè_re, tou_jours plus tard, lors_que tu souf_fres,
cresc.
mf
lors_que je souffre!.. Oh! mè_re, prends-moi dans tes bras, em_por_te-
cresc.
f
dim.
-moi ——— dans ta mai_son que j'i_gno_re, gar_de-moi dans
dim.
l'air où tu vis et dont j'ai be_soin pour vi_vre!
Retenu
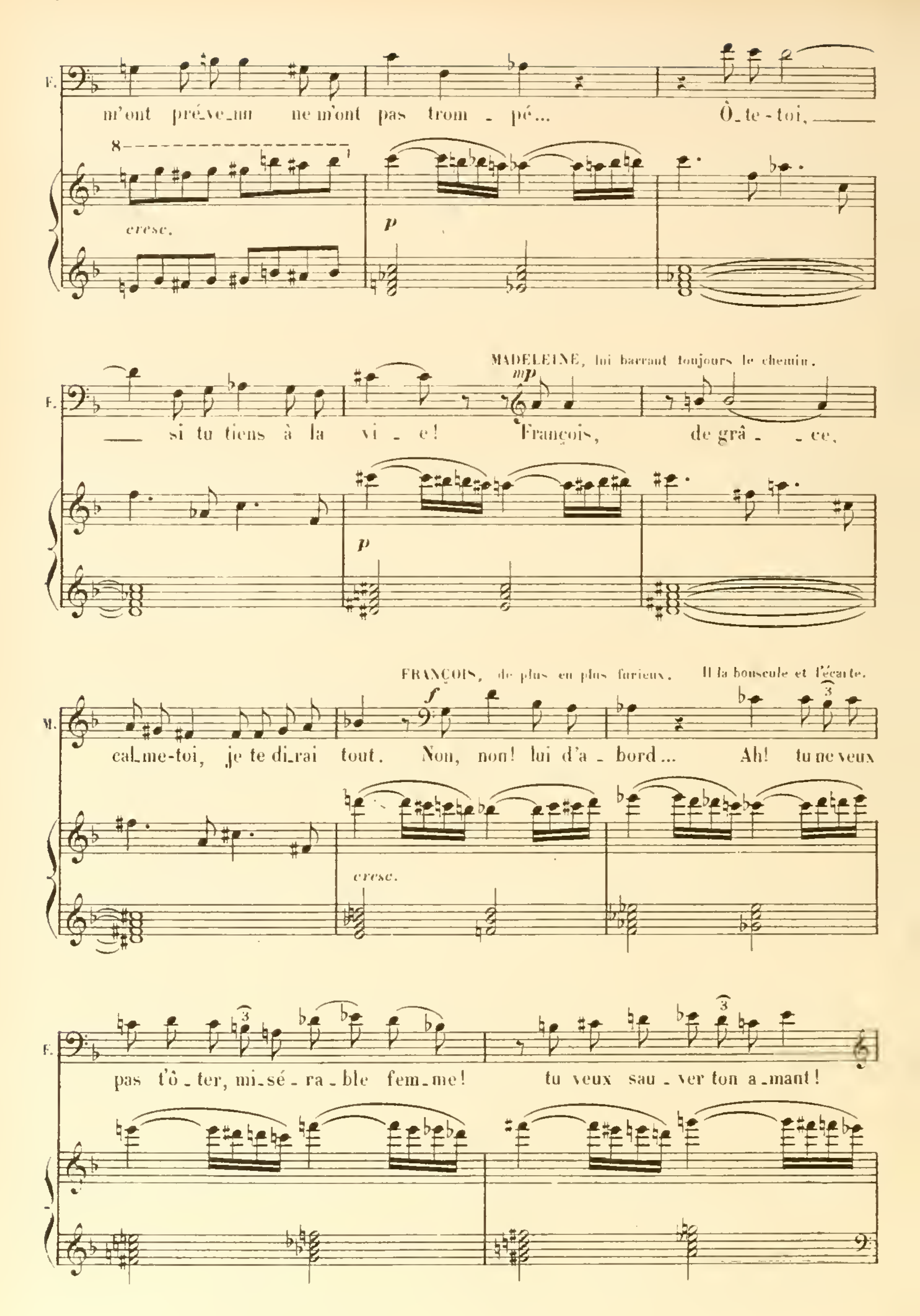

MADELEINE, douloureuse.
Georget, Georget, tu fais de notre sé_pa_ra_ti_on un arrache_
Plus lent ♩= 80
_ment dont tout mon ê_tre sai_gne. Ja_mais je n'ai sen_
_ti si brû_lan_te l'af_freuse cru_au_té de ne pou_voir te pren_dre, t'empor_
Chaleureux
_ter, te gar_der. Mais il n'est pas d'amour plus fort que le
Modéré ♩= 92
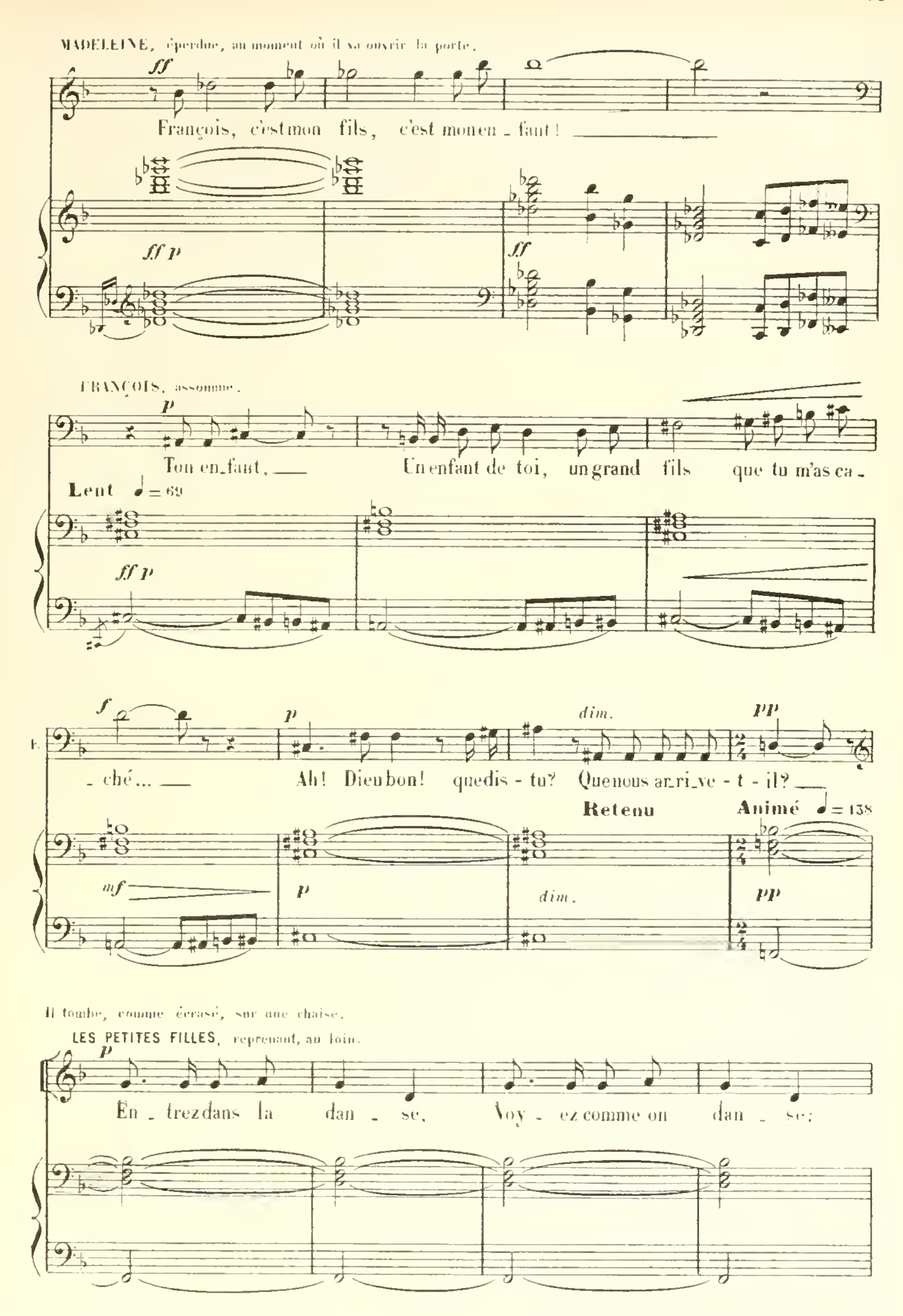

M.
nô - - tre, la même chair, la même âme et nous ne faisons
dim.
qu'un, mon Geor - get, et personne au mon - de ne peut ___ nous désu -
Retenu
dim.
Ils restent longuement embrassés.
- nir!
Lent, ♩= 72, mais peu à peu plus chaleureux
p
cresc.
f
LES PETITES FILLES, dans le jardin.
mf
Mais les lau - riers du bois, les lai - rons - nous fa - - -
Animé ♩= 138
p
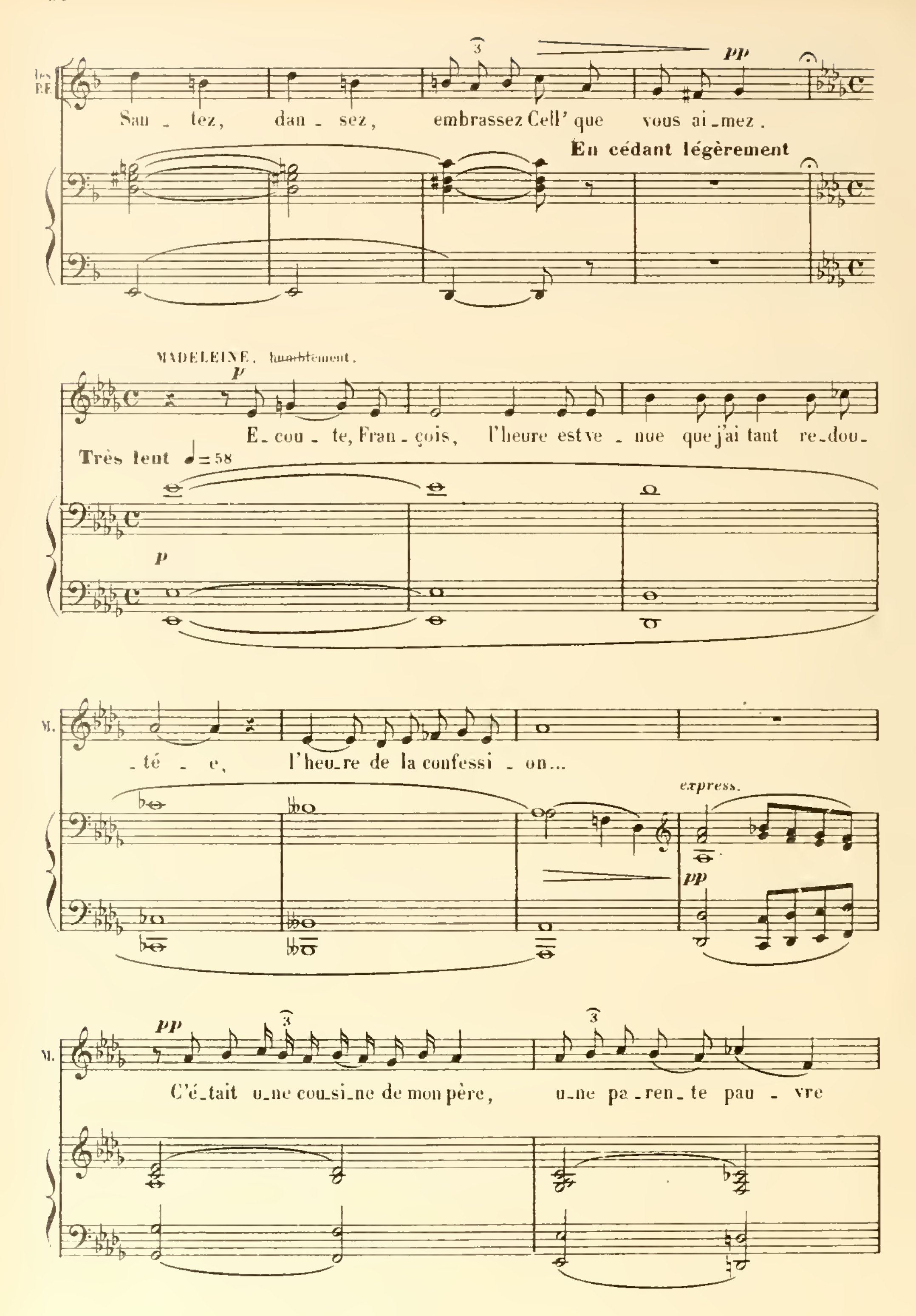

les P.F.
_ner? Non, cha_cune à son tour i_ra les ra_ _mas_ _
_ser. Entrez dans la dan_se, Voy_ez comme on
dan_ _se; Sau_tez, dan_sez, embrassez Cell' que
dim.
pp
vous ai_mez.
François paraît dans le fond et la grand'mère, terrifiée, accourt.
LA GRAND'MÈRE
mf
Madelei_ne! votre ma_
Très vif ♩= 152
ff
ff p
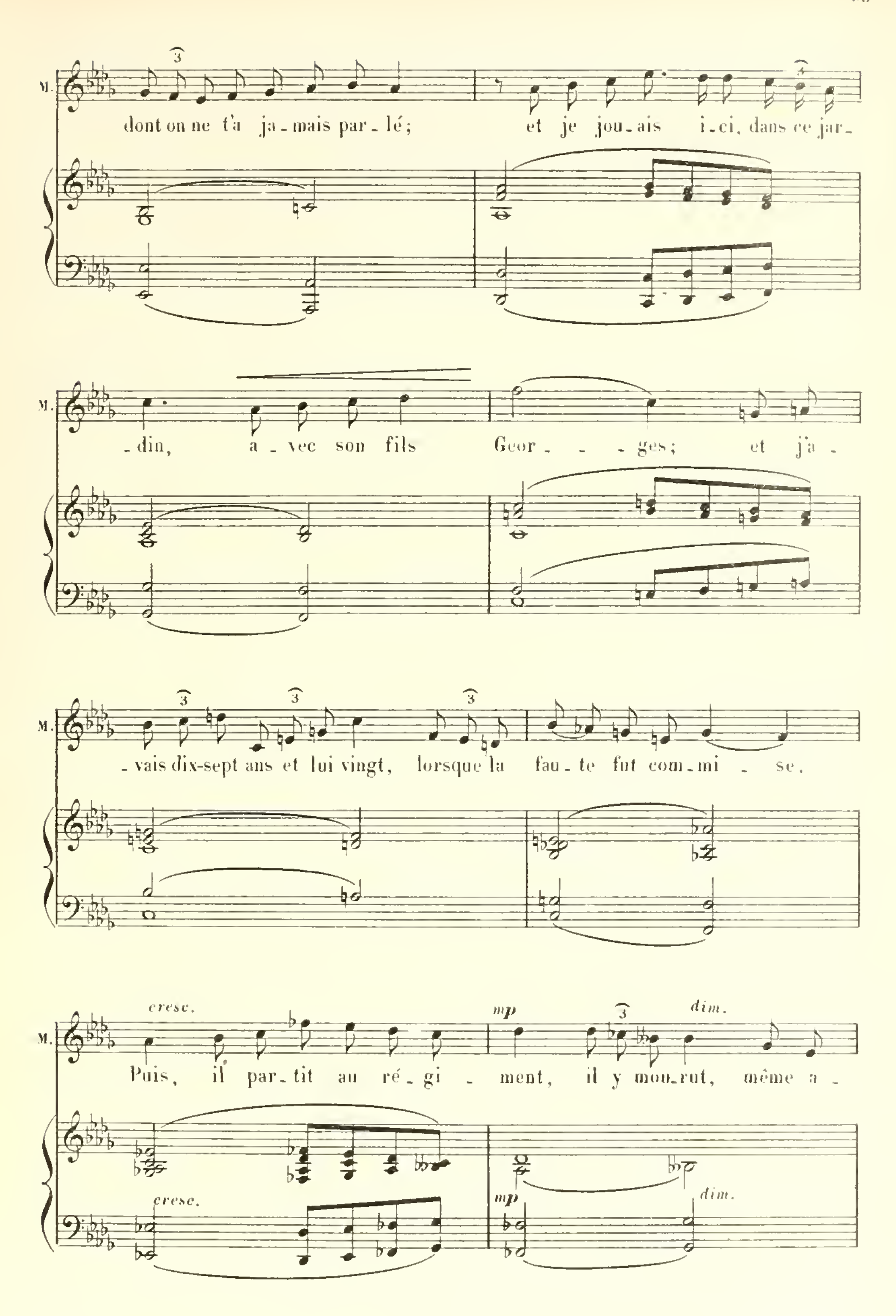

MADELEINE, dans l'angoisse.
Elle ouvre la porte de droite.
-ri! — Lui, mon Dieu!.. Georget, pas-se par i-
Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩= 144
-ci, — et ju-re-moi de ne pas res-ter der-riè-re cet-te
por-te, va dans le jar-din un ins-tant. —
GEORGET
Mè-re, j'o-bé-i-rai.
Il sort au moment où François, hors de lui, pénètre dans la boutique.
La Grand'mère retourne au fond, où elle reste pendant toute la scène suivante.
FRANÇOIS, hors de lui
Tu m'as menti, Ma-de-
Très vif ♩= 152
Un peu moins vif, mais toujours très agité ♩= 144
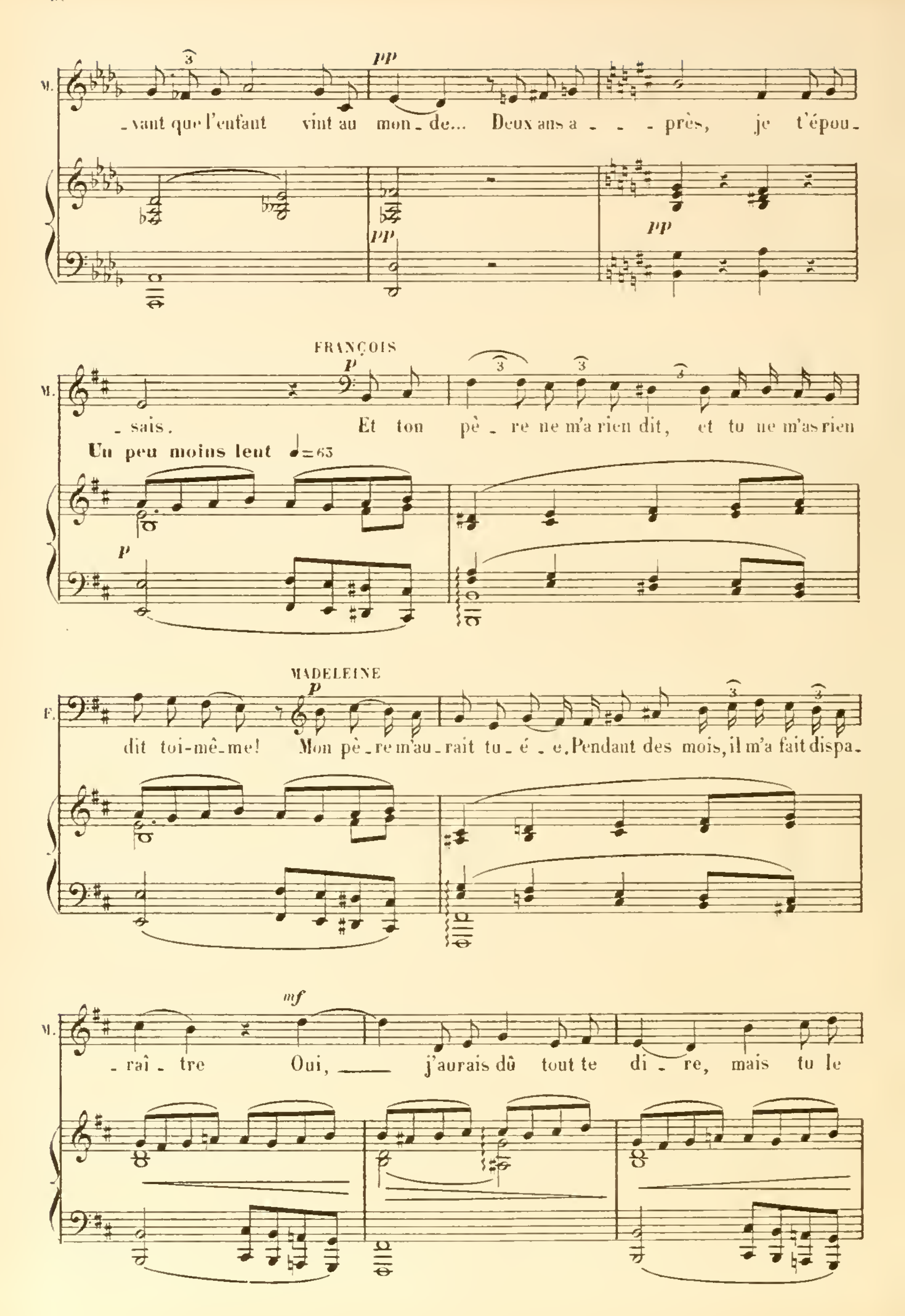

MADELEINE, devant la porte.
F.
-lei-ne, tu as un a - mant! —
Un a-mant, moi!
FRANÇOIS
Je l'ai vu, tu viens de le ca - cher, —
il est là,
F.
derriè - re cet-te por - te...
Ô-te-toi, que je pas-se!
MADELEINE
Un a -
M.
- mant, mon Dieu, un a-mant! —
FRANÇOIS
Ah! ceux qui
cresc.
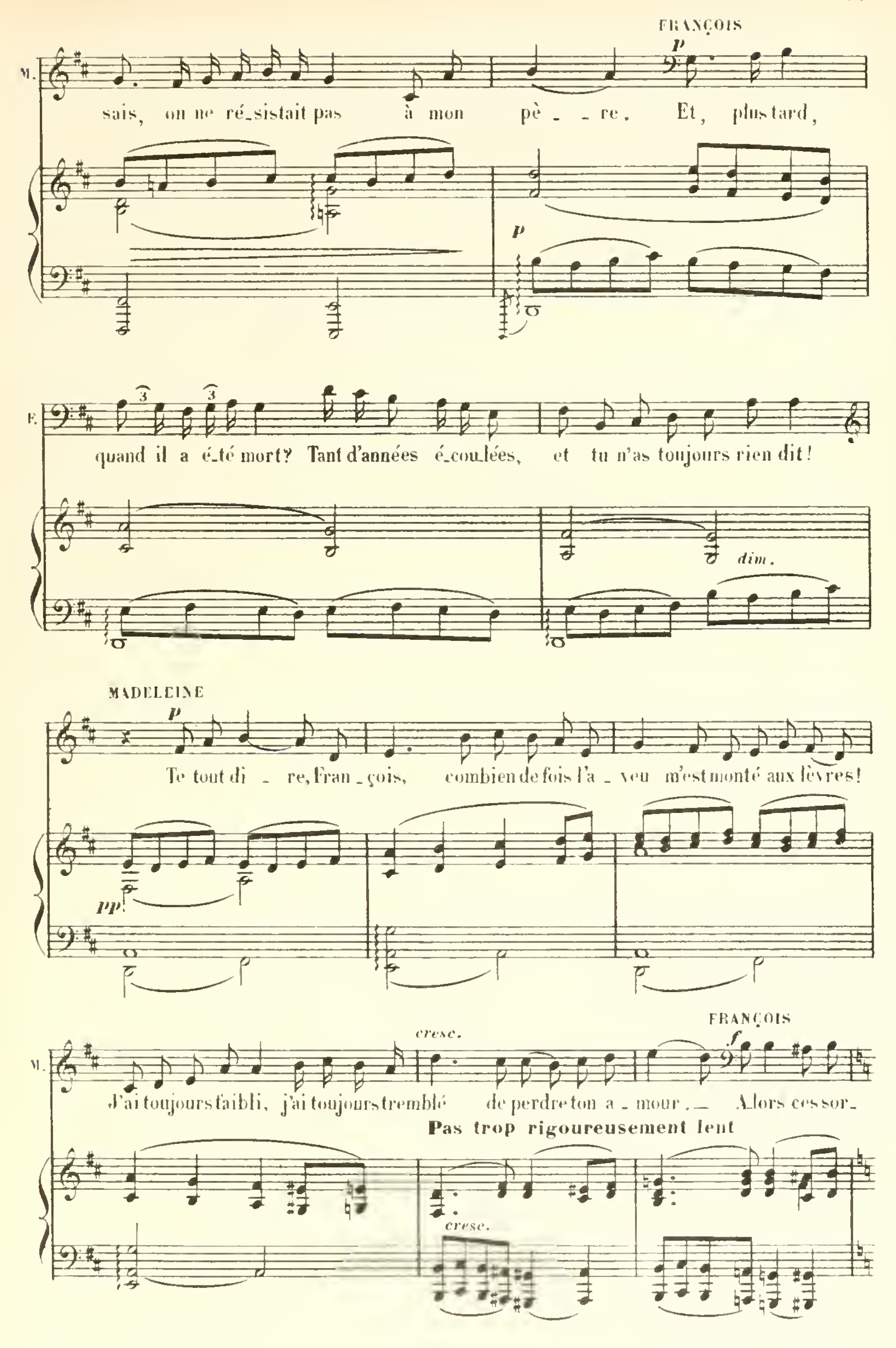

F.
m'ont pré_ve_nu ne m'ont pas trom _ pé... Ô_te-toi,
cresc.
p
si tu tiens à la vi _ e!
MADELEINE, lui barrant toujours le chemin.
mp
François, de grâ _ _ ce,
M.
cal_me-toi, je te di_rai tout.
FRANÇOIS, de plus en plus furieux.
f
Non, non! lui d'a _ bord... Ah! tu ne veux
Il la bouscule et l'écarte.
pas t'ô _ ter, mi_sé _ ra _ ble fem_me! tu veux sau _ ver ton a_mant!
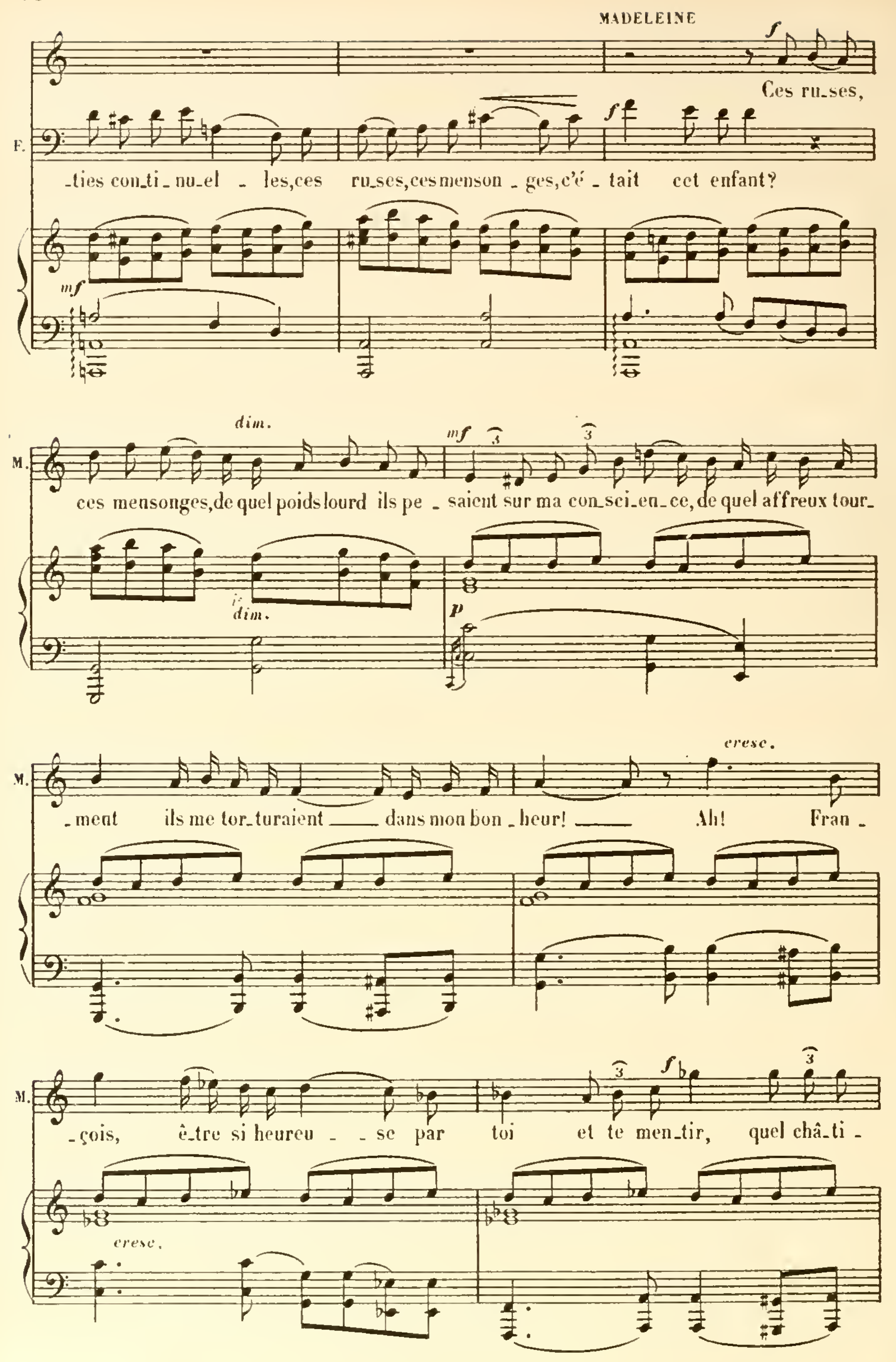

MADELEINE, éperdue, au moment où il va ouvrir la porte.
ff
François, c'est mon fils, c'est mon en_fant!
ff p
ff
FRANÇOIS, assommé.
p
Ton en_fant, Un enfant de toi, un grand fils que tu m'as ca_
Lent ♩= 69
ff p
f
p
dim.
pp
_ché... Ah! Dieu bon! que dis - tu? Que nous ar_ri_ve - t - il?
Retenu
Animé ♩= 138
mf
p
dim.
pp
Il tombe, comme écrasé, sur une chaise.
LES PETITES FILLES, reprenant, au loin.
p
En_trez dans la dan_se, Voy_ez comme on dan_se;
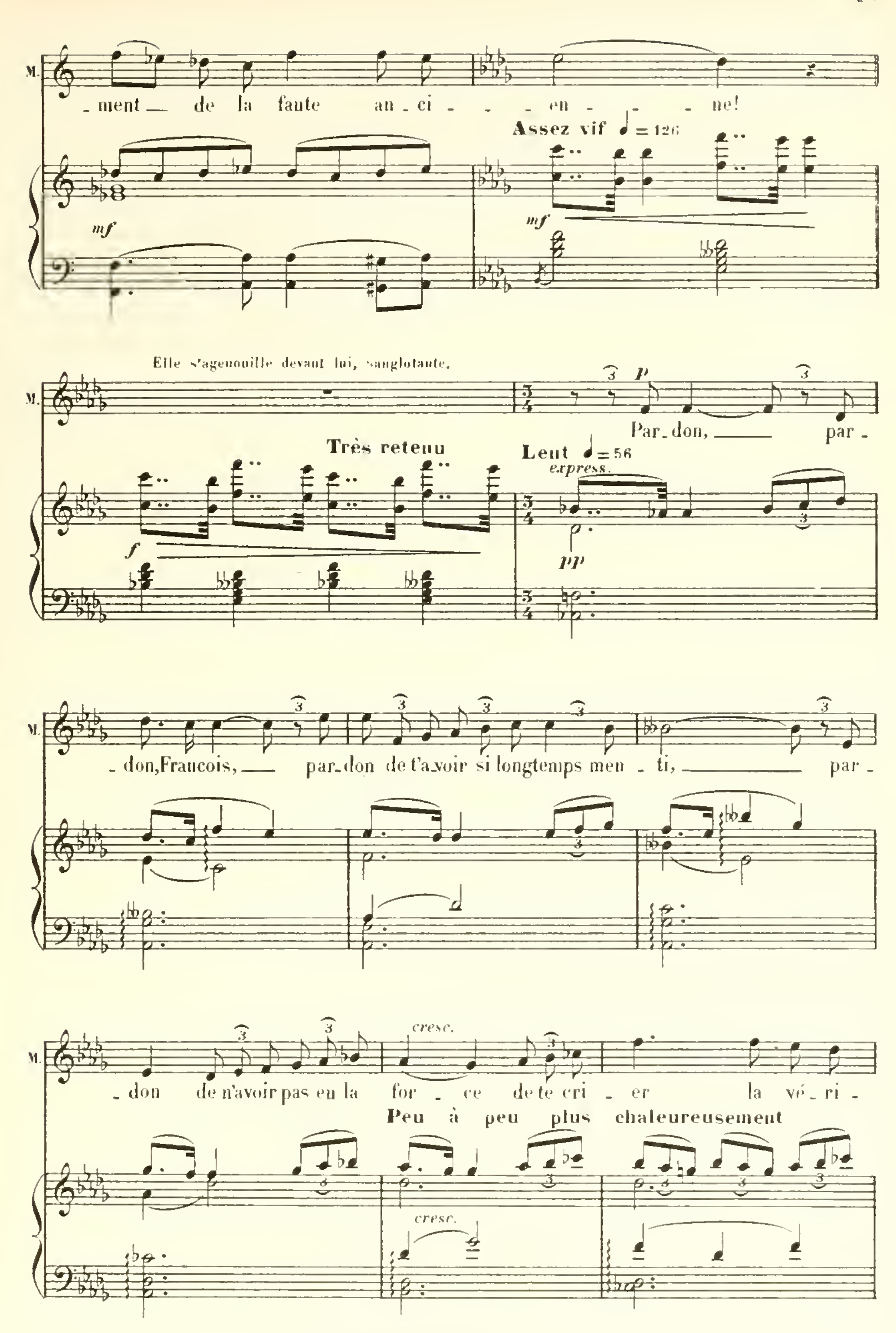

les P.F.
pp
Sau _ tez, dan _ sez, embrassez Cell' que vous ai _ mez.
En cédant légèrement
MADELEINE, humblement.
p
E _ cou _ te, Fran _ çois, l'heure est ve _ nue que j'ai tant re _ dou _
Très lent ♩= 58
p
M.
_ té _ e, l'heu _ re de la confessi _ on...
express.
pp
M.
pp
C'é _ tait u _ ne cou _ si _ ne de mon père, u _ ne pa _ ren _ te pau _ vre
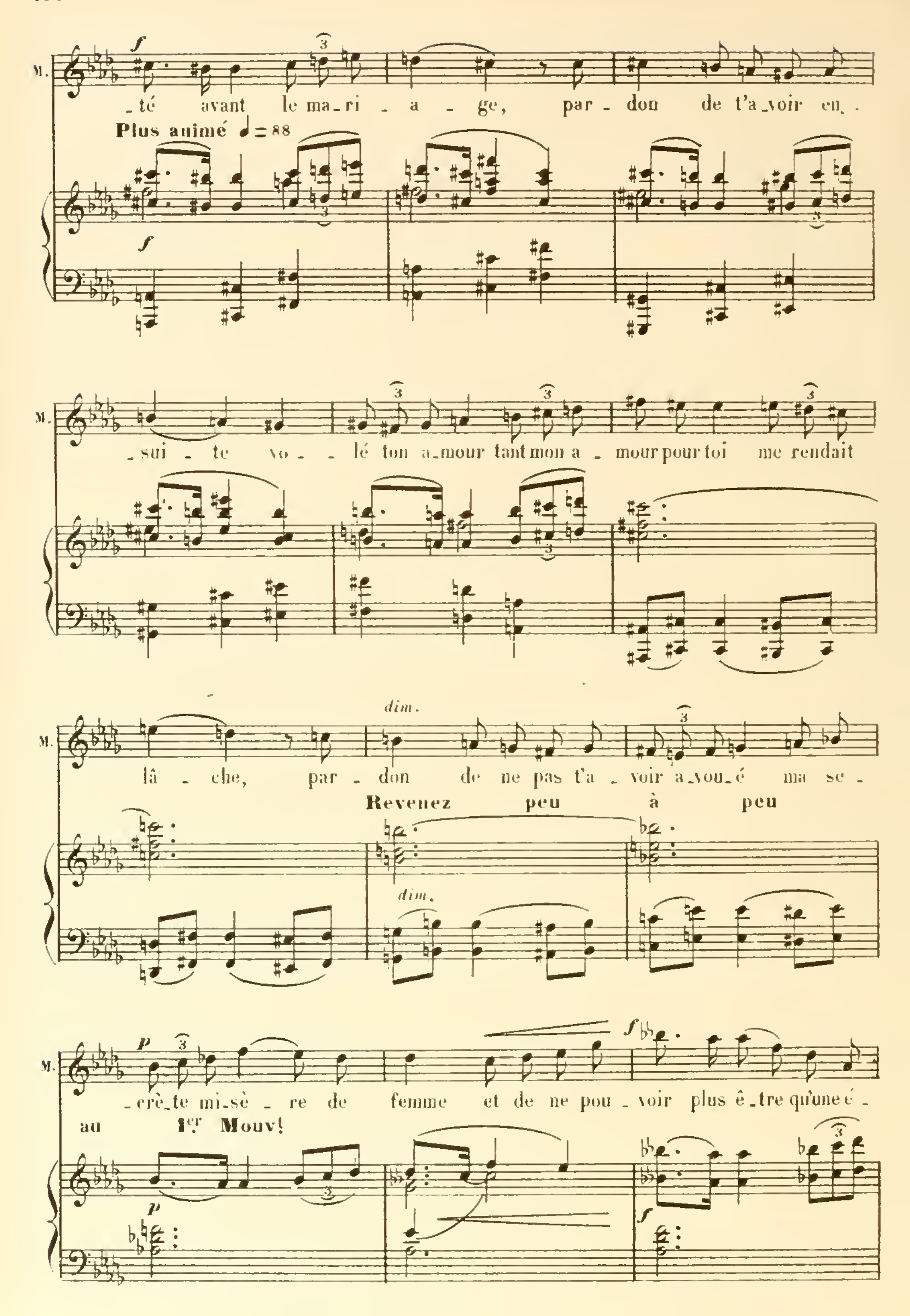

M.
dont on ne t'a ja_mais par_lé; et je jou_ais i_ci, dans ce jar_
_din, a_vec son fils Geor_ _ _ges; et j'a_
_vais dix-sept ans et lui vingt, lorsque la fau_te fut com_mi _ se.
cresc.
mp
dim.
Puis, il par_tit au ré_gi _ ment, il y mou_rut, même a_
cresc.
mp
dim.
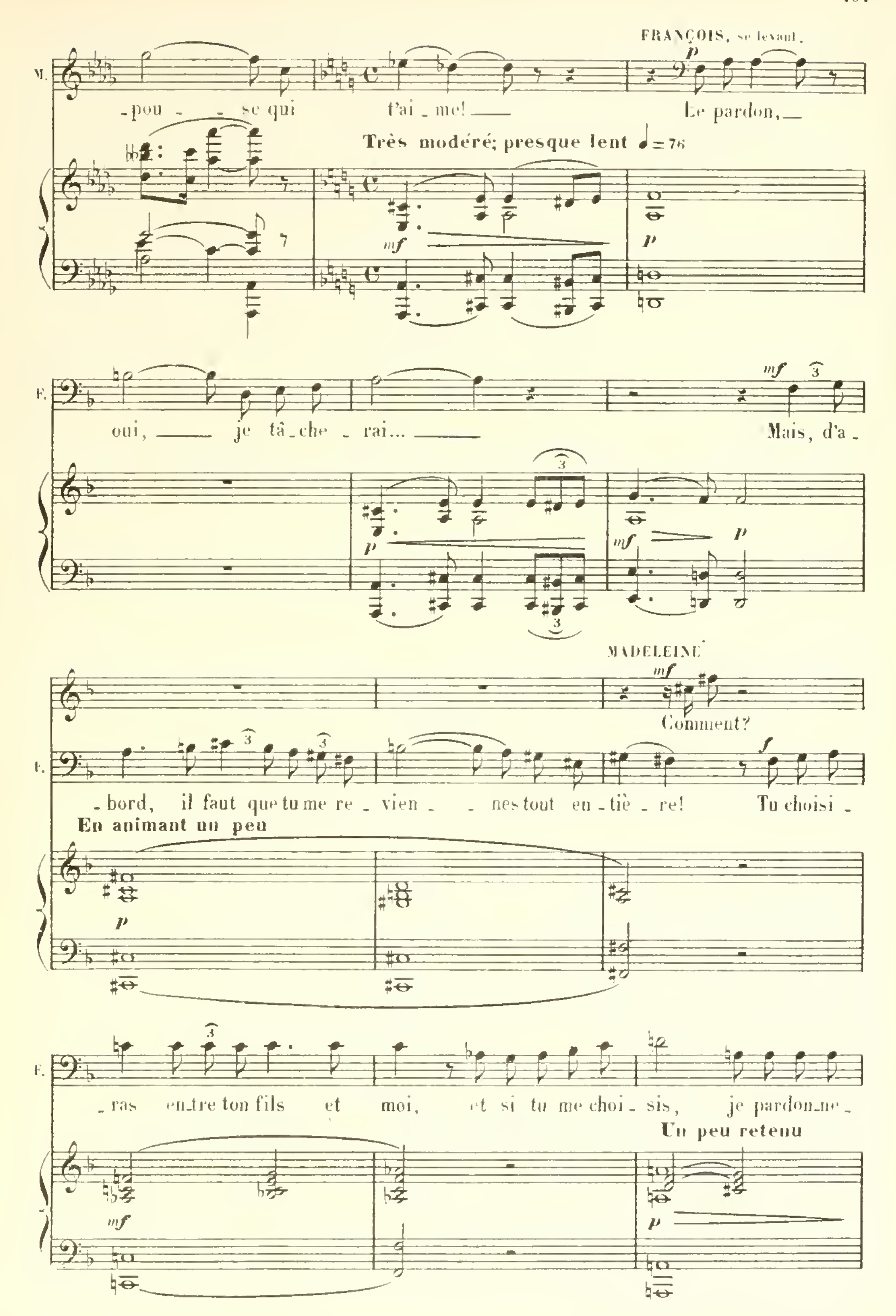

M.
_vant que l'enfant vint au mon_de... Deux ans a_ _ _ près, je t'épou_
pp
_sais.
FRANÇOIS
Et ton pè_re ne m'a rien dit, et tu ne m'as rien
Un peu moins lent ♩=63
F.
dit toi-mê_me!
MADELEINE
Mon pè_re m'au_rait tu_é_e. Pendant des mois, il m'a fait dispa_
M.
_raî_tre Oui, j'aurais dû tout te di_re, mais tu le
mf
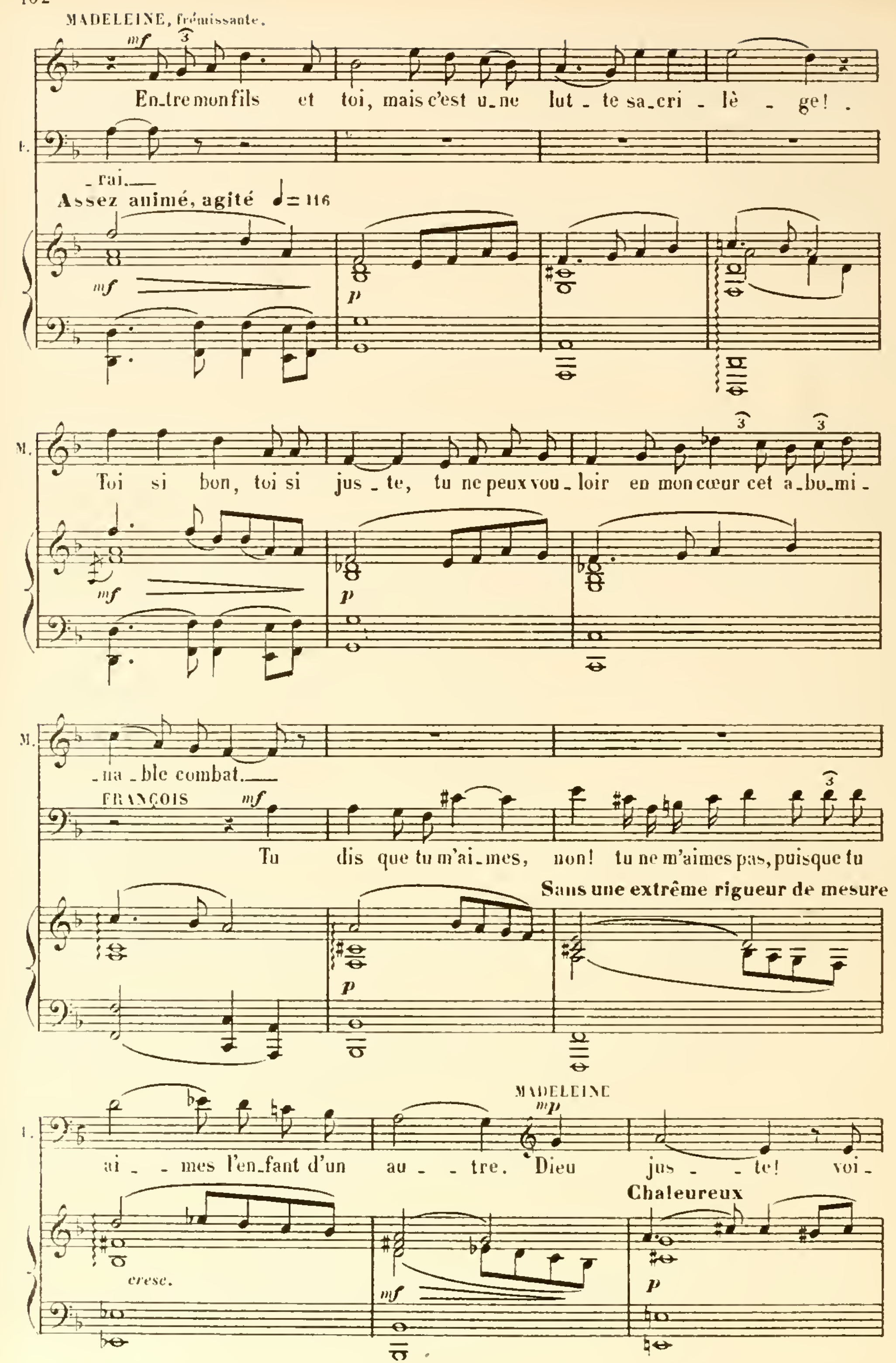

FRANÇOIS
M.
sais, on ne ré_sistait pas à mon pè _ _ re. Et, plus tard,
E.
quand il a é_té mort? Tant d'années é_cou_lées, et tu n'as toujours rien dit!
dim.
MADELEINE
Te tout di _ re, Fran _ çois, combien de fois l'a _ veu m'est monté aux lèvres!
M.
J'ai toujours faibli, j'ai toujours tremblé de perdre ton a _ mour. _ Alors ces sor_
cresc.
FRANÇOIS
Pas trop rigoureusement lent
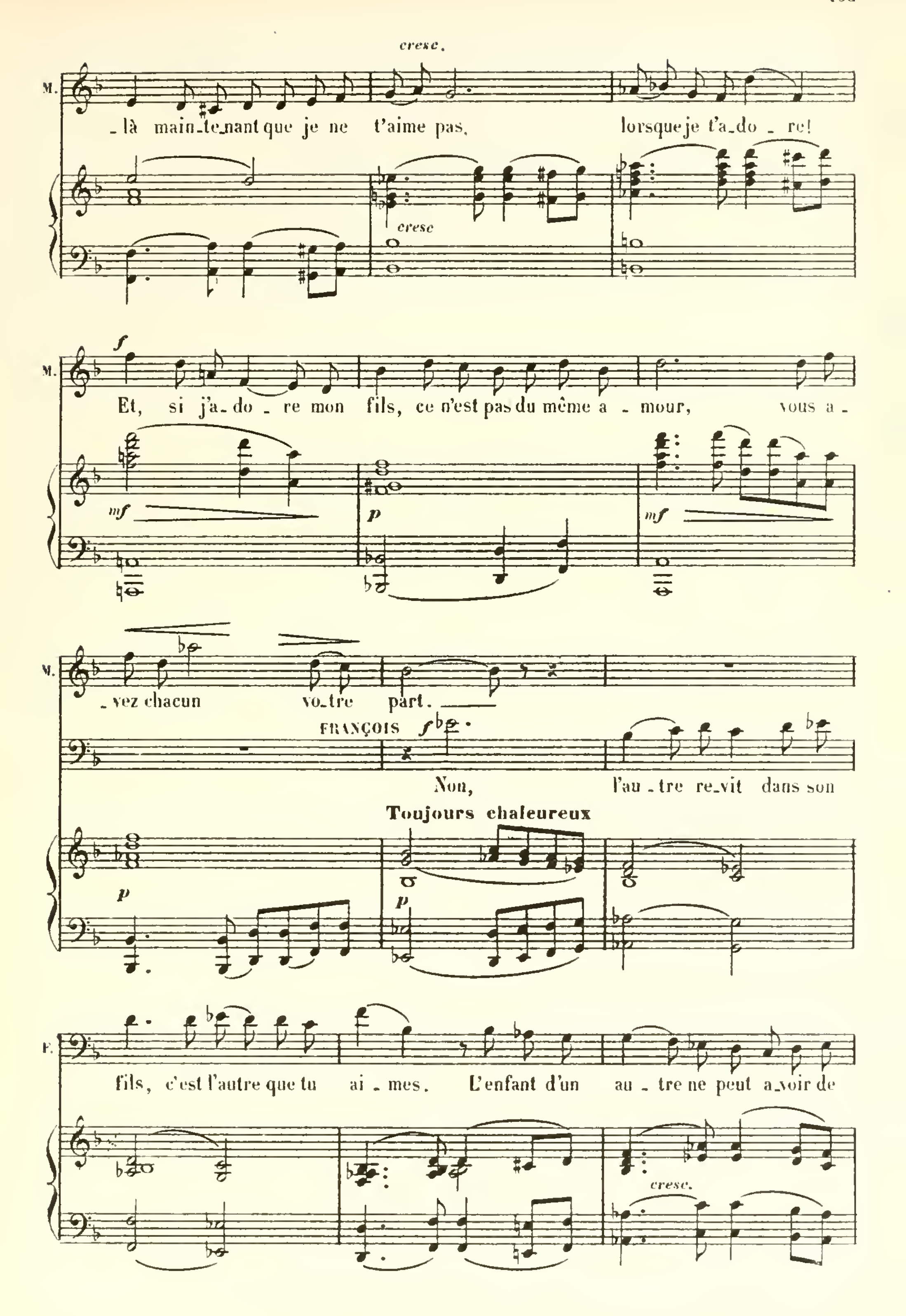

MADELEINE
Ces ru_ses,
F.
_ties con_ti_nu_el _ les,ces ru_ses,cesmenson _ ges,c'é _ tait cet enfant?
mf
dim.
M.
ces mensonges,de quel poidslourd ils pe _ saient sur ma con_sci_en_ce, de quel affreux tour_
p
cresc.
M.
_ment ils me tor_turaient ___ dans mon bon _ heur! ___ Ah! Fran _
M.
_ çois, ê_tre si heureu _ _ se par toi et te men_tir, quel châ_ti _
cresc.
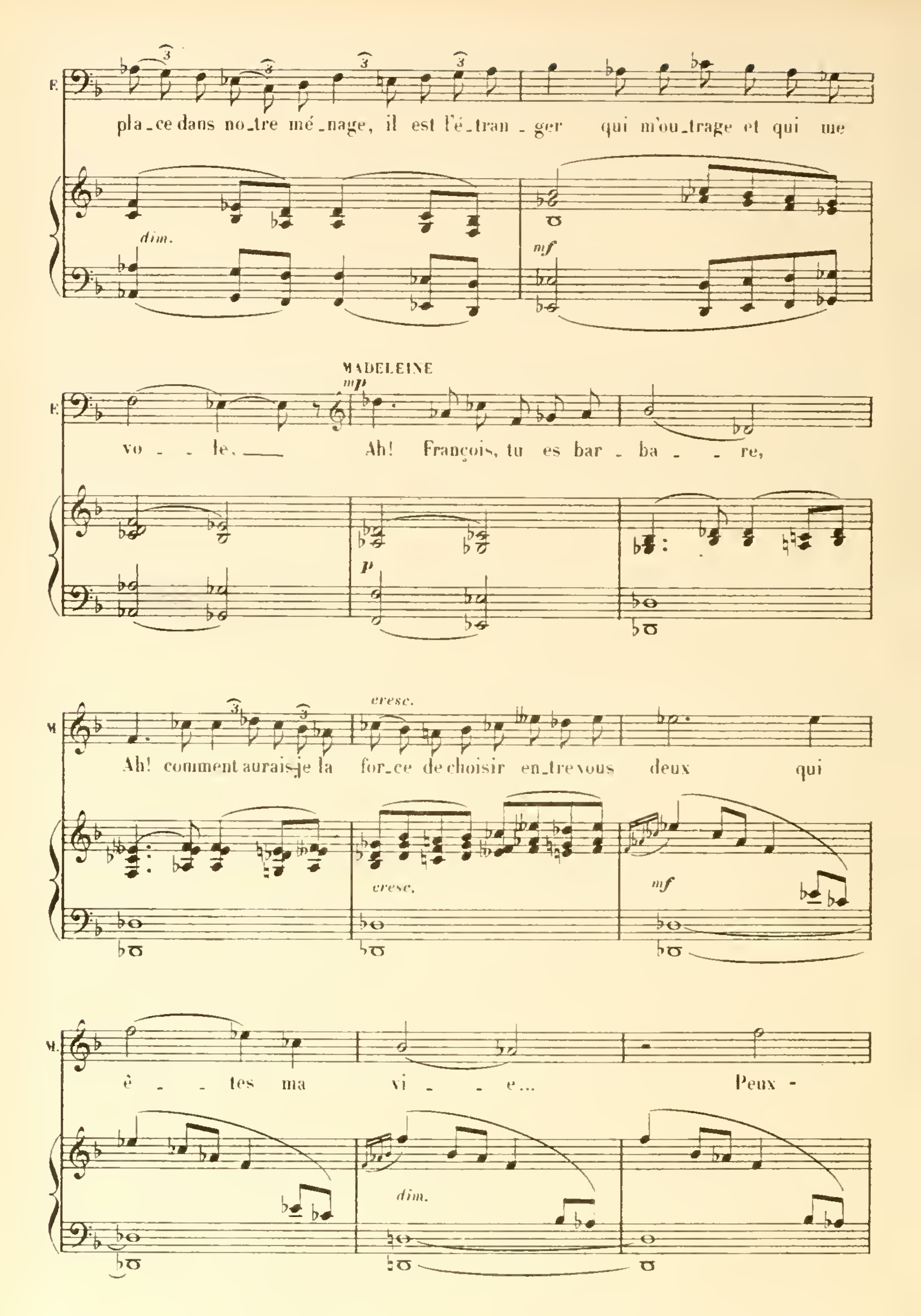

M.
- ment — de la faute an - ci - - - en - - - ne!
Assez vif ♩ = 126
mf
mf
Elle s'agenouille devant lui, sanglotante.
Très retenu
f
Lent ♩ = 56
express.
p
Par - don, — par -
pp
- don, François, — par - don de t'a - voir si longtemps men - ti, — par -
- don de n'avoir pas eu la for - ce de te cri - er la vé - ri -
cresc.
Peu à peu plus chaleureusement
cresc.
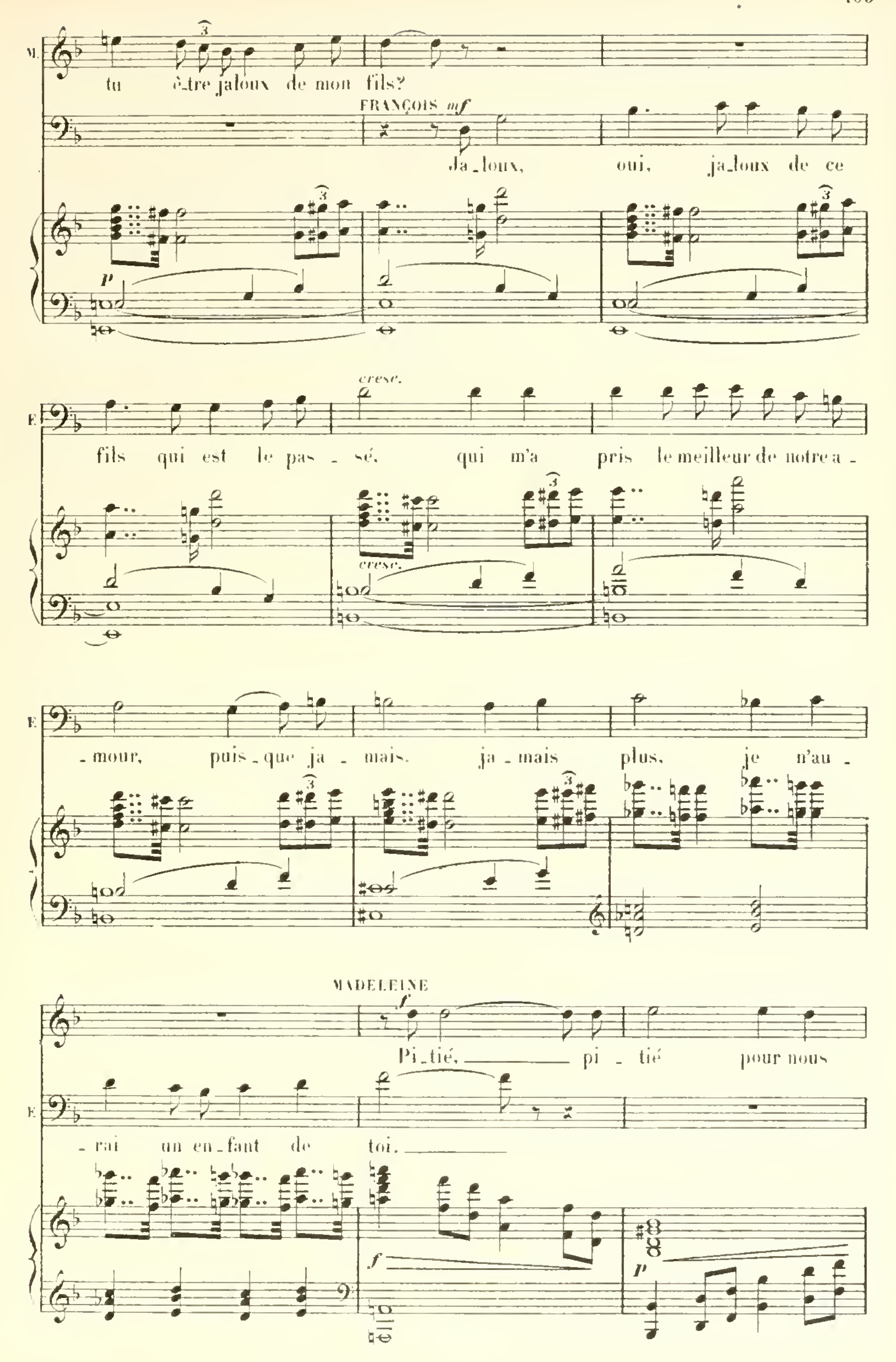

M.
f
_té avant le ma_ri _ a _ ge, par _ don de t'a_voir en_ _
Plus animé ♩= 88
f
_sui _ te vo _ _ lé ton a_mour tant mon a _ mour pour toi me rendait
dim.
lâ _ che, par _ don de ne pas t'a _ voir a_vou_é ma se _
Revenez peu à peu
dim.
p
f
_crè_te mi_sè _ re de femme et de ne pou _ voir plus ê_tre qu'une é _
au 1er Mouv!
p
f
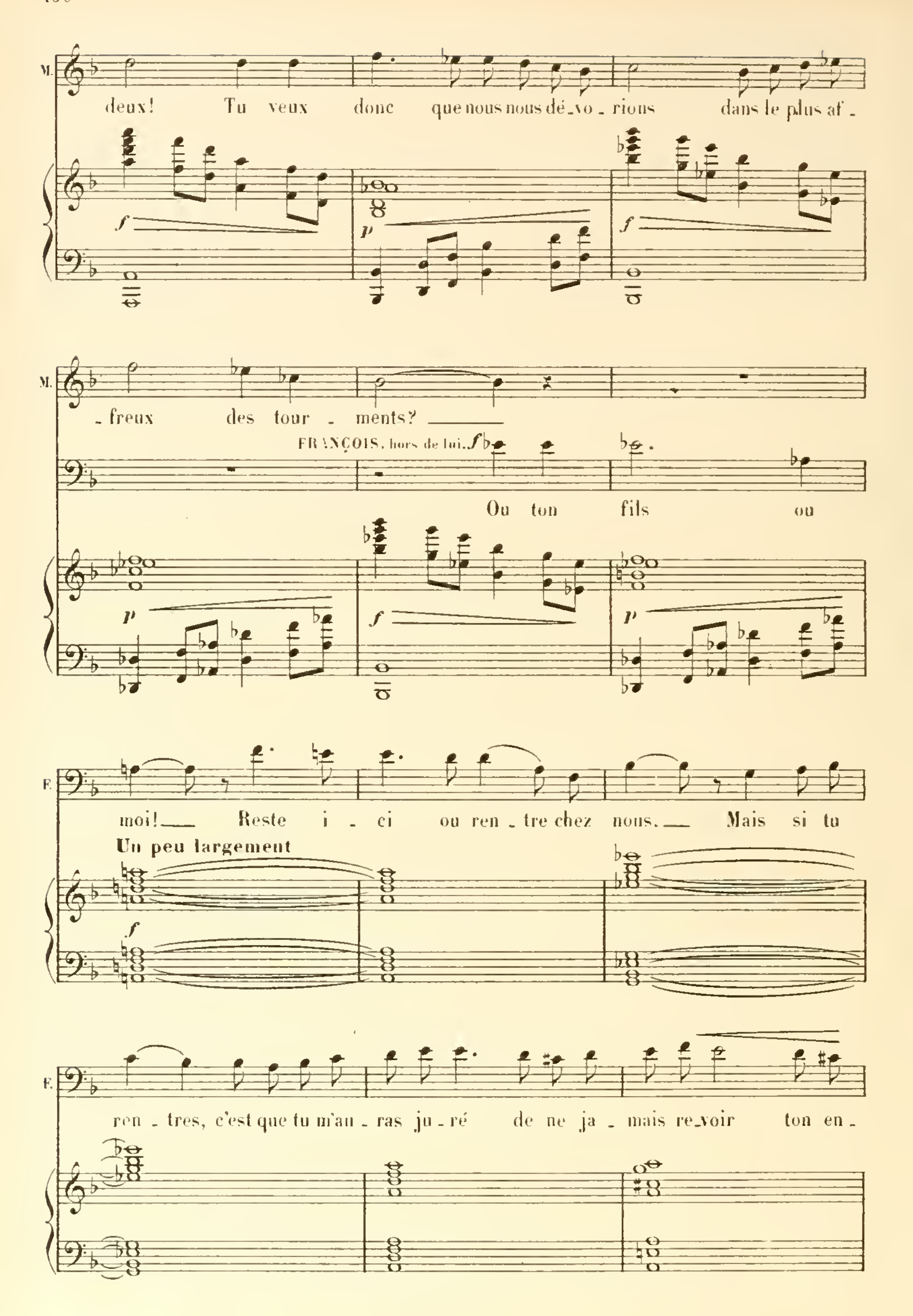

FRANÇOIS, se levant.
M.
-pou - - se qui t'ai - me!
Le pardon,
Très modéré; presque lent ♩= 76
F.
oui, je tâ-che - rai...
Mais, d'a-
MADELEINE
Comment?
-bord, il faut que tu me re - vien - - nes tout en - tiè - re!
Tu choisi-
En animant un peu
-ras en-tre ton fils et moi, et si tu me choi - sis, je pardon-ne-
Un peu retenu
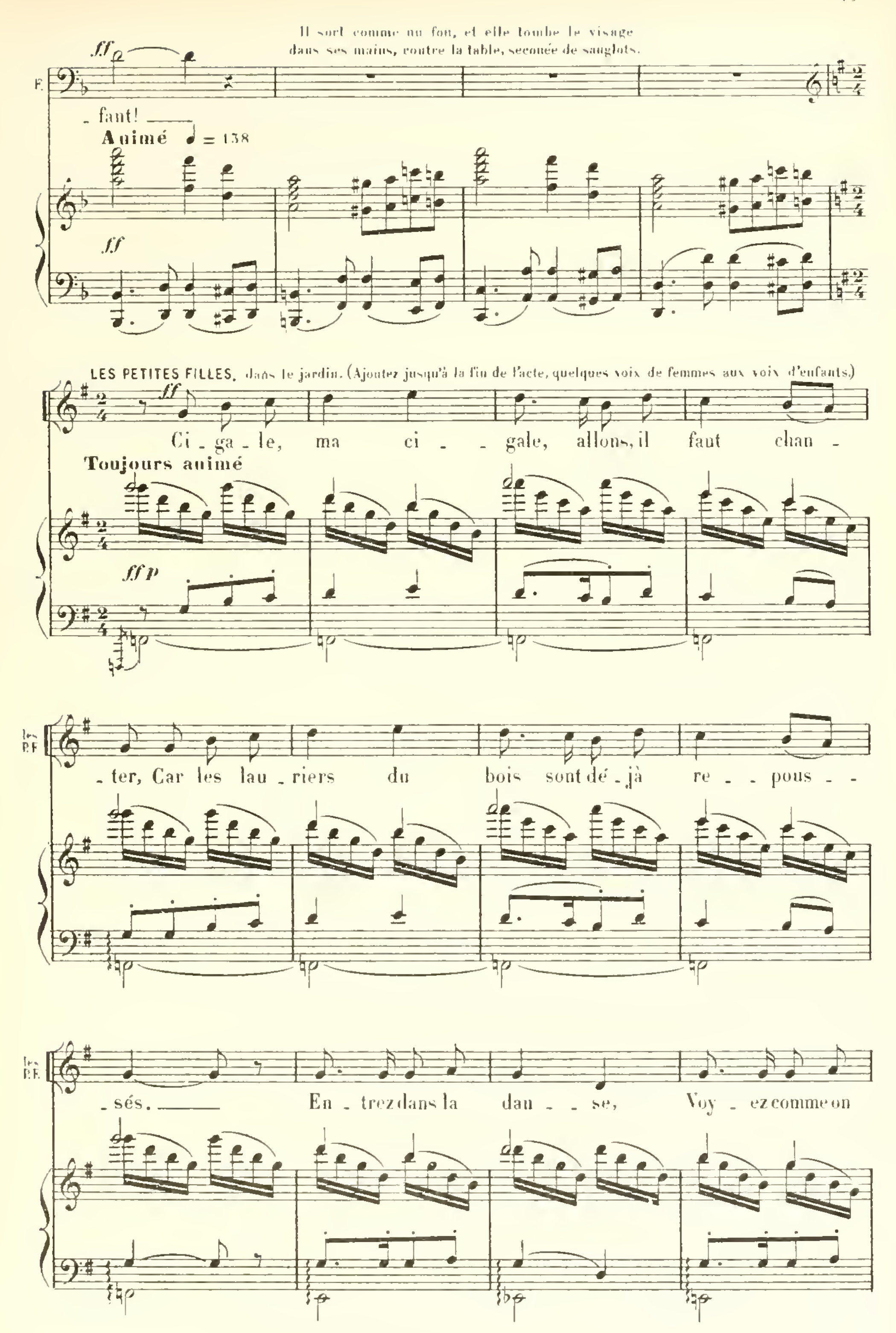

MADELEINE, frémissante.
mf
En_tre mon fils et toi, mais c'est u_ne lut _ te sa_cri _ lè _ ge! .
F.
_ rai.
Assez animé, agité ♩= 116
mf
p
M.
Toi si bon, toi si jus _ te, tu ne peux vou _ loir en mon cœur cet a_bo_mi _
mf
p
M.
_ na _ ble combat.
FRANÇOIS
mf
Tu dis que tu m'ai_mes, non! tu ne m'aimes pas, puisque tu
Sans une extrême rigueur de mesure
p
F.
ai _ _ mes l'en_fant d'un au _ _ tre.
MADELEINE
mp
Dieu jus _ _ te! voi _
Chaleureux
cresc.
mf
p
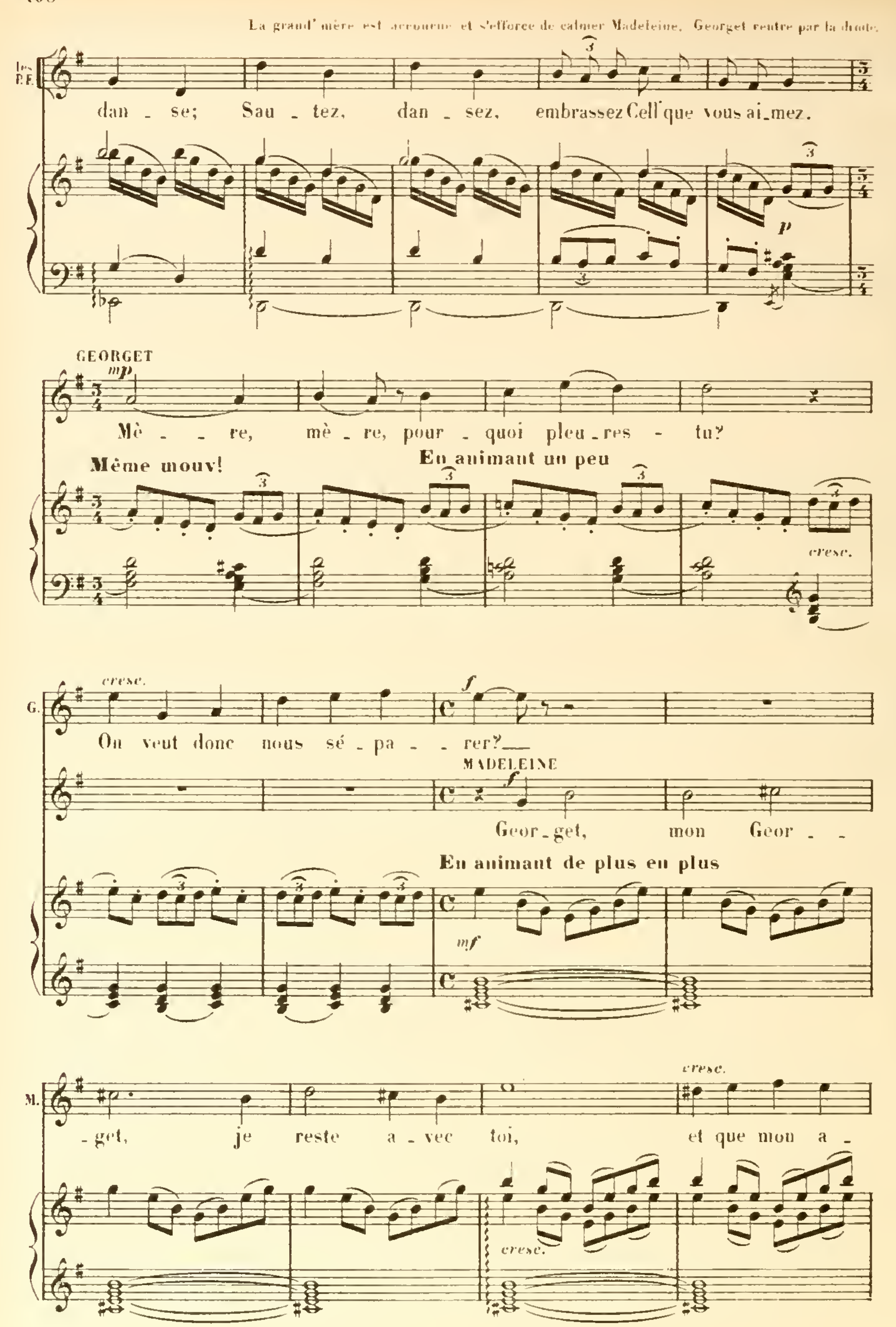

cresc.
M.
_là main_te_nant que je ne t'aime pas, lorsque je t'a_do _ re!
cresc
f
Et, si j'a_do _ re mon fils, ce n'est pas du même a _ mour, vous a _
mf
p
mf
_vez chacun vo_tre part. ___
FRANÇOIS
Non, l'au _ tre re_vit dans son
Toujours chaleureux
p
p
F.
fils, c'est l'autre que tu ai _ mes. L'enfant d'un au _ tre ne peut a_voir de
cresc.
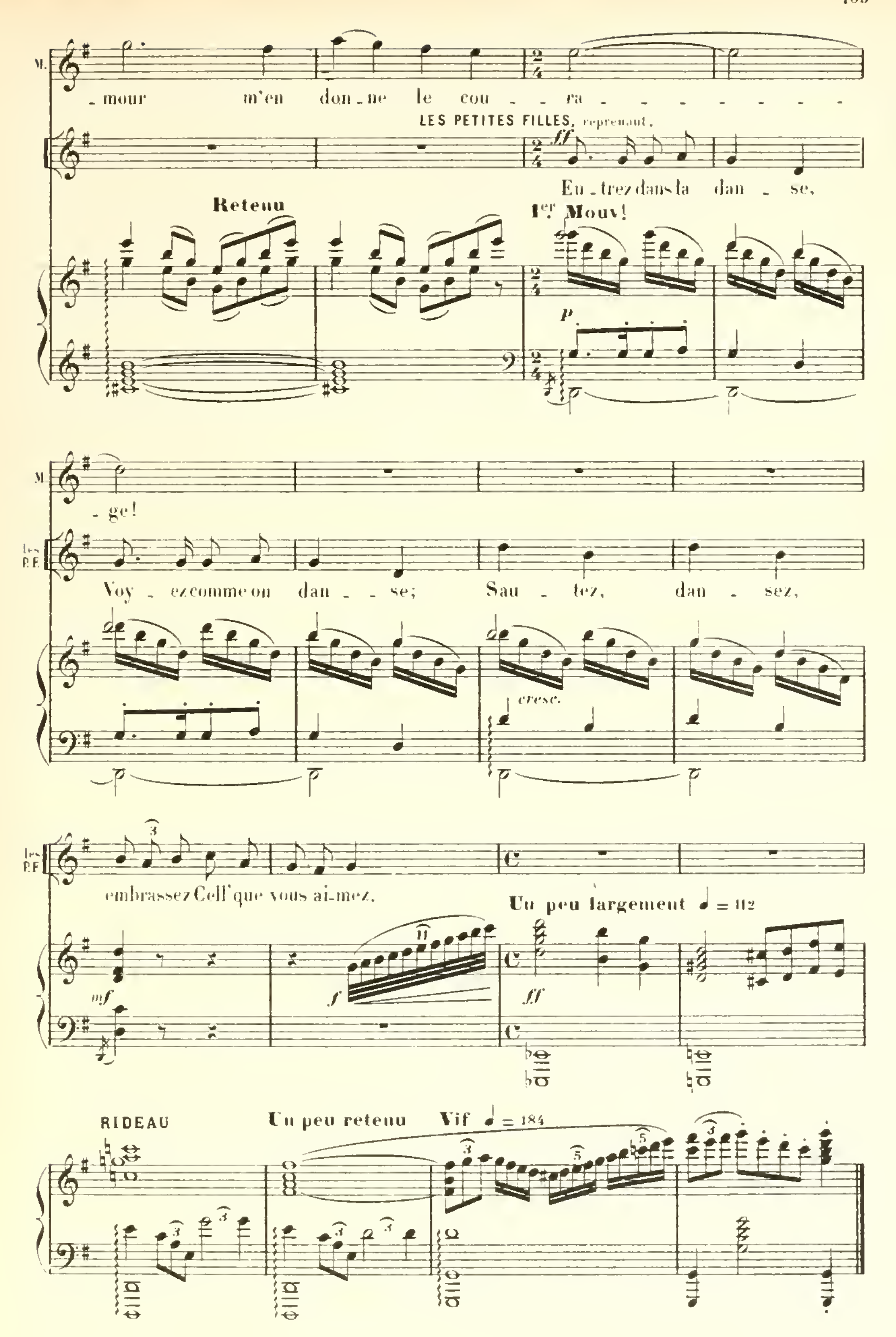

F.
pla_ce dans no_tre mé_nage, il est l'é_tran_ger qui m'ou_trage et qui me
dim.
mf
F.
vo - - le.
MADELEINE
mp
Ah! François, tu es bar_ba - - re,
p
M.
Ah! comment aurais-je la for_ce de choisir en_tre vous deux qui
cresc.
cresc.
mf
M.
ê - - tes ma vi - - e...
Peux -
dim.


M.
tu être jaloux de mon fils?
FRANÇOIS mf
Ja_loux, oui, ja_loux de ce
p
F.
cresc.
fils qui est le pas _ sé, qui m'a pris le meilleur de notre a _
cresc.
F.
_ mour, puis _ que ja _ mais, ja _ mais plus, je n'au _
MADELEINE
f
Pi_tié, pi _ tié pour nous
F.
_ rai un en_fant de toi.
f
p


M.
deux! Tu veux donc que nous nous dé_vo_rions dans le plus af_
M.
_freux des tour_ments?
FRANÇOIS, hors de lui.
Ou ton fils ou
F.
moi! Reste i_ci ou ren_tre chez nous. Mais si tu
Un peu largement
F.
ren_tres, c'est que tu m'au_ras ju_ré de ne ja_mais re_voir ton en_


Il sort comme un fou, et elle tombe le visage dans ses mains, contre la table, secouée de sanglots.
F.
ff
_fant!
Animé ♩= 138
ff
LES PETITES FILLES, dans le jardin. (Ajoutez jusqu'à la fin de l'acte, quelques voix de femmes aux voix d'enfants.)
ff
Ci_ga_le, ma ci_ _gale, allons, il faut chan_
Toujours animé
ffp
les P.F.
_ter, Car les lau_riers du bois sont dé_jà re_ _pous_ _
les P.F.
_sés. En_trez dans la dan_ _se, Voy_ez comme on

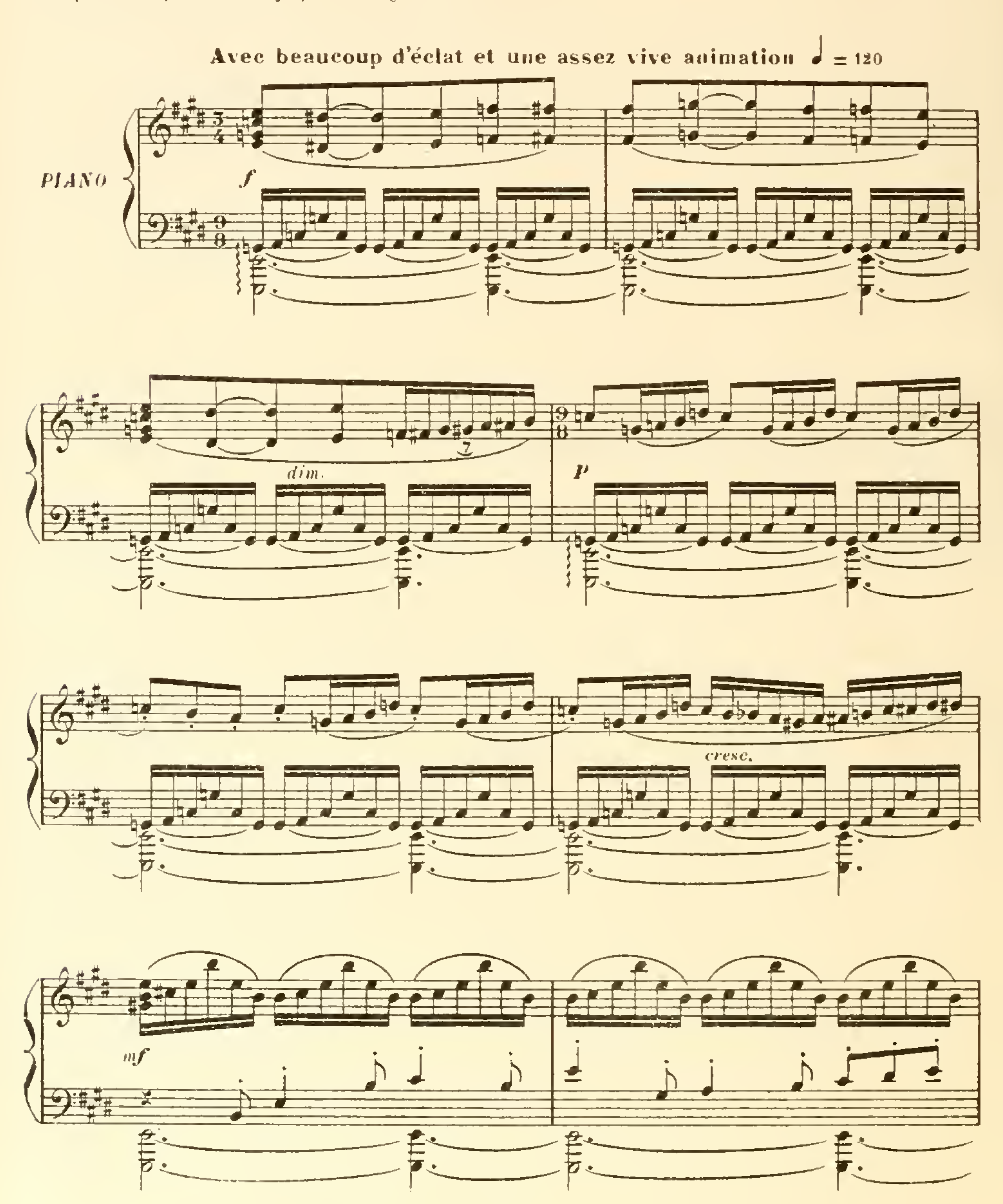

La grand' mère est accourue et s'efforce de calmer Madeleine. Georget rentre par la droite.
les P.F.
dan _ se; Sau _ tez, dan _ sez, embrassez Cell' que vous ai_mez.
p
GEORGET
mp
Mè _ _ re, mè _ re, pour _ quoi pleu_res _ tu?
Même mouv!
En animant un peu
cresc.
G.
cresc.
On veut donc nous sé _ pa _ _ rer?
f
MADELEINE
f
Geor_get, mon Geor _ _
En animant de plus en plus
mf
M.
_get, je reste a _ vec toi, et que mon a _
cresc.
cresc.
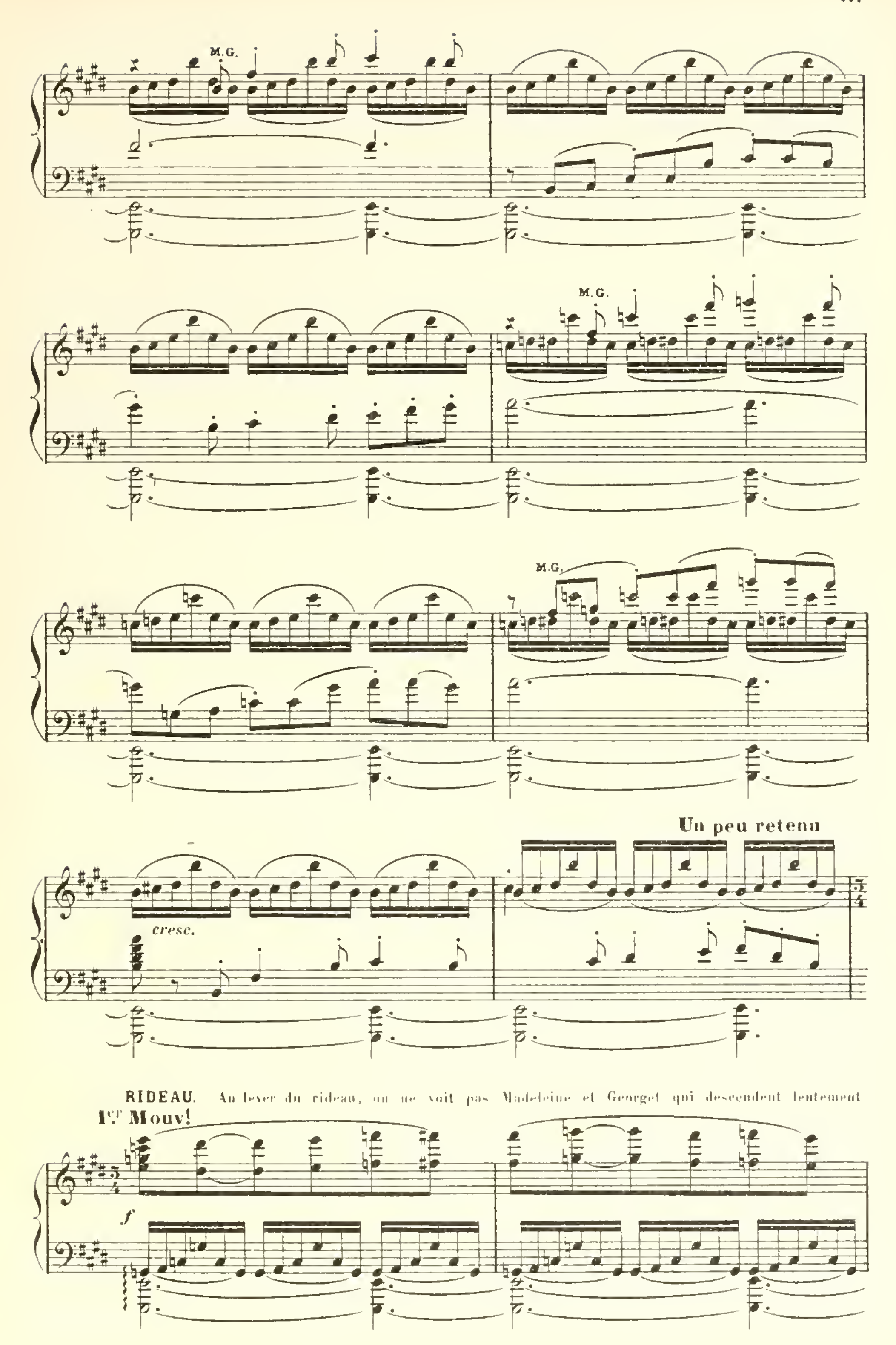

M.
_mour m'en don_ne le cou _ _ ra _ _ _ _ _ _ _ _ _
LES PETITES FILLES, reprenant.
En_trez dans la dan _ se,
Retenu
1er Mouvt
_ge!
Les P.F.
Voy _ ez comme on dan _ _ se;
Sau _ tez, dan _ sez,
cresc.
embrassez Cell' que vous ai_mez.
Un peu largement ♩ = 112
RIDEAU
Un peu retenu
Vif ♩ = 184

ACTE III

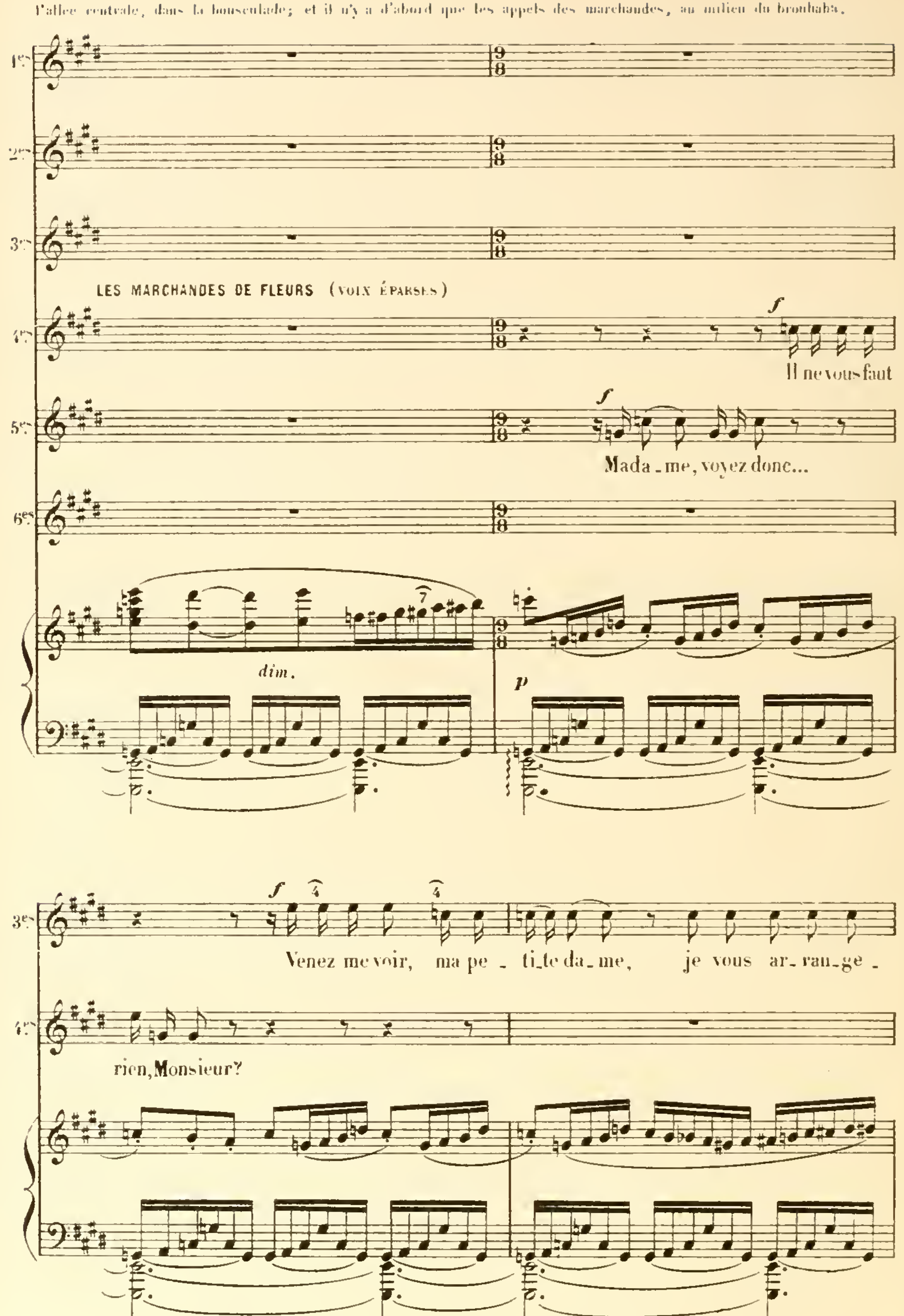
Le marché aux fleurs de la Madeleine, le côté gauche, à l'angle du boulevard Malesherbes. — On voit en enfilade la double rangée des petites tentes de toile, s'enfonçant un peu de biais, de façon à ce que tout le flanc gauche de la Madeleine, toute la colonnade se profile à droite, jusqu'au fond de la place, dont on aperçoit les maisons lointaines, au coin de la rue Tronchet. — Au premier plan, à droite et à gauche, les premières tentes débordent d'une profusion de fleurs coupées, puis les autres se perdent, débordantes aussi de fleurs en pot et de plantes vertes. — De même, au premier plan, à droite, un banc, à demi caché dans de hauts palmiers. — Par une resplendissante matinée de Juillet, entre dix et onze heures, lorsque la vente est dans son plein. Une pluie de soleil inonde les arbres, fait éclater les couleurs vives des fleurs et les tons clairs des toilettes.
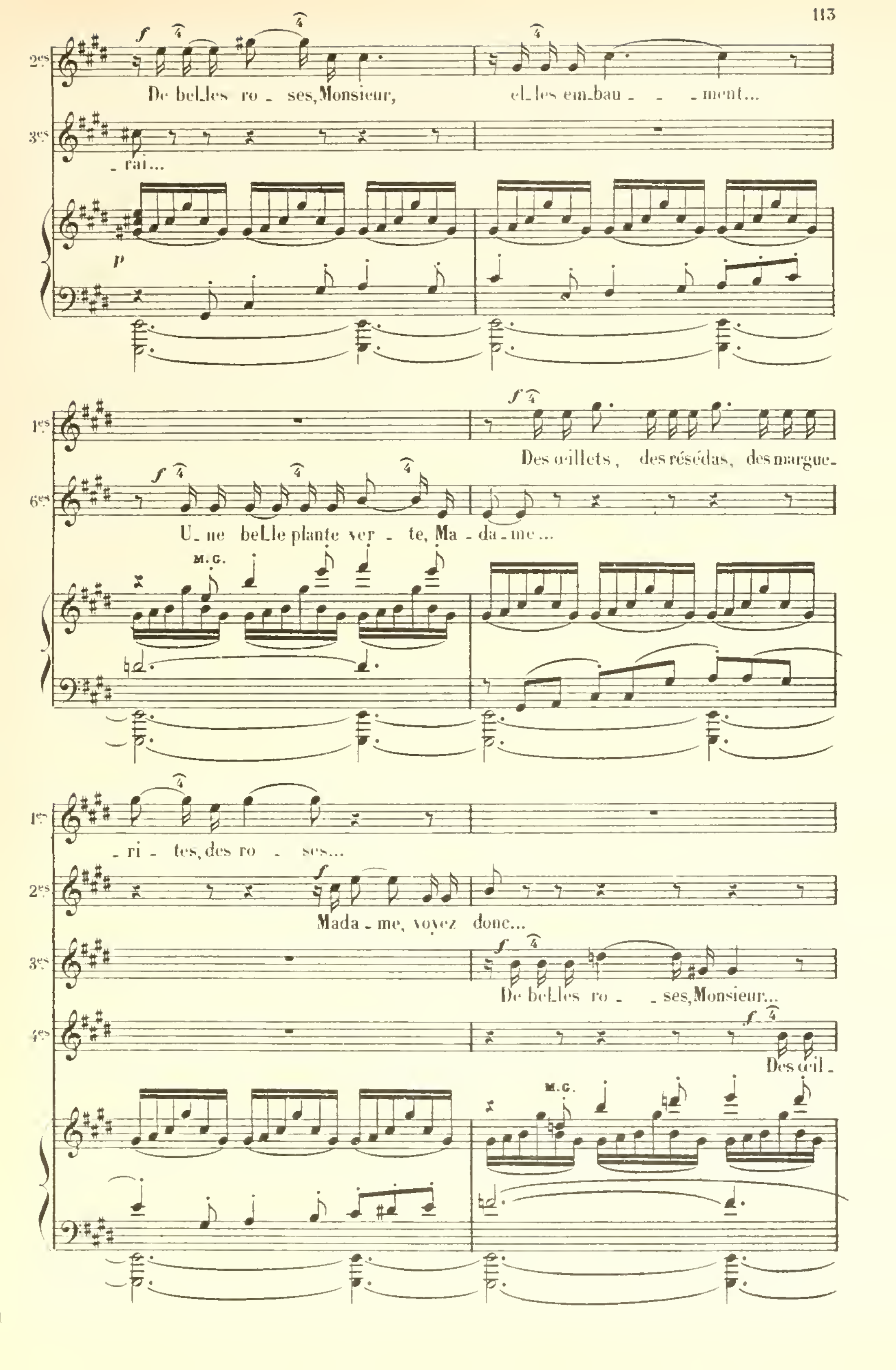
Pendant toute la durée de l'acte, la foule des promeneurs et des acheteurs ne cesse d'aller et de venir le long de l'allée centrale. Et tous les types parisiens défilent, le jeune ménage qui emporte une plante verte, le vieux monsieur qui achète des roses, l'ouvrière qui marchande un pot de réséda, la ménagère qui ajoute à son panier de provisions déjà plein une gerbe fleurie, etc, etc.
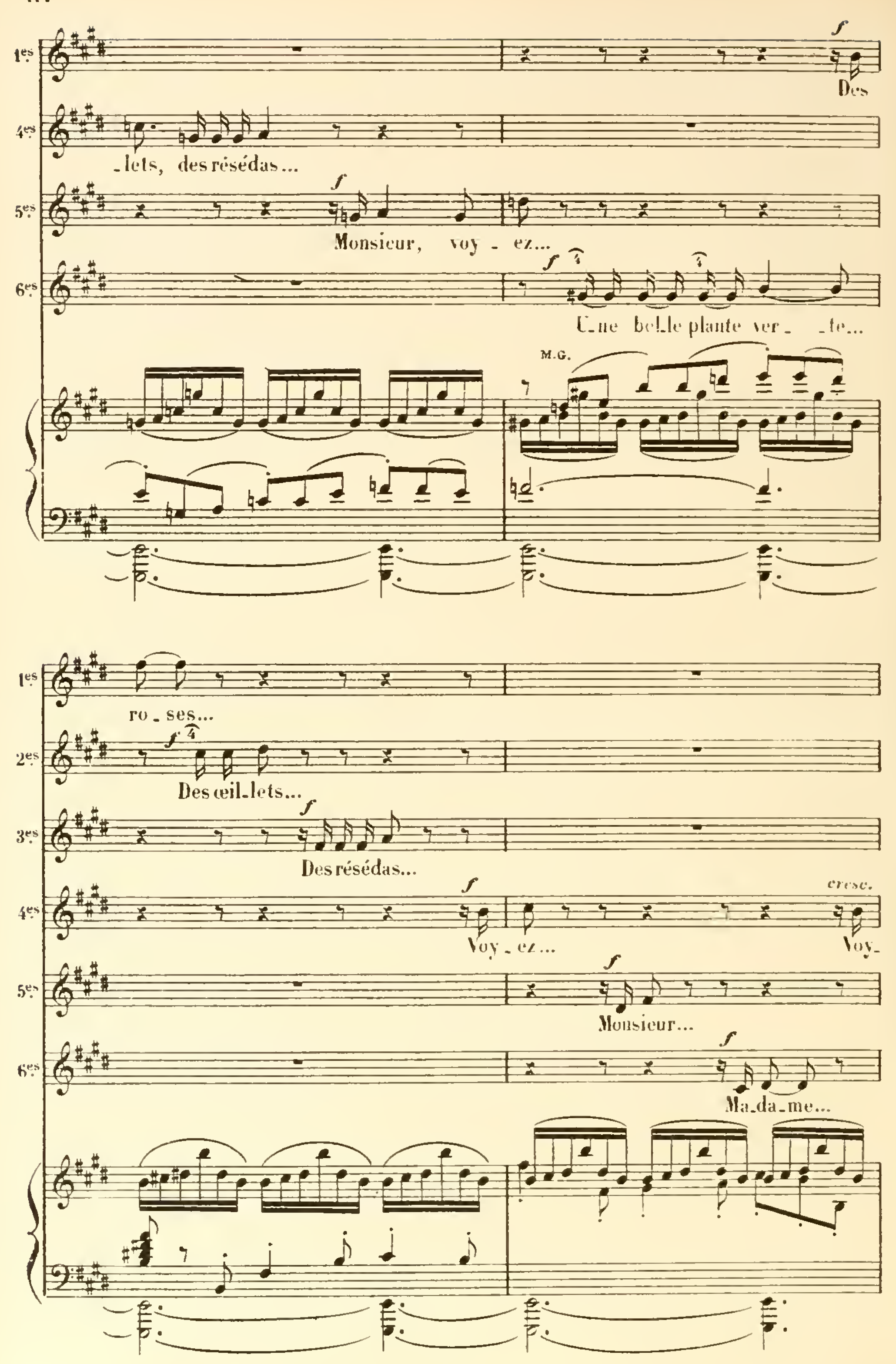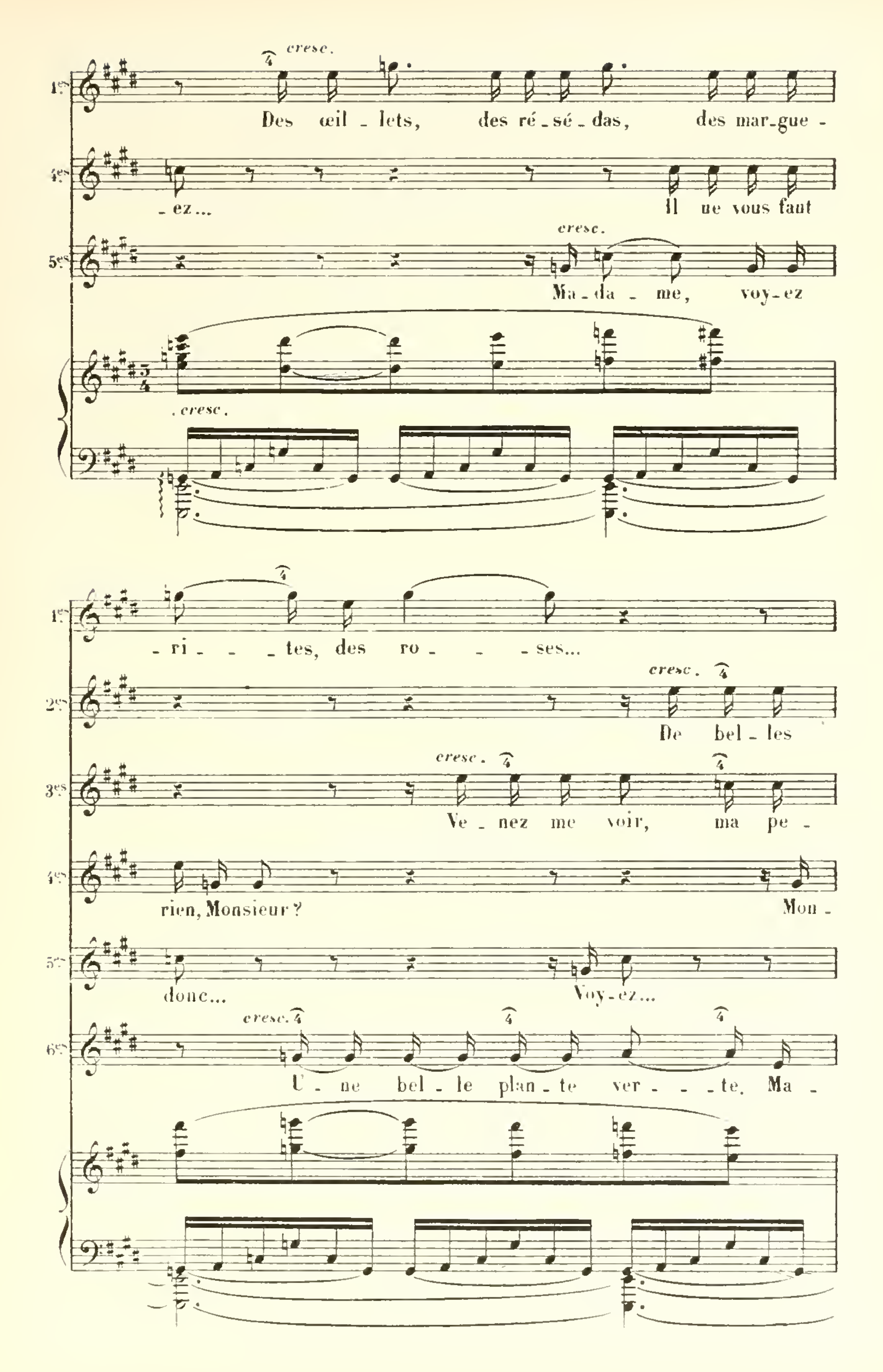



M.G.
M.G.
M.G.
cresc.
Un peu retenu
RIDEAU. Au lever du rideau, on ne voit pas Madeleine et Georget qui descendent lentement
1er Mouvt
f

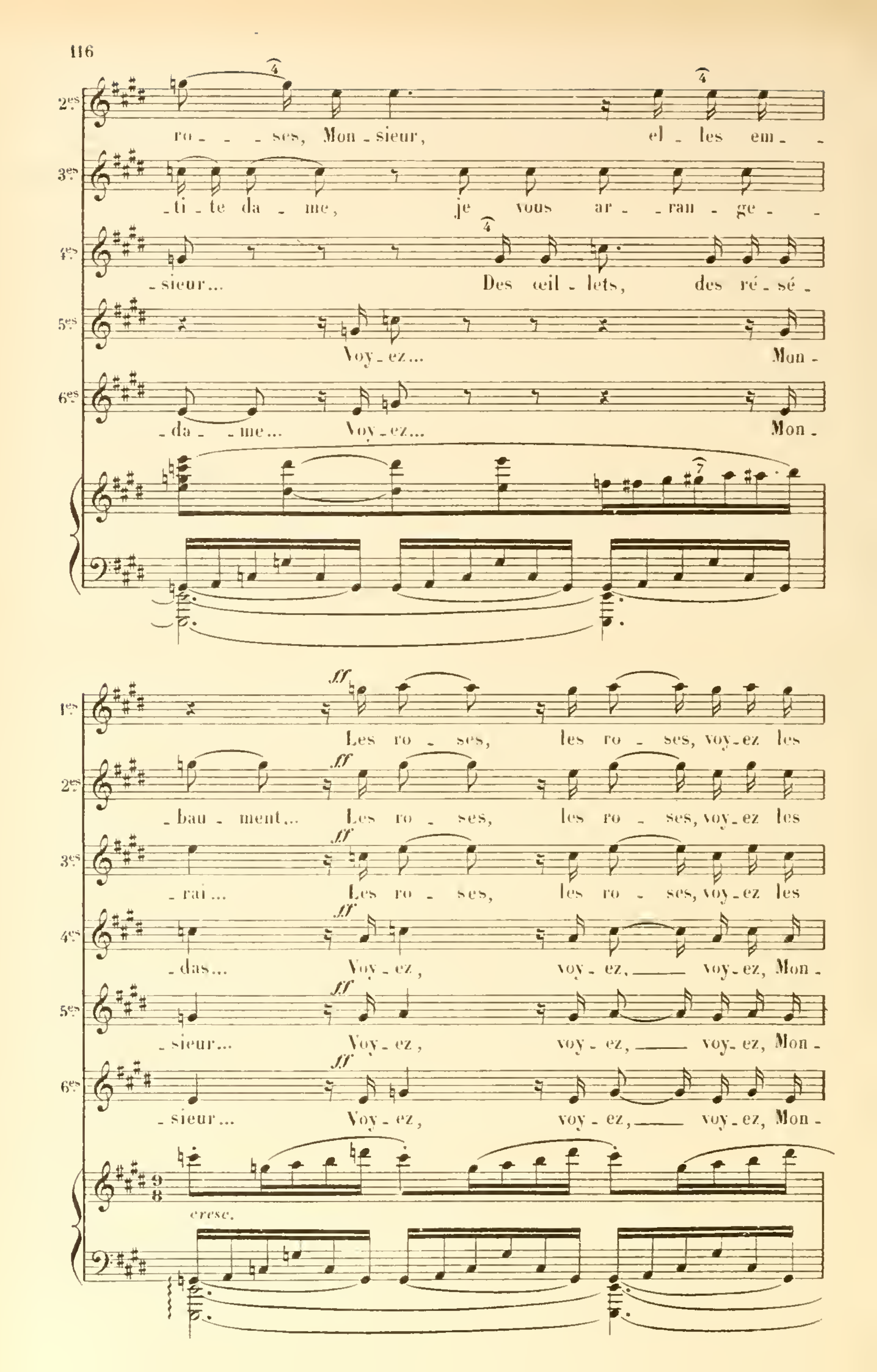
l'allée centrale, dans la bousculade; et il n'y a d'abord que les appels des marchandes, au milieu du brouhaha.
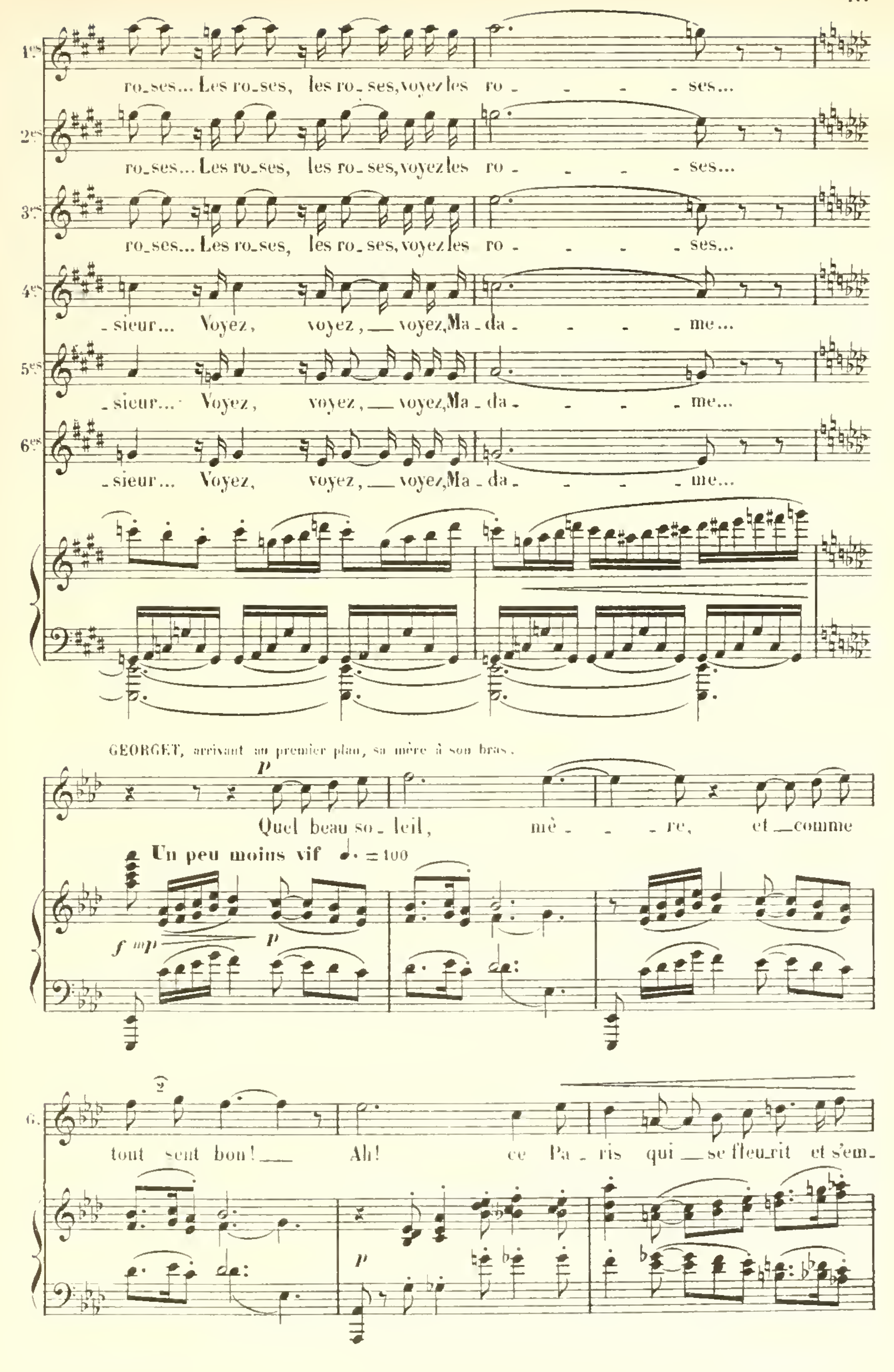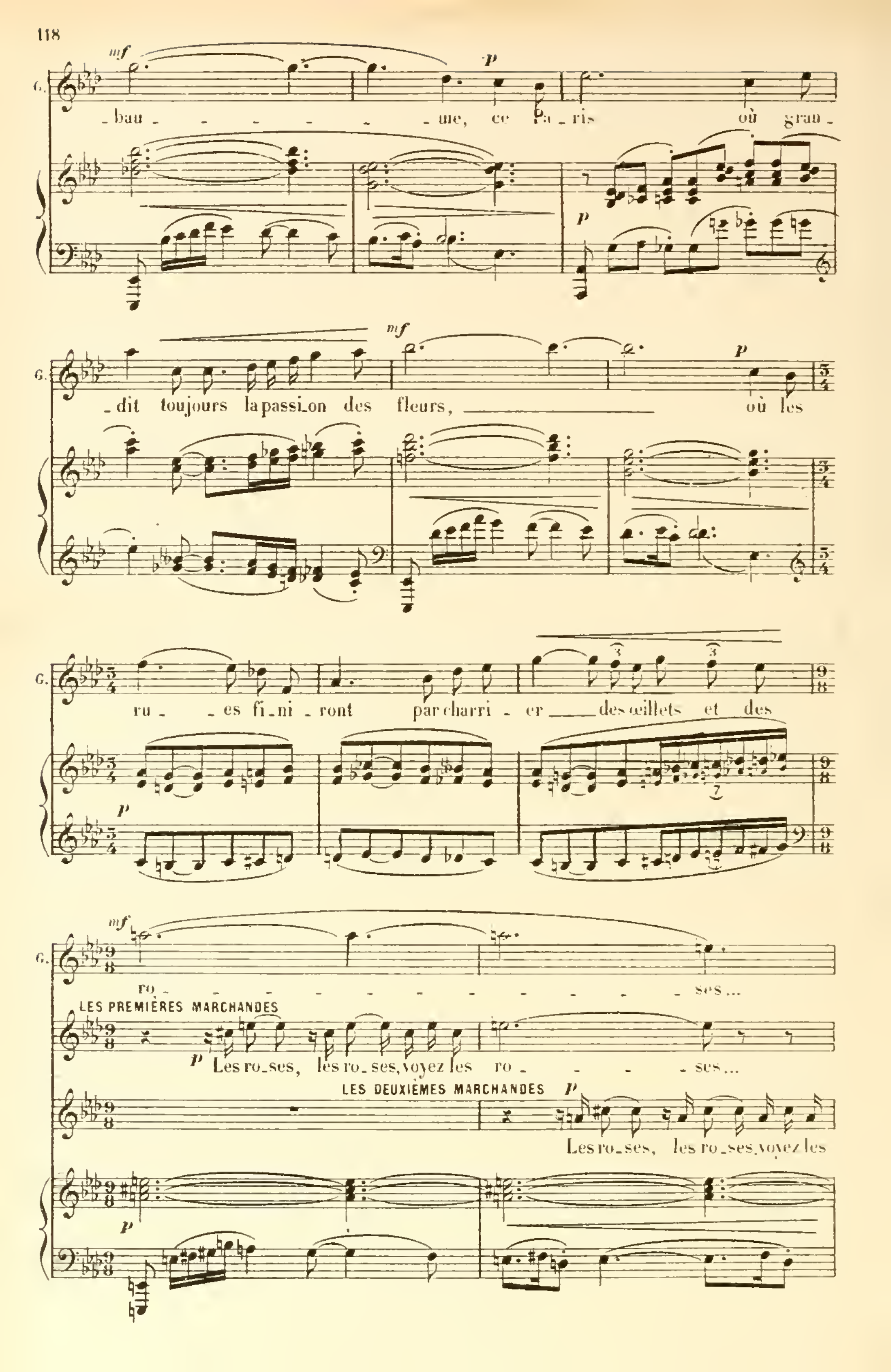



2es
De bel_les ro _ ses, Monsieur,
el_les em_bau _ _ _ ment...
3es
_ rai...
p
1es
Des œillets, des résédas, des margue_
6es
U_ne bel_le plante ver _ te, Ma _ da _ me...
M.G.
1es
_ ri _ tes, des ro _ ses...
2es
Mada _ me, voyez donc...
3es
De bel_les ro _ _ ses, Monsieur...
4es
Des œil_
M.G.
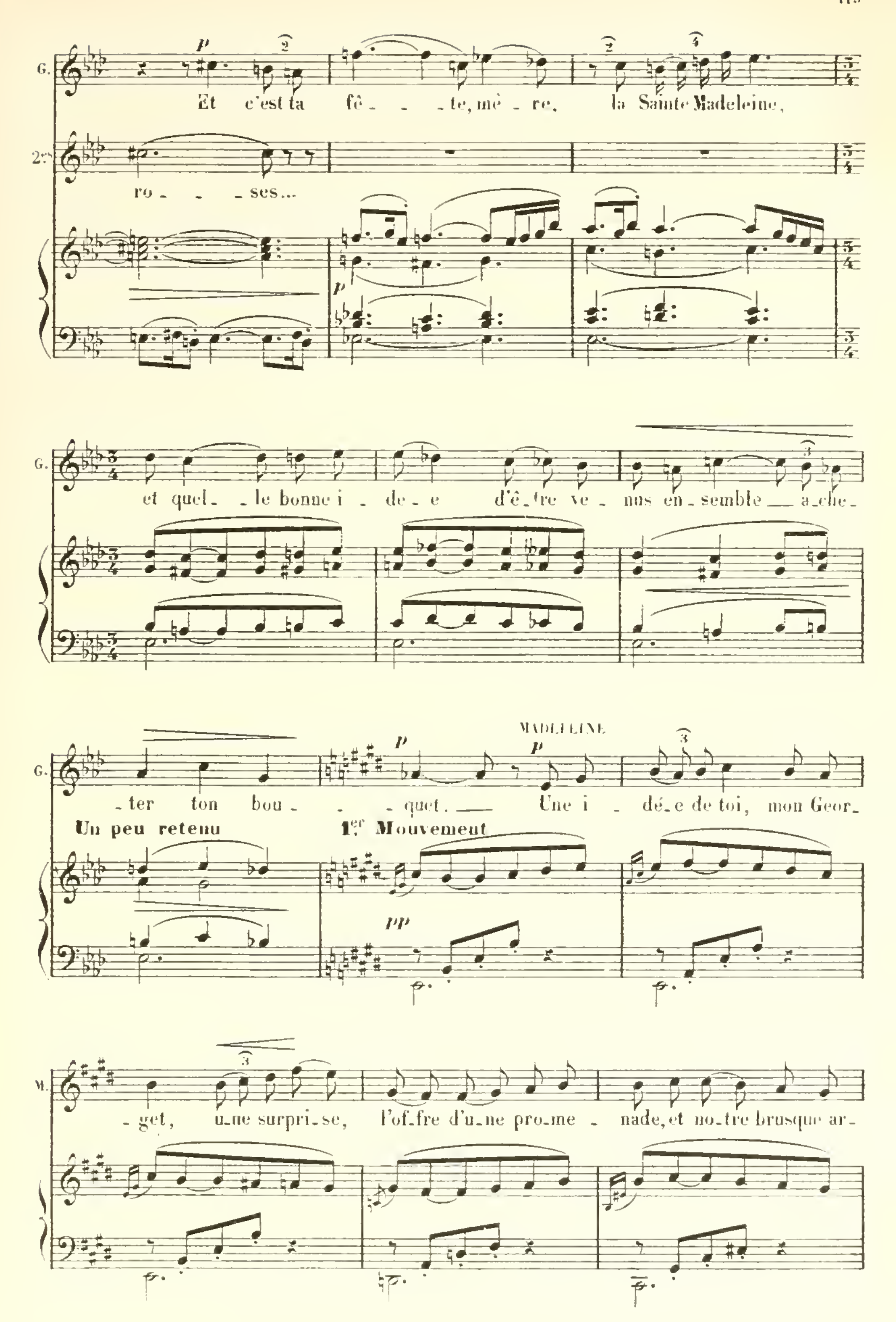

1es
Des
4es
_lets, des résédas...
5es
Monsieur, voy _ ez...
6es
U_ne bel_le plante ver _ _te...
M.G.
1es
ro _ ses...
2es
Des œil_lets...
3es
Des résédas...
4es
Voy _ ez...
cresc.
Voy_
5es
Monsieur...
6es
Ma_da_me...
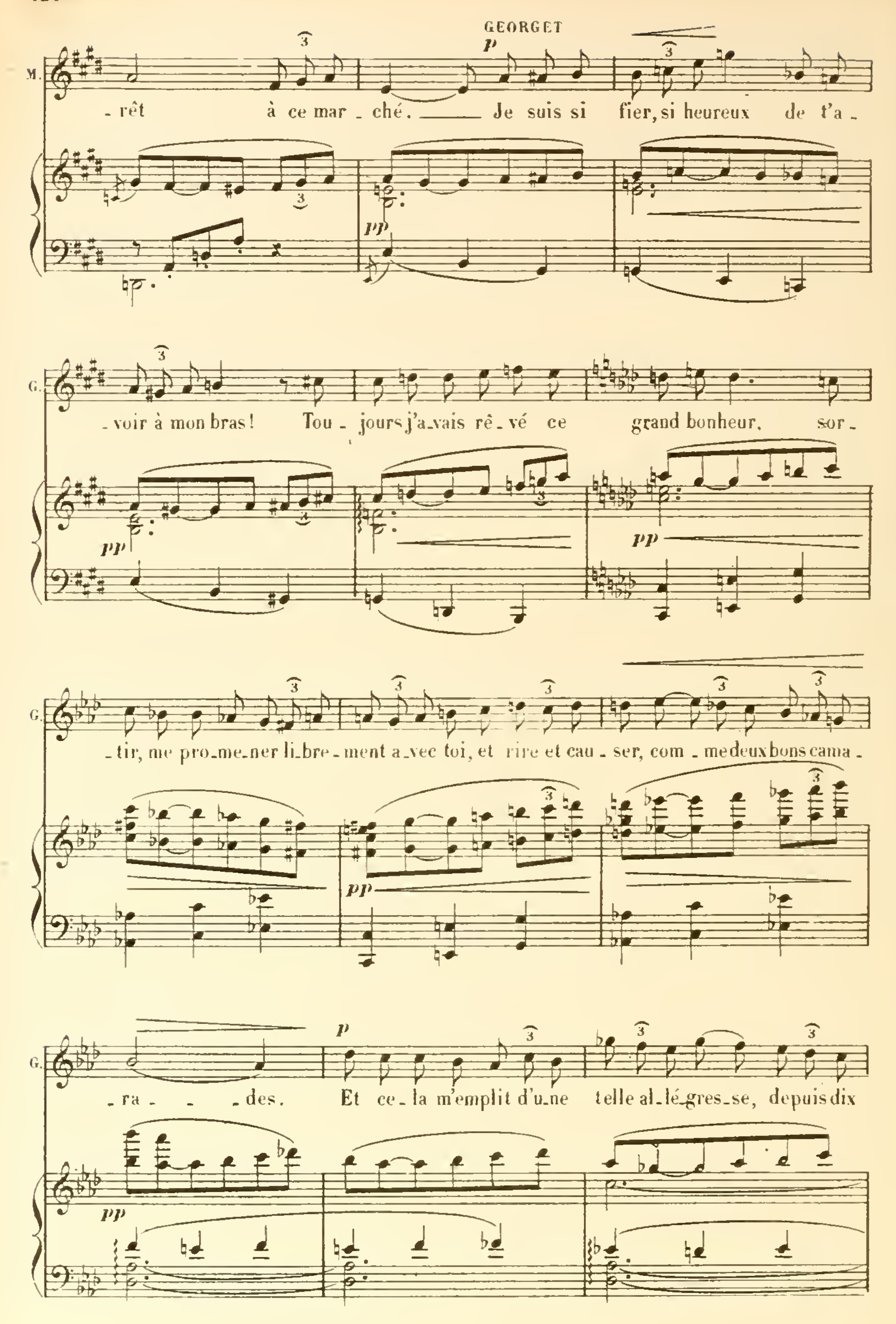

cresc.
1ers
Des œil_lets, des ré_sé_das, des mar_gue_
4es
_ez... Il ne vous faut
cresc.
5es
Ma_da_me, voy_ez
cresc.
1ers
_ri_ _ _tes, des ro_ _ _ses...
cresc.
2es
De bel_les
cresc.
3es
Ve_nez me voir, ma pe_
4es
rien, Monsieur? Mon_
5es
donc... Voy_ez...
cresc.
6es
U_ne bel_le plan_te ver_ _ _te, Ma_
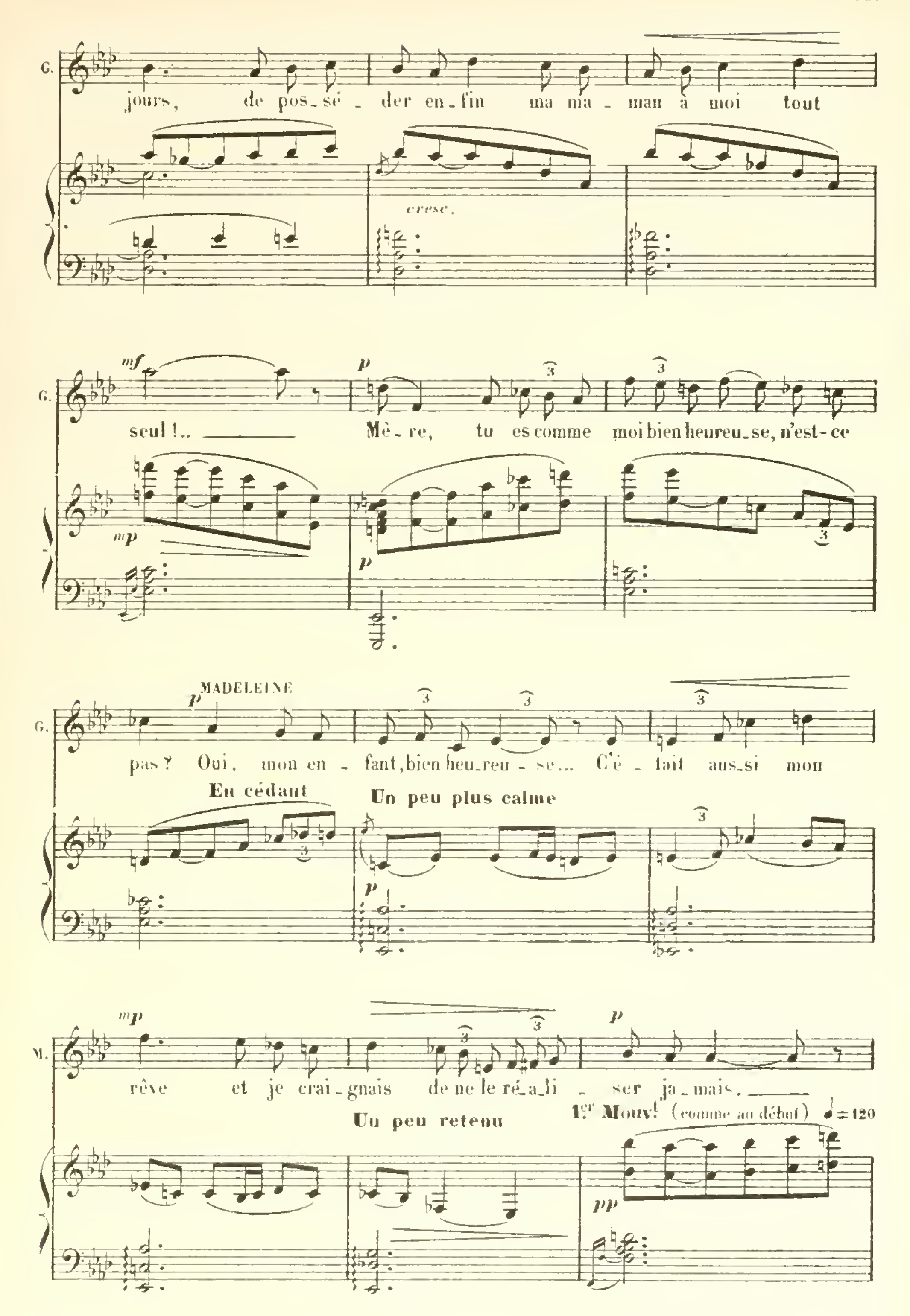

2es ro - - ses, Mon - sieur, el - les em -
3es - ti - te da - me, je vous ar - - ran - ge -
4es - sieur... Des œil - lets, des ré - sé -
5es Voy - ez... Mon -
6es - da - - me... Voy - ez... Mon -
1es Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les
2es - bau - ment... Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les
3es - rai... Les ro - ses, les ro - ses, voy - ez les
4es - das... Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -
5es - sieur... Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -
6es - sieur... Voy - ez, voy - ez, voy - ez, Mon -
ff
cresc.
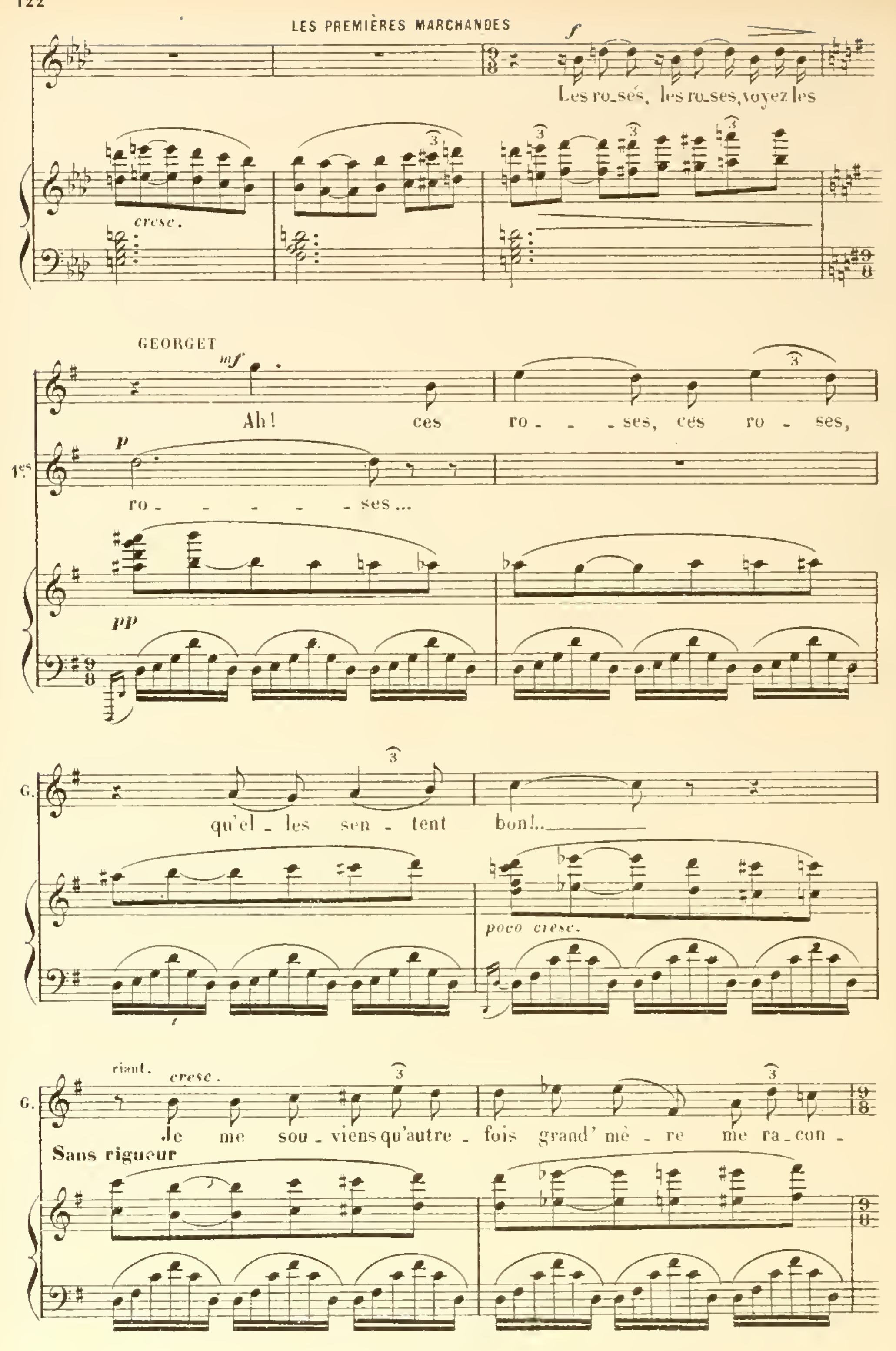

1ers
ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...
2es
ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...
3es
ro_ses... Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro - - - - ses...
4es
_sieur... Voyez, voyez, __ voyez, Ma_da - - - - me...
5es
_sieur... Voyez, voyez, __ voyez, Ma_da - - - - me...
6es
_sieur... Voyez, voyez, __ voyez, Ma_da - - - - me...
GEORGET, arrivant au premier plan, sa mère à son bras.
p
Quel beau so_leil, mè - - re, et _comme
Un peu moins vif ♩. = 100
f mp p
G.
tout sent bon! __ Ah! ce Pa_ris qui _se fleu_rit et s'em_
p
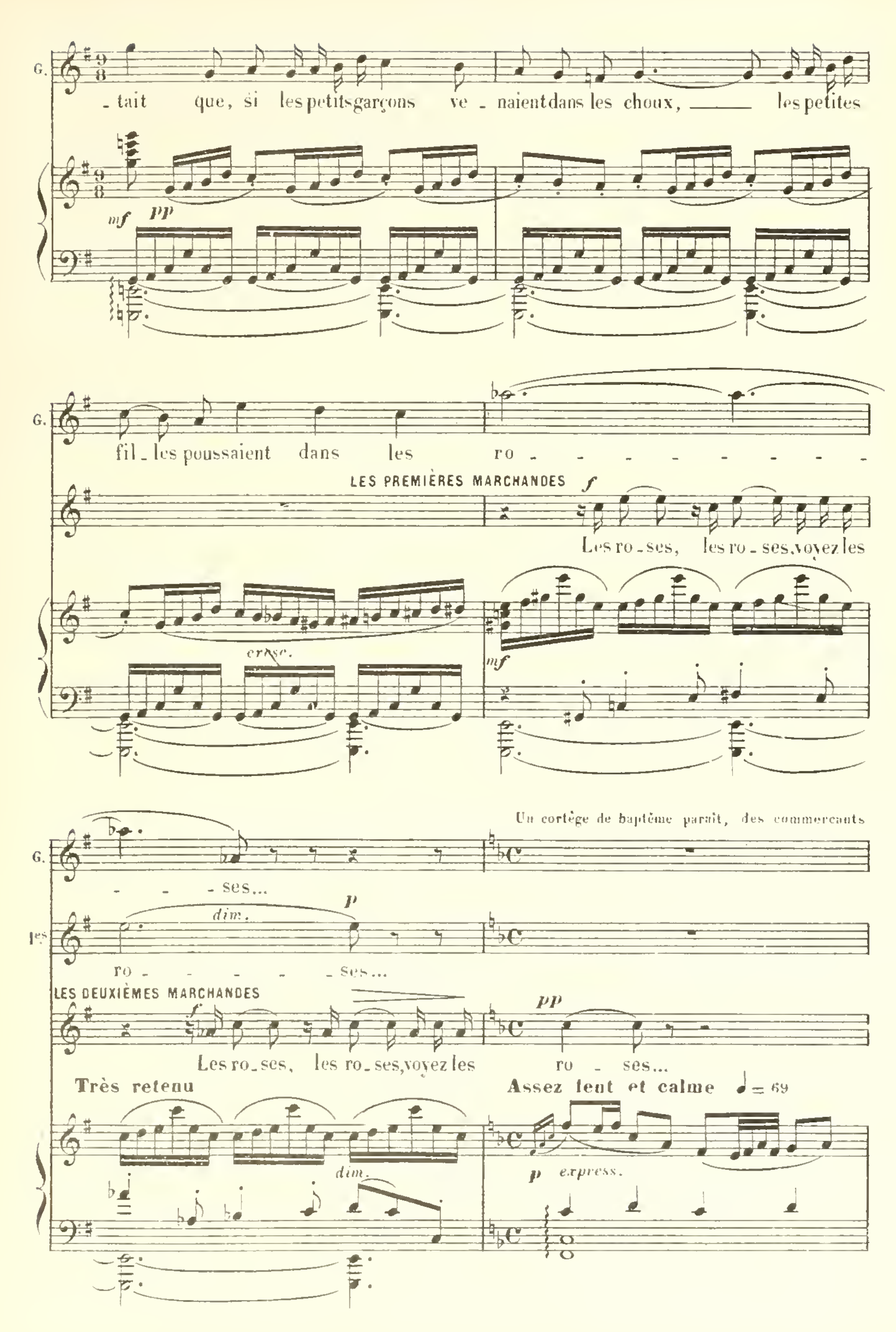

mf
p
_bau _ _ _ _ _ _ _ me, ce Pa _ ris où gran _
_dit toujours la passi_on des fleurs, où les
ru_ _es fi_ni _ ront par charri _ er des œillets et des
ro_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ ses...
LES PREMIÈRES MARCHANDES
Les ro_ses, les ro_ses, voyez les ro _ _ _ ses...
LES DEUXIÈMES MARCHANDES
Les ro_ses, les ro_ses, voyez les


G.
p
Et c'est ta fê_ _ _ te, mè _ re, la Sainte Madeleine,
2e
ro_ _ _ ses...
p
G.
et quel_ _le bonne i _ de_ e d'ê_tre ve_ nus en_semble a_che_
G.
ter ton bou _ _quet. Une i _ dé_e de toi, mon Geor_
MADELEINE
Un peu retenu
1er Mouvement
pp
M.
_get, u_ne surpri_se, l'of_fre d'u_ne pro_me _ nade, et no_tre brusque ar_
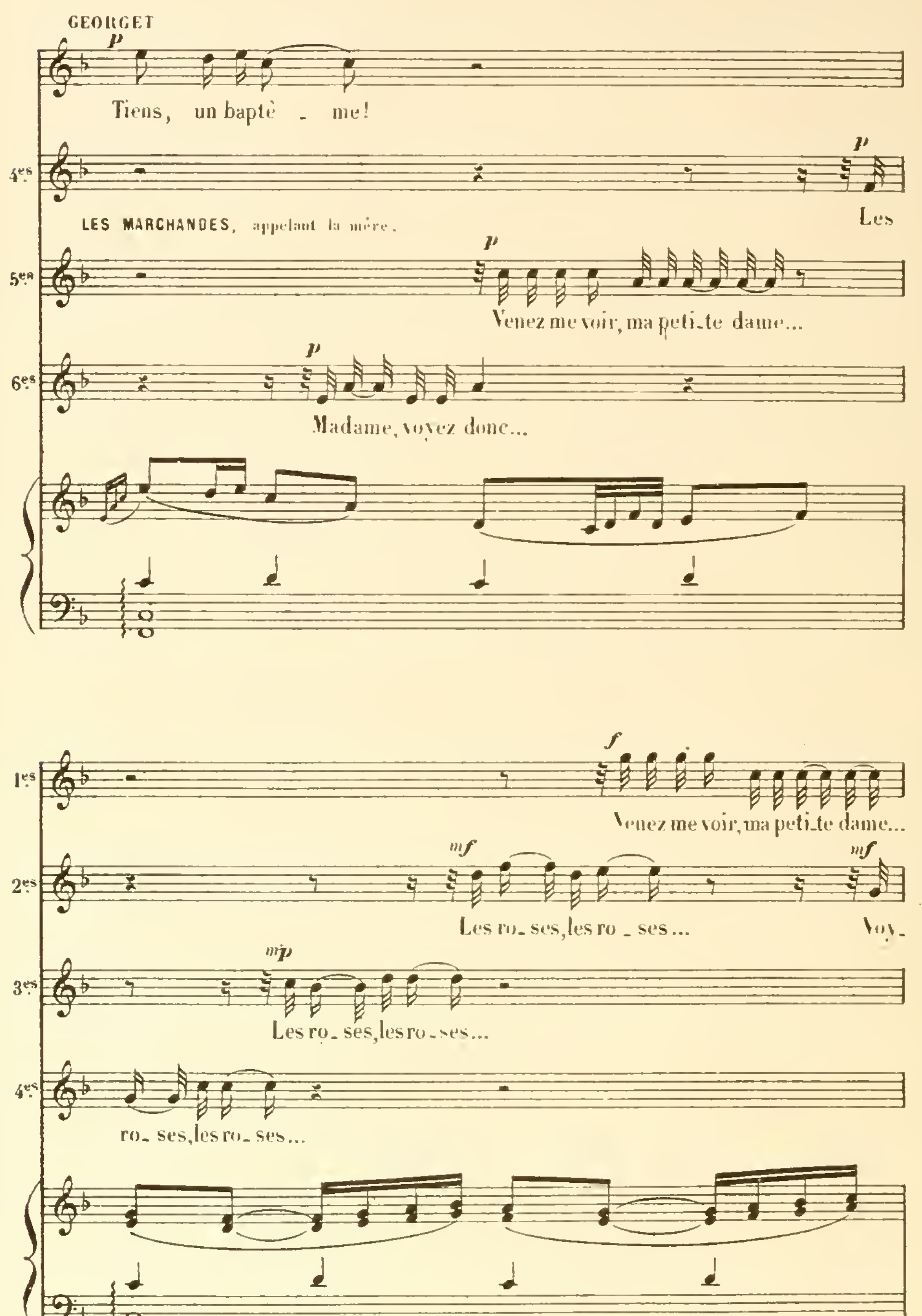

GEORGET
M.
-rêt à ce mar-ché. Je suis si fier, si heureux de t'a-
G.
-voir à mon bras! Tou-jours j'a-vais rê-vé ce grand bonheur, sor-
-tir, me pro-me-ner li-bre-ment a-vec toi, et rire et cau-ser, com-me deux bons cama-
-ra- -des. Et ce-la m'emplit d'u-ne telle al-lé-gres-se, depuis dix
p
pp
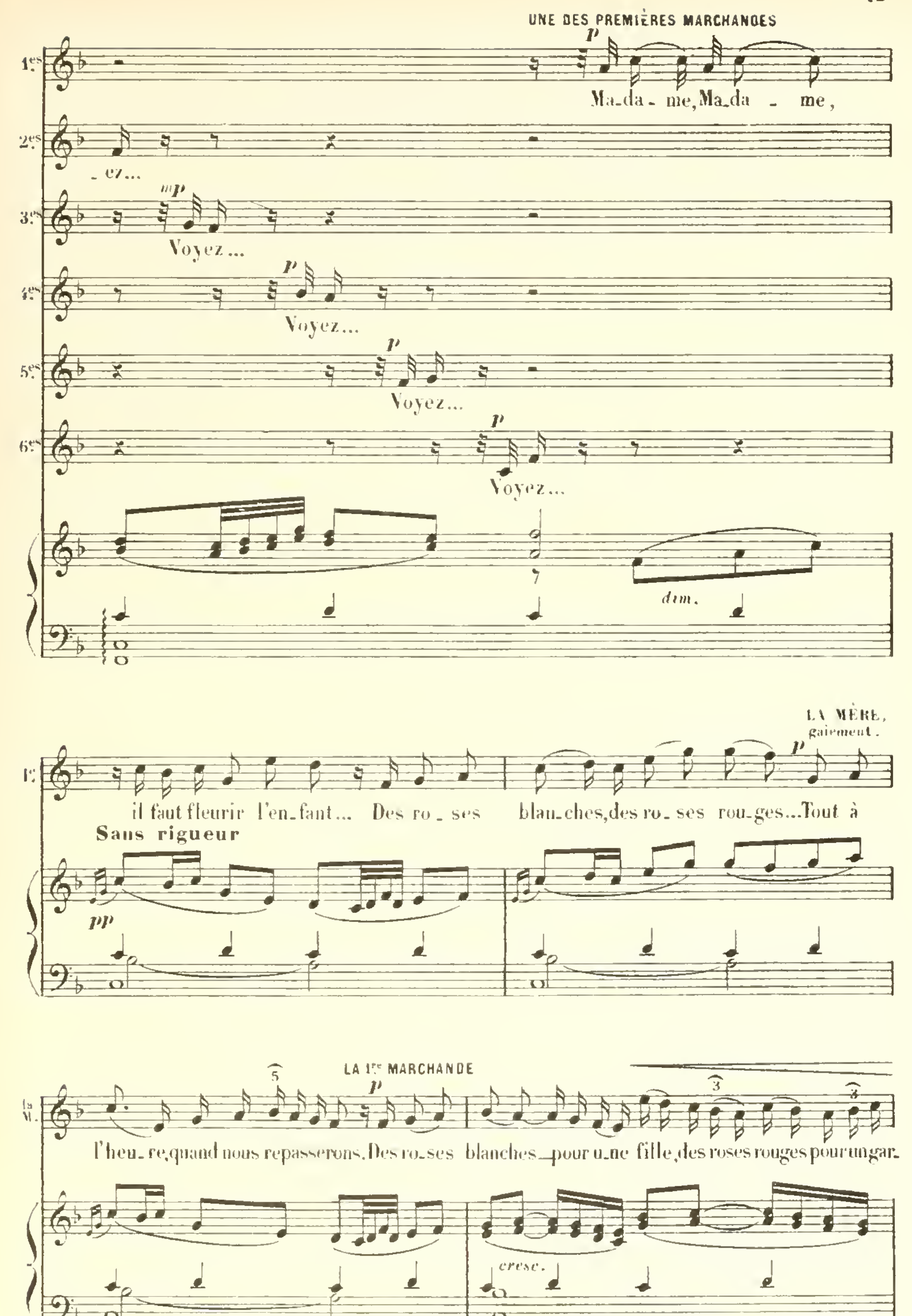

G.
jours, de pos_sé_der en_fin ma ma_man à moi tout
cresc.
mf
seul!..
p
Mè_re, tu es comme moi bien heureu_se, n'est-ce
mp
p
MADELEINE
pas? Oui, mon en_fant, bien heu_reu_se... C'é_tait aus_si mon
En cédant
Un peu plus calme
M.
mp
rêve et je crai_gnais de ne le ré_a_li_ser ja_mais.
Un peu retenu
1er Mouvt (comme au début) ♩=120
pp
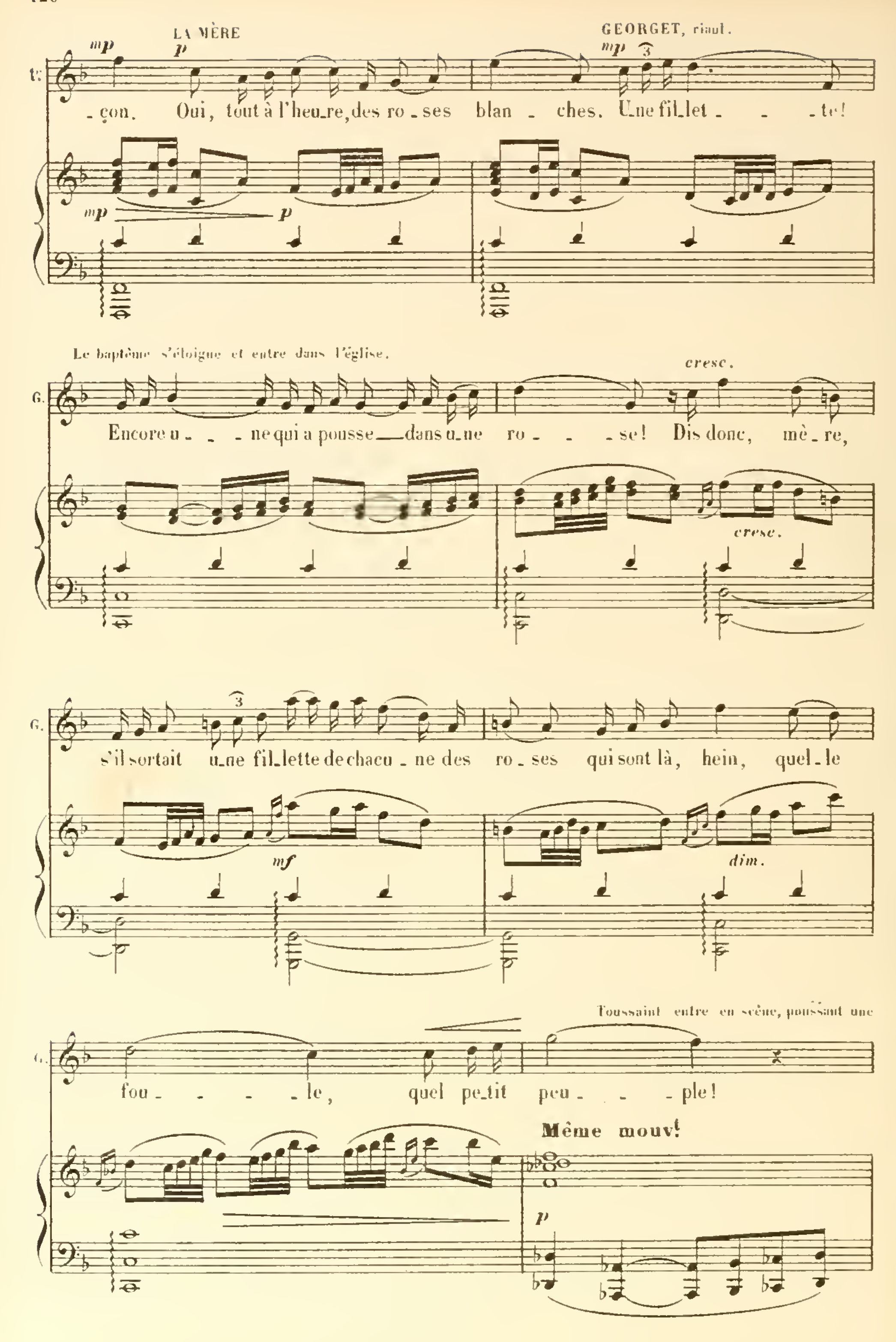

f
Les ro_sés, les ro_ses, voyez les
cresc.
GEORGET
mf
Ah! ces ro_ _ _ses, ces ro_ses,
1.es
p
ro_ _ _ _ _ses...
pp
G.
qu'el_les sen_tent bon!..
poco cresc.
riant. cresc.
Je me sou_viens qu'autre_fois grand' mè_re me ra_con_
Sans rigueur


G.
_tait que, si les petits garçons ve_naient dans les choux, ____ les petites
mf
pp
fil_les poussaient dans les ro_ _ _ _ _ _ _ _ _
LES PREMIÈRES MARCHANDES
f
Les ro_ses, les ro_ses, voyez les
cresc.
mf
_ _ _ses...
1es
dim.
p
ro_ _ _ _ _ses...
LES DEUXIÈMES MARCHANDES
f
Les ro_ses, les ro_ses, voyez les
pp
ro _ ses...
Très retenu
Un cortège de baptême paraît, des commerçants
Assez lent et calme ♩= 69
dim.
p express.
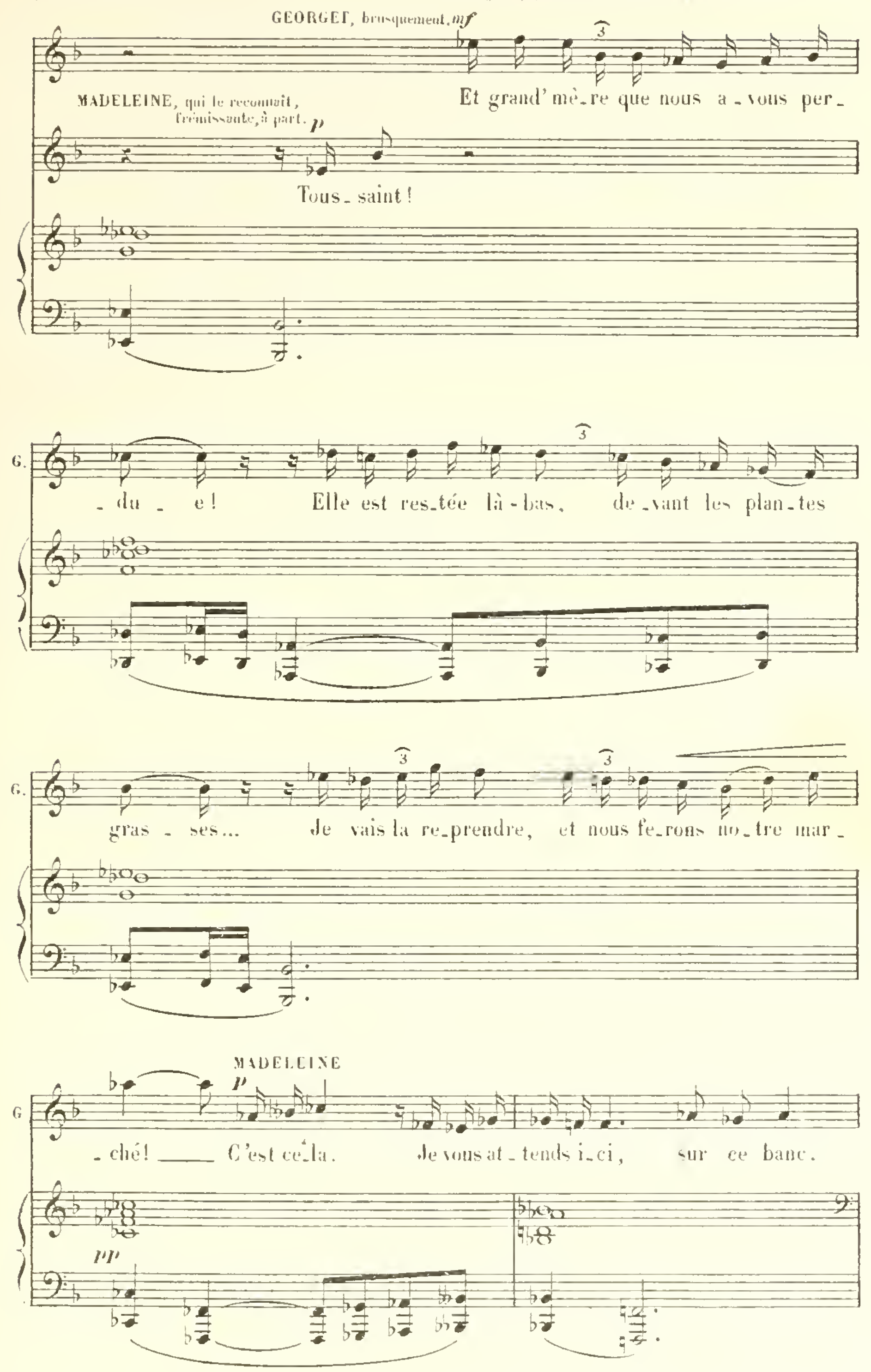
riches du voisinage, le poupon aux bras d'une nourrice superbe, la mère et le père, le parrain et la marraine, des invités; et le cortège traverse lentement la scène, se dirigeant vers l'église, dont on voit la petite porte, à droite. Les appels des marchandes ont repris. Tout un gai brouhaha accueille le baptême.
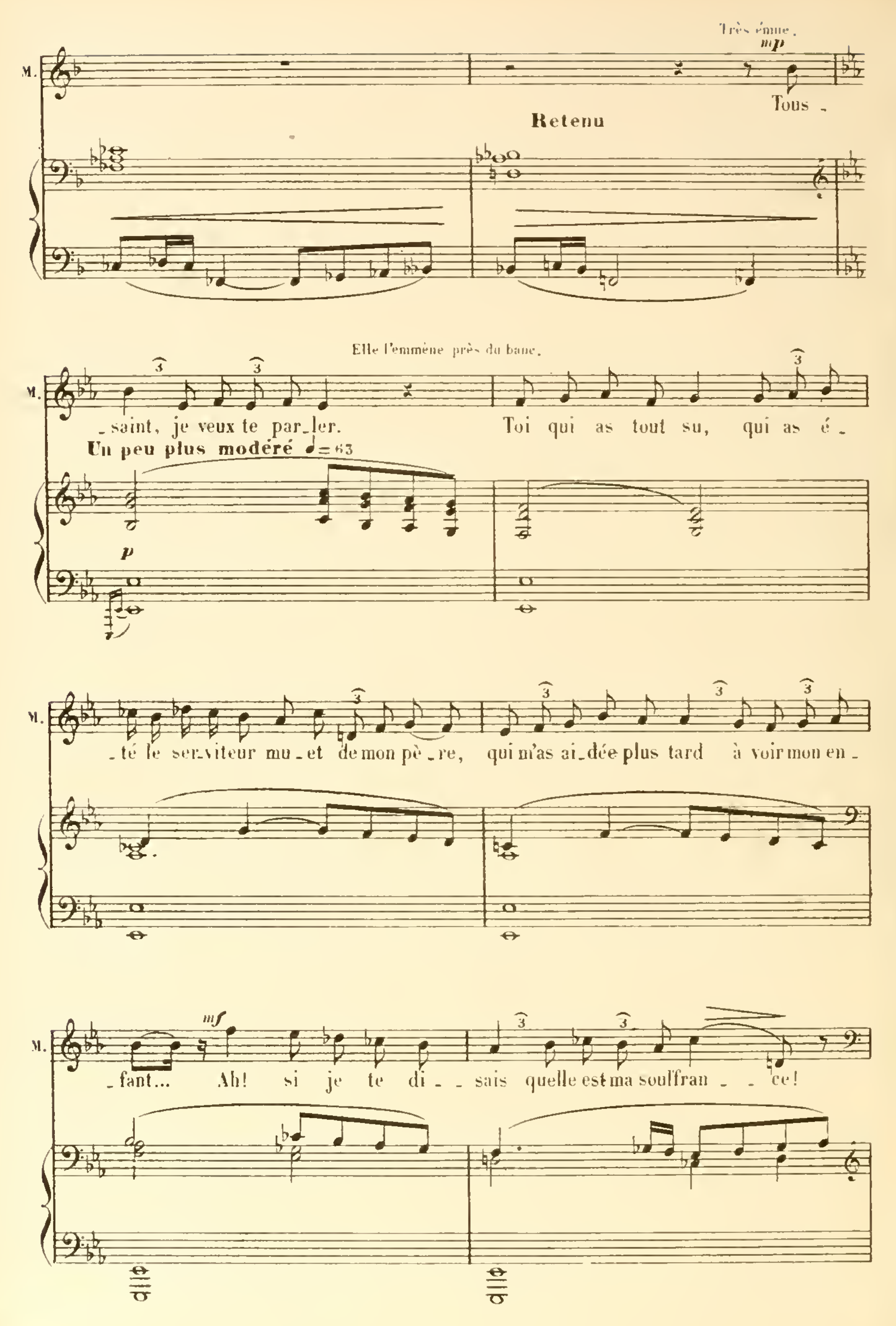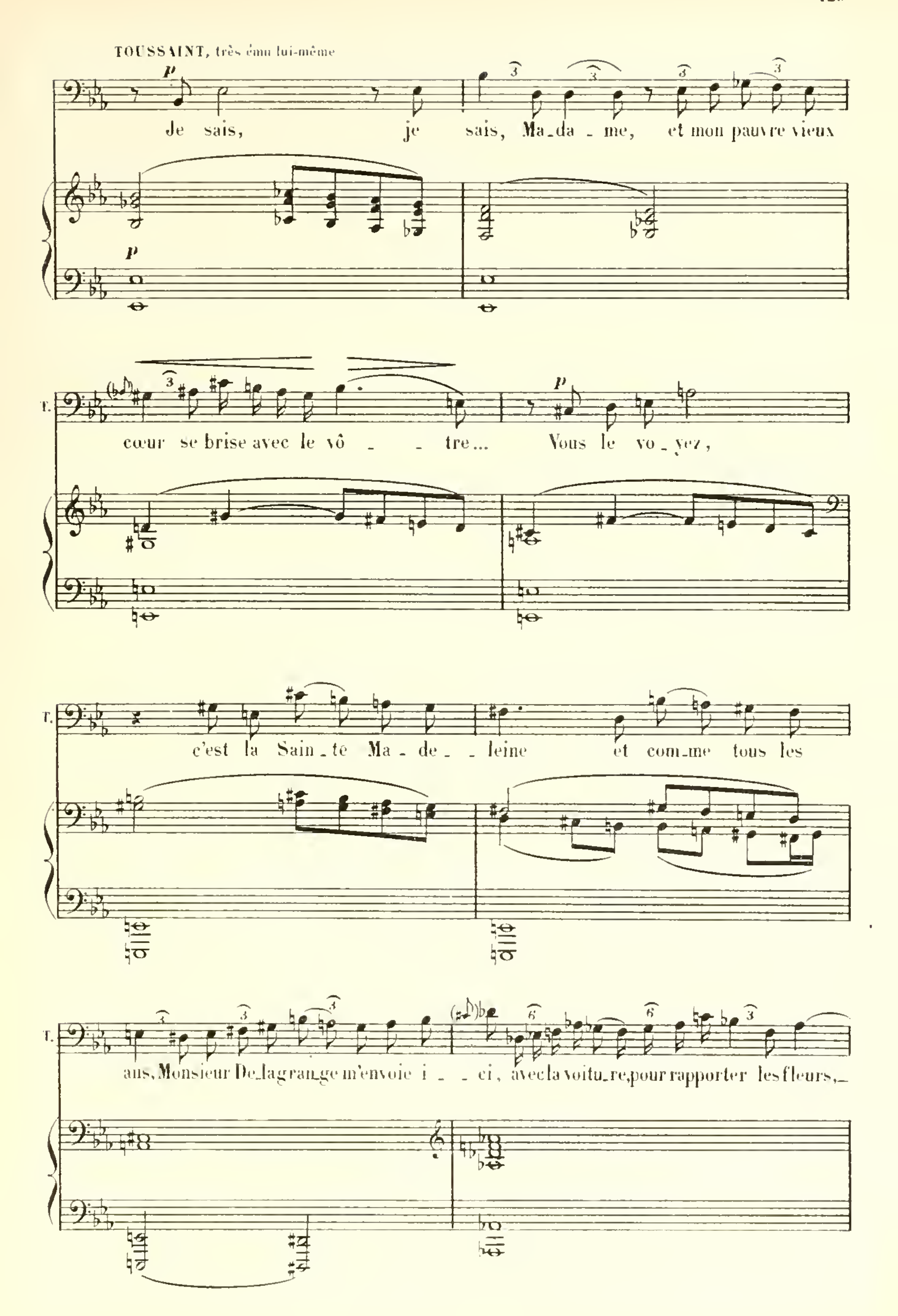



UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES
Ma_da_me, Ma_da_me,
_ez...
Voyez...
Voyez...
Voyez...
Voyez...
dim.
LA MÈRE, gaiement.
il faut fleurir l'en_fant... Des ro_ses blan_ches, des ro_ses rou_ges... Tout à
Sans rigueur
LA 1re MARCHANDE
l'heu_re, quand nous repasserons. Des ro_ses blanches _ pour u_ne fille, des roses rouges pour un gar_
cresc.
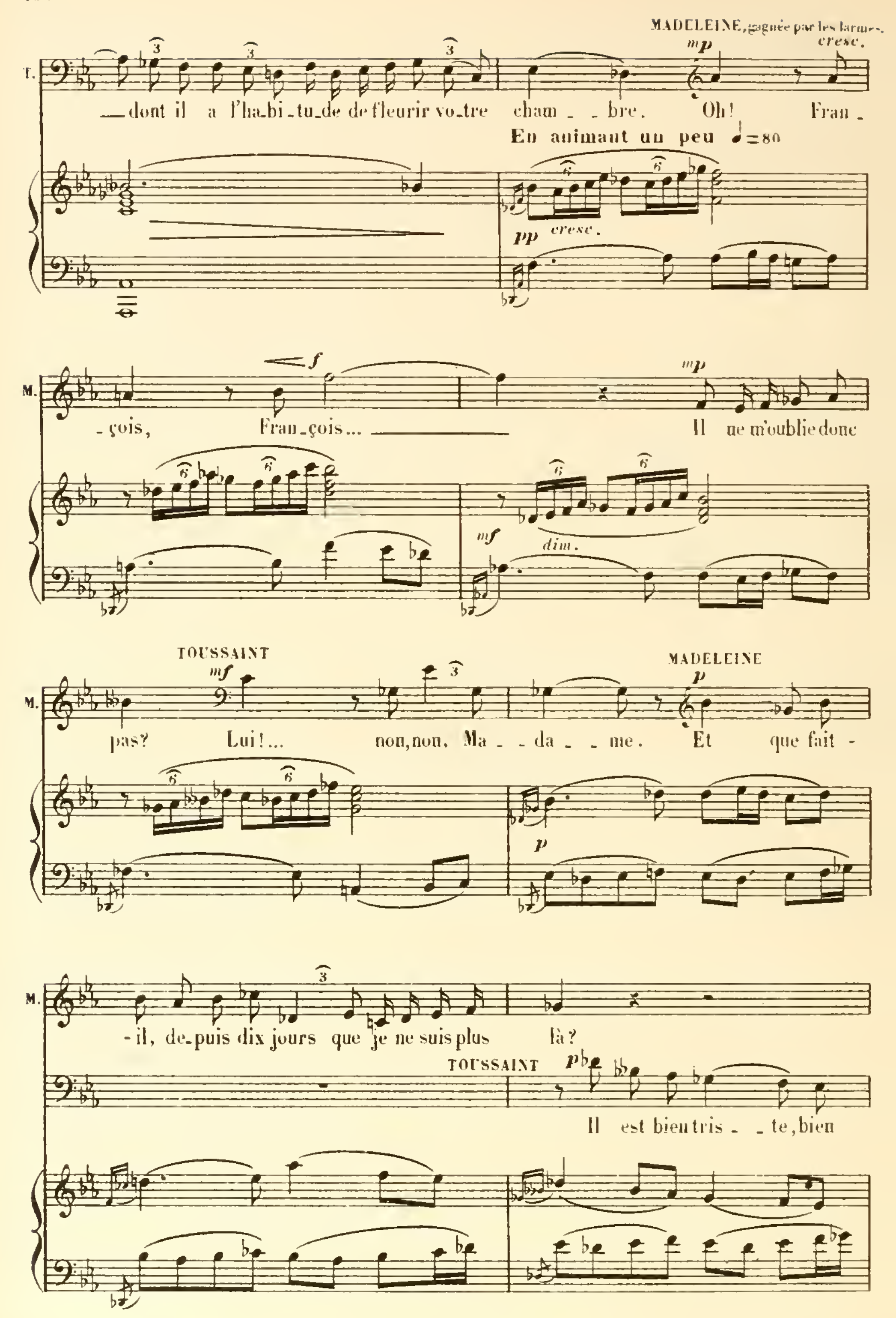

LA MÈRE
GEORGET, riant.
mp
p
_çon. Oui, tout à l'heu_re, des ro_ses blan_ches.
Une fil_let_te!
Le baptême s'éloigne et entre dans l'église.
cresc.
Encore u_ne qui a pousse dans u_ne ro_se! Dis donc, mè_re,
s'il sortait u_ne fil_lette de chacu_ne des ro_ses qui sont là, hein, quel_le fou_le, quel pe_tit peu_ple!
mf
dim.
Toussaint entre en scène, poussant une
Même mouvt
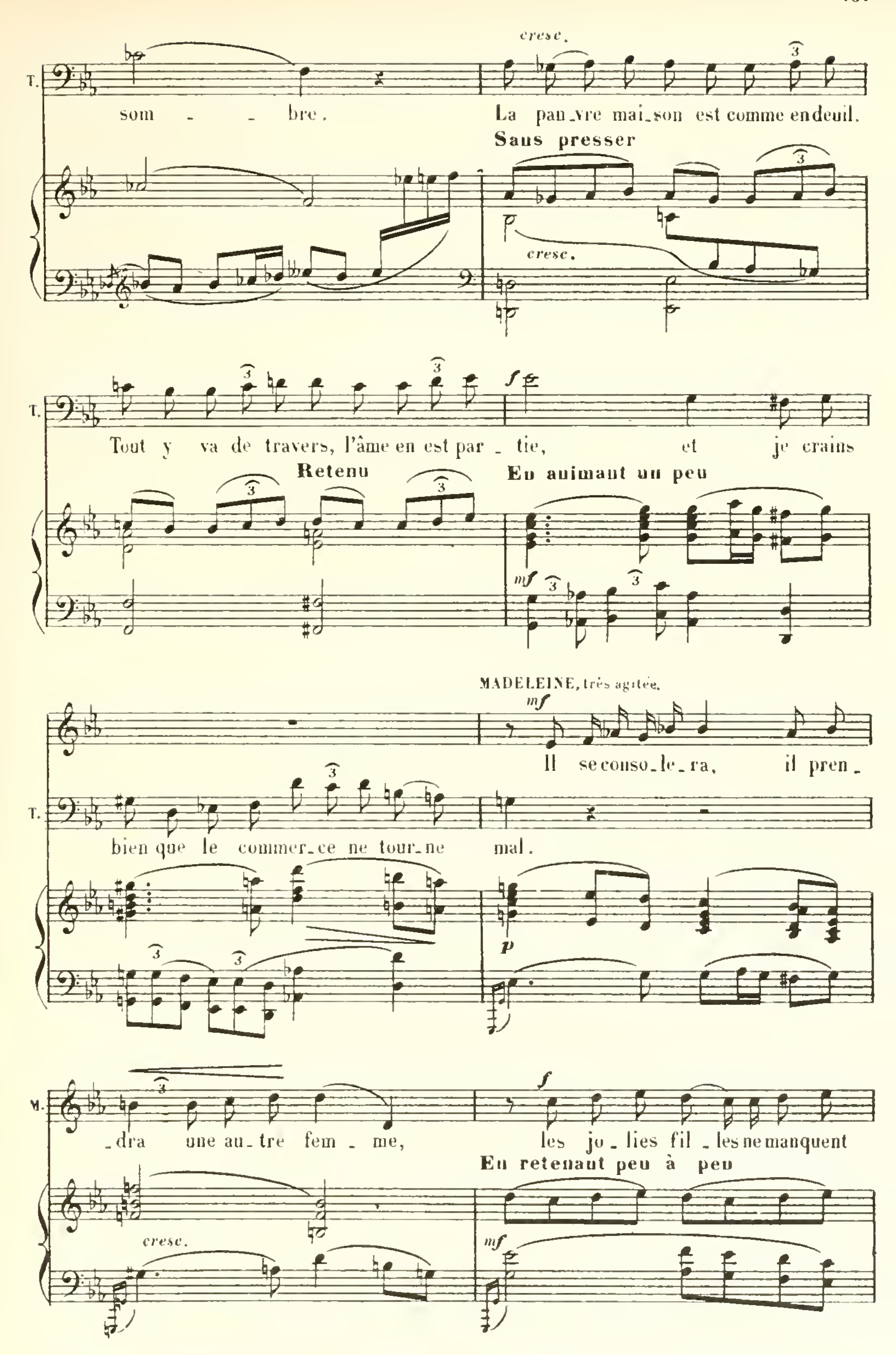
petite voiture, où se trouvent les mots: *Boulangerie Delagrange,* en lettres dorée
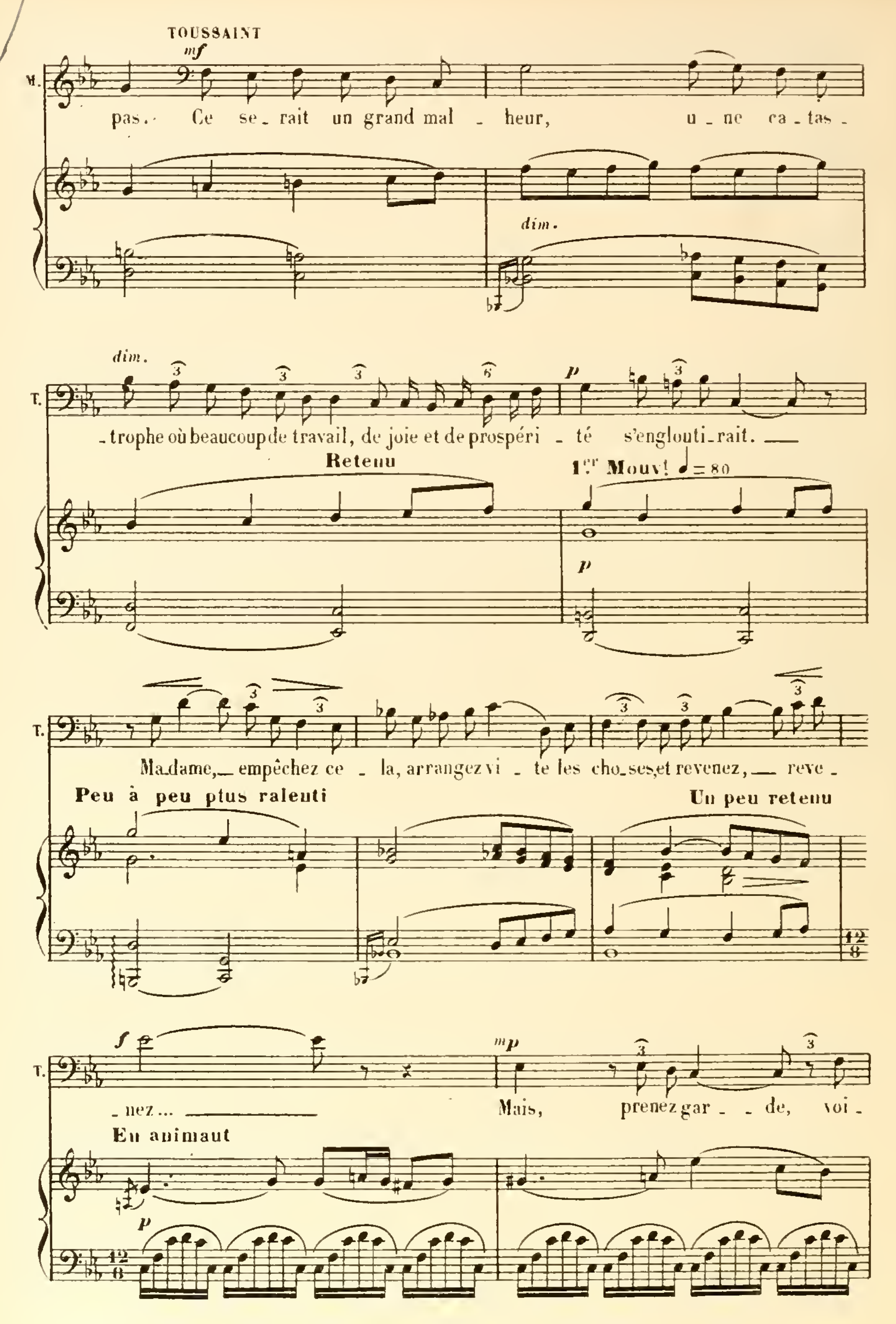



Très ému.
mp
M.
Tous
Retenu
Elle l'emmène près du banc.
saint, je veux te par_ler.
Toi qui as tout su, qui as é_
Un peu plus modéré ♩= 63
p
_té le ser_viteur mu_et de mon pè_re,
qui m'as ai_dée plus tard à voir mon en_
fant... Ah! si je te di _sais quelle est ma souffran_ _ce!
mf
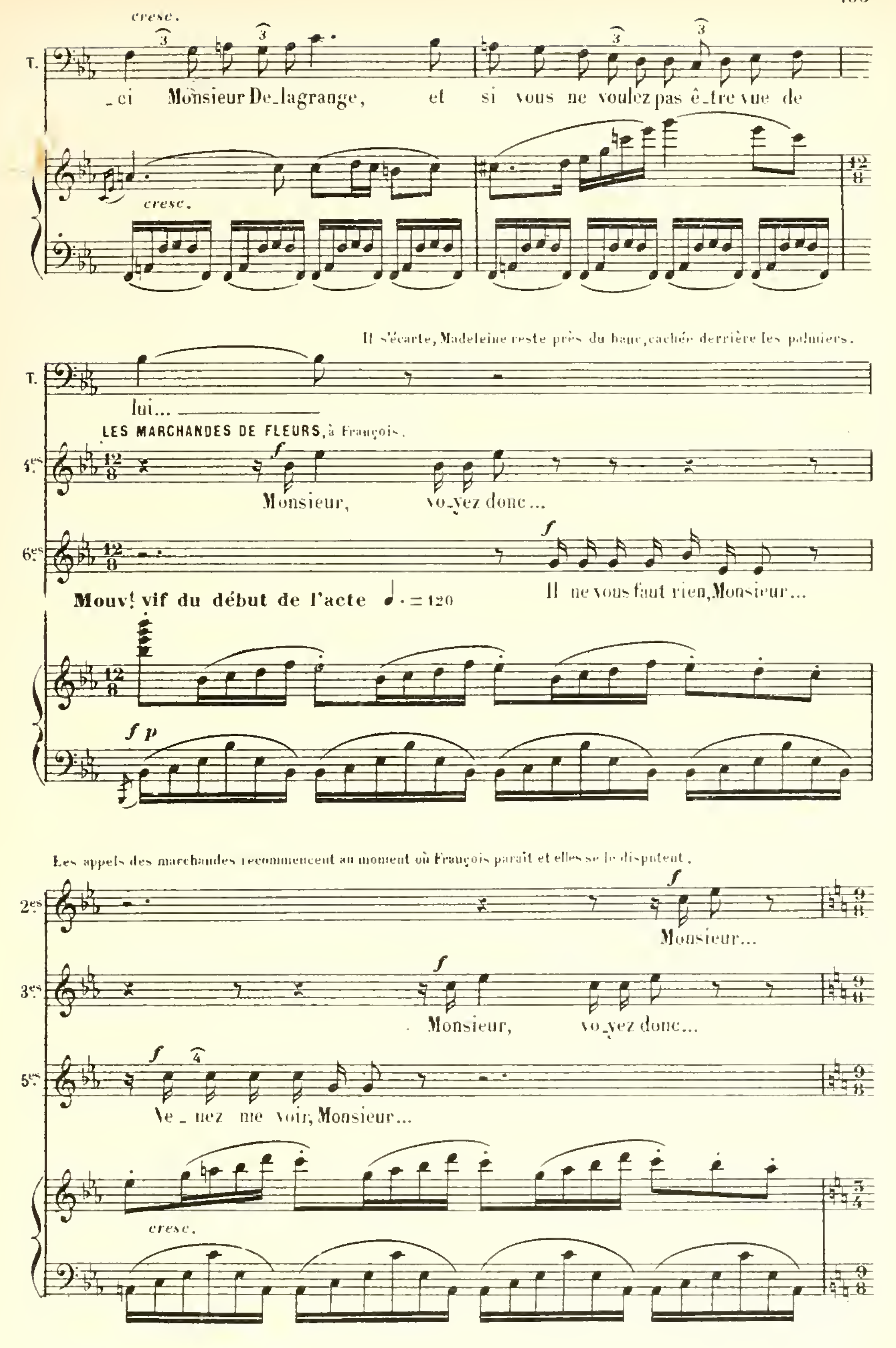

TOUSSAINT, très ému lui-même
Je sais, je sais, Ma_da_me, et mon pauvre vieux
T.
cœur se brise avec le vô_tre... Vous le vo_yez,
c'est la Sain_te Ma_de_leine et com_me tous les
ans, Monsieur De_lagran_ge m'envoie i_ci, avec la voitu_re, pour rapporter les fleurs,_
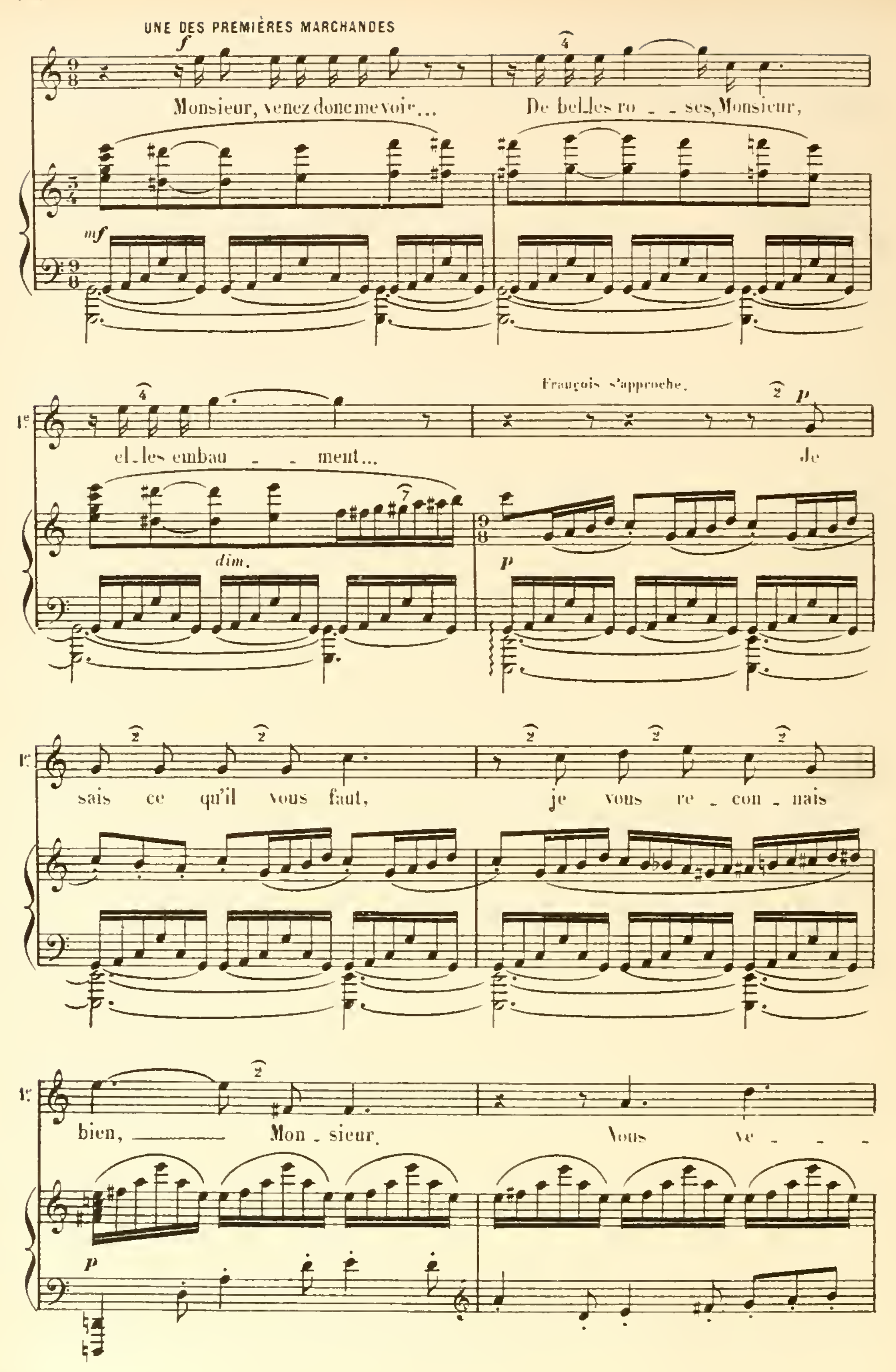

MADELEINE, gagnée par les larmes.
T.
dont il a l'ha_bi_tu_de de fleurir vo_tre cham_ _bre. Oh! Fran_
En animant un peu ♩=80
M.
_çois, Fran_çois...
Il ne m'oublie donc
TOUSSAINT
pas? Lui!... non, non, Ma_ _da_ _me.
MADELEINE
Et que fait_
_il, de_puis dix jours que je ne suis plus là?
TOUSSAINT
Il est bien tris_ _te, bien
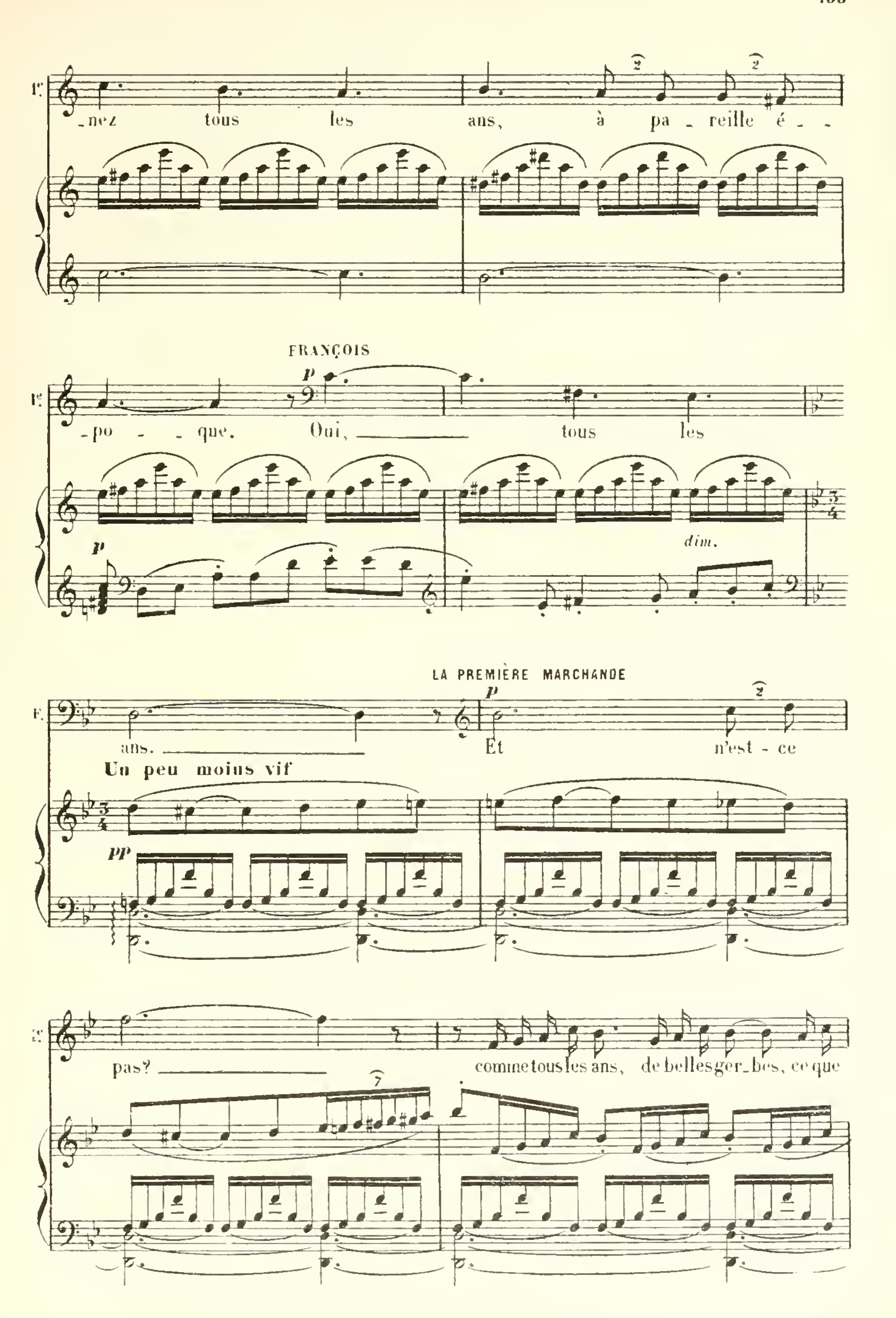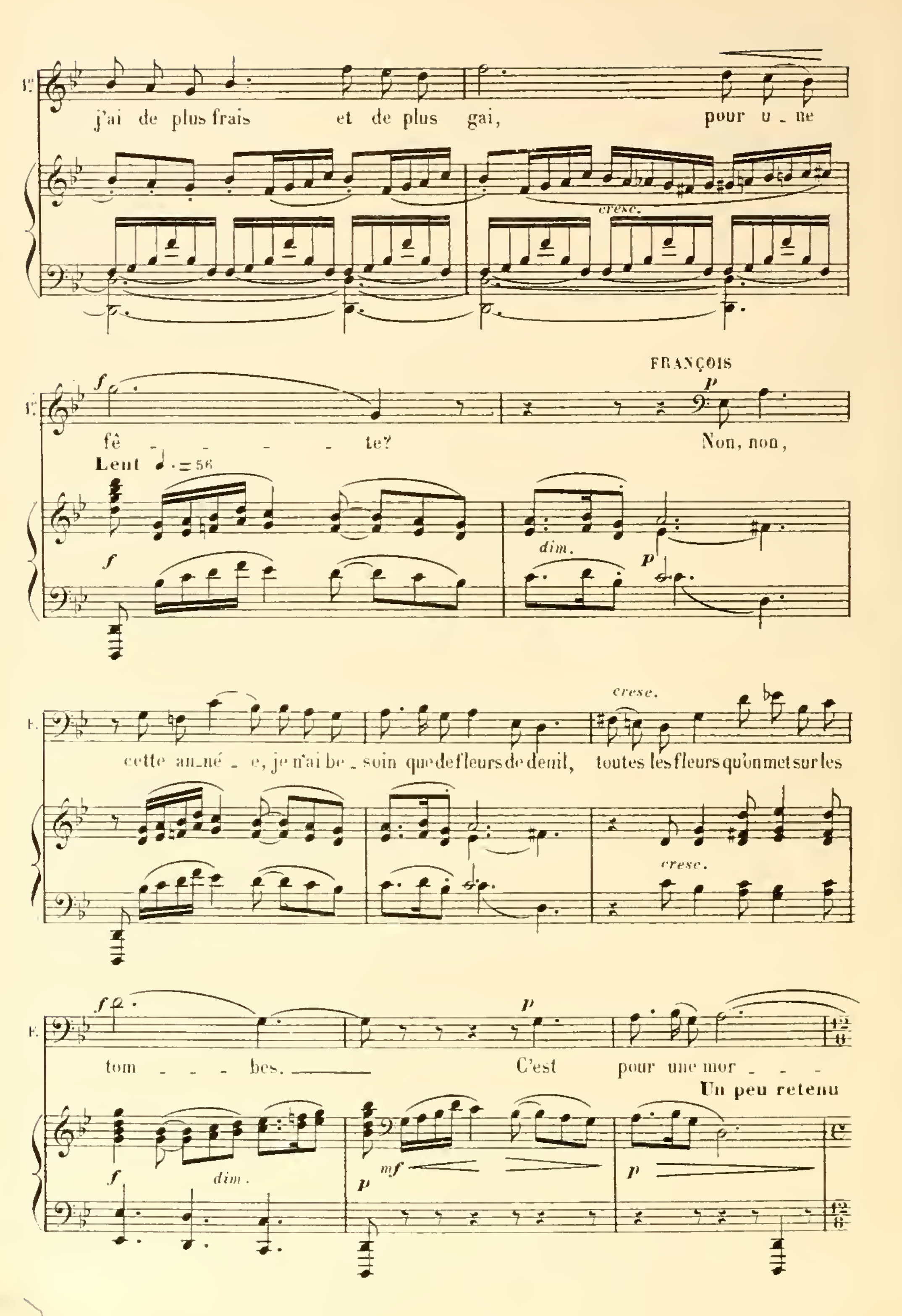


T.
cresc.
som - - bre. La pau_vre mai_son est comme endeuil.
Sans presser
cresc.
Tout y va de travers, l'âme en est par - tie, et je crains
Retenu
En animant un peu
mf
MADELEINE, très agitée.
mf
Il se conso_le_ra, il pren_
T.
bien que le commer_ce ne tour_ne mal.
p
M.
_dra une au_tre fem - me, les jo_lies fil _les ne manquent
En retenant peu à peu
cresc.
mf
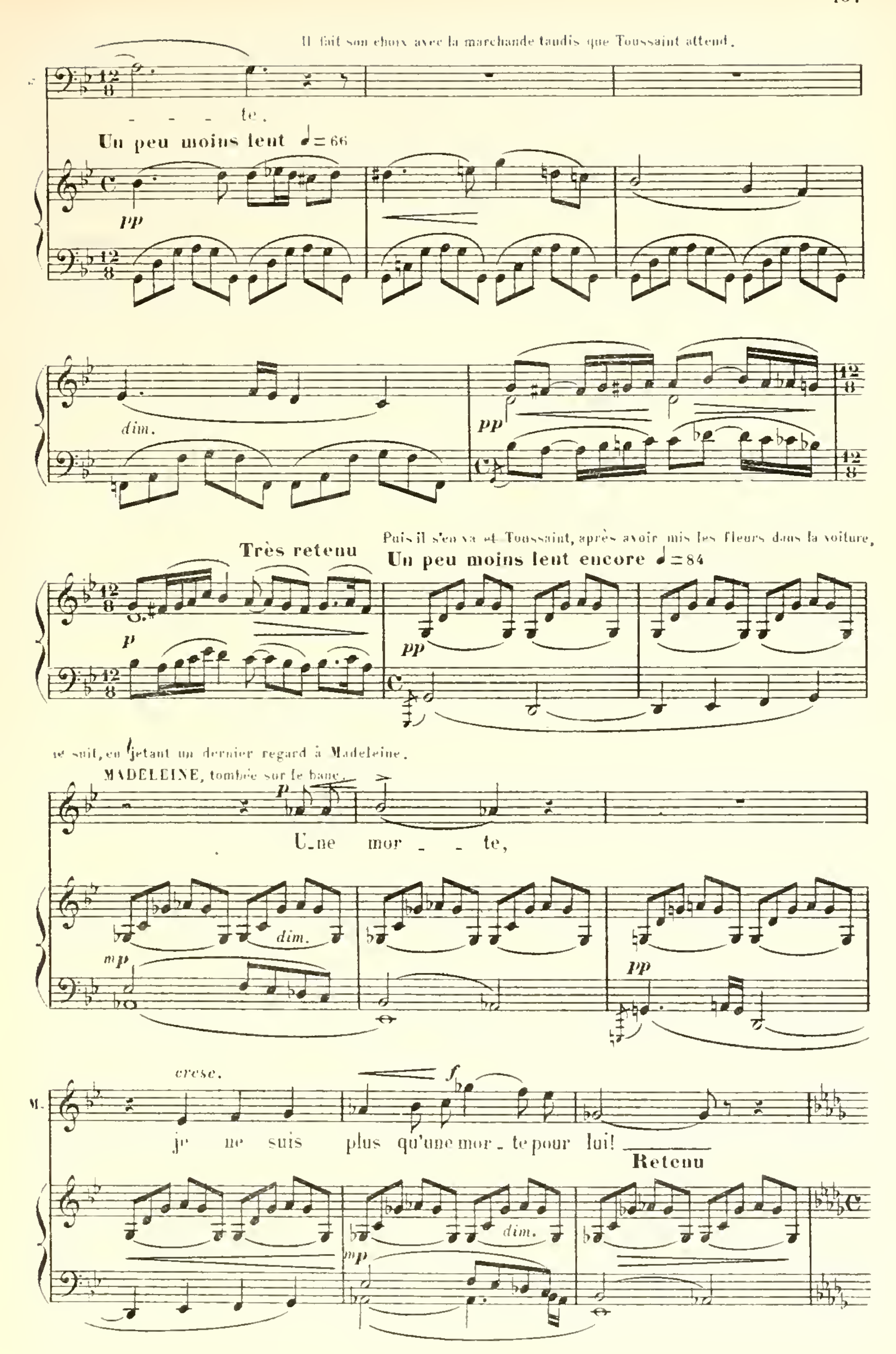

TOUSSAINT
mf
M.
pas. Ce se_rait un grand mal_heur, u_ne ca_tas_
dim.
dim.
T.
_trophe où beaucoup de travail, de joie et de prospéri_té s'englouti_rait.
Retenu
1.er Mouv! ♩= 80
p
p
T.
Ma_dame, empêchez ce_la, arrangez vi_te les cho_ses, et revenez, reve_
Peu à peu plus ralenti
Un peu retenu
T.
f
_nez...
mp
Mais, prenez gar_de, voi_
En animant
p
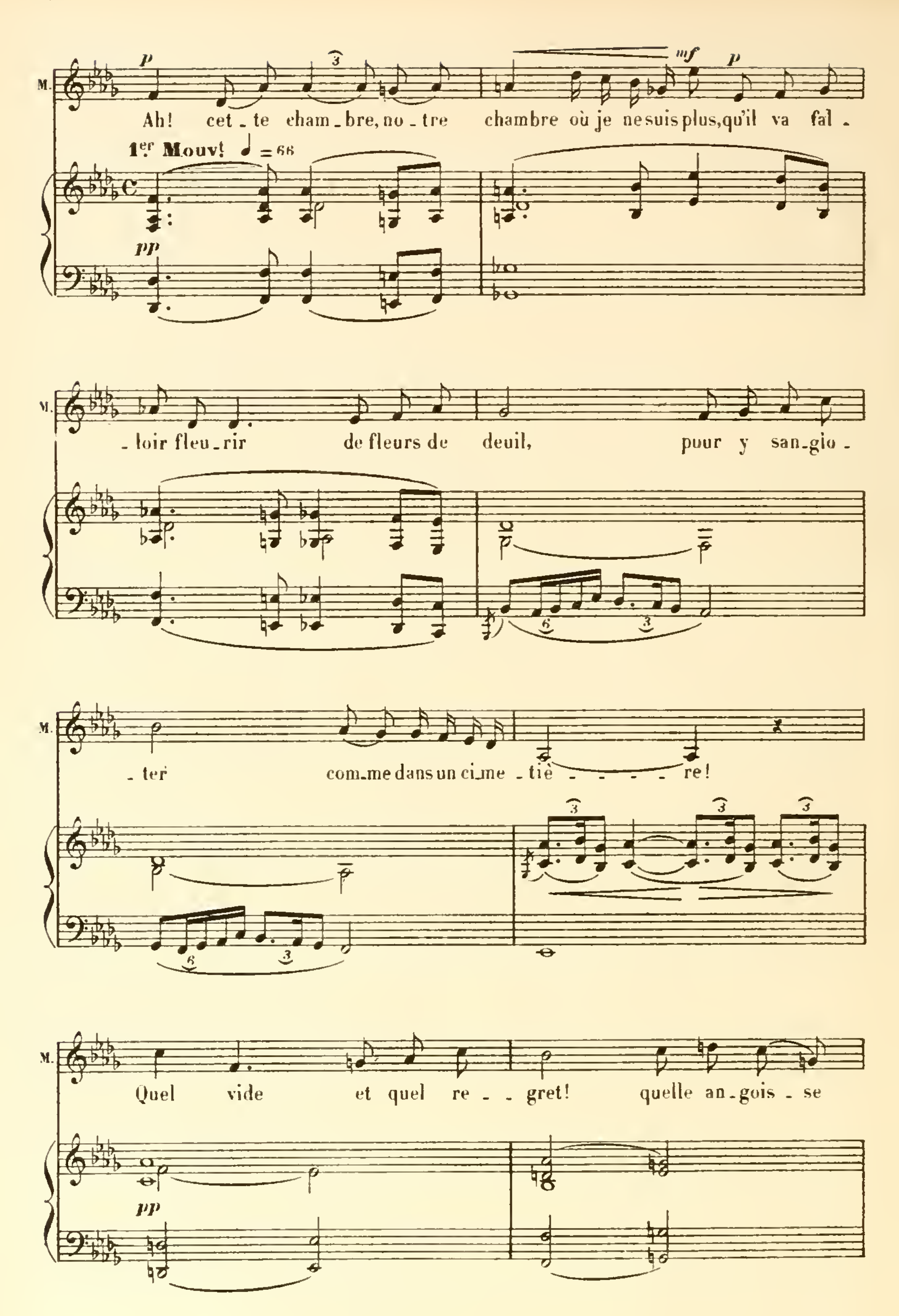

cresc.
T.
_ci Monsieur De_lagrange, et si vous ne voulez pas ê_tre vue de
cresc.
Il s'écarte, Madeleine reste près du banc, cachée derrière les palmiers.
lui...
LES MARCHANDES DE FLEURS, à François.
4es
Monsieur, vo_yez donc...
6es
Il ne vous faut rien, Monsieur...
Mouvt vif du début de l'acte ♩. = 120
f p
Les appels des marchandes recommencent au moment où François paraît et elles se le disputent.
2es
Monsieur...
3es
Monsieur, vo_yez donc...
5es
Ve_nez me voir, Monsieur...
cresc.


UNE DES PREMIÈRES MARCHANDES
Monsieur, venez donc me voir...
De belles ro _ _ ses, Monsieur,
el_les embau _ _ ment...
François s'approche.
Je
sais ce qu'il vous faut,
je vous re _ con _ nais
bien, Mon _ sieur.
Vous ve _ _ _
dim.
mf
p
f
1e
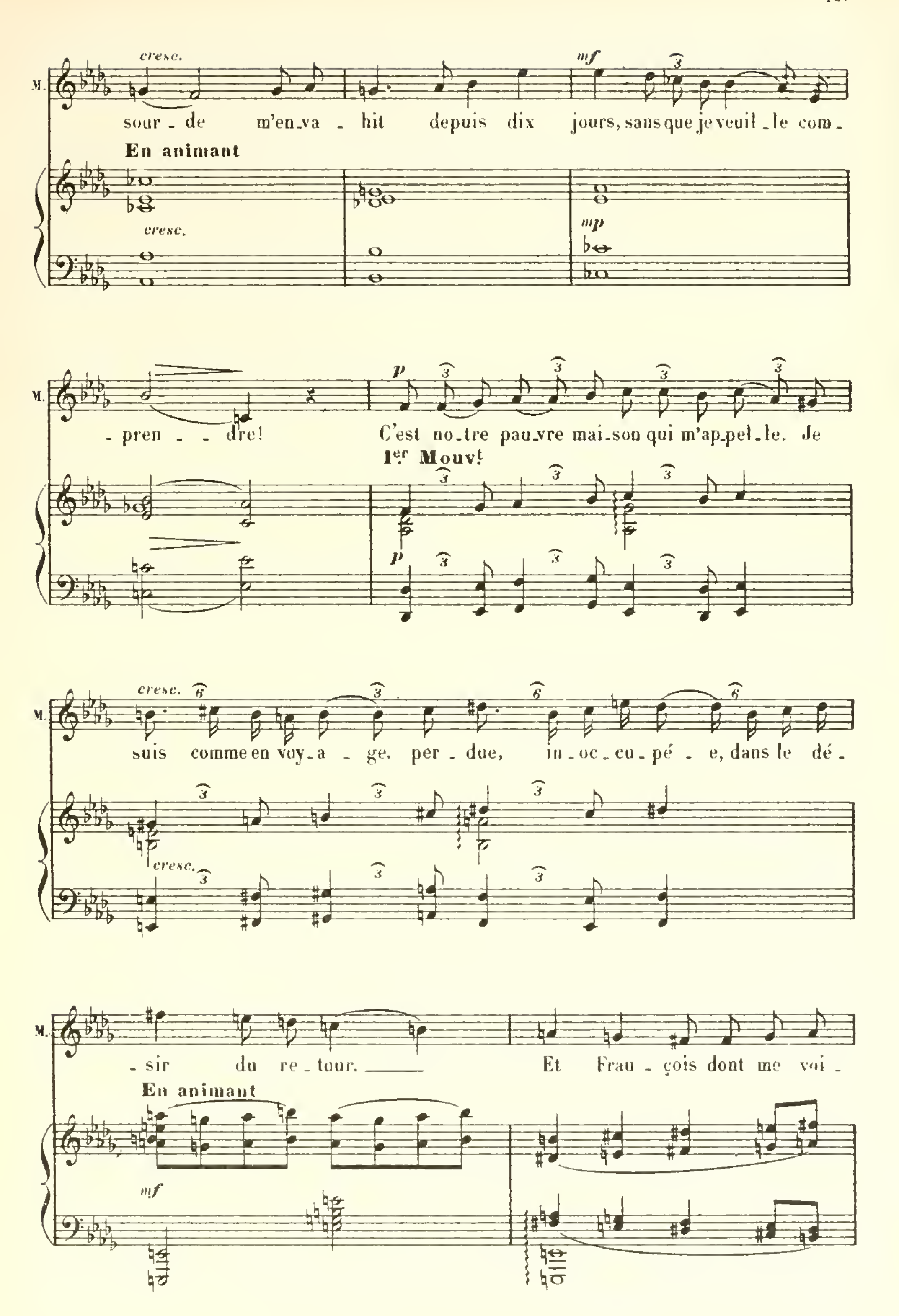

1re
_nez tous les ans, à pa _ reille é _ _
FRANÇOIS
_po _ _ que. Oui, tous les
p
dim.
F.
ans.
LA PREMIÈRE MARCHANDE
Et n'est - ce
Un peu moins vif
pp
pas?
comme tous les ans, de belles ger_bes, ce que
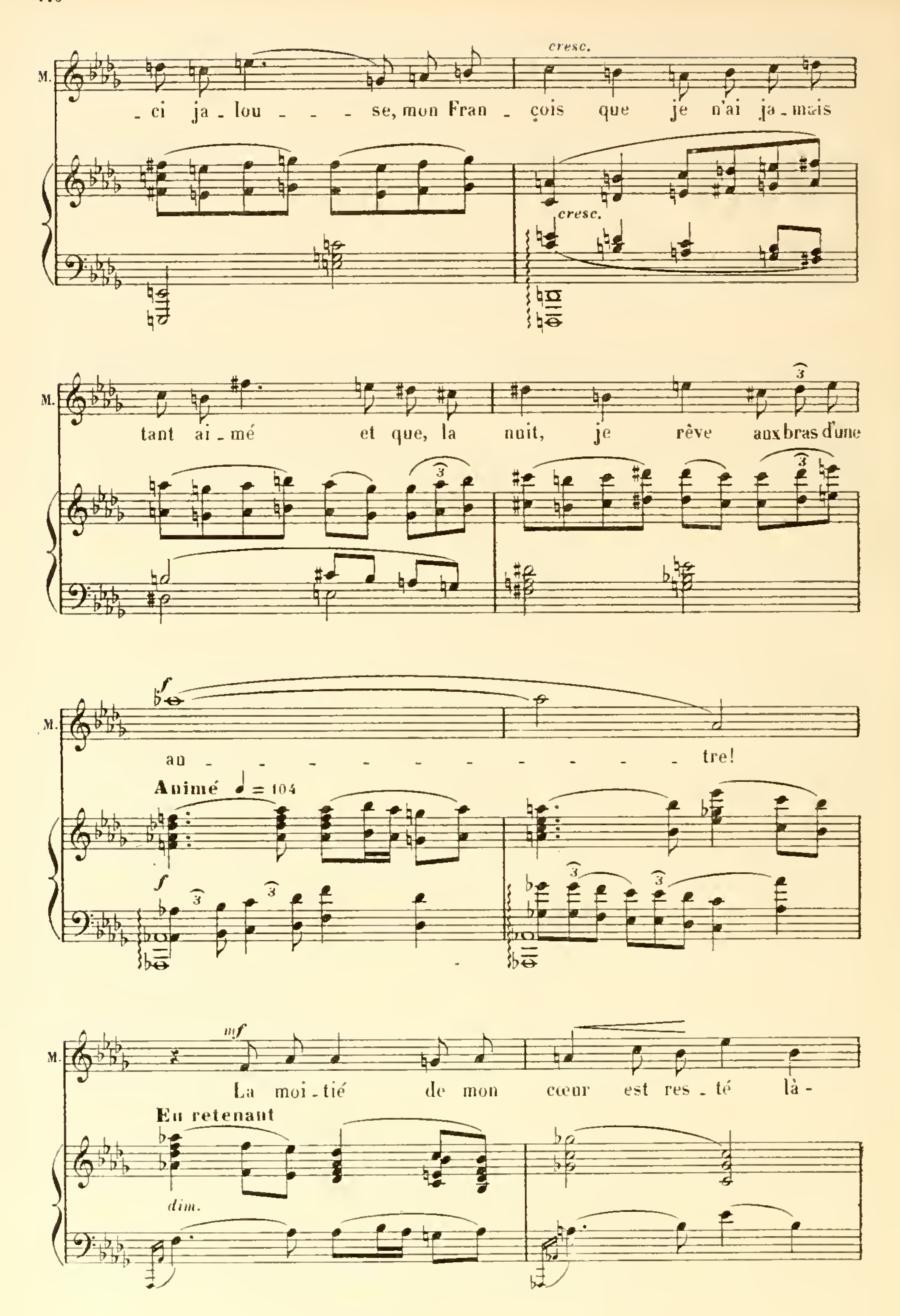

j'ai de plus frais et de plus gai, pour u - ne
cresc.
fê - - - - - te?
FRANÇOIS
Non, non,
Lent ♩. = 56
f
dim.
p
cette an-né - e, je n'ai be - soin que de fleurs de deuil, toutes les fleurs qu'on met sur les
cresc.
cresc.
tom - - - bes.
C'est pour une mor - - -
Un peu retenu
f
dim.
p
mf
p
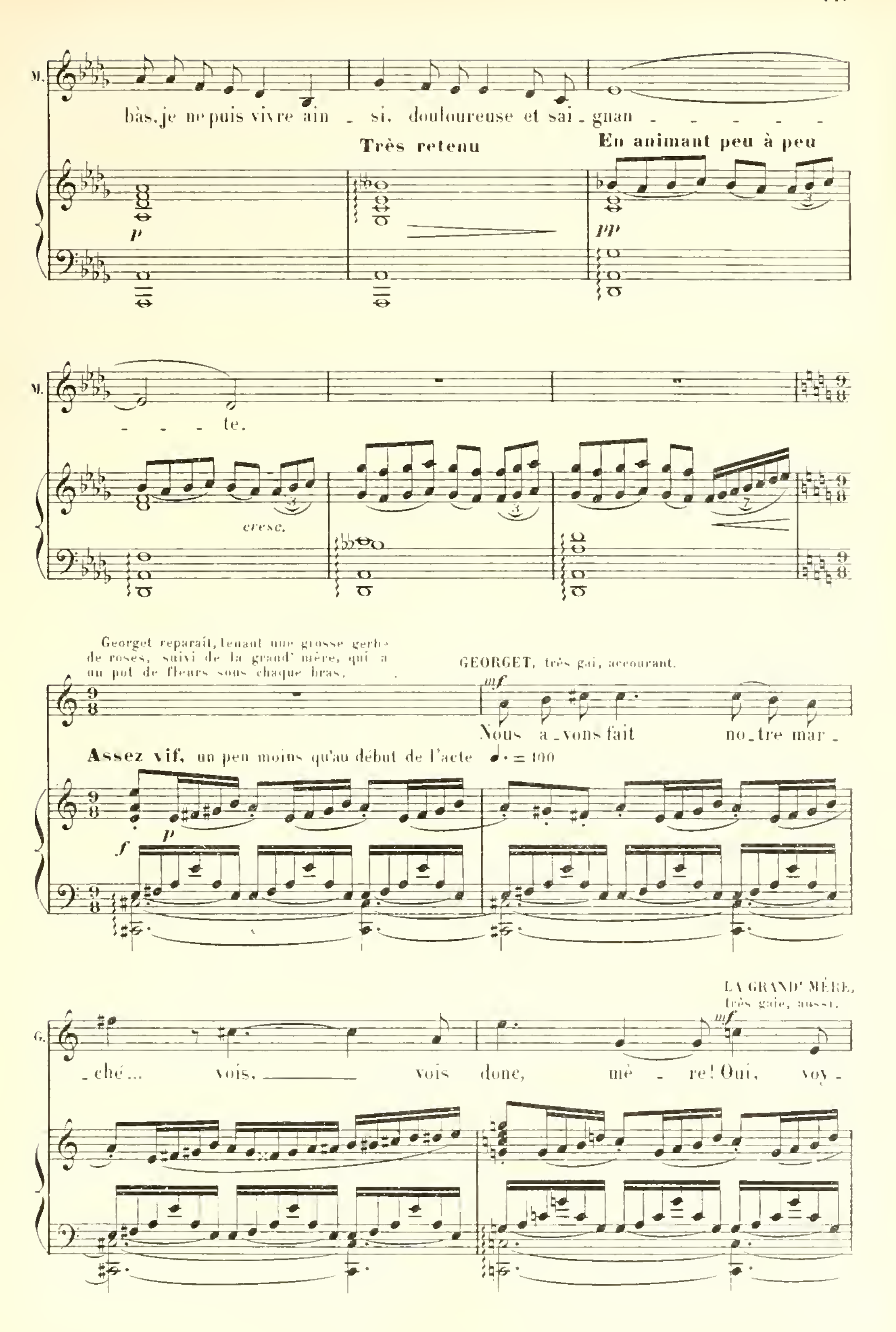

Il fait son choix avec la marchande tandis que Toussaint attend.
te.
Un peu moins lent ♩=66
pp
dim.
pp
Très retenu
Puis il s'en va et Toussaint, après avoir mis les fleurs dans la voiture,
Un peu moins lent encore ♩=84
p
pp
le suit, en jetant un dernier regard à Madeleine.
MADELEINE, tombée sur le banc.
p
U_ne mor - - te,
dim.
mp
pp
cresc.
f
M.
je ne suis plus qu'une mor_te pour lui!
Retenu
dim.
mp
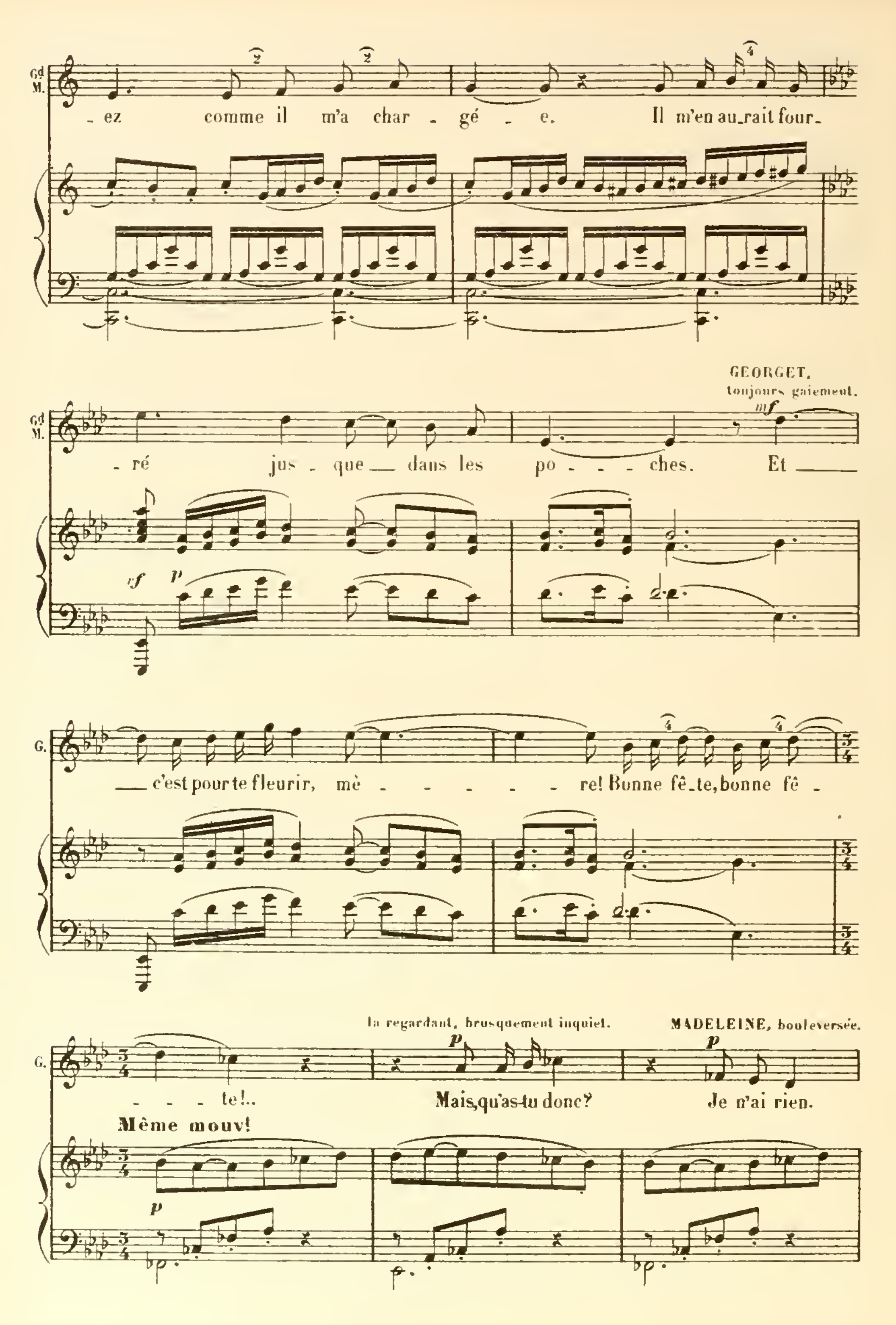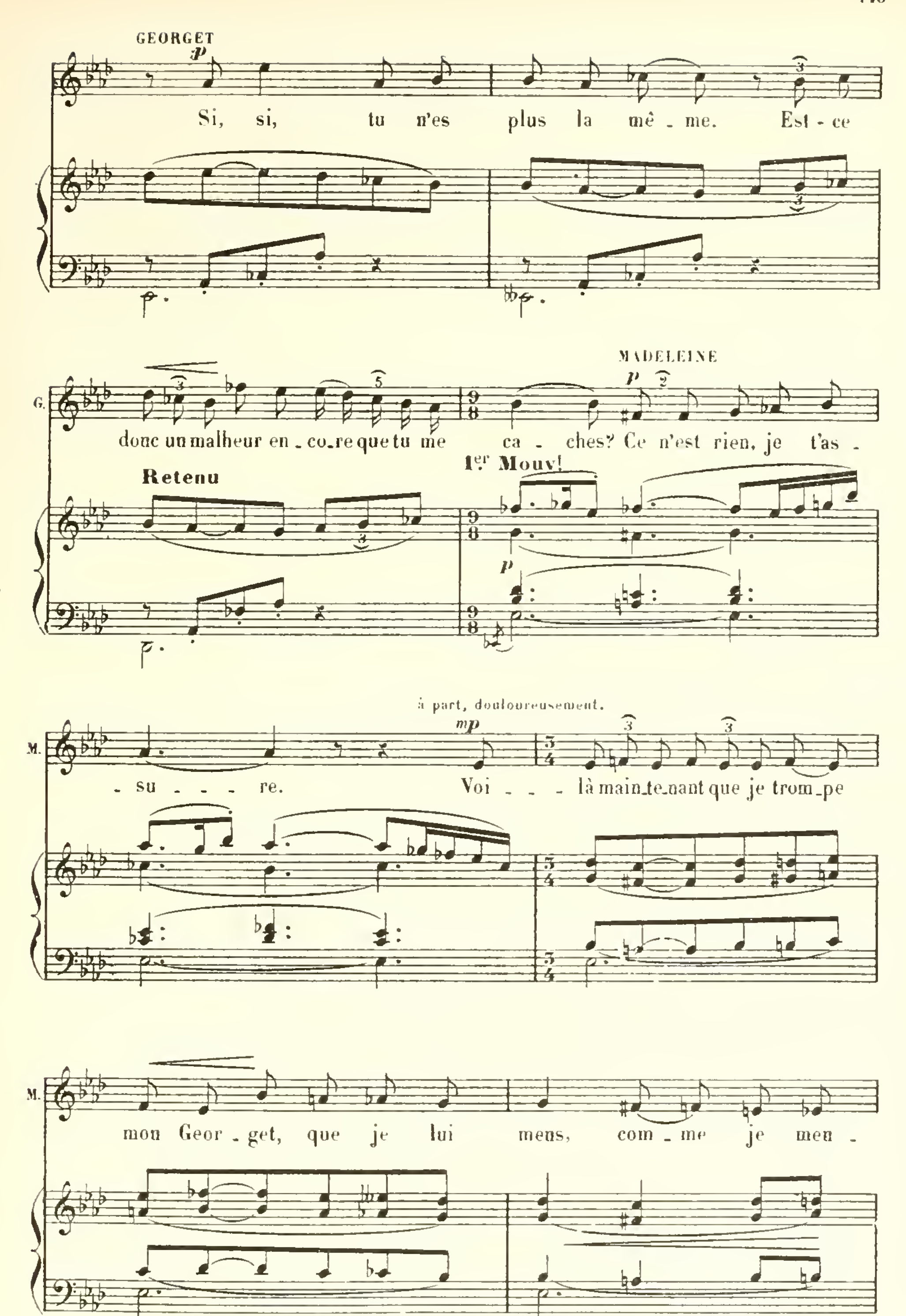


p
mf
p
M.
Ah! cet_te cham_bre, no_tre chambre où je ne suis plus, qu'il va fal_
1er Mouvt ♩ = 66
pp
_loir fleu_rir de fleurs de deuil, pour y sangio_
_ter com_me dans un ci_me_tiè_____re!
Quel vide et quel re__gret! quelle an_gois_se
pp


cresc.
mf
sour - de m'en-va - hit depuis dix jours, sans que je veuil - le com -
En animant
cresc.
mp
- pren - - dre!
p
C'est no-tre pau-vre mai-son qui m'ap-pel-le. Je
1er Mouvt
p
cresc.
suis comme en voy-a - ge, per - due, in - oc - cu - pé - e, dans le dé -
cresc.
- sir du re - tour.
Et Fran - çois dont me voi -
En animant
mf


M.
cresc.
-ci ja-lou - - - se, mon Fran - çois que je n'ai ja-mais
cresc.
tant ai-mé et que, la nuit, je rêve aux bras d'une
3
f
au - - - - - - - - - - - tre!
Animé ♩= 104
La moi-tié de mon cœur est res-té là-
mf
En retenant
dim.


M.
bàs, je ne puis vivre ain - si, douloureuse et sai - gnan - - - - - -
Très retenu
En animant peu à peu
p
pp
M.
- - - te.
cresc.
Georget reparaît, tenant une grosse gerbe de roses, suivi de la grand' mère, qui a un pot de fleurs sous chaque bras.
GEORGET, très gai, accourant.
mf
Nous a - vons fait no - tre mar -
Assez vif, un peu moins qu'au début de l'acte ♩. = 100
f
p
G.
- ché... vois, vois donc, mè - re! Oui, voy -
LA GRAND' MÈRE, très gaie, aussi.
mf


Gd M.
-ez comme il m'a char - gé - e. Il m'en au-rait four-
Gd M.
-ré jus - que dans les po - - - ches. Et
GEORGET, toujours gaiement.
mf
rf p
G.
c'est pour te fleurir, mè - - - - - - re! Bonne fê-te, bonne fê -
G.
- - - te!.. Mais, qu'as-tu donc? Je n'ai rien.
la regardant, brusquement inquiet.
MADELEINE, bouleversée.
Même mouv!
p


GEORGET
p
Si, si, tu n'es plus la mê - me. Est - ce
G.
donc un malheur en - co - re que tu me ca - ches?
Retenu
MADELEINE
p
Ce n'est rien, je t'as -
1er Mouvt
p
M.
- su - - - re.
à part, douloureusement.
mp
Voi - - - là main - te - nant que je trom - pe
M.
mon Geor - get, que je lui mens, com - me je men -

Le baptême sort de l'Eglise et retraverse la scène. La foule s'égaie.

M. _tais à Fran _ _ çois!

Un peu retenu **Assez vif** ♩ = 100

p *mp*

GEORGET, repris de gaieté.

Le bap _ tê _ me, le bap _ tè _ me, les fil _ let _ tes dans les

G. ro _ ses.

MADELEINE, à part, regardant avec des larmes.

mf L'heureu _ se fem _ me, *cresc.* un en _ fant du ma _

mp *p*

M. _ ri qu'elle aime, un en _ fant de paix et de

cresc.

Le baptême s'est avancé et il défile de nouveau

M^e

f

joie! ——————

1^es

f

Des

2^es

f

Ma_da_me, Ma_da_me, des ro_ses blanches ...

3^es

LES MARCHANDES DE FLEURS, appelant la mère.

4^es

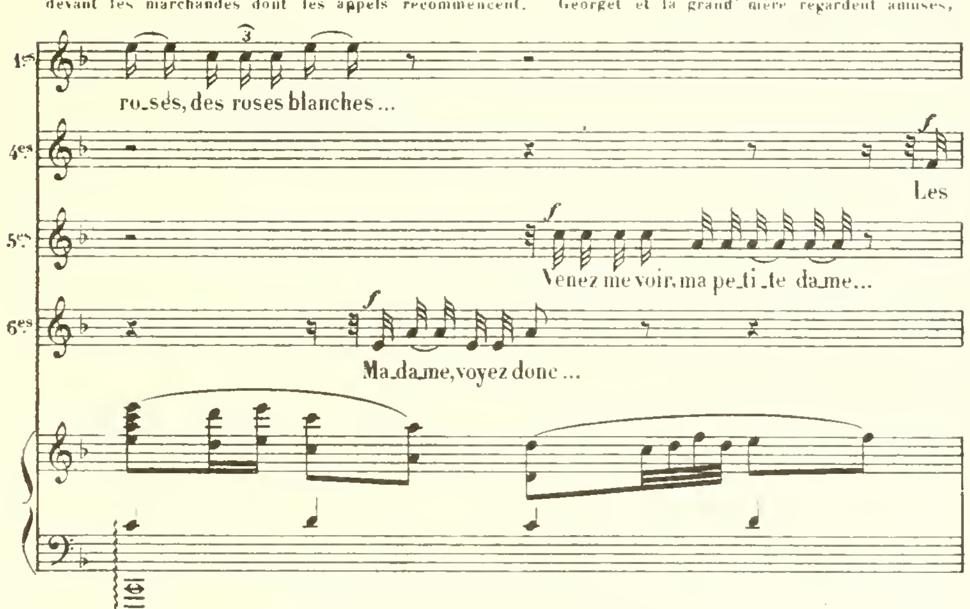
5^es

6^es
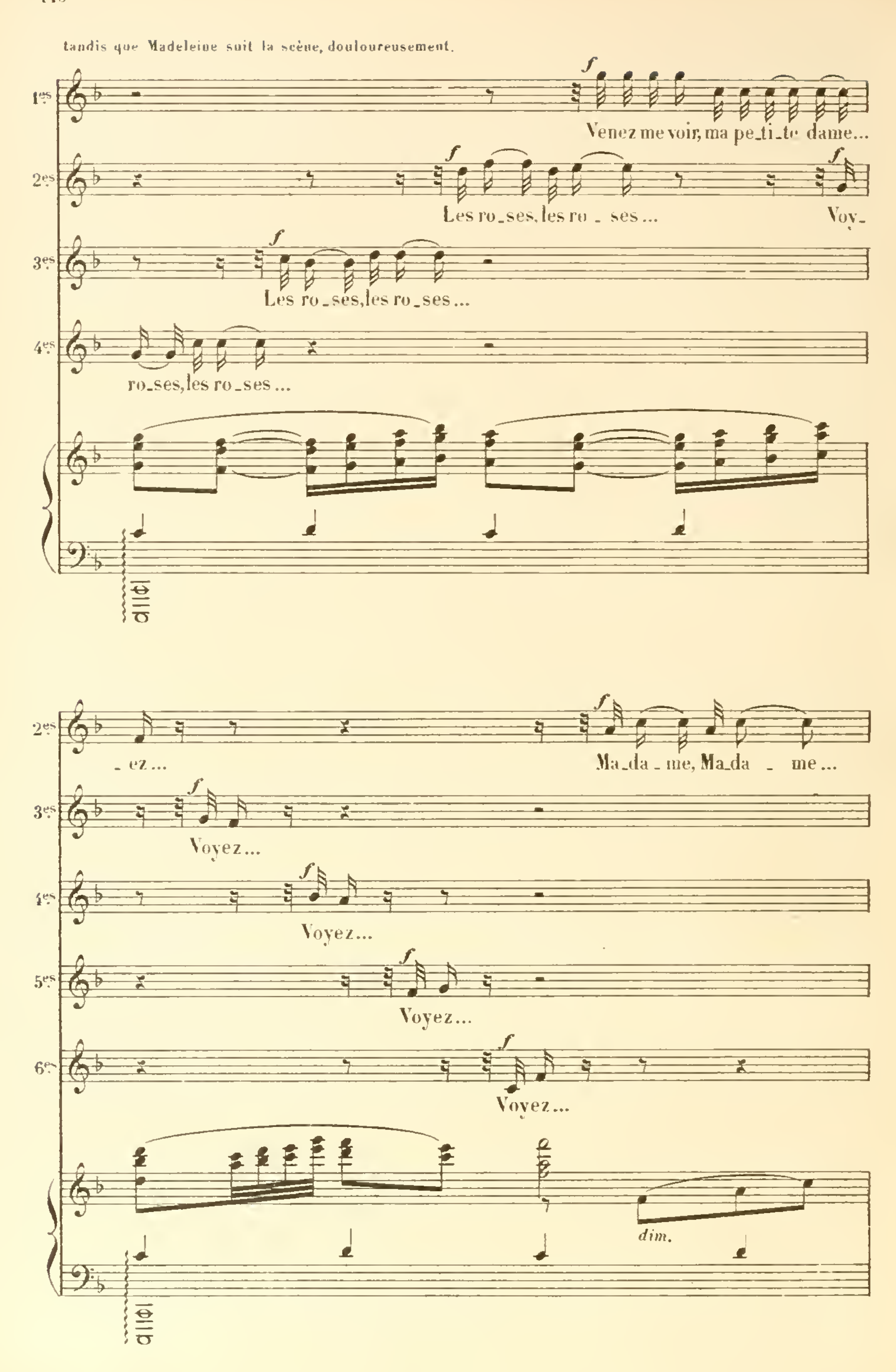
Assez lent ♩= 69
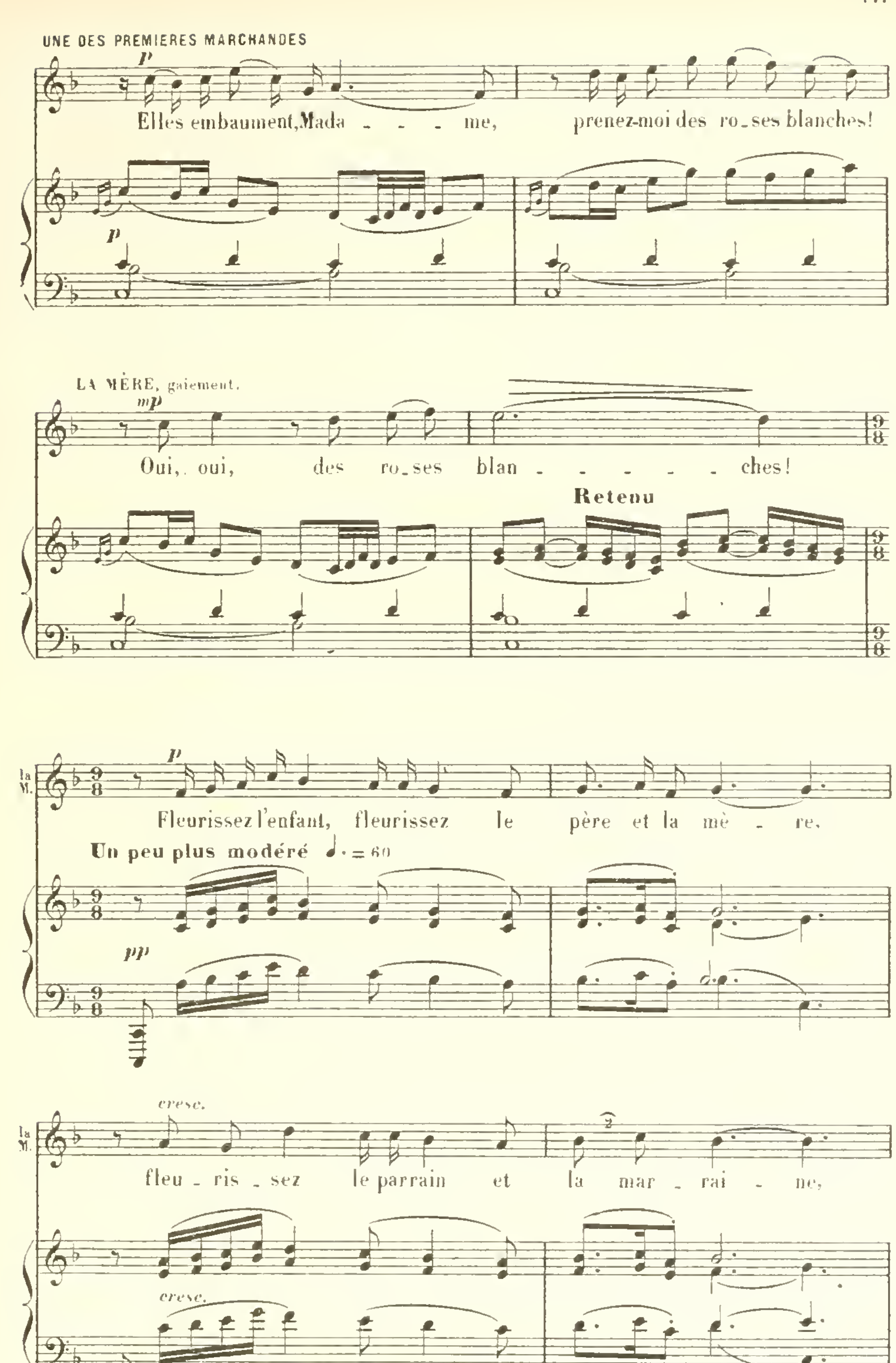
f *mp*

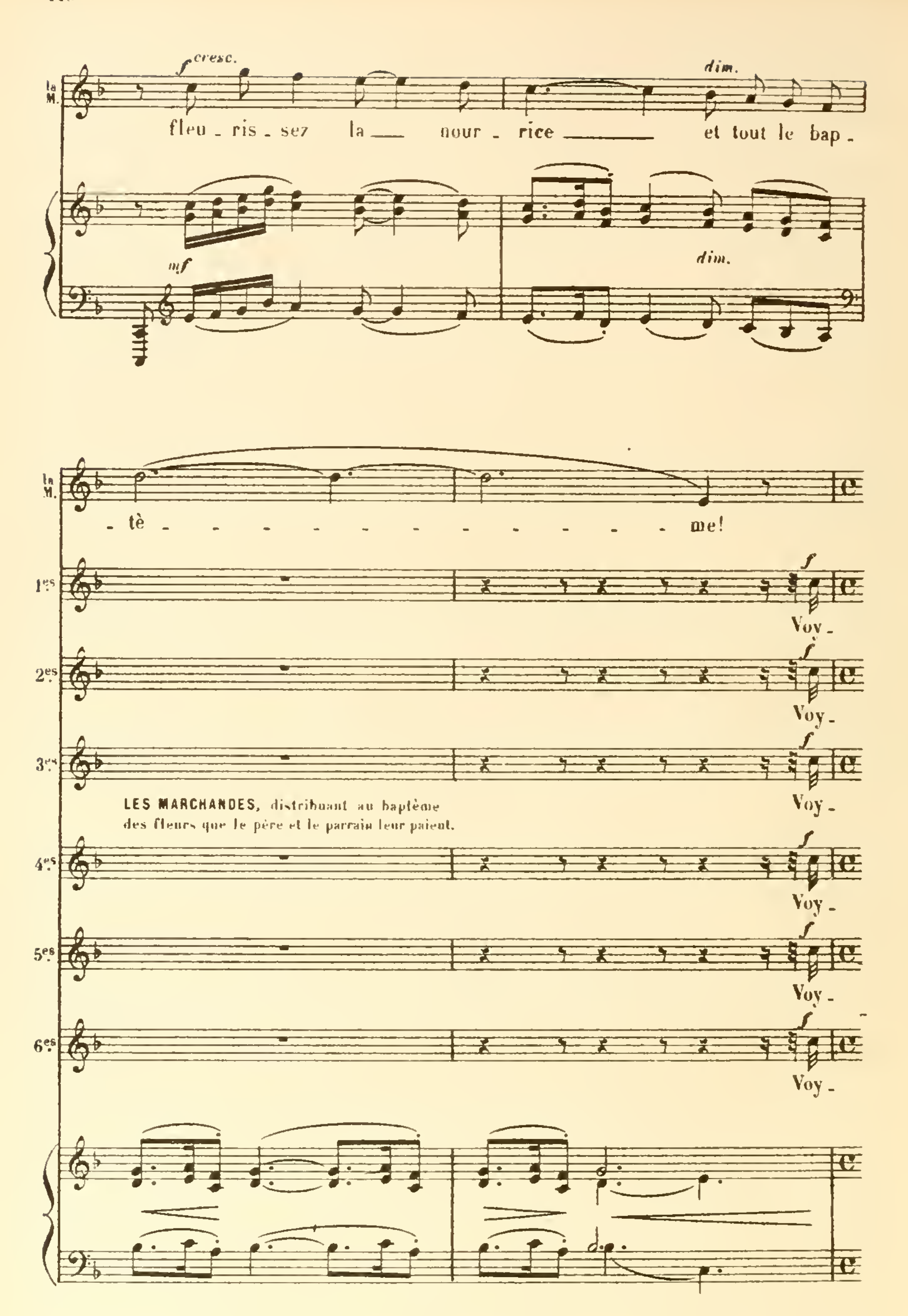
devant les marchandes dont les appels recommencent. Georget et la grand'mère regardent amusés,
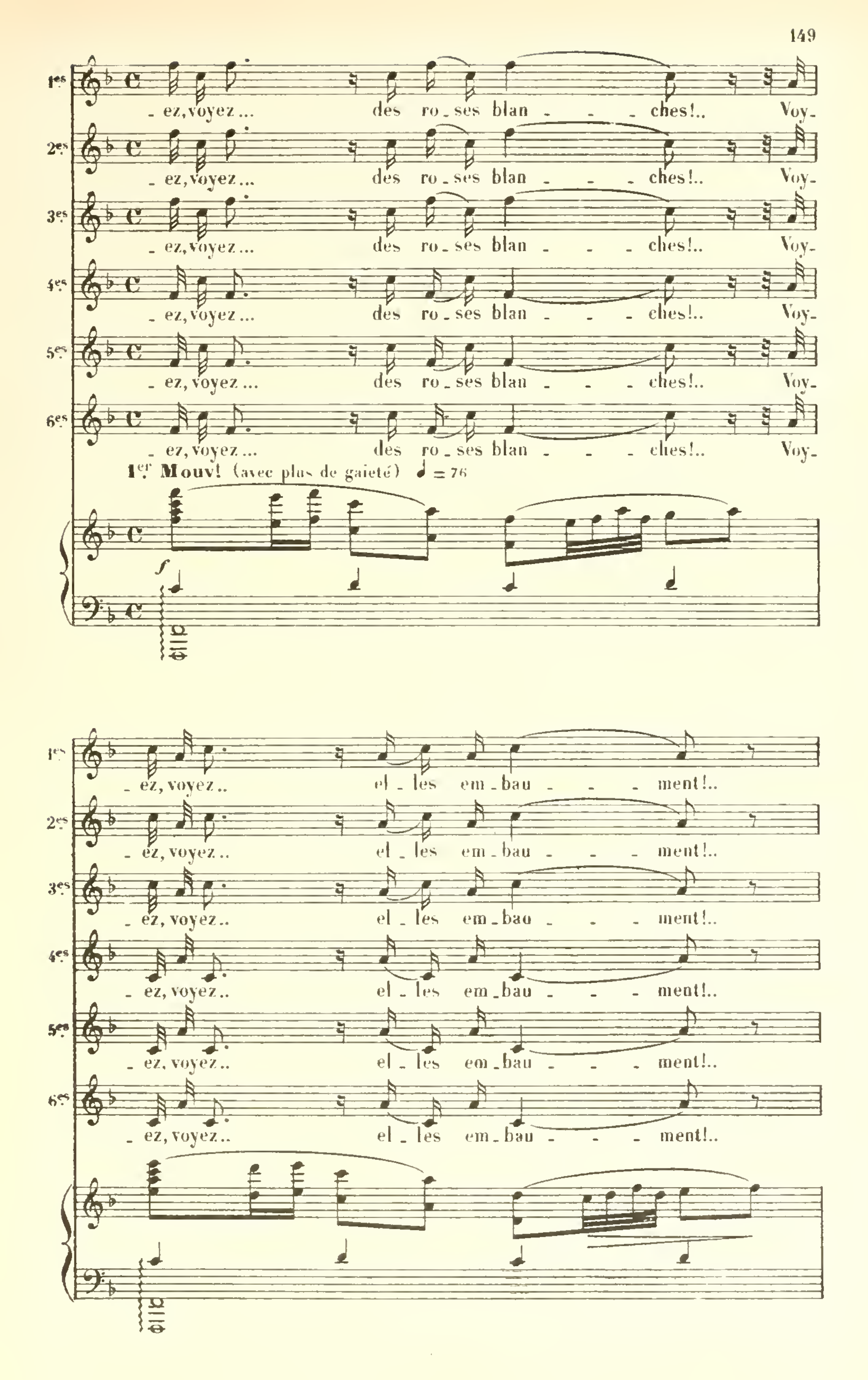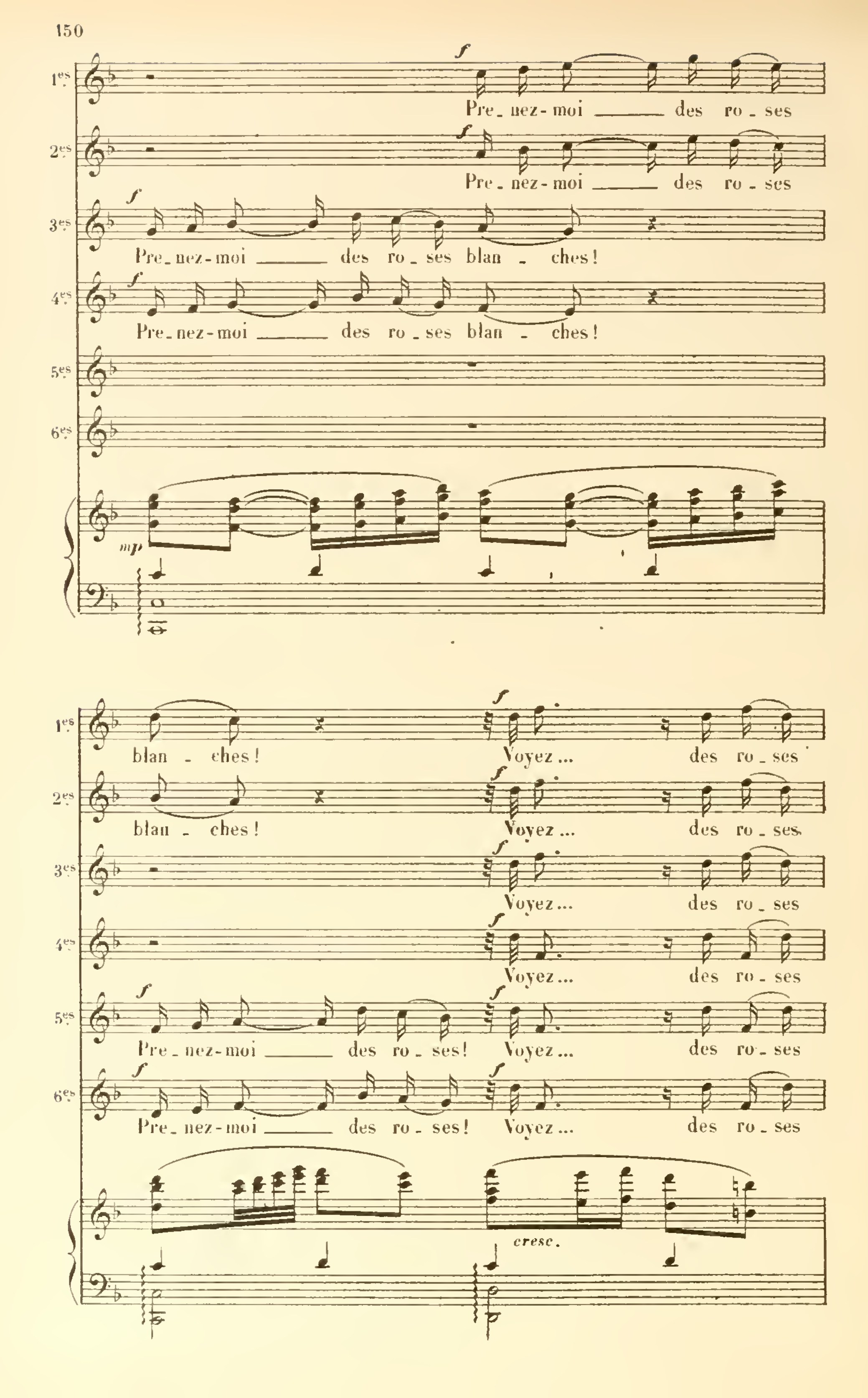


tandis que Madeleine suit la scène, douloureusement.




UNE DES PREMIERES MARCHANDES
p
Elles embaument, Madame, prenez-moi des roses blanches!
p
LA MÈRE, gaiement.
mp
Oui, oui, des ro_ses blan - - - ches!
Retenu
la M.
p
Fleurissez l'enfant, fleurissez le père et la mè - re.
Un peu plus modéré ♩. = 60
pp
cresc.
fleu_ris_sez le parrain et la mar_rai - ne,
cresc.


la M.
cresc.
dim.
fleu - ris - sez la nour - rice et tout le bap -
mf
dim.
- tè - - - - - - - - - - - - me!
1es
2es
3es
4es
5es
6es
Voy -
LES MARCHANDES, distribuant au baptême des fleurs que le père et le parrain leur paient.


1ᵉˢ
2ᵉˢ
3ᵉˢ
4ᵉˢ
5ᵉˢ
6ᵉˢ
_ ez, voyez... des ro _ ses blan _ _ _ ches!.. Voy_
1ᵉʳ Mouvᵗ (avec plus de gaieté) ♩ = 76
f
_ ez, voyez.. el _ les em _ bau _ _ _ ment!..


1es
2es
3es
4es
5es
6es
Pre_nez-moi des ro_ses
Pre_nez-moi des ro_ses
Pre_nez-moi des ro_ses blan_ches!
Pre_nez-moi des ro_ses blan_ches!
mp
blan_ches! Voyez... des ro_ses
blan_ches! Voyez... des ro_ses
Voyez... des ro_ses
Voyez... des ro_ses
Pre_nez-moi des ro_ses! Voyez... des ro_ses
Pre_nez-moi des ro_ses! Voyez... des ro_ses
cresc.
A.



cresc.

1ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

2ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

3ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

4ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

5ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

6ᵉˢ blan _ _ _ ches! Voyez... el _ les em _

1ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...

2ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...
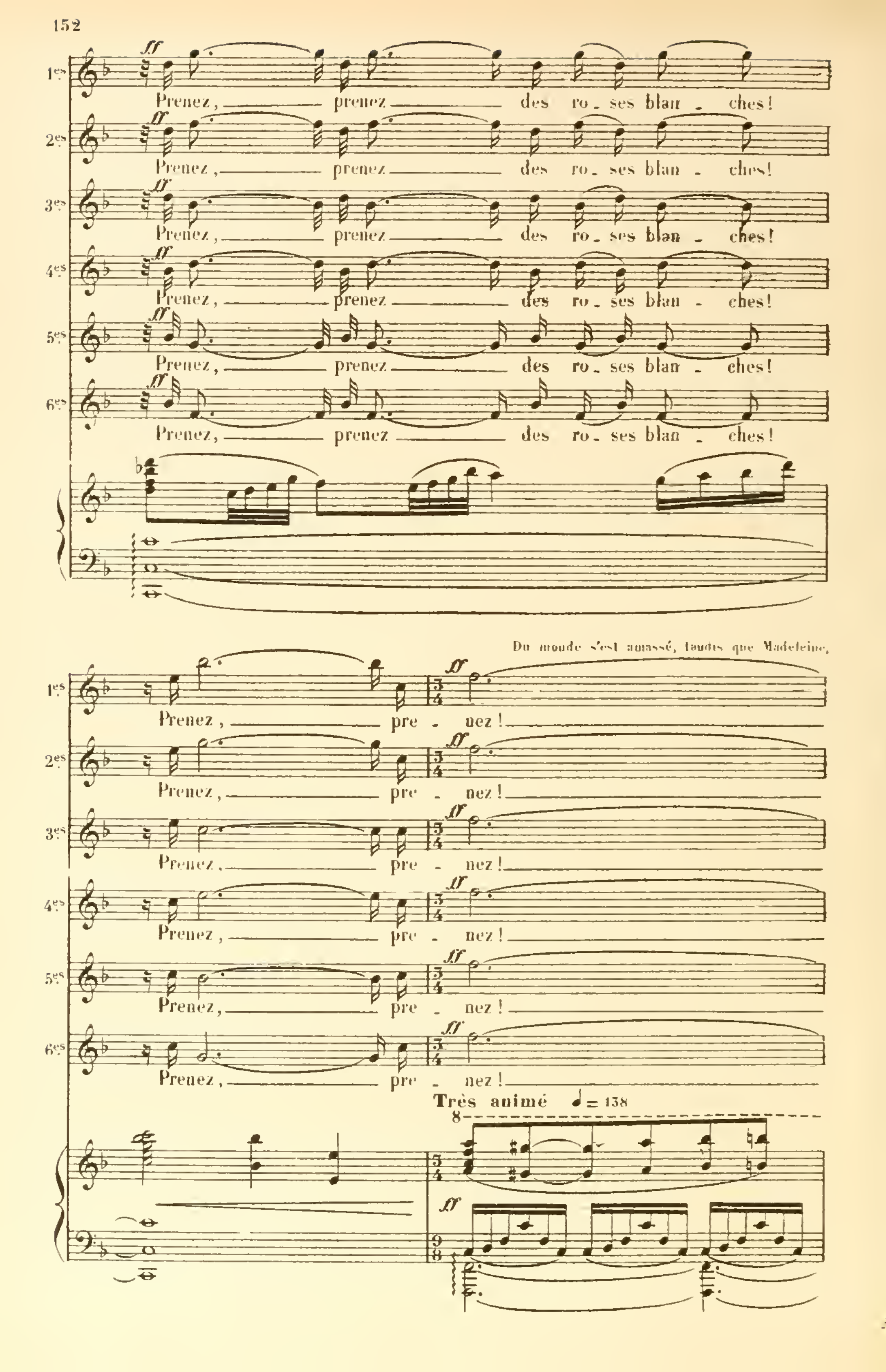
3ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...
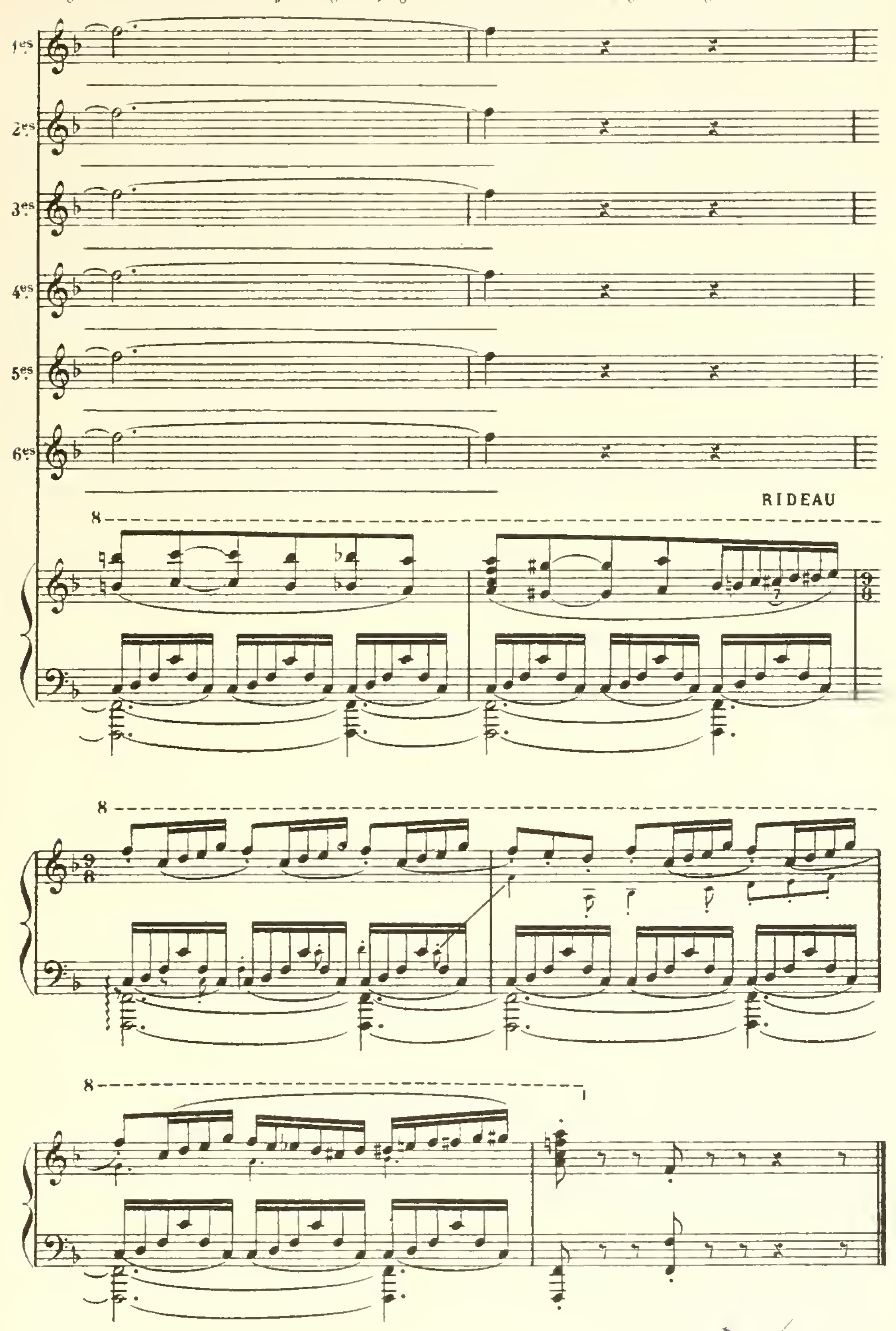
4ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...

5ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...

6ᵉˢ _ bau _ _ _ ment! Pre _ nez - moi ____ des ro _ ses...
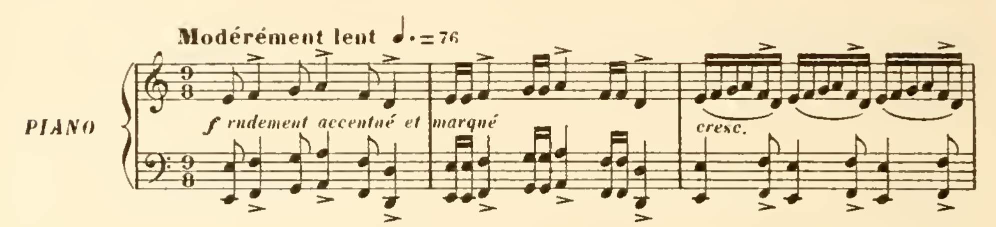
f


1es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
2es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
3es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
4es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
5es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
6es
Prenez, prenez des ro_ses blan_ches!
Du monde s'est amassé, tandis que Madeleine,
Prenez, pre_nez!
Prenez, pre_nez!
Prenez, pre_nez!
Prenez, pre_nez!
Prenez, pre_nez!
Prenez, pre_nez!
Très animé ♩= 138
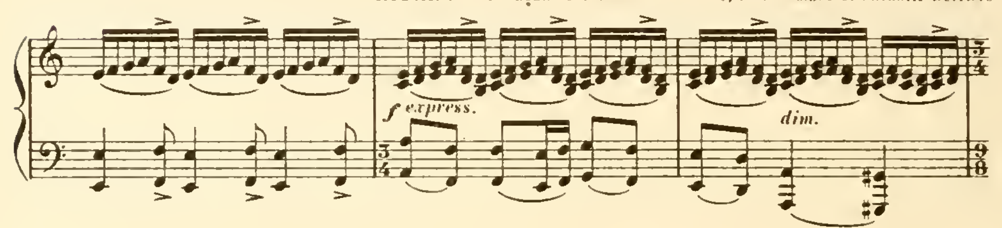

Georget et la Grand'mère sont toujours à gauche, regardant. Grande animation et grande allégresse finales.
1es
2es
3es
4es
5es
6es
RIDEAU

ACTE IV
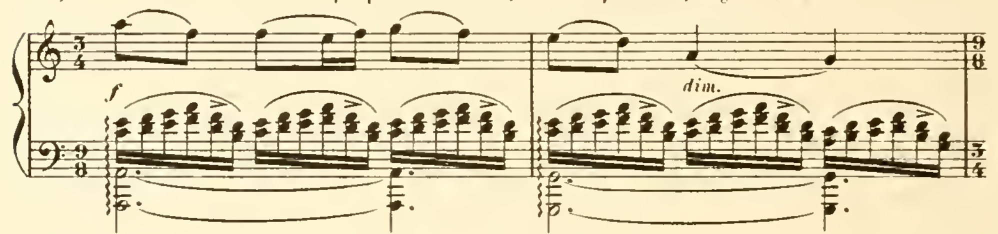
Le fournil de la boulangerie Delagrange, dans le sous-sol. — Deux vastes salles, communiquant par une large baie, sans porte ni rideaux. — Dans celle du fond, on aperçoit le four, en face, au milieu, avec tout le jeu des diverses pelles, alignées et suspendues au plafond, sur des tringles de fer. — Dans la première salle se trouvent les deux pétrins, l'un à droite, l'autre à gauche de la baie, au fond. — Au dessus, pendent les manches qui amènent la farine; et il y a là aussi les balances, pour peser la pâte. Les murs sont partout garnis des étagères, où sont rangés les paniers à pain, de toutes les formes et de toutes les grandeurs. — A droite, une porte sur l'escalier qui mène aux appartements de la maison. A gauche, une autre porte sur l'escalier qui monte à la boutique. — Une table et des chaises. La table est près de la porte de gauche. — De grands paniers épars. — Tout le fournil est éclairé au gaz. — De dix à onze heures du soir, au moment des premières fournées.



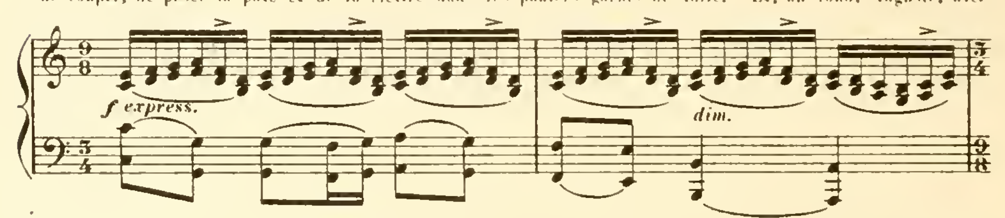
RIDEAU François est assis à la table, l'air sombre et anéanti. Derrière



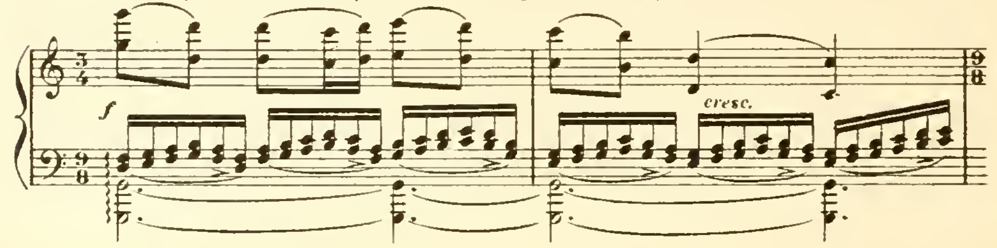
lui, trois hommes travaillent à chaque pétrin. A droite, les trois pétrissent; à gauche, les trois sont en train
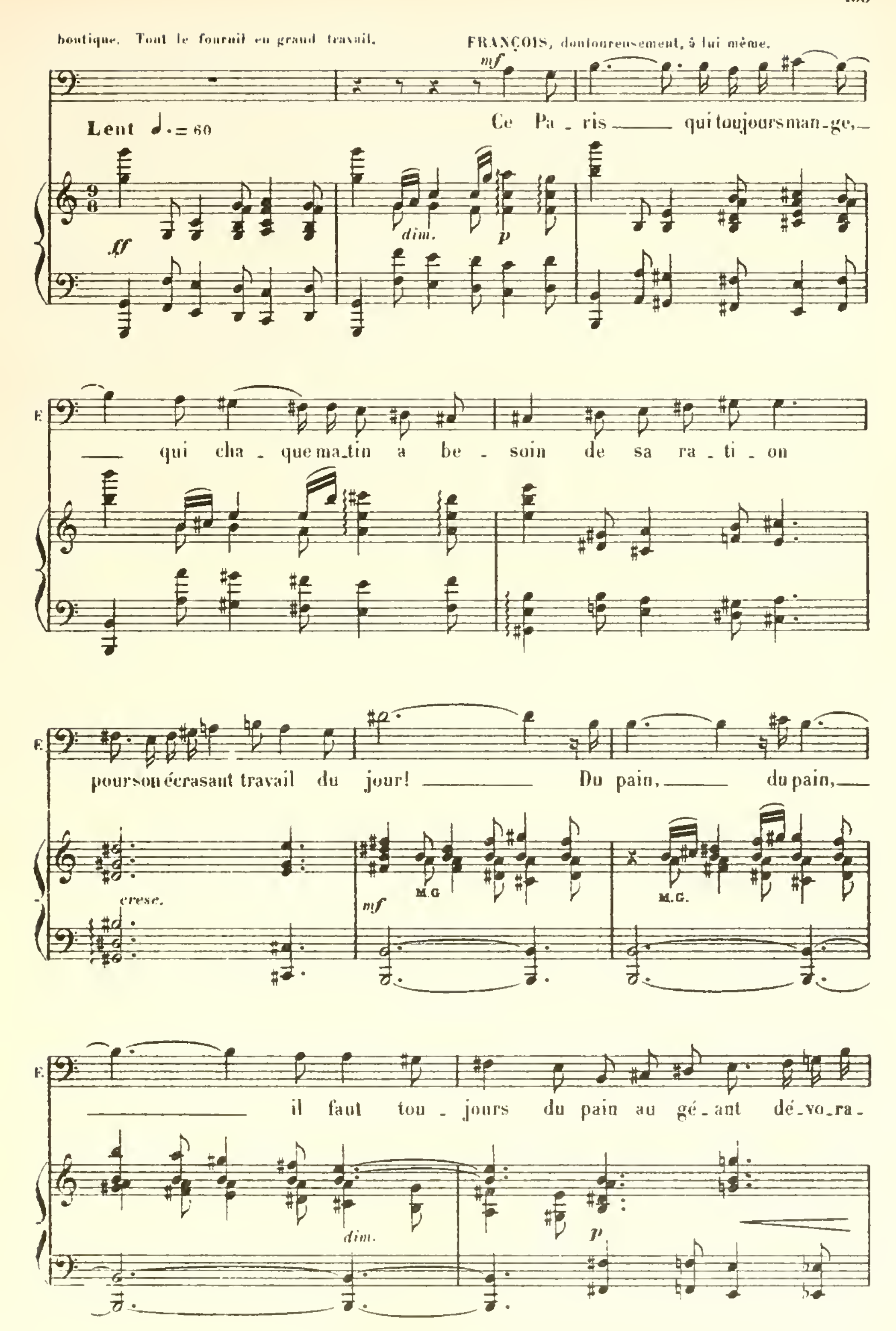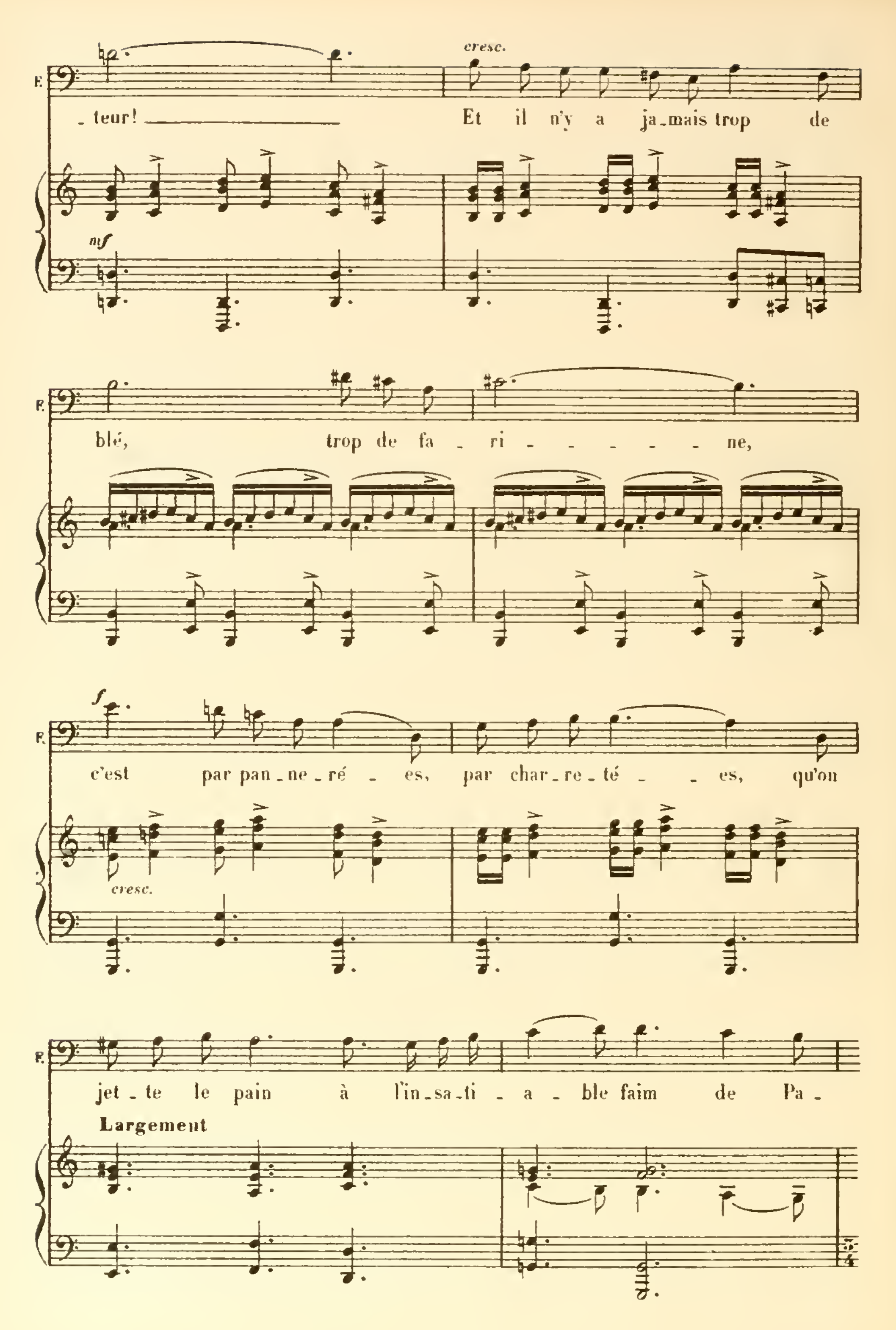


de couper, de peser la pâte et de la mettre dans les paniers garnis de toile. Et, au fond, Auguste, avec
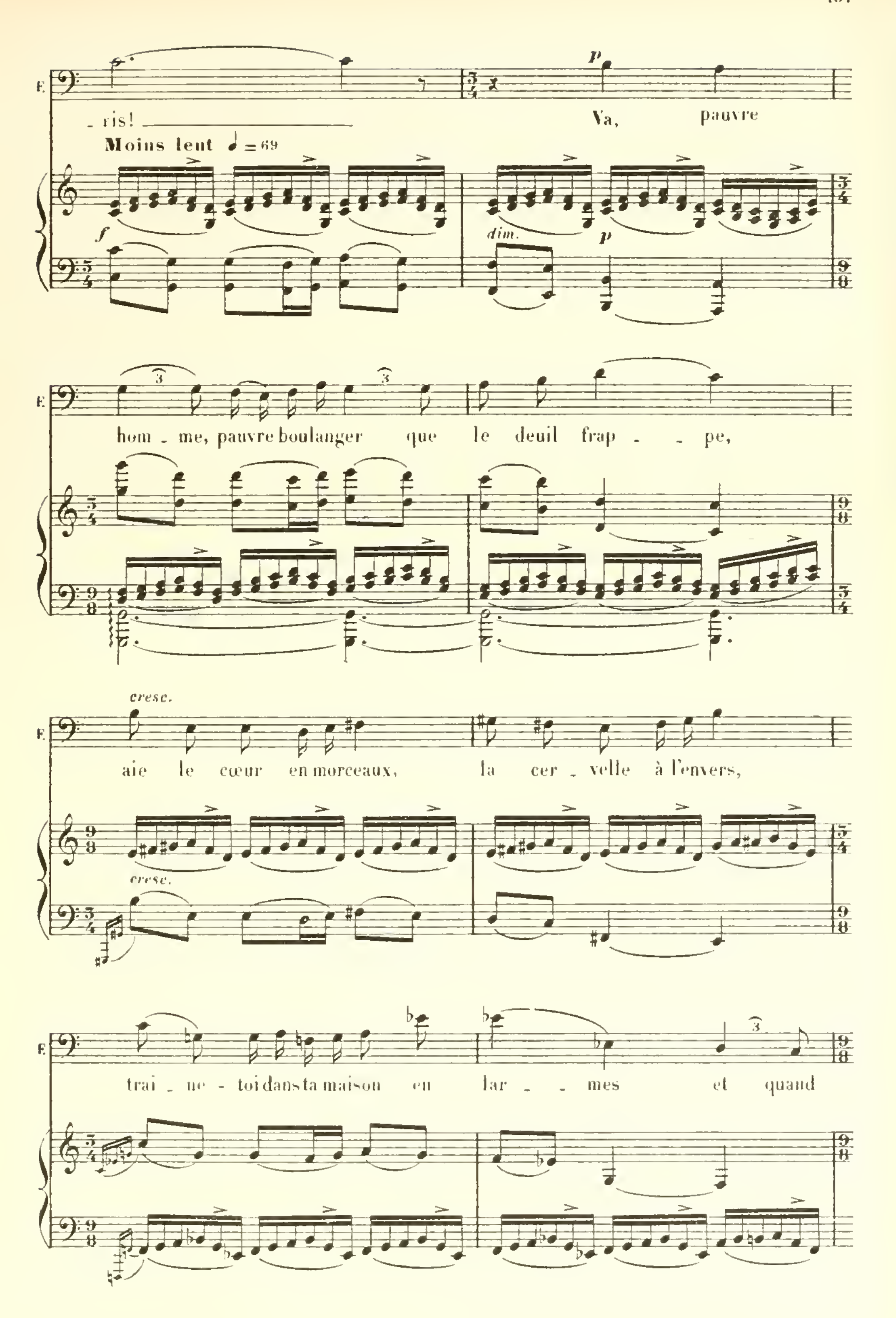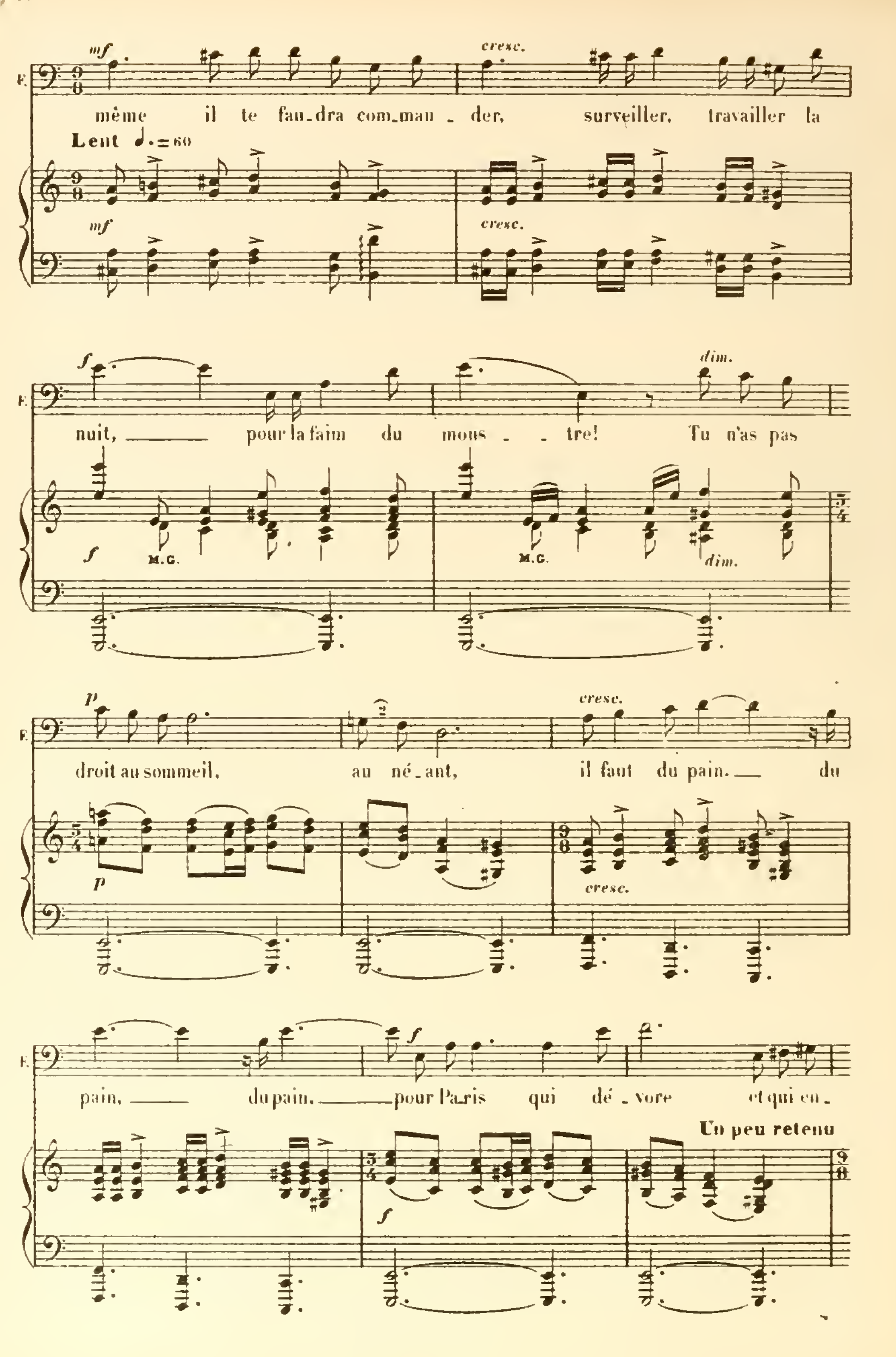


un aide, achève d'enlever la braise de son four, de le balayer et d'y enfourner des pains. Toussaint, debout, à droite, s'occupe à brosser des pains et à les ranger dans des paniers qu'on montera ensuite à la
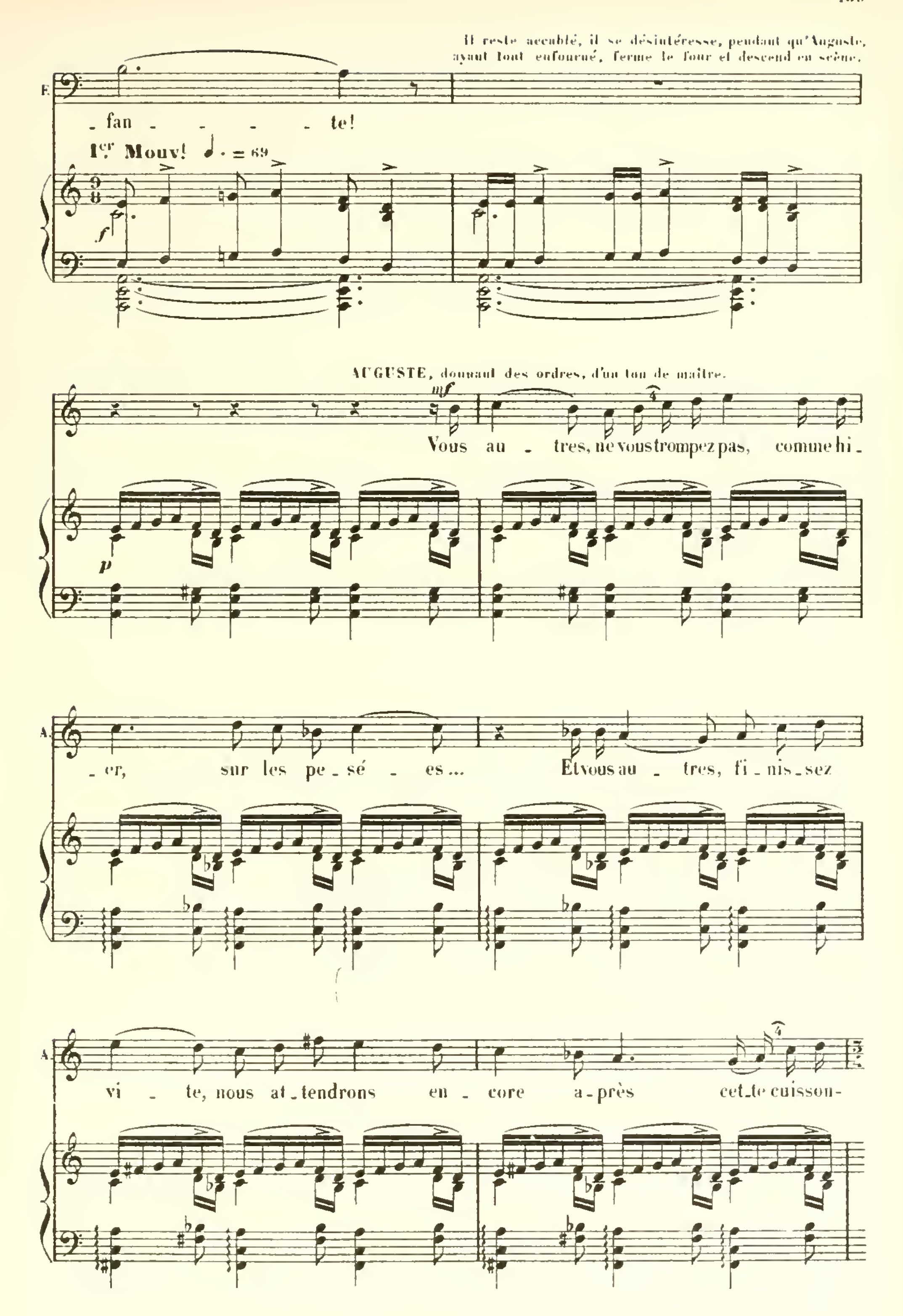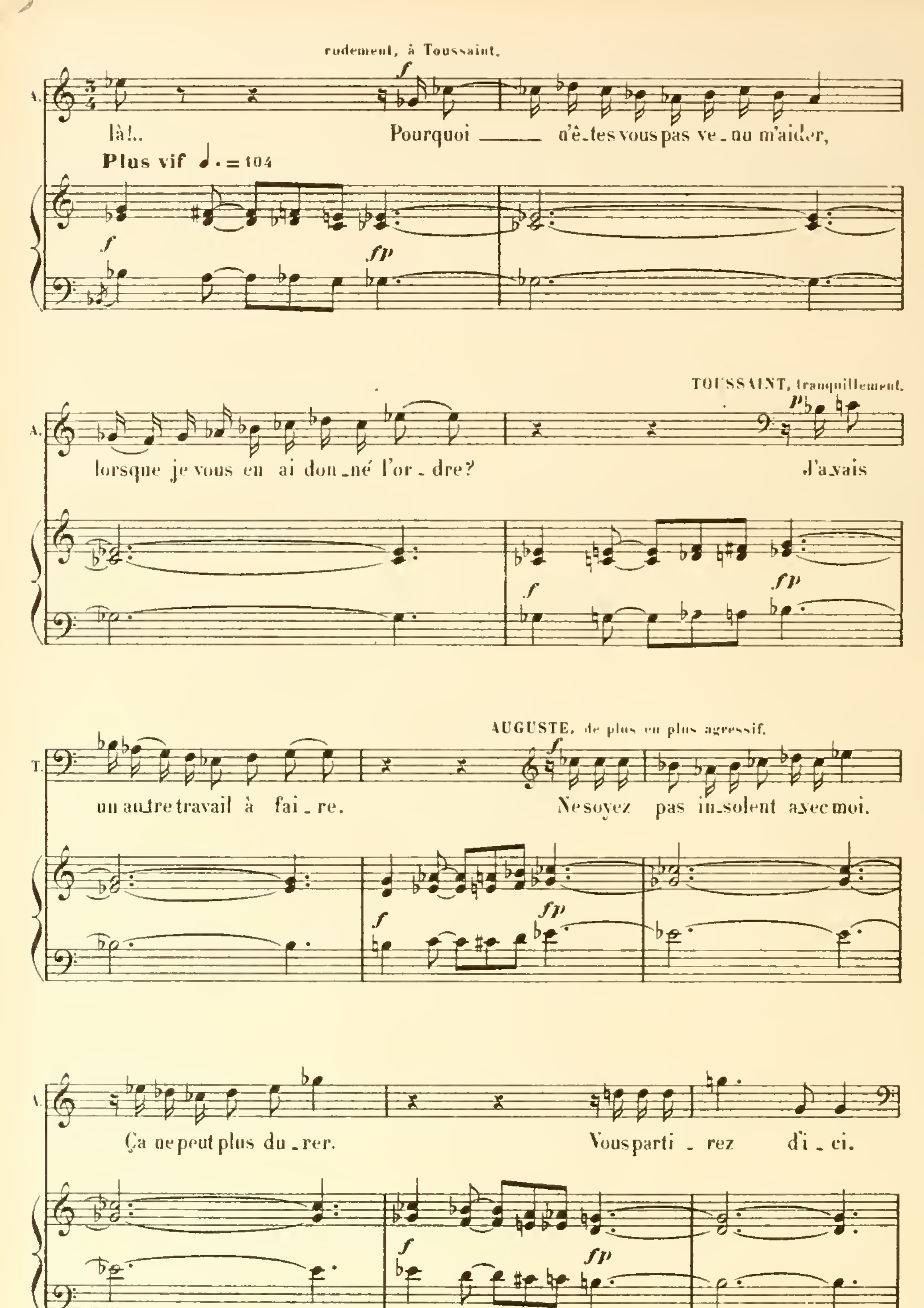



boutique. Tout le fournil en grand travail.
FRANÇOIS, douloureusement, à lui même.
Lent ♩.= 60
mf
Ce Pa_ris qui toujours man_ge,
ff
dim.
p
qui cha_que ma_tin a be_soin de sa ra_ti_on
pour son écrasant travail du jour! Du pain, du pain,
cresc.
mf
M.G
M.G.
il faut tou_jours du pain au gé_ant dé_vo_ra_
dim.
p
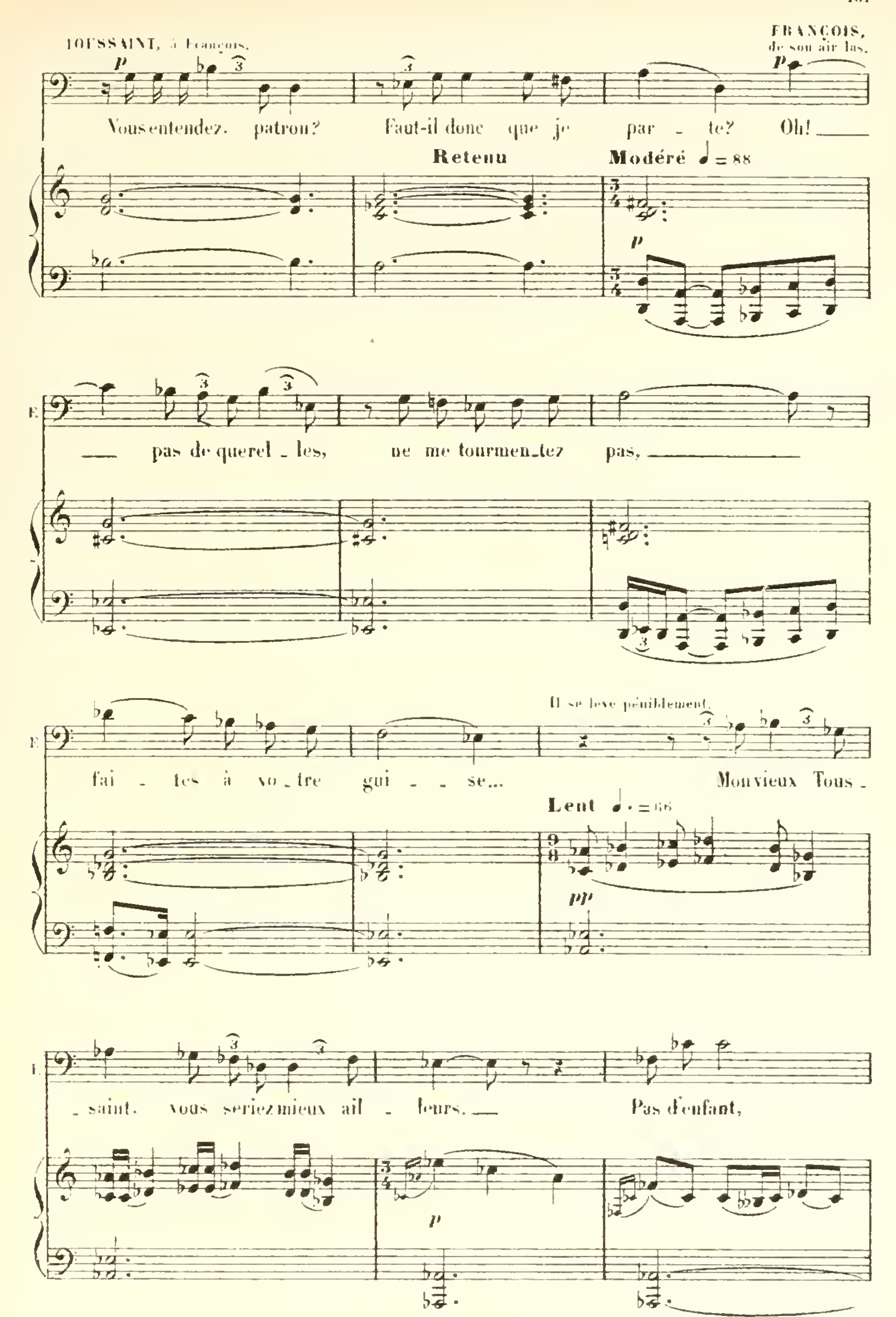

cresc.
_teur! Et il n'y a ja_mais trop de
mf
blé, trop de fa _ ri _ _ _ _ _ _ ne,
f
c'est par pan_ne_ré _ es, par char_re_té _ _ es, qu'on
cresc.
jet_te le pain à l'in_sa_ti _ a _ ble faim de Pa_
Largement
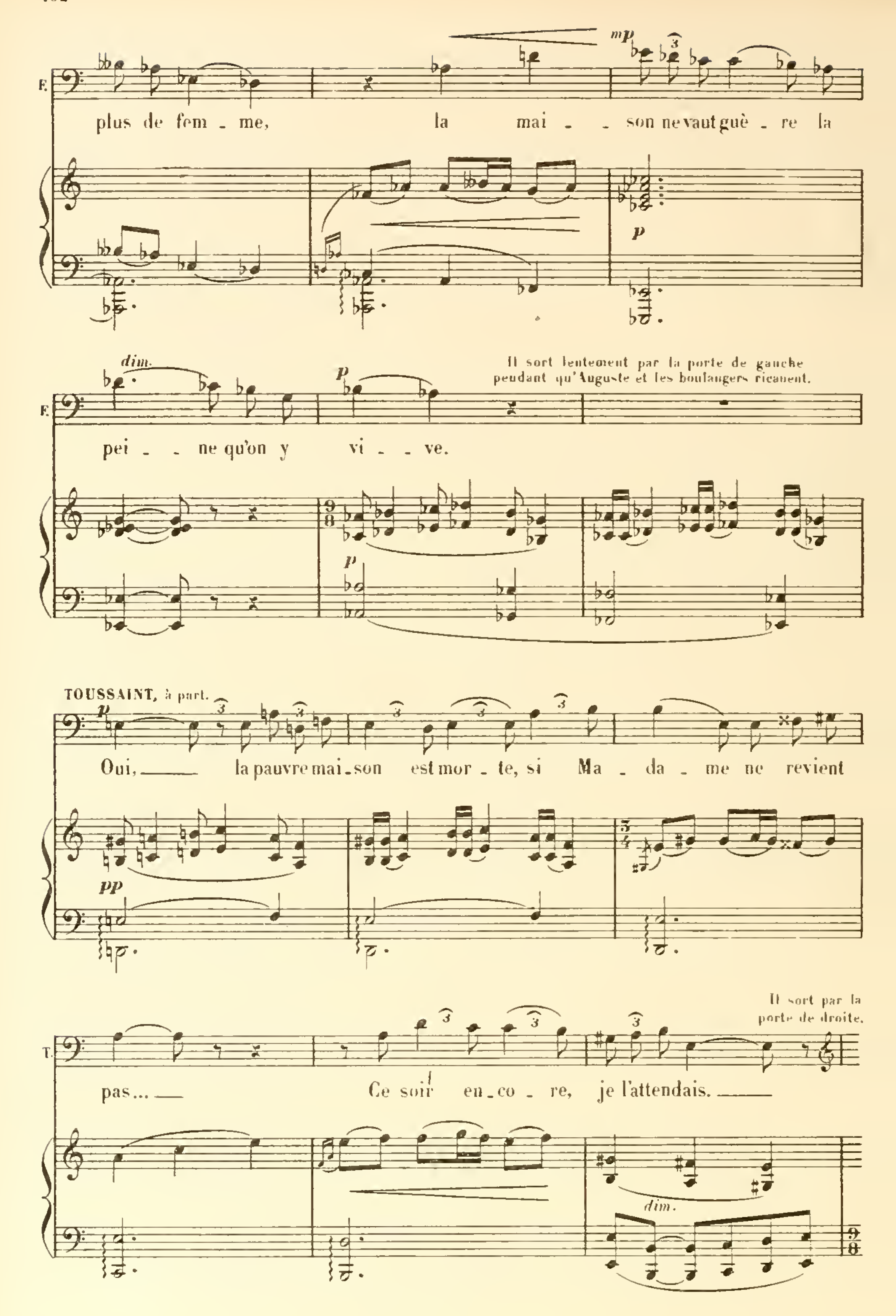

E.
_ ris!
Va, pauvre
Moins lent ♩ = 69
f
dim.
p
hom _ me, pauvre boulanger que le deuil frap _ _ pe,
cresc.
aie le cœur en morceaux, la cer _ velle à l'envers,
trai _ ne - toi dans ta maison en lar _ _ mes et quand


mf
cresc.
même il te fau_dra com_man _ der, surveiller, travailler la
Lent ♩. = 60
mf
cresc.
f
dim.
nuit, pour la faim du mous _ _ tre! Tu n'as pas
f
M.G.
M.G.
dim.
p
cresc.
droit au sommeil, au né_ant, il faut du pain. du
p
cresc.
f
pain, du pain. pour Pa_ris qui dé _ vore et qui en_
Un peu retenu
f
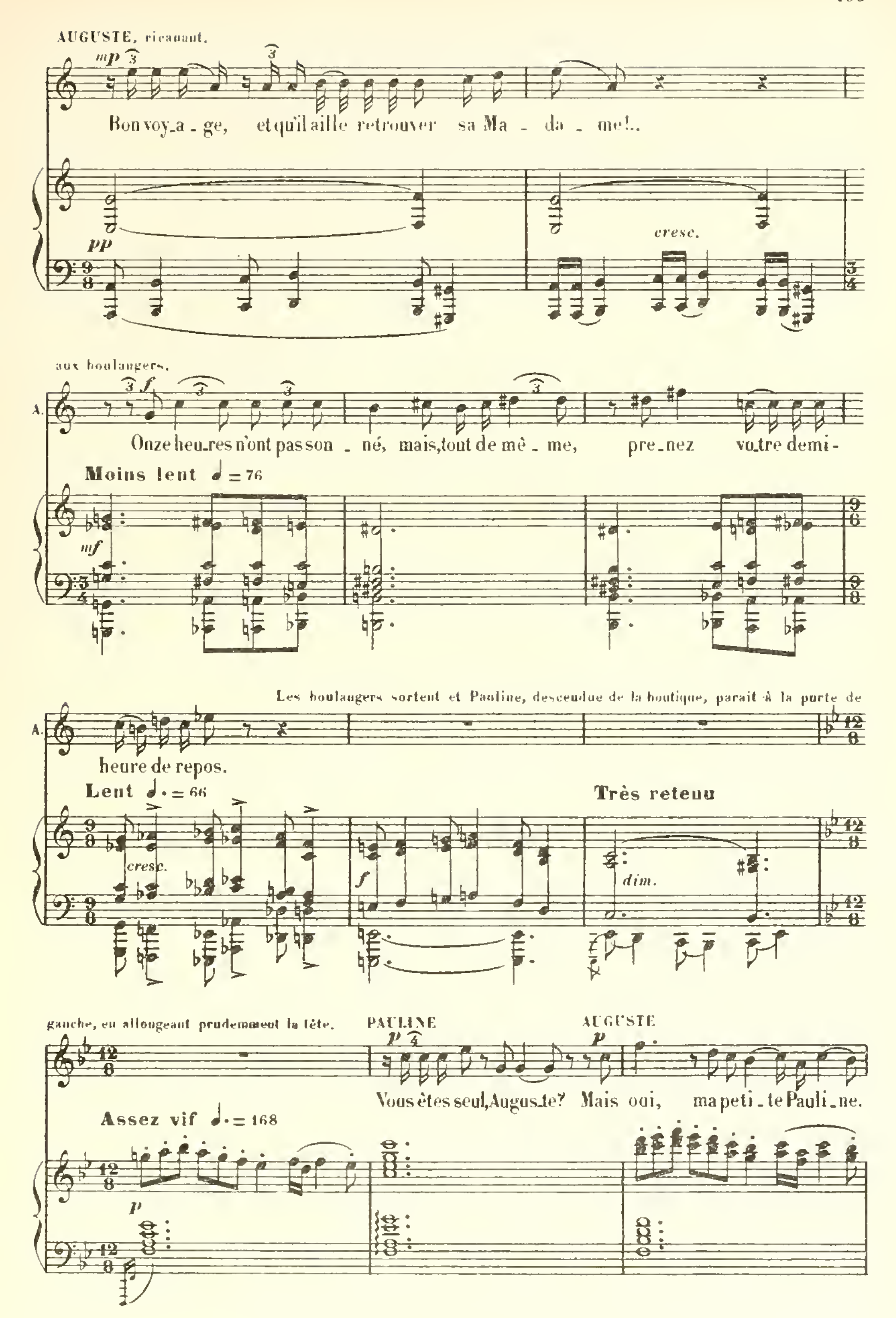

Il reste accablé, il se désintéresse, pendant qu'Auguste, ayant tout enfourné, ferme le four et descend en scène.
E.
_fan _ _ _ te!
1er Mouvt ♩. = 69
f
AUGUSTE, donnant des ordres, d'un ton de maître.
mf
Vous au _ tres, ne vous trompez pas, comme hi_
p
A.
_er, sur les pe_sé _ es...
Et vous au _ tres, fi_nis_sez
A.
vi _ te, nous at_tendrons en _ core a_près cet_te cuisson-
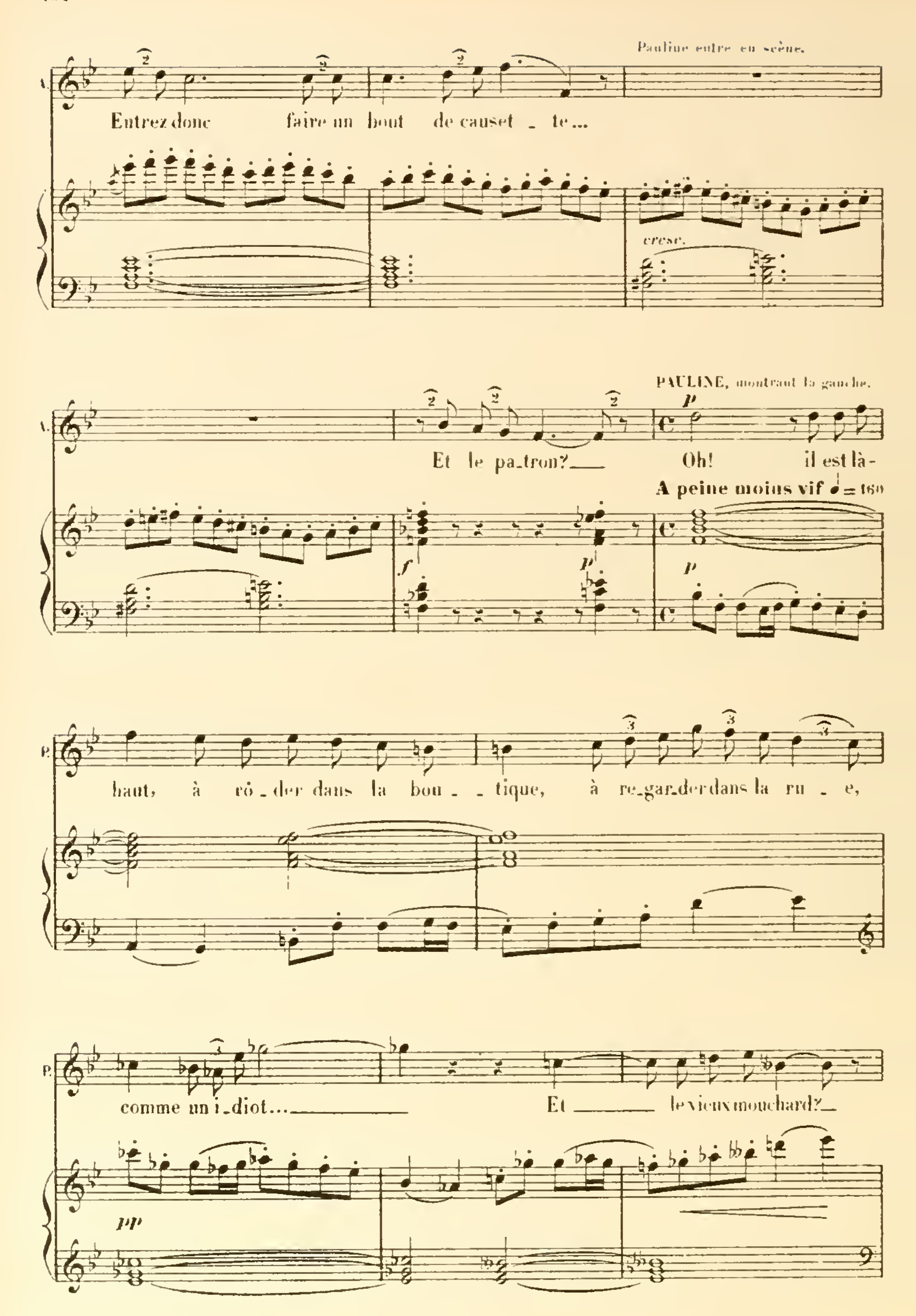

rudement, à Toussaint.
A.
là!..
Pourquoi n'ê_tes vous pas ve_nu m'aider,
Plus vif ♩. = 104
A.
lorsque je vous en ai don_né l'or_dre?
TOUSSAINT, tranquillement.
J'a_vais
T.
un au_tre travail à fai_re.
AUGUSTE, de plus en plus agressif.
Ne soyez pas in_solent avec moi.
A.
Ça ne peut plus du_rer.
Vous parti_rez d'i_ci.
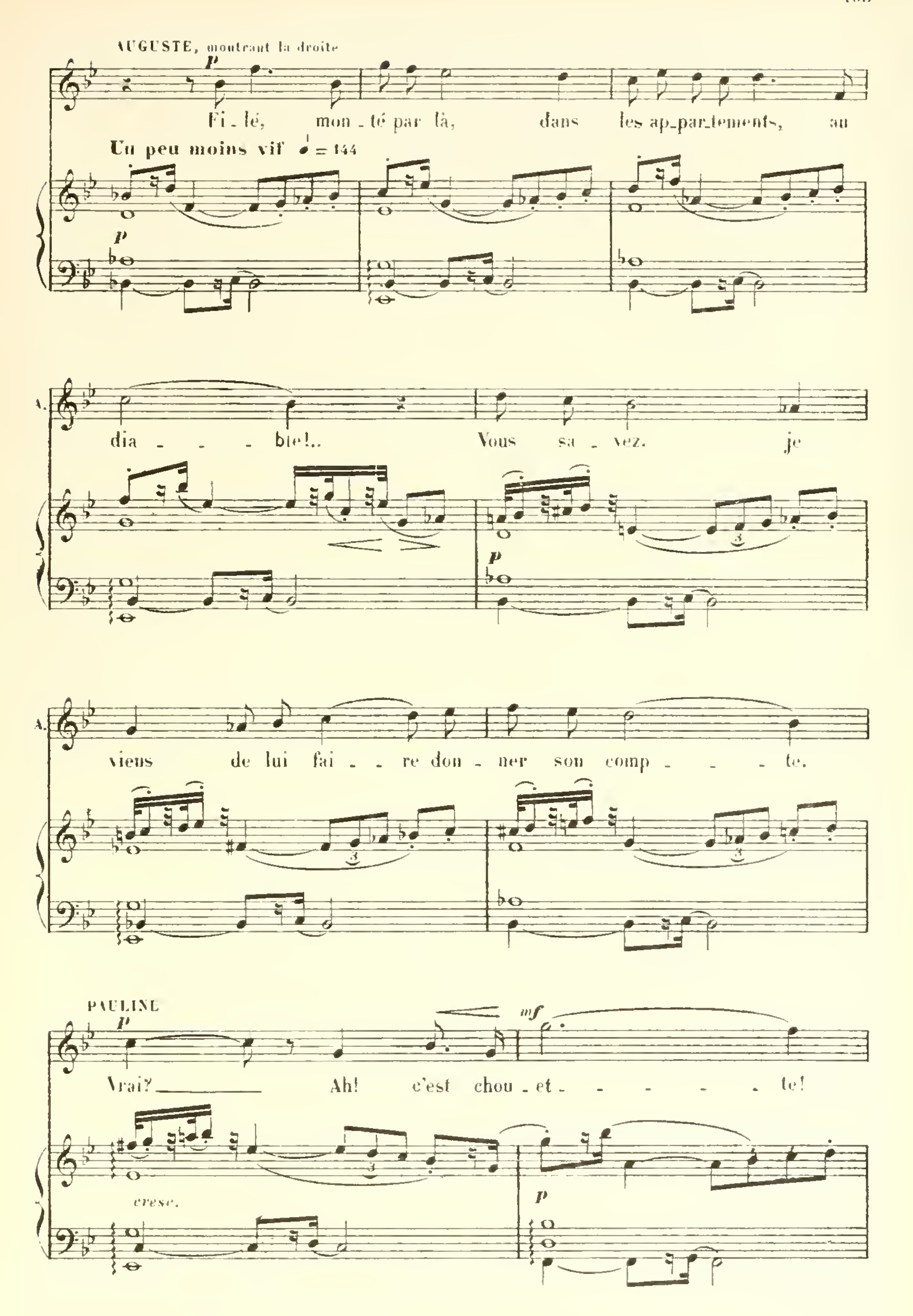

TOUSSAINT, à François.
FRANÇOIS, de son air las.
Vous entendez, patron? Faut-il donc que je par - te? Oh! ___
Retenu
Modéré ♩= 88
___ pas de querel - les, ne me tourmen-tez pas, ___
fai - tes à vo - tre gui - - se...
Il se lève péniblement.
Mon vieux Tous -
Lent ♩. = 66
- saint, vous seriez mieux ail - leurs. ___ Pas d'enfant,
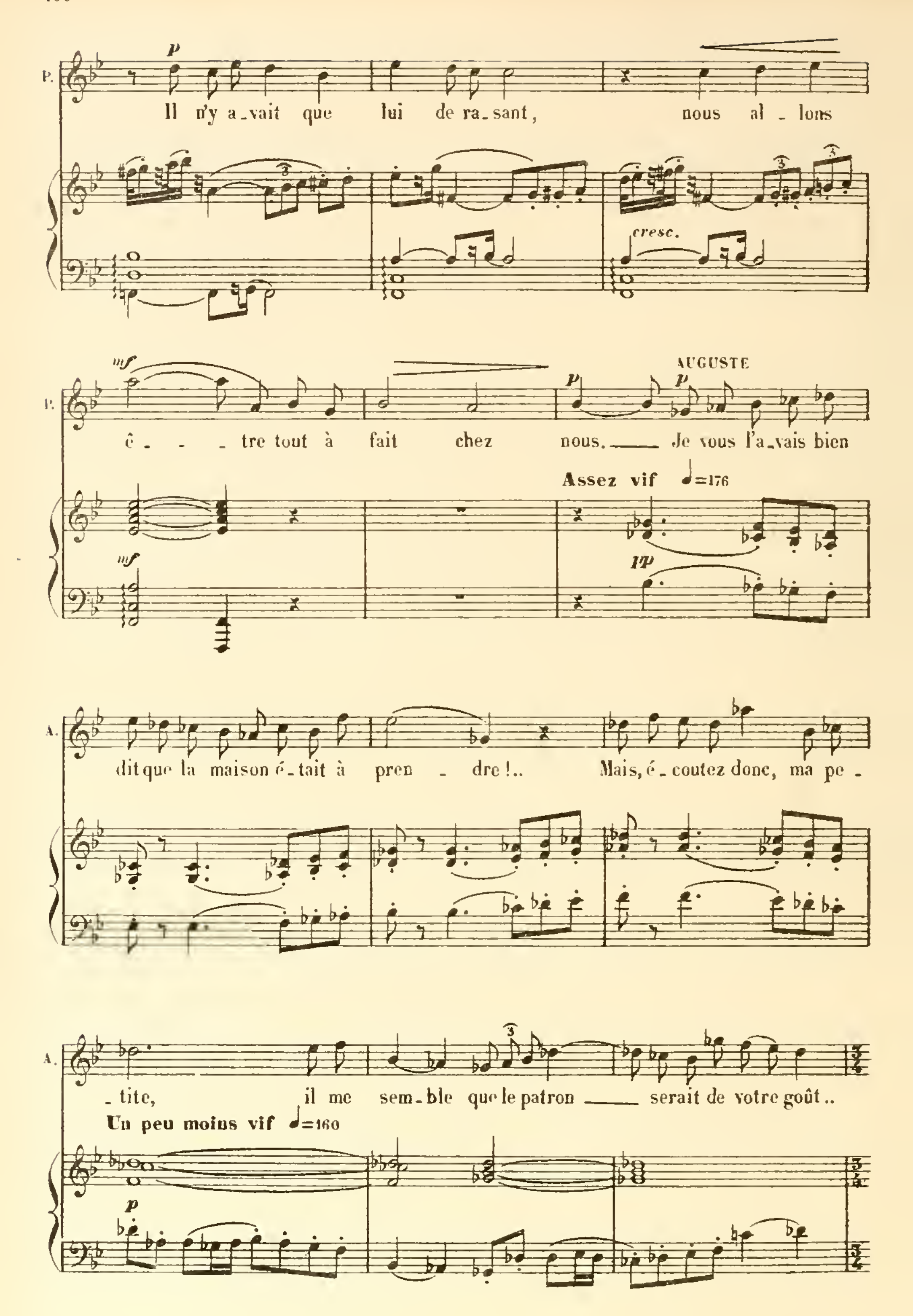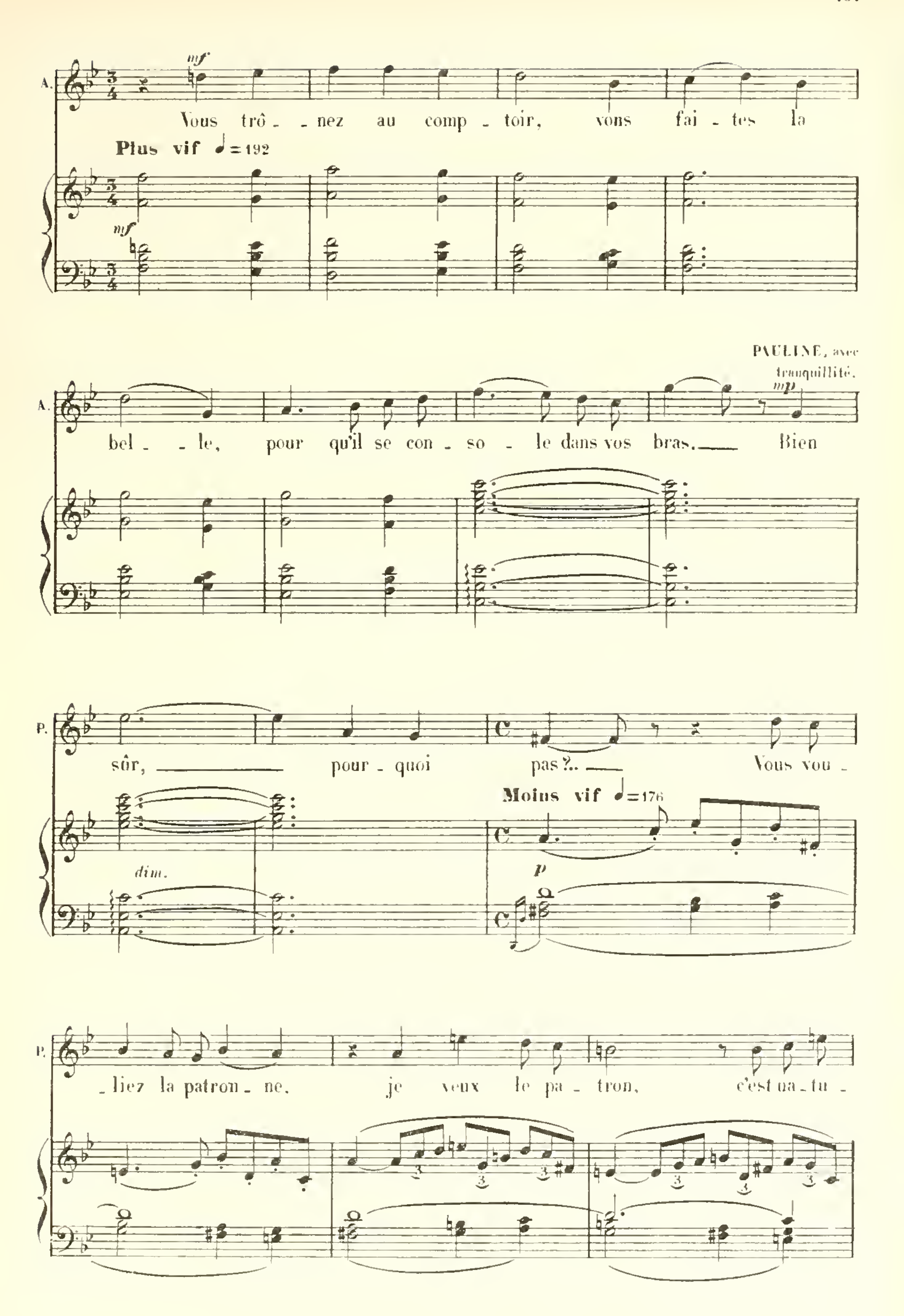


F.
plus de fem - me, la mai - - son ne vaut guè - re la
pei - - ne qu'on y vi - - ve.
Il sort lentement par la porte de gauche pendant qu'Auguste et les boulangers ricanent.
TOUSSAINT, à part.
Oui, la pauvre mai-son est mor - te, si Ma - da - me ne revient
T.
pas... Ce soir en-co - re, je l'attendais.
Il sort par la porte de droite.
mp
p
dim.
pp
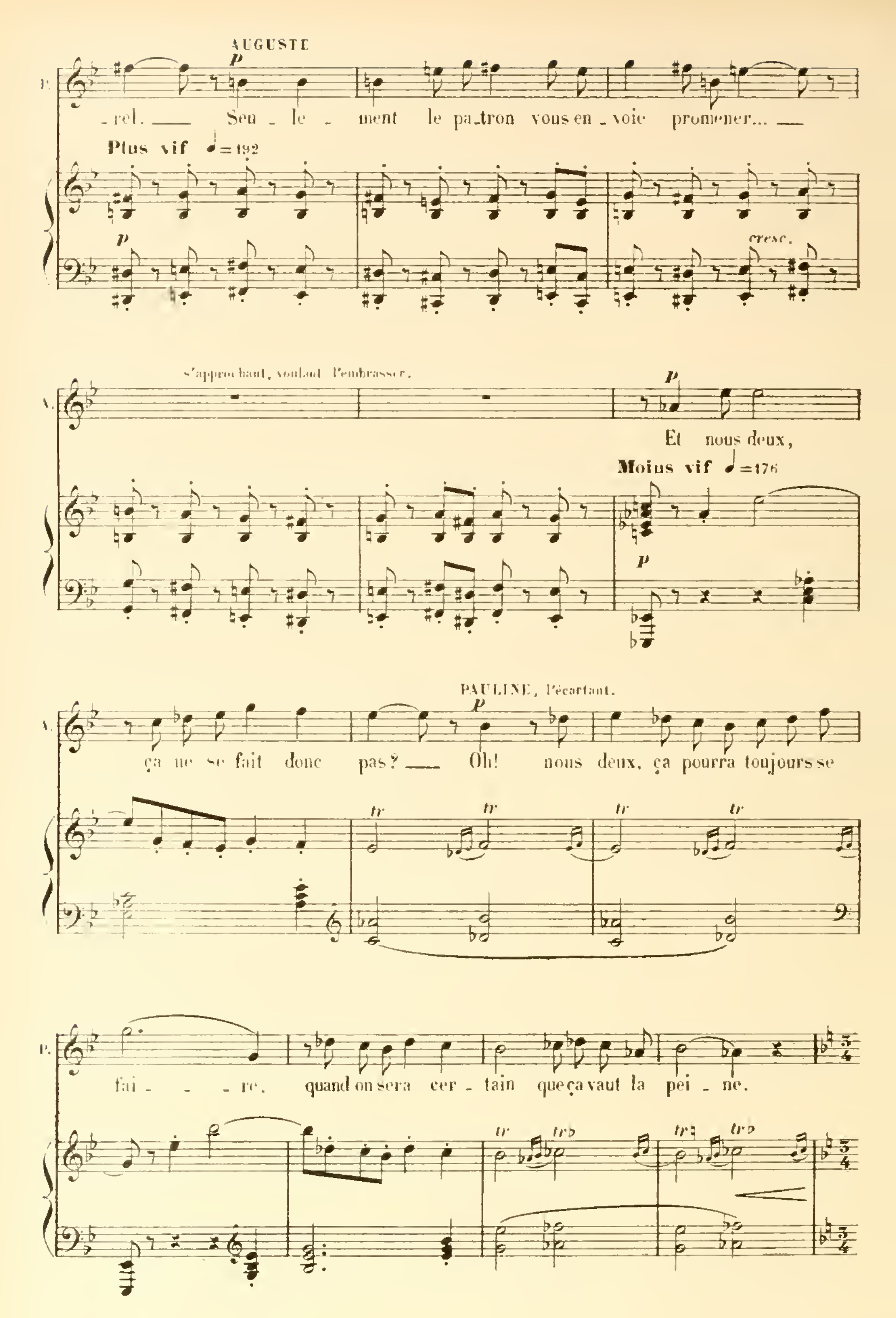

AUGUSTE, ricanant.
Bon voy_a_ge, et qu'il aille retrouver sa Ma_da_me!.. aux boulangers.
Onze heu_res n'ont pas son_né, mais, tout de mê_me, pre_nez vo_tre demi-heure de repos.
Moins lent ♩= 76
cresc.
Les boulangers sortent et Pauline, descendue de la boutique, paraît à la porte de gauche, en allongeant prudemment la tête.
Lent ♩.= 66
Très retenu
dim.
PAULINE
Vous êtes seul, Augus_te?
AUGUSTE
Mais oui, ma peti_te Pauli_ne.
Assez vif ♩.= 168
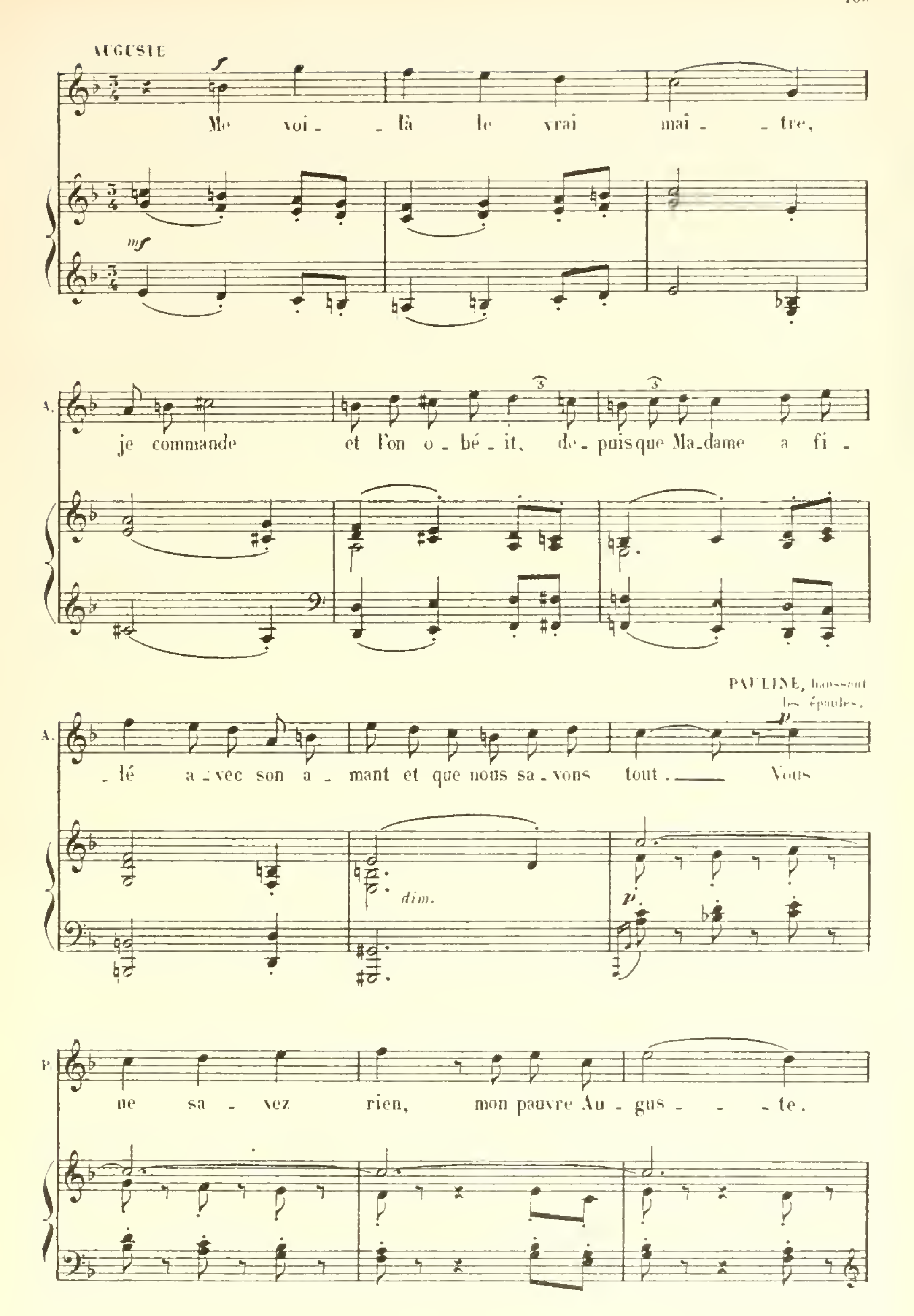

Pauline entre en scène.
Entrez donc faire un bout de causet _ te...
cresc.
PAULINE, montrant la gauche.
Et le pa_tron?
Oh! il est là-
A peine moins vif
haut, à rô _ der dans la bou _ _ tique, à re_gar_der dans la ru _ e,
comme un i_diot...
Et le vieux mouchard?
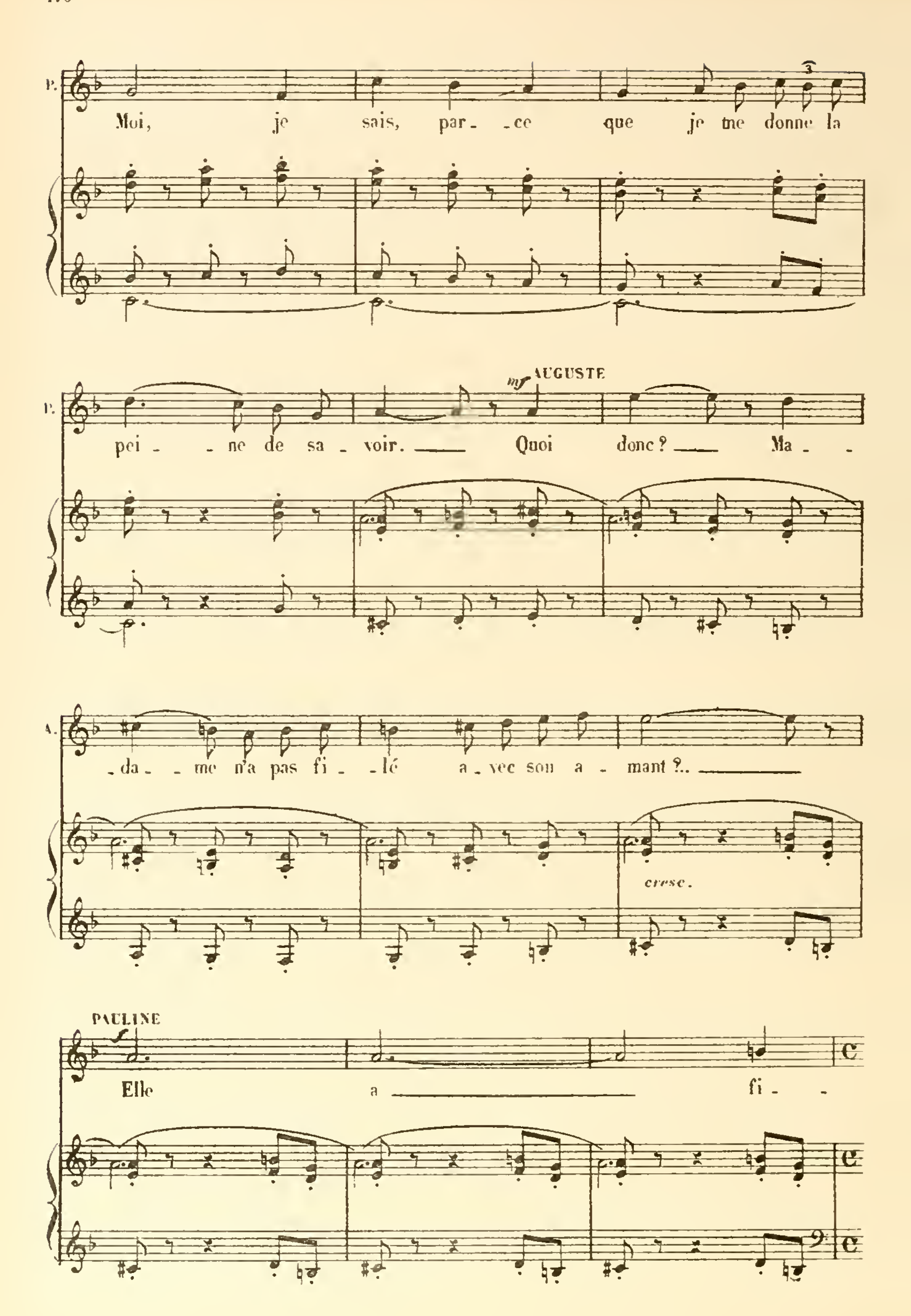

AUGUSTE, montrant la droite
p
Fi - lé, mon - té par là, dans les ap_par_tements, au
Un peu moins vif ♩= 144
p
A.
dia - - - ble!.. Vous sa - vez. je
p
A.
viens de lui fai - - re don - ner son comp - - - - te.
PAULINE
p
mf
Vrai? Ah! c'est chou - et - - - - - te!
cresc.
p
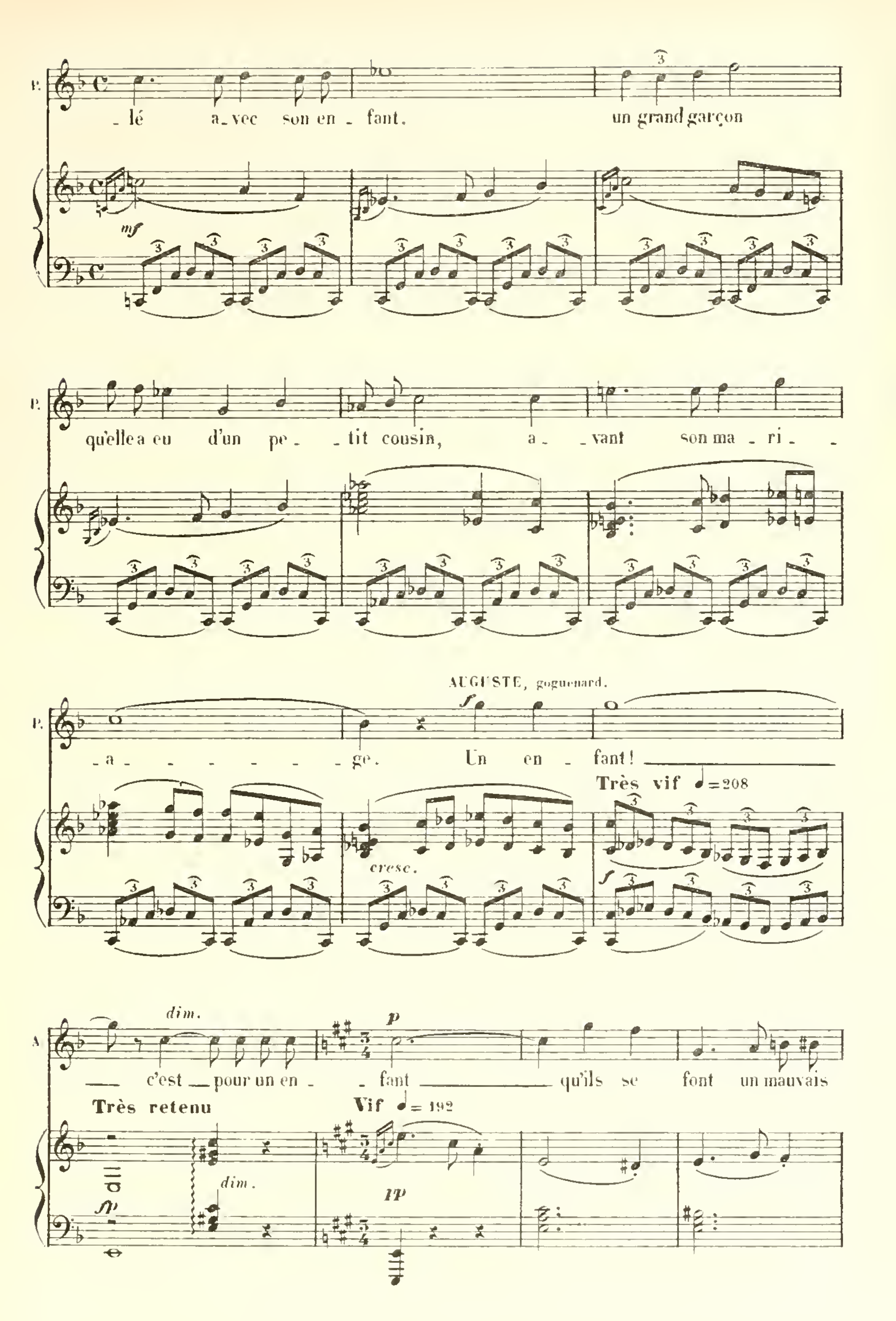

P.
p
Il n'y a_vait que lui de ra_sant, nous al _ lons
cresc.
mf
ê _ _ _ tre tout à fait chez nous.___
AUGUSTE
p
Je vous l'a_vais bien
Assez vif ♩=176
mf
pp
A.
dit que la maison é_tait à pren _ dre !.. Mais, é_coutez donc, ma pe _
_ tite, il me sem_ble que le patron ___ serait de votre goût..
Un peu moins vif ♩=160
p
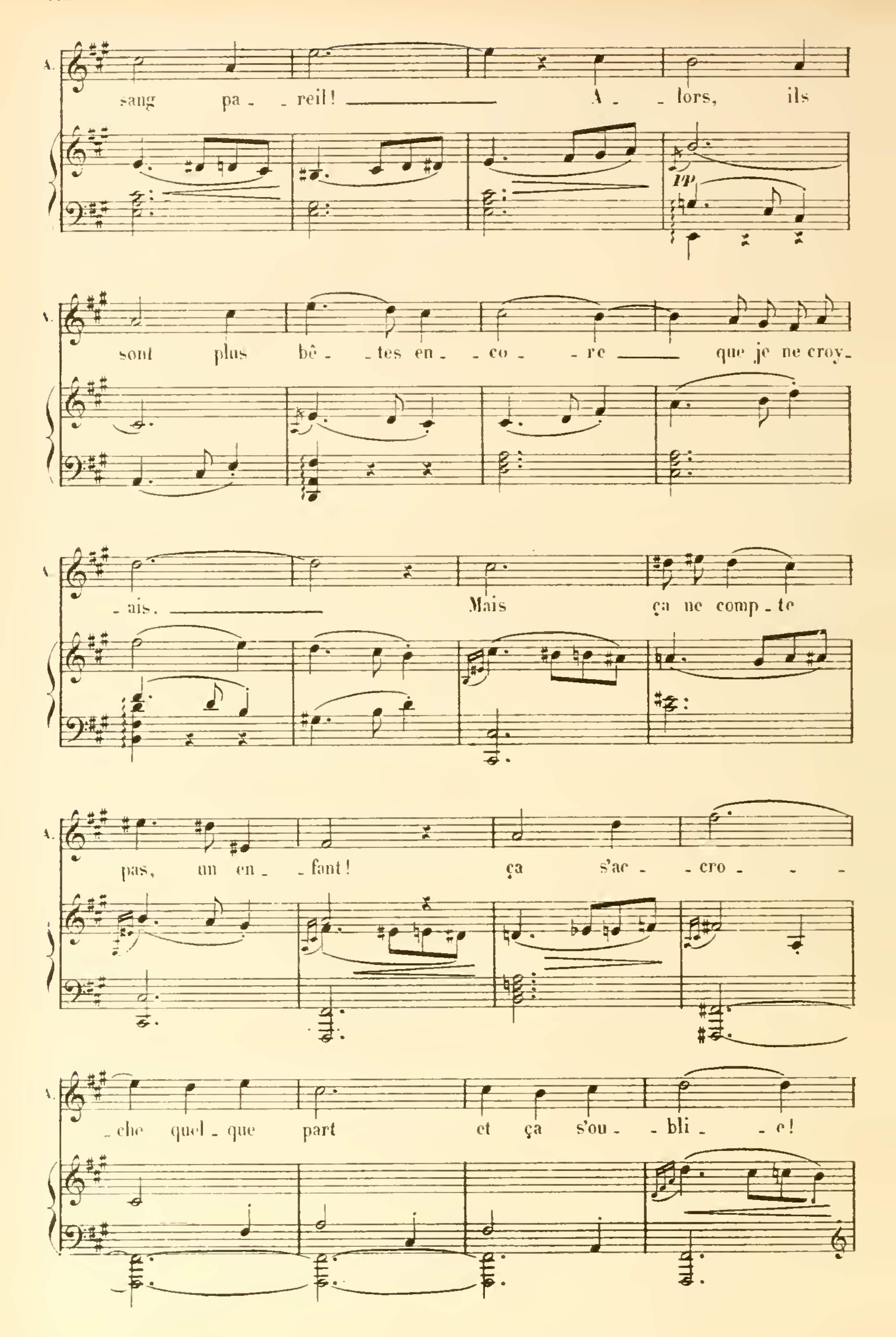

A.
Vous trô - nez au comp - toir, vous fai - tes la
Plus vif ♩=192
mf
bel - le, pour qu'il se con - so - le dans vos bras. Bien
PAULINE, avec tranquillité.
mp
P.
sûr, pour - quoi pas ?.. Vous vou -
Moins vif ♩=176
dim.
p
- liez la patron - ne, je veux le pa - tron, c'est na - tu -
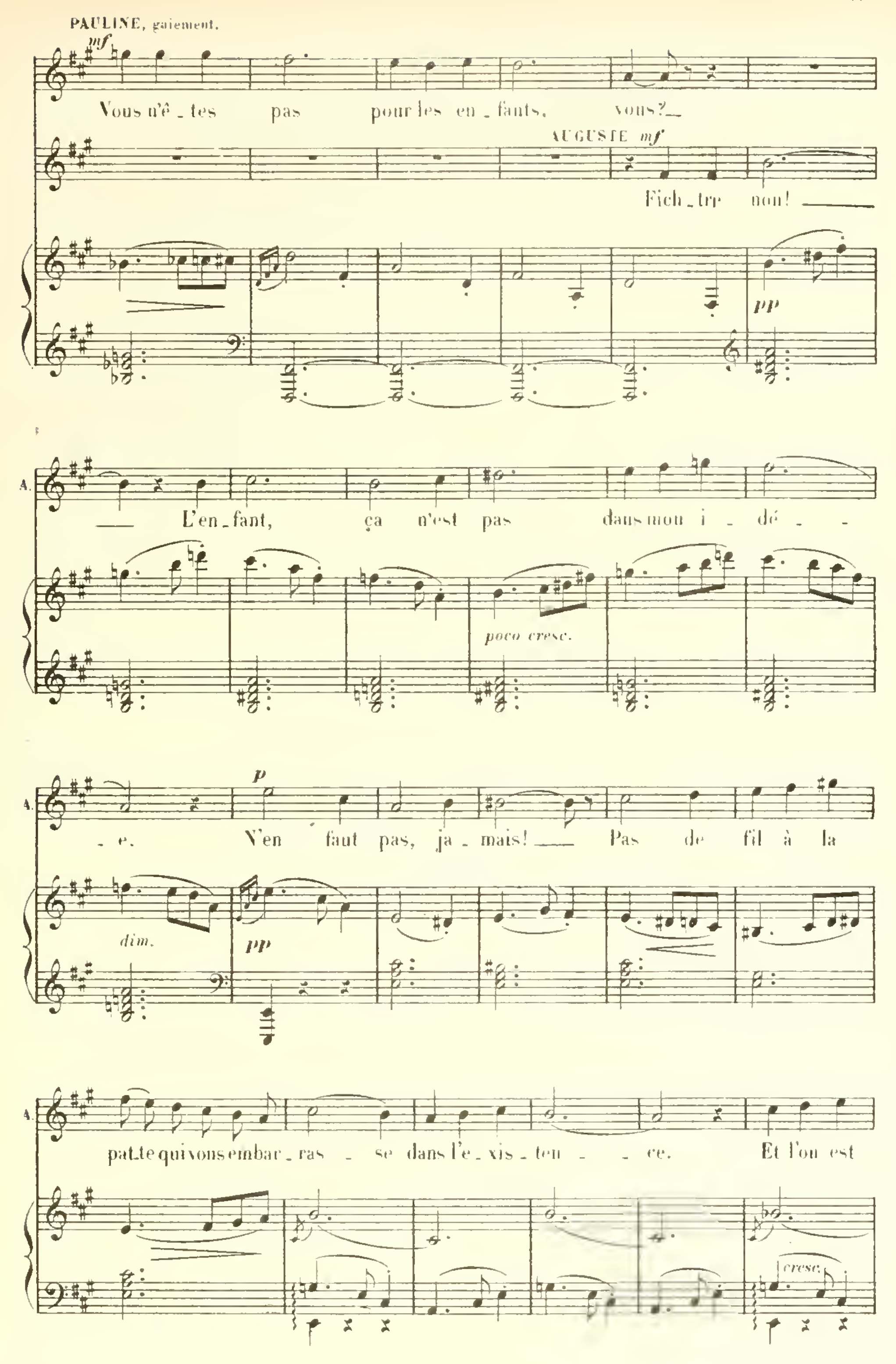

AUGUSTE
p
-rel. Seu-le-ment le pa-tron vous en-voie promener...
Plus vif ♩=192
p
cresc.
s'approchant, voulant l'embrasser.
p
Et nous deux,
Moins vif ♩=176
p
ça ne se fait donc pas? Oh! nous deux, ça pourra toujours se
PAULINE, l'écartant.
p
fai-re, quand on sera cer-tain que ça vaut la pei-ne.
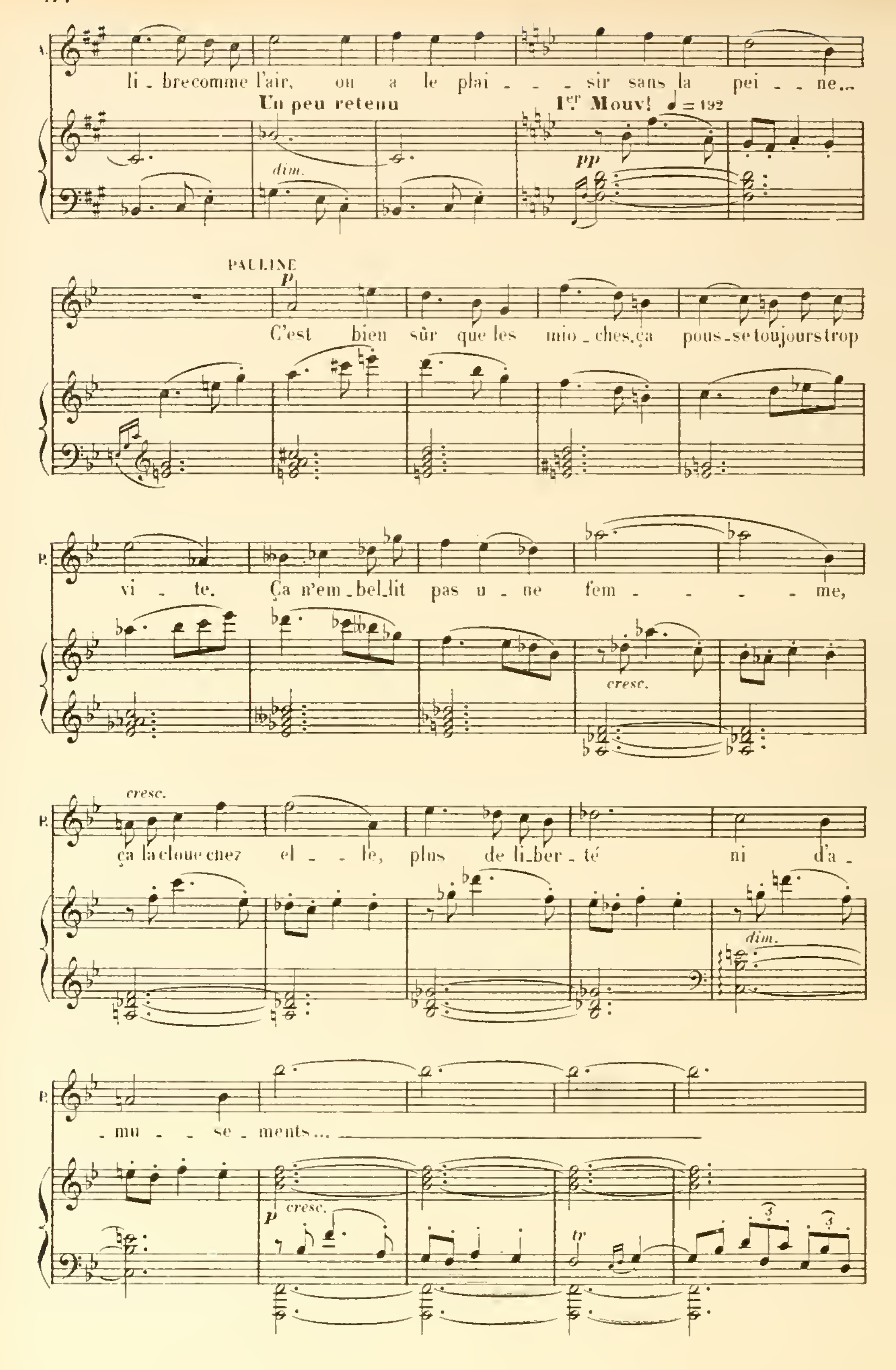

AUGUSTE
Me voi - là le vrai maî - tre,
mf
je commande et l'on o - bé - it, de - puis que Ma - dame a fi -
- lé a - vec son a - mant et que nous sa - vons tout. Vous
PAULINE, haussant les épaules.
p
dim.
ne sa - vez rien, mon pauvre Au - gus - te.
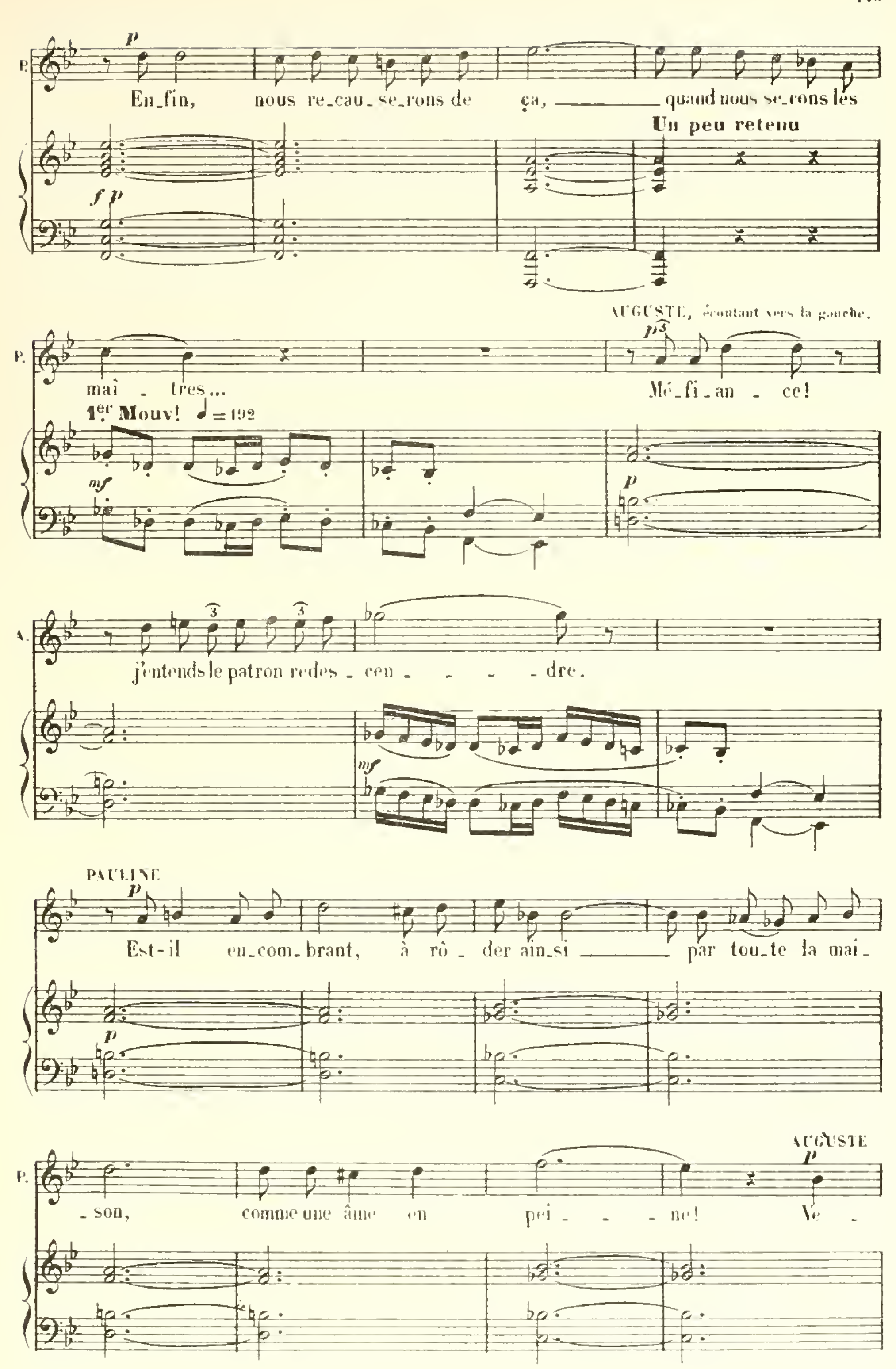

P.
Moi, je sais, par_ _ce que je me donne la
pei_ _ne de sa_voir.
AUGUSTE
mf
Quoi donc? Ma_ _
A.
_da_ _me n'a pas fi_ _lé a_vec son a_ mant?..
cresc.
PAULINE
f
Elle a fi_ _


P.
_lé a_vec son en_fant. un grand garçon
mf
qu'elle a eu d'un pe_tit cousin, a_vant son ma_ri_
AUGUSTE, goguenard.
_a_ _ge. Un en_fant!
Très vif ♩= 208
cresc.
f
A.
dim.
c'est pour un en_fant qu'ils se font un mauvais
Très retenu
Vif ♩= 192
p
sfp
dim.
pp


A.
sang pa_ _reil! A_ _lors, ils
pp
sont plus bê_ _tes en_ _co_ _re que je ne croy_
_ais. Mais ça ne comp_te
pas, un en_ _fant! ça s'ac_ _cro_ _ _
_che quel_que part et ça s'ou_ _bli_ _e!


PAULINE, gaiement.
mf
Vous n'ê_tes pas pour les en_fants, vous?
AUGUSTE mf
Fich_tre non!
pp
A.
L'en_fant, ça n'est pas dans mon i_dé_
poco cresc.
_e. N'en faut pas, ja_mais! Pas de fil à la
p
dim.
pp
pat_te qui vous embar_ras_se dans l'e_xis_ten_ce. Et l'on est
cresc.


A.
li _ bre comme l'air, on a le plai _ _ _ sir sans la pei _ _ ne...
Un peu retenu
1er Mouvt ♩= 192
dim.
pp
PAULINE
p
C'est bien sûr que les mio _ ches,ça pous _ se toujours trop
P.
vi _ te. Ça n'em _ bel_lit pas u _ ne fem _ _ _ _ me,
cresc.
cresc.
ça la cloue chez el _ _ le, plus de li_ber _ té ni d'a _
dim.
_ mu _ _ se _ ments... ___
p
cresc.
tr


P.
p
En_fin, nous re_cau_se_rons de ça, quand nous se_rons les
Un peu retenu
f p
mai _ tres...
1er Mouvt ♩= 192
mf
AUGUSTE, écoutant vers la gauche.
p
Mé_fi_an _ ce!
A.
j'entends le patron redes _ cen _ _ _ _ dre.
mf
PAULINE
p
Est-il en_com_brant, à rô _ der ain_si par tou_te la mai _
_son, comme une âme en pei _ _ _ ne!
AUGUSTE
Ve _

A. _nez par là. dans la pâ_tis_se_ri_ _ _ _ e.

pp
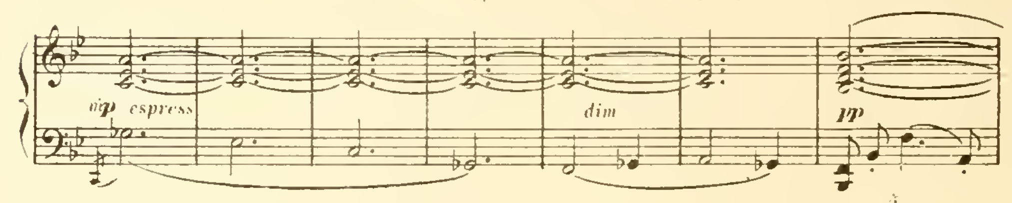
A. J'ai du mala _ ga.___ *pp* Nous cause _ rons en _

pp *rf*
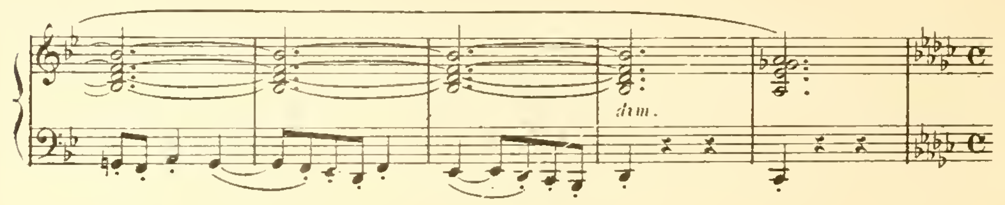
A. _core un peu.
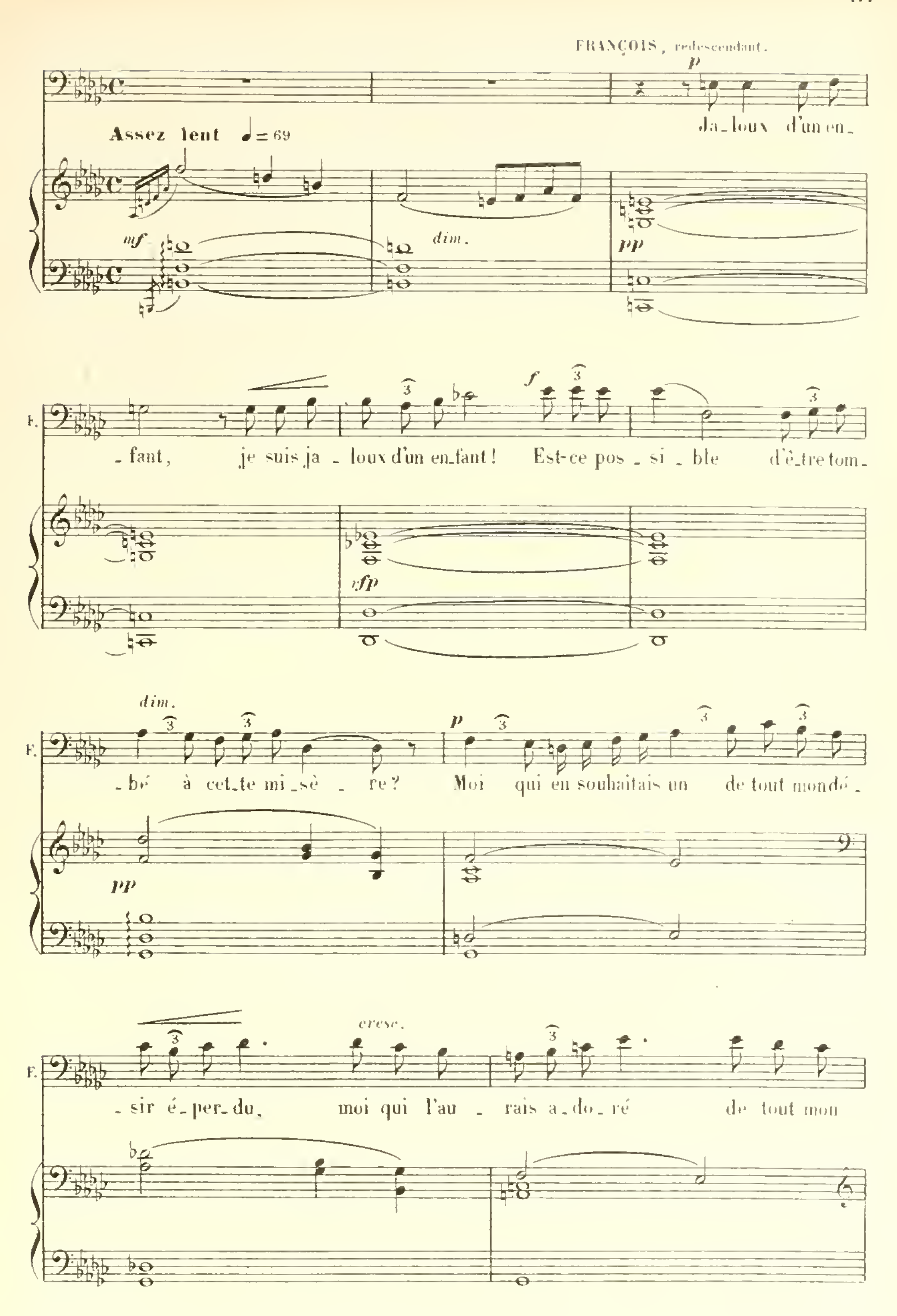
pp *tr*
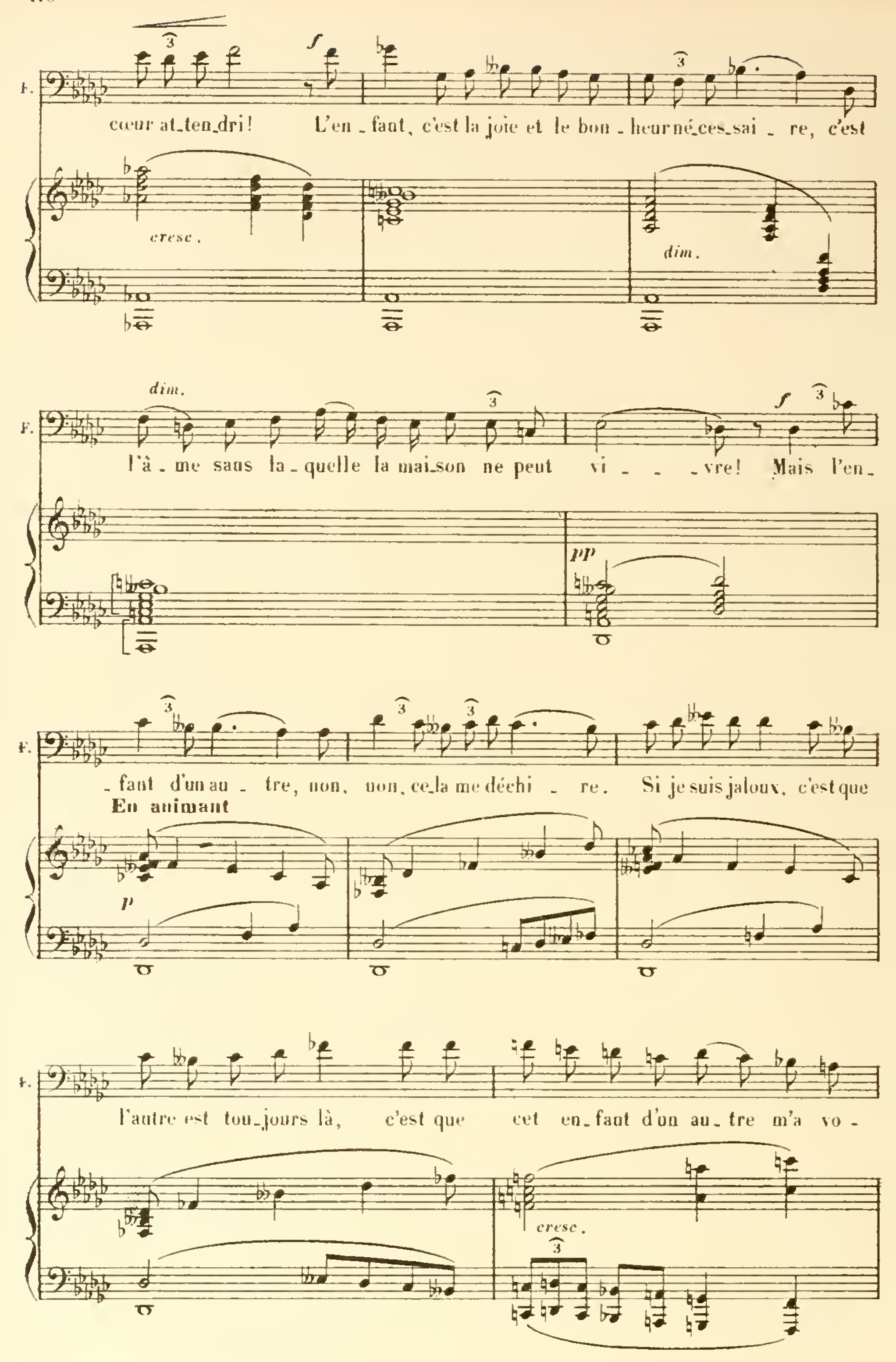
François paraît et ils n'ont pas le temps de s'échapper. Mais il ne les aperçoit pas et il va jusqu'au pétrin de
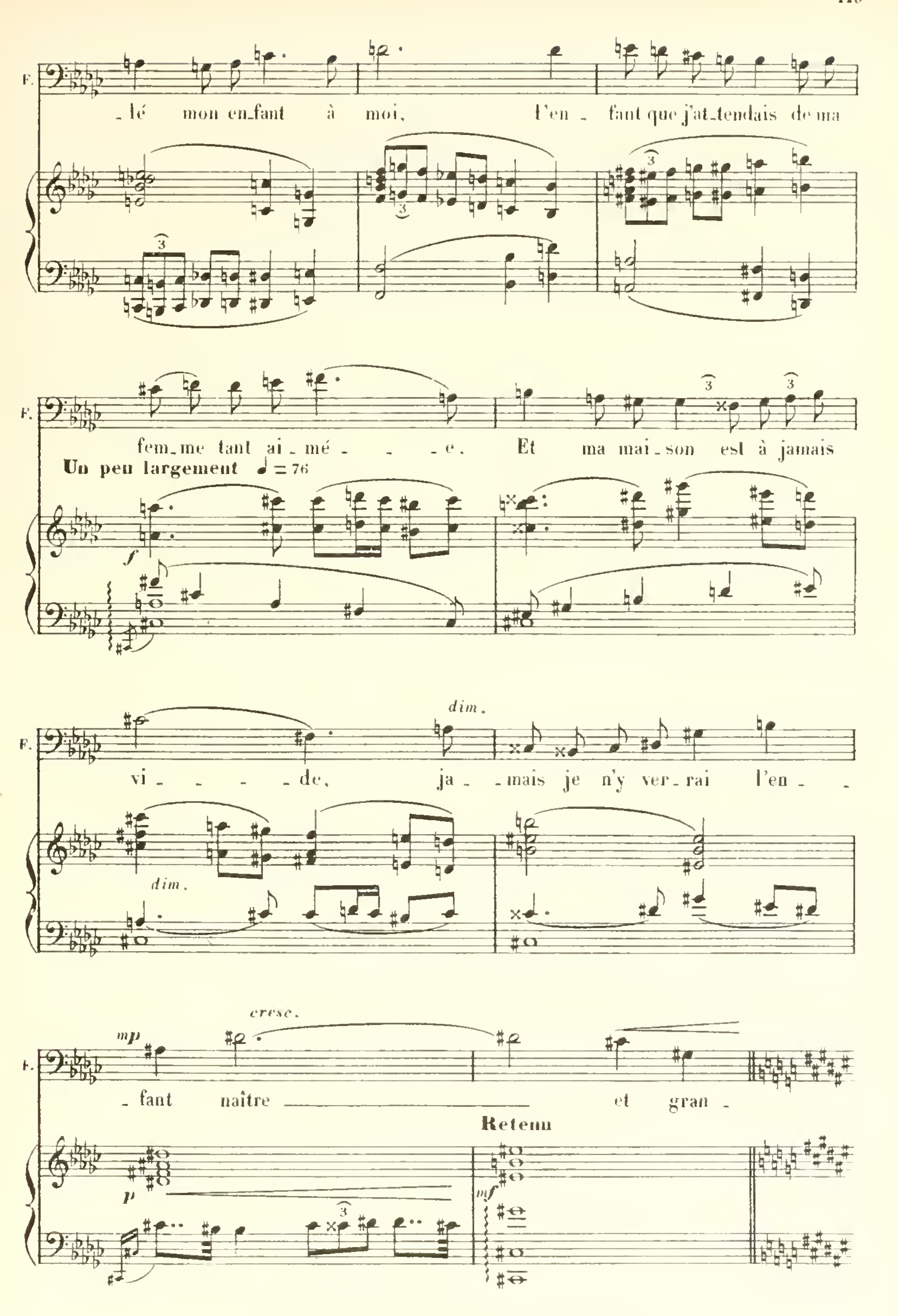


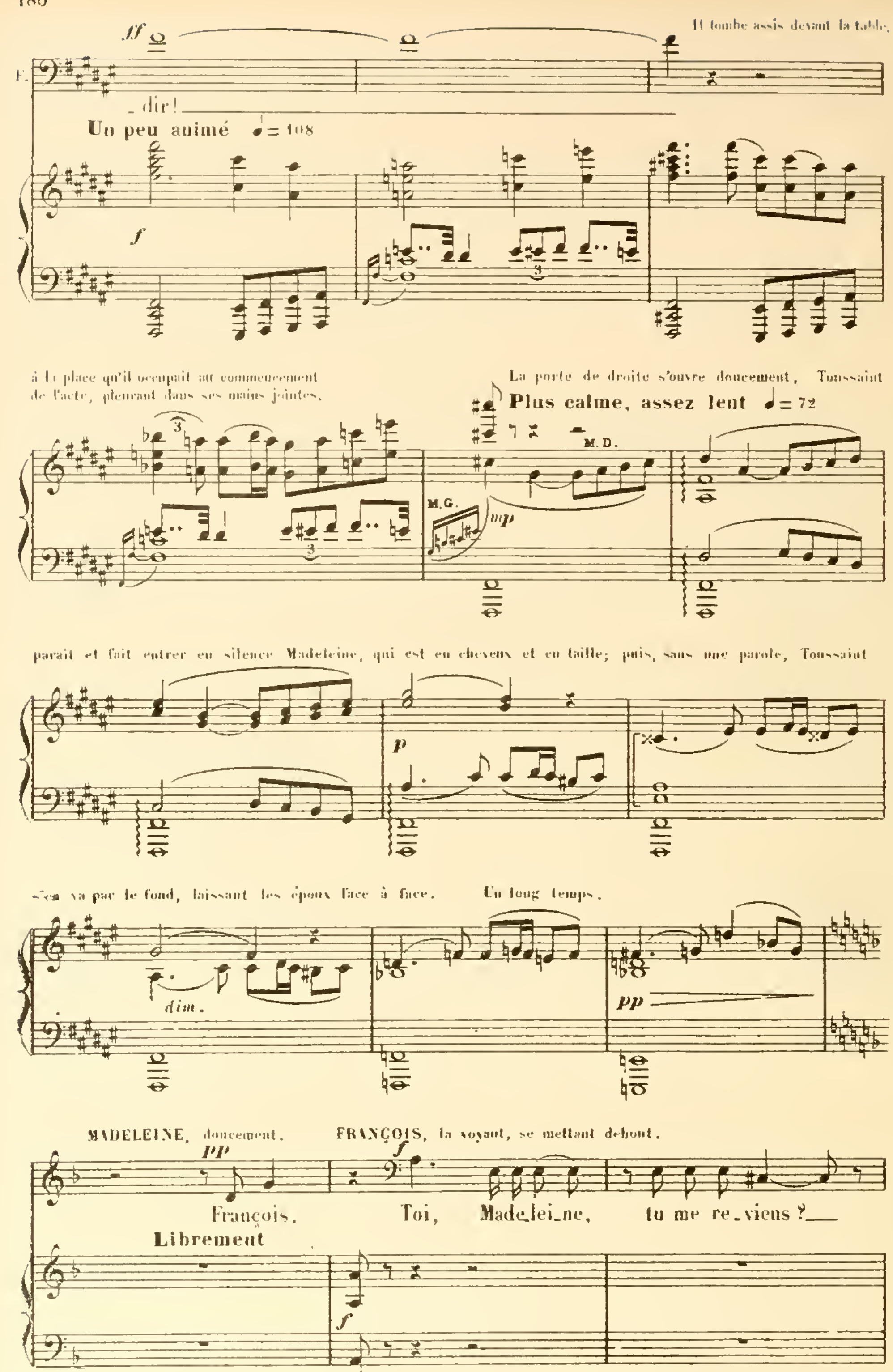
droite, qu'il regarde fixement, sans le voir, ce qui leur permet de s'en aller derrière son dos, par le fond.
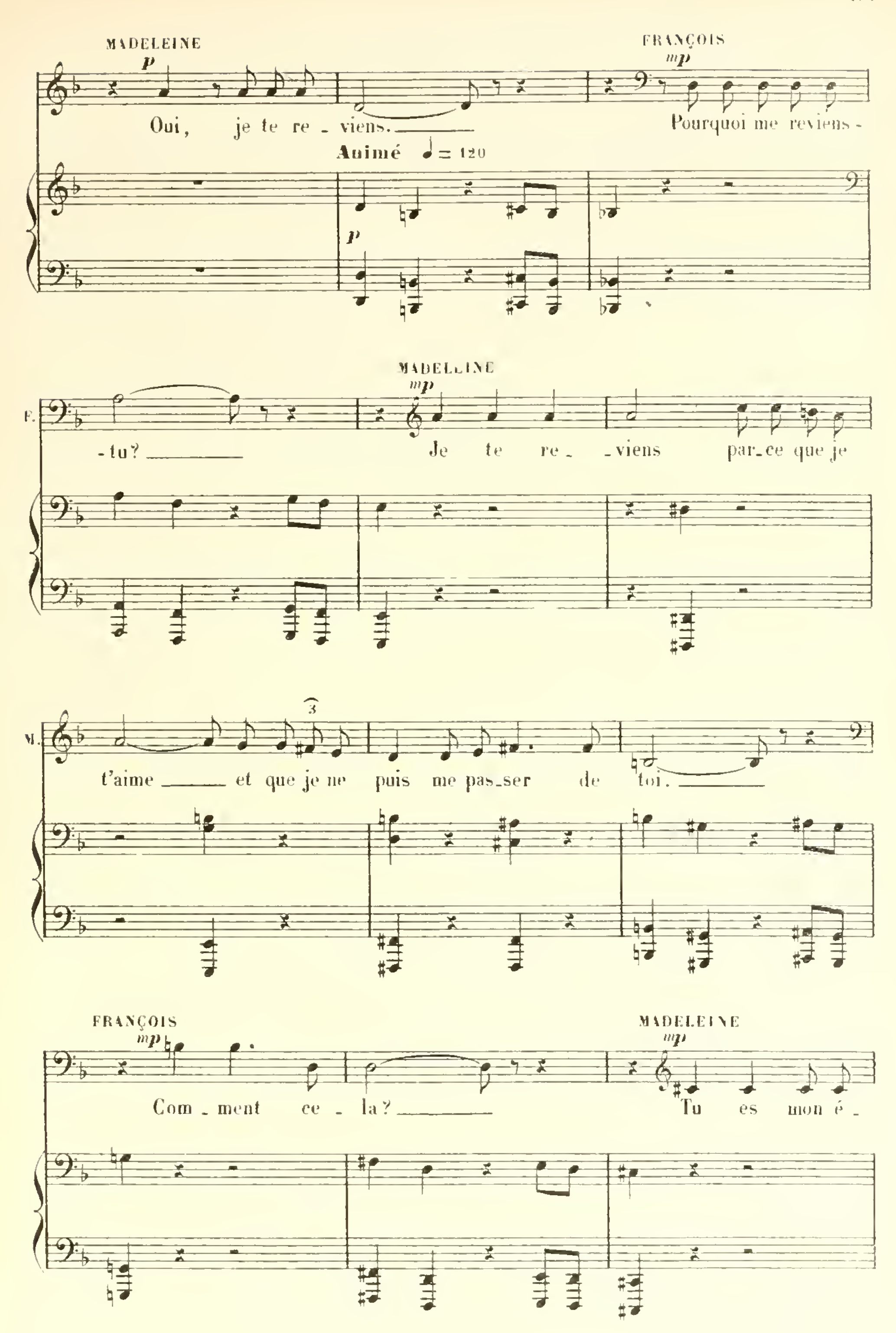



FRANÇOIS, redescendant.
Assez lent ♩= 69
Ja_loux d'un en_
_fant, je suis ja _ loux d'un en_fant! Est-ce pos _ si _ ble d'ê_tre tom_
_bé à cet_te mi_sè _ re? Moi qui en souhaitais un de tout mondé_
_sir é_per_du, moi qui l'au _ rais a_do_ré de tout mon
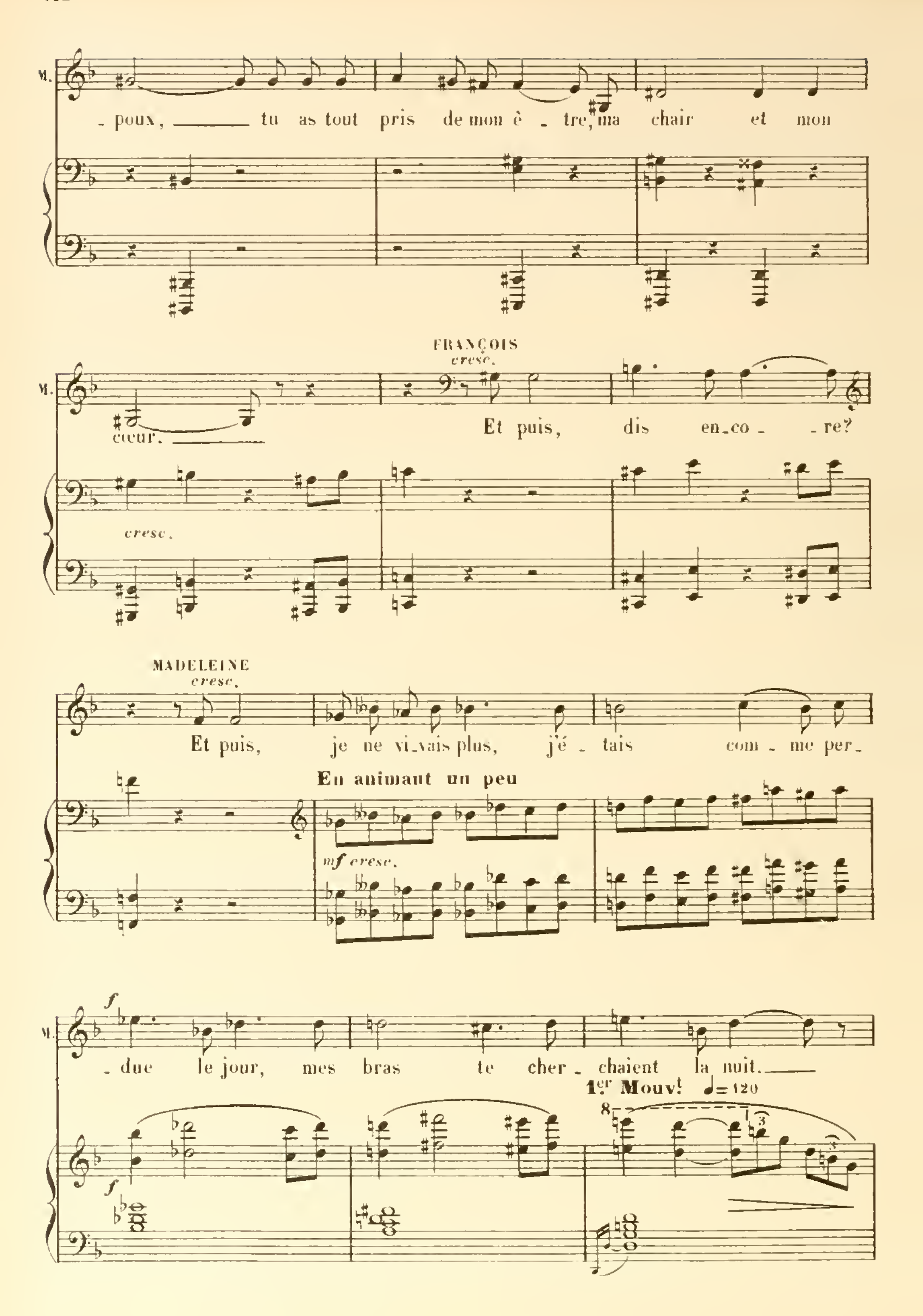

F.
cœur at_ten_dri! L'en_fant, c'est la joie et le bon_heur né_ces_sai_re, c'est
cresc.
dim.
dim.
l'â_me sans la_quelle la mai_son ne peut vi_ _ _vre! Mais l'en_
pp
_fant d'un au_tre, non, non, ce_la me déchi_re. Si je suis jaloux, c'est que
En animant
p
l'autre est tou_jours là, c'est que cet en_fant d'un au_tre m'a vo_
cresc.
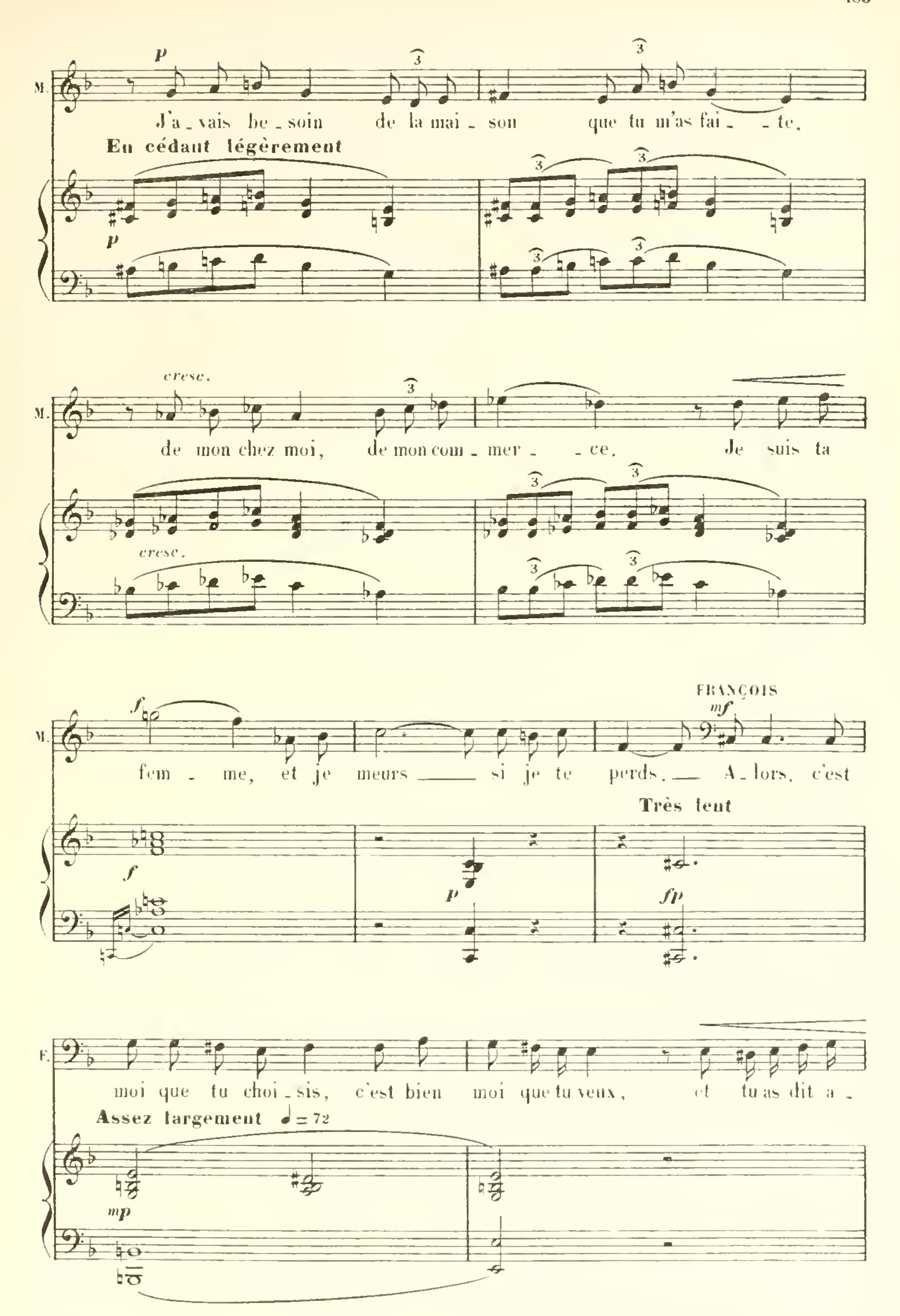

F.
_lé mon en_fant à moi, l'en_ fant que j'at_tendais de ma
fem_me tant ai_mé_ _ _e. Et ma mai_son est à jamais
Un peu largement ♩= 76
f
dim.
vi_ _ _ _de, ja_ _mais je n'y ver_rai l'en_ _
dim.
mp
cresc.
fant naître et gran
Retenu
p
mf
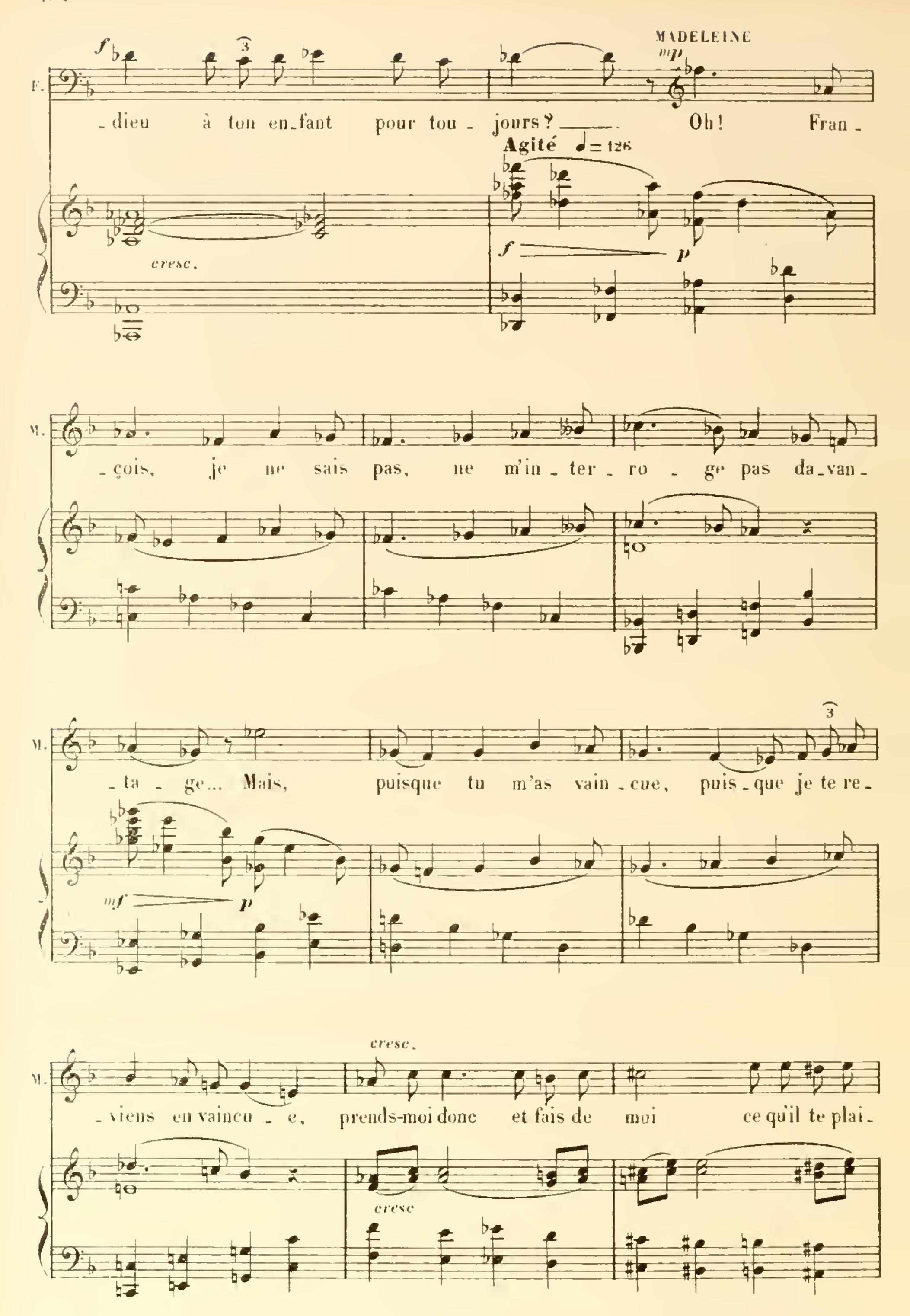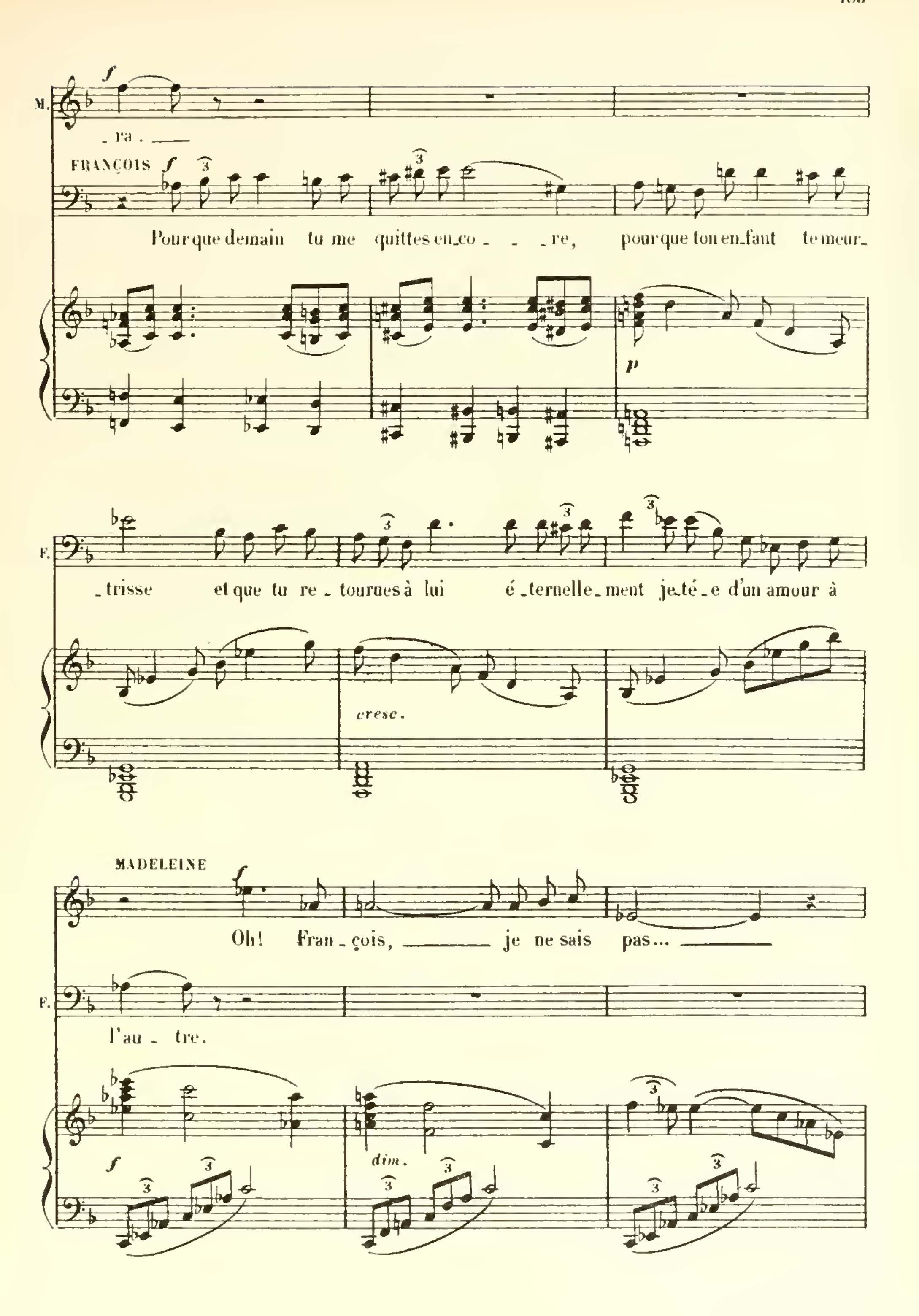


F.
ff
Il tombe assis devant la table,
_dir!
Un peu animé ♩= 108
f
à la place qu'il occupait au commencement de l'acte, pleurant dans ses mains jointes.
La porte de droite s'ouvre doucement, Toussaint
Plus calme, assez lent ♩= 72
M.D.
M.G.
mp
parait et fait entrer en silence Madeleine, qui est en cheveux et en taille; puis, sans une parole, Toussaint
p
s'en va par le fond, laissant les époux face à face. Un long temps.
dim.
pp
MADELEINE, doucement.
pp
François.
FRANÇOIS, la voyant, se mettant debout.
f
Toi, Madelei_ne, tu me re_viens ?
Librement
f
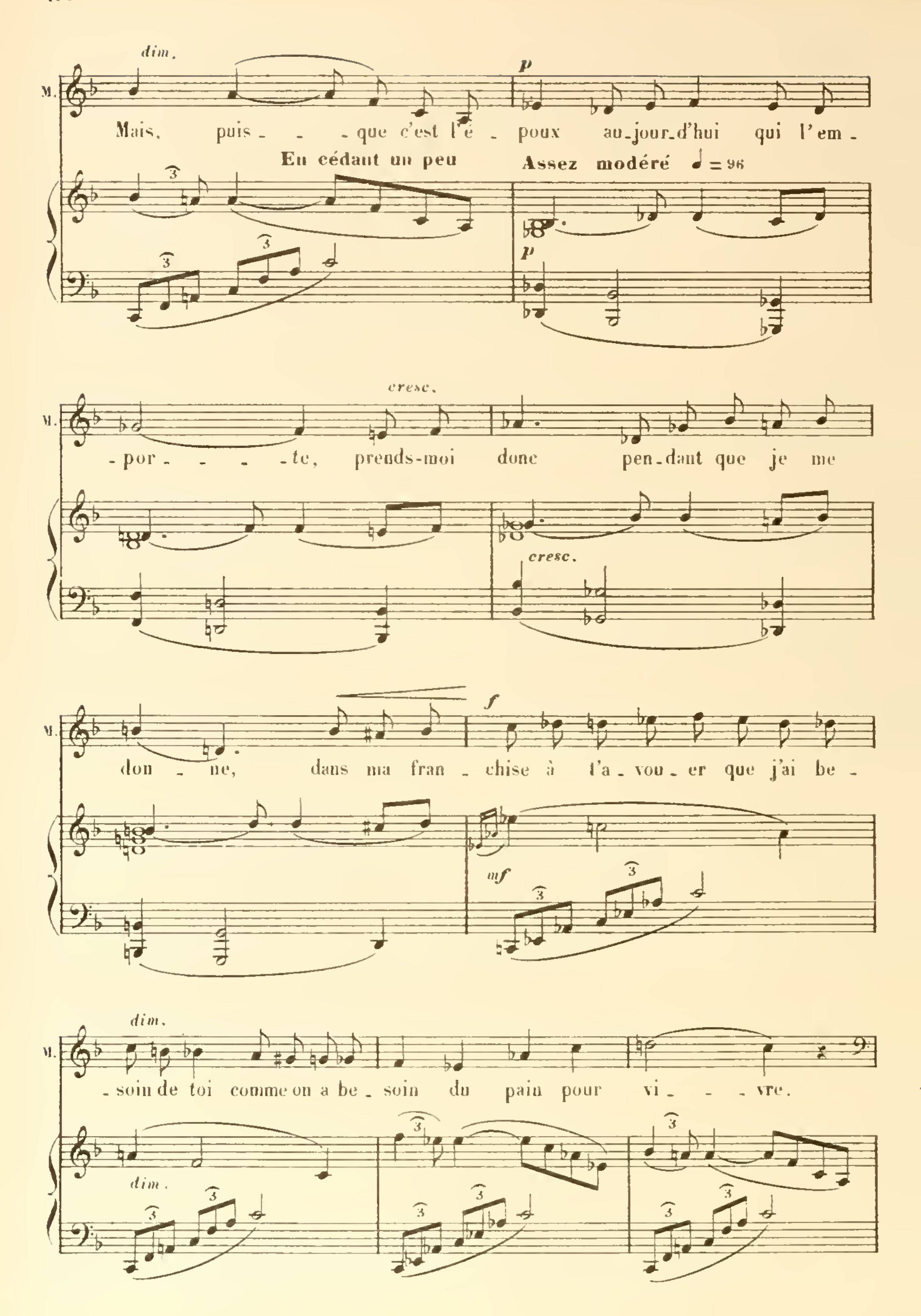

MADELEINE
p
Oui, je te re - viens.
FRANÇOIS
mp
Pourquoi me reviens -
Animé ♩= 120
p
F.
- tu?
MADELEINE
mp
Je te re - viens par - ce que je
M.
t'aime et que je ne puis me pas - ser de toi.
FRANÇOIS
mp
Com - ment ce - la?
MADELEINE
mp
Tu es mon é -
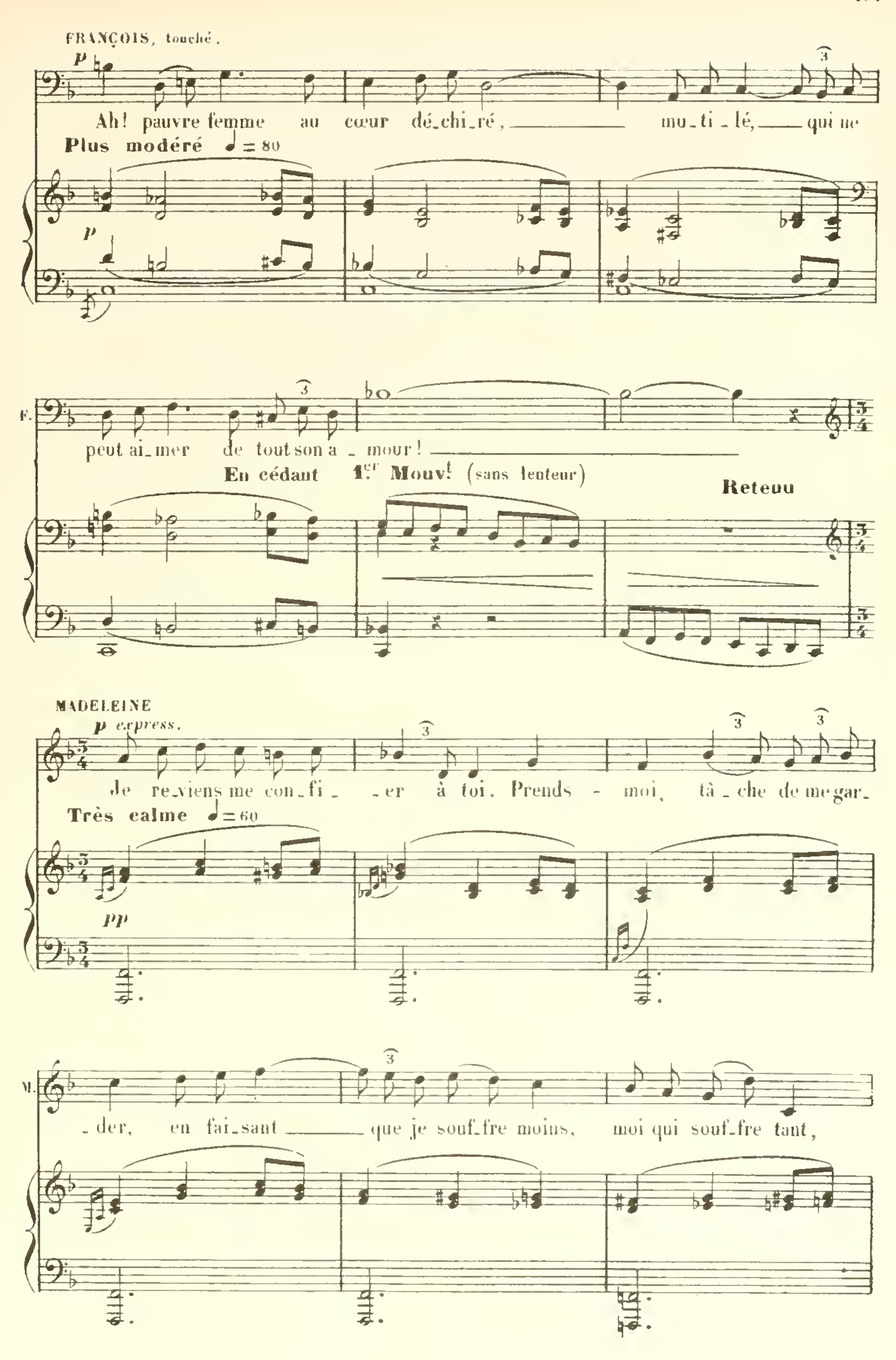

M.
-poux, ___ tu as tout pris de mon ê - tre, ma chair et mon
M.
FRANÇOIS
cresc.
cœur. ___
Et puis, dis en-co - -re?
cresc.
MADELEINE
cresc.
Et puis, je ne vi-vais plus, j'é - tais com - me per-
En animant un peu
mf cresc.
f
M.
-due le jour, mes bras te cher - chaient la nuit. ___
1.er Mouv.t ♩=120
f
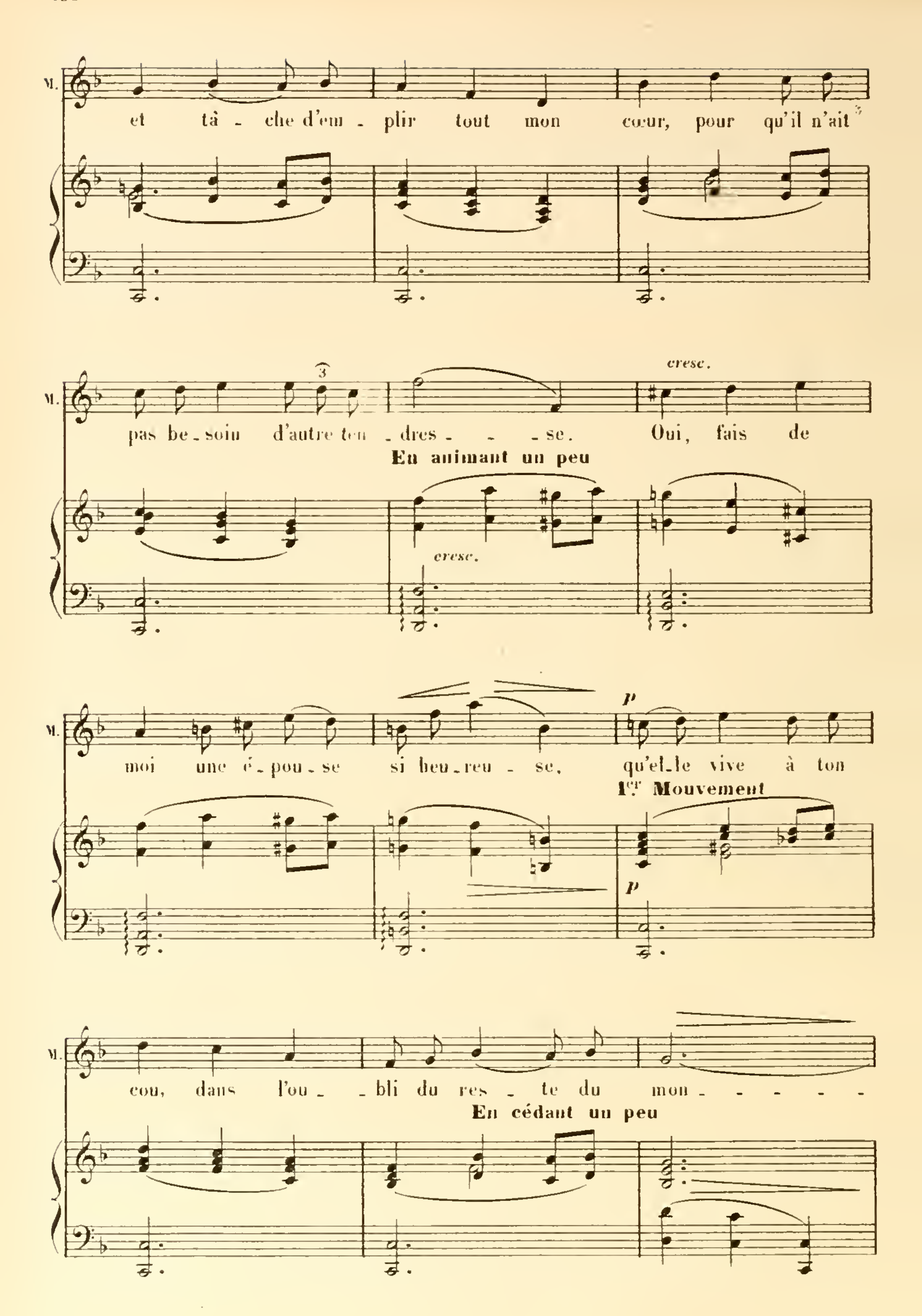

M.
J'a_vais be_soin de la mai_son que tu m'as fai_ _te,
En cédant légèrement
cresc.
de mon chez moi, de mon com_mer_ _ce. Je suis ta
fem_ me, et je meurs si je te perds.
FRANÇOIS
A_lors, c'est
Très lent
F.
moi que tu choi_sis, c'est bien moi que tu veux, et tu as dit a_
Assez largement
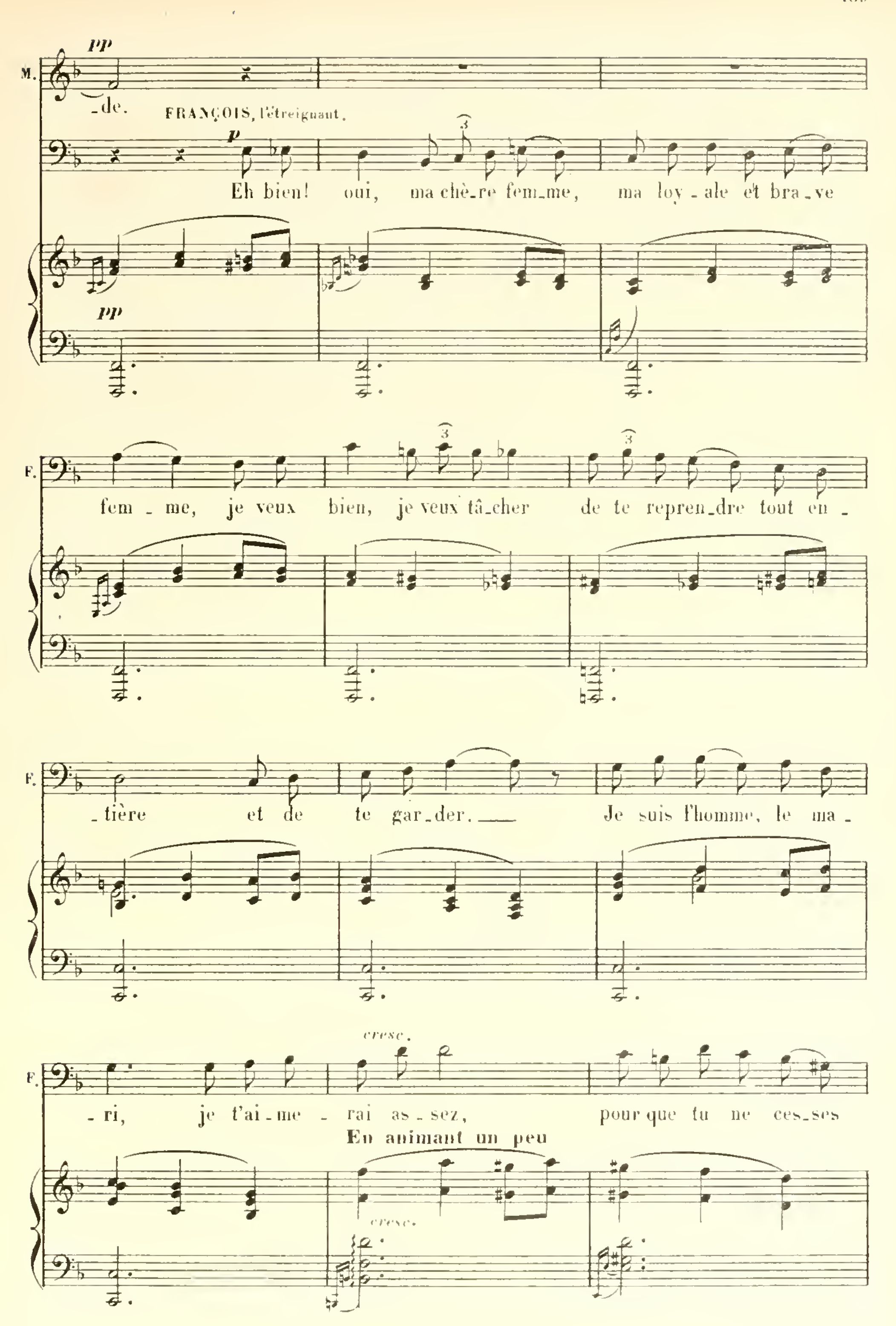

F.
MADELEINE
mp
_dieu à ton en_fant pour tou_jours? ___ Oh! Fran_
Agité ♩= 126
cresc.
f
p
M.
_çois, je ne sais pas, ne m'in_ter_ro_ge pas da_van_
_ta_ge... Mais, puisque tu m'as vain_cue, puis_que je te re_
mf
p
_viens en vaincu_e, prends-moi donc et fais de moi ce qu'il te plai_
cresc.
cresc
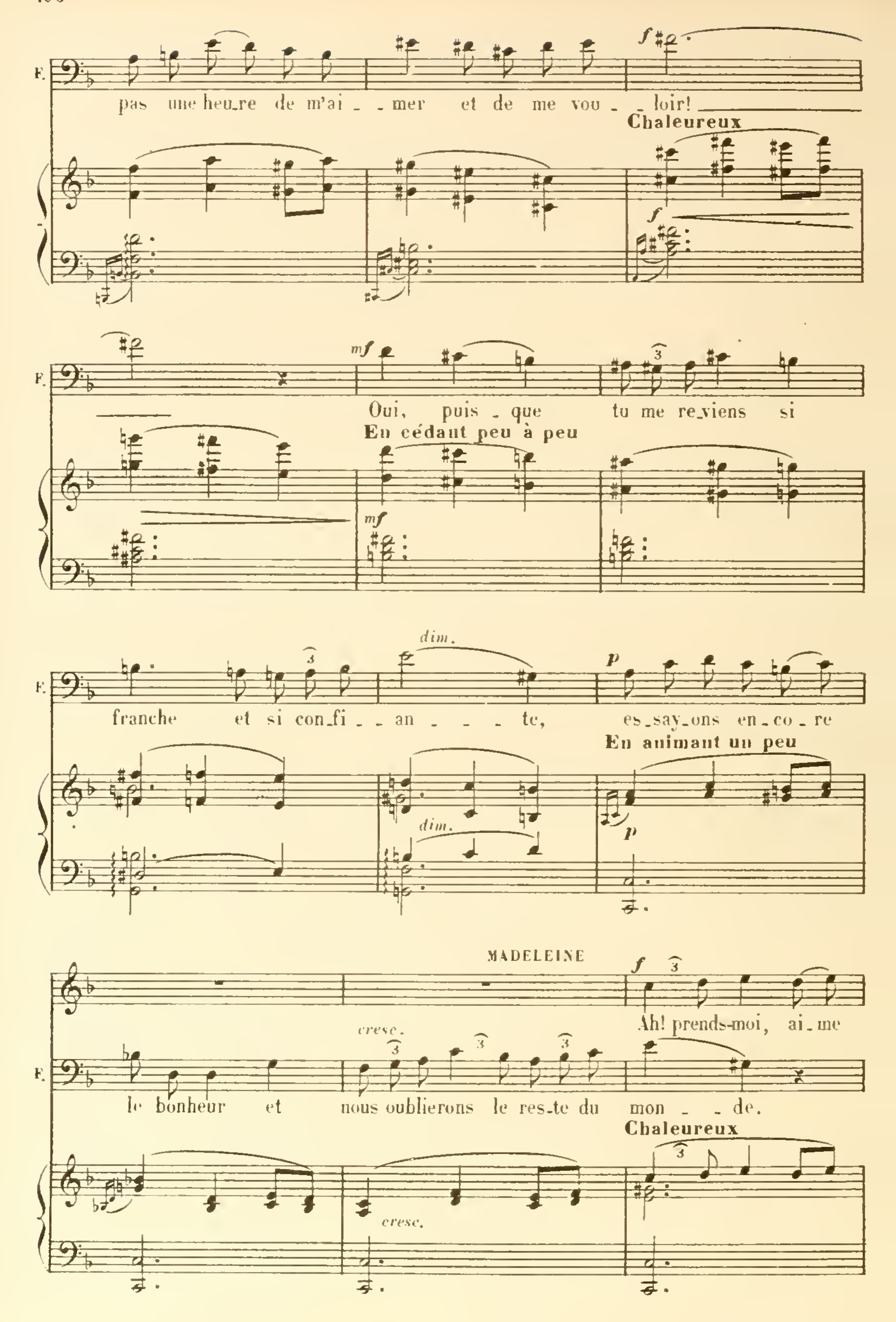

M.
_ra. ___
FRANÇOIS
Pour que demain tu me quittes en_co _ _ _re, pour que ton en_fant te meur_
cresc.
F.
_trisse et que tu re _ tournes à lui é _ternelle_ment je_té _e d'un amour à
MADELEINE
Oh! Fran_çois, ______ je ne sais pas... ______
F.
l'au _ tre.
dim.
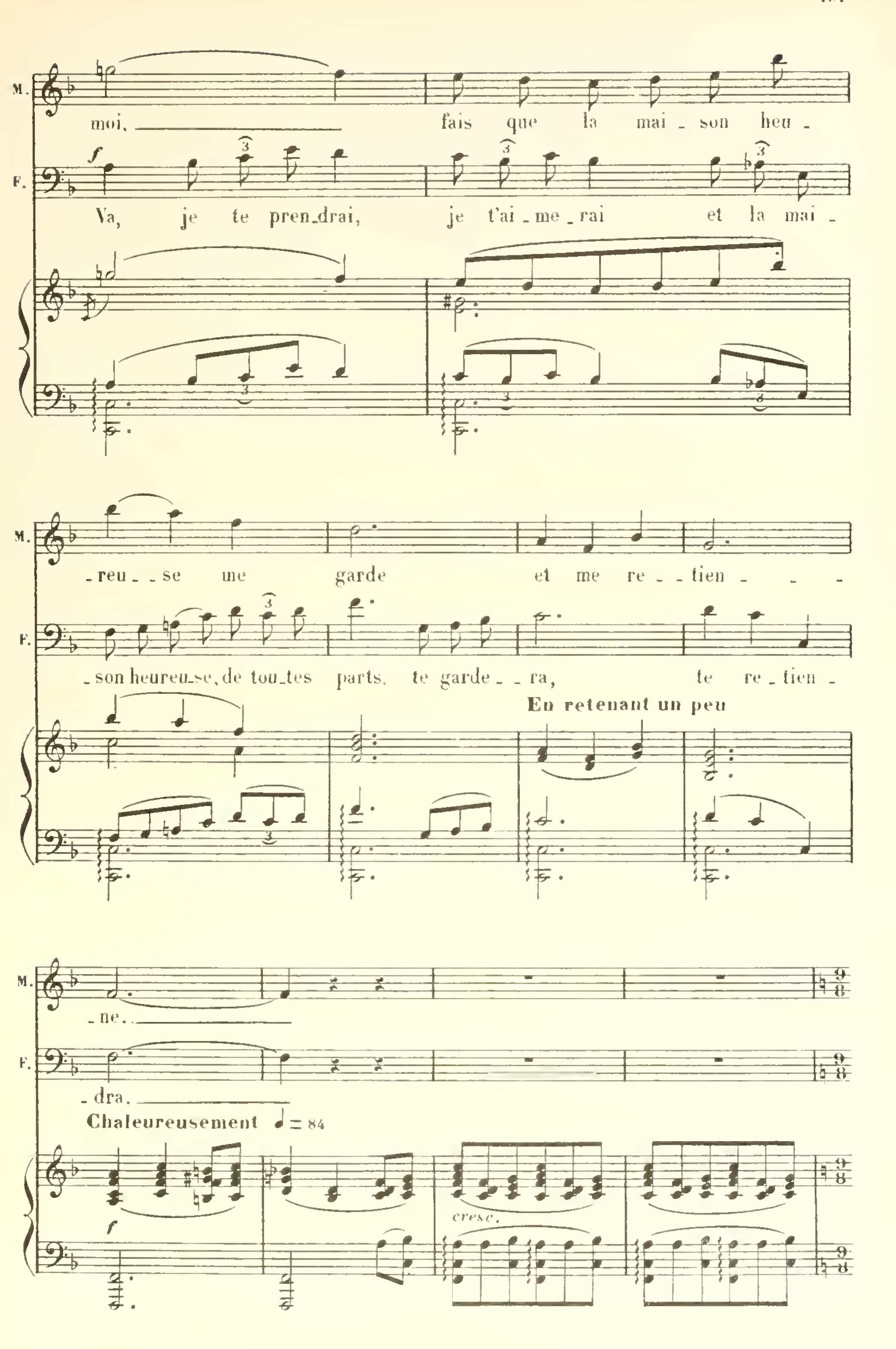

dim.
M.
Mais, puis_ _ _que c'est l'é_poux au_jour_d'hui qui l'em_
p
En cédant un peu
Assez modéré ♩= 96
cresc.
por _ _ _te, prends-moi donc pen_dant que je me
cresc.
don_ne, dans ma fran_chise à t'a_vou_er que j'ai be_
f
mf
dim.
_soin de toi comme on a be_soin du pain pour vi_ _ _vre.
dim.
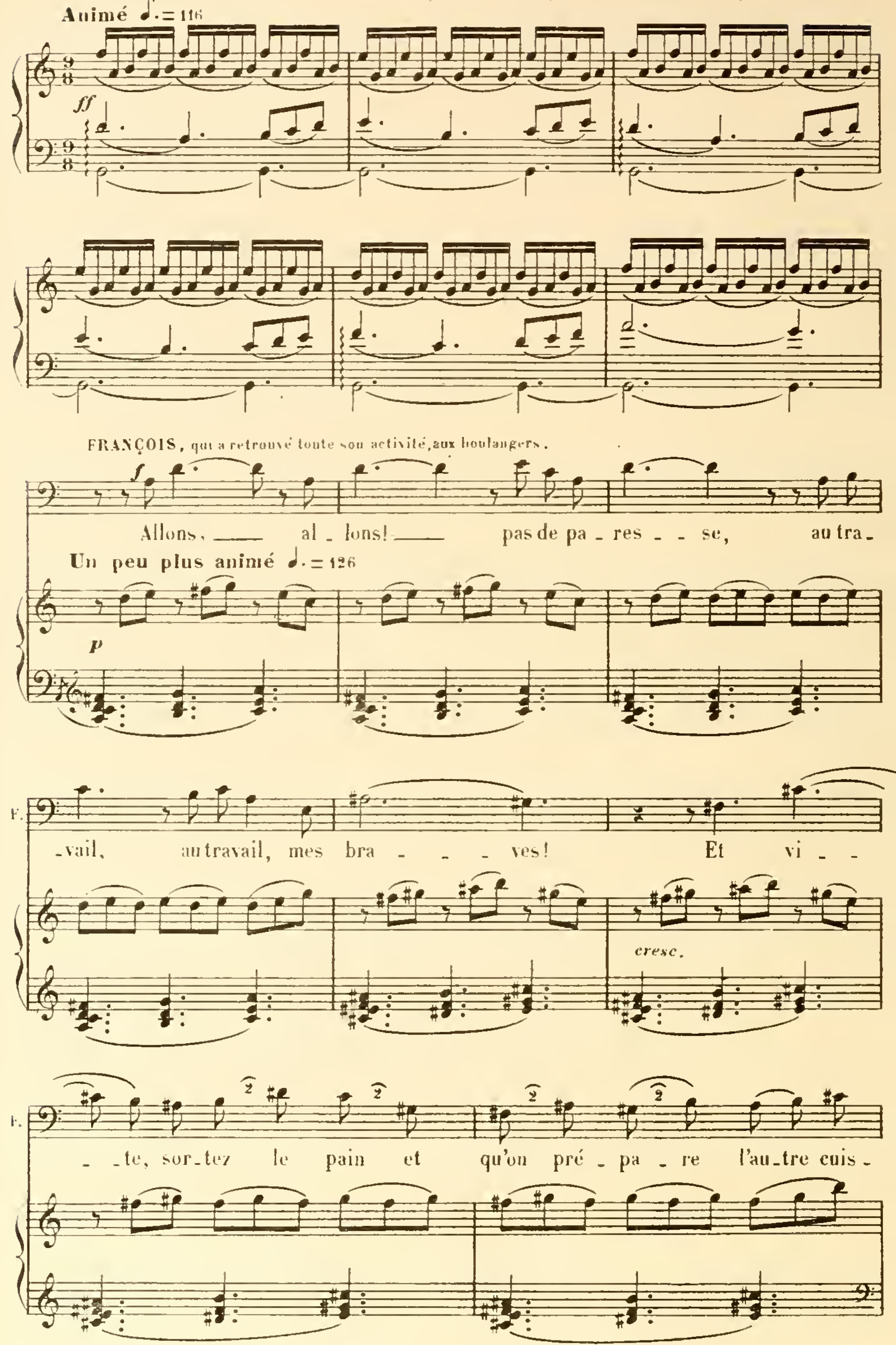

FRANÇOIS, touché.
p
Ah! pauvre femme au cœur dé_chi_ré, mu_ti_lé, qui ne
Plus modéré ♩= 80
p
F.
peut ai_mer de tout son a_mour!
En cédant
1.er Mouv.t (sans lenteur)
Retenu
MADELEINE
p express.
Je re_viens me con_fi_er à toi. Prends_moi, tâ_che de me gar_
Très calme ♩= 60
pp
M.
_der, en fai_sant que je souf_fre moins, moi qui souf_fre tant,


M.
et tâ - che d'em - plir tout mon cœur, pour qu'il n'ait
pas be - soin d'autre ten - dres - - - se. Oui, fais de
En animant un peu
cresc.
cresc.
moi une é - pou - se si heu - reu - se, qu'el - le vive à ton
p
1er Mouvement
p
cou, dans l'ou - - bli du res - te du mon - - - - - -
En cédant un peu


M.
pp
_de.
FRANÇOIS, l'étreignant.
p
Eh bien! oui, ma chè_re fem_me, ma loy_ale et bra_ve
pp
F.
fem_me, je veux bien, je veux tâ_cher de te repren_dre tout en_
F.
_tière et de te gar_der.
Je suis l'homme, le ma_
F.
crese.
_ri, je t'ai_me_rai as_sez, pour que tu ne ces_ses
En animant un peu
cresc.


F.
pas une heu_re de m'ai_ _ mer et de me vou_ _ loir!
Chaleureux
Oui, puis_que tu me re_viens si
En cédant peu à peu
franche et si con_fi_ _ an_ _ _ te, es_say_ons en_co_re
En animant un peu
dim.
MADELEINE
Ah! prends-moi, ai_me
cresc.
le bonheur et nous oublierons le res_te du mon_ _ de.
Chaleureux


M.
F.
moi, fais que la mai _ son heu _
f
Va, je te pren_drai, je t'ai _ me _ rai et la mai _
_ reu _ _ se une garde et me re _ _ tien _ _ _
_ son heureu_se, de tou_tes parts, te garde _ _ ra, te re _ tien _
En retenant un peu
_ ne.
_ dra.
Chaleureusement ♩= 84
f
cresc.


Toussaint paraît au fond, l'air ravi. Les boulangers, et enfin Auguste et Pauline rentrent.
Animé ♩. = 116
ff
FRANÇOIS, qui a retrouvé toute son activité, aux boulangers.
Allons, al - lons! pas de pa - res - - se, au tra - vail, au travail, mes bra - - - ves! Et vi - - - te, sor - tez le pain et qu'on pré - pa - re l'au - tre cuis -
Un peu plus animé ♩. = 126
p
cresc.
F.

Les boulangers se remettent à pétrir et à peser la pâte.

PAULINE, entrant, saisie, bas.

mf Ma_dame de retour!... Ça se gâ_te, Ça ne va plus, ___ nous

F. _son!

p

P. deux.

AUGUSTE, de même.

mf Laissez donc, rien n'est fi_ni, ___ je vais leur je_ter l'enfant dans les

Auguste obéit, pendant que Pauline s'échappe et remonte à la boutique.

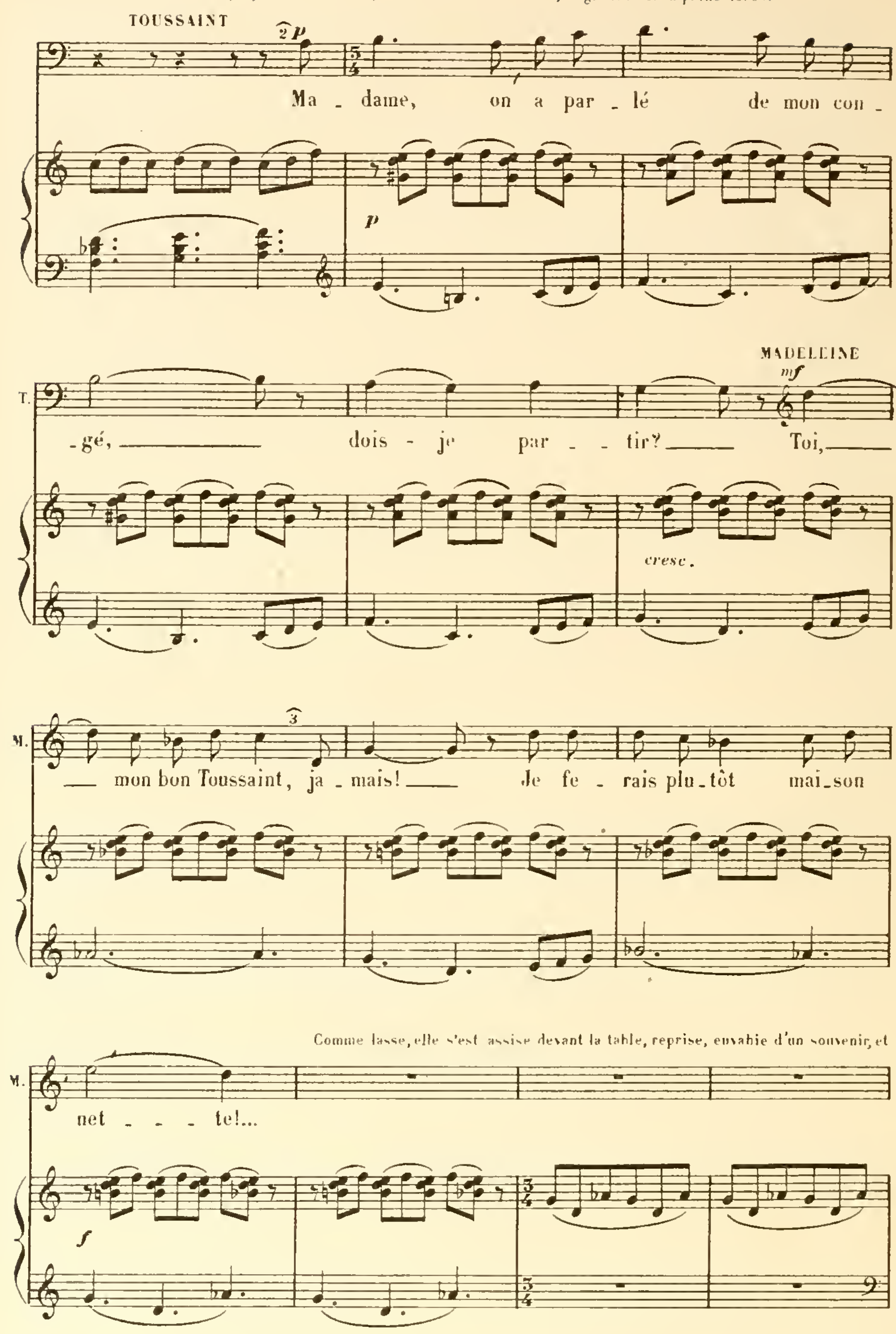
A. jam_bes.
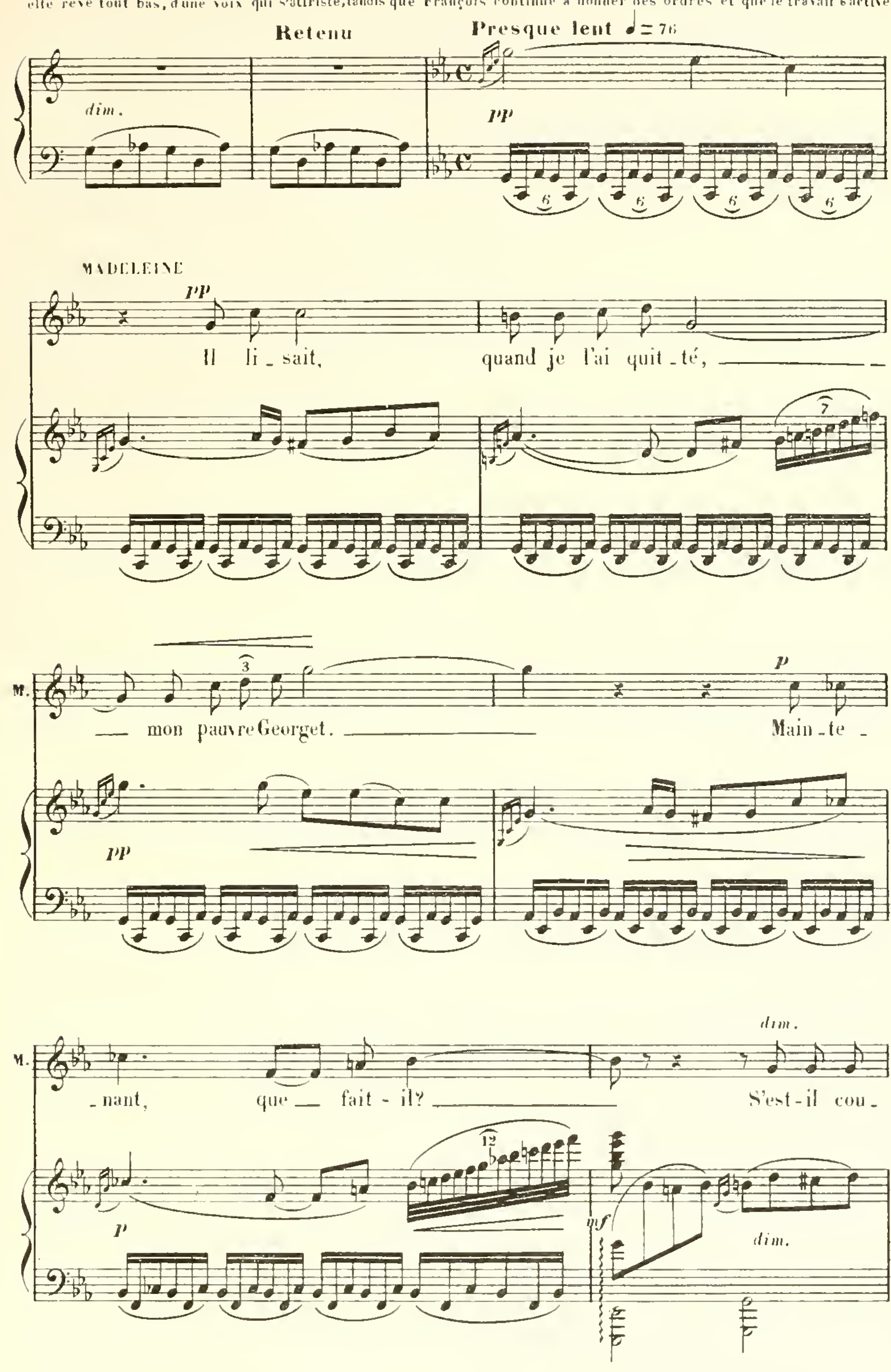
FRANÇOIS, avec autorité.

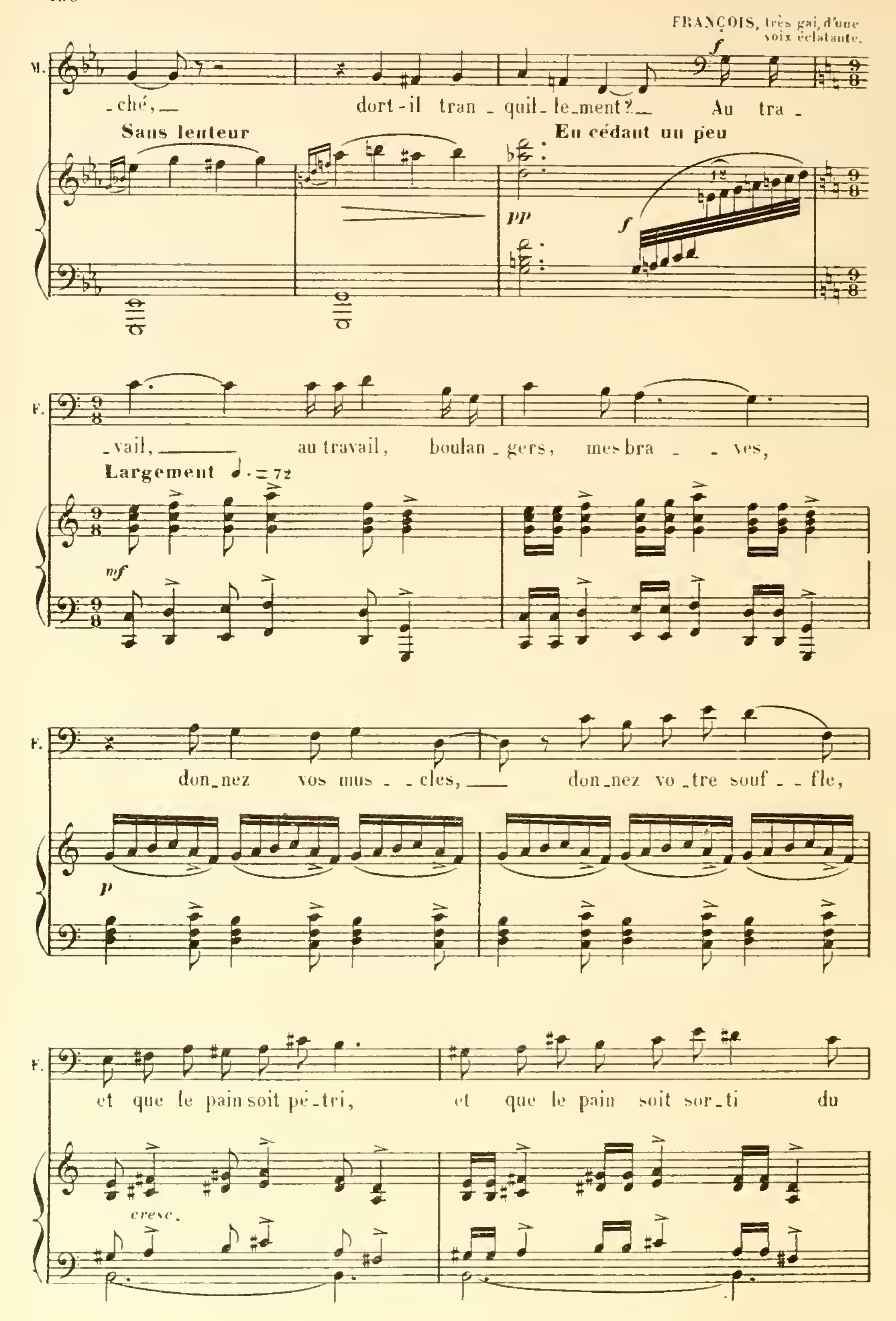
f Eh bien! Augus_te, sortez le pain!
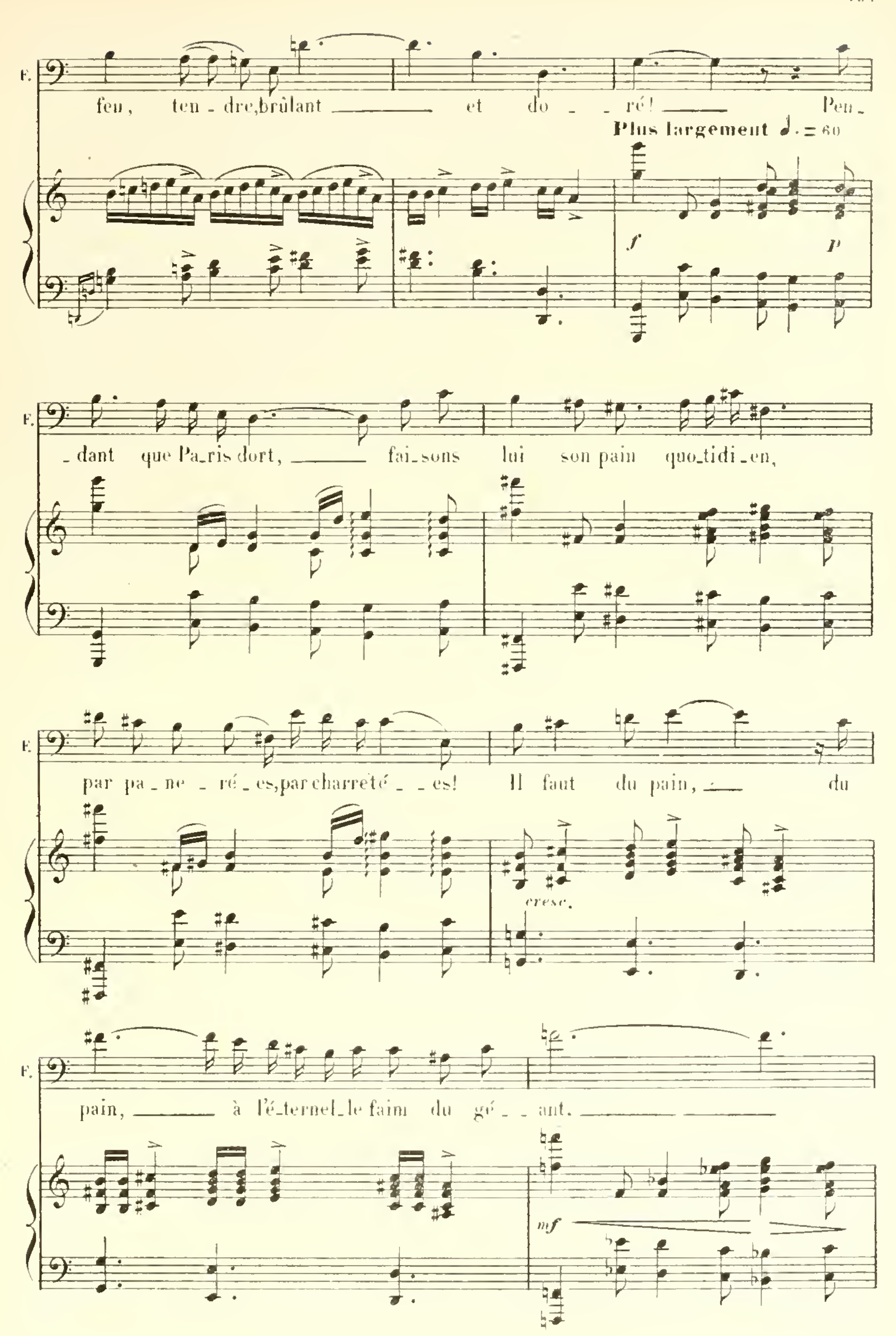
p *cresc.* *p*
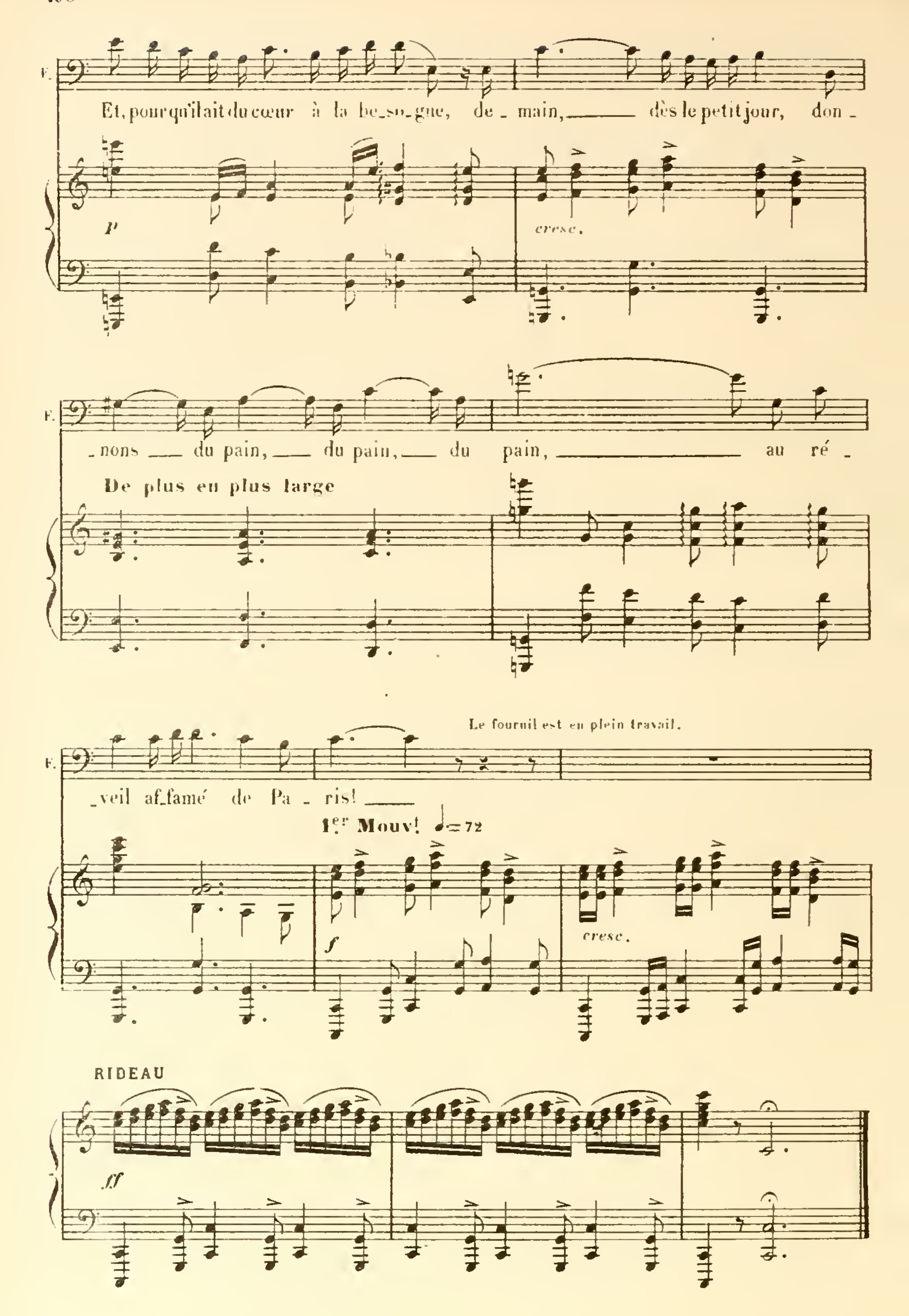
Il a ouvert le four, au fond; et, aidé d'un homme, il en tire toute la fournée, de grands beaux pains dorés.




elle rêve tout bas, d'une voix qui s'attriste, tandis que François continue à donner des ordres et que le travail s'active.
Retenu
Presque lent ♩= 76
dim.
pp
MADELEINE
pp
Il li - sait, quand je l'ai quit - té,
7
— mon pauvre Georget.
3
pp
p
Main - te -
M.
- nant, que — fait - il?
S'est-il cou -
dim.
p
12
mf
dim.


FRANÇOIS, très gai, d'une voix éclatante.
M.
-ché,
dort-il tran-quil-le-ment?
Au tra-
Sans lenteur
En cédant un peu
pp
f
F.
-vail, au travail, boulan-gers, mes bra-ves,
Largement ♩. = 72
mf
don-nez vos mus-cles, don-nez vo-tre souf-fle,
p
et que le pain soit pé-tri, et que le pain soit sor-ti du
cresc.
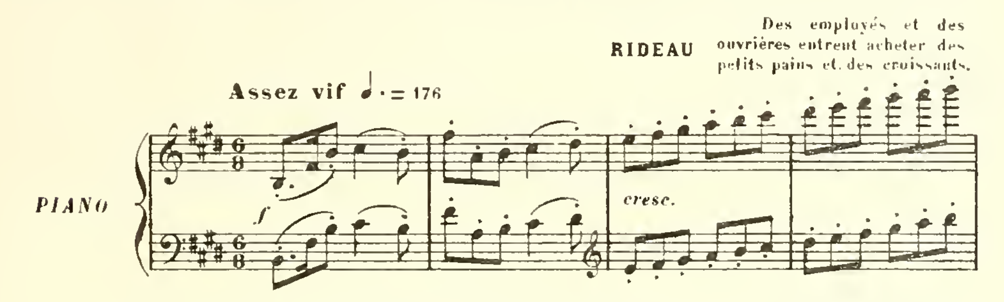

F.
feu, ten_dre, brûlant et do_ _ré! Pen_
Plus largement ♩. = 60
f
p
_dant que Pa_ris dort, fai_sons lui son pain quo_tidi_en,
par pa_ne_ré_es, par charreté_ _es! Il faut du pain, du
cresc.
pain, à l'é_ternel_le faim du gé_ _ant.
mf


F.
Et, pour qu'il ait du cœur à la be_so_gne, de _ main, dès le petit jour, don _
p
cresc.
F.
_nons du pain, du pain, du pain, au ré _
De plus en plus large
F.
Le fournil est en plein travail.
_veil af_famé de Pa _ ris!
1er Mouvt ♩= 72
f
cresc.
RIDEAU
ff

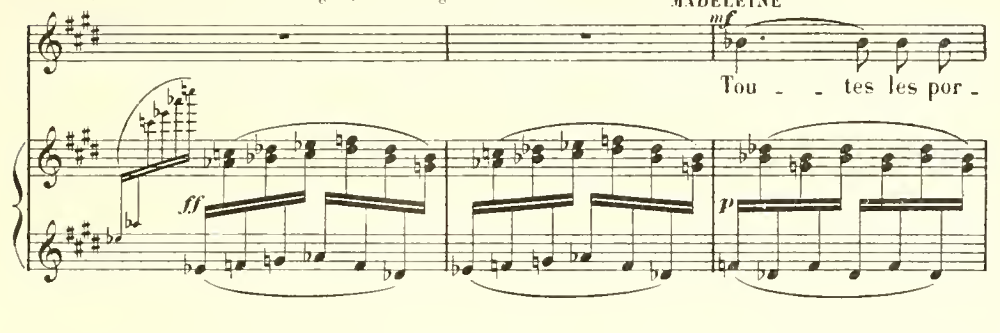
ACTE V
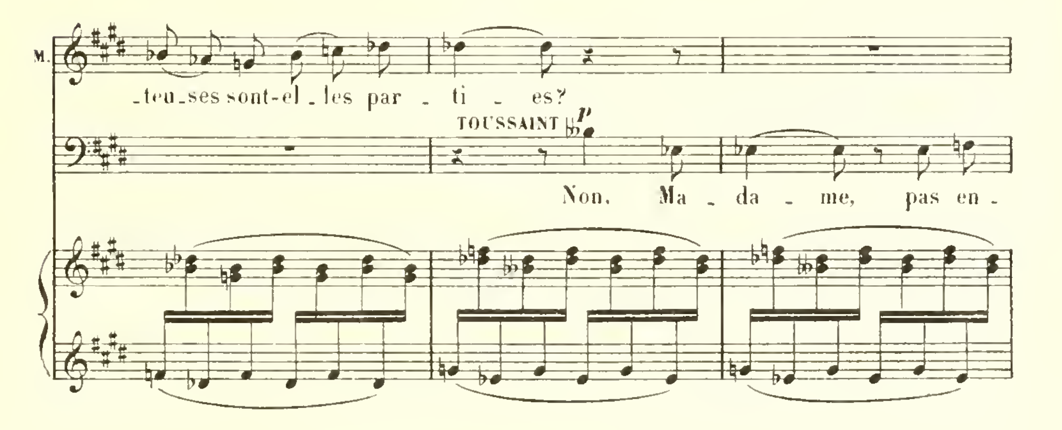
La boulangerie Delagrange, mais le matin, et plantée d'une autre façon qu'au premier acte. _ Le décor, planté de biais, montre, au premier plan, une petite salle, avec des tables de marbre et des chaises, dans laquelle les clients peuvent consommer les gâteaux sur place. A droite, une porte ouvre sur une sortie particulière. Une large baie fait communiquer la petite salle avec la boulangerie proprement dite, que l'on voit au fond, dans tout son développement. La boulangerie avec sa caisse et ses deux comptoirs de marbre blanc, chargés de gâteaux, avec ses casiers de cuivre, débordant de grands pains, avec ses vitrines toutes en cristal, où sont entassés les petits pains, les croissants, les brioches, avec ses murs recouverts de glaces et son plafond peint et doré. _ Le matin, entre sept et huit heures, au mois d'Août, par un ciel en fête, dont le clair soleil pénètre à flots. On monte sans cesse du fournil de grands paniers de pains, au milieu de la bousculade des clients qui, continuellement, entrent et sortent. Des porteurs et des porteuses partent, en poussant des paniers roulants et de petites voitures à bras. _ Par la porte grande ouverte, on aperçoit la rue matinale, avec son mouvement d'employés et d'ouvrières, de voitures de légumes et de fleurs. Beaucoup de vie et d'éclat.
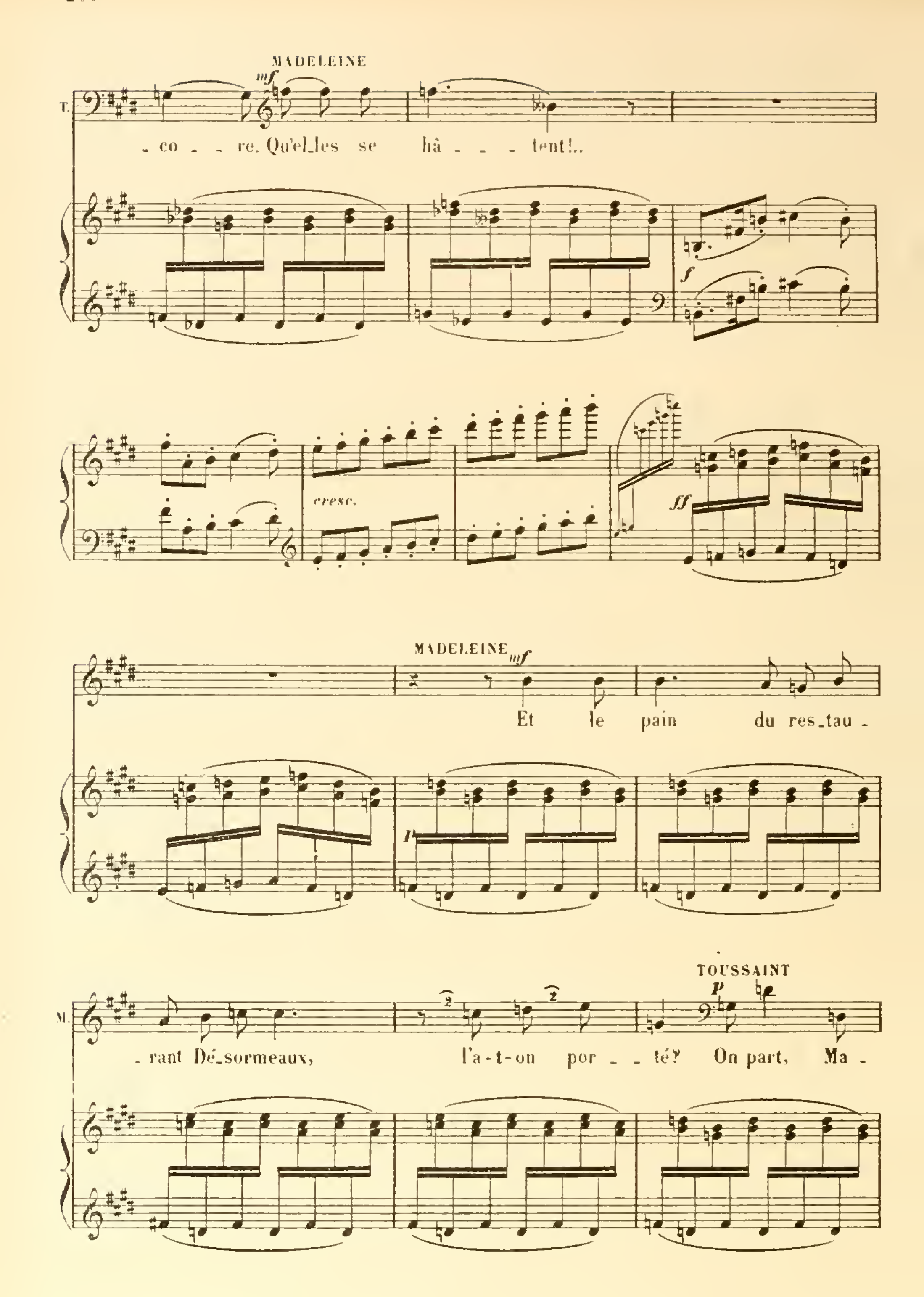
RIDEAU Des employés et des ouvrières entrent acheter des petits pains et des croissants.
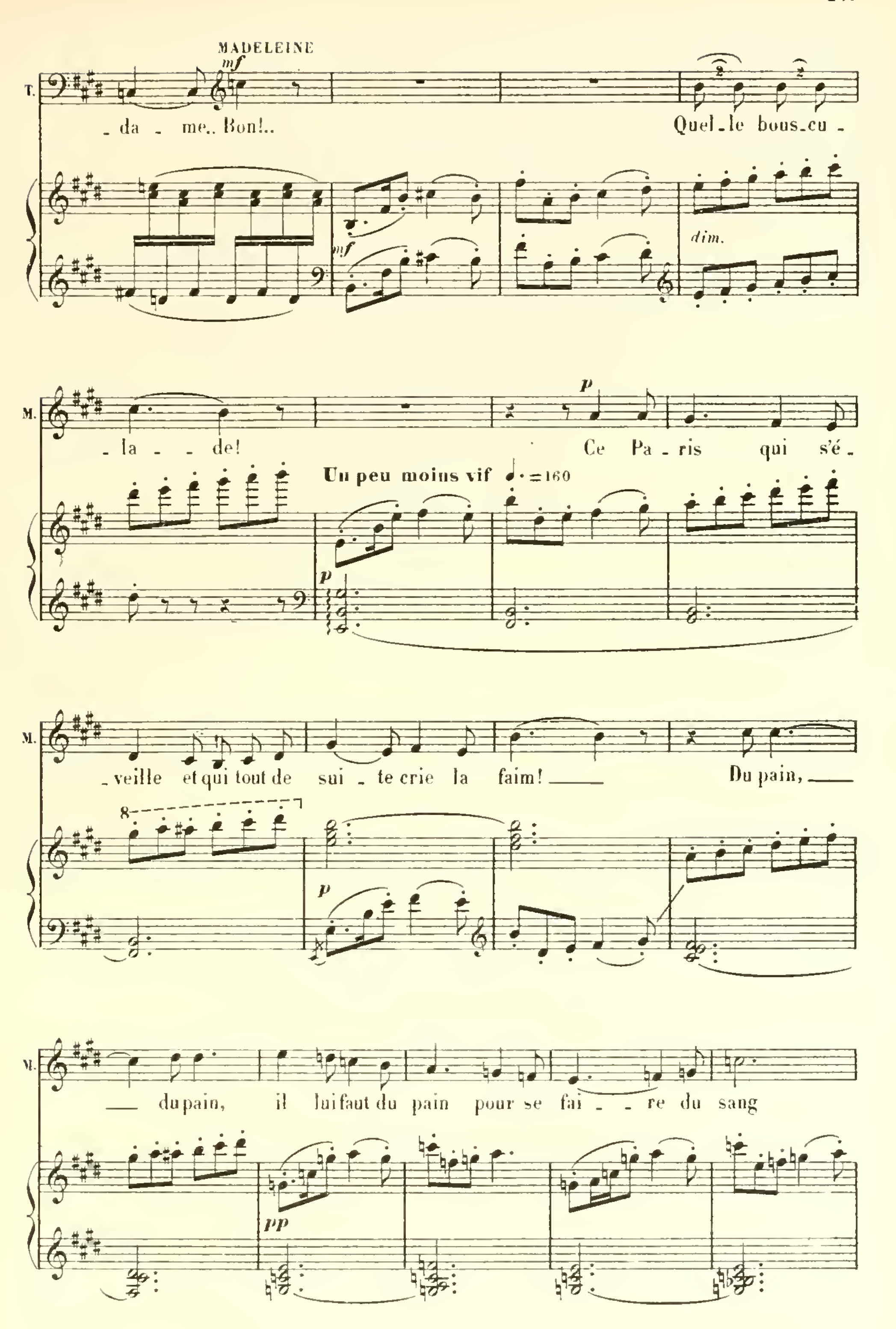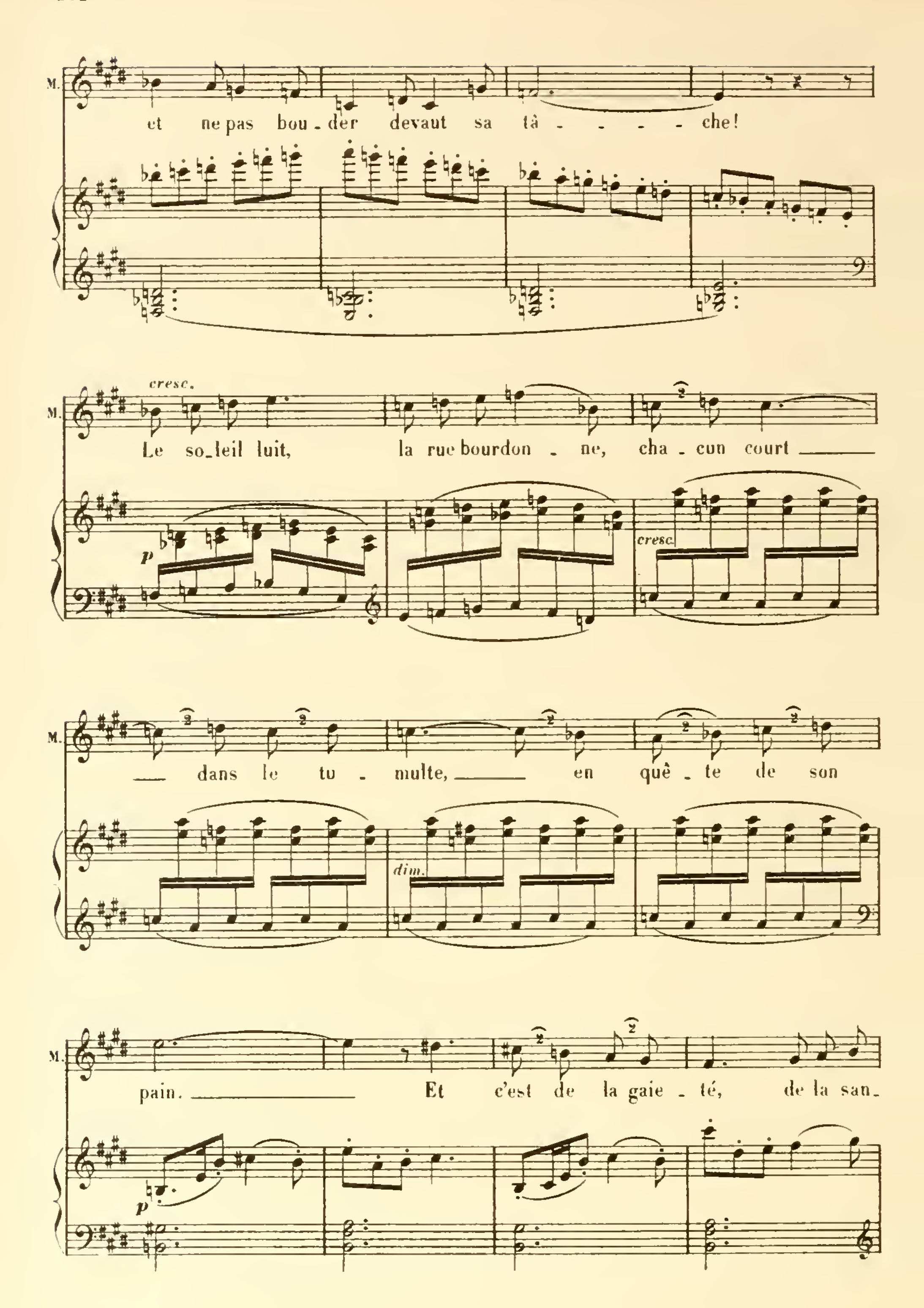


Des bonnes sont là, attendant qu'on les serve. _ Tous les types. Au milieu du va-et-vient, au fond, François, Pauline et Auguste s'occupent, tandis que Madeleine appelle Toussaint dans la petite salle, pour lui donner des ordres. Elle est en belle boulangère, avec un grand tablier blanc.
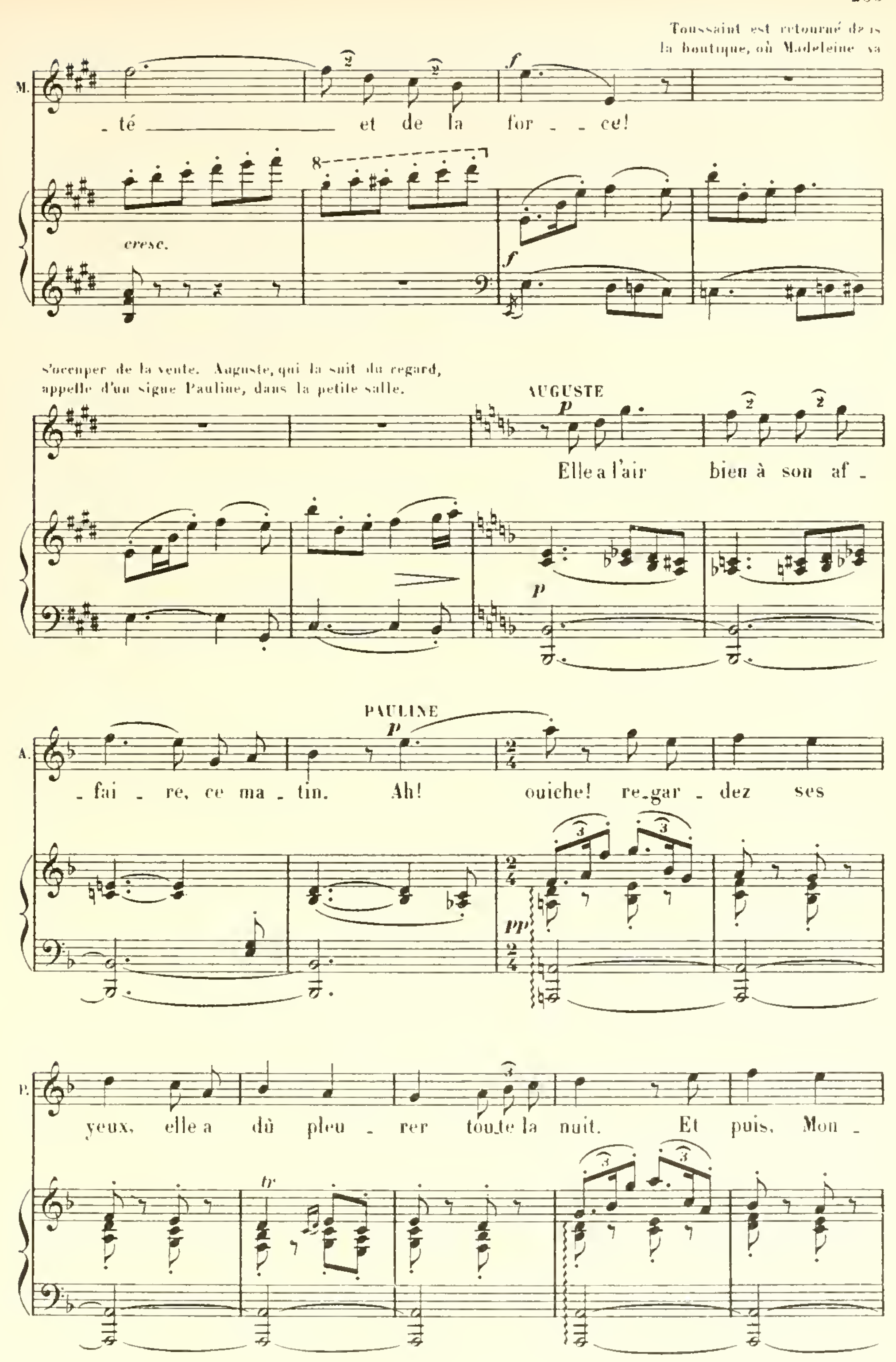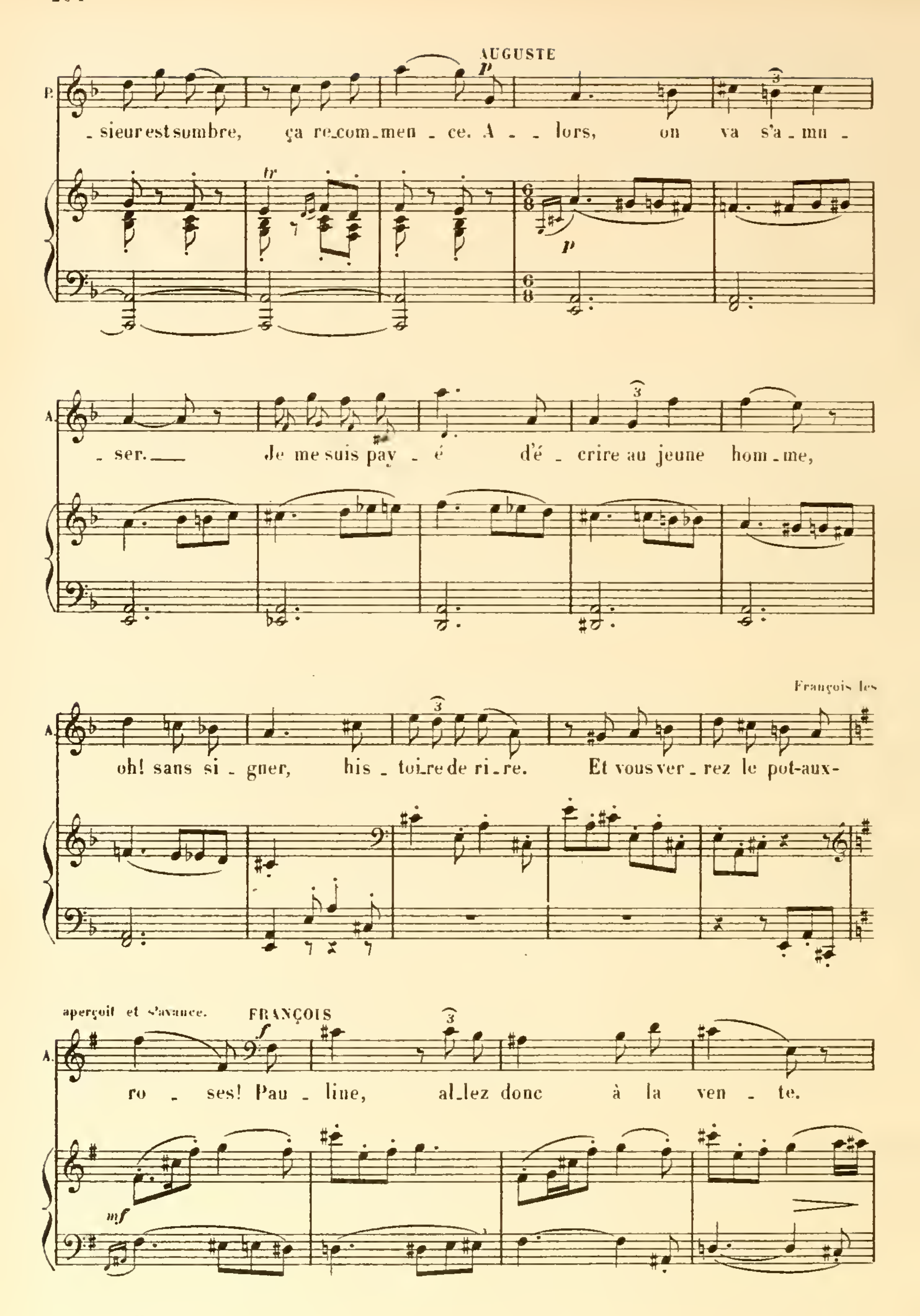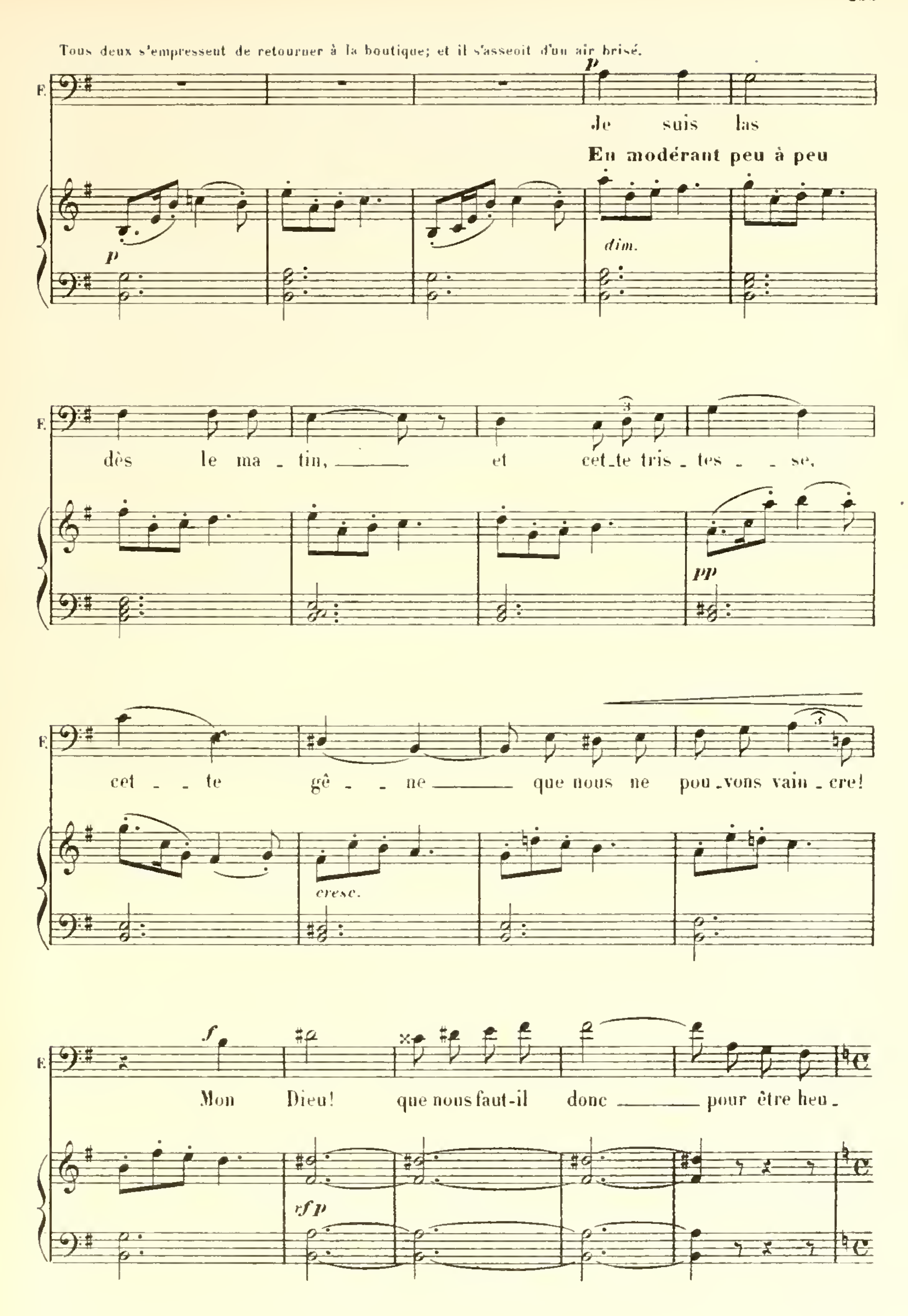





MADELEINE
mf
T.
_co _ _ re. Qu'el_les se hâ _ _ _ tent!..
f
cresc.
ff
MADELEINE
mf
Et le pain du res_tau _
p
TOUSSAINT
p
M.
_rant Dé_sormeaux, l'a-t-on por _ _ té? On part, Ma _
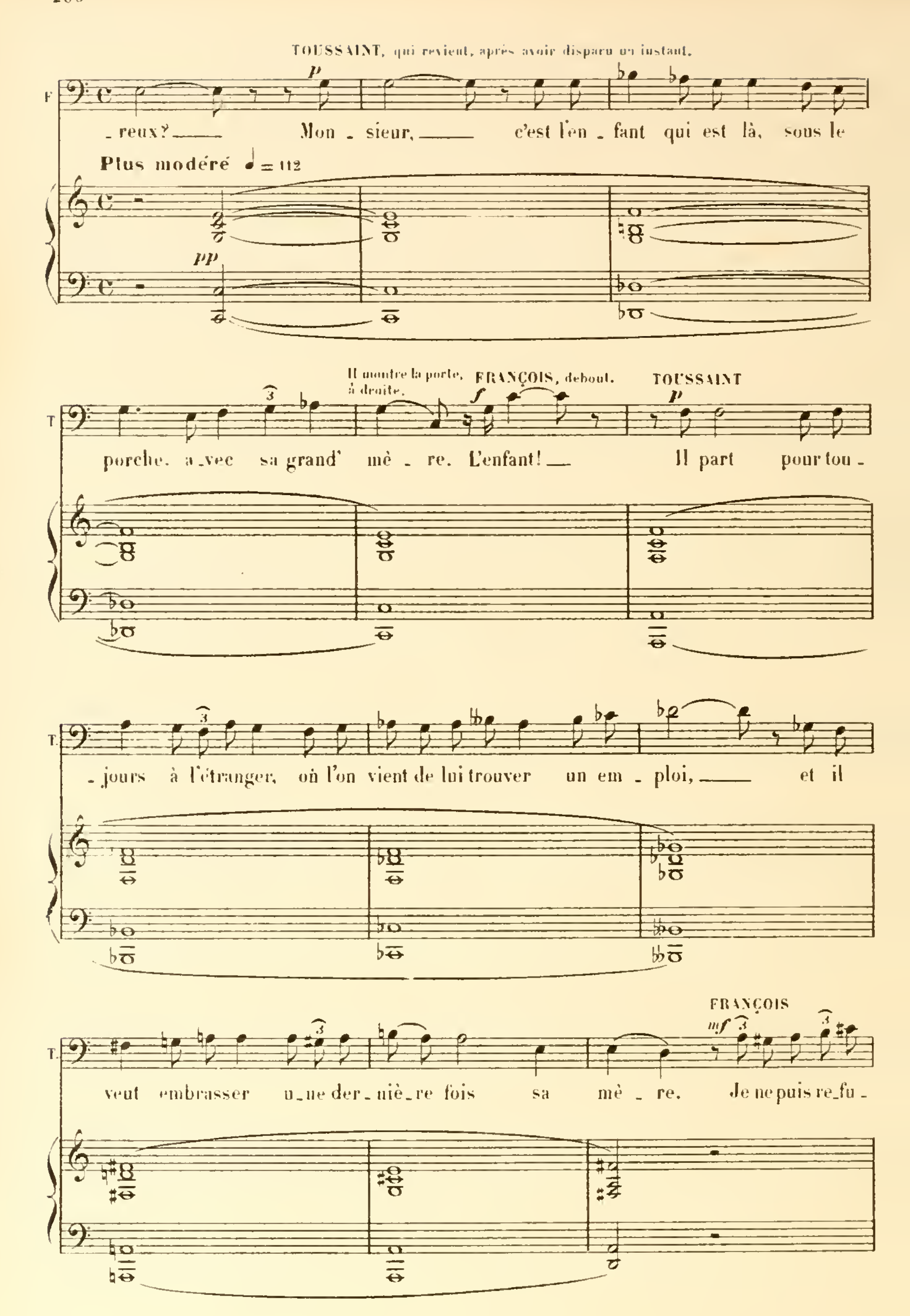

MADELEINE
mf
T.
_da _ me.. Bon!..
Quel_le bous_cu_
mf
dim.
M.
_la _ _ de!
Ce Pa_ris qui s'é_
p
Un peu moins vif
p
_veille et qui tout de sui _ te crie la faim!
Du pain,
8
p
du pain, il lui faut du pain pour se fai _ _ re du sang
pp
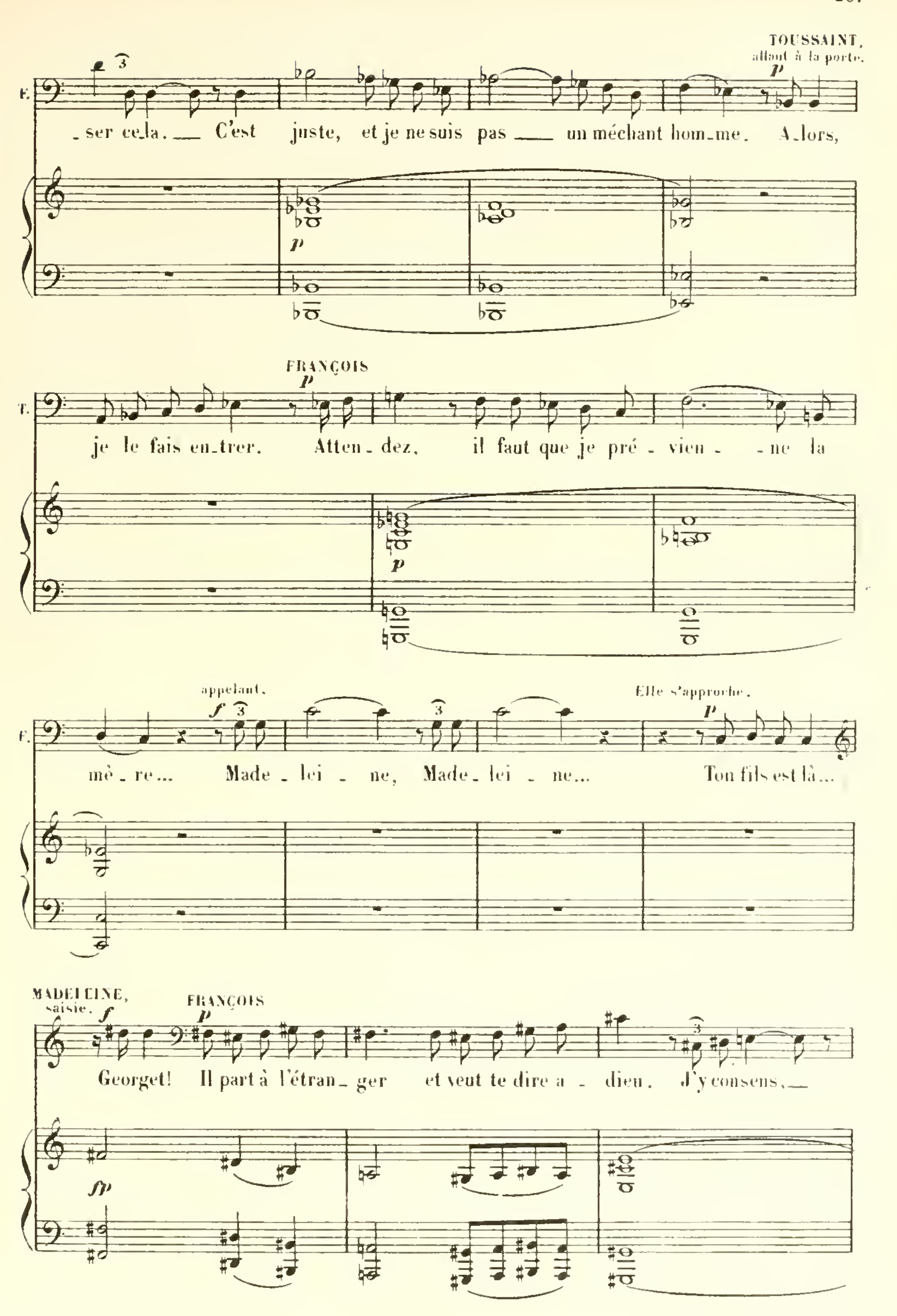

M.
et ne pas bou-der devaut sa tâ - - - - - che!
cresc.
Le so-leil luit, la rue bourdon - ne, cha - cun court
p
cresc.
dans le tu - multe, en quê - te de son
dim.
pain. Et c'est de la gaie - té, de la san-
p
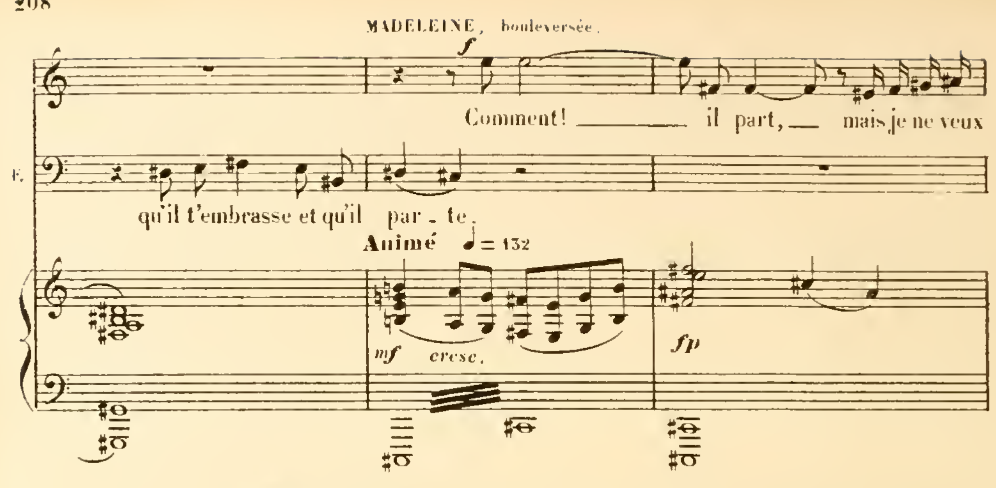

Toussaint est retourné dans la boutique, où Madeleine va
M.
-té et de la for - - ce!
cresc.
f
s'occuper de la vente. Auguste, qui la suit du regard, appelle d'un signe Pauline, dans la petite salle.
AUGUSTE
p
Elle a l'air bien à son af -
A.
-fai - re, ce ma - tin.
PAULINE
Ah! ouiche! re-gar - dez ses
pp
P.
yeux, elle a dû pleu - rer tou-te la nuit. Et puis, Mon -
tr


AUGUSTE
P.
-sieur est sombre, ça re-com-men - ce. A - - lors, on va s'a-mu -
A.
- ser. Je me suis pay - é d'é - crire au jeune hom-me,
oh! sans si - gner, his - toi-re de ri-re. Et vous ver - rez le pot-aux-
François les aperçoit et s'avance.
FRANÇOIS
ro - ses! Pau - line, al-lez donc à la ven - te.


Tous deux s'empressent de retourner à la boutique; et il s'asseoit d'un air brisé.
Je suis las
En modérant peu à peu
dim.
dès le ma_tin, et cet_te tris_tes_se,
pp
cet_te gê_ne que nous ne pou_vons vain_cre!
cresc.
Mon Dieu! que nous faut-il donc pour être heu_
rfp


TOUSSAINT, qui revient, après avoir disparu un instant.
p
_reux? Mon _ sieur, c'est l'en _ fant qui est là, sous le
Plus modéré ♩= 112
pp
porche, a_vec sa grand' mè _ re. L'enfant! Il part pour tou _
Il montre la porte, à droite.
FRANÇOIS, debout.
f
TOUSSAINT
_jours à l'étranger, où l'on vient de lui trouver un em _ ploi, et il
veut embrasser u_ne der_niè_re fois sa mè _ re. Je ne puis re_fu _
FRANÇOIS
mf


TOUSSAINT, allant à la porte.
_ser ce_la. __ C'est juste, et je ne suis pas __ un méchant hom_me. A_lors,
je le fais en_trer.
FRANÇOIS
Atten_dez, il faut que je pré_vien_ _ne la
mè_re...
appelant.
Made_lei_ne, Made_lei_ne...
Elle s'approche.
Ton fils est là...
MADELEINE, saisie.
Georget!
FRANÇOIS
Il part à l'étran_ger et veut te dire a_dieu. J'y consens, __



Toussaint fait entrer Georget et la Grand'mère, puis retourne dans la boutique, d'où Pauline et Auguste suivent la scène. Le mouvement du travail et des clients s'y ralentit, sans cesser complètement. François se tient d'abord un peu à l'écart de la mère et de l'enfant, comme pour se désintéresser.

M. pas! —
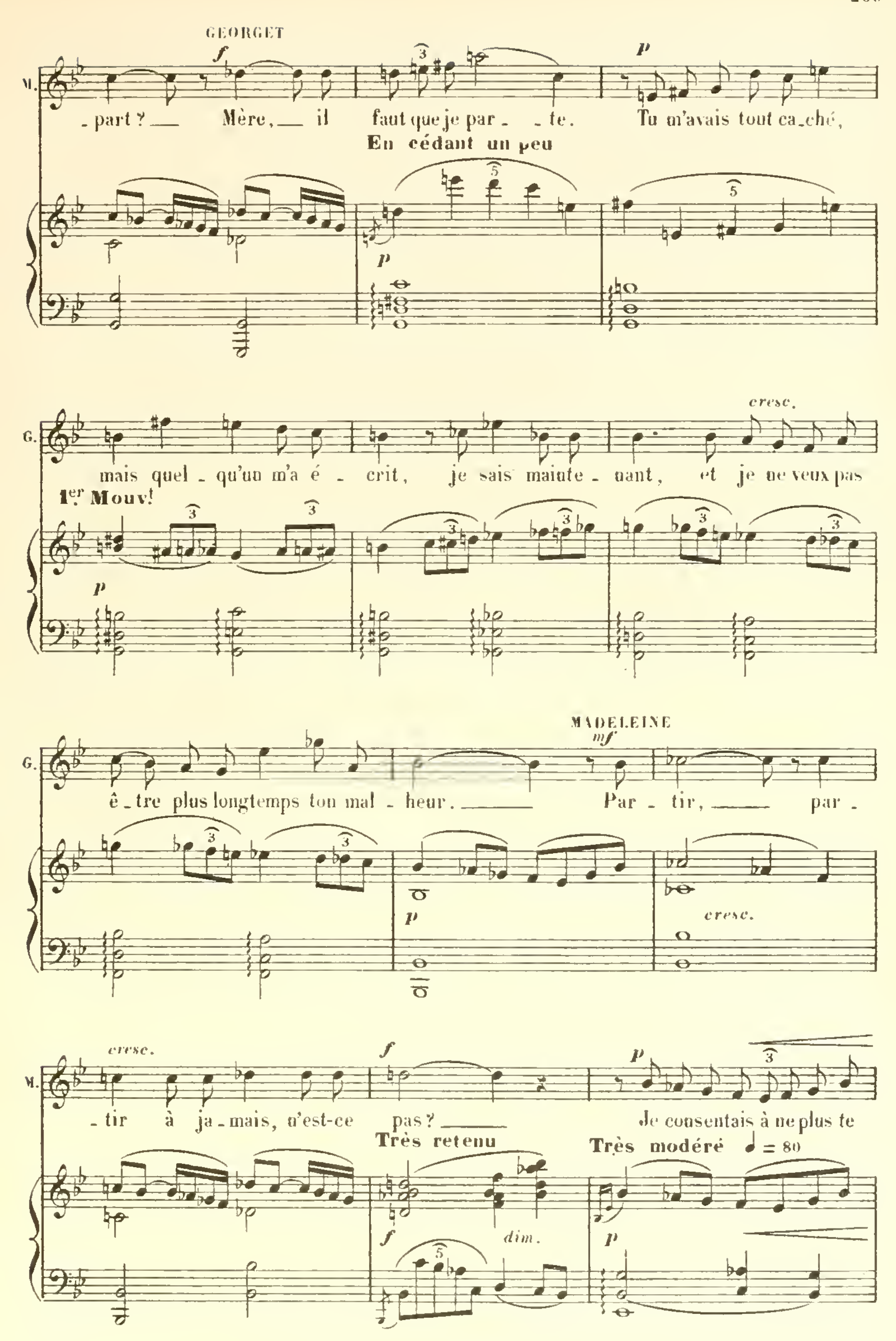
cresc. f En retenant peu à peu dim.
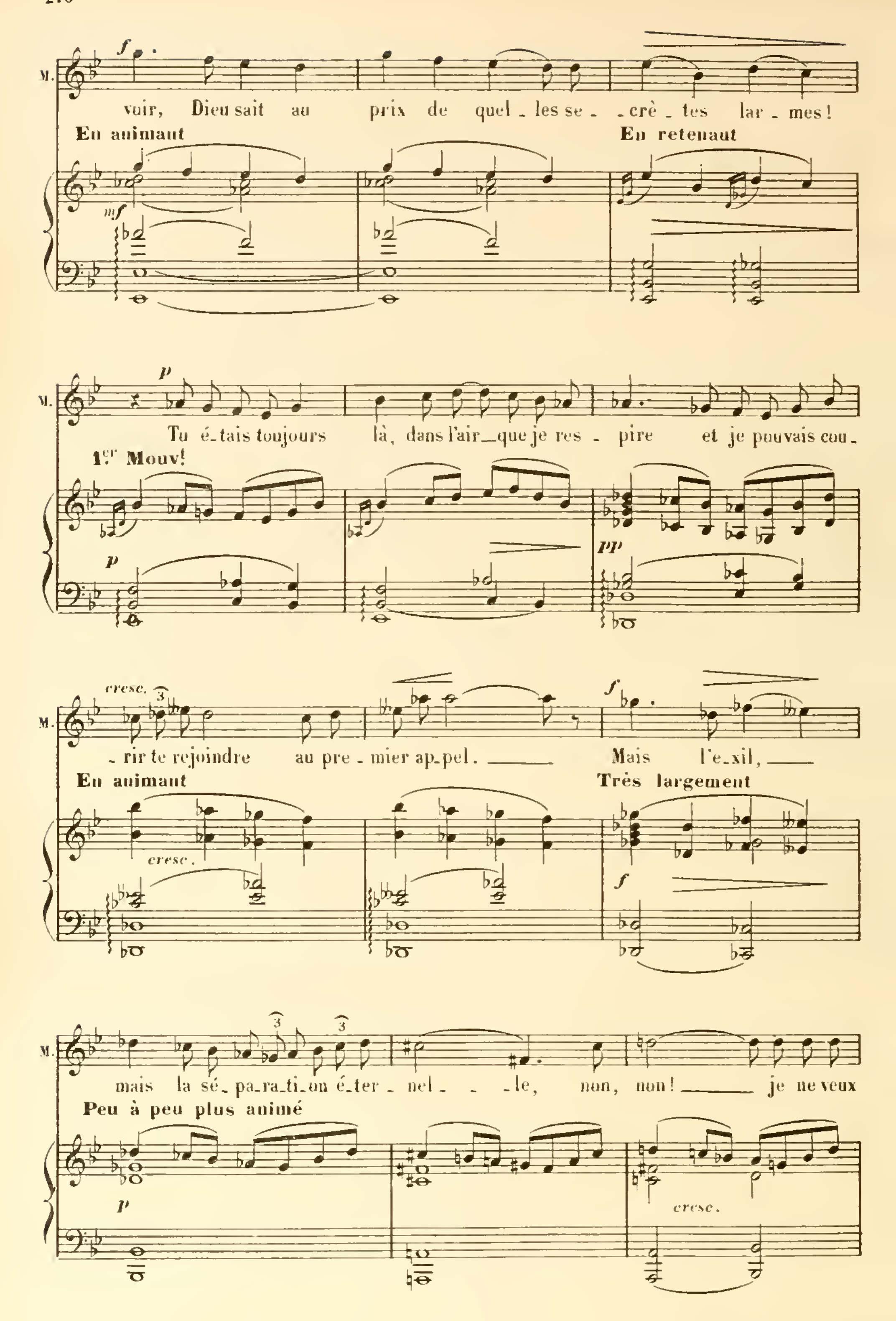
GEORGET p Mè - re, je viens — te dire a - dieu. — MADELEINE p Où vas - tu? Pourquoi pars -
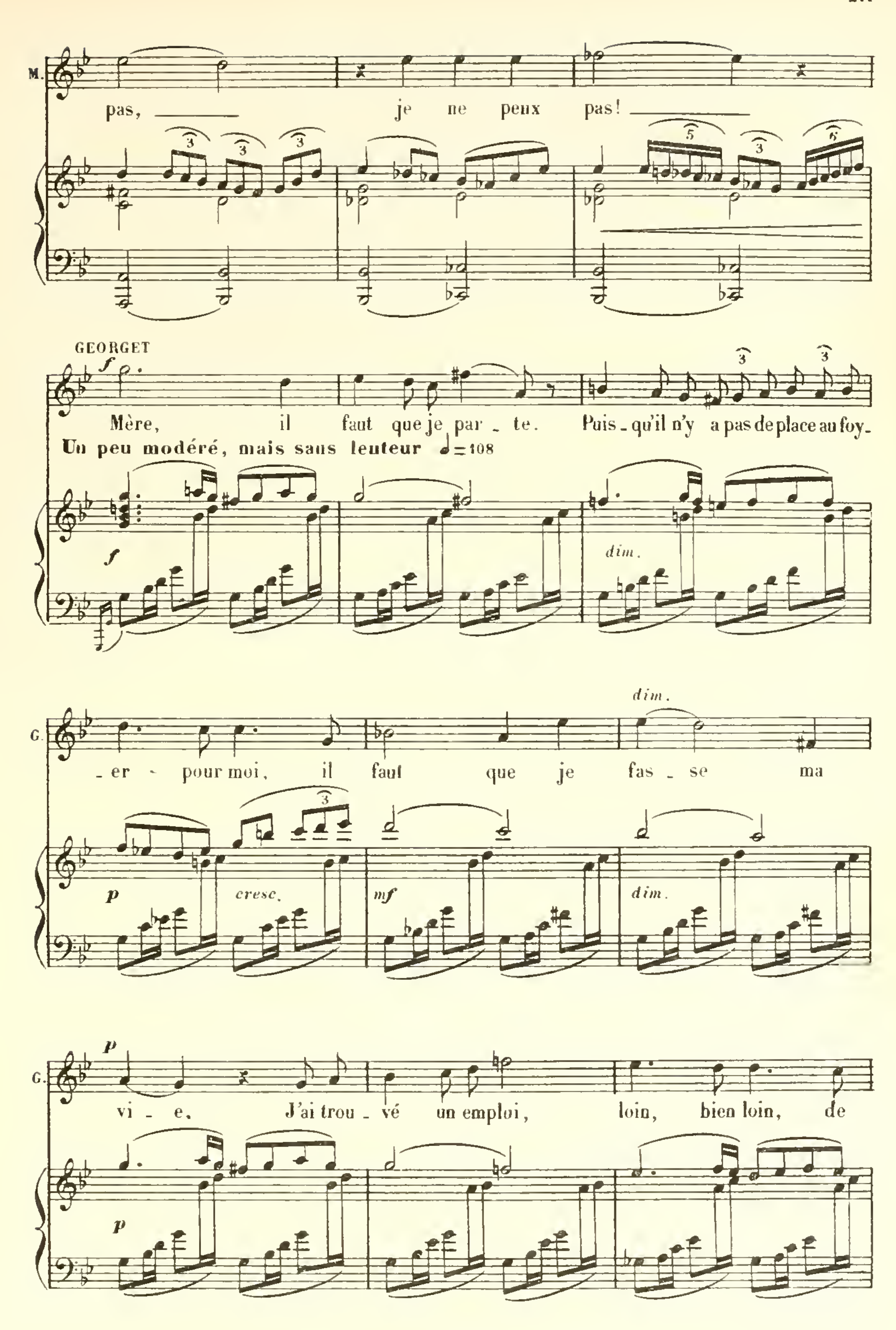
Très retenu p Très agité ♩= 152 p
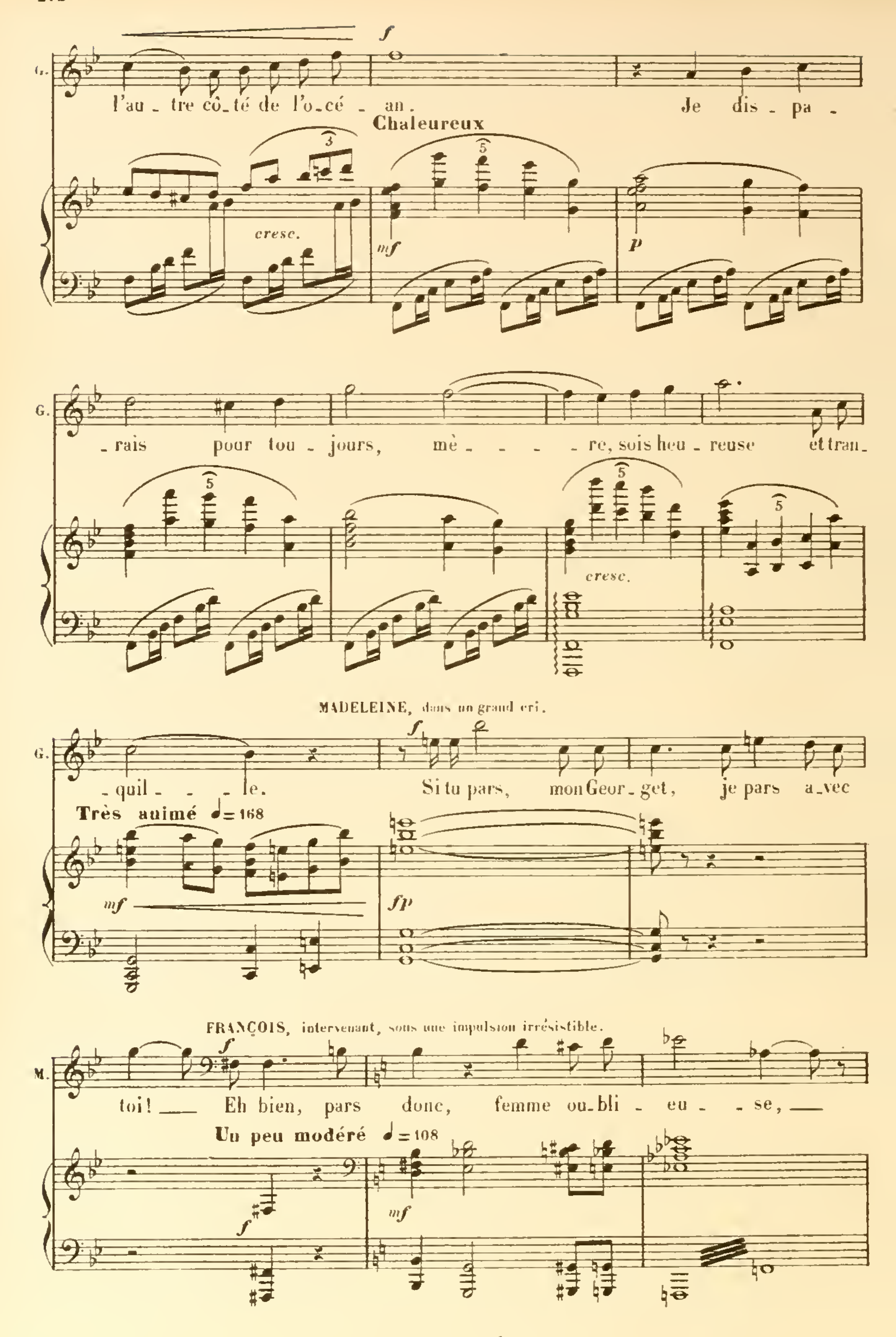
M. - tu? — Pour - quoi ne m'avoir rien dit en - co - re de ce dé -

cresc. cresc.
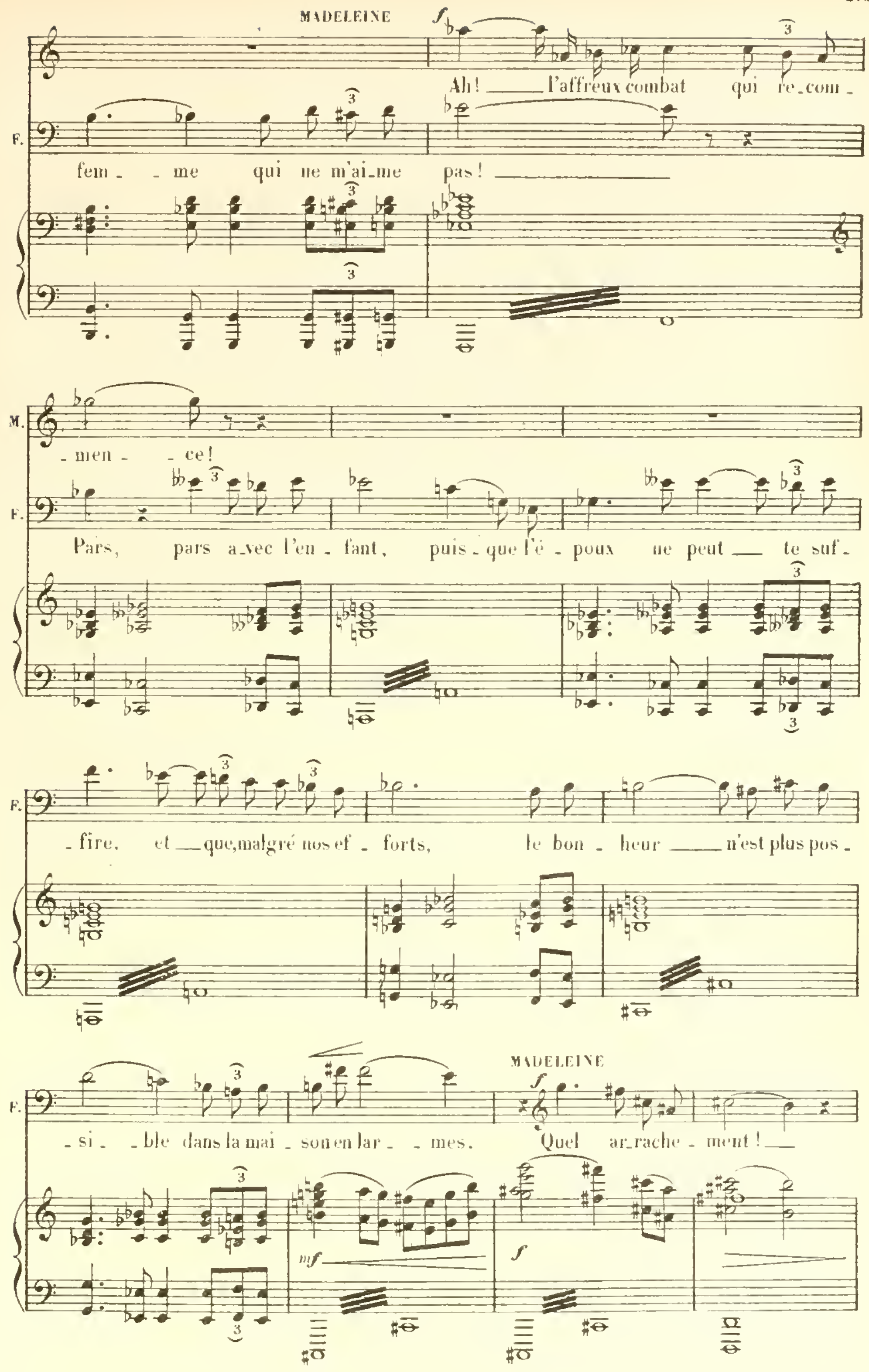

GEORGET
part ? Mère, il faut que je par - te. Tu m'avais tout ca-ché,
En cédant un peu
mais quel - qu'un m'a é - crit, je sais mainte - nant, et je ne veux pas
1er Mouvt
cresc.
ê - tre plus longtemps ton mal - heur.
MADELEINE
Par - tir, par -
tir à ja - mais, n'est-ce pas?
Très retenu
Je consentais à ne plus te
Très modéré ♩ = 80
dim.
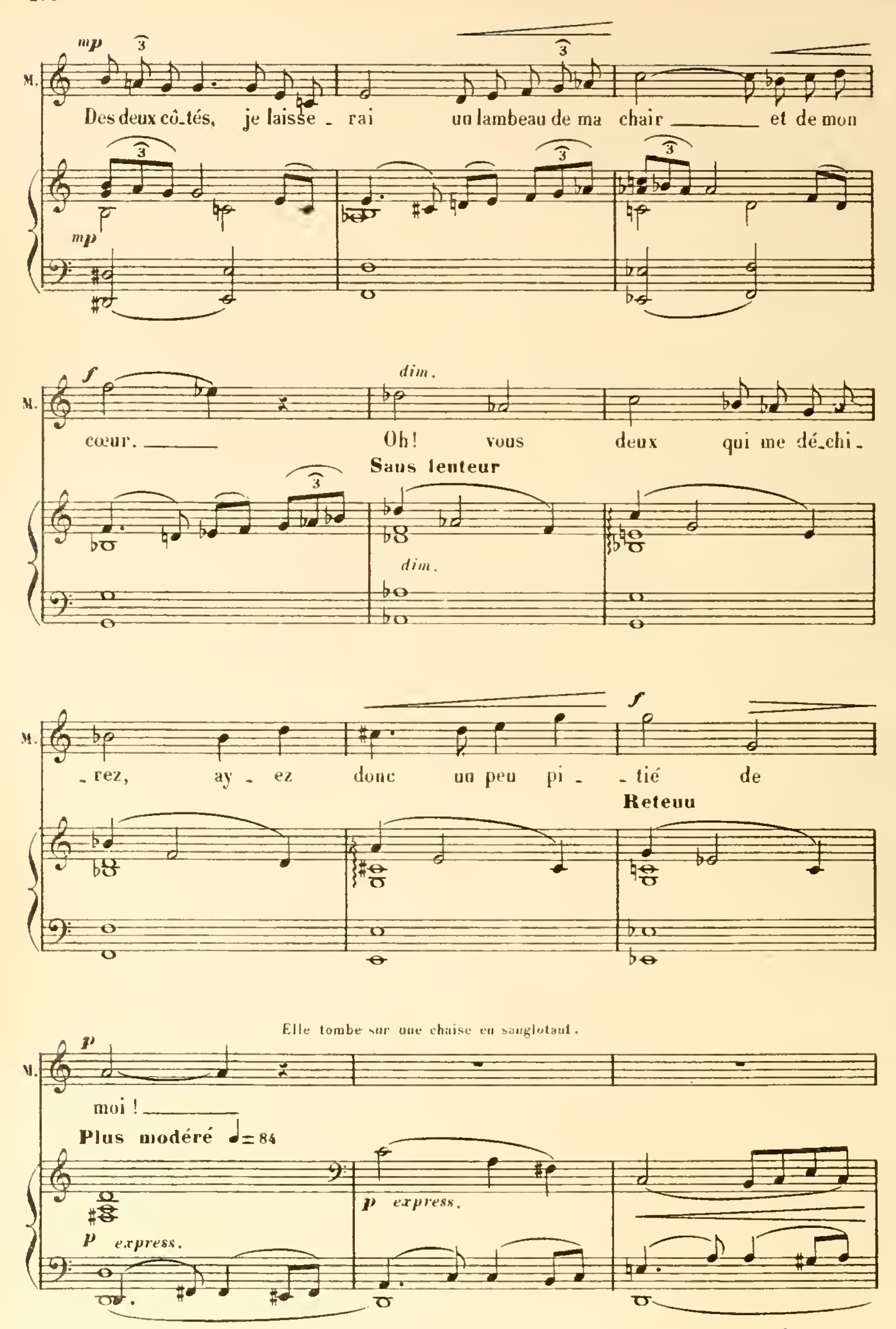

M.
f
voir, Dieu sait au prix de quel_les se_ _crè_tes lar_mes!
En animant
mf
En retenant
M.
p
Tu é_tais toujours là, dans l'air_que je res_ pire et je pouvais cou_
1.er Mouv!
p
pp
M.
cresc.
_rir te rejoindre au pre_mier ap_pel.
f
Mais l'e_xil,
En animant
cresc.
Très largement
f
M.
mais la sé_pa_ra_ti_on é_ter_nel_ _ _le, non, non! je ne veux
Peu à peu plus animé
p
cresc.
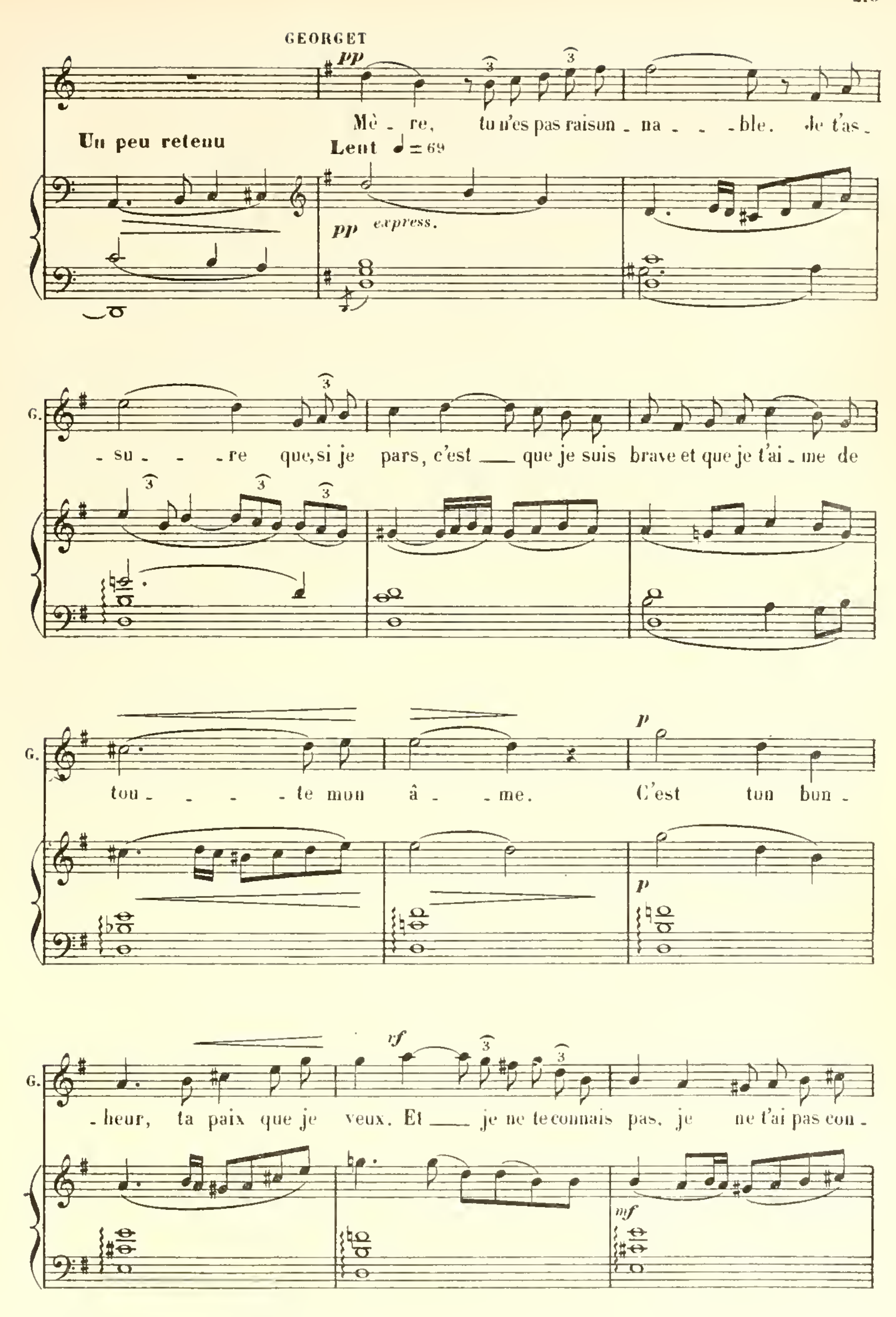

M.
pas, ——— je ne peux pas! ———
GEORGET
f
Mère, il faut que je par _ te. Puis _ qu'il n'y a pas de place au foy_
Un peu modéré, mais sans lenteur 𝅗𝅥 = 108
f
dim.
G.
dim.
_ er - pour moi, il faut que je fas _ se ma
p
cresc.
mf
dim.
G.
p
vi _ e, J'ai trou _ vé un emploi, loin, bien loin, de
p
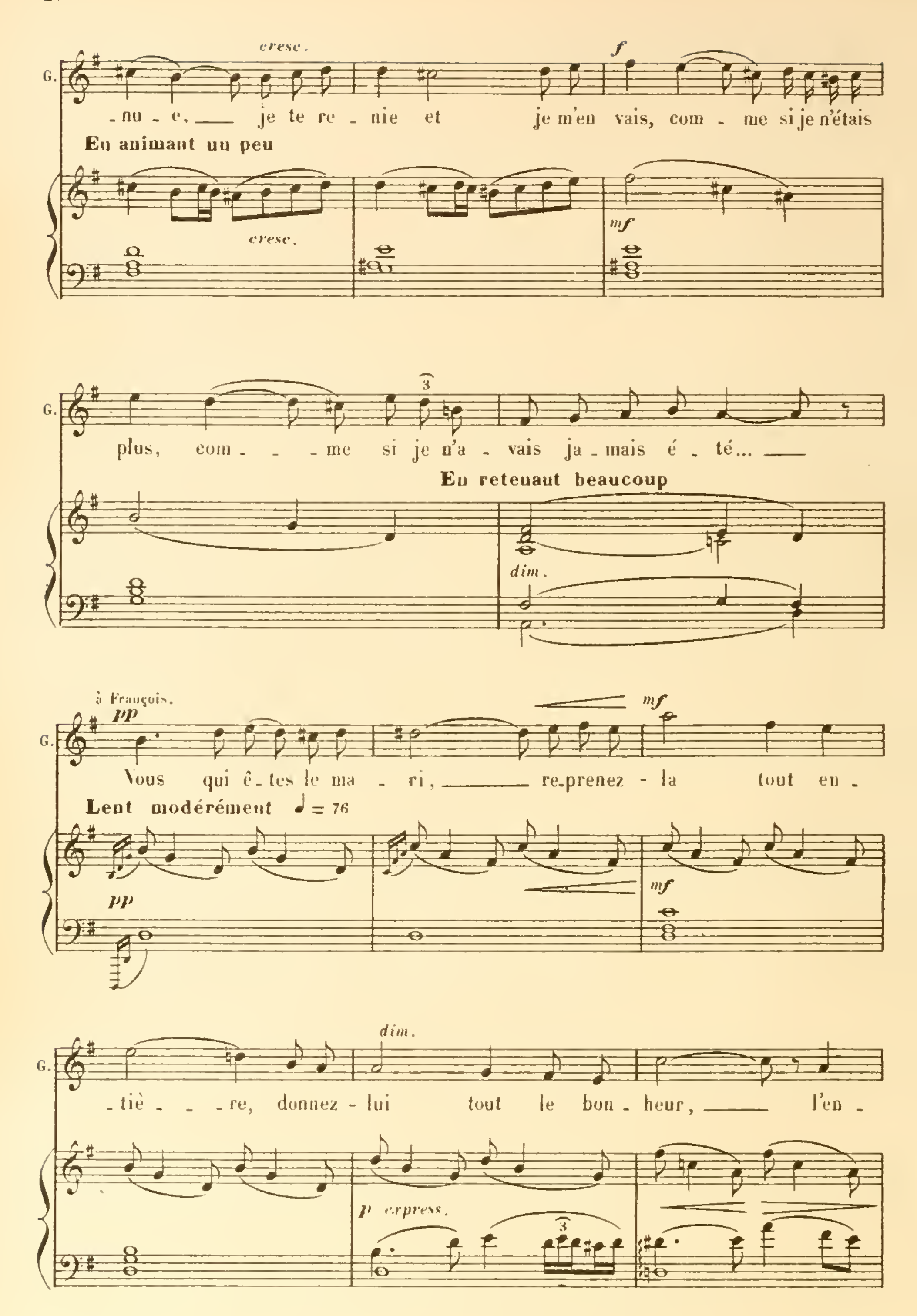


f
G.
l'au _ tre cô_té de l'o_cé _ an.
Je dis _ pa _
Chaleureux
cresc.
mf
p
G.
_ rais pour tou _ jours, mè _ _ _ _ re, sois heu _ reuse et tran_
cresc.
MADELEINE, dans un grand cri.
G.
_ quil _ _ _ le.
Si tu pars, mon Geor _ get, je pars a_vec
Très animé ♩= 168
mf
fp
FRANÇOIS, intervenant, sous une impulsion irrésistible.
M.
toi! Eh bien, pars donc, femme ou_bli _ eu _ _ se,
Un peu modéré ♩= 108
mf
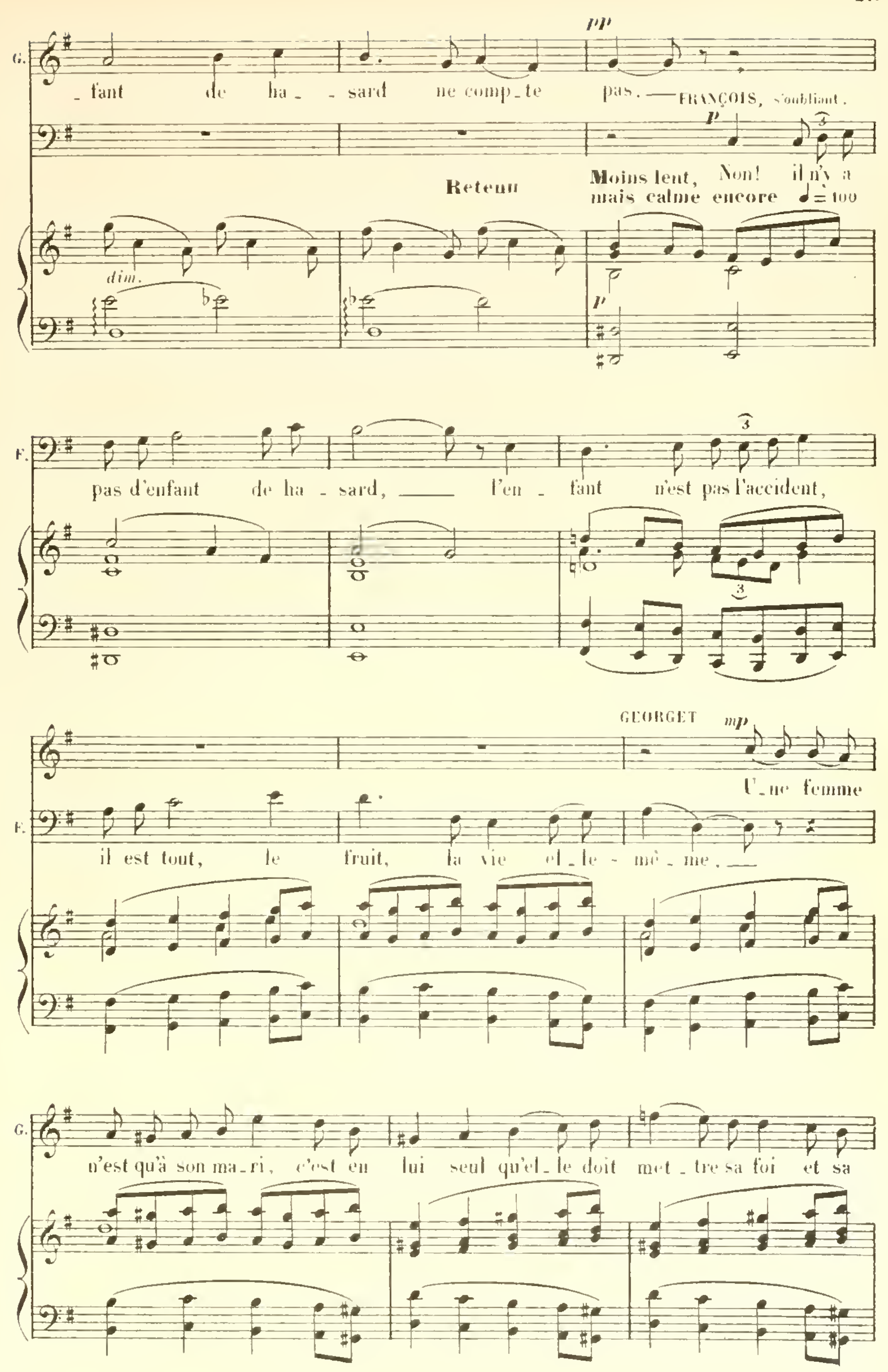

MADELEINE
Ah! l'affreux combat qui re_com_
fem_ _me qui ne m'ai_me pas!
M.
men _ce!
Pars, pars a_vec l'en_fant, puis_que l'é_poux ne peut te suf_
_fire, et que,malgré nos ef_forts, le bon_heur n'est plus pos_
_si_ _ble dans la mai_son en lar_ _mes.
MADELEINE
Quel ar_rache_ment!
F.
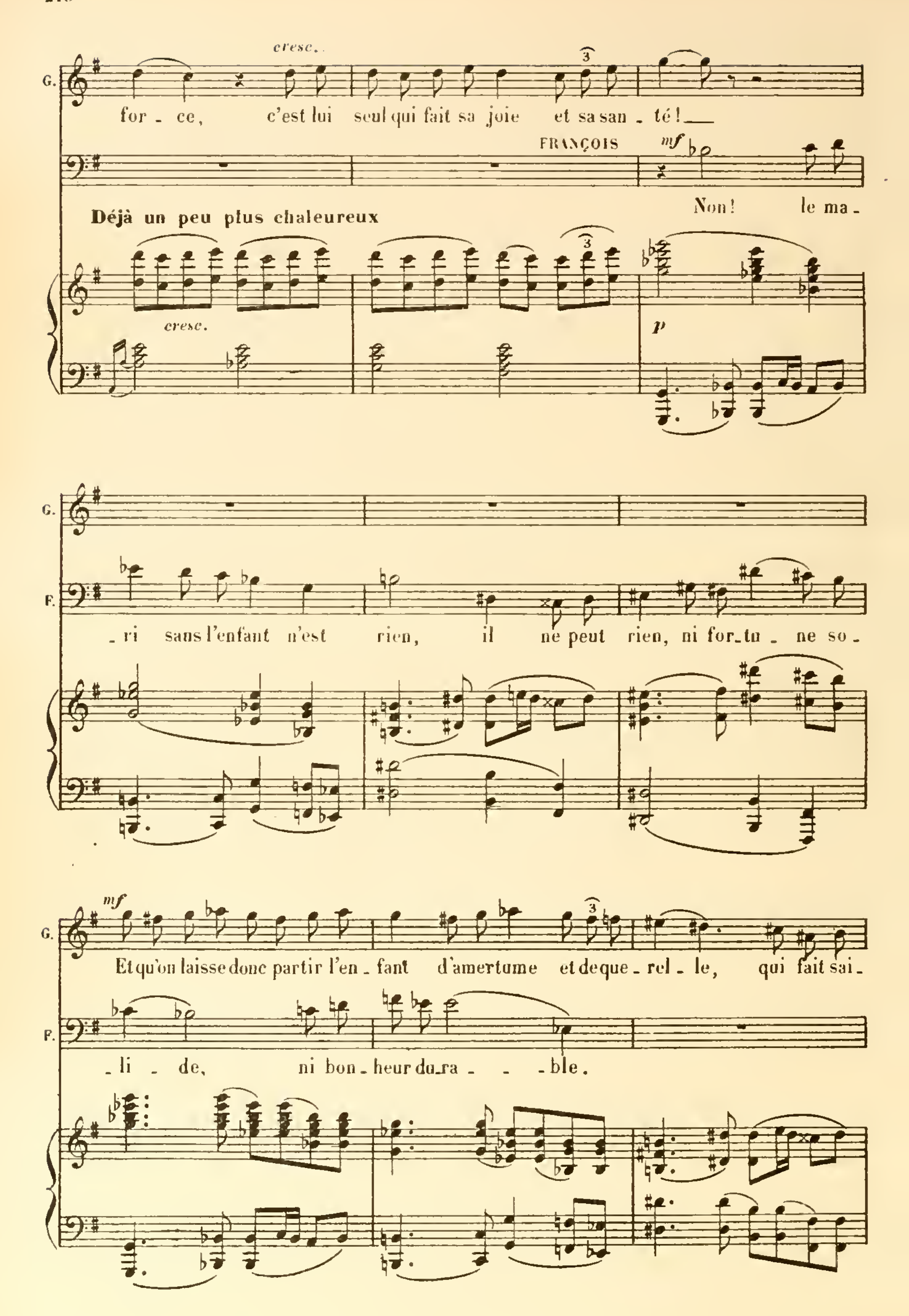

M.
mp
Des deux cô_tés, je laisse _ rai un lambeau de ma chair ______ et de mon
mp
f
dim.
cœur. ______ Oh! vous deux qui me dé_chi_
Saus lenteur
dim.
_ rez, ay _ ez donc un peu pi _ tié de
f
Retenu
Elle tombe sur une chaise en sanglotant.
p
moi ! ______
Plus modéré ♩= 84
p express.
p express.


GEORGET
pp
Mè - re, tu n'es pas raison - na - - - ble. Je t'as -
Un peu retenu
Lent ♩= 69
pp express.
G.
- su - - - re que, si je pars, c'est ___ que je suis brave et que je t'ai - me de
G.
tou - - - - te mon â - - me. C'est ton bon -
p
p
G.
- heur, ta paix que je veux. Et ___ je ne te connais pas, je ne t'ai pas con -
rf
mf
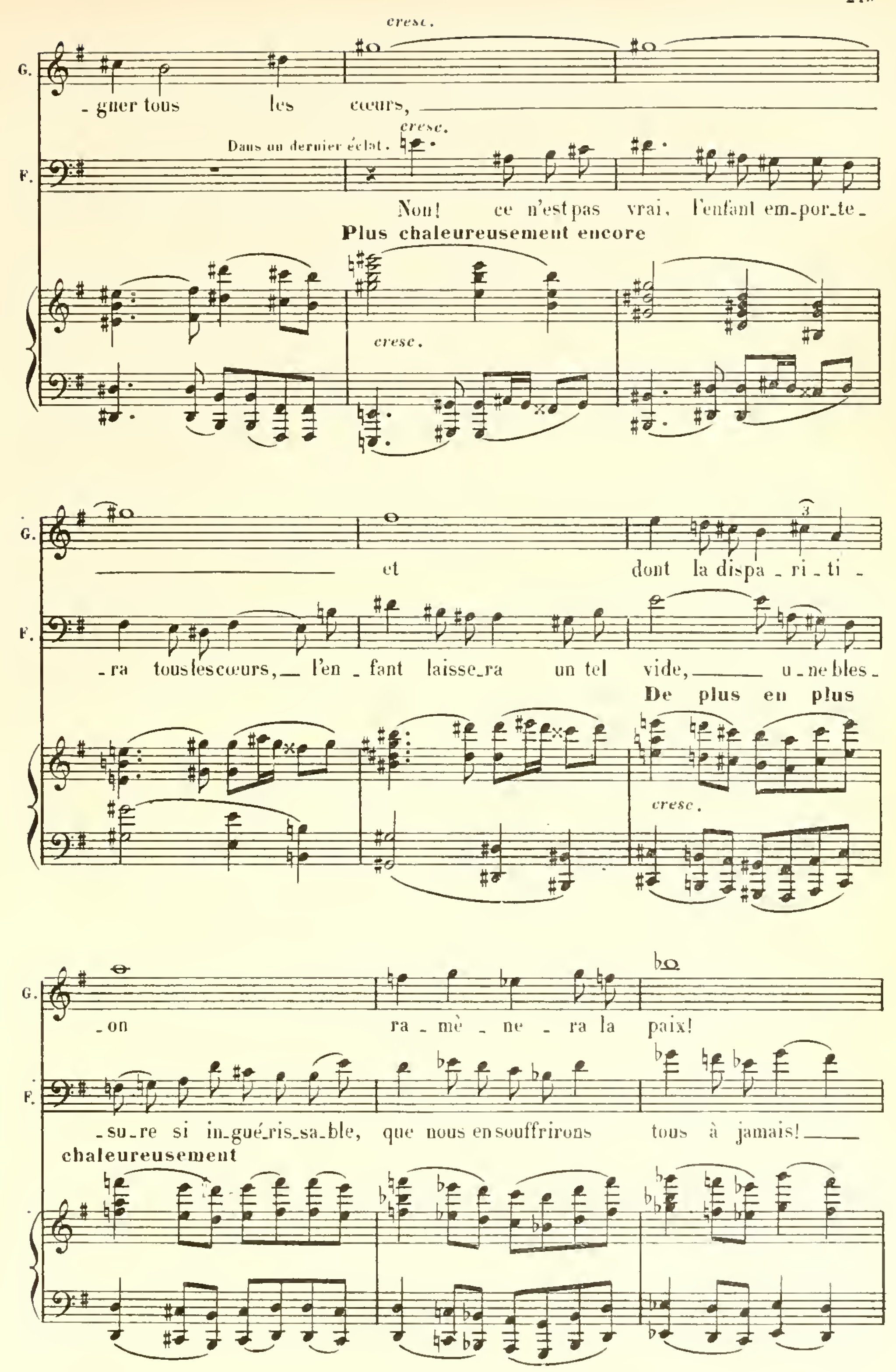


G.
cresc.
f
-nu-e, je te re-nie et je m'en vais, com-me si je n'étais
En animant un peu
cresc.
mf
plus, com- - -me si je n'a-vais ja-mais é-té...
En retenant beaucoup
dim.
à François.
pp
mf
Vous qui ê-tes le ma-ri, re-prenez-la tout en-
Lent modérément ♩ = 76
pp
mf
-tiè- - -re, donnez-lui tout le bon-heur, l'en-
dim.
p express.


G.
pp
fant de ha _sard ne comp_te pas.—
FRANÇOIS, s'oubliant.
p
Non! il n'y a
Retenu
Moins lent, mais calme encore ♩= 100
dim.
p
F.
pas d'enfant de ha_sard, ___ l'en_fant n'est pas l'accident,
il est tout, le fruit, la vie el_le_mê_me, ___
GEORGET
mp
U_ne femme
G.
n'est qu'à son ma_ri, c'est en lui seul qu'el_le doit met_tre sa foi et sa



cresc.
G.
for - ce, c'est lui seul qui fait sa joie et sa san - té!
FRANÇOIS
mf
Non! le ma -
Déjà un peu plus chaleureux
cresc.
p
G.
F.
- ri sans l'enfant n'est rien, il ne peut rien, ni for - tu - ne so -
mf
G.
Et qu'on laisse donc partir l'en - fant d'amertume et de que - rel - le, qui fait sai -
F.
- li - de, ni bon - heur du - ra - - - ble.


cresc.
G.
_gner tous les cœurs,
cresc.
Dans un dernier éclat.
F.
Non! ce n'est pas vrai, l'enfant em_por_te_
Plus chaleureusement encore
cresc.
G.
et dont la dispa_ri_ti_
F.
_ra tous les cœurs, l'en_fant laisse_ra un tel vide, u_ne bles_
De plus en plus
cresc.
G.
_on ra_mè_ne_ra la paix!
F.
_su_re si in_gué_ris_sa_ble, que nous en souffrirons tous à jamais!
chaleureusement



MADELEINE, debout, frémissante.

ff Que dis-tu donc, ______ mon Dieu? ______

f

FRANÇOIS, d'une grandeur simple.

f Je dis, ______ Ma-de - lei - ne, que je te le rends, ton Georget, ton en-

Très largement ♩= 92

ff p

MADELEINE, éperdue, se jetant à son cou.

f Mon bon François! __
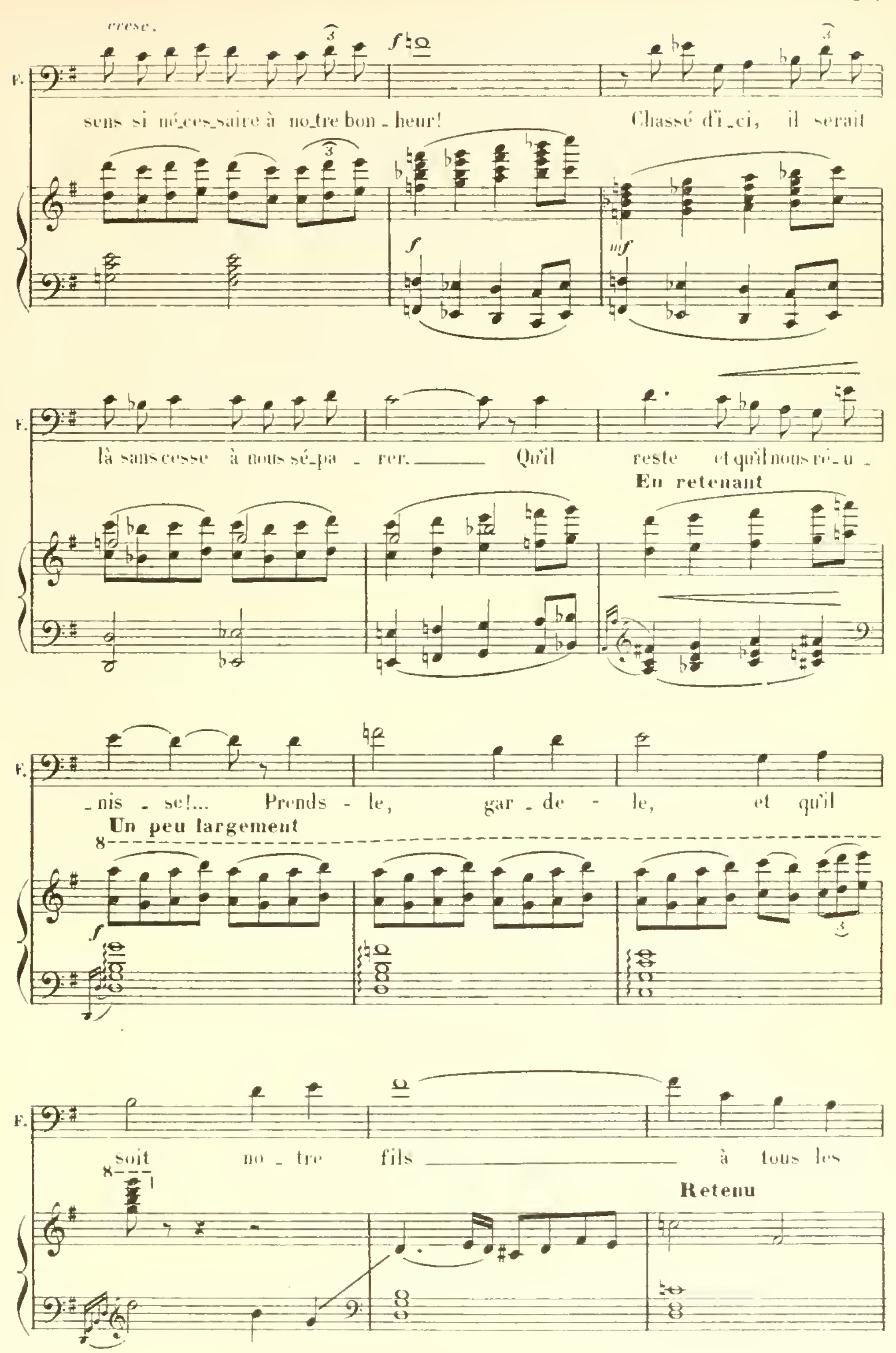
F. -fant... *mf* Malgré moi, j'ai plai - dé sa cau - - - se.
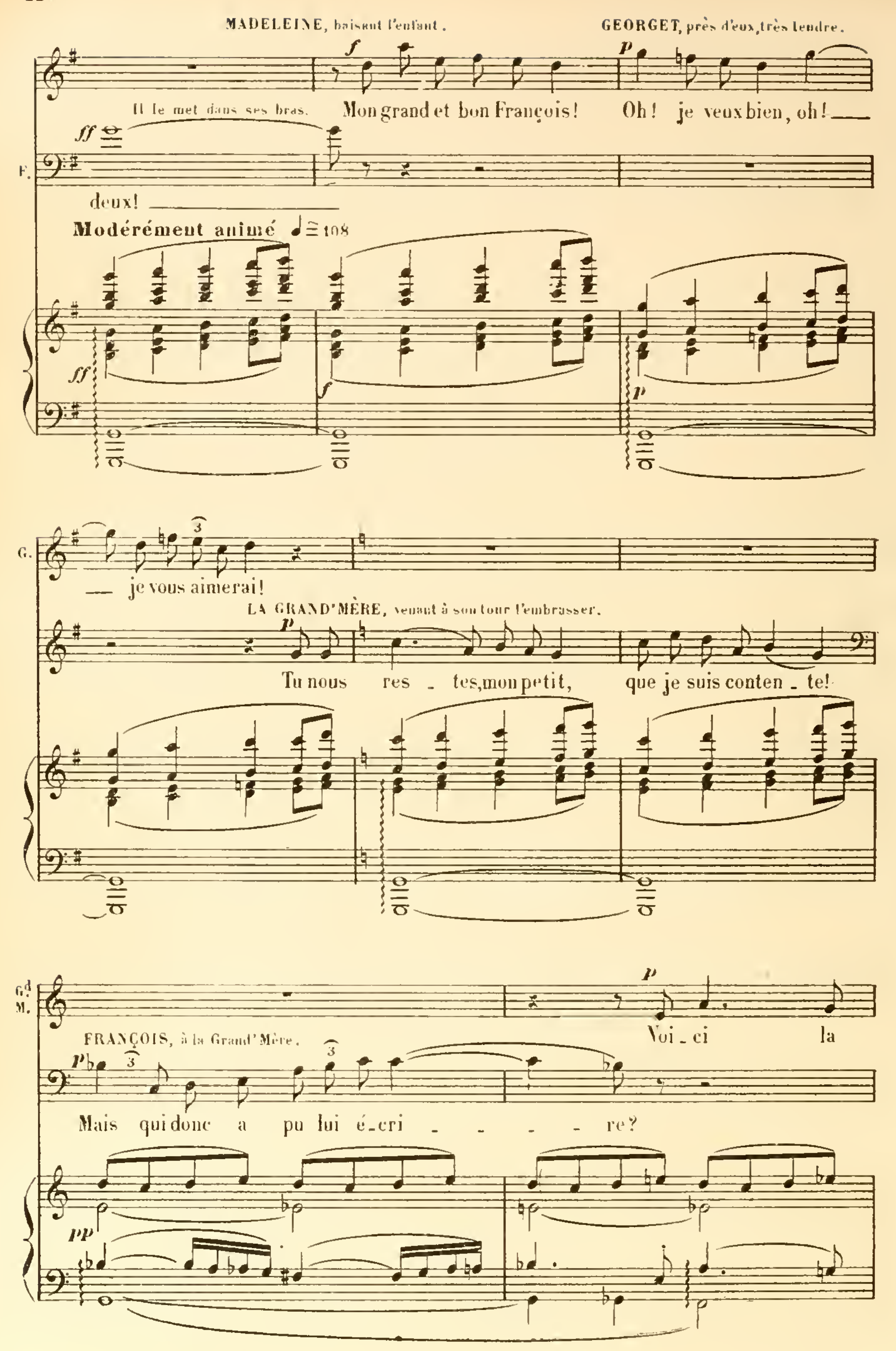
En animant
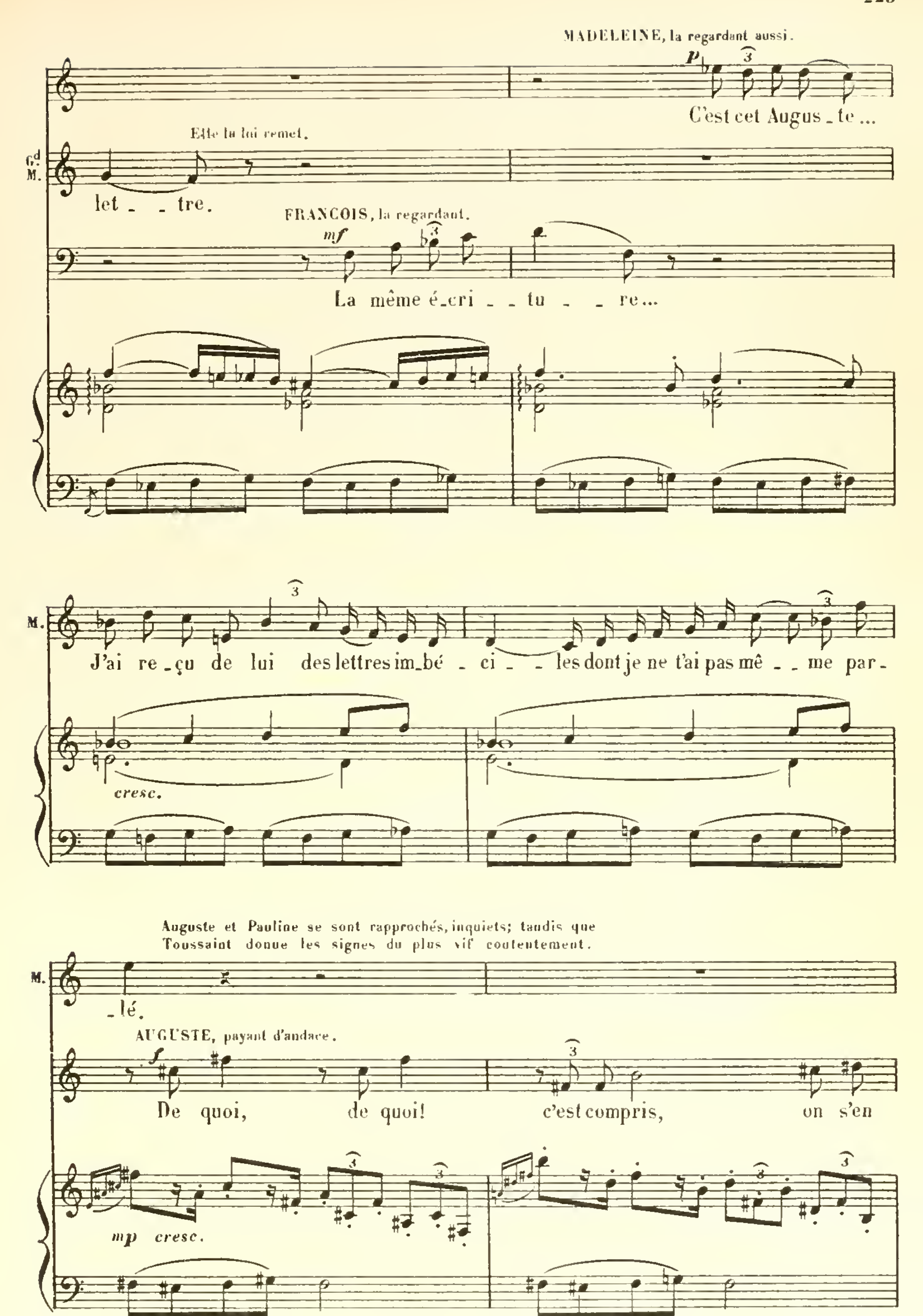
p

F. J'ai tant rê - vé d'en a - voir un de toi, je le
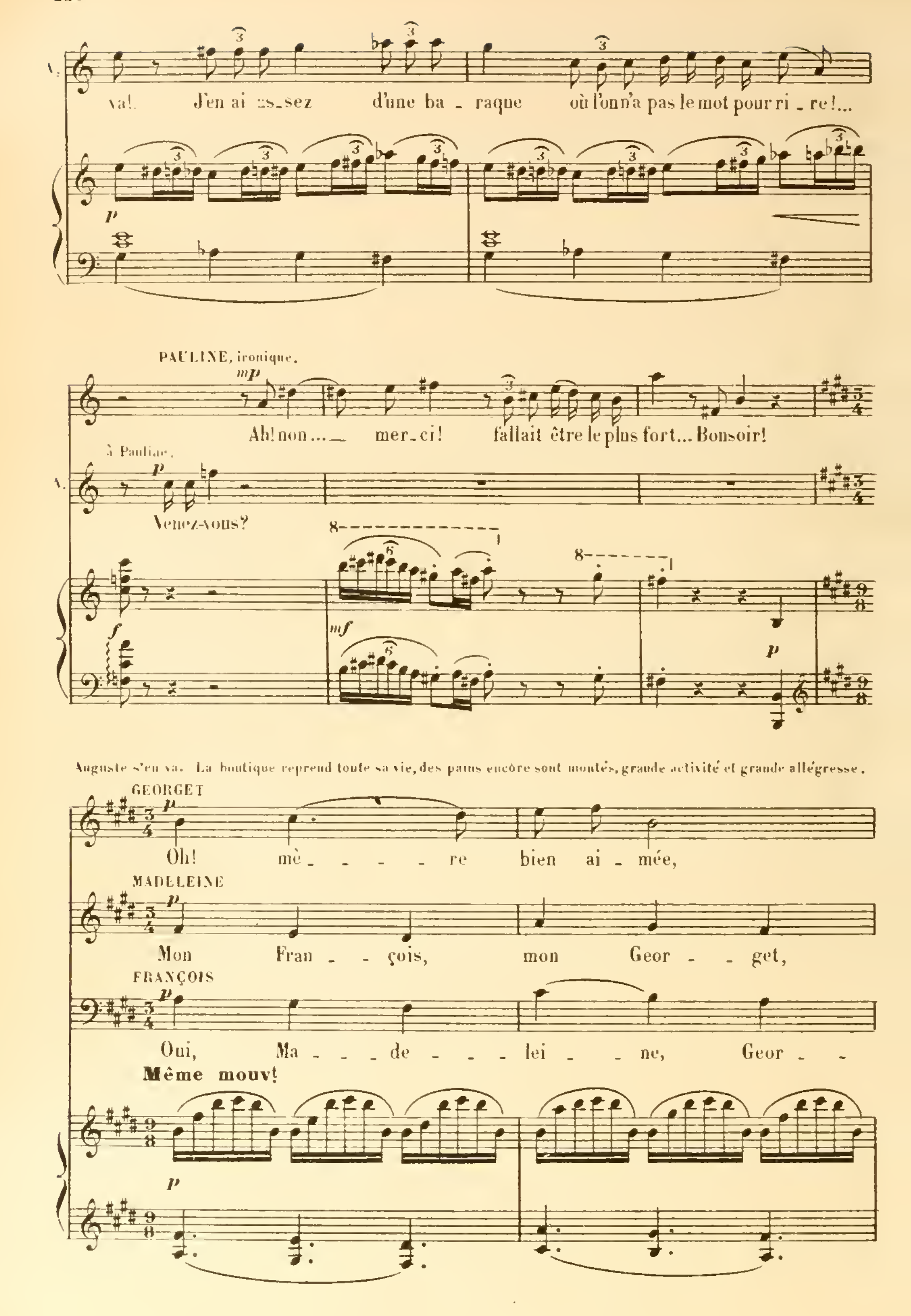
cresc.
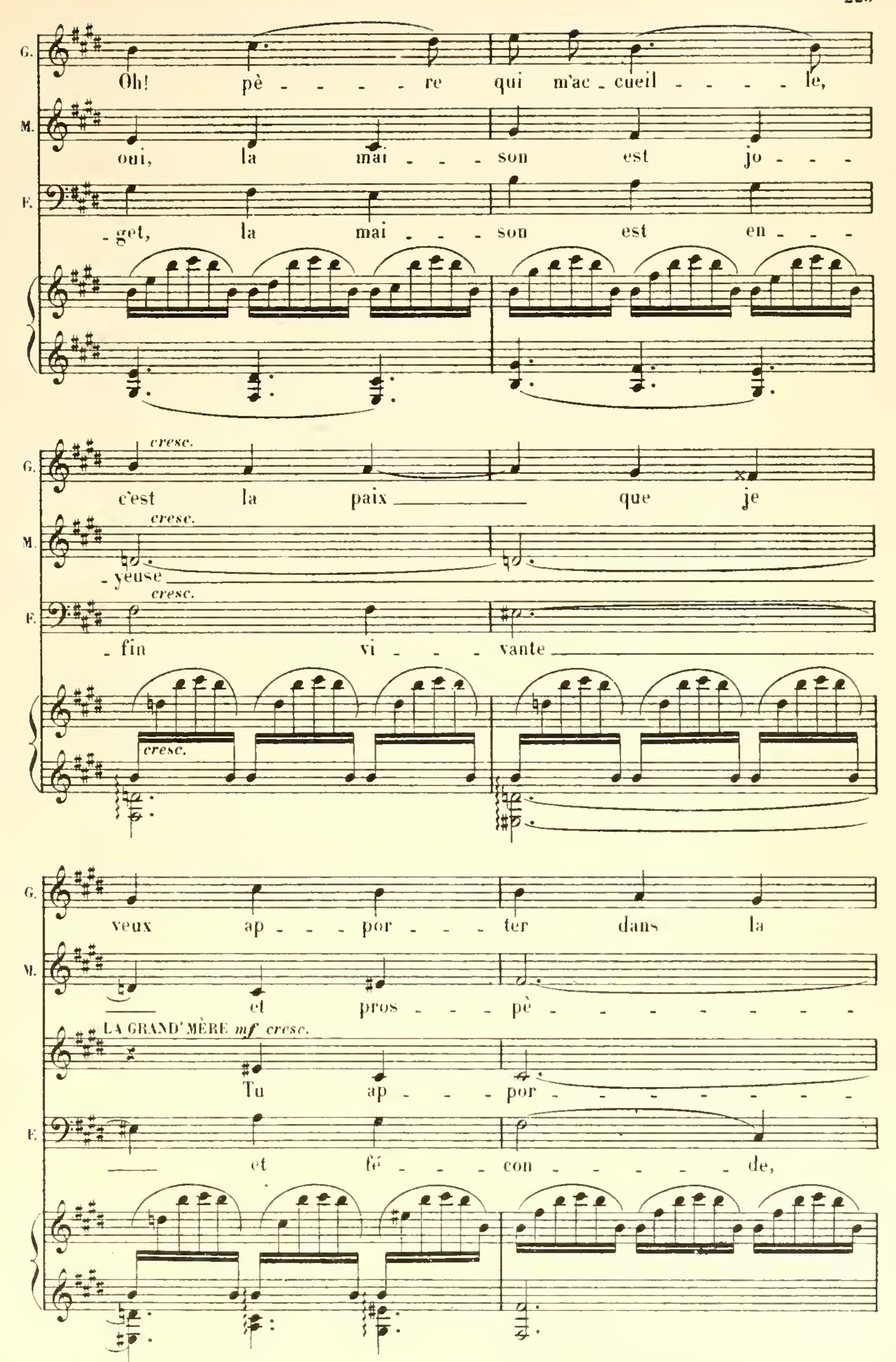

cresc.
F.
sens si né_ces_saire à no_tre bon_heur!
Chassé d'i_ci, il serait
là sans cesse à nous sé_pa_rer. Qu'il reste et qu'il nous ré_u_
En retenant
_nis_se!... Prends_le, gar_de_le, et qu'il
Un peu largement
soit no_tre fils à tous les
Retenu


MADELEINE, baisant l'enfant.
GEORGET, près d'eux, très tendre.
Il le met dans ses bras.
Mon grand et bon François!
Oh! je veux bien, oh!
F.
deux!
Modérément animé ♩= 108
G.
je vous aimerai!
LA GRAND'MÈRE, venant à son tour l'embrasser.
Tu nous res - tes, mon petit, que je suis conten - te!
Gd M.
Voi - ci la
FRANÇOIS, à la Grand'Mère.
Mais qui donc a pu lui é - cri - - - - re?



MADELEINE, la regardant aussi.
C'est cet Augus_te...
Elle la lui remet.
Gd M.
let_ _tre.
FRANCOIS, la regardant.
mf
La même é_cri_ _tu_ _re...
M.
J'ai re_çu de lui des lettres im_bé_ci_ _les dont je ne t'ai pas mê_ _me par_
cresc.
Auguste et Pauline se sont rapprochés, inquiets; tandis que Toussaint donne les signes du plus vif contentement.
M.
_lé.
AUGUSTE, payant d'audace.
De quoi, de quoi! c'est compris, on s'en
mp cresc.


va! J'en ai as_sez d'une ba_raque où l'on n'a pas le mot pour ri_re!...
PAULINE, ironique.
mp
Ah! non...__ mer_ci! fallait être le plus fort... Bonsoir!
à Pauline.
Venez-vous?
Auguste s'en va. La boutique reprend toute sa vie, des pains encore sont montés, grande activité et grande allégresse.
GEORGET
Oh! mè_ _ _ _ re bien ai_mée,
MADELEINE
Mon Fran_ _çois, mon Geor_ _get,
FRANÇOIS
Oui, Ma_ _ _de_ _ _lei_ _ne, Geor_ _
Même mouvt


G.
Oh! pè - - - - - re qui m'ac - cueil - - - - - le,
M.
oui, la mai - - - son est jo - - -
F.
- get, la mai - - - son est en - - -
cresc.
c'est la paix que je
cresc.
- yeuse
cresc.
- fin vi - - - vante
cresc.
veux ap - - - por - - - ter dans la
et pros - - - pè - - - - - - - -
LA GRAND'MÈRE mf cresc.
Tu ap - - - por - - - - - - - - -
et fé - - - con - - - - - - de,

G. mai - - son heu - - - reu - - se,

M. - re — *f* à pleine voix — Pa - ris s'é -

la Gr. M. - - - tes la paix.

F. dans le ma - - - tin, *cresc.* dans le

mf

G. *cresc.* par ce beau ma - tin de Pa - - -

M. - veil - - le, ——— il faut que Pa - ris ait du

la Gr. M. *cresc.* Par ce beau ma - tin de Pa - - -

F. clair so - - leil, dans la gaie - - -

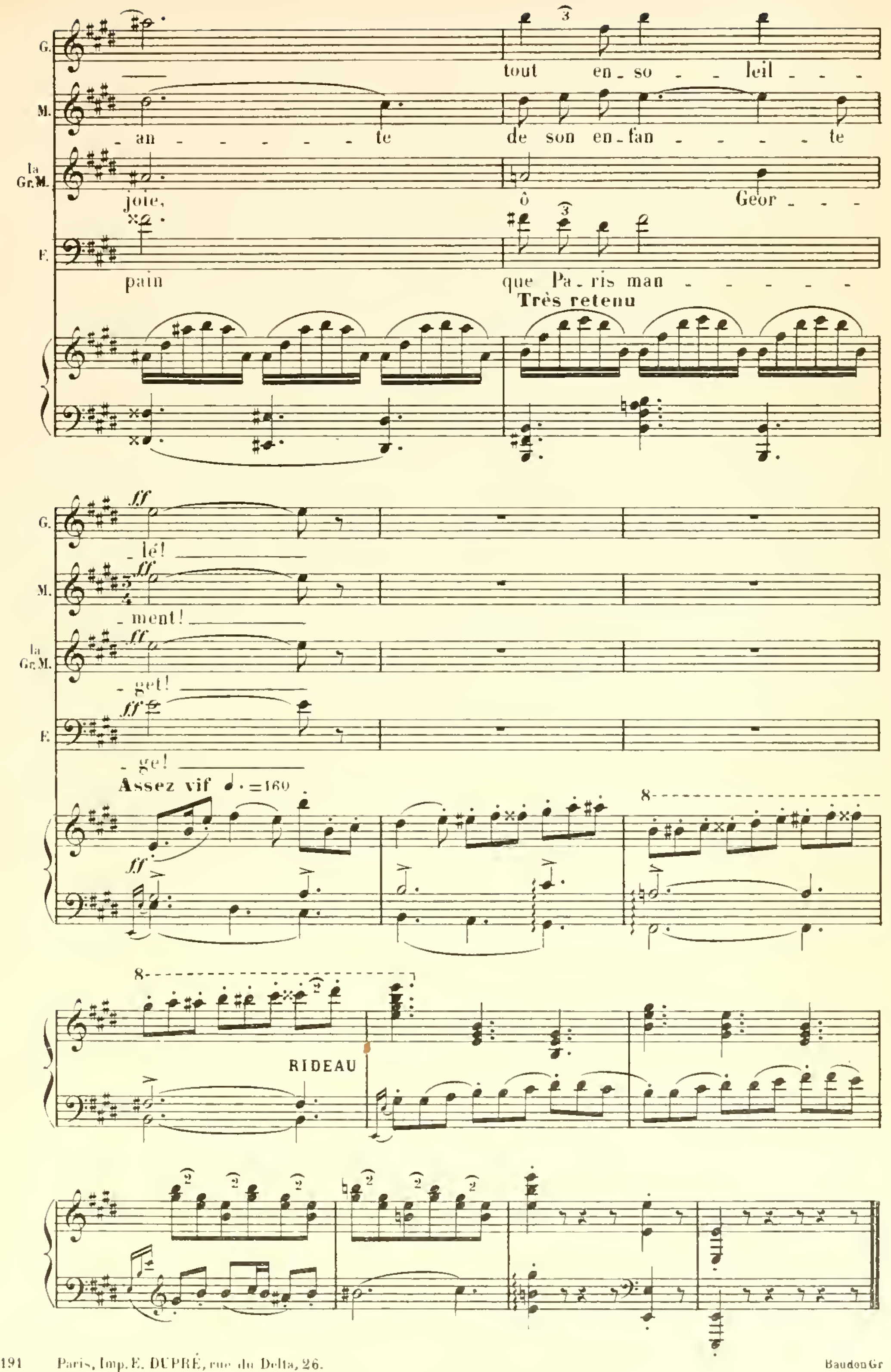
cresc.

G. *cresc.* - ris ———

M. *cresc.* pain pour la be - so - - gne ——— gé -

la Gr. M. *cresc.* - ris, tu ap - - - por - - tes la

F. *cresc.* - té chan - - tan - - - - te du bon


G.
M.
la Gr.M.
F.
tout en_so _ _ leil _ _ _
_ an _ _ _ _ _ _ _ te
de son en_fan _ _ _ _ _ _ te
joie,
ô
Geor _ _ _
pain
que Pa_ris man _ _ _ _ _ _
Très retenu
_ lé!
_ ment!
_ get!
_ ge!
Assez vif ♩. = 160
RIDEAU





